

LE PHÉNIX



עוף החול



MICHEL
GENTON

POURQUOI CE TITRE
ÉTRANGE ?

Le phénix dans la légende
juive.

Le Midrach Rabba dit que, quand Adam et Ève ont mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tous les animaux en ont mangé aussi et que la mort les a atteints autant qu'elle a atteint Adam et Eve.

Tous, sauf un seul oiseau appelé **Khôl** (עוף החול). Cet oiseau n'en mangea pas.

Voilà pourquoi le phénix vit éternellement.

Le phénix meurt, oui, mais il renaît de ses cendres.

Pour les chrétiens, la résurrection est fondamentale. Si Christ

n'est pas ressuscité, notre foi est vaine et nous sommes encore dans nos péchés écrivait Paul. **1 Corinthiens 15/17.**

Les chrétiens ont très rapidement cherché dans la nature et les légendes tout ce qui pouvait faire comprendre la résurrection aux peuples non- Juif.

La légende du phénix y contribuait:

« **Trouvons-nous donc étrange et étonnant que le créateur de l'Univers fasse revivre ceux qui l'ont servi saintement et avec la confiance d'une foi parfaite, alors qu'il nous fait voir dans un oiseau la magnificence de sa promesse ?** » affirme Clément de Rome dans sa *lettre aux Corinthiens*, 26.

Cette légende du phénix a donc permis aux pères de l'Église et aux missionnaires chrétiens du début du christianisme de rendre la résurrection compréhensible même aux sceptiques d'Athènes.

Le phénix a été pris comme symbole de la résurrection, mais aussi, comme le symbole de la chasteté de Jésus. Dans les légendes concernant le phénix, ce dernier ne se reproduisait pas par un acte sexuel. Or Jésus-Christ se reproduit par le sacrifice qu'Il a fait de Sa Personne. **Esaïe 53/10-10**

Et puis, le Phénix est aussi l'image du chrétien qui naît à une vie nouvelle par la mort du baptême, comme l'apôtre Paul l'écrivait dans son épître aux **Romains 6/3-4**.

Lactance, apologiste chrétien vers 260 après J-CH, écrivait que le Phénix trouve dans la

mort la joie et la renaissance à
une vie nouvelle.

Les premiers chrétiens ornaient
donc souvent leurs tombeaux et
les catacombes de
représentations du Phénix comme
signe de leur foi en la
résurrection du Christ.

*À mon frère et ami gitan, Raphaël
DUVAL,
un homme hors du commun qui a
détruit la sagesse
des sages, anéanti l'intelligence des
intelligents
et ouvert mes yeux sur l'amour infini
de Jésus.*



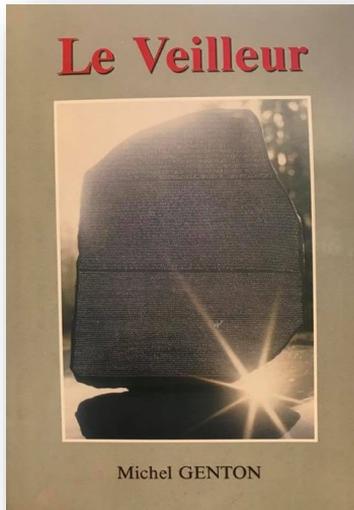
Raphaël et Violette Duval

À la fin de ce livre, vous trouverez des témoignages.

Ils vous sont livrés comme ils m'ont été donnés, sans aucune retouche de ma part. Je remercie tous ceux qui ont participé à l'écriture de cet ouvrage en voulant ainsi rendre gloire à Dieu avec leurs mots et leur style personnel.

***PRÉFACE DE LA TROISIÈME
ÉDITION.***

Quand j'ai écrit la **première édition** de ce livre, son titre était « Le Veilleur ».



174 PAGES

En **1994**, mon but était de donner un témoignage positif à la Gloire de Dieu. Je voulais que ce livre soit lu principalement par les incroyants afin qu'ils sachent que Dieu est toujours vivant.

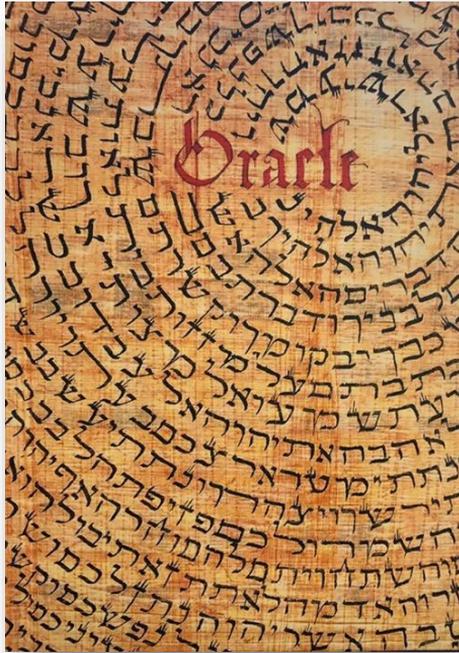
Le Veilleur a eu beaucoup de succès et beaucoup de personnes se sont converties en le lisant (dont mon gendre !)

Il y a certaines choses négatives que j'avais passées sous silence afin de ne pas faire de vagues. Par exemple, je ne voulais pas que les incroyants sachent que dans l'église de Jésus-Christ, il y a des gens qui ne sont pas toujours bien intentionnés, des escrocs, des imposteurs, des voleurs ou tout simplement des gens sans aucune éducation qui se croient tout permis sous couvert de la fraternité.

Avec le temps, j'ai constaté que beaucoup de mes lecteurs pensaient que j'étais un être exceptionnel à qui il n'arrive pour ainsi dire jamais de problèmes et que j'étais en quelque sorte un « chouchou » du Seigneur, un privilégié.

Or, je ne suis pas du tout un privilégié ! Il ne m'arrive pas que de 'bonnes choses'. Je suis comme tout le monde. Je connais le soleil et la pluie, les bons et les mauvais jours. Et comme tout le monde, je fais parfois des erreurs.

La **deuxième édition** a donc été
amplifiée. Publiée en **2005**.



**511
pages**

J'y racontais quelques-unes de mes erreurs afin que les gens n'aillent pas s'imaginer que je suis une personne parfaite et que c'est pour cela que Dieu m'accompagne par tant de miracles. Je vous assure que je ne suis pas une personne parfaite et que tout est pure grâce. Je ne comprends pas moi-même pourquoi ces choses m'arrivent. C'est une grâce merveilleuse et je remercie Dieu de

m'avoir donné une vie si belle à Son service.

Cette **troisième édition** a été écrite en tenant plus compte des épreuves, des échecs et des difficultés que j'ai rencontrées au cours de mes 33 ans (en 2005) de vie chrétienne dans le ministère.

Je l'ai voulue ainsi afin que chacun sache que les problèmes arrivent pour ouvrir le chemin aux solutions. Et, encore une fois, pour que vous ne pensiez pas que les miracles n'arrivent qu'aux super-saints.

Je pense sincèrement que la troisième édition du livre « Le Veilleur » et du livre « Oracle » est plus équilibrée et donc plus riche d'enseignements que les deux premières et vous édifiera davantage.

Que Jésus-Christ vous bénisse et vous conduise jusqu'à la parfaite Connaissance de qui Il est.

TROISIEME EDITION
1332 PAGES



**NOTRE
QUATRIEME
COMMUNAUTE**

CHAPITRE 1

À L'ÉCOLE DES SORCIERS

C'était comme si n'importe quel monstre pouvait surgir de n'importe quel recoin sombre. J'avais une dizaine d'années. J'avais peur, mais j'aimais cela. L'ambiance chargée de mystères de cette maison m'hypnotisait. Mes parents s'étaient liés d'amitié avec ces voisins étranges. Et c'est le plus naturellement du monde, avec une naïve confiance en eux, qu'ils me laissaient gravir la colline qui montait jusqu'à cette demeure sinistre.

Quand la porte s'ouvrait, avant de voir la personne dans l'encadrement, j'étais agressé par l'odeur d'urine de chat. Ils en avaient quatorze. Madame Pache avait des yeux très noirs, son apparence était très inquiétante. On aurait dit qu'elle sortait tout droit d'un film d'épouvante. Et quand elle me souriait en me faisant entrer dans le salon, ses yeux noirs devenaient franchement comme deux lumières cachées, sans chaleur.

C'est l'impression que j'avais. Mon imagination débordante contribuait à

exagérer le malaise réel qui suintait des murs recouverts de papiers peints bruns. Quelques tableaux tristes essayaient de paraître au travers de la semi-obscurité. Et quand mes yeux écarquillés avaient eu le temps de s'habituer aux ténèbres, je pouvais voir celui que, dans le secret de mon coeur, j'appelais « mon Maître ».

Il était assis, le nez dans de gros vieux livres. « Michel est là! » disait Madame . Alors, rapidement il levait son visage tout rond et me souriait très chaleureusement. Il était jovial, rassurant. Il me saluait, je m'asseyais et on pouvait commencer à étudier.



Elle était allongée sur un sofa. Quelques chats étaient allongés sur elle en ronronnant. Le tic-tac de la pendule dans le couloir était le seul point de repère qui me signifiait que nous n'étions pas au moyen-âge. Il ouvrait un livre aux pages

jaunies. Dans les marges, il y avait des annotations qui semblaient être là depuis des siècles. Mais c'était lui qui les avait faites. Les lettres en plein et en délié, les unes à côté des autres, devaient certainement révéler des secrets d'outre-tombe qu'il avait dû saisir dans un cauchemar, lors d'une nuit sans lune. J'étais un Harry Potter avant l'heure, baignant dans le surnaturel.

J'étais ravi, car j'étais mort de peur. Et je vous prie de croire que, si ces gens cultivaient leur droit à la différence, je ne me gêrais pas pour me laisser glisser inconfortablement dans l'étrangeté de l'atmosphère qu'ils avaient créée.

La séance pouvait durer une heure, parfois plus. On finissait par manger quelques gâteaux secs accompagnés d'une tasse de thé bien chaud. Puis je rentrais chez moi. En redescendant la colline, j'avais au cœur un sentiment d'importance. Je ne me contentais pas, comme les gosses de mon âge, de jouer au foot, j'avais déjà un sens profond de la vie après la vie. Confusément, je cherchais un plus.



**Mon père, Charles, ma maman,
Madeleine et moi avant la naissance de
mon frère Éric**

MA CHÈRE FAMILLE

Arrivé chez moi, tout était clair. En ouvrant la porte, je sentais déjà les bonnes odeurs provenant de la cuisine. Ma mère

nous préparait des plats merveilleux, car elle avait le secret des herbes. Les sauces qui accompagnaient les viandes étaient toutes les meilleures. Alors que je délaçais mes chaussures dans le couloir, j'entendais mon père monter les escaliers en sifflant. Dans ces années-là, on sifflait du Tino Rossi ou du Georges Guétary. Mon père aimait aussi beaucoup Line Renaud : « On comprend chaque mot qu'elle prononce dans ses chansons » avait-il coutume de dire. Ce soir-là, dans l'escalier, c'était « Ma cabane au Canada ».

Je souriais. Je vivais dans une famille où l'amour régnait ! J'avais un frère, Éric, qui avait deux ans de moins que moi, et nous nous aimions comme deux frères de cet âge-là. Tout se réglait grâce à l'autorité des parents et on ne bronchait pas.



**Mon
frère
Éric,
maman
et moi**

Nous habitons une superbe villa depuis trois ans, mais cela faisait huit ans que nous y venions presque tous les dimanches, car c'était mon père qui avait tout construit tout seul.



La superbe villa que mon papa a construite

Je me souviens, alors que j'avais trois ans, mon père creusait dans ce terrain pour découvrir d'éventuelles plaques de rochers. Je me rappelle qu'à la fin d'un après-midi, un des trous était plus profond que mon père n'était grand. J'avais

éprouvé de la crainte. Je m'étais approché et avais dit :

« Papa, ne creuse pas plus loin ; tu vas arriver en enfer ! ».

Je croyais très fermement que le diable habitait sous la terre, cela ne faisait aucun doute. Et je ne voulais pas que mon père casse le plafond de la demeure infernale en creusant trop !

Comme je croyais au diable, je croyais évidemment en Dieu. À l'âge de deux ans, j'avais dit à ma mère :

« Je serai pasteur, car ils ne travaillent que le dimanche ».

Pour moi, Dieu devait ressembler au docteur Court. C'était un homme qui avait l'air très fort et très propre. Il savait tout et il avait toujours réussi à guérir toutes les maladies de toute la famille. Il était bon, mais j'en avais un peu peur, car il ne parlait pas beaucoup. On ne savait pas ce qu'il pensait lorsqu'il nous auscultait. Ses sourcils étaient froncés et ses lèvres

pincées. Qu'allait-il dire ? Le Dr Court était parfait. Dieu devait lui ressembler.

Et nous nous retrouvions autour de la table, dans cette grande salle à manger pleine de lumière. Mon père et ma mère parlaient, mon frère et moi écoutions. Les enfants n'avaient pas le droit à la parole quand la nourriture était dans les assiettes. On devait se tenir droit et ne pas mettre les coudes sur la table. Tout cela nous paraissait normal puisque nos parents nous l'avaient dit, et nous étions heureux.

Nous n'avions pas la télévision, mais, le lundi, nous avions parfois le droit d'écouter « Énigmes et Aventures », une pièce radiophonique avec le célèbre Picoche. Nous aimions être rassemblés autour du poste. Mon frère et moi ne comprenions pas toujours très bien l'intrigue, mais nous étions ravis par l'ambiance. Nous pouvions imaginer les scènes et cela nous faisait rêver.

Je vivais dans une belle maison, ma famille était unie, nous recevions beaucoup de monde et, de temps en temps, mon père ramenait un clochard. Il

s'appelait Oscar, il parlait toujours de Varsovie et il finissait toujours en pleurant. On aimait bien Oscar, mais on ne comprenait pas qui était « Varsovie » et pourquoi tant de larmes coulaient de ses yeux quand il nous en parlait. Mes parents aimaient les gens et tout le monde aimait mes parents.

Mon frère et moi allions à l'école du village et nous étions de bons élèves. Dernièrement, dans un grenier, j'ai retrouvé mon livret scolaire et j'ai pu constater que j'étais meilleur que je ne le pensais à l'époque. J'avais beaucoup de copains et de copines, nous n'avions aucun souci. Tout allait bien, tout était beau et rien ne semblait devoir déranger cet ordre établi.

UNE PROPHÉTIE LUGUBRE

Pourtant, dans mon cœur d'enfant, une semence malsaine commençait déjà à germer. J'étais irrésistiblement attiré par la sinistre maison sur la colline. Pour moi, c'était l'école des sorciers et cela me fascinait. Elle et ses propriétaires me

faisaient peur, mais cette peur était comme une jouissance qui avait un goût sulfureux. Alors, le soir suivant, je gravissais la colline et j'entrais en frissonnant chez l'astrologue.



La maison de l'astrologue se trouve là où il y a une croix.

Ce soir-là, mon « maître » semblait ennuyé. Il tournait les pages de son livre tout en grommelant. Sa femme était allongée sur le sofa avec ses chats qui ronronnaient. Le plafonnier en tissu mauve, baissé jusqu'à 60 cm de la table, n'éclairait même pas le fond du salon.

Brusquement, M. Pache s'immobilisa, me fixa, s'éclaircit la voix et me dit :

- « Michel, je ne comprends pas très bien ce que je vois, mais cela s'impose à moi. Tu vas mourir, mais tu ne cesseras pas de vivre. Je te vois sur des planches. Tu ne seras ni acteur ni chanteur, mais tu te tiendras devant des foules. Je te vois déposer devant eux des pièces en or. Tu leur dis de venir se servir, tu leur dis que c'est gratuit, que c'est pour eux, mais la plupart des gens n'en veulent pas, pensant qu'elles sont fausses et ils s'en vont dans la nuit» .

- **Je vais mourir ?!!**

- Non, pas vraiment, je ne peux pas dire à quelqu'un qu'il va mourir. Je te le dis à toi, car tu continueras à vivre. Excuse-moi, je ne comprends pas ce que je te dis.

Il avait l'air très perturbé, et moi j'étais comme pétrifié. Il m'expliqua que tout cela était dans mon ciel, que je ne devais avoir peur de rien, que tout irait bien pour

moi. Je voyais qu'il essayait d'arranger les choses pour me rassurer, mais je n'étais pas tranquille du tout. Et cette nuit-là, je n'ai pas très bien dormi.

ON DÉMÉNAGE

Quelque temps plus tard, toute la famille partit s'installer à Riex.



RIEX

Ce joli petit village vigneron avait, au pied de son clocher, une vieille maison que mes parents avaient achetée. Ils avaient décidé de mettre la villa de

Chexbres en location et de s'installer dans cette vieille demeure. J'ai fini mes études dans cette commune.

Notre maison est là où il y a le point rouge, derrière le clocher





Moi devant la maison

J'ai de très bons souvenirs de cette classe unique où nous étions trente élèves allant de la première à la huitième. L'instituteur, Monsieur Claude Favres était très bien et nous avions tous beaucoup de respect pour lui et son travail. Mon frère et moi grandissions. Mon père, au long des mois, avait transformé cette vieille bâtisse. Rien ne changeait vraiment. Il était toujours en salopette, ma mère toujours à nous cuisiner de « bons petits plats » et nous recevions toujours autant de monde.

C'est là, à Riex, que j'ai découvert le Rock and Roll grâce à ma copine Martine Demièrre. C'est elle qui m'a fait écouter le premier 45 tous de la merveilleuse **Sylvie Vartan** dont je tombais éperdument amoureux. J'avais 12 ans. Les Beatles berçaient mes tendres années. Mes cheveux poussèrent. La honte pour celui qui avait les cheveux courts ! Et puis, les jeans sont arrivés et les pattes d'eph, les chemises à fleurs d'Antoine, les Whisky-Coca et les cigarettes. On ne parlait pas encore de drogues dans ce paradis du vin. Les filles étaient jolies, insouciantes, joyeuses. On riait de tout. Tout semblait aller très bien dans ce beau pays de Suisse. On ne parlait pas du chômage.

PLUS FORT QUE MON PÈRE.

Un jour, mes parents me demandèrent ce que je comptais faire dans la vie. Je n'en savais rien. Il faut dire qu'en 1965 on trouvait du travail partout et qu'il était bien évident que je n'avais aucun goût pour les études supérieures. C'est alors que ma mère m'annonça qu'elle avait

rencontré un ensemblier qui était d'accord pour me prendre comme apprenti.



Place Béthusy
à Lausanne.
C'est là que j'ai
fait mon
apprentissage.

Je n'avais aucune idée de ce que pouvait être ce métier. J'allais donc commencer mon apprentissage. C'était en avril, je prenais le train et me rendais à Lausanne chaque jour. Très vite, je compris que ce travail ne me plairait pas, mais j'avais un temps d'essai de deux mois et je le ferai jusqu'au bout. C'est alors que le drame arriva.

Le vendredi soir, je m'étais couché et très vite endormi, car la semaine avait été très pénible. Le matin, soudainement, la porte de ma chambre s'ouvrit, c'était ma

mère ! « Michel, je crois que papa est mort ! Habille-toi, va dans la rue attendre le docteur ! ».

J'enfilais mon pantalon par-dessus mon pyjama et courus jusqu'à la rue, devant le clocher. Le Dr Court n'était jamais venu chez nous, Riex, et j'étais là, l'attendant avec le coeur battant. Quelques copains de l'école passèrent devant moi en riant, car mon pyjama dépassait du bas de mon pantalon. La voiture arriva. Je conduisis le docteur jusqu'à la porte et j'allais m'asseoir sur le banc dans le jardin.

Quelques minutes plus tard, il ressortit avec ma mère qui pleurait. Il vint vers moi et me dit :

« Maintenant, c'est toi l'homme dans la maison ! ».

À ce moment-là, une pensée frappa mon esprit, une pensée qui n'était pas une association d'idées. C'était une pensée qui s'impose, une pensée remplie de certitude :

« Dieu existe ! »

Ce n'est que plus tard dans la soirée, après que tout le monde soit parti, que je me suis mis à réfléchir : « C'est vrai, Dieu existe. Il n'y a que Lui qui peut prendre mon père. Personne n'est aussi fort que mon père, il n'y a que Dieu ». Quand j'étais enfant, je raisonnais comme un enfant : Dieu était comme le docteur. Puis, à quinze ans, j'ai abandonné cet enfantillage, Dieu était devenu mon Père.

LA VIE CONTINUE

Depuis quelque temps, je ne voyais plus M. Pache que rarement. Notre déménagement avait rendu difficiles nos soirées dans son salon. Les années passèrent encore. Je continuais mon apprentissage, car je ne voulais pas donner un souci de plus à ma mère, mais je n'aimais pas ce métier. De plus mon patron était très autoritaire. C'était un perfectionniste, et moi je me balançais de tout. Je me faisais enguirlander à longueur de journée. J'avais souvent le moral par terre. Ma sexualité me dérangeait

beaucoup. Mes copains et mes copines devenaient ennuyeux avec leurs histoires d'amour à sens unique. Et même à la maison, la vie n'était plus comme avant. Mon frère faisait des études supérieures, je rentrais du travail vers dix-neuf heures et on mangeait en regardant la télévision.

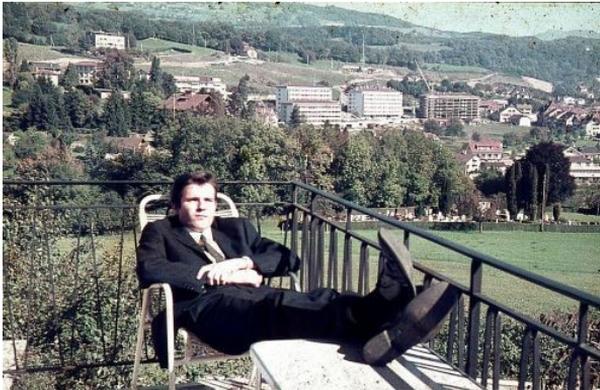
Le jour de l'enterrement de mon père, ma mère avait dit :

« Je voudrais être plus vieille de dix ans ! ».

Nous ne savions pas qu'il suffirait de trois ans pour que nos larmes se changent en joie. Mais durant ces trois années, ce fut parfois difficile. Je n'avais plus l'autorité du papa sur ma vie et ma mère avait quelques difficultés à se faire entendre.

De plus, sa santé se détruisait. On lui trouva une lésion au coeur. Le Dr Court lui faisait régulièrement des piqûres pour l'aider à tenir le coup. Ses chevilles commencèrent à enfler, c'était de l'œdème. Elle souffrait beaucoup.

Et puis... tous ces gens qui venaient à la maison avant le départ de papa ne venaient plus. On a fini par vendre la maison de Rieux et on est remonté habiter la maison de Chexbres. De la fenêtre de la salle à manger, on voyait le cimetière. Parfois, le samedi, on voyait des gens mettre des fleurs sur la tombe de papa, mais ils ne venaient plus voir les vivants.



À 16 ans, sur le balcon de notre maison de Chexbres. L'influence de James Dean dans mes attitudes d'ado... (et le cimetière juste en dessous)



Chexbres est un très beau village

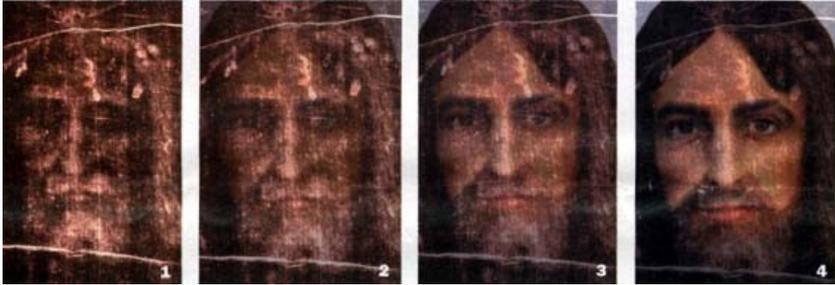
CHAPITRE 2

DE L'ÉCOLE DES SORCIERS À L'ÉCOLE BIBLIQUE

À Lausanne, entre midi et treize heures trente, j'allais souvent prier dans une église catholique, près de la place de la Riponne. Trouvant que mon église protestante ne m'apportait pas grand-chose, je pris la décision d'aller voir un prêtre afin de lui demander comment devenir catholique. Quand je fus dans son bureau, je commençai par sangloter. Il me consola comme il pouvait et, quand je pus me calmer, je lui exposai ma requête. Il me parla longtemps de choses qui me parurent très compliquées. Il était très doux et attentionné, mais son discours me découragea. Pourtant ce prêtre était très gentil.

Je sortis de là très déçu. Je me dirigeai alors vers l'église pour y faire une petite

prière avant de retourner au travail, quand mon regard fut attiré par une brochure sur la couverture de laquelle se trouvait la photo de Jésus et non pas une reproduction d'œuvre picturale : c'était la photo du « Suaire de Turin ».



Je fus émerveillé et en colère en même temps : « Pourquoi ne m'avait-on jamais parlé de cette preuve ? » Cette brochure me donna du courage pendant près d'un an. Elle en donna aussi à ma mère. On se sentait moins seuls, car pour nous, elle était « la preuve » historique de l'existence de Jésus. Je ne pensais plus à la religion, je pensais à Dieu. En fait, je pouvais être content n'importe où, que ce soit à l'église protestante ou catholique. Je me rendais aussi dans ce que l'on appelle des sectes. Je trouvais partout des gens gentils qui aimaient Dieu, mais rien

n'arrivait jamais. Tout semblait n'être que bonne morale, beaux discours et savants exposés. Les gens de la Bible semblaient avoir vécu quelque chose avec Dieu, alors que dans ces lieux de cultes, on parlait de Dieu, on priait Dieu, on chantait de beaux cantiques, **mais rien ne se passait.**

Dieu paraissait être un être tout-puissant qui nous aimerait sans jamais être là. Je m'étonnais de cela, mais n'en parlais pas. Peut-être qu'effectivement Dieu ne parlait plus. Peut-être qu'un jour Dieu avait décidé d'arrêter d'ouvrir la mer, de nourrir les foules avec deux pains, de guérir les malades et d'annoncer l'avenir. Mais qui étais-je pour dire à Dieu ce qu'il me semblait qu'Il devait faire ?

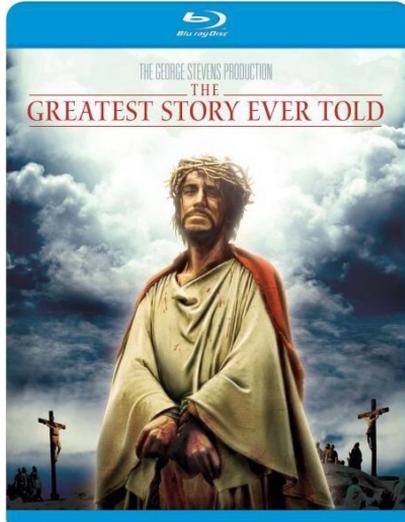
Et ces hommes instruits qui prêchaient avaient l'air si sincères et si persuadés que tout était bien... je ne voulais pas mettre un grain de sable dans leurs beaux rouages. Alors, je continuais à visiter les diverses sectes locales. Je remarquais qu'elles avaient toutes un point commun : la Bible. C'était une chose étrange de voir qu'elles aimaient ce Livre, alors que moi, je ne comprenais pas grand-chose à ce qui y était écrit. Oui, quelque chose était différent entre elles et moi : l'amour de la

Bible. Elle ne me passionnait pas comme elle les passionnait. Ce qui était étrange aussi, c'est que dans toutes ces sectes, ils se servaient de la même Bible, **mais lui faisaient dire des choses différentes.**

Et une nuit, un train de marchandises entra en gare de Lausanne. Or, dans l'un de ses wagons se trouvait un colis qui allait bouleverser ma vie. Ce colis contenait les bobines du nouveau film de l'acteur Max Von Sydow dont je n'avais jamais entendu parler. Et c'est bien malgré moi que je suis allé voir son film.

En fait, en cette fin d'après-midi, j'avais décidé d'aller au cinéma voir Jeanne Moreau et Brigitte Bardot. Or, en arrivant à la caisse pour acheter mon ticket d'entrée, je fus très déçu d'apprendre que Brigitte n'était plus à l'affiche. À la place, on projetait « La Plus Grande Histoire jamais contée », qui raconte la vie du Christ.

Je regardais les photos dans la vitrine, mais elles ne m'inspiraient pas beaucoup, car je trouvais que Jésus ne ressemblait pas beaucoup au Jésus que je me représentais. Cependant, il était trop tard, car je n'avais plus le temps d'aller jusqu'à une autre salle obscure.



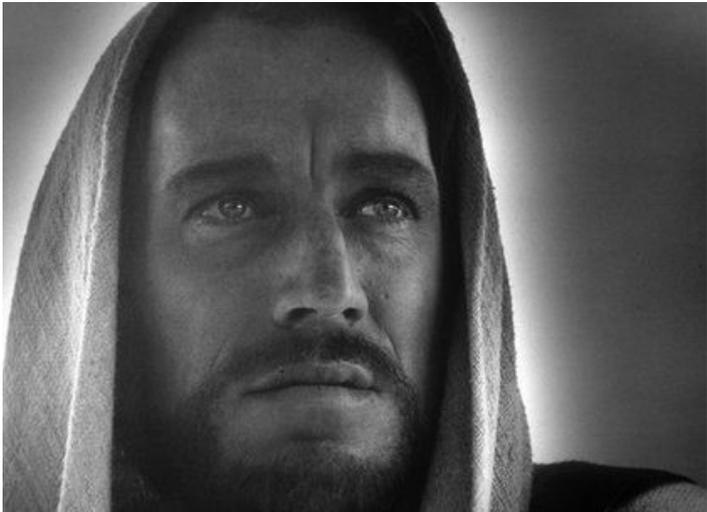
La plus grande histoire jamais contée

J'entrai donc sans grand enthousiasme. Le « Romandie » était le plus beau cinéma de Lausanne avec écran semi-panoramique. Les sièges étaient de velours beige et l'acoustique parfaite. Je m'assis, tout étonné de voir le grand nombre de spectateurs qui étaient là. Les lumières s'éteignirent lentement, une musique extraordinaire me toucha profondément. Puis, lentement, le rideau

s'ouvrit et j'entendis les mots les plus beaux que l'on puisse entendre :

- Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu.

Je ne compris pas toute la portée de ces Paroles, mais Elles étaient si bien dites. Et durant plus de trois heures, la vie de Jésus se déroula ainsi devant les quelques centaines de spectateurs. Tout était lent et pesé ; chaque image, chaque mot, chaque note de musique me transperçait le cœur.



**Max Von Sydow dans le rôle de
Jésus**

J'ai réalisé, ce soir-là, qu'il y a un combat spirituel qui parfois nous échappe. Le bien et le mal ont des noms, et nous autres, êtres humains, nous choisissons le Maître que nous voulons servir.

Quand arriva l'entracte, j'étais très gêné, car j'avais le visage mouillé de larmes. Mais je m'aperçus très vite que partout on sortait des mouchoirs. Tout le monde était bouleversé.



Après la séance, je rentrai à la maison et, dès le lendemain matin, je téléphonai à mes meilleurs amis pour les inviter à venir

voir ce film avec moi. J'y suis retourné neuf fois ! Je le connaissais par cœur, mais, à chaque fois, je me laissais toucher et j'aimais ça. Mon sentiment était alors exactement à l'opposé de celui que j'éprouvais en gravissant la colline pour aller à une de mes séances d'occultisme. Oui, le bien et le mal avaient bel et bien un nom, et je commençais à en prendre conscience.

UN DÉFI À RELEVER

C'est alors qu'avec mon meilleur ami, nous avons décidé de lire la Bible. Nous lisions chaque soir un chapitre du Nouveau Testament. Or, le dix-huitième soir, alors que nous nous étions retrouvés comme d'habitude, lui allongé sur mon lit et moi lisant assis dans un fauteuil, nous ne sommes pas arrivés à lire tout le chapitre dix-huit, car les versets 19 et 20 nous stoppèrent net. Avais-je bien lu ? Nous nous sommes regardés, surpris. Je repris alors la lecture. C'était Jésus qui parlait :

- « *Je vous dis encore que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon père qui est dans les cieux, car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux* ».

Nous avons gardé le silence un long moment, puis j'ai dit :

- Eh bien !
- Essayons, prions ensemble !

Mon copain et moi, nous nous connaissions depuis que nous avons sept ans. Nous avons fait des quantités de choses ensemble, **mais prier...** nous ne l'avions encore jamais fait, du moins pas tous les deux ensemble, et nous nous sentions un peu mal à l'aise.

Alors, nous nous sommes mis d'accord sur ce que nous allions demander. Puisque Jésus disait « une chose quelconque », nous avons donc le choix ! Nous avons choisi quelque chose d'impossible et,

timidement, nous nous sommes mis en prière.

PRIÈRES EXAUCÉES

Le lendemain soir, nous étions exaucés. Nous étions réellement très impressionnés. Alors, nous avons décidé de refaire l'expérience avant d'en parler à tous les amis. Or, le lendemain même, nous étions de nouveau exaucés.

C'est alors que nous sommes devenus des porteurs de bonnes nouvelles :

-« Oui, Jésus est vivant, et quand on Le prie en étant deux ou trois à être d'accord, Il accorde effectivement ce que nous demandons ! ».

Nous étions convaincus, donc convaincants. Et bientôt, c'est par dizaine que nous avons compté les exaucements. Le pasteur de Puidoux en entendit parler et nous autorisa à aller prier dans sa petite église.

Nous y allions tous les soirs, c'était des moments merveilleux.

Nous voulions n'être que deux ou trois comme le disait Jésus. Les autres restaient donc dehors et attendaient leur tour pour venir prier avec Dany et moi.



La petite église de Puidoux

En fait, nous demandions vraiment n'importe quoi à Dieu, mais notre désir était de faire la preuve que Dieu est vivant.

Un soir, un copain vint nous voir et nous dit qu'il avait de la peine à croire ce qu'il entendait dire à ce sujet, mais il était prêt à demander quelque chose pour être certain que Dieu existe vraiment.

Aussi, sa prière a-t-elle été la plus étrange que j'ai jamais entendue : ce garçon aimait beaucoup l'actrice Diana Rigg qui jouait le rôle d'Emma Pile dans la série « Chapeau melon et bottes de cuir » ; il la savait en outre passionnée de chevaux, comme lui ; il désirait donc qu'elle vienne dans la région afin de la rencontrer.

Mon ami et moi, nous lui avons alors dit que nous étions d'accord pour demander cela à Dieu, à condition qu'une fois en présence de l'actrice il lui dise que c'était grâce à Dieu qu'il se tenait devant elle. Il était d'accord. Alors nous avons prié.

Une semaine s'écoula et, un matin, les journaux annoncèrent triomphalement que Georges Lazenby venait tourner un James Bond en Suisse... avec Diana Rigg ! « Au service de Sa Majesté . Le tournage eut lieu à côté de la maison de notre copain.



Il rencontra donc son actrice, lui parla de chevaux, mais n'osa rien dire au sujet de Jésus.

Maintenant, tout le monde était très impressionné par tous ces exaucements de prières. Le pasteur me demanda de parler aux enfants de l'école du dimanche. C'était merveilleux d'avoir quelque chose de vivant à raconter à ces enfants. Je ne parlais pas de choses vieilles de 2000 ans, je parlais de réalités de la semaine passée. Tout le monde était enthousiasmé.

Comme je le dis plus haut, nos réunions de prières étaient très spéciales. Nous avions le souci de faire exactement ce que Jésus disait. Aussi, n'acceptons-nous d'être que deux ou trois personnes, les autres attendant leur tour dehors. Jésus n'avait-Il pas dit : « deux ou trois » ? Il n'était donc pas question d'être quatre, cinq ou plus !

| |
|---|
| <p>En fait, c'est l'amour et le respect des Saintes Écritures qui commençaient à germer en moi.</p> |
|---|

Évidemment, nous étions un peu trop fermes. Aujourd'hui, je suis certain que Jésus est au milieu de tous ceux qui se rassemblent en Son Nom et qui sont d'accord pour demander une chose quelconque. Mais il faut avouer qu'il est plus facile d'être d'accord avec deux ou trois personnes qu'avec cinquante ou cent. C'est peut-être là que le bât blesse lors des réunions de prières qui se font partout dans le monde. En fait, ce que Jésus aime, ce sont des gens ensemble et qui sont d'accord. Or, il n'y a que le miracle de l'amour qui puisse rendre possibles de telles réunions.

JUIN 68 : MA RÉVOLUTION

Le mois de mai venait de se terminer, c'était le 1^{er} juin 1968. Nous étions à table, le soleil brillait très fort. De loin, j'entendis le vélomoteur de Dany, mon ami. C'était un samedi, et nous avions prévu de faire une boum chez Charly, un copain. Mais tous nos plans allaient être changés. Dany me parla immédiatement de Michel Dénériaz qui avait interviewé un Gitan à la radio :

- Ce Gitan est un croyant comme nous, il a cité **Matthieu 18:19 et 20** ; il croit que Dieu exauce les prières et il est à Vidy avec sa caravane!

Après avoir repris son souffle, il me dit encore :

- Ce Gitan a dit qu'il devait prêcher en Belgique, mais que Dieu lui avait dit d'aller en Suisse, car Il y possède un peuple nombreux.

Cette phrase transperça mon cœur :

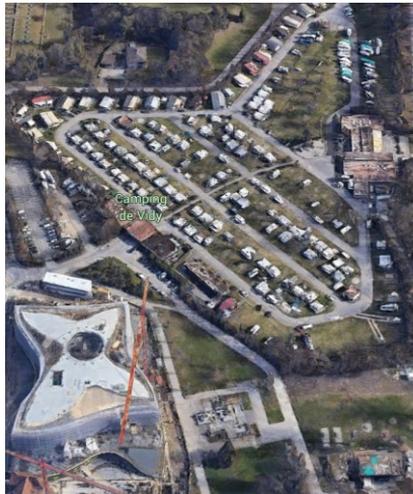
- Et si c'était vrai ? Je suis Suisse, je suis concerné. J'y vais.

Et nous voilà à trois dans le train pour aller voir ce Gitan. Ma petite fiancée de l'époque, Claire-Lise nous accompagnait. La différence entre ce Gitan et nous c'était que lui, il parlait à Dieu comme nous, mais en plus, Dieu lui parlait, ça c'était nouveau, mais pourquoi pas, après tout ce que nous avons expérimenté !

Je trouvais que ce train roulait lentement. Les petits villages, les vignes et

le lac semblaient s'étirer pour que le temps qui nous séparait de Vidy soit plus long. Finalement, le train s'immobilisa en gare de Lausanne. Il nous fallait encore prendre « la ficelle » - c'est ainsi que l'on appelle ici l'unique ligne de métro qui va du centre-ville jusqu'au bord du lac. Et la ficelle prenait son temps ; elle flânait sous le soleil écrasant de ce premier jour de juin.

Quand nous sommes arrivés à Vidy, nous avons eu un choc : nous nous attendions à voir une caravane avec un Gitan dedans, or il y en avait des dizaines dans une fête foraine. Comment allions-nous trouver « notre » Gitan ?



Après avoir hésité trente secondes, nous avons décidé de prier pour que Dieu nous dirige jusqu'où nous devons aller. En ouvrant les yeux, je vis alors un policier. Tout semblait simple : il suffisait de lui demander où se trouvait le prédicateur gitan. Mais notre policier marchait vite. Nous le suivions en espérant qu'il finirait bien par s'arrêter et nous lui poserions alors notre question. Tout à coup, il s'arrêta devant un groupe de personnes et se mit à parler avec elles. Je demandai où se trouvait le Gitan qui prêchait et toutes ces personnes répondirent ensemble :

- Il est là, vous êtes devant chez lui. Il va vous recevoir !

Alors, nous avons vraiment eu conscience d'avoir été conduits. Et c'est avec un peu de crainte que nous avons franchi la porte.

Je m'attendais à voir un homme sévère, avec des yeux brillants, tenant un discours sage et enflammé. Mais rien de tout ça. Nous nous trouvions devant un homme au

regard bleu et au franc sourire, qui lâcha un tonitruant « Alléluia ! ».

Oui, c'est bien le premier mot qu'il prononça, mais je ne savais pas ce que cela signifiait. Il nous demanda si nous étions Chrétiens, nous lui répondîmes que oui. Il nous tendit alors un tract sur lequel était indiquée l'adresse d'une réunion où il nous invitait pour le soir même. Puis, je ne sais comment, nous nous sommes retrouvés dehors. Cet homme n'avait pas essayé de nous convaincre de quoi que ce soit. Il nous avait simplement invités. Nous irions.

RÉUNION AVEC LES GITANS



La Maison du Peuple place Chaudron à Lausanne

Nous sommes arrivés à la ‘Maison du Peuple ‘ vers 20h15. Il n’y avait déjà plus de place dans la salle que le Gitan avait louée. Aussi, mes amis et moi, nous sommes-nous assis au fond, sur une table contre le mur. Sur ma droite, il y avait la sortie et déjà je pensais m’en aller.

L’ambiance était surchauffée, tout le monde était souriant, chaleureux. Sur l’estrade, des gens s’affairaient avec des guitares.



Je suis retourné quelques années plus tard dans cette salle et j’ai retrouvé la table sur laquelle je m’étais assis ce soir-là.

En fait, il n’y avait rien de religieux, rien de cérémonieux dans l’air. Je dirai même que tous ces gens avaient l’air de venir d’un pays étranger. Il faut dire qu’en Suisse, personne ne montre autant d’enthousiasme, sauf peut-être les supporters d’équipes de foot. Mais nous n’étions pas dans un lieu sportif, nous étions dans un lieu consacré à des soirées évangéliques. Finalement, ma curiosité m’imposa de rester. Je regardais à gauche et à droite : il y avait une majorité de personnes de plus de quarante ans.

Soudain, le Gitan s’avança au micro et cria :

- Gloire à moi !

Et tout le monde rétorqua :

- Non, Gloire à Dieu !

Je pensais en moi-même :

- Mais, c’est quoi ce cirque ?

Et le Gitan se mit à chanter. On aurait dit un blues d’Henri Salvador. C’était très

joli. Les paroles étaient simples, elles disaient :

- « Les cloches sonnent, là, dans mon cœur. Quand Jésus passe, tout Il efface. Les cloches sonnent, là, dans mon cœur ! »

Le moins que l'on puisse dire, c'est que c'était « folklo ». Mais le Gitan me plaisait bien, sa bonne tête m'inspirait confiance. J'ai alors regardé le tract qu'il m'avait donné l'après-midi même, et je lus qu'il s'appelait Raphaël.

Le chant terminé, il se mit à parler très fort :

- J'va vous dire çà qu'Jésus a fait pour moi. J'étais pêcheur et Il m'a pardonné, et Il m'a donné la Vie éternelle. C'est une grâce. J'méritais rien. Il l'a fait pour moi et, ce soir, Il veut l'faire pour vous !

Tout ce qu'il disait était ponctué de tonitruants « Alléluias » que les six cents personnes présentes reprenaient en chœur.

Sur l'estrade, derrière Raphaël, une demi-douzaine de messieurs étaient assis ; ils avaient l'air sévère des inspecteurs d'écoles. J'appris en cours de soirée qu'ils étaient tous pasteurs.

Raphaël parla de Jésus avec une puissance inouïe. Jamais je n'avais entendu quelqu'un prêcher de la sorte. Lui, il donnait vraiment l'impression d'y croire. Il disait :

- J'cabosse l'français, mais j'cabosse pas l'Évangile ! Jésus sauve, Jésus guérit, Jésus baptise de l'Esprit et Jésus revient ! Es-tu prêt à rencontrer ton Dieu ? Où en es-tu avec tes péchés ?

Il parlait très fort et très vite. Pour moi, petit Suisse tranquille, c'était comme une bombe. Mais soudain il enchaîna :

- Vous, les Suisses, vous honorez Dieu des lèvres, avec votre religion nationale, mais votre cœur est éloigné de Lui !

Il avait fait mouche, je me suis senti absolument visé. N'étais-je pas en effet ce parfait Suisse hypocrite qui prie, qui passe

pour un bon protestant, mais qui ne se soucie pas de plaire à Dieu par une vie conforme à Ses exigences ? Oui, je compris alors que mon péché offensait Dieu. Et ce n'est pas sur moi que je me mis à pleurer, mais sur Dieu, car Raphaël venait de me révéler que Dieu m'aimait d'un amour immense, mais que moi je n'aimais pas Dieu au point de régler ma vie sur Ses préceptes.

Raphaël continuait de crier dans le micro

-Vous suivez les lois humaines, mais vous ne suivez pas les lois de l'Évangile de Dieu ! Et vous vous dites Chrétiens ? Bande d'hypocrites !

Eh bien ! Le sermon le plus décousu que j'ai jamais entendu dans ma vie fut celui-là même qui eût le plus d'effet sur moi !

MON CHEMIN DE DAMAS

Raphaël annonça encore :

- Je vais terminer. Mais avant cela, je veux que toutes les personnes qui ont compris ce que j'ai dit se lèvent !

Je fus le premier debout, puis plusieurs personnes se levèrent.

- C'est bien !

continua le Gitan, « maintenant, venez devant l'estrade pour vous repentir de vos péchés ! Venez ici et je prierai pour vous » !

Je fus le premier à m'avancer. Raphaël fit alors une prière avec son cœur, non pas une prière lue ou apprise, mais une prière vraie, pour nous qui étions là. Je pleurais, je sanglotais, je voyais mes amis qui étaient là et eux aussi pleuraient.



Il y a quelques années je suis retourné à l'endroit même où j'ai donné ma vie à Jésus-Christ. C'était exactement là.

Après la prière, Raphaël nous dit :

- Maintenant, allez et ne péchez plus ! Lisez la Bible chaque jour, elle est la nourriture de votre âme ! Priez chaque jour ! Quand vous priez, vous parlez à Dieu avec des mots. Quand vous lisez la Bible, c'est Dieu qui vous parle ! Puis, la troisième chose à faire, c'est de parler de Jésus à quelqu'un chaque jour. Racontez aux gens ce que vous venez de vivre ici. La quatrième chose à faire, c'est de trouver une église près de chez vous et de vous y rendre régulièrement pour y être enseigné et pour connaître d'autres Chrétiens.

J'aimais cet homme, car il était clair et je comprenais tout ce qu'il disait. Il ne parlait pas avec de très belles phrases, mais chaque parole était sage. Alors que je pleurais, là, devant cette estrade, au milieu de près de cent personnes qui pleuraient aussi, un miracle était en train de m'arriver : je naissais de nouveau. Dieu était en train de faire de moi une nouvelle personne. Je ne le savais pas, mais j'ai pu le constater dans les jours qui suivirent.

Alors les paroles de M. Pache me revinrent en mémoire : « Tu vas mourir, mais tu continueras à vivre ».

Il n'avait pas compris ce qu'il m'avait annoncé, mais moi, maintenant, je le comprenais. Oui, toutes choses étaient devenues nouvelles, car j'avais fait la paix avec Dieu : l'ancien Michel était mort, un nouveau Michel naissait.

Or, voilà que le Gitan m'interpelle au milieu de tout ce monde. J'ai levé la tête en le regardant, inquiet. Que voulait-il ?

- Michel, tu fréquentes un astrologue, me dit-il. L'astrologie est une abomination aux yeux de Dieu !

Il ouvrit alors une Bible et fit lire :

- *Qu'on ne trouve chez toi personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui invoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en*

abomination à l'Éternel. À toi, l'Éternel ton Dieu ne le permet pas !

Il m'en cita même la référence biblique : **Deutéronome 18, versets 10 à 14**. J'ai alors demandé à ce Gitan :

- Mais comment savez-vous que je vais chez un astrologue ? »

Il me répondit :

- Dieu me l'a révélé. Le nom de ton astrologue est en noir sur ton front. Il s'appelle Pache.

J'en étais complètement abasourdi. Je n'avais vu ce Gitan que deux minutes dans sa caravane et il ne connaissait que mon prénom. De plus, à part mes trois amis, je ne connaissais personne dans cette salle. Or, mes amis étaient restés tout le temps avec moi. Personne n'avait donc pu renseigner ce Gitan. C'est alors que je me suis souvenu de ce qu'il avait dit à la radio : « Dieu m'a dit d'aller en Suisse ! ».

Oui, j'avais bien devant moi un homme qui parlait à Dieu **et à qui Dieu parlait.**

- Veux-tu être délivré de la puissance démoniaque qui est sur toi ?

Ses paroles me secouèrent.

- Oui, je le veux ! lui répondis-je.

Alors, doucement, mais fermement, il proclama :

- Satan, tu n'as aucun droit sur cet homme, il appartient à Jésus et je t'ordonne de lâcher prise. Toi et tous tes démons, je vous lie et vous chasse hors de cet homme, au Nom de Jésus ! N'y revenez plus, au Nom de Jésus !

Ce fut comme si on enlevait un lourd manteau de mes épaules. Je me sentis tout à coup léger, propre et paisible. Certes, il n'y a eu ni cris ni manifestations surnaturelles. Mais depuis ce jour-là, toute tentation de retourner sur la colline disparut. J'oubliai également toutes les connaissances que j'avais emmagasinées

au sujet des signes du zodiaque, et je pus renoncer à toutes sortes de pratiques occultes que j'avais apprises.

J'avais conscience de pouvoir désormais écrire ma vie au présent, sur un cahier neuf, sans crainte du passé et surtout sans crainte de l'avenir, car, Dieu et moi, nous allions former une équipe imbattable.

Maintenant je pleure, mais de joie, je suis heureux. Le Gitan nous renvoie à nos places. Mes amis et moi, nous nous embrassons.

Nous sommes devenus exubérants comme les gens qui sont dans cette salle. Nous connaissons un bonheur intense. Nous allons donc nous rasseoir sur notre table, au fond de la salle. Le Gitan prend sa guitare et chante un cantique magnifique : il y est question de vêtements blancs, de harpes d'or, d'un beau palais, de couronne. Tout le monde tape dans les mains en reprenant en chœur le refrain : « Oui, nous marchons tout joyeux vers les cieux ! ». Mais ensuite, Raphaël pose son

instrument et lance un appel qui est pour moi comme une douche froide.

Mes amis et moi avons déjà expérimenté que Dieu répond aux prières, et nous avons une profonde certitude. En quelque sorte, **notre foi était rationnelle puisque fondée sur une Parole de Jésus.** Oui, nous ne croyions pas n'importe qui, n'importe quoi, car Celui qui avait engagé Sa Parole, c'était Jésus, le Fils de Dieu. Il avait clairement dit que si deux personnes s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur serait accordée. Nous avons mis Sa Parole à l'épreuve de notre expérimentation et vérifié ainsi qu'Il avait bien dit la vérité. Notre foi en Lui et en la Bible avait donc pris de l'ampleur.

DES GUÉRISONS MIRACULEUSES

Mais alors là, ce Gitan me semble exagérer ! Après que nous sommes tous retournés à nos places, après avoir chanté quelques beaux cantiques aux consonances tziganes, ne voilà-t-il pas

qu'il annonce que ce soir Jésus va guérir les malades ! Il invite les malades à s'approcher de lui et, pendant qu'une douzaine de personnes s'avancent dans l'allée centrale, Raphaël fait lire un texte dans l'Évangile de Marc, au chapitre 16 :15-18.

- ... voilà les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru, en mon Nom, ils chasseront les démons, ils parleront de nouvelles langues, ils saisiront des serpents, s'ils boivent quelque breuvage mortel il ne leur fera point de mal, ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris.

Je suis alors comme pétrifié à ma place. Puis, comme l'homme au micro referme la Bible, Raphaël accueille les premières personnes avec un autre Gitan du nom d'Archange. Ils sont descendus de l'estrade, ils ont l'air tranquilles. Pourtant devant eux se tient une femme qui porte un enfant de huit ou neuf ans. Il est très mal en point. Ses bras et ses jambes sont retournés, il est vraiment difforme. Que va

faire Raphaël ? J'avoue qu'à ce moment-là je suis révolté. Certes, je crois aux exaucements de prières, mais là, c'en est trop pour ma foi.

Tranquillement, le Gitan parle :

- Votre enfant a la poliomyélite ?
- Oui, répond la femme.
- Je ne peux rien faire pour lui, Madame.

Je suis outré. Je ne suis plus du tout animé par des sentiments chrétiens ; j'ai subitement envie de faire un scandale. Comment un homme ose-t-il se tenir devant cette maman en disant de telles choses ?

- ... Mais, je connais quelqu'un qui peut agir pour votre enfant !

Immédiatement, je pense alors aux hommes assis sur l'estrade.

Mon Gitan est en train de se dégonfler, il va faire appel à d'autres !

- Jésus peut guérir votre enfant. Le croyez-vous, Madame ?
- Je suis catholique, lui répond-elle.
- Dieu s'en moque ! Lorsque vous serez devant Son Trône, Il ne vous demandera pas si vous avez été catholique ou protestante, mais si vous avez mis en pratique ce qui est écrit dans la Bible et cru que Jésus est Dieu ».

La femme s'est mise à pleurer :

- Je le crois. Je me suis avancée tout à l'heure pour le pardon de mes péchés.
- C'est bien. Déposez votre enfant par terre !

Elle s'exécute, aidée par un brave monsieur. Il n'y a plus un bruit dans la salle. Le Gitan pose alors un genou au sol et met ses mains sur la tête du gosse. Puis, doucement, mais avec autorité, il dit :

- Esprit de paralysie, je t'ordonne de sortir de cet enfant, au Nom de Jésus !

Puis, sans , le jette en l'air, il se relève, sourit à la mère et lui dit :

- Faites dix mètres dans l'allée.

Elle se tourne et se met en marche. Ses bras pendent le long de son corps, elle regarde par terre. Je la vois alors s'avancer vers moi qui suis au fond, toujours assis sur ma table. Et soudain, le Gitan soulève l'enfant, le jette en l'air et dit :

- Va vers ta mère ! ...

...L'enfant court dans les bras de sa maman.

À ce moment, c'est comme si des milliers d'anges me disaient :

- Tu peux le faire, tu peux le faire !

Sans s'émouvoir, Raphaël continue à prier pour les malades en louant Dieu. Bientôt, ce sont des paralytiques qui courent autour de la salle en brandissant

leurs béquilles ; leurs familles les suivent en hurlant. Et les aveugles voient et les sourds entendent ! Un bruit indescriptible remplit la salle de conférences. Je crois être devenu fou, je ris et je pleure. Mais soudain, Raphaël reprend le micro et impose le silence :

- Alléluia ! Jésus est vivant ! Mais Il est aussi un Dieu d'ordre. Que chacun retourne à sa place ! Laissez les malades s'approcher !

Maintenant, tout le monde est assis. Devant l'estrade, Raphaël parle avec un homme et une femme. Quelques instants plus tard, il appelle les enfants de ce couple.

- « Le frère est aveugle, il n'a jamais vu ses enfants. Nous allons prier tous ensemble et Jésus va faire le miracle » !

Il invite alors les enfants à s'asseoir devant leur père. Il pose ses mains sur les yeux aveugles et dit :

- « Esprit de cécité, sors de cet homme, au Nom de Jésus ! ». Puis il retire lentement ses mains . - « Regardez, ce sont vos fils, frère » !

Et l'homme voit. Il prend ses gosses dans ses bras. La maman est obligée de s'asseoir.

C'est vrai, Jésus est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Qui peut encore douter de sa Divinité devant un tel tableau ? Les jours de la Bible ne sont pas finis. Dieu écoute toujours la prière de celui ou de celle qui a une foi basée sur la Bible.

Le Gitan prie encore pour quelques malades dont les maladies sont moins visibles. Tout le monde loue le Seigneur. J'imagine alors que, lorsque Jésus allait de ville en ville, c'est ainsi que les choses se passaient. À l'école, j'avais appris en « Instruction Biblique » que les Chrétiens de l'Église primitive avaient eu, eux aussi, de nombreux miracles, mais je n'avais jamais imaginé les situations.

Or, dans cette salle toute simple, je vois des prodiges extraordinaires. Je vis avec des centaines de personnes les vives émotions que cela engendre. Nous chantons encore quelques cantiques, et un pasteur invite chacun à participer aux frais occasionnés par la location de la salle en mettant un peu d'argent dans la collecte. Puis, tout le monde se salue très chaleureusement et nous nous retrouvons dehors.

C'est une chaude nuit d'été. Dans la rue, les gens sont là, avec leurs têtes tristes. Les trolleybus passent, transportant quelques couche-tard qui sortent des cinémas ou des restaurants. Nous sommes en 1968. J'ai presque oublié que la terre tourne toujours, avec son cortège de souffrances, de chagrins, d'horreurs et d'indifférence. Oh ! bien sûr en Suisse, tout à l'air d'aller assez bien. Personne ne se doute que la crise mondiale est à la porte et que, même ici, le chômage va déstabiliser les gens.

Ce soir, un espoir immense est entré dans ma vie. Je sais que je ne serai plus jamais le même. Partout où j'irai, je raconterai cette soirée miraculeuse.

Partout, je dirai haut et clair que Jésus est vivant, qu'Il fait toujours des miracles comme il y a 2000 ans.

J'ai l'impression de marcher à 30 cm au-dessus du sol. Nous arrivons enfin à la gare de Lausanne. Le dernier train nous ramène à Puidoux. Mes amis et moi, nous sommes complètement abasourdis. Nous parlons de ce que nous avons entendu et vu. Nous avons les yeux encore rougis d'avoir pleuré. Enfin, le train s'arrête. Nous nous séparons sur le quai, en ayant pris soin de nous donner rendez-vous pour le matin même.

JE GAGNE MES PREMIÈRES PERSONNES POUR JÉSUS .

Arrivé chez moi, je réveille ma mère et mon frère et, dans le salon, à une heure du matin, ce 2 juin 1968, je fais mon premier prêche. En fait, je parle de tout à la fois. Mais ils comprennent le plus important : Jésus est vivant, et la preuve n'en réside pas dans une simple photo du Suaire de Turin ! La preuve, c'est Son action en réponse à la prière faite selon ce qu'Il a enseigné dans la Bible. Je leur

communique un peu de ma nouvelle foi et de mon enthousiasme. Nous décidons alors de nous rendre à la Maison du Peuple le soir même. Et c'est rempli de joie que nous allons essayer de dormir un peu.

Le lendemain, ma mère décide de passer la tondeuse dans le jardin. Son travail fini, elle rentre et me trouve au téléphone. J'appelle tous ceux que je connais pour les inviter à venir écouter et voir. Ma mère s'essuie le front et me dit alors :

- Tu sais ce que je pensais en tondant le gazon ? Ce soir, j'ai rendez-vous avec Jésus ; et je me répétais cette phrase comme un chant sans fin.

Mon frère Éric est tout heureux aussi.

La journée passe très vite. À 20 heures, nous sommes tous à la réunion des Gitans. Il y a une bonne cinquantaine de mes copains et copines qui sont là. La soirée commence comme la précédente. Et comme la veille, Jésus sauve des pécheurs et guérit des malades. J'ai la joie de voir alors ma mère et mon frère s'avancer vers

l'estrade pour recevoir le pardon de leurs péchés. C'est le plus beau miracle qui soit. Quand une personne se réconcilie avec Dieu, c'est la plus grande joie qui puisse être sur terre et au ciel.

Le surlendemain, nous retournons à la « Maison du Peuple ». Il y a une centaine de mes amis qui m'accompagnent et Raphaël prêche à nouveau avec la même fougue. Il décrit la Passion de Jésus, et le miracle se reproduit comme les deux soirs précédents. C'est dans les larmes que mes amis reçoivent Jésus comme Sauveur et Maître.

PREMIER MIRACLE

Puis, c'est le moment de la prière pour les malades. Et là, pour la première fois, je vais imposer les mains à un malade. C'est un homme atteint de la maladie de Parkinson et de paralysie des jambes. Il est assis juste devant moi. Claire-Lise me dit que nous devrions le conduire devant, là où les Gitans prient pour les malades. J'hésite un peu, car je vois que l'homme fait un certain poids que je n'aurai sans doute pas la force de le porter devant. De

plus, il y a un tel désordre dans cette salle ! Les malades qui viennent d'être guéris courent autour de la salle pour montrer à tous ce que Jésus vient de faire ; certains courent en brandissant leurs béquilles. Les familles et amis courent avec eux. La joie explose partout et nous risquons de laisser tomber ce pauvre homme. Sa condition serait alors pire, il pourrait se casser quelque chose en tombant.

C'est alors que Claire-Lise me dit :

- Tu es croyant, n'est-ce pas ?
- Oui !
- Eh bien Raphaël a lu dans l'Évangile que tous les croyants peuvent imposer les mains aux malades en vue de leur guérison ! Si tu es croyant, impose-lui les mains !

Ce qu'elle me dit me semble logique. Puisque Jésus l'a dit, ce doit être vrai. J'aide le monsieur à se lever. Il est appuyé sur ses béquilles. Je pose mes mains sur sa tête, comme fait le Gitan. Je dis :

- Esprit de paralysie ! Quitte ce corps !
Au Nom de Jésus-Christ, je te
l'ordonne ! »

Puis, comme le fait le Gitan, je lui ôte ses
béquilles. L'homme vacille, puis
s'effondre contre une colonne qui se
trouve là (heureusement !)



**Je suis retourné dans cette salle il y a
quelques années. Rien n'a changé. La colonne
est toujours là**

Quelque chose s'est alors passé en moi.
Quelque chose de rapide. Quelque chose
de puissant. Si je devais mettre en paroles

ce qui s'est passé dans mon esprit, ça donnerait sans doute cela :

- Mais, pourquoi ça marche avec le Gitan et pas avec moi ? Je suis aussi croyant que lui ! Il y a quelque chose d'anormal !

En réalité, je n'ai pas pensé cela, tout a été très vite, un sentiment de colère contre cette maladie est monté en moi. J'ai pris l'homme à bras le corps et, en bousculant les gens, je l'ai sorti de la salle. Là se trouvaient des escaliers pour aller à l'étage inférieur. Je place cet homme devant les marches et dit d'une voix forte :

- Jésus-Christ ! Je ne peux pas Te montrer plus que je crois en Toi. Réponds à ma foi en toi, je te prie. Au Nom du Seigneur Jésus-Christ, esprit de maladie sort de cet homme !

Et je pousse doucement, mais fermement l'homme dans l'escalier.

Et l'homme descend tranquillement l'escalier, libre de toute infirmité !



Voilà les escaliers devant lesquels j'ai placé l'homme.

C'est de là que je l'ai poussé au Nom de Jésus-Christ. (J'ai pris cette photo plusieurs années après)

Des gens nous avaient suivis et tous louent le Seigneur pour ce miracle merveilleux. Moi, réalisant ce que je viens de faire, je suis obligé de m'asseoir dans l'escalier où mon bonhomme continue de descendre et monter.

On me prend par le bras ; on m'entraîne dans la salle. On me pousse vers les Gitans. Ils sont déjà au courant de ce qui vient de se passer.

PROPHÉTIES

Les pasteurs se mettent à parler avec autorité. Je ne comprends pas ce qui ce passe. Il y en a un qui dit alors :

- Ainsi dit le Seigneur tu partiras et tu prêcheras Ma Parole ! Je fais de toi Mon Serviteur. Rejette ce qui est vil et je ferai de ta bouche Ma Bouche !

Je suis pris dans un tourbillon, bouleversé par le miracle qui vient d'avoir lieu en dehors de la salle, secoué par tous ces gens qui parlent tous en même temps dans des langues que je ne comprends pas et par cet homme qui s'exprime comme un prophète l'aurait fait il y a 3000 ans.

Je ne sais que penser de cela, mais une chose est certaine, c'est que je ne serai jamais pasteur. Dans mon idée, les pasteurs sont avant tout des hommes qui parlent et font la collecte. Or, je ne me vois pas être un mendiant. Non, je ne serai pas pasteur, en tout cas pas comme ceux que je connais !

La foule s'est mise à chanter et le Gitan m'invite à prier avec lui devant l'estrade. Un aveugle se présente alors devant moi. Comme je l'ai vu faire par Raphaël, je place mes mains sur ses yeux et je prie. Après ma prière, je dis d'une voix forte :

- Au Nom de Jésus, esprit de cécité, quitte ce corps !

J'ôte mes mains de devant les yeux de l'homme, une seconde d'attente et il s'écrie :

- Je vois !

Je ne sais plus où j'en suis, je ris, je pleure, je loue Dieu avec mes mots et avec le nouveau mot que j'ai appris : « Alléluia ! Alléluia ! »

Oui, plus jamais ma vie ne sera comme avant. Je sais que Jésus est vivant. J'ai la profonde assurance que ce qui est écrit dans la Sainte Bible est bien la Parole de Dieu. Je sais que Jésus est mort à ma place, portant mes péchés et la malédiction qui pesaient sur moi.

Je sais qu'Il a donné Sa Vie en sacrifice pour moi. Je sais que Son sacrifice est

parfait et qu'Il est également suffisant pour apaiser la colère de Dieu qui était sur ma tête à cause de mes transgressions. Je sais qu'Il est vivant et qu'Il sera tous les jours avec moi tant que je Lui resterai fidèle. Oui, je sais que je serai témoin de Jésus-Christ tous les jours de ma vie.

Raphaël Duval
et moi en 1968





**Ma maman, Madeleine Genton, une
femme de foi !**

Les jours qui suivent sont tous merveilleux. Ma mère rencontre une dame qui lui raconte comment elle a été guérie d'un cancer par Jésus-Christ. Mais, alors qu'elle écoute ce témoignage, elle se prend à penser :

- Ah ! si j'étais malade, je demanderais à Jésus de me guérir ! Ce doit être merveilleux d'être l'objet d'un miracle de Dieu !

Et aussitôt elle s'écrie :

- Mais, folle que je suis ! Je suis, malade !

En effet, elle souffre d'une lésion au cœur et d'un oedème dans les jambes. D'ailleurs, elle se fait régulièrement des piqûres pour tenir le coup moralement. Alors, elle décide d'aller à l'imposition des mains le soir même. Et là, elle est instantanément guérie. Plus jamais, elle n'a eu à souffrir de ces maladies et les injections n'ont plus été nécessaires. (Alors que j'écris cela, ma mère est toujours en vie, elle a 86 ans et ses maladies ne sont jamais revenues ! Gloire à Dieu !)

Oui, le Seigneur est Celui qui s'est non seulement chargé de nos péchés, mais aussi de nos maladies, sur la croix. D'ailleurs, le prophète Esaïe l'avait annoncé bien avant la naissance de Christ (**Esaïe 53, versets 1 à 12**) :

- « *Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? À qui le bras de l'Éternel s'est-il révélé ? Il*

s'est élevé devant lui comme un rejeton, comme une racine qui sort d'une terre assoiffée. Il n'avait ni apparence ni éclat pour que nous le regardions, et son aspect n'avait rien pour nous attirer. Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui devant qui on se voile la face, il était méprisé, nous ne l'avons pas considéré.

- *Certes, ce sont nos souffrances qu'il a portées, comme atteint d'une plaie, comme frappé par Dieu et humilié. Mais il était transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes. Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des*

brebis, chacun suivait sa propre voie.

- *Et l'Éternel a fait retomber sur lui la faute de nous tous. Il a été maltraité, il s'est humilié et il n'a pas ouvert la bouche, semblable à l'agneau que l'on mène à la boucherie, à une brebis devant ceux qui la tondent. Il n'a pas ouvert la bouche, il a été emporté par la violence et le jugement. Dans sa génération, qui s'est soucié de ce qu'Il était retranché de la terre des vivants, à cause des crimes de mon peuple, de la plaie qui les avait atteints ? On a mis sa tombe parmi les méchants, son sépulcre avec le riche quoiqu'il n'ait pas commis de violence et qu'il n'y ait pas eu de fraude dans sa bouche.*

- *Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance.*

- *Après s'être livré en sacrifice, il verra une descendance et prolongera ses jours, et la volonté de l'Éternel s'effectuera par lui. Après les tourments de son âme, il rassasiera ses regards. Par la connaissance qu'ils auront de lui, mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes et se chargera de leurs fautes. C'est pourquoi je lui donnerai beaucoup d'hommes en partage. Il partagera le butin avec les puissants parce qu'il s'est livré lui-même à la mort et qu'il a été compté parmi les coupables, parce qu'il a porté le péché de beaucoup et qu'il a intercédé pour les coupables ».*



Les Gitans vont de ville en ville, et nous les suivons partout. Le pasteur de Puidoux vient avec nous, quelques-uns de mes anciens instituteurs aussi. Et tous les soirs, nous louons Dieu pour tant d'amour envers nous.

Un jour, le pasteur Gander de l'église protestante de Puidoux me demande d'inviter Archange pour prêcher devant le presbytère. Archange, qui accompagnait Raphaël dans sa mission plaisait au pasteur Gander. En effet, Archange était plus diplomate que Raphaël. Il savait mettre de l'eau dans son vin pour plaire à

tout le monde. Raphaël était plus direct et dérangeait ce brave pasteur de l'église nationale suisse. La réunion a été bénie pour tous, sauf pour certains petits esprits chagrins qui trouvaient choquant que les pentecôtistes venus accompagner Archange, ponctuèrent la prédication par des « alléluia ! » tonitruants. Pour ma part, du haut de mes 18 ans je trouvais cette confrontation de culture très rigolote !



Archange et le pasteur Gander de l'église Protestante Nationale suisse à Puidoux.

LES PENTECÔTISTES

Mais un jour, Raphaël me prend à part et m'annonce :

- Aujourd'hui, c'est notre dernier soir en Suisse !

Je lui réponds :

- Je pars avec vous !

- Non, me dit-il, tu vas rester ici. Tu vas aller dans une église de Pentecôte. Le pasteur t'apprendra beaucoup de choses dont tu as besoin. Va fidèlement à l'église, c'est nécessaire pour ta nouvelle vie de foi !

Je l'écoute, mais ma décision est déjà prise : je n'irai pas à l'église. Si ces pasteurs d'églises avaient la foi, comment se fait-il que l'on n'ait jamais entendu dire qu'il y avait des miracles au XX^{ème} siècle ?

Et puis mon père m'avait dit depuis mon jeune âge que les pasteurs, curés et compagnies, **c'étaient tous des parasites**. J'avais donc une méfiance à l'égard de tous ces « représentants » de Dieu. Et je trouvais aussi qu'il y avait une incohérence chez eux : ils étaient si tristounets alors qu'ils avaient une **bonne** nouvelle à annoncer. J'ai 18 ans, je suis

tout d'un bloc et pas décidé du tout à devenir un mômier (comme on dit en Suisse) En France on dit « un bigot ». Mais mômier est encore pire. C'est le mec qui sait tout et qui est raide comme un manche de balais dans ses attitudes, dans sa tête et dans son cœur, ou alors il est mielleux à vous écoeurer. Et surtout il est triste et gris comme les murs. Un mômier, ça s'évite, on n'en invite pas pour une soirée amusante. Il est rasoir au possible et fait la morale à tout le monde. Il ne juge pas ! Il condamne.

Pour moi, il n'y a que les Gitans qui ont la foi ! Et puis, c'est quoi une église de Pentecôte ? Une secte ? J'avais déjà fréquenté une bonne demi-douzaine de ces « sectes » avant d'avoir trouvé Jésus. Mais c'est chez les Gitans que je l'avais rencontré. Dans aucune église je n'avais entendu et ni vu des gens parler et agir avec autant d'assurance et de joie. Non, je n'irai pas dans cette église de Pentecôte.

Raphaël et son peuple sont partis, et je ne suis jamais allé dans un quelconque lieu de culte pendant une année entière.

T.L. OSBORN:

LA PREMIÈRE RENCONTRE

Un jour, un ami Chrétien, que j'ai rencontré dans les réunions de Raphaël, me visite et me prête quelques bandes magnétiques sur lesquelles sont enregistrés des sermons d'un pasteur américain. Et là, je suis stupéfait. Le pasteur se nomme T.L. Osborn. Il parle en anglais, mais un Français, le pasteur Bernard Clément de Paris, le traduit phrase après phrase. Immédiatement, je comprends que cet « Osborn » n'est pas ordinaire. Il parle avec enthousiasme. C'est alors que, dans un jardin baigné de soleil, en sirotant un coca-cola bien frais, j'entends un sermon révolutionnaire.



J'écoutais la voix de T.L. Osborn, mais je ne connaissais pas son visage.

Osborn démontre par la Bible que Dieu aime les pécheurs et qu'Il veut les attirer à Lui pour les sauver parfaitement. Il démontre avec logique que Dieu ne peut être que bon et juste. Il parle avec une grande conviction. Il prouve, par les Écritures Saintes, que Jésus est toujours le même et qu'il n'y a en Lui aucune ombre de variation. À la fin de son sermon, je découvre alors des textes bibliques que je ne connaissais pas encore et qui fortifient ma jeune foi. Ces textes sacrés me

démontrent en fait que Dieu peut et veut pardonner tous les hommes à la seule condition que nous invoquions Son Nom avec confiance, en croyant qu'Il a tout accompli pour notre salut et que nous n'avons pas d'œuvre à ajouter en vue d'être sauvés.

Il cite la lettre aux Romains chapitre 4 et verset 4 :

« Si quelqu'un accomplit quelque chose, le salaire est porté à son compte non comme une grâce (un cadeau), mais comme un dû. Par contre, si quelqu'un ne fait rien, MAIS CROIT en Celui qui déclare juste l'impie, sa foi lui est comptée à justice. »

Osborn explique, en s'appuyant sur les Saintes Écritures, que le salut est un **cadeau** de Dieu réservé à ceux qui **croient** en Jésus et en ce qu'Il a accompli à notre place à la croix. En effet, Jésus a souffert à la croix la peine que nous méritions de souffrir. Il explique que nous ne pouvons rien ajouter, aucune œuvre, pour être Sauvé, ni pour rester sauvé. Jésus a tout accompli. Il nous offre le salut gratuitement et la seule condition pour

bénéficiaire de ce salut, c'est de croire, de Lui faire confiance. Il explique aussi que nous ne pouvons pas gagner notre salut en faisant des bonnes œuvres afin que personne ne puisse se glorifier devant Dieu.

Le salut est un cadeau immérité, une grâce, un cadeau. Nous ne sommes pas sauvés par notre foi, mais par la grâce de Dieu. La foi n'est que le moyen que nous avons pour bénéficier de ce cadeau.

| |
|---|
| On fait donc le BIEN <u>parce que</u> Jésus nous a sauvés, et non POUR être sauvés. |
|---|

Osborn démontre également qu'aucune maladie n'est envoyée par Dieu pour punir l'humanité. T.L. Osborn explique, par la lecture des textes bibliques, que la maladie vient du diable et la guérison vient de Dieu.

Il n'est pas fanatique. Il dit clairement que Dieu a donné l'intelligence aux hommes pour qu'ils s'en servent et il loue hautement l'action des médecins. Cependant, Osborn affirme avec autorité que rien n'est impossible à Dieu et que ce

que Jésus faisait autrefois sur la terre d'Israël, Il continue à le faire aujourd'hui.

COMMUNIQUER MA FOI

Le sermon me passionne. J'en oublie mon coca qui se réchauffe tranquillement. « Jésus parcourait les villes et villages, guérissant les malades. Or, aujourd'hui, Il peut et veut encore donner des miracles à ceux qui en ont besoin. Rien n'est impossible à Dieu et tout est possible à celui qui croit en Lui ! ». En écoutant ce message enregistré, je pense à de nombreuses personnes que je connais et qui n'ont pas pu venir écouter Raphaël. Je prends donc la décision d'aller chez elles pour leur faire entendre Osborn. Elles seront certainement heureuses d'apprendre à quel point Jésus les aime. Quand la bande magnétique est terminée, je me précipite au téléphone et fixe des rendez-vous à plusieurs personnes de mes connaissances.

Dès le lendemain soir, je suis dans une famille. Tranquillement assis autour de la table de la salle à manger, nous écoutons T.L. Osborn en buvant du thé. Et quand

celui-ci demande qui veut recevoir Christ dans sa vie, je vois alors chaque membre de la famille se donner à Jésus. Je suis bouleversé. Puis le pasteur Osborn fait une prière que les membres de la famille répètent tous en chœur. Quelle joie ! Je pense alors être vraiment utile à Dieu avec mon magnétophone. Et presque chaque soir, la même scène se répète dans plusieurs maisons et, à la fin septembre, je connais la prédication enregistrée par coeur.

UN PROBLÈME M'AIDE À GRANDIR

Un soir, la bande magnétique se coince dans l'appareil et je ne peux pas passer l'enregistrement, alors je me lance : au lieu d'essayer de la réparer, je prêche mot pour mot le message que j'avais entendu tant et tant de fois. À la fin, je demande : « Y a-t-il quelqu'un qui veuille se repentir pour suivre Jésus le Sauveur ? Si oui, mettez votre main sur votre cœur pendant que je prierai pour vous ! ». À ma grande surprise, chacun baisse la tête et place sa main sur son cœur, tout en répétant la prière. Je suis émerveillé. Puis je prie pour

les malades, et Dieu fait des miracles pour confirmer la Parole prêchée ! Tout est simple : Jésus est avec moi, et Il touche les gens comme Il a promis de le faire.

Désormais, je ne me servirai plus de la bande magnétique de T.L. Osborn. Je sais que je peux faire la même chose que lui, car Dieu fait avec moi les mêmes choses qu'avec lui. La vie chrétienne est donc simple, et c'est la foi en Dieu qui simplifie la vie. Mais à aucun moment, je ne me prends pour un être exceptionnel. L'enseignement du Frère Osborn est très clair à ce sujet et n'importe qui peut le vivre, du moment qu'il croit et met en pratique avec simplicité ce qu'il a compris des Écritures.

C'est Dieu qui sauve, c'est Lui qui guérit. Nous ne sommes que des « semeurs de Bonne Nouvelle », car c'est Jésus qui fait croître Ses Paroles Saintes dans la vie des gens qui les écoutent et les reçoivent avec une confiance enfantine.

EXAMENS DE FIN D'APPRENTISSAGE

Je possède une bonne dizaine de sermons enregistrés et je les apprends tous par cœur. Puis, je les prêche partout et en toutes occasions. La vie est belle !

C'est vrai que Jésus est avec moi, mais ce que j'ignore encore, c'est que quelque part dans les ténèbres, un plan machiavélique se prépare pour me faire déchoir de la foi et me faire tomber dans l'orgueil.



Place Betusy à Lausanne. C'est là que j'ai passé trois ans et demi à apprendre mon métier d'ensemblier-décorateur.

Mon apprentissage d'ensemblier-décorateur tire à sa fin, le jour des examens arrive. Je me présente aux travaux pratiques avec une trentaine d'apprentis. Je réussis ce passage difficile, mais je sais que le plus dur est devant moi, car je n'ai jamais été très fort en technologie (parce que flemmard). Mon patron, M. Deléderray veut se montrer calme et rassurant, mais, pour ma part, je sais qu'il craint le pire et qu'il a raison. Les interrogations commencent. On jongle entre Louis XVI, le Directoire et les techniques de tissage. Puis on en vient à mes connaissances en comptabilité et en dessin géométrique. Avant d'entrer dans la classe, j'ai prié. Mais j'avoue que là, devant ces chiffres, j'ai les mains moites. Quand l'heure arrive enfin de connaître les résultats, j'apprends que j'ai été le meilleur en pratique, mais le pire en technologie. La moyenne de tout cela fait que je n'ai pas mon diplôme. M. Deléderray est très gentil. Malgré sa profonde déception, il n'a que de gentilles paroles pour moi. Il me ramène à la maison, mais ce soir-là, ce n'est pas la joie.

Que s'est-il passé ? Je le sais bien : en fait, je n'ai pas vraiment assez étudié, je n'ai consacré que très peu de temps à mon apprentissage durant ces derniers mois. Alors que j'aurais dû passer mes vacances à réviser mes cours, j'avais préféré courir de maison en maison pour annoncer Jésus. J'apprends-là que Dieu ne fait pas à notre place ce que nous devons faire. Claire-Lise, ma petite fiancée est toute triste pour moi et pendant une semaine, je me traîne un peu. Je sais que j'ai mal agi et que je ne peux m'en prendre à personne d'autre qu'à moi-même.

SYLVIE VARTAN

Le vendredi soir, à l'atelier, je termine de balayer et de faire de l'ordre. L'heure de la sortie approche. J'écoute la fameuse émission 'SALUT LES COPAINS' sur Europe 1. J'y entends alors une chanson de Sylvie Vartan : « Irrésistiblement ».



Le 45 tours original de « Irrésistiblement »

Depuis ses débuts, j'ai toujours aimé cette dame de la chanson. Mais là, dans cet atelier où la poussière joue avec le soleil, mes pensées sont à l'image de ce qui m'entoure. Sylvie chante l'espoir et moi je vogue entre deux eaux. Comment ai-je pu échouer si lamentablement à mon examen ? Ma mère et mon patron ont pourtant tout fait pour que je le réussisse !

J'ai 18 ans et je désire des réponses bien carrées. J'ai beaucoup à apprendre de la vie... Et dans l'émission « Salut les copains » Sylvie continue de chanter « Irrésistiblement ». Et la poussière que je

soulève avec mon balais retombe au sol et brille dans les rayons du soleil qui se glisse dans cet atelier où j'ai passé tant d'années à apprendre. Tout ça pour ça ?

Soudain, on frappe à la porte. C'est Claire-Lise, ma petite fiancée.

« Michel, ouvre cette enveloppe ! »

Pourquoi a-t-elle l'air si joyeux ? Je pose mon balai et prends ce qu'elle me tend.

Négligemment, j'en extrais un document cartonné, signé et tamponné : **c'est mon diplôme d'ensemblier-décorateur. M. Deléderray (mon patron) et moi ne savons que penser...**



Mon certificat



« Comment se fait-il que tu m'apportes ça ? ».

Et Claire-Lise me raconte qu'à la commission d'apprentissage où elle travaille, après avoir refait les calculs, les responsables se sont concertés et finalement mis d'accord pour m'accorder mon certificat. En fait, ce qui comptait le plus à leurs yeux, c'est que j'étais très bon en pratique. Alors... j'aurais bien le temps de me familiariser avec la comptabilité,

l'étude des styles et l'histoire de la décoration.

C'est incroyable ! Alors, mon premier mot est « Alléluia » ! Ça y est, je suis un professionnel ! M. Deléderray en est tout retourné. Il faut savoir que je suis son premier apprenti et que cela représente beaucoup d'avoir une réussite après trois ans et demi d'enseignement. Et tout cela se passe en musique avec la chanson de Sylvie :

| |
|--|
| <p>« Comme la mer revient frapper le rocher, Obstinément, sans jamais désarmer, Par le malheur on est souvent frappé, Et seul l'amour peut nous sauver ! »</p> |
|--|

Encore une fois, l'Amour de Dieu m'a sauvé d'un malheur, d'une tristesse. « Irrésistiblement » je suis attiré à Lui. Le premier juin je Lui ai donné ma vie et Il ne m'abandonne pas. Oui, Il tourne en notre faveur ceux qui ont le pouvoir. Il se sert du temps qui passe pour éprouver notre foi. Or, juste au bon moment, à la minute qu'Il a choisie, la célèbre émission « Salut les

copains » programme le titre de mon ange blond qui chante à mon cœur :

« Tout m'entraîne irrésistiblement vers
Toi, chaque jour ! ».

C'est vrai, rien n'est le fruit du hasard, car en plus de Ses grandes interventions, Dieu prend le temps de nous faire des petits clins d'œil pleins d'humour en se servant de petits détails appropriés aux goûts de chacun. C'est vrai que Dieu ne fait pas à notre place ce que nous devons faire. Mais, en cette occasion, l'épreuve de ma foi avait servi à démontrer que je n'accuserais pas Dieu de mon échec.

J'ai compris par-là que je suis un être responsable et que je dois accomplir ma tâche fidèlement. Dieu avait donc fait un miracle, alors qu'Il n'y était pas tenu. Ce n'était que pure bonté à mon égard. L'équilibre exige de nous que nous soyons des adultes et non des inconscients en ce qui concerne nos devoirs.

Les mois ont passé et, maintenant, l'année 68 touche à sa fin. Quelle année ! Le 1^{er} juin, j'ai rencontré le Créateur de

l'univers. Aussitôt après, je commence à annoncer la Bonne Nouvelle, c'est-à-dire l'Évangile. Et c'est vraiment une Bonne Nouvelle, car chaque personne peut être sauvée, aussi bien celui ou celle qui a une conscience qui l'accuse, que celui ou celle qui est malade physiquement. Ainsi, l'insouciant devient intelligent, le pauvre peut être enrichi, le malheureux retrouve la joie, le solitaire trouve une famille, le rejeté est écouté, aidé, reçu. En fait, l'Évangile est une Puissance pour le salut de quiconque y croit simplement.

Le 31 décembre se passe de même, sans exagération de joie. À minuit, nous prions ensemble, présentant à Jésus la nouvelle année qui commence. C'est très nouveau pour nous et nous sommes un peu gauches, mais très sincères.

Les semaines passent, mes allées et venues entre la maison et mon lieu de travail commencent à me peser. Or, un matin, alors que le vignoble du Lavaux couvert de neige défile derrière la vitre du compartiment de train, je prends une décision : il faut que j'étudie sérieusement la Bible. En effet, neuf mois se sont

écoulés depuis ma conversion à la Maison du Peuple et j'ai l'impression de rabâcher toujours la même histoire aux gens. Bien sûr, j'y mets l'enthousiasme, mais il me semble qu'il doit y avoir des choses plus profondes à annoncer, par exemple au sujet de la misère dans le monde, de la drogue dont on commence à parler dans les journaux, au sujet de ce que dit la Bible sur le travail, le sexe, l'argent, les diverses races, l'armée, la musique, les religions, etc...

L'ÉGLISE ?

Inévitablement, l'idée de l'Église vient à mon esprit. Il y a peut-être des réponses dans l'enseignement que l'on y donne ! Et puis, qu'est-ce que la théologie ? L'église de Pentecôte est-elle « la meilleure » ? Pourquoi Raphaël m'a-t-il recommandé cette « secte » plutôt qu'une autre ? Je savais que je me posais les bonnes questions, mais je n'avais pas vraiment envie de connaître les réponses, surtout en ce qui concerne l'Église. Et puis, les mômiers n'aiment pas Sylvie Vartan... (rire)

Or, c'est là que je m'enfonçais sans le savoir. Certes, j'étais sincèrement dans l'erreur, car, en fait, l'Église est ce que Jésus aime le plus sur terre. Peu importe l'étiquette. Il y voit ceux qui L'aiment et Le servent avec plus ou moins de lumière. Mais ça, je ne le savais pas. Je ne voyais alors dans l'Église, qu'une multitude d'endroits tristes, plus ou moins bien décorés, et surtout un passé plus ou moins bon.

J'y voyais un homme sévère, en noir, parlant d'amour en fronçant les sourcils. J'y voyais les ténèbres du Moyen Age et les meurtres commis au Nom de Jésus, l'inquisition, la Saint-Barthélemy, le massacre des Juifs au cours de chaque siècle.

C'est aussi le massacre d'une grande partie de ma famille à Grenoble sous Louis XIV. C'est à cause de cette persécution que mes ancêtres qui l'ont pu, ont fui la France et ont été recueillis par St Saphorin, magnifique village Suisse sur les bords du lac Léman.



**St Saphorin, le village Suisse qui a
accueilli mes ancêtres Français
persecutés**



**L'auberge de l'Onde pour bien manger et boire le bon vin
de St Saphorin**



UNE TABLE
EXCEPTIONNELLE.



Pour moi, l'église était une très vieille femme ridée qui, autrefois, avait commis d'abominables actions sanglantes et qui essayait, sur ses vieux jours, de se racheter en faisant des bonnes oeuvres. En tout cas, elle n'était pas à l'image du Jésus que Raphaël et Osborn prêchaient.

Dans un bruit feutré par le blanc manteau de l'hiver, le train entre en gare de Lausanne. Dehors, il fait encore nuit et l'air est glacial. Les trolleybus sont tous en panne. Il faut donc que je monte jusqu'à Betusy à pied, en pataugeant dans la neige souillée que les services de nettoyage de Lausanne n'ont pas encore eu le temps d'ôter des trottoirs. Je ne suis qu'un ouvrier parmi tous ces ouvriers. J'ai eu 19 ans la semaine passée. Jusqu'à quel âge serai-je ensemblier-décorateur ?

En regardant tout ce monde qui monte le « petit chêne », j'ai envie de pleurer, car je sais des choses que je n'ai pas le droit de garder pour moi. Oui, ces gens sont comme un troupeau sans berger et j'ai conscience que l'immensité de ma tâche fait de moi un personnage insignifiant. Que dois-je faire ? Et là, dans cette rue, je reprends la mauvaise décision : « Je n'irai pas à l'église de Pentecôte. D'ailleurs, si cela se trouve, tous ces gens si tristes et gris sont des pentecôtistes ! Et s'il n'y en a aucun ici, alors où sont-ils ? Je me passerai d'eux ! ».

JE RÉTROGRADE

Et c'est ainsi que je m'éloigne de l'église et commence donc à combler par d'autres choses la place qu'elle aurait dû prendre dans mon cœur. Et sous le prétexte à peu près sincère d'apporter l'Évangile aux jeunes de mon âge, je me mets à fréquenter des boîtes à la mode, tel le « Strub » à Montreux. Oh ! bien sûr, je n'abandonne pas franchement Jésus, mais il faut avouer que dans certains, endroits Il ne peut pas m'accompagner.

Au fur et à mesure que le temps passe, mon idéal de pureté en prend un sérieux coup. Certes, je continue à prêcher et à prier pour les malades, et comme Dieu exauce toujours mes prières, j'imagine qu'Il approuve ma conduite. Or, si j'avais fréquenté l'église, j'aurais appris que *les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables Rom 11/29*. Cela signifie que ce que Dieu donne, Il ne le reprend pas. Le fait qu'un homme ou une femme manifeste quelques dons spirituels ne prouve donc en aucun cas qu'il ou elle est en ordre moral avec Dieu. Et c'est ainsi que je continue à marcher avec un pied sur le trottoir et un pied dans le caniveau. Je ne suis en

harmonie, ni dans ma vie avec Dieu, ni dans ma vie de jeune homme de ce monde.

CHAPITRE 3

LES GITANS REVIENNENT



Peu à peu, je perds ma joie du début. Mais un fameux vendredi, alors que je mange des spaghettis à la bolognaise dans un self de la Placette, grand magasin de Lausanne, mon ami Charly Muller survient et se met à ma table pour m'annoncer :

- Les Gitans sont à nouveau en ville, j'ai vu les affiches sur la Place de la Riponne !

Je lâche ma fourchette, m'essuie les lèvres, me lève et sors du restaurant. Dehors, il pleut. C'est un temps de fin de mois de mai suisse. Je cours sous la pluie, parmi tous ces gens qui ne savent pas que mon cœur bat, car j'ai un sentiment de colère contre Raphaël et j'ai bien envie de lui dire ce que je pense de la paix et de la joie dont il m'avait parlé juste une année auparavant.

Hâtivement, je parcours l'affiche. C'est vrai que Raphaël est demain soir à la Maison du Peuple. J'y serai aussi ! Le samedi soir arrive donc, et je m'assieds au fond de cette salle qui avait été le témoin de tant de miracles et de bonheur. Certes, les gens sont, comme l'an passé, heureux, spontané, et manifestant beaucoup d'attention et de gentillesse les uns pour les autres. Mais aujourd'hui je suis sombre, je les observe et je leur en veux. **Comment font-ils pour conserver leur bonheur ?**

Raphaël arrive. Il n'a pas changé et il prêche toujours avec la conviction que je lui connais. Il prie pour les gens qui se repentent à la fin du sermon, ainsi que pour les malades. Et les mêmes choses se reproduisent : Dieu est à l'œuvre et le cœur de tous ces gens se soulève en louange dans une unité dont je ne fais pas partie. Oui, je suis assis au fond, seul, triste, avec une question qui me brûle les tripes.

Quand la foule se dissipe vers 22h30, je m'avance vers Raphaël. Il me sourit et m'embrasse : « Salut, mon frère. Comment vas-tu ? Es-tu toujours fidèle à Jésus ? ». Je lui réponds alors :

- Tu m'avais promis la paix et la joie avec Jésus, mais ça n'a duré que quelques mois. Aujourd'hui, c'est pire qu'avant. Qu'as-tu à me dire à ce sujet ?

Raphaël me dévisage. Mon allure n'est pas très bon chic bon genre. Je porte un vieux jean taille-basse et une chemise largement et orgueilleusement ouverte sur mon torse poilu.

- « As-tu été baptisé » ? Me demande-t-il.
 - « Bien sûr », quand j'étais bébé. Pourquoi » ?
 - « Mon frère, me dit alors Raphaël dans un soupir, tu n'es pas allé à l'église de Pentecôte comme je te l'avais conseillé » !

- « Non, lui dis-je, car je ne crois pas dans les églises » !

Alors, Raphaël pose la main sur mon épaule et me dit :

- « Tais-toi ! Tu ne connais rien ! Si ça va mal dans ta vie, c'est parce que tu as fait ce que tu as voulu ! Sache que Dieu a donné aux hommes d'autres hommes pour les enseigner. Aucun de ces derniers n'est parfait, mais tous ont reçu de Dieu un don pour perfectionner leur prochain. Tu ne veux pas aller à l'église ? Eh bien ! Reste dans ce monde où le diable finira par te tuer ! Fais ce que tu veux. Jésus n'a pas

besoin de toi. C'est toi qui as besoin de Lui et de Son Église » !

Voilà qui est franc ! En fait, je n'en attendais pas moins de lui. En deux minutes, Raphaël me fixe un rendez-vous pour le lendemain matin 10h à l'église de Pentecôte.

Le fait de me lever de bonne heure un dimanche matin est le signe que je me repens devant Dieu d'avoir négligé l'Église pendant tout ce temps, car c'est difficile de se lever pour aller dans un endroit que l'on a toujours méprisé.

MON PREMIER CULTE

J'avais oublié que le Jour du Seigneur était beau au petit matin.

Il n'y a que très peu de gens sur le quai de la gare et ils sont tous bien habillés. Tous les magasins sont fermés, à l'exception de la boulangerie d'où émane une odeur de pain frais. À Lausanne, je prends la « ficelle » qui me conduit au centre-ville. Dans le wagon où je me suis installé, il y a une grand-maman très belle,

avec sous son bras, un livre. Elle me sourit, je lui souris.

Quand elle descend, je la suis dans la rue et, où elle entre, j'entre.



**l'église de Pentecôte au Flon.
(À cette époque c'était l'endroit où les prostituées faisaient le trottoir à Lausanne)**

C'est une pentecôtiste, ma première pentecôtiste. Nous prenons ensemble l'ascenseur.

- « Vous êtes Michel n'est-ce pas ? » me demande-t-elle en souriant toujours. Je lui réponds que oui. Alors, elle prend mon visage avec ses belles vieilles mains et l'attire à elle. Puis elle m'embrasse en me disant :

- « Que Dieu te bénisse, petit frère »
!

Quand l'ascenseur arrive au terme de sa course, je sors de la cabine derrière elle. Dans mon cœur, la paix est revenue. En fait, elle est revenue lorsque ma petite grand-mère pentecôtiste m'a béni, et c'est en cachant une larme que je rentre pour la première fois dans une église de gens heureux. Mais ça ne ressemble pas à une église. C'est un simple local avec des chaises en rang d'oignons et un pupitre sur une estrade. En entrant je pense : « zéro pour la déco. »



L'église de Pentecôte de Lausanne en 1969

Il y a une forte majorité de grands-mamans et de grands-pères, plus quelques personnes dans la quarantaine avec leurs enfants. Tous sont endimanchés et souriants. Tout ce petit monde d'environ 150 personnes bavarde allègrement. On ne penserait pas se trouver dans un lieu de culte s'il n'y avait cette croix fixée au mur. Sur l'estrade, je vois Raphaël, sa Bible à la main, avec à côté de lui, un pasteur sans

doute. Plus tard, j'apprends qu'il se nomme Brisset.

À 10 heures, le culte commence. Quelle surprise, tous ces gens chantent très bien. Le pasteur est dynamique. Puis, les uns après les autres, une dizaine de personnes élèvent leur voix pour dire une louange à Dieu en toute simplicité. Les femmes ont toutes un foulard sur la tête. Quelques personnes ont levé la main et parlent, mais je ne comprends rien à ce qu'elles disent : c'est comme un murmure léger fait de sons harmonieux qui s'amplifient. Bientôt toute l'assemblée participe à cet élan de louange collective et tous ont l'air d'être très au fait de ce qui se passe. Mais, pour ma part, je suis très étonné, car je n'ai jamais rien vu de semblable.

Alors qu'ils parlent tous ensemble, il s'en dégage une qualité de son et de tonalité des plus jolies. Je regarde partout. Ma petite grand-mère de la « ficelle » serre son livre contre sa poitrine. Elle sourit toujours tout en parlant un langage que décidément je ne comprends pas. Est-ce du Latin ? Non, car j'entends des consonances anglaises. Serait-ce alors de

l'espagnol, ou de l'hébreu ? Finalement, je renonce à comprendre et continue d'assister, un peu médusé, à ce culte passablement folklorique, mais très frais et sympathique.

Le pasteur monte en chaire et ouvre sa Bible. Il lit un court passage et le commente. Puis, après quelques annonces concernant le programme de la journée, il finit par présenter Raphaël, l'orateur du jour. Mon Gitan s'embarque alors dans une explication entrecoupée d' « Alléluia ! ». Il explique avec fermeté que l'obéissance à Dieu vaut plus que tout au monde. Il continue en affirmant que celui qui croit doit être baptisé, en précisant immédiatement que le mot « baptême » vient du grec et signifie « immersion ».

- Alors, frères et sœurs, peut-on immerger quelqu'un avec trois gouttes d'eau ?

Tout le monde crie que non.

- Pour obéir à Jésus, reprend Raphaël, il faut être immergé, plongé dans l'eau. Or, on ne peut pas demander à un nourrisson

d'obéir à Jésus. C'est donc en tant qu'adultes que vous devez être baptisés !

Puis Raphaël ouvre sa Bible.

- Lisons l'Évangile de Marc au **chapitre 16 et au verset 16** : *celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, et celui qui ne croira pas sera condamné.*

Il referme bruyamment sa Bible et dit :

- À Lausanne, il y a beaucoup de gens qui ont été aspergés d'eau alors qu'ils étaient enfants. Or, ils ne croient plus aujourd'hui. Même s'ils disent croire en Dieu, leurs actions montrent qu'ils mentent, car celui qui croit en Dieu, aime faire ce que Jésus dit de faire. N'est-ce pas logique ? Or, la première chose à faire, c'est de croire en Lui, et ça, un nourrisson ne peut pas le faire. Le deuxième commandement, c'est d'être baptisé. Croyez-vous en Jésus ? Avez-vous été immergé en Son Nom ? Si vous ne voulez pas obéir à Jésus-Christ, alors comment osez-vous dire que vous êtes Chrétiens ? Un Chrétien a un Seigneur, un Maître : Jésus-Christ.

Un vrai Chrétien est un disciple, discipliné. Et si Jésus est votre Seigneur, votre Maître, vous devez L'écouter et faire ce qu'Il dit sans discuter.

C'est écrit dans la Bible. Jésus dit que ce ne sont pas ceux qui Lui disent 'Seigneur, Seigneur !' qui entreront dans Son Royaume, mais ceux-là qui font Sa volonté. Voilà chers amis. Où en êtes-vous ? Voulez-vous obéir ? Voulez-vous entrer dans les eaux du baptême ? C'est aujourd'hui que Dieu vous le dit. Qu'allez-vous répondre ?

Eh bien ! Je suis scotché à ma place et j'ouvre des yeux grands comme des roues de char. On ne m'a jamais dit ça. Si c'est dans la Bible, je veux le faire, il n'y a aucun doute. Et c'est ainsi que je fais mes premiers pas dans l'obéissance à ce que la Bible enseigne. Oh ! Ce Gitan n'a pas préparé ce sermon dix jours à l'avance, mais il l'a dit avec une profonde certitude et une autorité qui démontre sa loyauté envers son Seigneur.

C'est vrai que Raphaël n'est pas un virtuose de l'homilétique, mais mieux que

bien des théologiens, il sait communiquer la foi à celui qui l'écoute. Et depuis ce jour-là, je fréquente toutes les réunions pentecôtistes de Lausanne.

MON BAPTÊME TRINITAIRE

Finalement, le jour du baptême arrive. J'entre dans l'eau comme on entre dans une tombe et j'en ressors comme un ressuscité, comme un mort qui sort de sa tombe, le symbole du baptême étant le renoncement à sa propre vie et le ferme engagement à marcher en nouveauté de vie.

Au sortir des eaux baptismales, j'entends une femme parler de choses magnifiques : il est question d'aller par le monde, de prêcher, de guérir les malades et d'être fidèle. Je me tourne alors vers Camélia, la belle-mère de Raphaël, et lui demande :

- « Lit-elle un Psaume » ?

La vieille Gitane me regarde avec étonnement puis éclate de rire :

- « Tu n'as donc jamais entendu parler du Saint-Esprit ? Cette femme vient de prophétiser sur ta vie. Tu seras pasteur, mon fils » !

CAMELIA CHEZ NOUS



Camélia Théom une réelle prophétesse

Ma mère et moi, nous sommes très fiers d'accueillir dans notre villa Mme Camélia Théom. C'est une belle grand-maman Manouche, très chic. Elle porte un élégant tailleur blanc avec chaussures assorties. Elle a vraiment l'air d'une 'gadji'. Une gadji, c'est une femme non-Gitane. Moi,

je suis un râclô, c'est-à-dire un jeune homme.

Très vite, Camélia insiste pour que nous nous tutoyions :

- Nous sommes maintenant tous frères et sœurs en Christ. Il n'y a plus ni Gadjés, ni Gitans ! Dieu est Notre Père, les barrières raciales sont tombées grâce à l'amour de Jésus !

Et jusqu'à une heure du matin, Camélia nous raconte son histoire.

Elle a été très malade. Elle explique comment elle a rencontré Jésus : un jour, un pasteur est entré dans sa caravane ; celle-ci était ornée d'images pieuses ; l'homme de Dieu lui parla de l'amour de Jésus et fit allusion à l'idolâtrie affichée dans sa demeure. C'est alors qu'elle lui répondit :

| |
|---|
| <p>- Si tu veux être mon copain, touche pas à mes saints.</p> |
|---|

Évidemment, nous rions beaucoup de cela. Il est clair que cette femme est forte.

Elle passe sans transition des choses les plus profondes qu'elle veut nous faire comprendre à la plus franche rigolade. Après avoir touché nos coeurs par le récit de sa conversion et de ses guérisons, elle nous invite à prier avec elle. Nous joignons nos mains et fermons les yeux. Elle se met alors à invoquer le Nom du Seigneur avec un infini respect. J'entrouvre un oeil pour l'observer : elle a mis ses deux mains l'une contre l'autre et ses longs doigts très soignés bougent légèrement comme pour ponctuer ses phrases ; ses yeux profonds sont fermés et son visage semble très reposé. Ses cheveux blancs, tirés en chignon sont magnifiques. Mais, pendant que je l'observe discrètement, sa prière change : elle ne parle plus en français. Je pense alors qu'elle s'exprime en langue tzigane. En tout cas, c'est très beau. Puis elle se tait après avoir prononcé un puissant « Amen ! ».

Ma mère et moi essayons de faire une prière la plus correcte possible. En fait, nous sommes intimidés par cette invitée de marque. Et tout au long de la prière, Camélia murmure tranquillement des

mots étranges. Mais que peut-elle donc dire ? Parle-t-elle dans la langue tzigane ? Son visage est beau, reposé. Elle a soixante-deux ans. On peut voir à ses traits qu'elle a vécu à la dure, mais elle a une grande beauté. Quand nous rouvrons les yeux, le salon est là, nous sommes dans une paix profonde. Nous ressentons une grande paix. Difficile d'expliquer cette paix avec des mots.

On dirait que la pièce est remplie d'anges bienveillants. Moi si bavard d'habitude, je n'ose pas parler. Alors, tout doucement, en essayant de ne pas casser cette ambiance sereine, je pose la question qui me travaille tant :

- « Camélia, quel est ce langage que vous employez, vous et les pentecôtistes, lorsque vous priez » ?

Camélia me regarde. Ses yeux semblent fouiller mon âme. Elle m'intimide beaucoup. Et je sais que je peux lui faire confiance. Chez les Gitans, la femme ne compte pas pour grand-chose. Elle n'a pas

le droit d'enseigner ni d'imposer les mains
aux malades.

À cette époque je n'en savais rien. Et elle
me sonde spirituellement pour connaître si
je suis capable d'entendre ce qu'elle a à
me dire. Finalement, elle se lance.

CAMELIA M'ENSEIGNE.



**Camélia Théom et moi avec mon
costume militaire de l'armée suisse.
(1971)**

Actes des apôtres
Catholique
Protestant
Baptiste
Pentecôtiste

En commençant par l'Évangile de Marc, en continuant par le livre des Actes des Apôtres et en passant par l'Épître aux Corinthiens, elle m'explique que c'est un don de Dieu :

- « *Jésus a promis à ceux qui croiraient en Lui qu'ils seraient accompagnés de signes merveilleux et évidents. Le 'parler en langues' est un de ces signes. Lorsque Jésus est remonté au ciel, Il a dit à Ses disciples d'attendre à Jérusalem jusqu'à ce que le Saint-Esprit vienne sur eux.*

Or, le jour de la Pentecôte, alors qu'ils étaient 120 en train de prier, ils entendirent un bruit pareil à celui d'un vent impétueux qui remplissait la pièce où ils étaient réunis. Des langues qui semblaient du feu leur apparurent et se posèrent sur chacun d'eux. À ce moment-

là, ils ont tous été remplis du Saint-Esprit et se sont mis à parler ces fameuses langues que tu nous as entendues parler ».

Je me souvenais avoir étudié cela en classe, mais personne ne m'avait laissé entendre que ce prodige se vivait encore de nos jours. Décidément, j'ai beaucoup de choses à apprendre! Puis, Camélia continue :

- *« Après avoir été baptisé dans le Saint-Esprit, on peut manifester des dons surnaturels, comme le don d'interpréter ces langues, de prophétiser, de communiquer la foi, de guérir les malades, de discerner les esprits, et... En fait, il y a neuf dons surnaturels qui doivent être manifestés dans l'Église ».*

- *« Alors, pourquoi ne l'annonce-t-on pas dans les églises » ?*

- *« Parce que l'incrédulité s'est installée dans les cœurs et bien des choses ont été perdues à cause de cela. Mais au cours des âges, Dieu a*

ouvert l'intelligence de ceux qui cherchaient. Jésus a dit :

- *'Frappez et l'on vous ouvrira, celui qui cherche trouve...'*

- *Alors, il y a eu des Chrétiens qui se sont mis à chercher ce qui manquait à l'Église. En lisant la Bible, ils se sont aperçus qu'on n'entre pas au ciel en faisant de bonnes oeuvres, mais en croyant que Jésus nous a réconciliés avec le Père en donnant Sa vie en sacrifice à notre place. Et c'est ainsi que certains Chrétiens se sont mis à protester contre l'église officielle qui enseignait des erreurs.*

- *Ils ont également cessé d'adorer les saints et de se prosterner devant les statues, car Dieu a interdit de se faire des images taillées pour aller se prosterner devant elles. Bien sûr, cela a créé une*

*division, car, à cette époque, l'église de Rome abusait vraiment d'un pouvoir que Dieu ne lui avait pas conféré. Ceux qui protestaient contre Rome et ses actions coupables étaient appelés '**Protestants**'.*

- *Puis, au cours des siècles, Dieu a révélé des choses de plus en plus conformes à ce qui se pratiquait dans l'Église primitive de Jérusalem. Ainsi vit-on des gens refuser le baptême aux enfants, car en fait Jésus ordonne de faire des disciples, les enseignant tout ce qu'Il a prescrit et les baptisant. Alors, comment peut-on faire des disciples en enseignant et en baptisant des nourrissons ? Ces gens-là ont compris que le baptême est un ordre de Jésus donné à des adultes qui veulent se consacrer à vivre selon Son enseignement et celui des Apôtres. On a donc appelé ces gens-là des '**Baptistes**', car le*

point doctrinal qui les différenciait des autres était le baptême.

- *Depuis, Dieu a répandu de Son Esprit-Saint sur des gens qui souffraient de ne plus voir dans l'Église la puissance de Dieu à l'œuvre. Ils lisaient la Bible et se rendaient compte qu'il leur manquait quelque chose. C'est pourquoi ils se mirent à prier spontanément partout dans le monde, sans se concerter.*

- *Alors, Dieu les baptisa (les immergea) dans Son Esprit.*

*Cela eut lieu au début du XX^e siècle. Et comme ces gens croyaient à l'expérience faite par les premiers disciples à Jérusalem, le jour de la Pentecôte, on les nomma '**Pentecôtistes**'.*

- *« Tu vois, Michel, au cours des âges, les hommes et les femmes ont petit à*

petit abandonné Dieu. Mais il est resté des petits groupes qui priaient et s'efforçaient de vivre ce qu'ils croyaient. C'est pourquoi Dieu, petit à petit, a redonné à ces groupes ce qui avait été abandonné par les incroyables. C'est pourquoi il y a d'authentiques Chrétiens dans toutes ces églises aux croyances diverses. Il ne faut donc pas être sectaire. Cependant, pourquoi mépriser ce que Dieu a donné ? Raphaël t'a parlé de l'église de Pentecôte, car aujourd'hui c'est là que se trouvent des gens qui vivent au plus près de ce que croyaient les Chrétiens de Jérusalem. Ils ne sont pas parfaits, mais ils sont en marche sur le chemin.

Pendant qu'elle parle, il me semble que tout devient lumineux. En fait, c'est si simple ; et sa façon de s'exprimer est si posée ! Dire que j'ai devant moi une Gitane qui ne sait ni lire ni écrire, mais qui a une sagesse et une force de persuasion qui dépassent de loin celle de bien des hommes instruits qui se prétendent pasteurs. Ce qui est merveilleux avec elle, c'est qu'il n'est jamais question de

chicanes de clocher. À l'évidence, cette femme n'est pas une « mômière » ni une « grenouille de bénitier » ou une « commère patentée. » Elle est paisible et heureuse. Sa foi est vraiment communicative. Aussi ai-je le saint désir d'être baptisé dans le Saint-Esprit.

MON BAPTÊME DANS LE SAINT-ESPRIT



C'est trois jours plus tard que je Le reçois, au bord du lac Léman, dans une 2CV. La femme de Raphaël, Violette, prie le Seigneur pour moi. Je commence à louer Dieu avec mes mots. Doucement, puis je commence à y mettre tout mon cœur, me souvenant que je suis devant Le Créateur, devant Celui qui nous a tant aimés, devant Celui qui a tout accompli à la croix. Et soudain, c'est comme un feu qui vient sur ma tête et qui entre en moi sans me faire souffrir. Puis, ce feu se répand en moi. Je sens comme la forme d'une croix qui brûle en moi sans me faire souffrir. Alors que je loue Dieu en

français, je m'entends soudain parler avec des mots que je ne comprends pas. En fait, c'est en Esprit que je dis des mystères à Dieu. Je suis dans une telle joie que je tremble. Je n'ai pas envie de pleurer et pourtant des larmes coulent de mes yeux. Un flot de paroles continue de jaillir de mes lèvres. Je peux parler et m'arrêter quand je veux. Mais je n'ai pas envie de m'arrêter, je suis rempli et immergé dans le Saint-Esprit de Dieu ! Rien n'est plus merveilleux ! Je suis parfaitement conscient d'être Michel Genton, mais en plus, j'ai conscience d'être un avec tout ce qui existe, Dieu compris. C'est un magnifique sentiment de plénitude qui me bouleverse.

Je sais que c'est impossible à expliquer, mais ce qui est vrai, c'est que celui qui croit reçoit, et celui qui ne croit pas ne peut pas recevoir.

En fait, c'est la foi inconditionnelle dans la Parole de Jésus qui fait toute la différence.

Plus tard, j'ai appris en lisant la Bible que celui qui parle en langues s'édifie lui-

même. C'est pourquoi chaque jour, je pratique ce don merveilleux.

Le don des langues n'est pas le but du baptême dans le Saint-Esprit. **Le but du baptême dans le Saint-Esprit, c'est de faire du Chrétien un témoin puissant.** Parler en langues édifie celui qui pratique ce don.

Mais si une personne ne fait QUE de parler en langue sans porter un témoignage que Jésus est vraiment vivant... je doute un peu que cette personne ait reçu le baptême dans le Saint-Esprit. Elle a juste reçu un don... (celui de parler en langues)

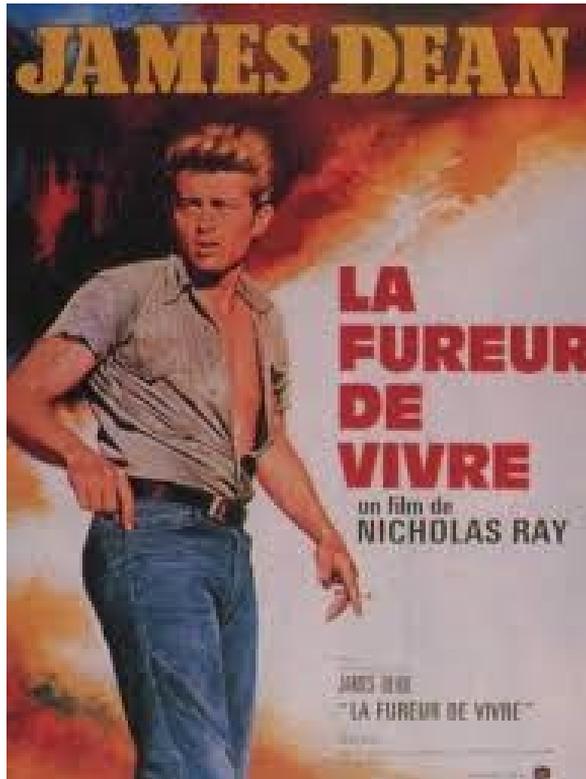
Le signe qu'une personne est baptisée, immergée dans le Saint-Esprit, c'est qu'elle est témoin en actes et en paroles.

Jésus dit :

... Vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous et vous serez mes témoins.

Actes 1/8

JAMES DEAN



Nous étions en 1969 et j'avais une fiancée, Claire-Lise. Nous devons nous marier l'année suivante. Un jour nous décidons d'aller voir "**la fureur de vivre**" avec James Dean, à Lausanne. Nous arrivons devant le cinéma.



Ce cinéma existe toujours. Je me suis pris en photo devant il y a une année, pour le souvenir.

Nous constatons que nous sommes une heure en avance. On n'était pas seul dans ce cas. Il y avait là un garçon de notre âge qui s'était trompé, lui aussi. On est allé boire un pot avec lui en attendant la séance. Nous lui racontons comment nous avons rencontré Jésus-Christ et cela le touche beaucoup. Après le film on échange nos tél.

Quelques semaines après ma fiancée m'annonce qu'elle a rencontré le frère de ce garçon et qu'elle me quitte pour vivre avec lui. Eh bien,

avec le recule, je peux dire que.... C'est une des meilleures choses qui me soit arrivée.

Quelque temps après, j'ai rencontré celle qui allait devenir mon épouse : Michou. On est marié depuis 44 ans (en 2018). Elle est belle, gentille, spirituelle, bosseuse, généreuse, adorable et capable de me suivre dans ma vie trépidante. Je crois que **Dieu a voulu que nous allions voir ce film de James Dean** pour que ma fiancée d'alors me quitte. Merci Seigneur et merci James Dean ! OUF !

Mais, sur le moment, ce dimanche après-midi, la pilule est difficile à avaler. Un ami m'emmène pour Yverdon à une réunion sous un chapiteau et là je rencontre une chrétienne du nom d'Yvonne Mermoz qui me dit, toute gênée : « Michel, je suis bien embêtée, mais il faut que je te dise quelque chose. Dieu m'a parlé ce matin et m'a dit que Claire-Lise allait te quitter, et qu'il faut que tu aies du courage. »

Je l'embrasse et lui dis : « Yvonne, ta prophétie vient de s'accomplir il y a à peine deux heures. Merci pour ces paroles, elles me font vraiment du bien. » Et la tristesse m'a quittée.

UNE MALADIE ÉTRANGE

Et la vie continue. Et je reste bien tranquillement assis dans les rangs, ne cherchant pas du tout à accomplir les prophéties qui avaient été prononcées sur ma vie.

C'est en vivant ainsi comme je le veux, qu'un jour, je remarque que mon pied gauche me fait mal. Je ne m'en occupe pas trop, pensant que c'est passager. Mais, quelque temps plus tard, le bout de mon pied commence à devenir bleu, puis noir. Là, je commence à m'inquiéter. Je vais voir le docteur Court qui me prescrit une pommade. Une pensée s'imposait à moi : mon grand-père, Ulysse, avait souffert de gangrène et je n'arrêtais pas de penser à cela. Un jour mon grand-père avait trouvé un de ses orteils dans sa chaussette.

Avec les semaines, cela devient vraiment grave. J'ai de la peine à poser mon pied par terre. C'est alors que mon ami Fritz Blaser m'invite à aller à une convention de Gitans.

Une convention, c'est un grand rassemblement annuel de la Mission évangélique des Gitans. Cette année, elle a lieu à Metz. Nous partons donc avec sa 4L sur les routes de France.



Nous arrivons sur un immense terrain que la mission a loué. Il y a plusieurs milliers de caravanes. Des enfants qui courent partout et de bonnes odeurs de grillades qui flottent dans l'air. On entend rire et chanter sur le son des guitares. On voit des couleurs vives.

Nous trouvons la caravane de Camélia. Nous garons la 4L. Raphaël arrive, c'est la joie. Et je découvre la cuisine tzigane, très grasse. La bonne humeur est partout.

Le soir arrive. Nous nous rendons sous le chapiteau qui contient 2000 places

assises. Mais il y a bien plus de 5000 personnes qui écoutent le prédicateur. Il n'est pas gitan. Il est Anglais. Il se nomme **Vic Ramsey**. Il prêche sur la guérison miracle. Puis, il demande :

- « Combien y a-t-il de malades ici ce soir » ?

Des centaines de mains se lèvent.



Sous le chapiteau de la grande convention tzigane

- « Bien... Je ne vais pas imposer les mains aux malades ce soir ; vous êtes trop nombreux, nous y passerions la nuit. Simplement, si vous avez la

foi, posez votre main à l'endroit où vous souffrez et je prierai pour vous dans la langue de l'Esprit-Saint ».

Je suis assis par terre, au fond, devant un haut-parleur qui hurle dans mes oreilles. Je pose ma main droite sur mon pied gauche. Le pasteur prie. Soudain, c'est comme si on m'avait jeté une très lourde pierre sur le pied. Je pense immédiatement que mes veines ont claqué. J'ôte précipitamment ma botte de soutien et ma chaussette pour voir les dégâts.

À ma grande stupeur, mon bout de pied qui était presque noir est tout à fait normal.

Je tapote dessus pour me rendre compte de ce que je ressens. Il a une sensibilité normale.

Je me lève et, ma botte dans une main et la chaussette dans l'autre, je cours jusque sur l'estrade pour raconter ce qui m'est arrivé. Je ne suis pas le seul. Il y a d'autres personnes qui, comme moi, ont

reçu leur guérison miracle en réponse à la prière de la foi.

Je vous assure qu'il n'est pas facile de trouver le sommeil dans une 4L juste après avoir vécu une telle chose. Fritz et moi passons encore un long moment dans la louange.

Je pense que j'ai dû m'endormir en louant le Seigneur, car voilà que je me réveille. Il fait gris dehors, mais il fait déjà une chaleur étouffante dans cette bagnole.

On se lève et on va se débarbouiller comme on peut. Camélia me dit que le culte commence à dix heures et qu'elle nous a déjà préparé du café et des tartines.

L'APPEL DE DIEU

On ne va pas au culte chez les Gitans comme on va à l'église catholique. On n'y va pas pour montrer ses fringues ! On y va pour rencontrer Dieu et Lui apporter notre adoration.

L'orchestre joue déjà. Il y a Gagare qui joue merveilleusement du violon. Je l'avais déjà entendu sur un disque en Suisse.



**L'apôtre Clément Le Cossec et moi.
Nous deviendrons des amis jusqu'à sa
mort. C'est lui qui a béni mon mariage
avec Michou en 1974.**

C'est l'apôtre Le Cossec qui prêche ce matin. L'apôtre Le Cossec n'est pas Gitan. C'est un ancien pasteur des 'Assemblées de Dieu', un Breton, qui a consacré sa vie pour le peuple tzigane de par le monde.

Son message s'adresse à ceux qui ont été appelés au service de Dieu et qui ont refusé d'obéir. Je suis de ceux-là. La Parole prêchée me transperce le cœur.

Et c'est là, au milieu de ce peuple bruyant que je me lève et consacre ma vie pour Le Service.

**- Que Ta Volonté soit faite, je serai
donc pasteur...**

Cette maladie était venue pour me ramener sur le chemin où Dieu voulait que je sois. Dieu est amour et Il sait comment me parler pour que je Le comprenne. Les maladies ne viennent pas toujours pour que nous apprenions quelque chose, mais là, dans mon cas, c'était ainsi.

C'est en tout cas comme cela que j'ai compris ce qui vient d'arriver.

J'ai cherché à rencontrer le pasteur Vic Ramsey et son épouse, mais tout le monde voulait les voir. Je suis donc rentré en Suisse sans pouvoir lui parler.

De retour dans mon église, le pasteur Brisset me voyant bouillant pour Dieu me conseille de m'inscrire dans une école Biblique. Après réflexion, j'écris au pasteur Le Cossec. Je lui demande de bien vouloir m'accepter dans son école. La réponse me parvient deux semaines plus tard. Je me prépare donc à une nouvelle vie.

MA PREMIÈRE ÉPREUVE DANS L'ÉGLISE

**Si je raconte cela c'est
pour informer ceux qui lisent.
Ce n'est pas pour le plaisir de
dire du mal des gens.**

**Nous voyons dans la Bible
qu'il y avait déjà des
problèmes au temps de
l'Église primitive.**

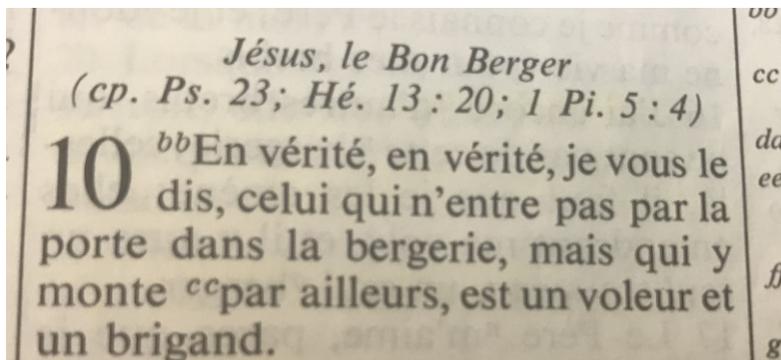
Luc cite les noms de plusieurs personnes qui ont mal agi dans l'Église. Paul a aussi balancé les noms de ceux qui lui ont fait du tort. Je ne donnerai pas les noms des gens qui ont mal agi envers mon épouse, notre Communauté et moi. (du moins pas dans cette édition) **Par contre, je veux absolument raconter comment nous avons vécu les choses.**

Pourquoi ?

Afin que vous ne tombiez jamais dans le piège, de croire que dans l'Église de Jésus-Christ les gens sont tous merveilleux. Tous ne sont pas des

enfants de Dieu. Et beaucoup sont des bas de plafond, il faut bien l'avouer. Beaucoup se sont introduits dans l'Église en n'entrant pas par la Porte (la Porte est Jésus-Christ. Ils sont entrés par intérêt social, économique, sentimental... etc, ou avec le désir de nuire. Certains sont entrés par peur de l'enfer. Il y a des centaines de raisons qui font que certaines personnes entrent dans l'Église autrement que par Jésus qui est la Porte. Ce sont des gens qui ont été appelés (appelés par des évangélistes ou autres témoins), mais qui ne sont pas élus par Dieu. Ces gens-

là sont des voleurs et des brigands. Jésus les dénonce et nous avertit clairement dans L'Évangile de Jean chapitre 10/1.



Il y a donc des gens, dans l'Église de Jésus-Christ, qui font du tort à L'Église de Jésus-Christ.

Tous ceux qui font quelque chose de mal ne sont pas des faux Chrétiens. Il se peut que, à un moment donné, chacun de nous puissions faire une bêtise. Et l'offense peut être pardonnée sans aucun problème.

Mais vous avez des gens qui sont faux et se croient justes. Ils persistent à faire le mal sans jamais demander pardon. Ils salissent l'Église de Jésus-Christ et découragent les chrétiens. Je connais beaucoup de jeunes Chrétiens qui ont abandonné la communion fraternelle à cause de ces

**brigands et de ces voleurs
dont parle Jésus. Je n'ai
pas le droit de vous faire
croire que la vie dans
l'Église est une vie de
Bisounours. Je dois être
honnête.**

**J'affirme clairement que ce
n'est pas grâce aux
chrétiens que je suis resté
Chrétien. Ce n'est que
grâce au secours du Saint-
Esprit et à une poignée de
disciples de Jésus-Christ
authentiques.**

**Je dois vous le dire, je vous
le dis...)**

**MA PREMIÈRE ÉPREUVE
DANS L'ÉGLISE**

La date arrive enfin où je prends le train pour Paris et de là pour le village des Choux, dans le Loiret. Quand j'arrive, il pleut. Le Château de la Mission est une belle bâtisse, mais tout semble couvert d'un voile de tristesse. Je le ressens, il y a un problème. Mais je ne saurais pas dire quoi.

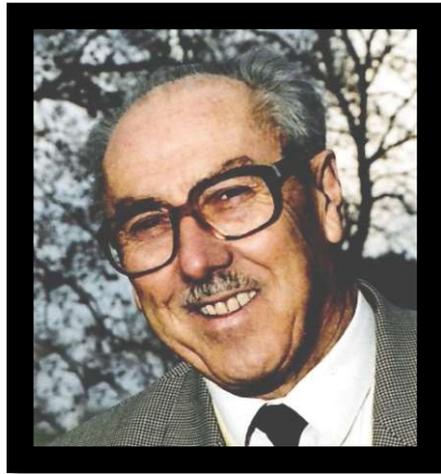
On me fait entrer dans un salon. Puis on vient me chercher pour me conduire dans un couloir sombre sans aucune décoration, moche et pas très propre.





L'école Biblique des Choux

Nous nous arrêtons devant une porte sinistre et je suis reçu par l'apôtre Le Cossec dans son bureau présidentiel.



Clément Le Cossec était un véritable apôtre dans le sens Biblique du mot.

Il y a des livres partout. Il fait sombre. C'est la première fois que je rencontre cet homme (seul à seul). Camélia m'a souvent parlé de lui avec un immense respect. Il a l'air très ennuyé. Il me prie de m'asseoir et commence à me raconter une histoire qui me laisse complètement abasourdi:

« Il y a à **Genève**, en Suisse, des Gitans qui désirent créer une division au sein de la mission ». (Il me donne les noms)

LA SORDIDE HISTOIRE

Ils voudraient que le pasteur Le Cossec, qui n'est pas un Gitan, soit remplacé par un des leurs. Alors, pour créer le scandale dont ils ont besoin pour évincer l'actuel président, ils ont inventé une affaire sordide.

Ils répandent partout le bruit que Michel Genton, le nouveau converti de Raphaël, couche avec plusieurs filles, dont une Gitane. Ces gens ont pour but de pouvoir accuser le président d'avoir accepté dans son école Biblique un garçon non-Gitan,

un impur, (un sang de bourbe) un fornicateur qui se prétend enfant de Dieu.

Le silence est tombé dans le bureau. Je ne sais pas quoi dire, sinon que je suis innocent. Le frère Le Cossec me dit qu'il en est certain, mais qu'il va falloir jouer serré pour déjouer le plan de ces Gitans suisses. Il me propose alors de retourner à Paris et de là, à Bièvres où se trouve l'école Biblique des '**Assemblées de Dieu**' de France, dirigée par son ami André Nicole.

J'accepte l'idée. (Que pouvais-je faire d'autre ?) Le pasteur Le Cossec me remercie en me disant que Dieu va se charger de me justifier. Il m'exhorte à prier et à bénir ces gens qui m'accusent. Il me donne un texte de La Bible qui va m'aider jusqu'à ce que Dieu démontre que je suis innocent. **Lamentations de Jérémie 3/25-39.**

| |
|--|
| <p>Ce contact va être le début d'une amitié fidèle entre nous. Quelques années plus tard, c'est lui qui bénira mon mariage. Nous sommes restés amis jusqu'à sa mort.</p> |
|--|

Évidemment, sous le ciel gris du village des Choux, je n'en sais encore rien, et mon cœur est lourd. Il y a encore une heure, je vivais dans un monde merveilleux, je croyais que tous les Chrétiens étaient des gens bien en qui on peut avoir une totale confiance. Je connais très bien ces Gitans suisses qui m'accusent. J'ai mangé à leur table il n'y a pas une semaine. Ils me souriaient et on priait ensemble, on a même pris la Sainte-Cène ensemble. J'apprends là que le milieu chrétien n'est pas le paradis. Je suis écoeuré. Il y a des mots pas trop sanctifiés qui me viennent à la pensée ...

J'apprendrai bien plus tard qu'il y a dans Son Église, des gens que Jésus-Christ hait (déteste) : **Les Nicolaïtes et leurs œuvres de ténèbres.** (Apoc 2/6.)

Le mot NICOLAÏTE est donc devenu, depuis que je le connais, le mot le plus grossier que je prononce quand je suis face à un religieux bête et méchant.

Mais, là, ma valise à la main, je ne sais rien de tout cela et j'ai envie de pleurer.

C'est comme si le ciel s'était soudain fermé.

Et je ne sais pas comment joindre Raphaël pour lui parler.

J'arrive à Paris. Je descends sur le quai et je vois Archange, qui m'attend. Archange est le prédicateur gitan qui accompagnait Raphaël en 1968 à Lausanne.

Le pasteur Le Cossec lui a demandé de s'occuper de moi. Il est là, souriant. Nous nous embrassons. Il me conduit à travers les rues de Paris. Il fait froid, nous sommes en février. Paris ! La Ville lumière ! Elle me semble sombre. En fait, c'est mon cœur qui en a pris un coup et qui voit tout en noir.

Archange ne sait visiblement pas pourquoi il doit me conduire à la Porte d'Italie pour y trouver le pasteur Boteron.



Archange et moi chez lui.

Il me demande pourquoi je ne vais pas à l'école des Tziganes comme prévu. Je ne pense pas qu'il est bon de lui raconter toute cette sordide histoire. Il me regarde et finit par dire :

- Le Seigneur me montre que tu es accusé d'une chose que tu n'as pas faite. C'est une histoire avec des filles. C'est cela n'est-ce pas ?

Je ne suis qu'à moitié étonné de ce qu'il le sache. Archange est connu pour être un homme qui a des révélations. Il m'exhorte en me disant que le Seigneur permet souvent des difficultés, mais qu'Il

nous en délivre toujours. Il me dit de rester dans la Paix et de Lui faire confiance.

- Tu verras, Dieu va tout arranger et tu seras nettoyé très vite de cette accusation.

Nous arrivons place d'Italie. Une voiture nous attend. Dedans, un homme et une femme. C'est le pasteur Boteron et son épouse. Archange fait les présentations. Je monte dans leur voiture et nous partons.

Je suis dans la voiture avec des gens que je ne connais pas, en direction d'un endroit que j'ignore. Il fait noir dehors et dans mon cœur, il ne fait pas très clair.

Monsieur Botteron ne semble pas être au courant du pourquoi l'apôtre Le Cossec m'envoie dans l'école Biblique de Bièvres. Il me parle très gentiment. La route me semble interminable.

DES MAUVAISES PENSÉES.

Je me demande dans quel « truc » je me suis fourré. Et si ces Pentecôtistes étaient des gens dangereux ? Toutes sortes d'idées noires tournent dans ma tête. Je pense même que dès demain je ferais

discrètement ma valise et je rentrerais chez moi., en Suisse. Quant aux Gitans qui m'ont accusé, pas question d'aller les revoir. Plutôt crever que d'aller voir ces pauvres nazes dans leurs caravanes crasseuses. J'y avais un frère, un ami, un jeune guitariste, mais, je décide que je n'irai plus le voir. Je coupe les ponts avec ces malades racistes.

Et s'il veut me voir, il n'aura qu'à se déplacer jusque chez moi. Et il faudra qu'il gagne ma confiance. Car au fait, peut-être qu'il faisait partie de ces faux culs qui m'ont accusé. (Je ne l'ai jamais revu, sinon à l'enterrement de l'apôtre Le Cossec, des années plus tard. Il a été très hautain. Bref... les Gitans, basta)

Je n'arrive pas à retrouver la paix.

Je ne pense qu'à cette histoire et je me sens sali, trahi, humilié et déstabilisé dans mes certitudes.

Finalement mon père avait peut-être raison. Il disait toujours :

« Les pasteurs sont de la racaille, des parasites ».

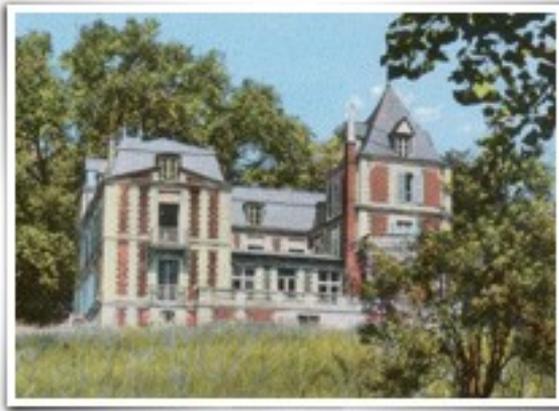
Et puis je me souviens que juste avant de partir à l'école Biblique des Gitans, ma mère m'avait offert ma première Bible d'étude pour mon anniversaire. Elle avait écrit un petit mot sur la page de garde. Il était prophétique. Je serrais donc ma Bible contre mon cœur lourd. Dehors, le ciel aussi pleurait.



Le verset que ma mère m'avait donné était celui-ci :

Vous aurez à souffrir dans le monde, mais prenez courage : Moi, j'ai vaincu le monde !

Jean 16/33.



L'école Biblique des Assemblées de Dieu de France

Nous arrivons devant un petit château, à Bièvres. **Là, tout est propre**. Très vite, on me montre un dortoir qui sent encore la peinture fraîche. Là, se trouve une dizaine de jeunes gens. J'ai pour voisin de lit un frère nommé Michel Valente. Je range mes affaires dans une armoire et soupire

bruyamment en me laissant tomber sur le lit :

- « Je n'aurais pas pensé que je vivrais mon vingtième anniversaire dans un endroit aussi joli, mais triste » !

Un jeune homme me regarde, étonné, et dit :

- « Tu as vingt ans aujourd'hui » ?

- « Non, demain » !

- « Moi aussi j'ai vingt ans demain » !

Celui qui vient de parler se nomme Victor Escroignard. Nous sommes nés le même jour de la même année. **Le 5 février 1950.**

Enfin quelque chose de rigolo dans cette journée. Je vois là un petit signe du ciel pour me faire un petit plaisir. Tout de suite nous commençons à parler plus librement. La glace est cassée.

Les cours commencent le lendemain matin. Tout est beau, mais l'ambiance est assez lugubre. Le premier jour nous avons

un professeur qui nous donne une étude sur le Livre de la Genèse.

L'après-midi, lors des travaux pratiques, Victor et moi lions très vite amitié. Il vient de l'église de Caen, qui est très vivante et me raconte des miracles merveilleux qu'il a vu. Son pasteur, Monsieur Boudéhent a un véritable don de guérison.

Un jour, un missionnaire américain que j'ai connu à Lausanne vient nous parler d'une œuvre qu'il lance à Paris avec son épouse. Il s'agit de **Bill William**.



Bill William et toute sa famille

Ils ont un programme très intéressant, il s'agit d'un café-bar sur les quais de la Seine. Une équipe de jeunes Chrétiens y reçoit des gens de la rue et leur témoigne de leur foi. Il y a aussi un centre de réhabilitation pour drogués. J'essaie de lui parler, mais je n'arrive pas à l'atteindre. Tous les étudiants l'entourent. Tous semblent très intéressés par sa vision de ce qu'il appelle « Teen-Challenge ».

Les semaines passent et se ressemblent. Les cours s'étalent avec un manque d'organisation flagrant. Par exemple, nous avons trois professeurs qui nous font le même cours sur le Livre de La Genèse. Je me rends compte qu'ils puisent leur savoir dans le même bouquin et qu'ils n'ont même pas eu l'intelligence de communiquer entre eux.

(Je suis devenu très critique. L'expérience avec les Gitans m'a réveillé de ma vision idyllique de l'église. Je suis entrain de mûrir, mais ça fait mal.)

De plus, comme je me suis converti chez les Gitans, **il y a visiblement une barrière entre certains profs et moi.** Par

exemple, lorsque nous allons visiter les églises pentecôtistes le dimanche, tous les étudiants témoignent devant les auditoires. Moi, on me laisse dans un coin, on ne me demande jamais rien. Un jour, un des étudiants fait un scandale dans le bureau d'un des professeurs :

« Si vous continuez dans cette attitude avec Michel Genton, je quitte l'école ! » dit-il.

Croyez-le ou non, à partir de ce jour-là, je suis devenu celui à qui on demandait non seulement de témoigner, mais aussi de chanter dans toutes les églises que nous visitons. J'étais écoeuré.

(À cause de ce fait, j'ai appris que les églises de Pentecôte française n'aimaient généralement pas trop la mission tzigane. Certains pasteurs allaient jusqu'à pulvériser du déodorant sur les Gitans avant qu'ils n'entrent dans leurs églises. Cela aussi me scandalise. Alors si, lors de nos visites dominicales dans ces églises de Pentecôte, je ne pouvais pas raconter l'histoire de ma conversion, c'était parce que j'étais devenu Chrétien au milieu des Gitans ! Je pensais :

« Décidément, il n'y en a pas un pour rattraper l'autre dans ce milieu. »

C'est ce que je pensais. Mais je n'osais pas encore le dire.

La première session de deux mois touche à sa fin et nous allons pouvoir rentrer chez nous pour prendre quelques jours de repos. Je suis convoqué dans le bureau du responsable des réinscriptions. Nous devons parler de la suite de mes études. Il me dit qu'il est très content de moi et qu'il a de bons espoirs pour mon avenir au sein des 'Assemblées de Dieu'.

Alors je respire un bon coup, prends mon courage à deux mains pour lui avouer que je n'aime pas du tout cette école, que je m'y ennuie ferme et préfère rentrer en Suisse pour y accomplir mon devoir militaire. C'est presque un scandale. Mais je tiens ferme. J'enfonce le clou en lui disant :

« Je n'ai pas l'impression d'apprendre ici plus qu'en étant assis dans mon église de Lausanne ou en lisant des bouquins de Billy Graham ».

Là, je crois que ma réputation a été forgée.

Je suis un insoumis.

Alors, je continue à expliquer au directeur ce qui ne me plait pas. Je m'en fiche, je n'ai plus rien à perdre. Alors je lui dis qu'à « l'école des sorciers » où j'allais avant ma conversion, là au moins, j'apprenais des choses qui me passionnaient et qui étaient pratiques.

Tandis que dans cette école Biblique 'style petit bourgeois qui voudrait bien avoir l'air, mais qui n'a pas l'air du tout', il me semble que les professeurs ne font que commenter très maladroitement des Textes Sacrés. Tout est tristounet et les attitudes sérieuses des professeurs me semblent ridicules. Et puis, je vois nettement que rien n'a été vraiment pensé ni organisé.

Je lui dis que j'ai remarqué que pendant deux mois, nous avons **trois profs** qui ont pompeusement présenté exactement le même cours sur la Genèse. Je voyais par là qu'ils tirent ce cours d'un bouquin et

qu'ils ne se sont même pas concertés pour leur travail. Alors payer pour de tels cours et perdre mon temps dans ce château me paraissait inutile.

Et puis, il n'y a aucun enthousiasme dans leurs façons d'enseigner. Je m'ennuie à mourir.

J'ai conscience de ne rien apprendre.

« À quoi bon une telle école « Biblique » ?

Je n'ai qu'à acheter les bouquins en librairie Biblique ou théologiques pour en savoir plus que je n'en apprends ici. Je m'attendais à apprendre des choses beaucoup plus sérieuses que celles qu'on peut entendre dans n'importe quelle église Évangélique.

Le directeur est comme tétanisé dans son fauteuil. Sa bouche est grande ouverte, ses yeux sont tout ronds. Et moi, je suis soulagé.

Bon, il est vrai que j'ai « un peu » perdu de ma fraîcheur.

Un « brin » de méfiance s'est installé en moi quant à l'honnêteté des « serviteurs de Dieu ». En fait, je les avais trop idéalisés. Personne ne peut être parfait. Il n'y a que Jésus-Christ qui n'a jamais péché. Mais j'ai beau savoir tout cela, j'ai été blessé et je ne suis pas content de l'être. Alors quand le jour est venu où le responsable de l'école me dit que je suis admis pour la session de l'année suivante, je lui dis que je ne reviendrai pas, prétextant qu'il faut absolument que je fasse mon armée pour être soumis aux autorités de mon pays comme l'ordonne La Bible. **Rom 13/1**

Là j'ai signé mon arrêt de mort dans cette dénomination, j'en ai conscience.

Le côté positif de l'expérience est que les chocs que j'ai reçus au Château des Choux et à Bièvre m'ont mûri et me permettent de ne plus me laisser influencer par tous les 'anciens' que je rencontre. La Bible dit que les chrétiens doivent être soumis aux anciens. **1 Pierre 5/5.** Elle a raison. Mais nulle part, il n'est écrit que je dois me soumettre à des incompetents, même s'ils sont anciens. Que Dieu me

pardonne le mot ‘incompétent’, car il y a tout de même de bons anciens dans les églises. Le problème c’est que, jusque là, je n’en avais pas rencontré beaucoup.

RETOUR EN SUISSE

Je rentre donc en Suisse très déçu de mon expérience. Je rentre à Lausanne. Entre-temps, le pasteur Brisset est parti en Afrique où il s’occupe d’un orphelinat à Ouagadougou, avec son épouse et, en attendant un nouveau pasteur à plein temps, M. Billetre, le remplace. Cet homme était pharmacien et exerçait son ministère pastoral à Morges. Cet homme est très calme et d’une intelligence spirituelle qui me plaît. Il est le premier à me faire comprendre que nous sommes environnés de puissances spirituelles nocives. Il explique très bien comment lutter contre ces autorités spirituelles. En fait, c’est lui le premier pasteur qui m’a fait confiance. Un soir il m’a fait prêcher dans son église à Morge. Je me souviens encore aujourd’hui le thème de mon message. « *Ce que Je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour ; et ce qui*

vous ai dit à l'oreille, proclamez-le sur les toits. » **Matthieu 10/27.**

C'est au début du printemps que le nouveau pasteur arrive enfin. Il se nomme Rachid Bouchami. On ne risque pas de le prendre pour un Suédois, car c'est un homme à la personnalité très « colorée » ! En fait, il vient d'Algérie et son caractère méditerranéen donne à l'église de Pentecôte un nouveau feu, car il est très sympathique et on ne s'ennuie vraiment pas avec lui !

Au début, n'ayant pas de logement, il vient habiter quelques mois dans notre grande villa de Chexbres avec sa femme qui est une bonne Genevoise et ses deux enfants. Nous lui faisons découvrir les joies de la fondue au fromage suisse. Notre maison est alors pleine de rires et de spiritualité sans poussière.



Dans le bord à droite, le pasteur Bouchami prêchant à Lausanne

Nous sommes en 1971, je pars sous les drapeaux. En Suisse, on fait quatre mois d'école intensive, puis chaque année, nous avons trois semaines de cours de répétition.



Aussi, nous avons tous notre attirail de l'armée à la maison, armes et munitions comprises. Les Suisses sont disciplinés et nous n'avons pas du tout l'esprit d'assistés que j'ai pu observer en France, c'est le résultat de notre histoire qui a commencé en 1291 et c'est maintenant dans nos gènes. Je suis content de me retrouver dans mon pays où tout est 'propre en ordre', « tip top » comme on aime à le dire.

Le dimanche je vais à l'église et je suis heureux d'y vivre l'amour fraternel tout simple, mais sincère.

Je ne sais pas exactement ce que je ferai après mon service militaire, mais je suis paisible. Dieu tient toutes ces choses dans Sa Main.

Et le texte Biblique que m'a donné le pasteur Le Cossec me fortifie chaque jour :

Il est bon d'attendre en silence le secours de l'Éternel. Il est bon pour l'homme de porter le joug dans sa jeunesse. Qu'il s'assoie solitaire et silencieux, c'est ce qui lui est imposé ; qu'il mette sa bouche dans la poussière, peut-être y a-t-il de l'espoir ! Qu'il tende la joue à celui qui le frappe, qu'il se rassasie de déshonneur.

Lamentations de Jérémie 3/26 à 30

RÉHABILITATION

Un beau jour, ma mère et moi recevons une lettre de Camélia. Elle nous invite quelques jours dans sa caravane, à Aulnay-sous-Bois, près de Paris. Nous sommes ravis d'aller la retrouver, elle nous manque beaucoup. Nous prenons donc le train pour Paris. Camélia nous attend sur le quai. Elle est très enthousiaste.

Que c'est bon de la revoir. Elle est toute contente. Elle me prend par le bras, me conduit à pas vifs jusqu'au métro. Je vois qu'elle bouillonne d'envie de me dire quelque chose. Mais quoi ?



Je suis
retourné en
2018 devant
cette église
pentecôtiste



L'église de Pentecôte du 10 rue du Sentier à Paris. Pasteur André Nicole

- « Nous allons tout de suite au 10 rue du Sentier, le frère Le Cossec y prêche et il m'a dit vouloir te rencontrer après la réunion ».

Nous prenons le métro et arrivons à l'adresse où nous sommes attendus. C'est une grande église pentecôtiste. Le pasteur est André Nicole, le directeur de l'école des 'Assemblées de Dieu' de Bièvres.

Le pauvre n'est pour rien de ce que j'y ai vécu. André Nicole est un homme bon et juste. Nous nous saluons et il m'invite à passer dans son bureau. Là, le pasteur Le Cossec me reçoit très chaleureusement.

« Michel, tu as été justifié par le Seigneur ! Tous ceux qui t'accusaient ont été dévoilés et se trouvent eux-mêmes dans des problèmes moraux assez

complexes. Adultère et fornication et même prostitution. Tout le milieu gitan est au courant et je suis heureux de te dire que tu es le bienvenu à l'école Biblique de la mission tzigane des Choux, quand tu voudras ! »

Ça, c'est une bonne nouvelle ! Dieu a pris soin de moi et m'a justifié ! C'est merveilleux, une année à peine s'est écoulée et tout est déjà arrangé ! Gloire à Dieu ! Et tant pis pour mes accusateurs. Qu'ils se repentent et vivent selon les Écritures.

Je n'ai jamais su ce qu'ils sont devenus, et je m'en fiche. (En 2018) Jésus dit qu'il y a plusieurs demeures dans La maison du Père. C'est très bien ainsi. Je ne serai pas obligé de les voir trop souvent au paradis. Ils habiteront dans leur coin et moi dans le mien (rire)

Nous nous rendons dans la caravane de Camélia et louons Dieu pour Sa fidélité. Puis nous fêtons l'événement dignement. Camélia nous a préparé un bon repas.

LES CHOUX : LE RETOUR.



Je fais ce qu'il faut pour l'inscription en tant qu'élève à l'École Biblique des Gitans. Ce n'est pas que j'aie tellement envie d'y aller. Mais je veux qu'on sache que j'ai été justifié et donc accepté dans cette école.

Et quelques semaines plus tard me revoilà dans le train, le cœur paisible. Cette école se trouve dans un petit village du Loiret, appelé « Les Choux ».

La Mission des Gitans y a acheté un château sur un immense terrain.

Dans ce château, il y a une trentaine d'élèves et je suis le seul « sédentaire » parmi eux.

Le pasteur Clément Le Cossec, président de la mission, est lui aussi un « sédentaire », Il est aussi dans le corps enseignant.

Avec lui, quatre Gitans enseignent l'homilétique, la démonologie, l'histoire de l'Église, les doctrines du salut, de la guérison et autres.

Parmi les élèves, il y a de jeunes gens formidables. Celui avec lequel je m'entends le mieux se nomme Tchoucourka. Il n'est pas manouche, mais appartient à la tribu des Roms.

Il est tellement pur et gentil... j'ai l'impression qu'il n'est pas de ce monde. D'ailleurs, le Seigneur l'a repris à Lui très peu de temps après.

Un matin le Seigneur a dit à son épouse : « **Je vais reprendre ton petit prophète** » et le jour même, il est mort.



**Tchoucourka mon ami et frère
Rom**



LES CHOUX 1971.

Je suis sous la flèche rouge

Un jour le pasteur **André Nicole** vient pour enseigner. Il me dit, avec un peu de malice dans le regard :

« Tiens ! Vous êtes là vous ?! »

Je passe mes heures libres à aider les élèves à se parfaire dans l'exercice de la lecture et de l'écriture.

Les Gitans n'ont pas l'habitude des grandes maisons et ne s'y sentent pas à l'aise. Alors on aime se faire peur.

La nuit, on se raconte des histoires de fantômes et de moulos. Un moulo, dans la langue tzigane, c'est un mort. On raconte qu'il y a un fantôme dans le Château, et même peut-être plusieurs. Certains disent en avoir entendu crier. D'autres disent qu'ils en ont vu. D'autres encore affirment en avoir entendu parler à voix basse derrière la porte en haut de l'escalier principal.



Je suis sous la flèche rouge

L'ombre furtive d'une chouette contre un mur devient un spectre nuisible qui s'est laissé surprendre. Le bruit de la chaudière qui se met en marche au fond de la cave, ne peut être que la plainte d'un moulo (un mort) coincé entre deux mondes. Alors je ne vous raconte pas les farces que nous nous faisons dans les immenses couloirs, la nuit. Et les éclats de rire qui résonnaient. Et des courses folles

pour échapper aux professeurs essayant de savoir qui faisait tout ce boucan.

À la fin de mes études, je suis reçu à mes examens.

C'est en démonologie, l'étude qui traite des forces du mal, que j'ai eu la meilleure note, 10 sur 10.

C'est dans cette école j'ai appris, en théorie, ce que La Bible enseigne au sujet des sciences occultes. Ces études m'ont servi tout au long de ma vie et en particulier en Afrique où les démons sont beaucoup moins virtuels et plus violents que chez nous.

Par contre, dans ce château, il y a une expérience que j'ai vécue qui m'a fait froid dans le dos. Chaque élève avait pris possession d'une chambre dans cet immense château pour aller y prier et méditer. J'ai choisi une chambre au dernier étage. Une petite pièce pleine de poussière avec une petite estrade. C'était parfait pour que je puisse me mettre à genoux, les coudes posés sur cette petite estrade. Je commence à prier et je vous assure que j'ai senti une présence

maléfique derrière moi. À tel point que je me suis retourné pour voir si quelqu'un était là. Mais il n'y avait personne. Je me suis remis en prière et cette fois, c'était comme si on me mettait un manteau froid sur les épaules. Je me suis levé précipitamment et je suis sorti de là rapidement. Je suis allé en parler à Camélia qui avait sa petite caravane derrière le château. Je n'ai pas eu besoin de lui dire comment était la chambre. Elle a éclaté de rire en me disant que personne ne pouvait prier là-dedans. Qu'il y a un moulo (un mort) qui reste coincé dans cette chambre et qu'aucun serviteur de Dieu n'a réussi à le déloger.

Voilà... il y avait tout de même des choses étranges dans ce château. On m'a dit que les Allemands ont massacré des personnes dans la propriété...

En tout cas, je n'ai jamais remis les pieds dans cette petite chambre.

MICHELLE

Je retourne en Suisse, mais j'ignore ce que je vais faire de ma vie. Profitant de quelques jours de repos, je décide donc de retourner aux Choux, vers mes amis Gitans.

C'est à Gien que je descends du train. Un frère gitan m'attend sur le quai et m'accueille chaleureusement. Je fais le même trajet que la première fois, entre la gare et le Château, mais tout semble différent ; la première fois, il y avait comme une chape de plomb au-dessus de ma tête. Aujourd'hui tout va bien. Sa voiture me conduit à travers cette campagne giboyeuse du Loiret. On arrive dans le petit village des Choux. Après quelques kilomètres, on se trouve devant le portail du Château. Il y a une douzaine de caravanes sur le côté et, avant de poser le pied par terre, j'aperçois Camélia qui descend les escaliers du perron. « Mon fils ! » s'écrie-t-elle. Et on s'embrasse. Très vite, une vingtaine de mes amis m'entourent et me saluent fraternellement.

Il y a dans l'air une bonne odeur de grillades. Camélia m'invite à boire un café chez elle. Nous plaisantons tout en marchant. Je tire sur son nez en lui disant qu'il ne s'arrange pas. Elle me répond comme à chaque fois, qu'un beau clocher ne défigure pas son village. Et on rit tout en se dirigeant vers la petite caravane.

La porte est ouverte et, de l'extérieur, je peux voir une personne à genoux à l'intérieur. Elle n'est pas en train de prier, mais elle frotte par terre. En nous entendant arriver, elle se relève, se retourne en replaçant une mèche de cheveux noirs d'un geste gracieux. Je n'en sais encore rien, mais j'ai devant moi la femme de ma vie. Notre vie commence là, mais ni elle ni moi n'en avons conscience.

Cependant, je dois dire qu'immédiatement, elle me fait très bonne impression. C'est une belle jeune fille, à la peau très blanche. Son sourire n'est pas fabriqué. Quand elle se lève, je m'aperçois qu'elle est grande et mince. En fait, c'est la plus belle chrétienne que j'ai jamais vue. Et en « homme suisse », je ne peux m'empêcher de penser :

- Et en plus, elle n'a pas peur de faire le ménage !



**Michelle
Chaffraix en
1971**

Camélia nous présente, et comme elle est très fière, elle me dit :

« Michel, je te présente Michelle. C'est ma fille spirituelle, et elle n'est pas pour toi, elle est trop bien ! »

Michèle essuie ses mains sur son tablier et nous nous donnons notre premier baiser.

Certes, ce n'est qu'un baiser fraternel, mais honnêtement, je suis troublé par cette belle jeune fille.

Dans la journée, nous faisons plus ample connaissance. Elle m'apprend alors qu'elle s'appelle Chaffraix et qu'elle travaille en cancérologie à l'hôpital des Diaconesses à Paris. Ses parents sont Chrétiens, elle est fille unique et que très prochainement, elle va être baptisée par le pasteur Molenda de Blanc-Mesnil.

Elle me paraît très bien, mais il me faudra attendre quatre ans avant que nous ne passions devant M. le Maire. (Mais cela, nous ne le savons pas encore)



Michelle et moi

Mais évidemment, dans cette petite caravane, autour de notre tasse de café, sous l'œil vigilant de Camélia, nous sommes à mille lieues d'imaginer un mariage ainsi que l'aventure extraordinaire qui nous attend.

En fin d'après-midi, M. et Mme Chaffraix arrivent au Château. On dit toujours qu'il faut regarder la mère pour savoir ce que sera la fille. Eh bien ! Quelle maman énergique et entreprenante ! C'est la première idée que je me fais en la voyant arriver avec les bras chargés de victuailles qu'elle offre à Camélia. Elle est très démonstrative et n'est pas du genre à rester « les deux pieds dans le même sabot ! » Son mari est un homme calme au cœur grand et généreux. Je le remarque à l'empressement qu'il met pour que tout ce qui est à faire ne soit pas fait par d'autres. Il est tout à la fois fort et doux. Oui, c'est une belle famille que la famille Chaffraix et, tout de suite, je l'aime.

Nous mangeons tous ensemble dans cette petite caravane et c'est surtout Camélia qui parle. Elle raconte des

histoires qui lui sont arrivées en Algérie pendant la guerre. On passe une soirée merveilleuse qui se termine par un moment de prières. Puis chacun va se coucher. Un frère gitan me prépare une chambre dans le Château et je m'endors comme une masse.

Deux jours plus tard, on me demande au téléphone : c'est le pasteur Bouchami qui me propose de le seconder dans l'église de Pentecôte. C'est avec joie que j'accepte et me voilà à nouveau dans le train. Je vais enfin pouvoir commencer à exercer mon ministère pastoral officiellement.

PASTEUR STAGIAIRE

Pour subvenir à mes besoins financiers, je travaille chaque matin comme balayeur dans une fabrique de meubles à Oulens, pas très loin de Lausanne.



Le village de Oulens

L'après-midi, je fais des visites avec le pasteur et je prêche le jeudi soir à la réunion de prière devant **une vingtaine de personnes.** (alors qu'au Culte, le dimanche, il y a 150 personnes qui viennent.)

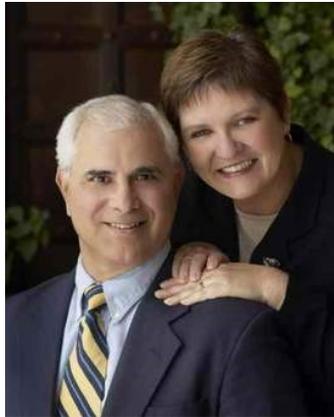
Cela dure quelques mois, mais je commence à m'ennuyer, car je ne voyais pas le ministère sous cette forme.

En fait, j'ai affaire à des personnes âgées qui connaissent la Bible mieux que moi. De plus, elles ont une expérience de la vie chrétienne que je n'ai pas.

Finalement, j'ai l'impression de ne servir à rien, mais je n'ose pas le dire. Si

je continue à dire tout ce que je pense, je vais finir par me mettre tout le monde évangélique à dos. Alors, j'en parle à Dieu et je continue à prêcher, à prier, à visiter les malades et à balayer la sciure.

Lorsqu'un soir, un pasteur américain qui se trouve dans l'église m'entend enseigner.



Joe Portales

Après la réunion il demande une entrevue au pasteur et ils disparaissent tous les deux dans le bureau. Le lendemain, Rachid me dit que cet Américain se nomme Joe Portales et qu'il travaille dans une oeuvre qui s'appelle « **Jeunesse en Mission** ».

« Joe Portales m'a dit qu'il aimerait bien t'avoir dans son équipe d'évangélisation. Il part avec quelques frères et sœurs après-demain à Paris où, pendant deux mois, il veut donner un coup de main à une autre oeuvre américaine qui ouvre ses portes là-bas. Il s'agit d'un café-bar tenu par des Chrétiens qui y accueillent les drogués et les prostituées en leur parlant de Jésus ».

Pendant qu'il me parle de ça, mon cœur se réchauffe. Ne serait-ce pas le café-bar de **Bill William** ?

Enfin, je vais être sur le terrain, dans la rue, là où sont les gens. Et enfin je vais rencontrer des gens auprès desquels je pourrai être utile avec ce que j'ai reçu de Dieu !

CHAPITRE 4

TEEN-CHALLENGE

C'est ainsi que deux jours plus tard, je suis dans une voiture avec des Américains que je ne connais pas. (depuis ma conversion, je n'arrête pas de monter dans des voitures avec des gens que je ne connais pas) Pour tout bagage, j'ai un sac avec deux pantalons, deux chemises, deux rechanges, une brosse à dents et un sac de couchage sans fermeture éclair que Rachid m'a prêté. Oui, c'est bien l'aventure qui commence !

Nous arrivons à Paris à quatre heures du matin. Nous arrêtons la voiture sur le quai St-Bernard, au bord de la Seine et nous essayons de dormir.

C'est la chaleur du soleil qui nous réveille. En vérité, nous ne sommes pas très frais. Au bout d'une heure, une voiture arrive. Joe parle avec la personne qui est au volant. Puis, nous démarrons, en suivant cette voiture. Nous traversons alors tout Paris, passons le tunnel de St-Cloud et prenons l'autoroute. Au bout d'un long moment, nous arrivons dans la petite ville d'Hardricourt et nous nous arrêtons devant une très belle demeure. Ça empeste le chocolat. La maison se trouve juste à côté de la fabrique d'où émane cette écœurante odeur.



**La première équipe de Teen-
Challenge France. (Je suis sous la
flèche rouge)**

À ce moment, je pense y passer deux
mois au plus. En fait, je vivrai près de cinq
ans dans cette maison d'Hardricourt !



Le premier centre Teen-Challenge en France se trouve à Hardricourt. Une magnifique maison mise à notre disposition par Gigi Graham, la fille de l'évangéliste américain, Billy Graham.



Gigi Graham, grande amie de Jo Anne Williams, l'épouse du directeur de Teen-Challenge France

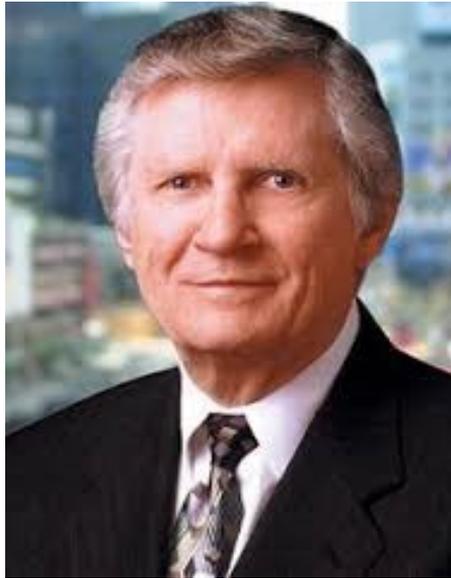


Billy Graham est un serviteur de Dieu qui a 99 ans (en 2018). Il a été le prophète des présidents des USA pendant depuis des dizaines d'années. Ses conseils n'ont pas toujours été suivis, mais il a toujours

été le bienvenu à la Maison-Blanche, parce que tous reconnaissent en lui un homme de Dieu intègre. Ici avec le président Obama avec qui il priait souvent. (Il est reparti vers Jésus le 21 février 2018 à l'âge de 99 ans. Il aurait eu 100 ans le 7 nov 2018.)

L'idée de David Wilkerson, le fondateur de Teen-Challenge, c'est

d'avoir une équipe de jeunes gens et jeunes filles dans les rues pour témoigner de leur foi auprès de ceux qui ne vont jamais dans les églises.



David Wilkerson fondateur de Teen-Challenge. (1931 à 2011) Il est reconnu comme un authentique prophète.



Ma première carte de membre de l'équipe Teen-Challenge



La dernière carte
En fait, j'y ai travaillé un peu plus de 6
ans.

LA RUE

Nous allons donc au Quartier latin à Paris, car à cette époque, c'est là que l'on rencontrait de jeunes drogués.

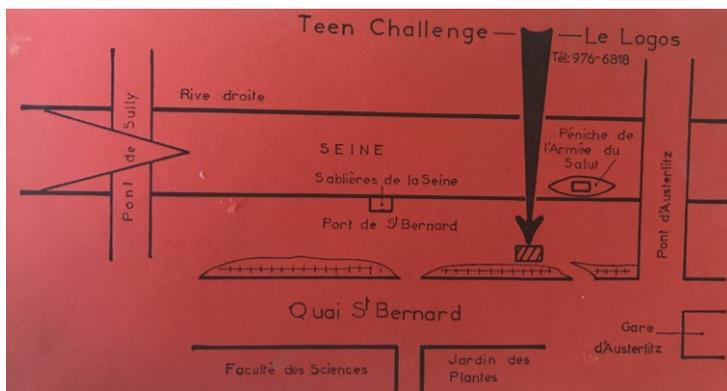
Nous parlons beaucoup, assis sur les trottoirs et surtout devant la Fontaine St-Michel et sur les marches du Sacré-Coeur.

Nous laissons à chaque personne un tract qui explique le salut en Jésus-Christ. Et il y a aussi l'adresse de notre lieu de rencontre du soir. Il s'agit d'un café-bar aménagé dans un semi-remorque, extensible dans le sens de la largeur. Nous l'avons installé au bord de la Seine.

Vers 20 heures, nous ouvrons les portes et nos invités arrivent. Ils sont tous très respectueux de ce que nous essayons de faire. C'est ainsi que certains soirs, nous sommes environ 200 personnes autour des tables. À chaque table, il y a un ou deux équipiers avec une Bible.



Voilà le premier café-bar de Teen-Challenge-France. Un semi-remorque extensible dans le sens de la largeur.



La carte d'invitation que nous donnions aux jeunes qui étaient intéressés.

Nous ouvrons ce café-bar tous les mardis, vendredi et samedi soir. Nous recevions environ 200 personnes à chaque réunion.

À cette époque les médias ne parlaient pas des sectes et les gens étaient confiants. Il y avait aussi bien des drogués, des prostituées et prostitués, hommes et femmes d'affaires, clochards, jeunes et vieux de toutes les couleurs qui fréquentaient nos réunions.



L'intérieur du café bar.
On pouvait recevoir 200 personnes.
(Ce jour-là, c'était un cours pour les équipiers).

Les conversations vont bon train. Il arrive que l'on soit obligé de sortir pour prier avec un garçon ou une fille qui veut recevoir Christ dans sa vie. Par exemple, un soir, c'est Daniel qui arrive au bar. Après avoir parlé avec Suzanne Franck, une équipière, il décide de renoncer à la drogue. Alors, accompagnés d'un autre équipier, ils vont au bord de la Seine et prient. Daniel esquisse alors une prière :

Merde, Seigneur ! J'en ai marre de la came ! Sauve-moi !

Et il jette ses doses dans le fleuve. Puis, soudain, il se met à rire :

Les poissons vont prendre leur pied ce soir !



Ensuite, on me le confie.

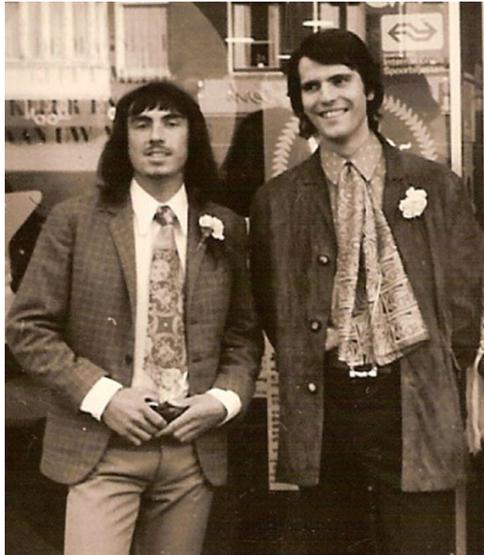
Je dois alors passer la nuit chez lui, et l'emmener dans une église le lendemain matin. Mais quelle nuit ! La chambre de

Daniel est une mansarde près de la Place Clichy. Il a tout peint en bleu. Un soir, il a même peint ses draps en bleu ! Et moi, je suis bleu de peur ! De plus, dans ses crises, il aime entendre le bruit du verre cassé, c'est pourquoi on en trouve un peu partout. Au mur, la seule chose un peu jolie, c'est un poster de Brigitte Bardot sur une Harley-Davidson.

C'est long une nuit qui commence. Une longue nuit en tête-à-tête avec quelqu'un qui n'a pas grand-chose à raconter, si ce n'est sa vie misérable ! À mon insu, il arrive à avaler quelques produits pour planer. Il est donc calme. Moi, dans ma naïveté, j'attribue cela à une prière intérieure. Il passe à peu près une heure à me parler de « Pariscope », un journal qui fait la pub pour les films projetés à Paris. Passionnant ...

Enfin, le matin se lève et nous sortons de cet antre bleu. Paris, au petit matin, le café et les petits pains au chocolat. Oui, je suis loin de ma villa blanche sur les bords de mon beau Léman ! Daniel me suit et on arrive à l'église. Il hésite et, finalement on entre. Mais il ressort aussitôt. C'est pas

son truc... et il s'en va ! Quelque temps plus tard, il revient au café-bar, se donne vraiment à Dieu et vient alors vivre avec nous à Hardricourt, au centre de réhabilitation.



Daniel et moi environ 2 ans après sa conversion

Notre café-bar a du succès. Nous travaillons avec de jeunes gens de plusieurs églises de Paris. Comme nous ne sommes pas sectaires, il y a beaucoup de dénominations religieuses qui nous donnent la main pour collaborer.

Quelque temps plus tard, nous ouvrons un second centre d'accueil dans Paris, puis une nouvelle maison de réhabilitation à la campagne près de Beauvais, puis un troisième café-bar et une boutique au Quartier latin.

Dans cette boutique, nous recevons surtout des clochards. Un pasteur protestant, Roger Guibal, et un de ses amis, André Contamin, sont avec nous presque chaque soir, ils sont formidables. Leurs cheveux gris donnent un côté plus sérieux à notre travail.

Nous fermons le café-bar vers minuit. Nous ne sommes pas à la maison avant une heure et demie, et nous sommes très fatigués. Heureusement, nous avons un poulailler qui nous donne la joie de pouvoir nous faire des omelettes géantes juste avant d'aller nous coucher...

Mais nous sommes jeunes et rien ne nous empêche de nous jeter sur ce repas merveilleux, mais si lourd.

Aulnay-sous-Bois. C'est le frère Louis Pompanon (les vins Gévéor) qu'elle a emmené au Seigneur qui lui a donné un

bout de terrain, là. Je rencontre Michèle assez souvent, mais rien ne se passe ; Camélia veille...



Réunion d'information au sujet de la drogue sous le chapiteau de la mission tzigane. Bill William enseigne et nous témoignons. (Je suis le troisième à partir de la gauche. Jo Portales est l'homme à la chemise bleue.)

Le lundi est le jour de repos pour les équipiers de Teen-Challenge. J'en profite pour aller voir Camélia qui est toujours installée avec sa caravane à Aulnay-sous-

Bois. Parfois j'allais faire une cure de cinéma, à Paris.

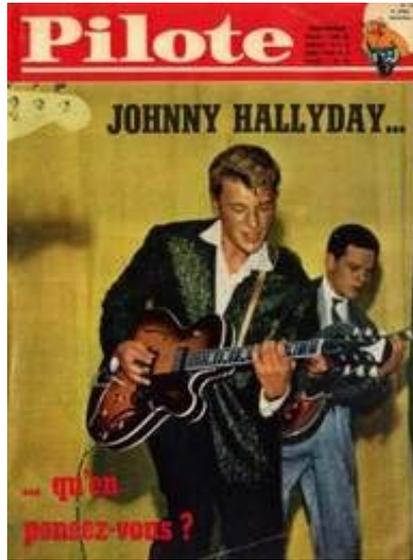
Donc, tous les lundis soir en attendant le train qui me ramènera à Hardricourt pour une nouvelle semaine d'aventure de foi, je découvre le plaisir solitaire de la dégustation du vin Gévéor (l'alcool est interdit à Teen-Challenge) avec un Roquefort sur baguette fraîche, à la terrasse du buffet de la gare.

Et, comme presque tous les jeunes gens de mon âge, je dévore le journal « Pilote », (mâtin quel journal !!!)

Et chaque lundi soir, en arrivant à la gare d'Hardricourt, j'ai fini de dévorer Pilote et je le pose sur un banc.

Il est interdit d'avoir de telle lecture profane dans le centre de réhabilitation de Teen-Challenge.

(Ah ! ces Américains !)



Je me souviens aussi d'un soir où j'avais débauché quelques équipiers pour aller le voir le film « Le Parrain » avec Marlon Brando.

À peine une heure après le début du film, Bill est venu au cinéma nous obligeant à en sortir.

Eh oui... c'était comme ça à cette époque.

Le cinéma, c'était du diable.

La télévision était également considérée comme une invention diabolique.

Et je ne vous raconte pas quelle sorte de démon se cachait en Sylvie Vartan, Johnny Hallyday et Elvis Presley. **Le rock est du diable.**

C'était ridicule, je le savais, mais bon... il fallait jouer le jeu ou c'était la porte...

Même les équipiers de Teen-Challenge de New York n'avaient pas eu le droit d'aller voir le film « La croix et le poignard » au cinéma, car c'était Hollywood qui avait fait le film... donc... **du diable !**

Pourtant le film « La croix et le poignard » raconte fidèlement l'histoire de David Wilkinson, fondateur de Teen-Challenge. Et c'était Pat Boon, un acteur vraiment chrétien qui tenait le rôle de David. Eh bien non... interdiction d'aller au cinéma. Le cinéma, **c'est du diable !**



L'affiche de la croix et le poignard

MA DÉCLARATION

Enfin, un soir de février, à la gare du Nord, je déclare mon amour à Michou. Mais Camélia n'est pas loin et elle arrive juste au moment où nous allons nous embrasser. Une heure après, je pars en mission pour la Corse. Ce n'est que deux mois après ma déclaration que je peux enfin embrasser celle que j'aime. Guy et

Rachel Chaffraix nous cherchent un petit appartement au Perreux et c'est par leur facteur qu'ils en trouvent un aussi joli que petit. (260 francs par mois, avec les wc sur l'étage). Michèle va continuer d'habiter chez ses parents jusqu'au mariage. **C'est ainsi que cela se passe selon les Écritures.**

Il ne reste plus alors qu'à attendre le feu vert de l'administration française pour que le mariage soit possible. Mais il y a quelques complications. Je suis Suisse et, en France, on n'a jamais vu un Suisse travailler bénévolement parmi les drogués.

Je suis complètement désarmé devant l'inertie de l'administration française. Je n'ai pas de **carte de séjour** parce que je n'ai pas de **carte de travail** et je n'ai pas de **carte de travail parce que je suis bénévole** dans une œuvre humanitaire reconnue...

Heureusement, Michèle sait très bien s'y prendre. Elle n'hésite pas à ouvrir les portes qui me semblaient hermétiquement fermées.

Enfin, tout rentre dans l'ordre et nous nous retrouvons devant Monsieur le maire, puis devant l'apôtre Le Cossec, Président de la Mission évangélique tzigane.

Michèle est très belle dans sa robe de mariée ; c'est ma mère qui l'a faite. La cérémonie a lieu à Noisy-le-Sec, à l'église des Roms. Nous avons reçu tant de fleurs qu'il n'y a pas assez de vases. Alors, les femmes aux longues robes de couleurs vives vont chercher des seaux bleus, jaunes, verts et rouges.

Sept pasteurs sont présents pour notre mariage. En fait, c'est un mariage très spécial. Le pasteur Le Cossec plaisante pendant son sermon.



**Le pasteur et apôtre Clément Le
Cossec bénissant notre mariage dans
l'église des Roms de Noisy Le Sec. 8
juin 1974**

« Michel, me dit-il, tu as bien choisi :
Michelle est une bonne chrétienne, jolie,
travailleuse et sérieuse. Mais toi,
Michelle, je ne suis pas certain que tu aies
bien choisi : Michel sera pasteur et les
pasteurs appartiennent au monde entier ;
tu ne l'auras donc pas beaucoup pour
toi ! »

Après avoir répondu « oui » aux
questions rituelles, nous nous embrassons.

Juste un pincement au cœur en entendant le fameux « **jusqu'à ce que la mort vous sépare.** » (je n'ai jamais aimé cette formule et j'ai compris plutard pourquoi.)

Pourquoi Dieu veut-Il que nous soyons fidèles l'un à l'autre sur la terre, pour nous séparer dans le monde futur ? C'est une idée qui me semble idiote et anti-Biblique, comme pas mal d'idées religieuses d'ailleurs.

Et c'est la fête. Mes beaux-parents qui nous ont offert les alliances, ont préparé un repas somptueux et décoré leur appartement pour l'occasion. Nous nous réjouissons jusque tard dans la nuit avec la famille et les amis. Le lendemain matin, tout le monde est parti à l'église. Michèle et moi, nous nous levons et, en riant, décidons de faire la vaisselle : il y en a des tonnes ! Une vie nouvelle commence pour nous. Je vais apprendre à être un mari et Michèle à être une épouse. Nous sommes heureux !

C'est ainsi que les années passent. Des centaines de personnes sont gagnées à Jésus-Christ.

En fait nous travaillons à l'américaine, de façon très ordonnée. Teen-Challenge agit sur quatre points :

- **A)** L'évangélisation dans les rues, les cafés-bars et tous les lieux publics possibles.
- **B)** La réhabilitation des drogués dans un centre spécialisé qui fonctionne comme celui de New York.
- **C)** La prévention antidrogue dans les écoles et autres lieux de rencontres.
- **D)** La projection du film « La croix et le poignard » qui raconte l'histoire de David Willkerson et Nicky Cruz, tout au début de la vision de Teen-Challenge dans les rues de New York.

(Teen-Challenge **France** avait acheté le film en 16 millimètres et nous le

projections nous-mêmes dans les écoles, salles des fêtes et églises).

Nous sommes une équipe d'une douzaine en hiver et des Chrétiens de diverses dénominations nous rejoignent l'été pour les évangélisations.

J'aime cette vie. Les jours ne se ressemblent jamais. On rencontre des gens de tous les horizons. J'apprends beaucoup de choses. Je me sens utile. Tout n'est pas toujours rose dans l'équipe. Il y en a qui veulent jouer aux petits chefs. Des fois, on s'engueule copieusement. Mais tout s'arrange toujours. Et Bill est un homme magic. Vous entrez dans son bureau avec une tonne de problèmes et de revendications, et vous en ressortez dix minutes après sans avoir le moindre souvenir du pourquoi vous étiez entré.



Certains soirs, au centre d'Hardricourt, on s'amuse comme des gamins. Là, on s'était déguisés et on mangeait par terre.

Nous avons régulièrement des études sur la personnalité du drogué ou sur des cas que nous sommes appelés à rencontrer dans les rues. Ce sont en général des Américains qui viennent nous apporter l'enseignement. (À cette époque les gens des milieux évangéliques français ne savaient rien au sujet des drogues, des drogués ou autres marginaux).

L'HOMOSEXUALITÉ.

De même, ils n'avaient aucune solution à proposer à ceux qui souffraient de leur homosexualité. Les évangéliques en général pensaient que l'homosexualité était une maladie, une possession ou un vice. Personne n'était capable de parler avec compassion à ceux et celles qui souffraient. Car, si beaucoup n'en souffrent d'aucune manière, beaucoup en souffrent. Or, les mots qui finissaient toujours par tomber étaient : « **c'est une abomination** ». Ce qui équivaut à une condamnation.

Condamner les homosexuels est chose aisée.

Il est plus difficile de les écouter avec un esprit bien disposé en vue de les aider, s'ils en ressentent le besoin.

Si on veut absolument condamner les homosexuels, il nous faut aussi condamner tout ce que Dieu n'apprécie pas. Mais là, ça dérange, car nous sommes TOUS coupables d'une ou de plusieurs de ces choses. Je vous

donne la liste Biblique des comportements ou actions que Dieu nomme péchés :

Les commérages, le mensonge, le vol, la cruauté, la bêtise, l'ivrognerie, la médisance, l'impudicité, l'hypocrisie, l'idolâtrie, la magie, l'astrologie, le viol, l'adultère, la fornication, les inimitiés, les querelles, la jalousie, les animosités, les disputes les divisions les sectes (petites ou énormes) l'envie les excès de table et les choses semblables, comme le racisme aussi. Dieu est clair : ceux qui commettent de telles choses n'hériteront pas du Royaume de Dieu Gal 5/19-21.

| |
|---|
| <p>Alors, d'après ce Texte nous sommes TOUS foutus !</p> |
|---|

RÉFLÉCHISSONS !

Alors... de grâce, ne vous défoulez pas en condamnant particulièrement les homosexuels.

Celui ou celle qui commet ne serait-ce qu'une chose se trouvant dans cette liste est

considéré comme pécheur par Dieu. Un pécheur c'est une personne qui manque le but. Et le but, c'est le paradis en présence de Dieu.

C'EST QUOI LA JUSTICE ?

Car Dieu est juste. Que diriez-vous d'un juge qui gracierait l'assassin de votre enfant parce qu'il l'aime bien ? Vous trouveriez cela parfaitement ignoble, injuste !

Eh bien, c'est pareil avec Dieu. Il est juste et Ses lois existent pour nous aider à vivre en paix. Si nous transgressons Ses lois, nous sommes coupables. Et le salaire du péché, de l'erreur, de la transgression d'une ou l'autre loi de Dieu, c'est la mort. Donc, nous sommes **tous** des condamnés à mort ; condamner par la justice de Dieu.

Et, c'est Lui le Créateur, nous n'avons pas à discuter. Ce n'est pas nous qui décidons ce qui est bien ou mal. Même si vous n'êtes pas d'accord !



**Pouvez-vous
imaginer Dieu
disant :**

**“Jetez-moi tout
ça en enfer !”**

QU’EST-CE QUE L’AMOUR ?

Dieu n’est pas QUE juste, Il est aussi AMOUR. La question est : quel acte d’Amour pourrait être assez fort pour que la justice de Dieu soit satisfaite ?

Eh bien, ayant créé le genre humain, et le voyant se détourner de Son amour pour faire n’importe quoi, il a décidé de venir Lui-Même sur terre, dans un corps semblable au nôtre pour subir la mort que nous méritons. Il est mort à notre place. Dieu n’est pas mort, mais l’être humain, Jésus-Christ, habité parfaitement par Dieu est mort.

Cet être né sans un acte sexuel.

Cet être humain parfait.

Cet être humain qui a été tenté en toutes choses comme nous.

Cet être humain qui a refusé de se soumettre à l'influence du démon.

Cet être humain qui a toujours dit NON aux tentations.

Cet être pleinement humain, habité par Dieu est venu pour se charger de nos fautes.

Il est mort à notre place. Il s'est offert en sacrifice. Ce sacrifice a tout réglé. Ce sacrifice fait par amour pour nous, a satisfait la justice de Dieu.

Ce sacrifice d'un humain parfaitement innocent a satisfait le sens que Dieu a de la justice, c'est-à-dire : de ce qui est juste.

Jésus était Dieu **avec** nous.

Il était avec nous dans le sens qu'Il n'était pas **contre** nous.

Il était **avec** nous dans le sens qu'Il était présent parmi les autres êtres humains.

Et Dieu dans cet être humain a tout accompli en mourant sur la croix pour que nous puissions vivre, alors que nous nous étions rendus coupables et qu'une peine de mort était prononcée contre nous.

Voilà ce que Jésus a fait, voilà ce que Dieu a fait.

Jésus-Christ **était Dieu avec nous.**

DIEU N'A PAS TUE SON FILS.

Dieu s'est fait homme pour mourir à notre place.

Nous appelons Jésus-Christ : FILS DE DIEU parce que cet être était issu de Dieu pour se manifester parmi nous sous la même forme que nous.

Jésus, **qui est Dieu dans un corps humain** a dit :

« Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique afin que quiconque **croit en Lui** ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. **Jn 3/16.** »

A-t-Il donné sa vie pour tous, SAUF POUR
LES HOMOSEXUELS ?

LA GRÂCE POUR TOUS !

Gloire à Dieu ! La grâce est pour tous!

(Même pour les sectaires bouchés à l'émeri
qui condamnent tous ceux qui ne croient pas
comme eux, ou qui ne vivent pas comme eux,
ou n'ont pas la même coupe de cheveux
qu'eux. Bref, au risque de choquer, je dis que
Jésus est mort même pour les cons).

Mais les églises n'aident pas beaucoup les
homosexuels en les condamnant d'emblée.

Savez-vous pourquoi ? C'est simple à
comprendre. Ils condamnent parce que ça les
dépasse. Ils ne cherchent pas à comprendre
qu'un homme puisse être attiré sexuellement
par un homme ou qu'une femme soit attirée
sexuellement par une femme. Ils trouvent cela
aussi contre nature et répugnant qu'un
homme qui serait attiré sexuellement par une
porte de grange...

Ils ne cherchent pas à comprendre les gens,
ALORS, ça leur fait peur, ALORS ils se
servent de versets pour juger et condamner.

Ils comprennent très bien qu'un homme trompe sa femme avec une autre femme. Ils sentent très bien que **ça**, ils pourrait (éventuellement) le faire (c'est 'naturel'). Ils comprennent très bien qu'une personne puisse mentir. Ils savent que c'est mal, mais cela n'est pas 'contre nature'. (ah bon ?!)

Par contre... ce qui est contre nature (comme ce qui est surnaturel), cela les dépasse et ça leur fait peur. Et ils ne cherchent pas à comprendre. Comprendre les aiderait à aider les gens qui souffrent de leur homosexualité. Mais, ils ont peur du '**quand dira-t-on**'.

Ils confondent « comprendre » avec « accepter une réalité ».

Alors, ils se disent que s'ils se mettent à *comprendre* les homosexuels, ils vont être soupçonnés d'être homosexuels.

Je vous donne un exemple que j'ai vécu.

Je travaillais à Teen-Challenge et un jour nous avons eu la visite d'un homme d'affaires qui a dit qu'il souffrait d'être homosexuel. Il demandait si nous pouvions l'aider à changer de vie. Il était financièrement à l'aise, il

présentait bien et n'avait pas d'attitudes efféminées.

Un français (dont je ne donnerai pas le nom), responsable du centre, lui demandait très souvent de raconter son témoignage dans les églises où nous allions. Ce frère le faisait avec joie pour rendre gloire à Dieu de sa nouvelle vie en Jésus-Christ. Il racontait comment il avait reçu Jésus dans sa vie et que Dieu l'aidait réellement à résister à la tentation. Tout le monde louait Dieu pour cela !

Or, un jour ce frère vint au centre de réhabilitation pour nous faire une visite. Puis il nous dit qu'il devait aller à Paris et je lui demandais s'il pouvait m'emmener avec lui car j'avais quelques achats à y faire. Il accepta.

Or, le fameux responsable dont je parle plus haut m'appela discrètement dans son bureau pour me dire :

- « tu ne vas pas aller à Paris tout seul avec lui ?! »

Comme j'étais étonné de sa question, je lui demandais pourquoi il me la posait. Voilà sa réponse :

- « Michel, mais, c'est un homosexuel, si des gens te voient seul avec lui, ils vont penser quoi ? Tu risques de salir ta réputation! »

J'étais outré !

Ce que ce responsable venait de me dire démontrait clairement qu'il ne croyait pas que cet homme pouvait avoir changé de vie. Il le présentait donc dans les églises un peu comme une bête de cirque, mais ne croyait pas que cet homme était devenu une nouvelle créature en Christ et que toutes choses anciennes étaient passées, terminées.

La raison de cette hypocrisie était que cet homme était aisé et qu'il faisait des dons généreux.

J'ai copieusement engueulé le responsable dans son bureau et je suis parti avec ce frère, dans sa voiture.

Nous avons roulé quelques kilomètres et j'ai tout balancé à ce frère. Je lui ai fait part de ma

conversation avec cet hypocrite de responsable :

- « Mon frère, Dieu t'a délivré de ce qui te faisait souffrir. Mais je te donne un conseil, ne raconte plus ta vie passée aux gens et surtout pas aux chrétiens. Ils ne te croient pas. »

Ce frère m'a vivement remercié de l'avoir ainsi protégé contre d'hypocrisie, la bêtise et la méchanceté des gens. En homme intelligent, il n'a pas fait d'histoires avec ce pauvre bougre qui avait parlé ainsi. Mais, dès lors, il a fait attention.

Depuis 1968 j'ai appris beaucoup de choses, mais la pire que j'ai apprise est qu'il n'y a qu'une chose pire qu'une personne possédée par un esprit religieux... ce sont deux personnes possédées par un esprit religieux.

Vous pouvez aller dans une église et raconter tous vos anciens péchés et dire que Jésus vous a délivré en vous faisant naître de nouveau. Mais ne dites jamais que vous étiez un homosexuel. C'est trop fort pour leurs petites têtes et leurs cœurs rabougris par la bêtise.

Dites que vous meniez une vie qui ne plaisait pas à Dieu et que vous en aviez conscience et que cela vous faisait souffrir. Ils imagineront ce qu'ils voudront et vous accueilleront très bien. Paul disait : soyez juifs avec les juifs, Grecs avec les Grecs, faibles avec les faibles (et j'ajoute : prudent avec les bas de plafond)

Il faut savoir que les homosexuels ont des pulsions aussi fortes que celles ressenties par les hétérosexuels.

Et je demande : est-ce facile de reconstruire sa vie sur les principes de Jésus-Christ ? **1 Pi 4/18**. Est-ce plus facile pour un hétéro que pour un homo ?

Je pose la question : est-ce facile pour un accro à la pornographie de cesser d'un coup ? Est-ce facile pour un accro aux drogues de cesser d'un coup. Et la masturbation ? Est-ce facile de cesser cela d'un coup ? Et pour ce qui concerne la dépendance à la pornographie sur le net ? C'est facile d'en sortir ? (Voici ma réponse : c'est plus facile pour les hétéros et tous les autres parce qu'ils sont reçus comme des personnes 'normales' dans les églises).

Beaucoup des disciples de Jésus-Christ du premier siècle avaient eu une vie de débauche **Eph 2/1-2 ; Col 3/5-11.**

Dans tous les milieux chrétiens, quand vous dites ‘homosexualité’ vous dites ‘SODOME’. Mais savez-vous vraiment ce que La Bible dit au sujet du péché de Sodome ? Je vais vous le montrer dans la Bible !

*Voici quel a été le péché de Sodome, ta sœur. Elle avait de l'orgueil, elle vivait dans l'abondance et dans une insouciant sécurité, elle et ses filles, elle ne soutenait pas la main du malheureux et de l'indigent **Ezé 16/49.***

Je trouve là, tout le portrait de l'église de l'âge de Laodicée, (notre âge), qui est riche et qui n'a besoin de rien. Qui ne sait même pas qu'elle est nue, impudique et qui chipote sur des questions secondaires plutôt que d'aller droit au but d'une façon virile selon 1 **Cor 16/13 ; Apoc 3/14-22.**

Alors je ne dis pas de faire des églises ‘des cages aux folles’, je dis d'avoir de la compassion pour TOUS les pécheurs : d'aimer !

Certaines personnes de Sodome **Gen 19/1-11.**

Une abomination **Lév** 18/22. S'enflammer pour les gens de son sexe **Rom** 1/27 ; **Jude** 7.

Et je garde le meilleur pour la fin : 1 **Cor** 6/9-11.

Voilà, ça, c'est fait !

Rencontre européenne de Teen-Challenge

Nous avons une rencontre annuelle en Suisse, à Emetten, dans un magnifique hôtel tenu par des Chrétiens.

Là, nous rencontrons toutes les équipes de Teen-Challenge Europe. Et chaque année, les bilans étant faits, il ressort nettement que l'équipe parisienne est la meilleure équipe du continent !

Quand j'entends dire que les Américains sont de grands enfants, lassé, je ne dis plus rien.

Car j'ai vu la consécration de ceux avec qui j'ai travaillé, j'ai vu leur sérieux et leur désir de faire toujours mieux pour avoir de meilleurs résultats. Je sais que ça énerve pas mal de Français, mais tant pis, je ne peux que reconnaître humblement que nous avons tous beaucoup à apprendre d'eux.



Bill, Jo Anne et leurs enfants.

Comme chaque année, notre directeur américain, Bill William, est parti aux USA pour son congé missionnaire. Mais cette fois, il va rester loin plus longtemps que d'habitude. Il est remplacé pour un an par un collègue d'hommes d'affaires Chrétiens français. Tout a l'air d'aller très bien.

LA VISITE DE L'ANGE.

C'est alors qu'un après-midi, en sortant du métro à la station St-Michel, je suis abordé par un homme dans la trentaine. Il est très beau, on dirait un Eurasien. Je ne l'ai jamais vu, j'en suis absolument certain, car son visage est si extraordinaire que l'on ne peut l'oublier.

Sans me dire bonjour, sans même sourire, mais avec une douce fermeté, il me dit alors :

Michel, que cela soit un signe pour toi : la première année, tu mangeras du fruit qui est tombé ; la

deuxième année, tu mangeras des fruits amers ; et la troisième année, tu planteras des vignes et tu en mangeras le fruit ; tu sèmeras et tu moissonneras. Passe de l'autre bord !



L'ange m'a visité sur ce quai.

Je suis interloqué. Cet homme connaît mon prénom, il surgit de je ne sais où, il prophétise calmement dans cette station grouillante de monde, me sourit, puis disparaît tranquillement en se fondant

dans la foule ! Je n'ai pas regardé comment il était habillé, car c'est son visage et surtout son regard paisible que j'ai observé.

Après m'avoir parlé, il m'a d'ailleurs regardé avec une expression de profonde compassion. J'ai alors le sentiment d'avoir été visité. J'ai l'impression d'avoir rencontré un ange.

Je reste planté là, pensif.

Puis, je sors un morceau de papier de ma poche, m'assieds sur un banc et commence à écrire rapidement ce qu'il m'a dit. Une nouvelle rame de métro vient de s'arrêter. Je me lève et suis le flux des personnes jusqu'à la sortie. Je passe devant le magasin « Gibert Jeune » en marchant comme dans du coton.

Oui, je dois l'admettre, j'ai été visité par un ange alors que je ne m'y attendais pas et que je n'avais rien demandé. Je marche ainsi jusqu'à la rue St-Jacques en réfléchissant à tout cela. Mais, que peut bien vouloir dire ce message ? En fait, je

ne comprends pas du tout ce que signifient ces phrases.

J'arrive enfin devant la porte du café-bar. Tout le monde est là, dans la bonne humeur, comme d'habitude. Durant la journée, je m'enferme dans mon bureau un moment ; je médite et prie le Seigneur.

Le soir, je rentre à la maison. Entre-temps, j'ai lu et relu une bonne vingtaine de fois ce message griffonné sur mon papier. À peine arrivé, je parle de mon expérience faite au métro St-Michel. Un frère, Bruno Houvet, qui mange avec nous me dit alors :

Il me semble avoir lu cela dans la Bible.

Il se lève, saisit le Saint Livre qui est sur la cheminée, cherche et, finalement, trouve la prophétie écrite dans le **deuxième livre des Rois, au chapitre 19, verset 29** :

- *Que ceci soit un signe pour toi : on mangera cette année le produit du grain*

tombé, et la suivante ce qui pousse de soi-même. Dans la troisième année, moissonnez, plantez des vignes et mangez-en le fruit.

Nous nous regardons alors avec étonnement. Michèle interrompt le silence qui s'était installé ;

- Il avait l'air de quoi, cet homme ?

- Il était très beau, on aurait dit un Eurasien. Il semblait avoir entre 25 et 30 ans. Il était aussi grand que moi, d'allure athlétique, il avait une attitude noble, mais sa tenue vestimentaire ne m'a pas marqué. Par contre, je me souviens de son regard doux et ferme.

Un frère cite alors un autre texte dans le Saint Livre :

- *N'oubliez pas l'hospitalité, car en l'exerçant, quelques-uns, à leur insu, ont logé des anges. **Épître aux Hébreux 13:2.***

Il est vrai que parfois Dieu envoie un ange à Ses serviteurs pour les guider. Mais que voulait donc dire ce message ?

Michèle reprend alors la parole :

- Eh bien ! il me semble qu'un ange t'a averti au sujet des trois années qui viennent. Il me semble que cette année et la suivante ne vont pas être roses. Mais maintenant, nous le savons, nous avons été avertis. Préparons-nous donc, sur cette Parole, à vivre des moments difficiles !

Michou est formidable ! C'est vraiment une femme spirituelle. Elle a raison et c'est ainsi que nous allons faire. Quelques jours plus tard, un événement semble démentir l'annonce de l'ange : Michèle m'annonce que je vais être papa. Quelle plus grande joie peut-on connaître ? Et nous voilà tout heureux. Comment va-t-on l'appeler ? Que faut-il acheter pour que tout soit prêt le jour de son arrivée ? Nous agissons comme des gamins, car en fait l'enfant ne sera pas là avant au moins huit mois. Mais tout le monde est en joie. Michèle devient de plus en plus belle en

devenant de plus en plus ronde, et la vie continue en attendant l'heureux événement.

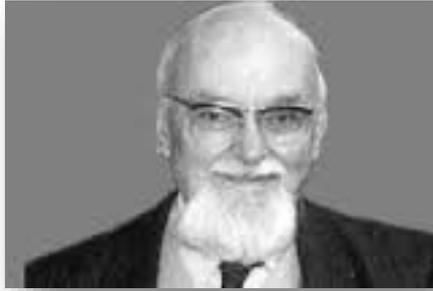
NOGENT-SUR-MARNE

Tous les jours, pour aller prendre le RER qui me conduit à Teen-Challenge-France à Paris, je passe devant l'Institut Biblique de Nogent-sur-Marne. Un jour, je décide de m'arrêter pour demander ce qu'on y étudie. Le programme est très intéressant et beaucoup plus riche que celui des 'Assemblées de Dieu' que j'ai connu en 1970, bien qu'on n'y étudie pas ce qui concerne les manifestations surnaturelles du Saint-Esprit.



L'institut Biblique de Nogent-sur-Marne

Mais je ressens le besoin d'en connaître davantage. Aussi, je pose ma candidature. Je suis reçu et je commence donc à étudier les Écritures avec une méthode beaucoup plus scientifique.



Le docteur Jules Marcel Nicole

C'est là que j'aurai l'immense privilège d'être l'élève de Jules Marcel Nicole. Un homme au savoir impressionnant. Il a aussi beaucoup d'humour et ses cours sont un véritable régal d'intelligence et de spiritualité.

Tous les matins, je prends donc des cours de théologie à l'Institut Biblique de Nogent-sur-Marne. L'après-midi et le soir je travaille dans les cafés-bars de Teen-Challenge. Les mois passent.

NOTRE PETIT MARC

Enfin le jour arrive où Michèle doit se rendre à la maternité. Tout va bien. Nous prions ensemble avant l'anesthésie. Michèle doit subir une césarienne. J'attends derrière une porte, les heures passent. Parfois, un homme ou une femme en blanc sort dans le couloir et chaque fois je me lève. Mais ce n'est pas encore la bonne nouvelle.

Enfin, une infirmière sort et m'annonce : « C'est une fille ! » Quel Bonheur ! Mais un infirmier sort et me dit alors : « C'est un garçon ! ». Je ne comprends pas ce qui se passe. C'est une fille ou un garçon ? Finalement, un médecin stagiaire vient vers moi et me dit :

- C'est un garçon, Monsieur Genton, mais il y a un problème. On doit le placer sous couveuse.

Je suis inquiet. Et Michèle ? Elle va bien et va se réveiller. Entre-temps, la famille est arrivée et nous allons alors passer les trois jours les plus horribles qui soient. Chaque fois que nous rencontrons un

médecin, c'est hélas, pour apprendre que ça ne va pas mieux. Nous prions, nous supplions Dieu. Je vais voir le petit. Il est très beau, mais je ne peux pas le toucher. Maintenant, les médecins ont l'air de plus en plus gênés.

Et puis, arrive le moment où nous cessons de prier, où nous cessons de parler, où nous cessons d'attendre.

Sans un bruit, le ciel s'est ouvert pour accueillir le petit Marc que nous avons tant aimé, tant attendu, tant espéré.

Dans cette petite chambre d'hôpital, Michèle et moi pleurons. Guy, Rachel et ma mère pleurent aussi.

Puis, la porte s'ouvre. C'est le pasteur Henri Linderman, de l'équipe du Teen, les bras chargés de fleurs, qui venait pour se réjouir avec nous. En une seconde, il comprend ce qui s'est passé et les fleurs qui devaient être signe de fête, deviennent signe de deuil.

C'est à ce moment-là que, prenant la main de Michèle, je lui dis :

- Faisons un pacte. Nous ne demanderons **jamais ‘pourquoi’** à Dieu. En effet, Dieu a donné, Dieu a repris. Que le Nom de l’Éternel soit béni !

La grâce de Dieu remplit alors nos cœurs blessés. Les Paroles de Jésus nous donnent une parfaite assurance. Nous ne sommes pas sans espérance, car nous savons que Marc est vivant, auprès de Jésus, dans une paix totale. Notre espérance n’est construite ni sur des « on dit » religieux, ni sur des fables moyenâgeuses, mais sur les Paroles du Créateur du ciel et de la terre.

Évidemment, notre chair souffre et notre âme est dans l’affliction. Mais l’Esprit en nous trouve une consolation qu’Il communique à notre être tout entier.

Dans les cafés-bars, tous les Chrétiens sont très compatissants. Nous y avons des frères et sœurs qui nous aiment et savent nous le montrer. Mais surtout, nous avons des parents chrétiens qui mettent tout en oeuvre pour nous soutenir dans notre peine profonde.

C'est étrange de constater à quel point nous aimons la vie sur terre. C'est une idée qui s'impose à moi de plus en plus vivement. Nous savons pourtant qu'un monde meilleur nous attend, et cependant nous regrettons de voir ceux que nous aimons y aller. Au fond, tout cela est bien égoïste, car ce qui nous fait pleurer, c'est cette certitude qu'ici-bas nous ne les reverrons plus. Mais, qui désire être séparé, ne serait-ce qu'un instant, de ceux qu'il aime ?

Oui, c'est la séparation momentanée qui est dure, pas la mort, car nous le savons bien, nous ne mourrons pas, nous ne faisons que quitter ce corps que nous habitons. Jésus l'a dit :

- *Celui qui croit en moi ne mourra jamais.*

Jésus enseigne aussi que nous devons nous attacher aux choses d'en haut et non aux choses de la terre.

En fait, la vie du disciple de Jésus est une vie d'heureux renoncements. Car celui qui est heureux, c'est celui qui est en

marche vers le nouveau monde que Dieu crée. C'est alors, à partir de ce premier grand chagrin que j'ai commencé à entrevoir ce que Jésus exigeait de moi quand Il dit :

- Celui qui ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. (**Luc 14:33**).

CONSOLATION

Michèle est une femme très forte qui ne se laisse pas abattre. En fait, cette souffrance fait grandir cet amour qui nous unit déjà. Chaque jour, nous avons des consolations qui nous viennent de nos frères et sœurs chrétiens et surtout de nos familles.

Oh ! bien sûr, il y a aussi les imbéciles légalistes qui n'en manquent pas une pour se manifester. C'est ainsi qu'un jour, un 'Chrétien' vient nous dire que, si Dieu a repris notre enfant, c'est pour nous punir. D'après lui, Dieu est en colère du fait que nous possédons un appareil de **télévision**

...

Il y a des coups de pied où je pense qui se perdent...

T.L.OSBORN :

LA DEUXIÈME RENCONTRE

Les semaines passent... Les soirées sont toujours aussi bénies dans les cafés-bars. Un après-midi qui semblait devoir être comme les autres, je me trouve dans nos locaux de la rue St-Jacques et je parle avec un garçon qui nous rend visite plusieurs fois par semaine.

Tout est paisible dans ce lieu, tout ce que l'on peut y voir ou entendre inspire la tranquillité. Soudain, la porte du bureau s'ouvre brusquement. Toutes les têtes se tournent pour regarder qui fait tout ce bruit. C'est Jean Fauvel qui est entré dans la pièce en brandissant un trousseau de clés :

- Qui veut aller rue Legendre pour apporter ceci aux Osborn ?

Osborn ? T.L. Osborn ?! Je me lève aussitôt, prie le jeune homme de m'excuser un instant et me propose immédiatement pour faire cette course :

- T.L. Osborn est à Paris ?

- Oui, au 178 rue Legendre, et il a besoin de ses clés. Peux-tu les lui apporter ?

- Bien sûr que je peux !

Une chance inouïe m'est offerte de rencontrer cet homme que j'admire tant, et depuis si longtemps ! Je ne vais pas hésiter. Je me retrouve donc dans le métro. Je vais enfin pouvoir parler avec ce pasteur si inspirant. Je descends à la station Guy Mocquet et marche ensuite dans cette rue ensoleillée.

Le numéro 178 est une boutique dont la devanture a été fraîchement repeinte en rouge et blanc. Je pousse la porte et me retrouve alors devant un homme à genoux. Il n'est pas en train de prier, mais de coller

une grande photo sur un support de carton.
Il lève son visage. Oui, c'est bien lui, T.L.
Osborn, l'homme qui m'a appris à prêcher
!

Il se lève et vient vers moi en me
tendant la main :

- Bonjour frère !

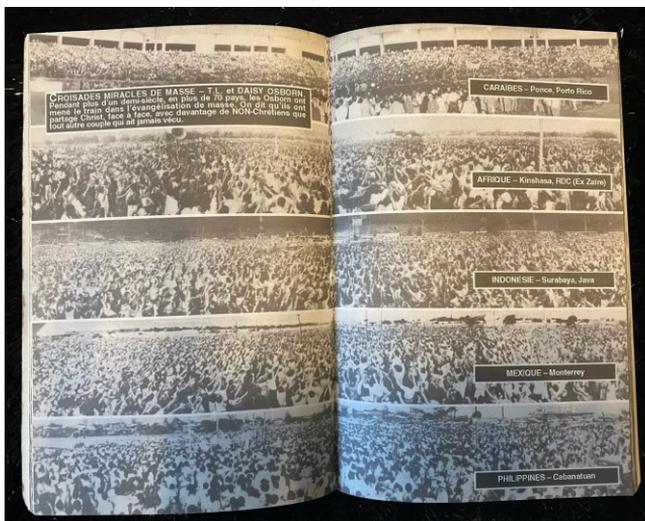


T.L.Osborn et moi

Après les paroles d'usage, je lui remets
le trousseau de clés. Il me parle alors du
projet qu'il a pour ce local. D'autres
personnes sont là, elles s'activent à la
décoration des murs, mais je ne les vois
pas tant je suis impressionné par le fait

d'être en tête-à-tête avec l'homme dont Dieu se sert le plus efficacement sur terre actuellement.

Voilà quelqu'un qui proclame l'Évangile devant des foules de plus de 200 000 personnes, qui a déjà conduit des millions d'hommes, de femmes et d'enfants à Jésus depuis près de trente ans !



Voilà un homme qui prie pour les malades et qui a vu les plus beaux miracles qu'un pasteur puisse voir en exerçant son ministère !

Or, pendant qu'il me parle de ce petit local et de ses projets pour la France, mes pensées se bousculent dans ma tête. Je suis encore fragilisé par le deuil récent et c'est trop d'émotions d'un seul coup. Aussi, les larmes me montent-elles aux yeux. Frère Osborn est étonné et me demande ce qui se passe. Alors, je lui raconte le drame que Michèle et moi venons de vivre. Il s'approche et me serre dans ses bras. Là, je ne cherche plus à me retenir, je me laisse aller et sanglote franchement sur son épaule.

UN MOT DU CIEL

Voilà ce que j'attendais tant et qui arrive enfin : un mot du ciel, un signe de mon Dieu, une consolation palpable dont je puisse me souvenir quand les heures voudraient redevenir sombres.

- Écoutez, Michel, ne demandez jamais 'pourquoi à Dieu. Allez par tout le monde. Ayez des enfants dans la foi.

Prêchez la Parole de Jésus et, ainsi, aidez à la naissance de nouveaux Chrétiens. Priez pour les malades et n'arrêtez jamais de faire la Volonté-Ecrite de Dieu, car ce qui est écrit dans la Bible, c'est ce que Dieu veut !

Par plusieurs autres paroles, il m'exhorte à prendre courage dans l'action ; à faire agir ma foi pour le bénéfice des gens et pour la Gloire de Dieu.

Quand finalement je peux me ressaisir, il fait une courte prière. Pendant ce temps, dans cette petite boutique, tout le monde s'est arrêté de travailler. Frère Osborn en profite pour me présenter son épouse, Daisy, une très belle femme au port de tête altier, au regard franc et au sourire éclatant.

À vrai dire, tous deux parlent merveilleusement bien notre langue, je dirais même, mieux que la plupart des Français, car ils font toutes les liaisons entre les mots qu'ils emploient, tout en s'appliquant à user d'un vocabulaire très

recherché. Daisy a saisi quelques livres sur une table et me les offre :

- Ce sont les derniers écrits de T.L., me dit-elle. Ils ont été traduits en français, car, outre la France, votre langue est parlée dans plus de trente pays dans le monde !

Je suis comme dans un tourbillon et me réjouis de les quitter pour aller raconter tout cela à Michèle.

Les jours se suivent et nous sommes conscients d'avoir reçu un signe du ciel pour nous encourager. Mais les signes du ciel ne sont pas des coups de baguette magique. Ils nous montrent le chemin et la direction à suivre pour évoluer vers des buts plus élevés. J'apprends donc dans l'obéissance à la Parole de Dieu et décide de me consacrer encore plus sérieusement au Service Divin.

Cela fait maintenant cinq ans que je travaille dans ces cafés-bars. Nous y avons conduit des milliers de personnes à Jésus, plusieurs drogués ont trouvé la libération de leurs chaînes dans nos centres de

réhabilitation et plusieurs prostituées sont devenues de bonnes chrétiennes.

Quoique très influencés par les Américains, nous ne faisons presque jamais de photos.

Aujourd'hui je le regrette vraiment !

Mais bon, tout est dans nos mémoires. Et surtout, nous savons que les résultats de notre foi sont devant Dieu comme autant de perles de grande valeur que nous Lui avons offertes. Personne ne pourra contester l'efficacité de notre ministère sur Paris. De plus, nous avons sillonné toute la France, en faisant des réunions de prévention contre la drogue, avec des films, des conférences, des témoignages et des soirées musicales. Bref, nous avons bien travaillé.

Un soir, après une réunion rue St-Jacques, une femme qui me semble un peu déséquilibrée me lance :

- Michel, quitte cette mission, tu peux faire mieux ! Laisse-les tomber, ils t'exploitent. Crée ta propre oeuvre !

Je lui réponds alors en prophétisant à mon insu :

- Je ne les quitterai jamais, il faudra qu'ils me mettent à la porte !

JETÉS COMME DES MAL PROPPRES

Or, la semaine suivante, toute l'équipe, soit une vingtaine de personnes, est convoquée pour une réunion extraordinaire.

Réunion de gens bien intentionnés



Permettez-moi un peu d'humour. Mais, lors de cette réunion nous avons eu l'impression d'être des pions manipulés par une sorte de mafia.

Le collège d'hommes d'affaires Chrétiens français qui a pris la direction de l'œuvre durant le congé missionnaire de Bill William, nous annonce que nous « fermons les portes » :

- Nous avons besoin de réfléchir au sujet de l'avenir, nous disent-ils.

Ils se mettent alors en ‘souci’ de savoir ce que nous allons devenir. En fait, nous sommes tous très surpris par leur attitude. Plusieurs pleurent.

Pour ma part, je suis atterré. Personne ne répond à notre question : « **Est-ce que Bill est au courant ?** » Il y a un malaise, mais on n’arrive pas à savoir ce qui les pousse à agir ainsi.

Quand vient mon tour de dire ce que j’envisage de faire, je décide alors de jouer « la grande scène du II à la Louis XIV » :

- *Cette oeuvre, c’est moi ! Sans moi, elle n’existe pas. J’existe, donc elle continue. Je n’ai pas besoin de l’étiquette nominative de la mission pour être ce que je suis. Je continuerai donc à être serviteur de Dieu sans vous ! Oui, ce sont les hommes et les femmes qui ont donné ici leurs meilleures années, qui sont l’œuvre de Dieu ! Fermez la boîte, Messieurs. Nous en ouvrirons de plus belles, partout, sans vous !*

Et rebelotte, je me suis encore mis une bande de chrétiens à dos. (mais bof ...)

Il faut admettre que c'est une chose bien étrange qui se produisait là, car en fait, personne ne nous a **jamais** donné les vraies raisons de la cessation d'activité de ces trois cafés-bars et de ces centres de réhabilitation.

Quelques-uns nous ont affirmé que c'était une question d'argent et d'autres que c'était pour liquider l'équipe qui n'était plus très jeune.

Un de ces vautours a prétendu que nous n'étions plus utiles, étant donné que la plupart des églises évangéliques de Paris avaient fondé leurs propres cafés-bars en s'inspirant de notre modèle.

Un légaliste aux sourcils froncés a dit que nous étions trop mondains, et que quelques équipiers possédaient même un téléviseur.

Et une langue de vipère pastorale a même dit qu'il y avait de l'adultère dans la haute hiérarchie. La bêtise et la méchanceté humaine donnent une vague idée de ce que peut être l'immensité de

l'univers. J'ai donc pris la décision : je ne demanderai pas 'pourquoi' à Dieu.

Mais cet épisode de ma vie a mis un terme à mes relations avec cette sorte de religieux de pacotille. Je ne suis pas sorti du milieu d'eux comme un rebelle. Mais j'ai profité du fait qu'ils nous fichent dehors pour ne plus jamais revenir dans un de ces trucs dit « chrétien ».

Quelques années après, nous avons appris que ces « messieurs » avaient ouvert une œuvre qui se voulait la même, dans le midi de la France... En fait c'était ça. Ces messieurs voulaient se dégager de l'influence américaine et fonder un truc francouillard bien à eux. C'est ce qu'ils ont fait après s'être débarrassés de l'équipe que nous étions à Paris. Ils ont fondé leur centre dans le midi de la France. (Au fait, ce groupe « d'hommes d'affaires » **est le seul au monde** à être divisé au point de ne presque plus exister en 2021).

Souvenez-vous de l'équipe de Gitans suisses qui ne voulait plus de l'autorité du président français de la mission. **Eh bien c'est la même situation qui se répète là.**

Une bande de petits prétentieux endimanchés qui veulent être califes à la place du calife (référence à la formidable bande dessinée **Iznogoud** des regrettés René Goscinny et Jean Tabary)

Nous étions une équipe de jeunes gens qui avons tout donné pour cette œuvre bien conduite par Bill et Jo-Anne William.

Pendant toutes ces années, nous avons été reconnus comme la meilleure équipe de Teen-Challenge Europe lors des rencontres internationales à Emetten, en Suisse.

Nous avons donné 7 ans de notre vie bénévolement (sauf les deux dernières années pour ma part, puisque marié). Nous avons acquis une précieuse expérience avec les gens qui sont en souffrance dans les rues. Mais ces messieurs en cols blancs et cravates sombres ont copieusement méprisé les sacrifices que nous avons faits durant toutes ces années.

Voilà encore une des choses qui m'a poussé encore un peu plus en dehors des églises établies par les hommes. Et voilà

pourquoi je ne prends plus de gants pour parler d'eux. Plus de gants ! Une pelle, et hop, dans le trou de mon profond mépris !)

Je leur ai pardonné, bien sûr, mais je dois écrire ces choses afin que vous ne vous fassiez pas d'illusions sur la « gentillesse » et la « loyauté des gens d'église ». Je n'ai jamais pu rencontrer aucun de ces beaux messieurs. Impossible de les joindre... (remarquez au passage que je suis gentil de ne pas donner leurs noms, Paul ne se gênait pas pour citer les noms des voyous dans l'église comme ceux d'Alexandre le forgeron). **2 Tim 4/14.**

Paul a aussi dénoncé nommément Hyménée **1 Tim 1/18-20.**

Il a nommé Philète **2 Tim 2/15-18.**

Jean a dénoncé Diotrèphe **3 Jn 9-10.**

ALORS ?
DOIT-ON LES NOMMER OU PAS ?

PEUT-ON JUGER OU PAS ?

Paul nous dit de JUGER ceux qui, dans l'Église, se comportent mal **1 Cor 5/12**

Jésus-Christ dit que nous devons JUGER, non selon l'apparence, mais avec justice. **Jn 7/24.**

Juger selon la Justice, c'est juger selon la loi de Dieu. **Ce qui est mal est mal.** Et ce qui est bien est bien. La Bible est claire sur cela.

Moïse jugea et dénonça **Balaam** **Nombres 22/25.**

Jéhu dénonça **Josaphat** **2 Chron 19/2.**

ETC ETC

N'importe qui n'a pas le droit de juger. Seuls les gens spirituels peuvent le faire selon l'Esprit.

peuvent être discernées. ¹⁵Mais celui qui a l'Esprit est capable de juger de tout, alors que personne n'est à même de porter un jugement contre lui.

1 Cor 2/15

(Le problème, c'est que tout le monde se croit spirituel...)

Pour ma part, je les nommerais pas, car j'ai envie de vivre tranquille. Je les vire de ma vie et voilà.

QU'ALLIONS-NOUS DEVENIR ?

Sur le moment, ça a été une immense souffrance. Nous avons vécu cela comme une trahison. Et s'en était une !

Mais finalement, avec le recul, c'est une des meilleures choses qui nous soient arrivées. Sans leur sale coup tordu, que serions-nous devenus ? Une équipe

franchouillarde embourgeoisée comme eux?

Ouf ! Merci Seigneur de nous avoir sortis de là !

Quand Bill est revenu de son congé missionnaire, nous avons longuement parlé ensemble.

Ce qui a résulté de cette conversation, c'est qu'à l'heure où j'écris ce texte, soit environ 40 ans plus tard (en 2018), Bill et moi sommes toujours de très bons amis. Nous nous voyons aussi souvent que nous le permettent nos activités missionnaires. Nous mangeons ensemble. Je suis allé leur rendre visite chez eux aux USA. Jamais Bill et Jo Anne n'ont dit de mal de l'équipe d'hommes « d'affaires » chrétiens qui a détruit l'œuvre de Teen-Challenge Paris. Mais j'ai bien senti qu'ils en souffraient terriblement. Moi, par contre, je raconte ; car vous devez savoir, si vous ne le savez pas déjà, que le milieu chrétien est infesté de gens fourbes, intéressés, hypocrites, lâches et sans le moindre sens de l'honneur)

Michou et Jo-Anne sont restées de grandes amies. (Aujourd'hui, le 6 décembre 2017), Johnny Hallyday est décédé la nuit passée ; Jo Anne et moi en avons parlé sur le net. Les Williams sont des chrétiens bien, avec un cœur.)

Bill et Jo Anne sont rentrés aux USA après trente-six ans de bons et loyaux services en Europe, dans les pays de l'Est et en particulier en France.

Que Dieu les bénisse richement ainsi que leur famille pour tout ce qu'ils ont fait ici !



Jo Anne et Bill William

Le milieu Chrétien n'est pas le paradis, mais, comme nous, vous y rencontrerez aussi des anges.

LA VIE CONTINUE

Et c'est ainsi que Michèle et moi, nous avons décidé d'ouvrir notre propre maison pour recevoir ceux qui sont dans le besoin.

Évidemment, notre maison est petite, nous n'avons que deux pièces de 15 m², une salle à manger et une cuisine.

Dans la cave, nous aménageons une nouvelle chambre pour loger un jeune homme qui avait été équipier à Teen-Challenge. Il se nomme Charles-Henry Nillès.

Nous recueillons une jeune femme, Isabelle Le Maux, qui vit un drame dans sa vie de couple. Dans l'église où elle allait, comme dans bien d'autres, on organise les mariages à coup de prophéties. **JUGEZ LES PROPHÉTIES !** Ne vous laissez pas

influencer par tous ces gens qui ont, soi-disant, une parole de Dieu pour vous. C'est de la bêtise ! **JUGER. 1 Cor 14/29.** « *Quant aux prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent (ou évaluent) leur message.* » Pour Isabelle, ça a été l'enfer.



Isabelle

Juste à côté de chez nous, plusieurs anciens équipiers des cafés-bars sont venus s'installer. Bruno et Thérèse, Patrick, son épouse Françoise et Pierre. Nous nous voyons tous les jours et prenons nos repas tous ensemble, tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre.

Nous essayons ainsi de nous structurer et décidons alors de nous réunir tous les soirs pour prier. Ne sachant pas comment organiser l'église que nous désirons former, nous lisons ensemble le livre de watchman Nee : la vie normale de l'église. Cela nous inspire beaucoup, mais nous sentons qu'il manque la dimension communautaire que nous aimons.



**Daniel Perrin rejoint la
Communauté au Perreux avec sa
famille.**

Peu après, nous accueillons Daniel Perrin et sa femme, et leur fille, qui passent par un moment de difficultés financières. (cette décision a été prise à Rennes le jour du décès d'Elvis Presley, le 16 août 1977.) Nous leur trouvons un petit pavillon à côté de chez nous. Daniel trouve un travail. Michèle fait entrer son épouse aux Diaconesses de Paris. Notre groupe commence donc à s'agrandir.

Nous sommes quand même un peu désorientés. Nous n'avons pas très envie de reprendre contact avec les églises, car il faut dire que personne ne s'est ému de ce qui nous est arrivé. Il y a juste un Chrétien, le frère Chavonnet, qui s'en est inquiété et qui m'engage à mi-temps dans son usine de robinets. Cet homme est vraiment bien inspiré, c'est déjà lui qui nous avait prêté sa résidence secondaire pour dix jours quand nous avions perdu Marc. C'est un Chrétien qui parle, mais qui joint également l'action à sa parole. Grâce à lui, je peux aussi passer mon permis de conduire. Il serait temps, car j'ai déjà 29 ans !

NEW-LIFE

C'est aussi à cette époque que le pasteur Roland Burki des 'Assemblées de Dieu', me demande de l'aider. N'écoutant que mon cœur je le remplace dans ses églises de Chartres, des Andelys, de Gaillon et de Châteaudun, quand il est en déplacement ou simplement fatigué. Content de voir des miracles qui s'accomplissent au travers de mon ministère, il me présente à d'autres collègues.

(j'avais pourtant dit qu'on ne m'y reprendrait pas...)

La route de l'Inde.

Un beau matin le téléphone sonne. C'est mon ami Clément Le Cossec qui, revenant d'un voyage missionnaire en Inde, tient à me faire connaître son idée. Il me dit devoir descendre à Lyon pour une rencontre pastorale et me demande de l'accompagner en train. Nous aurons tout le temps pour parler de cela.

Assis confortablement au wagon-restaurant, il me fait part de ce qui le travaille :

Des milliers de jeunes gens font le voyage là-bas, se font voler leur passeport, se retrouvent sans argent et souvent malades à cause des drogues ou d'autres choses.

L'idée est de prendre contact avec des pasteurs et responsables d'œuvres chrétiennes tout au long de la route de l'Inde, de créer une chaîne d'adresses d'accueil et de pouvoir proposer aux jeunes gens perdus là-bas de rentrer par étapes jusque chez eux. Nous pourrions les aider à retrouver le chemin de la maison et, en même temps, Le Chemin du Salut en Jésus-Christ. L'idée me passionne. Nous décidons donc que je devrais partir en Inde par la route pour un voyage de reconnaissance.

Nous nous rendons à la convention pastorale, puis le pasteur Le Cossec m'invite à le rejoindre à une grande rencontre aux Choux afin de parler encore de ce projet. Il m'annonce qu'il m'y

présentera un missionnaire qui crée et dirige des orphelinats en Inde.

Me voilà quelques jours après au Château des Choux. Camélia est là, tous les amis sont là. Le Cossec me présente le missionnaire Christian Dufour. Un bon français jovial. Il a un problème : ça fait deux mois qu'il a quitté l'Inde pour venir acheter un bus aménagé en caravane en France, mais comme il ne dispose que de 2000 francs, il ne trouve rien sinon des ruines. J'ai vu sur le terrain du Château une jeune fille suisse du nom de Simone Bessire. Elle possède un bus qui correspond à ce que Christian cherche. Je dis :

- Christian, si je te trouve un bus, est-ce que tu m'emmènes avec toi en Inde ?
- Aucun problème ! dit-il.
- Si, il y a un problème, je n'ai pas un sou.
- Si tu me trouves un bus, je t'offre le voyage, dit-il en riant.

Je le quitte et vais trouver mon amie Simone. Je lui expose le problème et elle

dit qu'elle va demander à sa maman, car c'est elle qui lui a offert le bus.

Cinq minutes plus tard, voilà Simone qui revient et dit :

- Quand j'ai dit à ma maman que c'était pour le vendre à un missionnaire qui travaille en Inde dans des orphelinats, elle m'a grondée disant que je ne pouvais pas lui vendre le bus, mais que je devais le lui donner !

Tout le monde éclate de rire ! Christian remercie Simone et le Seigneur. Il me remercie aussi et nous convenons d'une date pour le grand départ. Il faut que je fasse un passeport, mes vaccins et que je trouve l'argent pour mon billet d'avion du retour. C'est Michelle Chaffraix qui me l'offre. Tout est bien. En deux semaines, tout est réglé.



Mon ami et frère Christian Dufour



**Lydia, Michel, Christian Dufour,
Simone Bessire et Camélia Théom**

Certains de mes amis essaient de me
décourager, me disant :

- « Mais Michel, tu n'as pas demandé à Dieu si c'est Sa Volonté ! C'est une route dangereuse » !

Je réponds :

- « Je sais une chose : Jésus a dit d'aller par tout le monde pour prêcher l'Évangile. **Marc 16/15**. L'Inde est dans le monde, donc j'ai le droit Divin légal d'y aller ».

Je trouve stupide de demander à Dieu de me dire ce qu'Il a déjà dit dans La Bible. Marc 16/15 « **Allez dans le monde entier proclamer la Bonne Nouvelle à toute la création.** »

Je n'ai pas toujours fait les bons choix dans ma vie, mais en tout cas, je n'ai jamais perdu mon temps à demander à Dieu de me dire **ce qu'Il a déjà dit.**

Et Dieu m'a toujours bien conduit. Parfois il y a eu des problèmes. Mais c'est grâce aux problèmes qu'on trouve des solutions.

Les apôtres fonctionnaient ainsi. Par exemple, un jour, *ils se disposaient à*

entrer en Bithynie ; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas. Actes 16/7.

Ils n'avaient pas prié pour savoir si c'était la volonté de Dieu ou pas. Ils voulaient y aller et Dieu les en a empêchés.

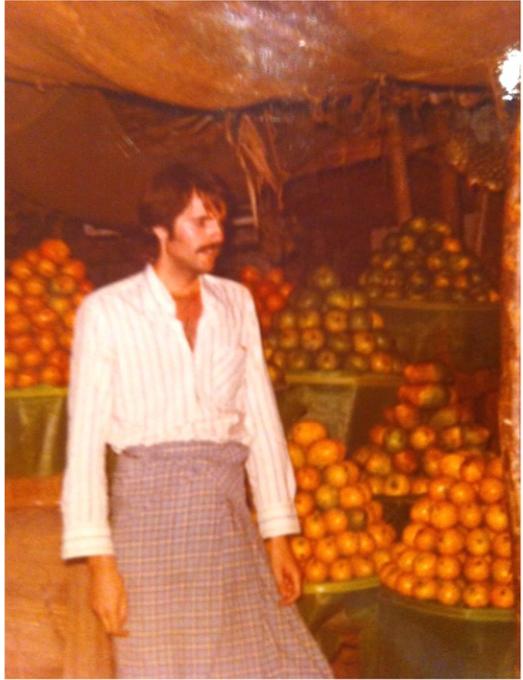
Si vous voulez faire une chose que Dieu ne veut pas, Il va vous en empêcher, c'est simple à comprendre.

Dieu les empêcha d'aller en Bithynie et leur parla pour leur dire où ils devaient aller par une vision.

La première chose à faire, c'est de vouloir faire la Volonté de Dieu. Or, Il a dit d'aller prêcher l'Évangile dans le monde entier. **Marc 16/15.**

Une occasion se présente à moi pour aller en Inde, je ne vais pas rester à prier pour savoir si Dieu le veut. S'il ne le veut pas, Il m'en empêchera. Comment ? Il a Ses façons de faire, croyez-moi. On Le comprend vite.

Je me suis donc mis au travail pour faire un passeport et les visas. Et tout à été fait en un temps record.



Moi en Inde

Je fais donc un premier voyage de reconnaissance là-bas, par la route, avec le missionnaire Christian Dufour de la mission tzigane. Nous sommes restés de très bons amis jusqu'à son départ pour la Partie Céleste.

Nous avons vu à quel point cette route peut-être dangereuse, surtout pour de

jeunes filles qui n'ont jamais quitté la civilisation de l'ouest.

Nous y avons aussi rencontré de jeunes garçons qui ont été obligés de se prostituer pour passer des frontières ou simplement avoir de quoi se droguer.

Pourtant au départ de la France, ils avaient un beau rêve. Le beau rêve de la spiritualité orientale dont les Beatles, entre autres, se sont fait les apôtres. Ce rêve est devenu un cauchemar pour des milliers d'entre eux. Une nuit, alors que je suis étendu sur le lit, dans la maison des Dufour, je n'arrive pas à dormir, il fait tellement chaud. Soudain une voix retentit dans la pièce.

- Michel quand tu rentreras, dis à tes amis que tu n'as fait que ce que Je t'ai dit de faire.

C'est la première fois que j'entendais le Seigneur me parler audiblement. Ça a été un choc terrible. Depuis, Le Seigneur me parle plus doucement, avec d'infinies précautions.

Ainsi Dieu m'a dit clairement que ce que je trouvais dans La Bible avait autant de valeur que si c'était Lui-même qui me le disait face à face. En effet, Dieu ne m'avait pas dit d'aller en Inde, ni audiblement, ni par un songe, ni par une prophétie. Il me l'a dit par **Marc 16/15**. Et cela a plus de valeur que tout. En effet, une prophétie peut être truquée, un songe peut résulter d'un repas trop copieux ou de l'abondance de pensées et une voix peut être celle d'un ange déchu. **Par contre, ce qui est écrit dans la Bible est SAINT et incontestable.**

De retour en France (avec quelques amibes en plus et plusieurs kilos en moins), je montre un petit film 8 mm pour que les Chrétiens s'engagent à soutenir cette œuvre naissante. Je parle de notre idée partout et tout le monde est enthousiaste.

Le pasteur Le Cossec nous propose de nous vendre à bon prix le Château des Choux qui est devenu trop petit pour la mission des Tziganes.

Nous cherchons des fonds. Nous organisons aussi des réunions d'informations concernant ce travail et cherchons des gens qui voudraient s'y impliquer.

Ils nous demandent d'habiter le Château des Choux et de commencer les travaux d'aménagement. Pendant les mois de juillet et août nous voyons une bonne vingtaine de Chrétiens qui viennent nous donner un coup de main. Une Chrétienne se propose d'acheter le château. Ce n'est que deux mois plus tard que nous nous apercevons qu'elle est dans l'incapacité totale de le faire, car il faudrait pour cela qu'elle déshérite ses enfants, ce qui est absolument hors de question ! Cette pauvre femme est vraiment déséquilibrée. Cette sorte d'hyperspirituelle qui plane à cinq cents à l'heure. Je m'en étais bien rendu compte, mais je n'osais rien dire. Les 'anciens' la trouvaient si bien...(€), Mais nous avons perdu du temps et des clients potentiels à cause d'elle.

Bref, devant toutes sortes de problèmes nous décidons de trouver un château plus petit, donc un peu moins cher.

Finalement nous trouvons un château en Normandie. Il est beaucoup moins beau que celui des Choux, mais il y a moins de réparations à faire.

C'est là aussi que je retrouve le pasteur anglais, **Vic Ramsey** qui avait prié pour moi en 1969 quand j'avais cette maladie au pied. Il se propose de diriger les opérations depuis Londres où il a, avec son épouse, un centre de réhabilitation pour drogués.

Les pasteurs français sont ravis.

Je m'installe donc au château Rouge avec d'autres frères et sœurs. Les pasteurs français (dont je ne dirai pas les noms parce que je suis gentil) s'engagent alors à nous salarier et à nous inscrire à la Sécurité Sociale. Le temps passe et rien n'est fait. Michèle est restée au Perreux dans notre petit appartement et nous rejoint le week-end.

Nous patientons plusieurs mois. Finalement, les pasteurs organisent une grande réunion pour sensibiliser les

Chrétiens de France au sujet de la vision pour l'Inde. Peut-être sera-ce le bout du tunnel ?

La santé de Michèle se dégrade. Elle a besoin d'être hospitalisée. Elle ne pèse plus que 48 kg. Mais on me dit d'être patient. Les papiers administratifs sont en cours, tout va bientôt être en règle. Et puis, il faut que nous ayons la foi !

Il m'est impossible d'atteindre Vic Ramsey : il est à Londres, je ne parle pas un mot d'anglais et n'ai pas les moyens de lui téléphoner.

Et puis ...

- On ne va tout de même pas le déranger pour des problèmes administratifs typiquement français, voyons !... me dit le pasteur Burki des Andelys

Un chapiteau est dressé dans le parc du château. Des centaines de personnes viennent aux réunions. Les pasteurs font monter sur l'estrade l'équipe de jeunes que nous sommes. Ils nous demandent de nous mettre à genoux et on prie pour nous

en nous imposant les mains. Un pasteur 'prophétise' avec des trémolos dans la voix :

- « Ainsi dit Le Seigneur : Je vous envoie en Inde pour sauver les jeunes gens victimes de la drogue ; allez-y, Je serai avec vous. Ne manquez pas d'être soumis aux anciens de l'œuvre et rien de fâcheux ne pourra vous arriver » !

L'arnaque.

Moi, je sens l'arnaque. Je regarde les jeunes frères qui sont à genoux à côté de moi. Ils pensent ce que je pense ; et nous voilà pris d'un fou rire. Mais cela a passé aux yeux de ces « super-spirituels » comme une visitation de l'Esprit-Saint qui nous a secoués...

Ensuite, avec une verve magnifique et tout autant de trémolos, c'est un appel d'argent pour l'Inde.

-« Cet argent sera remis à l'équipe de jeunes qui partira en Inde, n'oubliez pas de donner chaque mois pour eux afin qu'ils puissent faire l'œuvre là-bas ! »

Eh bien, mes amis... Nous n'avons jamais vu un centime de tout cet argent. Qu'on-ils fait de l'argent ? C'est un mystère pour les jeunes gens que nous étions. Il a sans doute été dépensé dans quelques bons restaurants de Normandie. (Vous me direz peut-être qu'on ne doit pas soupçonner le mal...)

Plusieurs années après j'ai rencontré un de ces 'pasteurs' qui m'a dit en riant :

- « Tu sais, dans mon église, il y a encore de petites vieilles qui prient pour toi ! Elles croient que tu es en Inde ! ha ha ha ha » !

J'ai failli le gifler, mais bon... il était devenu un petit vieux, il était à ma table, mangeant bruyamment, étripé dans son petit costume de chez Tati. Il m'a fait pitié. Je n'ai rien dit.

La Bible dit que nous devons être soumis aux anciens. C'est vrai ! Mais elle ne dit pas d'être soumis à n'importe quel malade mental (ou escroc) qui se dit « ancien ».

Si ma prose vous choque, essayez plutôt de penser ce que j'ai ressenti comme choc en voyant de plus en plus clairement dans le jeu de ces soi-disant représentants du Christ.

L'histoire de New-Life France s'est terminée ainsi, baignant dans les mensonges les plus effrontés de l'un d'entre eux, qui avait déjà fait ses preuves à d'autres occasions. (Il est mort depuis, je ne donnerai donc pas son nom.)



Jean Le Cossec, Vic Ramsey, Roland Launay, Clément Le Cossec et Roland Burcki)

J'ai claqué la porte, et je ne suis pas près de revenir dans ce milieu. (**Apoc 18/4-5.**)

Un jour, ne sachant plus comment faire face à la situation pour faire hospitaliser Michou, j'ai osé téléphoner à un couple de Chrétiens qui vivent dans le midi et que j'avais aidé deux ans auparavant.

En effet, leur maison était infestée de démons. Il était impossible d'y vivre paisiblement. Camélia et moi avons passé quinze jours à lutter au Nom de Jésus. Nous avons eu la victoire. Reconnaissants, ils nous avaient promis de nous soutenir à raison de 600 francs par mois chacun. Nous n'avons jamais vu la couleur du moindre sou. (...) Mais là, en présence de mon épouse qui souffrait, j'ai pris mon courage à deux mains et leur ai téléphoné pour leur demander de me prêter 2000 francs (300€) pour pouvoir hospitaliser Michou.

Voilà la réponse que j'ai eue :

| |
|---|
| <p>- Oui frère, nous allons vous envoyer cette somme. Mais avant, nous allons</p> |
|---|

téléphoner au pasteur Le Cossec pour lui demander si vous êtes toujours dans la bonne doctrine.

Je leur ai dit qu'ils pouvaient garder leur précieux argent et qu'ils m'avaient suffisamment aidé en m'ouvrant les yeux sur ce qu'est leur bonté chrétienne.

C'est notre voisin, Monsieur Giraud, le maire du Perreux, un catholique pas né de nouveau qui s'est rendu compte de l'état alarmant de la santé de mon épouse. Nous habitons derrière la mairie du Perreux. Il stationnait sa voiture juste devant chez nous. Il a pu voir Michou maigrir de jour en jour. Alors, un matin, il a discrètement envoyé sa secrétaire chez nous avec une enveloppe contenant 2000 francs. C'est ainsi que nous avons pu hospitaliser Michèle qui s'est très bien remise de cette maladie. Que Dieu bénisse cet homme.



Michel Giraud, un homme de cœur

Je tiens fermement à dire que le pasteur Vic Ramsey n'est pour rien dans cette sombre histoire. Nous sommes restés de très grands amis jusqu'à son départ pour la Patrie Céleste.

Cela dit, il ne faut pas faire un malheureux amalgame ; tous les membres des églises des 'Assemblées de Dieu' ne sont pas comme ceux dont je viens de vous parler. Il faut avouer que je n'ai pas eu beaucoup de chance en rencontrant ceux que j'ai rencontrés. Alors, j'ai décidé une chose : je n'ai pas assez de temps pour faire de nouveaux essais avec d'autres : j'ai du travail !

LA PROPHÉTIE S'ACCOMPLIT

Les journées s'enchaînent ainsi les unes aux autres. Le temps passe nous trouvant occupés à mille choses. Un soir que je suis un peu las, vautré sur mon canapé, alors que la télévision marmonne sans que j'y prête vraiment attention, soudain le Saint-Esprit tressaille en moi. Je connais bien cette sensation que Jésus Lui-même a ressentie (**Luc 10:21**). C'est une joie qui n'a rien à voir avec celle que nous pouvons avoir à cause des choses ou des événements terrestres. Elle est sainte, céleste.

Aussitôt, je me revois devant l'ange du métro St-Jacques :

- « *C'est la première année, tu manges le fruit qui est tombé* » !

Or, c'est vrai, nous vivons la prophétie de l'ange, nous sommes même en plein dedans :

Tout s'est écroulé et nous vivons des restes de nos expériences passées, de notre

savoir acquis durant ces belles années. En fait, nous essayons de reconstruire sur des ruines.

Certes, nous ne sommes pas amers, mais déçus, car ce que nous faisons maintenant est bien fragile.

Et comme j'ai mal vécu la « trahison » de ceux qui nous dirigeaient, je n'ai pas envie d'être celui qui dirige. Nous évoluons donc sans responsable. Nous avons tous notre mot à dire et cela rend les prises de décisions interminables. La moindre idée devient une montagne à déplacer. De plus, comme certains parmi nous sont un peu timorés dans leur foi, nous n'avancions pas.

Je bous intérieurement et souvent extérieurement. Parfois, je me mets en colère contre l'inertie. Certains soirs, j'ai même l'impression d'être à bout de nerfs. Oui, je fais souffrir mon entourage, car c'est dur de vivre sur ce qui est tombé ! Mais nous avons cette Parole de l'ange. Alors patience, encore moins d'une année et ça ira mieux ! Quelques-uns pourtant n'y croient pas et nous quittent. Je ne leur en veux pas, car je suis conscient que mon attitude colérique a dû hâter leur décision.

En fait, il n'y a qu'une personne qui soit restée et qui a été fidèle jusqu'au bout.

@oit restée et qui est encore avec nous :
Isabelle Le Maux.



**Notre chère sœur Isabelle Le Maux
que le Seigneur a reprise à Lui en 2015.
Elle a été un modèle de fidélité tout au
long de ces années**

**T.L. OSBORN
LA TROISIÈME RENCONTRE**

Un jour, Michèle et moi décidons d'aller à Vichy, car nous avons appris, par un ami, que T.L. et Daisy Osborn y tiennent une série de conférences. Arrivés l'après-midi, nous nous reposons et

mangeons à l'hôtel pour aller ensuite nous coucher tôt.

Le lendemain matin, nous sommes dans le grand salon pour y prendre notre petit déjeuner. La vie est douce dans ce cadre où tout a été conçu pour que le client soit à l'aise. Alors que j'en suis à mon deuxième croissant au beurre, une voix connue me fait lever la tête :

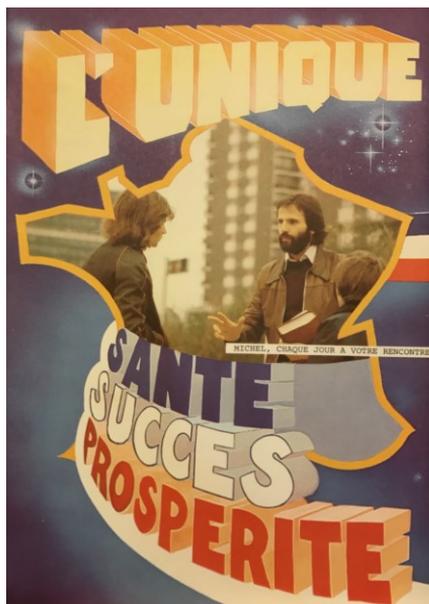
- Nous permettez-vous de prendre place à côté de vous ?

Quelle surprise ! C'est T.L. Osborn qui vient de poser cette question. Daisy est là aussi, rayonnante de beauté. Aussitôt, Michèle et moi nous nous levons.

Nous sommes bouleversés. Dieu fait les choses à merveille. Il est capable de mettre l'univers sens dessus dessous pour en arriver à faire Sa Volonté.

Nous voilà à table avec les Osborn. Un couple que nous admirons tant. Nous avons lu tout ce qu'ils ont écrit en français et écouté tout ce qu'ils ont pu enregistrer sur bandes magnétiques.

Après les présentations, nous finissons notre café, tandis que les Osborn commencent à boire le leur, assis à nos côtés. Nous prenons réciproquement de nos nouvelles.



Notre première brochure : L'Unique

Notre première brochure : L'UNIQUE.

Soudain, T.L. sort une brochure de sa mallette : il s'agit d'une publication que

nous avons produite : L'Unique. Les Osborn sont enthousiastes quant à sa présentation et à son contenu :

- « Tout est dedans », dit T.L..
- « Quel bel instrument pour toucher ceux qui ne connaissent pas l'Amour de Jésus! » ajoute Daisy.

Visiblement, ils sont ravis et, de notre côté, nous sommes très fiers de constater que cette brochure leur a plu. T.L. me demande alors :

- « Faites-vous partie des 'Assemblées de Dieu' » ?
- « Non, malheureusement » !

Alors étonné, il poursuit :

- « Malheureusement pour qui » ?
- « Malheureusement pour eux »
! (rires)

J'explique rapidement quel a été mon cheminement et quelle est maintenant

notre méfiance vis-à-vis des organisations humaines. Michèle et moi essayons de rester objectifs, en ne dénigrant personne en particulier, car il est vrai qu'il existe d'authentiques Chrétiens dans toutes les dénominations chrétiennes. Mais il est moins vrai que, trop souvent, ces organisations constituent un frein à l'action, plutôt qu'une aide efficace pour un ministère particulier comme le nôtre, tant il est vrai, par exemple, que les églises ne sont pas adaptées pour accueillir les drogués ou autres, qu'elles marginalisent.

Les Osborn nous écoutent avec beaucoup d'attention. Quand nous avons fini, T.L. regarde Daisy et lui dit :

LE FILS DES OSBORN

- « Chérie, je crois que ce sont eux » !...

Michèle et moi ne comprenons pas ce qui se passe. Mais Frère Osborn reprend la parole et explique :

- « Michel, il y a quelque temps, à Paris, j'ai été un instrument de Dieu pour vous apporter quelques consolations

alors que vous veniez de perdre votre fils.

Laissez-moi maintenant vous raconter ce que Daisy et moi vivons en ce moment : La semaine passée, aux USA, nous avons enterré notre fils de 33 ans. Bien sûr, nous étions très affectés par sa mort. Notre voyage en France était programmé depuis plusieurs mois, car nous étions invités à venir prêcher à Vichy.

Nous n'avions plus le cœur à venir, mais un matin, alors que nous étions en prières dans notre chapelle à Tulsa, le Seigneur Jésus a parlé à nos cœurs en nous disant :

-« Allez en France, je vous y donnerai un fils » !

Alors, nous sommes venus. Puis nous vous avons rencontré ici à l'hôtel, et il nous apparaît que c'est Dieu qui a organisé toutes ces choses. Frère Michel, je ferai pour vous ce que j'aurai fait pour mon fils. Aujourd'hui, vous êtes notre consolation ».

Michèle et moi sommes stupéfaits. Nous nous sommes levés pour tomber dans les bras les uns des autres. L'émotion est très forte. Puis nous nous rasseyons :

- « Frère Genton, avez-vous un local qui vous serve d'église à Paris » ?

- « Non » !

Alors il me tend un trousseau de clés et me le donne :

- « Frère, je vous offre le 178 rue Legendre, et je paierai le loyer jusqu'à ce que vous puissiez le faire vous-même » !

Et je reconnus le trousseau de clés que je lui avais remis il y a quelques mois de cela.

Nous ne savons que répondre et pleurons de joie autour de cette table, dans le grand salon de l'hôtel. Bien entendu, nous acceptons avec enthousiasme le don de ce local.

Enfin, nous avons notre église, un endroit bien à nous où nous pourrons

organiser les réunions que nous voulons, comme le Seigneur nous inspirera de le faire ! Oui, Dieu est bien un Dieu de miracles !

À Vichy, les réunions présidées par les Osborn sont merveilleuses. Le dernier jour, T.L. et Daisy nous demandent s'ils peuvent venir nous rendre visite dans notre maison, au Perreux. Nous sommes très honorés de cette demande et, dès le lendemain, nous sommes en route avec eux pour la maison.

Quel privilège de pouvoir être avec ces deux personnes de foi. J'ai pu leur poser beaucoup de questions. Ils ont été charmants avec nous. T.L. et Daisy Osborn sont des gens pleins d'amour et d'humour. Ils n'ont pas du tout la grosse tête. Quand je pense qu'ils ont vécu des milliers de miracles dans le monde entier, je suis étonné de leur plaisir.

Ça nous change du mépris que nous avons connu dans les milieux religieux français. Ils sont infiniment respectueux. Ce sont vraiment des Chrétiens. Nous

arrivons enfin au Perreux. Ils entrent chez nous. Je n'en reviens pas...

Ma mère a préparé un bon repas : des filets-mignons sauce morilles et des frites. Nous croyons rêver de nous trouver à table avec ce couple que nous admirons depuis tant d'années. Les conversations vont bon train.



Dans notre minuscule salle à manger

T.L. nous parle alors des Etats-Unis :
« Frère, il faut que vous veniez passer

quelques semaines chez nous. Je suis certain que cela vous inspirera ! ». J'en suis certain aussi. (...)



**T.L. et Daisy Osborn dans
notre petite maison du Perreux**

... Mais nous ne pouvons pas dire à nos invités ni leur laisser comprendre que nous sommes « fauchés comme les blés » et qu'il nous est donc impossible d'envisager un tel voyage. Nous acquiesçons donc et parlons d'une date éventuelle durant l'année suivante.

Puis nous abordons d'autres sujets de conversation. Les Osborn veulent tout savoir, jusqu'à nos goûts musicaux. Je leur parle alors de Sylvie Vartan... Ils sont très

sympathiques et, chose surprenante, ils n'ont dit de mal de personne tout au long de la soirée. **(Ils ne sont pas comme moi sur ce point. Dans ce livre, qui est un peu mon testament, je tiens à dire, non pas du mal des gens, mais comment on nous a traités dans le milieu chrétien afin que vous n'alliez pas vous imaginer que nous n'avons aucun problème, et que nous sommes les choux de Dieu qu'Il surprotège, et que les religieux ont du respect pour les hommes de Dieu qui sont accompagnés par des miracles.)**

Les Osborn sont chez nous, dans notre minuscule maison. Je les écoute avec un respect infini. De temps en temps je parle, car ils me posent une question. Michou et ma maman aussi sont très impressionnées. Comment ne serait-on pas impressionné par des gens qui ont une telle vie. Voilà un couple qui annonce l'Évangile depuis des décennies devant des foules allant jusqu'à 400000 personnes et qui conduisent des gens à la conversion à Jésus-Christ. Voilà des gens qui créent environ 2000 églises nouvelles chaque année. Des gens qui prient et qui sont exaucés d'une façon extraordinaire. Des aveugles voient, des

sourds entendent, des lépreux sont purifiés, des cancéreux guérissent... Je ne comprends pas qu'on ne puisse pas respecter de telles personnes que Dieu écoute. Ce n'est pas de ma part un culte de leur personne. C'est juste un respect infini. Et dire qu'en France, les Assemblées de Dieu les critiquent et même les condamnent. Ne craignent-ils pas Dieu en maudissant des gens que Dieu bénit ?



**T.L et Daisy Osborn prient pour moi
et mon ministère
dans mon bureau au Perreux**

Ce n'est que très tard dans la nuit que Michèle et moi faisons des signes d'au-revoir à ces deux « lumières de Dieu » qui s'éloignent sur la route. Finalement, leur voiture disparaît au coin de la rue et nous rentrons alors, fatigués, mais heureux d'avoir pu vivre cette journée exceptionnelle.

Le lendemain matin, je suis à mon travail, à l'usine de robinets Chavonet, quand un homme en blouse blanche me tape sur l'épaule :

- « Monsieur Genton, on vous demande au téléphone, dans le bureau du patron » !

Je prends le combiné et reconnais immédiatement la voix de T.L. Osborn :

- « Frère Genton, me dit-il, Daisy et moi avons parlé de vous, ce matin. Nous désirons vivement que vous passiez un mois chez nous à Tulsa, dans l'Oklahoma. Dites-moi quand vous pourrez vous libérer

avec Michelle et nous vous enverrons les billets d'avion aller-retour pour les Etats-Unis. Pour ce qui est de votre séjour, ne vous inquiétez pas, nous prenons tout en charge ».

Puis, il me donne le numéro de téléphone où je peux le joindre.

Aussitôt, je comprends que Jésus me demande de faire un acte de foi. Je remercie et salue le Frère Osborn, raccroche, me tourne vers mon patron et lui présente aussitôt ma démission.

CHAPITRE 6

MON ORDINATION

Deux semaines après, nous sommes dans l'avion en route pour le Nouveau Monde. Je dois alors bien admettre que depuis ce fameux 1^{er} juin 1968, il ne m'arrive que des miracles extraordinaires. C'est vrai que nous avons eu des peines, mais nous avons trouvé en Dieu un puissant réconfort.

Et pour ce qui est des rencontres humaines, les meilleures comme les pires se sont présentées. Notre vie est loin d'être banale.

À l'arrivée à Tulsa, nous apercevons les Osborn qui nous attendent à l'aéroport. Daisy est magnifique, on dirait une star de cinéma. Ses cheveux blonds encadrent un beau visage admirablement bien maquillé. T.L. a une allure « très sport » avec une chemise ouverte, un jean et des bottes en python blanc. Tous deux nous embrassent et nous conduisent à leur voiture.

Nous roulons alors en direction du quartier général de la « OS/FO », Osborn Foundation.

Il s'agit d'un immense bâtiment blanc, tout en longueur au bord de l'autoroute. Je l'avais souvent vu dans les revues de la Fondation Osborn.



Les bâtiments de la Fondation Osborn sont immenses.

Après avoir garé la voiture sur le parking réservé, nous nous dirigeons vers l'entrée des bureaux.

Nous y sommes accueillis par Ladonna Osborn, la fille de T.L. et Daisy. C'est une belle jeune femme qui ressemble beaucoup à ses parents. Nous allons donc passer un mois entier avec cette famille magnifique.



Ladonna Osborn

Tout d'abord, nous visitons les bureaux, puis la chapelle. La visite du musée n'est prévue que pour le lendemain, car nous sommes en effet un peu fatigués à cause du décalage horaire. Les Osborn nous ont réservé une splendide villa juste derrière chez eux.



La maison et la voiture à notre disposition.

Elle est joliment meublée. Daisy a même poussé la gentillesse à son comble en remplissant le réfrigérateur de produits français. Je ne sais vraiment pas comment elle s’y est prise pour trouver de la moutarde Grey Poupon au vin blanc ?! (Ma préférée !) En fait, nous sommes très émus par toutes ces manifestations de bonté à notre égard.

Après un bon repas et une nuit réparatrice, Michèle, nos amis et moi nous nous présentons à l’accueil des bureaux de la Fondation. Nous sommes alors conduits le long de corridors revêtus de tentures et de moquettes très épaisses. Nous voilà donc dans le « saint des saints ! »



Une partie du bureau de T.L.Osborn

T.L. se lève et vient au-devant de nous pour nous saluer. Son bureau est spacieux et rempli de toutes sortes d'objets qui laissent entrevoir le caractère de leur propriétaire. Il y a même un piano à queue. J'apprends alors que notre hôte est musicien. Des canapés suspendus à des poutres rustiques m'apprennent qu'il aime le confort et la simplicité. Grâce à la présence de tableaux représentant des Indiens, j'apprends encore que Monsieur Osborn est très au fait de l'Histoire, en général, et de celle de son pays en particulier. Des livres très bien reliés et rangés ornent d'immenses bibliothèques en bois massif. Bref, Monsieur Osborn, malgré tout le raffinement de sa personne, a gardé un goût prononcé pour tout ce qui est naturel et simple. Tout au long des jours, je remarque également son savoir considérable et sa grande humilité.

Pendant un mois, nous allons donc passer, Michèle et moi, huit heures par jour dans ce bureau en tête à tête avec T.L. Osborn pour y entendre des choses très précieuses pour notre ministère. Nous y avons appris des choses pratiques au sujet

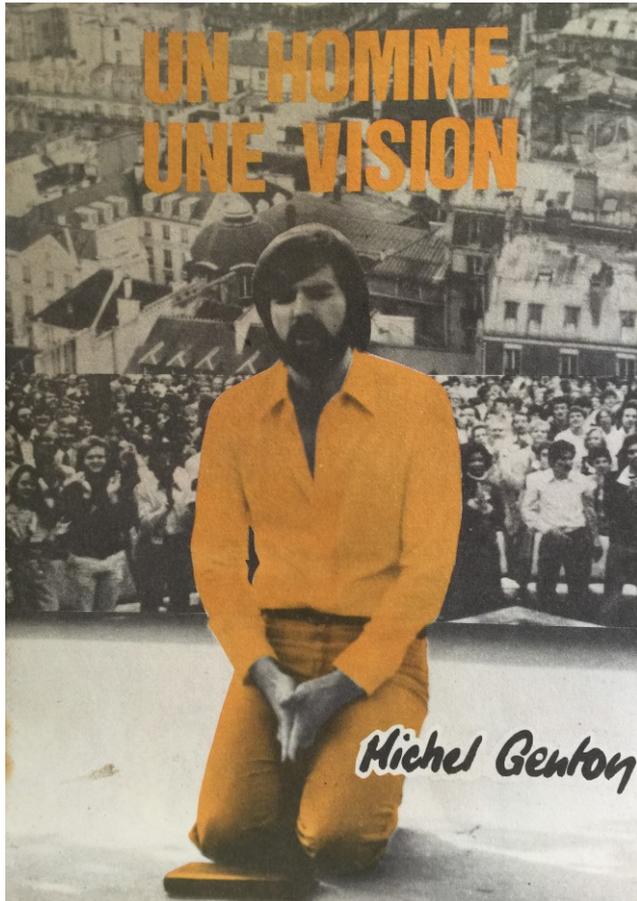
des dons de l'Esprit et en particulier de la guérison Divine.

Bien sûr, nous visitons le musée. La fondation a acquis des milliers d'objets d'art religieux dans les 70 pays où les Osborn ont tenu des réunions miracles et elle les expose dans ses locaux.

Chaque salle a été dessinée par T.L. Osborn, chaque détail de décoration, chaque présentoir a un caractère original et sort tout droit de son imagination fertile. Les bénéfices dégagés par les droits d'entrée du musée servent à imprimer des livres qui sont ensuite offerts gratuitement aux églises et aux missionnaires dans tous les pays où se trouve la OS/FO.

C'est aux USA que j'ai écrit notre deuxième brochure. Elle avait pour titre : « Un homme, une vision ».

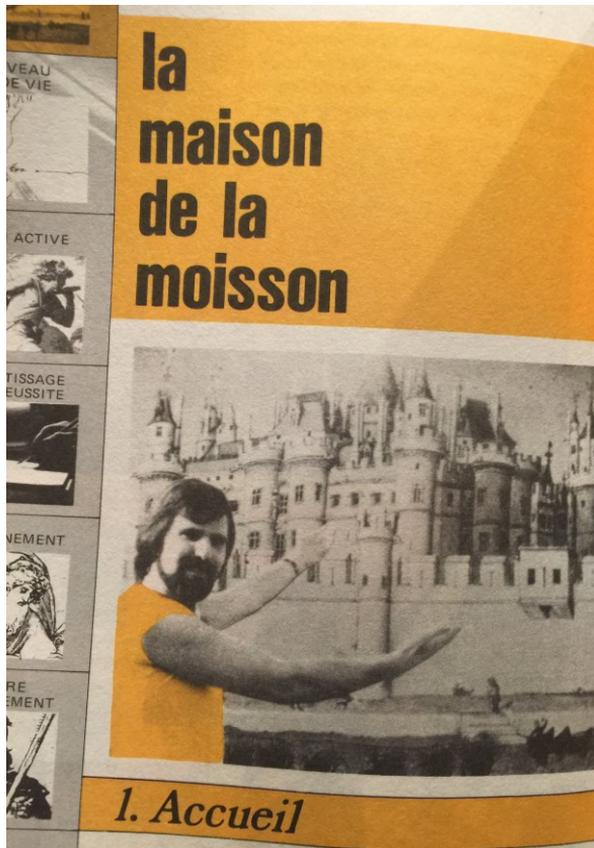
Chaque soir, j'en écrivais un chapitre et le lendemain, nous en discutons avec le frère Osborn.



Notre deuxième brochure.

À la page 22, il y avait une photo de moi devant un château magnifique et je présentais notre projet d'acheter un château pour y accueillir ceux et celles qui

désireraient quitter ce monde froid et trouble pour entrer dans le monde de Jésus.



Or, cette page 22 était une prophétie que nous vivons aujourd'hui depuis 1977. (Jusqu'à ce que des illuminés

nous volent cette vision en 2014. Je raconte cela plus loin dans ce livre.)

À la page 25 de cette brochure, j'écrivais :

« Tant de personnes n'ont jamais appris comment vivre, elles ne font qu'exister. Dans 'La Maison de la Moisson' (le château), chacun apprend comment sa vie peut être productive pour les autres. La règle d'or c'est une des merveilleuses phrases de Jésus : 'Fais aux autres ce que tu voudrais qu'ils te fassent'. Cela s'apprend. Apprendre : à aimer, à donner, à recevoir, à vivre, à prier, à vivre une paix et un bonheur pratique, une vie tournée vers les autres. Chacun apprend à faire face à ses problèmes comme un adulte paisible et posé ».

Oui, c'était bien ce que nous voulions construire et le désir d'agrandir notre petite maison du Perreux devenait de plus en plus présent. Les Osborn nous encourageaient vivement à exercer pratiquement ce ministère auprès des gens blessés par la vie.

Le 7 novembre 1979, T.L Osborn m'a ordonné pasteur en m'imposant les mains en présence de Daisy Osborn, du Conseil d'administration de la Fondation et de Michèle, lors d'une cérémonie officielle au quartier général de la OS/FO.

Me voilà donc « Membre du Clergé ».



La fameuse carte tant enviée par les étudiants.

Pourquoi tant enviée ? Parce qu'elle est le signe officiel de la reconnaissance du corps pastoral. Sans cette carte, dans ce milieu, c'est à peine si vous pouvez

imposer les mains à un malade. Pour ma part, je n'ai pas attendu cette carte pour travailler pour le Seigneur. Et si j'ai accepté cette carte de membre du clergé (et le diplôme qui va avec), c'est uniquement parce qu'ils m'étaient offerts par T.L. Osborn, homme de Dieu confirmé dans son ministère par des miracles authentiques. Car, en vérité, jamais Jésus-Christ n'a inventé cette histoire de carte de membre du clergé. Elle m'a été parfois utile pour fermer la bouche de certains religieux prétentieux... (oups)...



**Tous les soirs nous étions reçus dans
leur bel appartement**

Je serai toujours infiniment reconnaissant au couple Osborn pour la confiance qu'il m'a donné, et pour son amour authentique.

Le frère Osborn m'a fait faire une tournée dans plusieurs églises, réunions d'hommes d'affaires Chrétiens (efficaces, ceux-la) et écoles Biblique Américaines.



Je prêchais chez Kenneth Again et il m'interprétait. Je n'aurai jamais osé rêver une telle chose.

De retour à Paris, nous commençons les travaux dans la petite boutique que les Osborn nous ont donnée.



**Devant notre première Église au 178
rue Legendre à Paris, offerte par T.L.
et Daisy Osborn**

Et en février 1980, nous organisons nos premières réunions. Plus de cent personnes ont répondu à l'invitation. Parmi eux, beaucoup de 'soi-disant amis-chrétiens'

qui voulaient savoir dans quel nouveau « truc américain » je m'étais encore fourré.

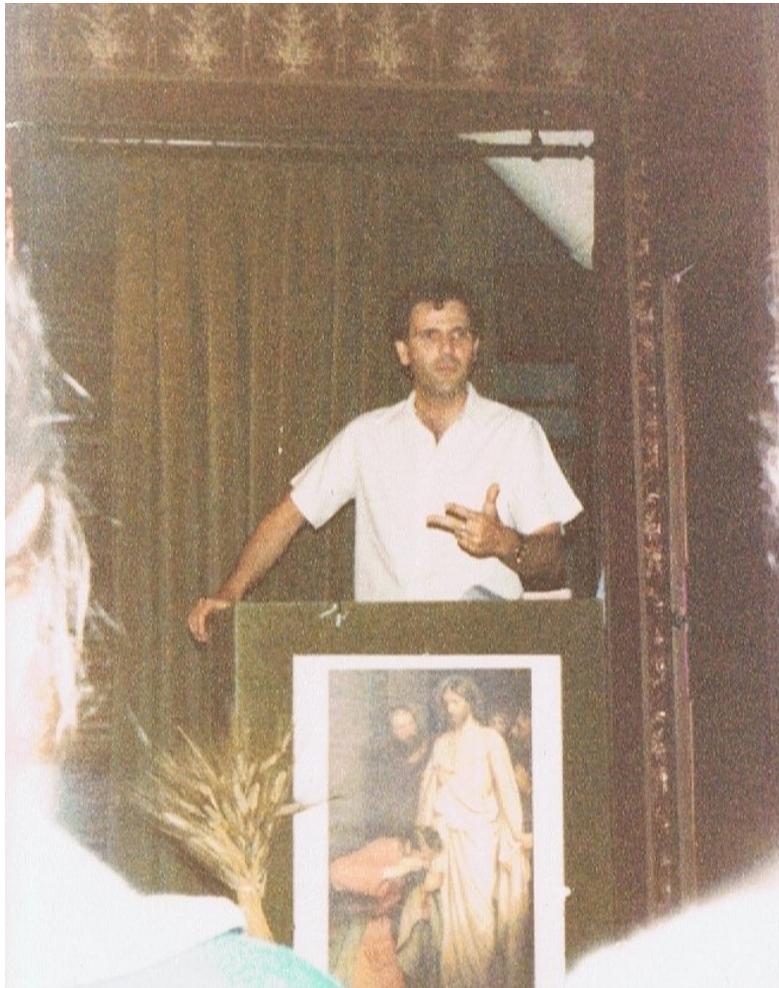


Les premiers membres de notre petite église de rue Legendre (5 d'entre eux sont restés fidèles à notre Communauté : Dominique, Marie-Claire, Isabelle, ma mère et Philippe.)

DES GUÉRISONS MIRACLES

Certes, au début, nous n'avons pas grand monde pour pousser la porte de « La Grange » (c'est ainsi que nous appelons notre petite église). Puis quelques

personnes sont guéries de leurs maux et commencent alors à témoigner dans leur entourage de ce que Jésus a fait pour elles.



Un dimanche matin, alors que je prêche devant des gens que je ne connais pas et qui m'écoutent, je demande à la fin de mon message si quelques personnes ne souffrent pas de douleurs dues à l'arthrose. Un homme très bien habillé me fait signe. Je prie pour lui et lui dis de faire agir sa foi. Il essaie alors de lever ses bras au-dessus de sa tête, ce qu'il ne pouvait plus faire depuis longtemps, et il y arrive sans ressentir le moindre mal. Puis il se met à louer Dieu, et toute l'assemblée loue à son tour le Seigneur pour ce miracle.

Après le culte, je parle avec ce monsieur qui se présente, en me racontant qu'il a trouvé notre adresse grâce à notre brochure qu'il a découverte un matin sur son bureau, à Madagascar. Ce monsieur se nomme Razdzafindratanandra. Or, il ne sait absolument pas comment elle est venue jusque là. Je l'encourage alors à témoigner de ce que Jésus a fait pour lui.

Deux semaines plus tard, il revient, accompagné de son épouse qu'il est allé chercher à Madagascar afin que je prie pour elle... et elle reçoit aussitôt sa

guérison. Encore une fois, nous louons Jésus pour Ses hauts faits.



Ma première voiture. C'est un cadeau de frère Osborn.

Comme les Osborn m'ont offert une 2 CV, je peux facilement me déplacer pour visiter des gens à qui j'apporte la Bonne Nouvelle de Jésus. Parfois, je pense aux curés de campagne qui ont souvent, eux aussi, une petite 2 CV. Oui, quel bonheur de pouvoir aller partout pour raconter que Jésus est vivant, qu'Il n'a pas changé, qu'Il aime les gens, qu'Il pardonne les péchés et guérit les malades. Partout où je vais, je suis un porteur de Bonne Nouvelle et tous les frères et sœurs qui sont avec

nous au Perreux sont contents de vivre ces choses merveilleuses.

Il faut tout de même que je vous raconte une anecdote au sujet du cadeau de cette fameuse 2 chevaux offerte par frère Osborn :

Nous étions dans son bureau quand il m'a demandé si je serai heureux de recevoir de lui une 2 CV. Mon enthousiasme l'a beaucoup touché. Frère Osborn était un homme émotif. Il avait les larmes aux yeux quand il m'a raconté pourquoi mon enthousiasme le touchait tant.

- « **Frère Genton, j'ai proposé plusieurs fois à des pasteurs français de leur offrir une 2 CV, les voyant dans le besoin et tous, sans exception, m'ont remercié et ont ajouté, -*nous préférierions que vous nous donniez la somme du prix de la voiture pour pouvoir nous en acheter une de meilleure qualité*. Vous êtes le premier à accepter avec joie et sans condition que nous vous offrions une 2 CV. Merci frère Genton.**»

Michou et moi étions scandalisés, mais pas vraiment étonnés. (oups)

Les choses évoluent pour nous.

Le temps passait et de nouvelles personnes se joignaient à notre petite Communauté. Un soir, nous décidons ensemble de vendre la maison et d'en acheter une plus grande où nous pourrions vivre tous ensemble. En comptant bien, il nous faudrait au moins douze pièces. Nous avons bien conscience de ne pas pouvoir acheter Versailles, mais Dieu va nous conduire là où Il nous veut. Nous prions pour cela tous les jours.

Petit à petit, les gens qui veulent vivre une belle vie harmonieuse avec nous deviennent de plus en plus nombreux. Il nous faut donc absolument une maison plus grande. Avec la 2 CV, nous allons de villes en villages. Bien sûr, nous voulons grand et pas cher. Alors, les agences immobilières nous font visiter de véritables taudis, mais nous ne nous décourageons pas.

SARCELLES

Un samedi, alors que nous décidons d'aller voir du côté de Beauvais, nous nous trouvons arrêtés à un feu rouge. En face, un panneau indique « Sarcelles ». Un peu fatigué, je décide alors :

- Allons voir à Sarcelles s'il y a des maisons à vendre !

C'est un tollé général. Pensez donc ! Sarcelles, l'horreur absolue, la « Sarcellite », la zone ! Alors là, non, pas de Sarcelles, à aucun prix ! Mais, je suis fatigué et je n'ai plus envie d'aller chercher plus loin. Donc, allons-nous quand même à Sarcelles. (Vous allez penser que je suis autoritaire. Mais vous savez, si on écoute tous les avis, on finit par ne rien faire du tout.)

En arrivant sur une petite place, nous découvrons une agence immobilière où nous sommes reçus par un monsieur formidable avec des yeux pétillants de

malice. Malgré son âge avancé, il est encore très jeune de caractère. Après avoir écouté notre histoire, il nous déclare :

- Je vais vous montrer ce que vous pouvez acheter et ce que vous devriez acheter.

Nous montons dans sa voiture et il nous emmène dans une rue sordide au possible. Il s'arrête devant une maison toute noire dont la porte d'entrée donne sur un immense jardin d'un m² au bord d'une route encombrée de voitures qui roulent au pas. La visite nous fait découvrir des chambres minuscules sales et sans soleil. Un escalier aux marches inégales conduit au 2^e étage qui est encore pire que le premier ! A n'en pas douter, voilà une maison qui pourrait servir de décor pour un film d'épouvante de troisième classe.

Le monsieur de l'agence se marre franchement :

- Voilà, dit-il, ce que vos finances vous permettent d'acheter !

Et nous sortons dans la rue polluée par les gaz d'échappement. Nous remontons dans sa voiture et, tout en continuant à rire, il nous annonce :

- Maintenant, je vais vous montrer ce dont vous avez besoin !

Nous roulons à travers le vieux Sarcelles, nous nous arrêtons au feu rouge pour prendre à gauche, en montant une jolie colline nommée « Mont de Gif ». Toutes les villas y sont agréables. Le responsable de l'agence nous arrête alors devant l'une des plus grandes. Elle est plantée sur un beau terrain et semble neuve. Elle comporte douze pièces plus trois immenses garages. Avant de franchir le portail, je déclare :

- C'est celle-là, je la veux et je l'aurai !

Le monsieur rigole toujours, tout en nous donnant le prix.

Évidemment... il nous faudra la foi.

Nous décidons alors de réfléchir et de lui donner une réponse rapidement.

Grâce à une indiscretion des voisins, nous apprenons qu'il y a à peu près deux ans que les propriétaires cherchent à vendre, mais comme la maison est très grande, ils n'y arrivent pas. Elle conviendrait en effet très bien pour trois médecins, ou trois avocats qui feraient un cabinet à chaque étage... ou bien encore pour une Communauté comme la nôtre !



**La maison Communautaire de
Sarcelles**

Nous rentrons à la maison et discutons ferme. Un couple se décide à acheter avec nous.

Nous décidons alors de vendre la maison du Perreux et d'emprunter le reste, eux et nous. Nous achèterons donc Sarcelles **en indivis**. Quand on est jeune et croyant, on a tendance à croire que les amis, qui en plus sont des frères dans la foi, ne peuvent pas nous trahir. Comme vous allez le découvrir dans les pages suivantes, en fait, nous étions en train de commettre une grave erreur.

Notre maison est vendue à un excellent prix, nous obtenons les crédits pour l'achat de l'autre, et nous voilà installés. Trois mois ont été nécessaires à tout cela, et nous sommes heureux, car il nous semble que nous sommes riches dans une si grande maison. Aussi, sommes-nous fiers d'y inviter parents et amis.

Le soir, quand tout est calme dans la grande maison, lorsque Michèle et moi nous nous retrouvons tous les deux, nous pensons bien souvent qu'il serait bon d'avoir un enfant.

Mais depuis le départ du petit Marc, rien ne se passe.

MELODY GENTON

Un jour, nous descendons dans le Sud-Ouest visiter un pasteur qui prêche sous un chapiteau. Michèle et moi l'écoutons attentivement et, lorsqu'il propose aux malades de s'avancer pour la prière, Michelle se lève et se dirige vers lui. Mais il y a du monde et Michelle est obligée d'attendre son tour dans la file.

Quand arrive enfin le moment où le pasteur pose ses mains sur sa tête, je ferme les yeux et prie aussi de tout mon cœur. La prière est finie et, comme Michelle revient

s'asseoir à sa place, soudain le pasteur l'appelle et lui dit :

- Michèle, dans un mois tu iras voir ton médecin, tu auras une bonne surprise ! (Cela a été filmé).

C'est avec foi que nous gardons dans nos cœurs ce qu'il nous a dit de la part du Seigneur. Or, comme il l'avait annoncé, dans le cabinet du docteur de la famille, les plus beaux mots qu'une femme puisse entendre résonnent comme une belle mélodie :

- Madame Genton, vous allez être maman !

Quel bonheur, et quelle louange montent de nos cœurs vers Dieu ! La grossesse de Michèle se passe très bien et, le 31 mai, c'est le grand jour. Je suis derrière la porte de la salle d'opération, car Michèle doit encore subir une césarienne. Soudain, une infirmière sort et, par la porte entrouverte, je vois le médecin sortir un bébé du milieu d'un amoncellement de carrés de tissu verts. Ça y est, Mélody est née !

Tout va alors très vite. Une femme sort de là, tenant ce « bout de chou » dans ses bras.

Je la suis. Elle dépose Mélody sur une espèce de table. Je compte ses doigts pour voir si elle en a bien le nombre exact. Son petit visage est poilu et je m'en inquiète. Alors l'infirmière éclate de rire :

- C'est normal et tout cela va disparaître en quelques jours !

Comme Mélody est couchée sur le côté droit, je demande qu'on la retourne pour m'assurer qu'elle a bien ses deux oreilles. Tout le monde rit. Ça promet ! Je vais être certainement le papa le plus gâteux de toute l'année !

On me dit que Michèle est dans sa chambre, j'y cours. Elle se réveille petit à petit et, dans un murmure, demande :

- Tu l'as vue ?

- Oui, chérie. Elle est belle et en forme.

Michèle fronçe alors les sourcils :

- Est-ce qu'elle louche ?

Et là, c'est à moi de rire. Mon Dieu, comme on va l'aimer, notre petite Mélody, comme on va la chérir !

C'est d'un commun accord que nous lui avons donné ce joli prénom, afin de nous souvenir qu'elle est un miracle que Dieu nous a annoncé par la bouche du pasteur. En effet, sa fille s'appelle Mélody.

Nous voilà donc avec une petite Genton dans la Communauté. Comme nous ne croyons qu'à ce que dit la Bible, nous ne la baptisons pas, mais nous invitons toute la famille et les amis pour une cérémonie de présentation de l'enfant.

À ce sujet, la Bible nous enseigne qu'un jour les disciples essayaient d'empêcher les enfants d'approcher Jésus, car ils avaient peur qu'ils dérangent le Maître. Alors Jésus leur dit :

- *Laissez venir à moi les petits enfants, car le royaume des cieux est pour ceux qui*

leur ressemblent. Et il leur imposa les mains ». (Matthieu 19:14 et 15).

C'est pourquoi nous pratiquons ainsi. Quand elle sera adulte spirituellement, Mélody choisira si elle veut ou non être baptisée. En attendant, notre rôle de parents est de lui enseigner, autant par nos paroles que par nos actes, que Jésus est vivant, qu'Il est bon et juste.

Mélody est très belle et tout le monde est heureux avec nous. La vie, plus belle qu'avant continue. Nos réunions à Paris attirent du monde et nous décidons de prêcher dans la rue pour inviter les malheureux à venir chez nous, à la Communauté.

Et c'est là que ça se gâte. Un jeune homme, Louis, que nous avons conduit à Jésus dans un de nos cafés-bars nous rencontre. Il est sorti de la drogue, s'est marié et a une petite fille. Il décide de venir à la Grange et vient souvent manger avec nous à Sarcelles. Son épouse a des comportements très étranges.

Puis, un jour, il rencontre une jeune femme, Isabelle, qui elle aussi avait arrêté de se droguer dans un de nos cafés-bars Teen-Challenge. Depuis, elle avait été fidèle dans une église évangélique Messianique de Paris. Là, ils s'étaient bien arrangés pour me dénigrer afin qu'elle ne fréquente plus, ni Teen-Challenge, ni les membres de l'équipe. Tout avait été très bien pendant quelque temps, puis elle se retrouva dans une ambiance légaliste qui lui déplut de plus en plus. Elle fini par retoucher à la drogue. Et quand notre ami Louis nous l'amène à la maison, elle venait de s'ouvrir les veines. Elle arrive avec une copine qui a l'air, disons... un peu farfelue, Edith.

Puis c'est au tour d'un garçon, dépressif depuis l'âge de six ans, de décider de venir habiter avec nous, Dominique Boisset. La maison est alors remplie de monde, mais quel monde !

C'est alors que le couple qui avait décidé d'acheter la maison avec nous, (en indivis) nous convoque, Michèle et moi, pour nous annoncer qu'ils ne désirent pas élever leurs enfants au milieu de tous ces

dingues, et qu'ils vont donc chercher un logement ailleurs. Ils nous annoncent que nous n'avons qu'à vendre la maison et récupérer notre capital.

Or, il n'y a que quelques mois que nous avons emménagés. Michèle et moi sommes atterrés. Nous essayons de discuter, mais c'est impossible. Alors que ces gens avaient toujours été merveilleux, les voilà soudainement devenus un sujet de grand chagrin. Cela faisait pourtant douze ans que nous les connaissions. C'est un vrai choc pour nous !

LES CONCOMBRES.

Évidemment, nous avons pardonné au couple qui nous a mis dans le pétrin. Mais ils n'ont rien voulu savoir de notre affection fraternelle que nous avons partagé durant plus de 12 ans... et nous ne les avons jamais revus.

Nous ne sommes pas une secte, si quelqu'un veut partir, il est libre !

Il est étrange de constater que l'Histoire se répète toujours et, qu'à notre petite

échelle, elle est ce qu'elle a été pour Moïse.

Ce prophète avait reçu une Parole de Dieu :

Il devait conduire le peuple d'Israël hors du pays d'Égypte où il était esclave. Alors qu'il était en marche vers la terre promise, le peuple se découragea et se révolta contre lui.

Je le répète, toutes proportions gardées, nous avons vécu la même histoire.

Les raisons que les gens donnent pour ne pas faire la volonté de Dieu sont toujours puériles. Si nous étudions les Écritures, elles nous renseignent sur les motivations « élevées » de ceux qui abandonnent le chemin que Dieu leur a tracé. Dans le livre des **Nombres, chapitre 11 et versets 4 à 6**, voilà ce que nous lisons :

- *Le ramassis des gens qui se trouvaient au milieu d'Israël fut rempli de convoitise, et même les israélites recommencèrent à pleurer et dirent : 'Qui*

*nous donnera de la viande à manger ?
Nous nous souvenons que nous mangions
gratuitement en Égypte, des concombres,
des melons, des poireaux, des oignons et
de l'ail. Maintenant, notre gosier est
desséché, plus rien ! Nos yeux ne voient
que de la manne !*

Les pauvres ! Quelle affreuse chose !
Laissez-moi rire ! Ils manquaient de foi,
voilà tout ! Dieu leur avait promis une
terre où coulent le lait et le miel, c'est-à-
dire une terre d'abondance. Ils étaient en
route.

Pour ce qui nous concernait, nous
avons reçu une Parole de Dieu où il était
question de deux années qui seraient
difficiles et d'une troisième où nous
serions dans l'abondance.

Eh bien ! tous ceux qui étaient avec
nous au commencement au Perreux,
lorsque j'avais rencontré l'ange du
Seigneur à la station St-Michel, nous
quittèrent. Il n'est resté qu'Isabelle Le
Maux. (Elle n'est pas sur la photo ci-
dessous)



Pourquoi nous ont-ils quittés ?

Pour des concombres et des poireaux !

Tels les Juifs fraîchement sortis de l'esclavage, ils sont retournés là où ils pouvaient manger des concombres gratuitement. Or, manger des concombres gratuitement signifie faire ce que l'on veut sans être obligé de suivre le plan de Dieu. Retourner dans l'esclavage de la religion organisée dont nous étions sortis.

Car il est vrai que le Chrétien ne fait pas ce qu'il veut, s'il désire vraiment être fidèle à Dieu. Jésus Lui-même nous montre l'exemple en affirmant :

- *Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. (Jean 4:34).*

Mais la plupart des gens ne font pas la volonté de Dieu. Ils préfèrent être des assistés dans notre société de consommation de « concombres-poireaux ».

Les Juifs avaient oublié qu'en Égypte ils étaient des esclaves, ils ne se souvenaient que des concombres-poireaux.

Il en est de même pour le peuple chrétien. Souvent, il murmure, prétendant que la vie avant sa marche avec Dieu était plus agréable. Il pleurniche en disant :

- Nous avons des concombres gratuits !

Mon Dieu que c'est petit !

Dieu est un grand Dieu et ce qu'Il fait est grand. Lorsqu'Il nous éprouve, il se peut que l'épreuve soit grande, mais elle n'est jamais au-dessus de nos forces.

Michèle, Isabelle et moi avons continué de croire en ce que l'ange m'avait dit au début, et nous le vivons toujours aujourd'hui.

Moïse était triste de constater le niveau de foi et de reconnaissance du peuple. Nous aussi, nous avons été attristés et même amers à cause de ces gens-là. Mais nous nous sommes mis à genoux, nous avons prié pour nous, afin que Dieu nous donne la force de manifester Sa volonté.

Or, la volonté de Dieu est claire : il nous faut pardonner et bénir ceux qui nous font du mal, prier pour eux, les aimer et être prêts à les recevoir. Eh bien ! C'est exactement ce que nous avons décidé de faire. Aujourd'hui, je sais que je les aime et que je leur ai pardonné.

En fait, c'est grâce à eux que nous avons mangé ce qui pousse tout seul, selon ce que l'ange m'avait dit : « la deuxième année, tu mangeras ce qui croît tout seul ! ». Or, ce qui croît tout seul, c'est **l'herbe amère**, ce qui n'est pas agréable.

Ils sont partis sans laisser d'adresse. Nous ne les avons revus que le jour où,

grâce à Dieu, nous avons réussi à racheter leurs parts devant notaire. C'est en effet ce que nous devons faire, puisque la maison avait été achetée en indivis.

J'ai continué à prêcher et la maison se remplissait de monde.

La Victoire.

Suite à leur départ, nous étions très tristes. Un jour, j'ai téléphoné à un ami pasteur Suisse. Il m'a dit :

- *Prie que Dieu t'envoie un couple. Mais je vais te dire une chose Michel. Il est temps que tu le comprennes. Jésus a dit un jour,*

« Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous ! »

*Il a voulu nous dire que nous devons aller chercher des riches. C'est-à-dire des gens **pas trop abîmés dans leur tête et leurs émotions**. Cherche un couple de gens équilibrés à la base, ça te changera ! Tu as besoin d'avoir de telles personnes avec toi pour t'aider. Des pauvres, des*

gens à problèmes, tu en auras de toute façon, même sans aller les chercher !

Nous avons donc prié dans ce sens et c'est ainsi que Dieu nous a envoyé Alain et Catherine, sa concubine anorexique. J'ai prié pour elle et elle a été guérie par Jésus.

Puis, Philippe est arrivé.



Phillipe Navez

Puis Marie-Claire est aussi arrivée. Elle avait un look beaucoup plus bon chic bon genre que Philippe.

Martine nous a quittés pour suivre le couple qui nous avait laissé tomber. Elle a vite déchanté, car elle s'est vite retrouvée

toute seule. Par contre Edith et Isabelle Sh. ont quitté leur appartement de banlieue après avoir vécu une nuit effroyable à cause d'un violeur.

Puis c'est un garçon du nom de Dominique qui nous rejoint. Puis ma maman quitte sa belle Suisse pour venir vivre sa foi avec toute cette belle équipe.

Un soir, Michèle et moi avons convoqué tout ce petit monde pour lui expliquer clairement la situation. Or, dans cette épreuve, ces garçons et filles ont décidé de nous aider à remporter la victoire et de tout faire pour ne pas perdre la maison.

Isabelle annonce : « Moi, je sais peindre. Je vais faire de petits tableaux que nous pourrons vendre ». Philippe et Alain répondent alors :

- Oui, nous irons les vendre aux terrasses de bistros et nous achèterons la maison pour Dieu !

Tout le monde s'est mis à réfléchir et à s'exprimer. Ainsi, Dominique promet :

- Moi, j'ai quelques économies. Je donne tout !

Tout cela inspire chacun et, en un an, nous nous sommes trouvés en position de payer cash la moitié du crédit pour la maison. Quel miracle ! Quelle extraordinaire mobilisation de l'amour ! Quelle satisfaction de voir la tête de ceux qui nous ont laissés tomber chez le notaire. Pardon, mais ça m'a fait un plaisir fou !

LA TROISIÈME ANNÉE

Maintenant, nous voilà prêts pour planter des vignes et en manger les fruits ; nous voilà à la porte de l'année de l'abondance. En effet, la fin de l'année approche. Or, un samedi après-midi, je suis dans mon bureau, devant ma Bible et quelques feuilles blanches. Je prie pour être inspiré, afin de pouvoir prêcher un message qui touchera le cœur de ceux qui m'entendront le lendemain matin. Soudain, le Seigneur me parle et, dans ma conscience, cette phrase s'impose :

- *Fais un jeûne de vingt jours pour les gens qui souffrent !*

Cette pensée ne peut pas venir de moi, car s'il est bien une chose que je n'aime pas faire, c'est jeûner ! J'ouvre donc ma Bible, cherchant le passage dans lequel Jésus jeûne quarante jours. Le texte est clair : c'est le Saint-Esprit qui a conduit Jésus au désert pour y être tenté par le diable. (**Matthieu 4:1**).

Je décide donc de relever ce défi et d'obéir à ce que Dieu me demande. Oui, j'irai jeûner vingt jours ; oui, je résisterai au diable et j'aurai la victoire sur ce qui essaie d'entraver notre marche en avant !

Le soir arrive, je parle à mes frères de ce que le Seigneur m'a demandé. Quelques-uns sont un peu inquiets : vingt jours sans manger ! Ça va être difficile ! Et où aller jeûner ? Il n'y a pas de désert dans la région. Alors, nous décidons que j'irai passer mes vingt jours seul, dans un hôtel ou dans un endroit tranquille. On décide également que les frères viendront, chacun à leur tour, passer une nuit avec moi, à partir du dixième jour. Il ne reste

plus qu'à trouver le lieu et à fixer la date.
Nous décidons alors d'en faire un sujet de prière.

Finalement, l'idée nous vient de demander à l'Institut Biblique de Lamorlaye.



L'institut Biblique de Lamorlay

20 JOURS DE JEÛNE

Et c'est ainsi que je me retrouve le 8 décembre dans une chambre d'une petite maison, dans le parc du château. J'ai acheté des bouteilles d'eau, j'ai plusieurs Bibles, mes concordances bibliques et de quoi écrire. Je vais donc passer ici vingt jours à prier, lire, écrire, boire de l'eau et dormir. Ce n'est pas du tout agréable pour moi, car j'aime la vie active, j'aime quand ça bouge. Je sais que cela va être parfois dur de rester des heures entières avec le silence autour de moi.

... DU 08 AU 28 DECEMBRE

CET HOMME JEÛNE 20 JOURS



**POUR VOUS
QUI SOUFFREZ**

**il prie aussi
pour les malades**

**écrivez-lui vos requêtes de prière.
michel genton -178, rue legendre -Paris 17'**

QUE TOUTE LA GLOIRE REVIENTE A DIEU

**6000 affiches ont été collées dans
Paris par la Communauté**

L'un des premiers soirs, des étudiants de l'Institut me proposent de m'emmener à un concert de Noël. J'accepte avec joie, car ainsi je verrai du monde et j'entendrai de la bonne musique. Mais, pendant la soirée, mon estomac me joue des tours et, à l'heure de rentrer, j'ai franchement envie de vomir. Ce qui doit arriver arrive : la voiture doit s'arrêter pour me laisser sortir. En fait, c'est toujours comme ça pour moi. Les trois premiers jours sont les plus difficiles, car j'ai des nausées et mal à la tête.

Je ne suis vraiment pas spirituel du tout.

Mes rêves sont peuplés de steak-frites, de sauce à la crème, de morilles, de fondue suisse, de raclette, et... de Big Mac (ah ! l'influence américaine sur ma vie !!!). Ce n'est que vers le cinquième jour que j'entre vraiment dans le jeûne biblique.

Du fait de mon affaiblissement physique, je deviens plus intuitif et mes lectures bibliques deviennent alors de grandes sources d'inspiration.

Alors que je suis seul dans ma chambre, les frères et sœurs de la Communauté sont chaque soir dans les rues de Paris pour coller des affiches et distribuer des tracts. Je n'ai pas voulu que mon visage apparaisse sur ces supports (afin de ne pas être encore accusé d'orgueil spirituel par Vous-Savez-Qui.) On n'y voit ma silhouette. Le texte est simple ; il annonce qu'un homme jeûne et prie pendant vingt jours pour ceux qui souffrent. Les lecteurs sont invités à m'écrire leurs requêtes de prière.

Très rapidement, je commence à recevoir du courrier. Ce qui me frappe c'est que la plupart des lettres viennent de parents dont les enfants ont fugué. Je réponds à chacun en joignant un Évangile, je prie pour chaque cas. C'est alors que les miracles commencent à se produire : Les gens m'écrivent : des enfants rentrent à la maison, des couples se reforment, des malades m'affirment avoir été guéris ou soulagés. Je reçois plusieurs lettres d'encouragement de Chrétiens m'assurant de leur communion avec moi par la prière.

Mais il fallait s'y attendre, je reçois aussi quelques lettres de religieux-pharisiens qui me citent un texte des Écritures :

- Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste comme les hypocrites. Ils se rendent le visage tout défait pour **montrer aux hommes qu'ils jeûnent**. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, **afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes**, mais à ton père qui est là dans le lieu secret. Et ton père qui voit dans le secret te le rendra. **(Matthieu 6:16 et 17)**

C'est Jésus qui parlait ainsi à Ses disciples. Je décide de ne pas répondre à ces religieux, car ils ont toujours été à la base des conflits et des guerres. (Ce qui me fait rire, c'est de penser que pendant que je jeûne pour les gens qui souffrent, ces religieux de pacotille que je connais tous personnellement sont en train de se goinfrer et de boire plus qu'il ne faut pour les fêtes. Pardon, mais je ris pour ne pas pleurer...)

Pour ma part, si j'ai demandé à la Communauté de coller 6000 affiches et de distribuer des tracts, c'est **afin de montrer qu'il y a encore sur terre, à l'époque de Noël, des croyants en Jésus-Christ qui essaient de faire quelque chose pour ceux qui souffrent**. Certes, je ne prétends pas avoir fait quelque chose d'extraordinaire, mais uniquement ce que Dieu m'a demandé à ce moment précis de ma vie.

Ma maison est déjà ouverte aux malheureux et mon jeûne est **un plus** que je peux faire.



6000 affiches ont été placées dans Paris

Un homme de foi ne doit-il pas prier ? Est-ce mal de prier pour ceux qui souffrent ? Est-ce mal de dire : « je jeûne et je prie pour vous » ? Si c'est mal, alors c'est que les religieux-pharisiens qui m'accusent d'hypocrisie ne connaissent pas le même Jésus que moi. Je me mets à prier aussi pour cette pauvre Église du XX^e siècle qui se croit si riche, si savante et si sociale, mais qui ne sait pas qu'elle est, en fait, malheureuse, misérable, pauvre, aveugle et nue (**Apocalypse 3:17**).





UN BIEN POUR UN MAL

C'est grâce à ces lettres de religieux-pharisiens offusqués par mon jeûne que je commence à chercher ce qui manque à l'Église d'aujourd'hui pour qu'elle soit aussi vivante et glorieuse que l'Église primitive.

Et les jours passent. Je maigris. Au bout de dix jours, j'ai perdu huit kilos. Mais ce qui m'ennuie surtout c'est que je perds aussi mes cheveux. Le soir du dixième jour, un frère de la Communauté vient passer la nuit avec moi. Il m'apporte des

photos faites pendant les séances de collage d'affiches et me raconte des anecdotes amusantes. Le lendemain matin, il s'en va à son travail et je me retrouve alors seul, face à ma Bible et à mes lettres.

La nuit, il m'arrive d'avoir des songes. Je veux vous en raconter un en particulier. Je voyais Jésus qui construisait notre Communauté. Il ajoutait pierre à pierre. Soudain une des pierres s'est fendue et un serpent menaçant est sorti de la pierre. Et le songe s'est arrêté. Le lendemain j'en ai parlé au frère qui venait me tenir compagnie. Que signifie ce songe ? Nous n'allions pas tarder à l'apprendre.

Je prie. Il me semble que j'ai prié au moins une bonne heure, mais, en regardant ma montre, je m'aperçois que je ne suis à genoux que depuis dix minutes. Or, mes genoux me font mal.

Vraiment, quelle idée de jeûner ! Et pourquoi Jésus prenait-Il donc plaisir au jeûne ? Je cherche dans ma Bible des passages que j'ai déjà lus souvent autrefois. Mais là, ils me paraissent plus

vivants. En fait, il faut comprendre que le jeûne n'est pas une grève de la faim pour obliger Dieu à bouger. Non, le jeûne est un moyen de s'humilier devant Dieu.

C'est vrai que, dans la vie normale, on se sent si fort, si rempli de protéines, de vitamines, de glucides et que sais-je encore... On peut faire toutes sortes de choses très belles et agir dans toutes sortes de domaines très variés. Cependant, je me rends compte qu'avec un tel plein d'énergie terrestre, on peut servir Dieu, sans Dieu.

Ainsi, quand on voit un besoin, on a naturellement tendance à y pourvoir. On fait jouer son intellect et notre propre force pour y parvenir. Et Dieu dans tout cela ? Très souvent, pour ma part, je Le savais avec moi. Je Lui parlais rapidement de mes projets et hop ! Je fonçais tête baissée.

En fait, le jeûne me sert de calmant. Je m'arrête et sonde le cœur de Dieu par le Saint-Esprit qu'Il m'a donné. Ainsi, je peux alors écouter Sa voix et connaître Sa volonté.

Sa volonté pour nous est bonne, car Il ne veut que de bonnes choses pour nous.

Lorsqu'on Le comprend, on vient à Lui en toute confiance et on reçoit le pardon de nos fautes. Il fait alors naître notre âme (notre être vivant) de nouveau. Il promet d'être avec nous à chaque instant et Il veille effectivement sur nous. À cet effet, Il donne à Son Église des prophètes, des apôtres, des pasteurs, des docteurs et des évangélistes pour notre perfectionnement.

Tout devient alors merveilleux, car c'est une nouvelle vie dans un nouveau monde, le monde de L'Esprit. Cependant, on est encore, ici-bas, contraint aux limitations de la hauteur, de la largeur, de la profondeur et du temps. Même s'Il fait tout à merveille, Dieu attend quand même de nous que nous soyons disciplinés. Ne dit-Il pas : « *Ceux qui me disent :*

- *Seigneur, Seigneur ! N'entreront pas tous dans le royaume des cieux, car ceux-là seuls qui font la volonté de Mon Père y entreront ?*

Des questions dont je ne vous donnerai pas les réponses.

Alors, qu'est-ce que la volonté de Dieu ? Y a-t-il une volonté de Dieu globale pour tout Chrétien et une volonté individuelle pour chacun ?

Comment connaître ce que Dieu veut ? Bien sûr, il y a les lois morales qui nous enseignent comment nous comporter. Mais y a-t-il des lois particulières pour certains ?

Qu'est-ce que Jésus attend de nous tous, sinon que nous soyons parfaits, comme Notre Père est parfait (**Matthieu 5:48**) !

Comment se fait-il alors que Jésus ne propose la route de la perfection qu'à celui qui accepte un total renoncement ?

Obéir à tous les commandements n'est-il pas suffisant pour répondre aux exigences de la perfection divine ? Si oui, alors pourquoi a-t-Il dit à l'homme riche : *« Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens et suis-moi ! »* (**Matthieu 19:21**) ?

Le fait de vendre ses biens est-il la porte d'entrée de la perfection ?

Ne peut-on pas se discipliner à observer la volonté de Dieu sans renoncer à ce que l'on possède ?

Si oui, alors pourquoi Jésus a-t-Il dit que **quiconque** ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut pas être Son disciple (**Luc 14:33**) ?

En fait, y a-t-il une différence entre un Chrétien et un disciple de Jésus ? Et quel est l'ordre que Jésus nous donne : est-ce d'aller par tout le monde **pour faire des Chrétiens, ou pour faire des disciples ?** (**Matt 28:19.**)

Comment les premiers disciples faisaient-ils des **disciples** ?

Enseignaient-ils aux gens de vendre leurs biens ?

Ou bien les gens qui les ont écoutés prêcher le jour de la Pentecôte se sont-ils

mis à tout vendre sur un simple coup de tête collectif (**Actes 2:44-45**) ?

Jésus avait-Il exigé qu'ils enseignent à leur tour aux autres ce qu'Il leur avait enseigné (**Matthieu 28:19-20**) ?

Le jour de la Pentecôte, a-t-il été un cas isolé ? Où trouve-t-on dans la Bible d'autres cas où des gens ont vendu ce qu'ils possédaient ? En fait, la première prédication fit entrer trois mille personnes dans la Communauté (**Actes 2:41**). Quelques jours plus tard, le nombre d'hommes s'éleva à cinq mille (**Actes 4/4**).

Ces deux mille-là vendirent-ils leurs biens pour vivre en communauté ?

La réponse nous est fournie au même chapitre, verset **32** :

- *La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un seul cœur et une seule âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais tout était en commun entre eux... Une*

*grande grâce reposait sur eux tous, car il n'y avait parmi eux aucun indigent. **Tous ceux** qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu et le déposaient aux pieds des apôtres et l'on distribuait à chacun selon qu'il en avait besoin.*

C'était donc **tous ceux** qui croyaient qui vivaient en communauté.

La Bible mentionne un religieux juif, un Lévite, qui se convertit à Jésus et qui, lui aussi, vendit son champ. Par contre, elle mentionne aussi le cas d'un couple qui voulut profiter du partage du bien des autres en vivant en communauté, tout en gardant cachée une partie de la vente de ses propres biens. Eh bien ! Pierre considère, ce faisant, qu'ils ont menti au Saint-Esprit, et il vit mourir l'homme instantanément. Puis il dit à la femme qu'elle allait mourir aussi... et elle mourut sur le champ (Actes 5:1-11).

Pourquoi ces gens sont-ils morts ? Parce qu'ils avaient fait semblant d'être vrais. Or, être vrai, c'est renoncer à tout ; être

vrai, c'est être disciple, c'est-à-dire discipliné aux exigences de Jésus, le Seigneur. Mais alors deux questions me viennent à l'esprit :

- Pourquoi aujourd'hui, la plupart des Chrétiens ne vendent-ils pas ce qu'ils possèdent ?
- **et**
- Pourquoi ne meurent-ils pas ?

!

J'en ai la tête un peu fatiguée. Aussi, je m'allonge sur mon lit et ferme les yeux. Toutes ces lectures se bousculent en moi, mais il me semble bien que je tiens le bon bout.

Je pense à mes frères et sœurs à Sarcelles. N'ont-ils pas tout vendu et renoncé à tout ?

Tandis que je pense à eux, une autre pensée me traverse l'esprit ; Jésus avait dit :

« Vends tes biens et donne le produit aux pauvres ! ».

Alors, pourquoi les disciples ne donnaient-ils pas l'argent aux pauvres et le distribuaient-ils entre eux, à chacun selon ses besoins ?

Mon Dieu, que de questions ! Je prends la décision de me relever pour écrire tout cela sur un bout de papier, me réservant d'y repenser le lendemain, puis vais me recoucher, car je suis vraiment fatigué.

La nuit tombe, Dominique arrive pour me tenir compagnie. Quel bonheur de voir un être aimé franchir le seuil de cette petite chambre. Dominique est gelé, car il fait froid dehors. Dès que Dominique ouvre la porte de ma chambre, une vague d'odeurs délicieuses entrent avec lui. Il faut savoir que, lorsque l'on jeûne, le sens olfactif est très en alerte. Aussi, je sens des odeurs de nourriture dès que la porte s'ouvre. J'en parle à Dominique et on en rit.

Je me souviens très bien du jour où j'ai vu Dominique pour la première fois. C'était un vendredi soir, à La Grange. Georges, un ami, l'avait emmené à la réunion. En fait, Dominique était, à cette époque, un sosie de Michel Serrault - un

Michel Serrault un peu gras, portant une serviette de rond de cuir. Il avait alors une petite moustache et un sourire un peu triste. Très poliment, il nous avait salués avec timidité et prit place sur une chaise parmi ceux qui étaient déjà là. Il avait écouté très attentivement mon prêche. Et lorsque j'avais demandé si des pécheurs voulaient se repentir, il avait répondu par un petit signe de la main. C'est ainsi que, tout doucement, sans bruit, Dominique reçut le pardon de Jésus.

Après la réunion, nous avons parlé quelques instants, puis il était rentré chez lui. Allait-on le revoir ? Eh bien ! Oui, nous l'avons revu ! Le dimanche matin suivant, il était au culte d'adoration, à 10 heures précises, avec son chapeau, sa moustache, sa serviette de rond de cuir, mais sans son air timide. En fait, il était rayonnant.

Après le culte, il était venu manger à Sarcelles avec nous... et ne nous a plus jamais quitté depuis. Par contre, il a abandonné son chapeau, sa moustache, sa serviette de rond de cuir, mais surtout, il a quitté sa triste vie d'avant.

Je lui ai demandé de vous écrire brièvement son histoire. C'est avant tout l'histoire d'une grande solitude, celle de ces milliers de gens tout seuls, c'est une histoire vraie.



Dominique Boisset

Ce que je vais vous raconter, c'est ma vie qui a été trop souvent dominée par mes sentiments, alors que je cherchais pourtant ce qui est pur et parfait... jusqu'au jour où j'ai rencontré Jésus.

Quand j'étais enfant, j'étais sensible à beaucoup de choses que je voyais, que j'entendais, c'est-à-dire que je vivais. Par exemple, lorsqu'une de mes sœurs était punie, j'en éprouvais un réel chagrin,

même si je ne connaissais pas la cause de la punition. De même, j'étais très effrayé quand mon père se mettait en colère ou lorsque mes parents se disputaient.

Lorsque mon grand-père maternel mourut, ce fut pour moi un choc terrible. J'arrivais alors à l'âge de six ans et je fis une dépression nerveuse qui, avec le peu de santé que j'avais, m'empêcha de commencer l'école à un âge normal - en fait, je ne devais commencer réellement ma scolarité que trois ans plus tard.

Durant longtemps, je fus celui dont on se moquait beaucoup à cause de sa lenteur pour comprendre et pour faire les choses. Aussi, les quelques examens scolaires ou les diverses actions que j'entreprenais étaient souvent voués à l'échec, et ce n'est qu'au prix d'un énorme labeur que je pouvais entrevoir quelques réussites. C'est pourquoi, j'en vins par la suite à endurcir mon cœur et à cultiver ce mal si fréquent de nos jours : la solitude. J'étais seul parce que j'étais face à de mauvaises habitudes dont je n'avais pas réussi à me débarrasser, j'étais seul parce que je ne pouvais me faire comprendre de personne,

j'étais seul enfin parce que j'avais conscience de vouloir une vie pure et parfaite, alors que je vivais dans le mensonge.

C'est alors qu'a commencé le calvaire d'aller voir les médecins et les psychologues à qui j'expliquais ce que je vivais, en me disant que peut-être leurs thérapies pourraient me délivrer de ce passé qui m'encombrait. En réalité, c'était faux. Même s'ils avaient la connaissance de mon mal, ils ne m'apportaient pas pour autant la guérison.

Je me mis alors à cultiver toutes sortes de connaissances au travers de livres, de spectacles divers. Jusqu'au moment où je découvris une nouvelle voie : la méditation. Je crus alors qu'enfin j'allais trouver une solution à ma dépression, parce que j'étais plus conscient qu'auparavant des choses qui m'entouraient. Mais je m'aperçus bien vite que l'équilibre que je trouvais de cette manière n'était que passager, puisqu'il m'aurait fallu ensuite résoudre mes problèmes et que je ne pouvais, hélas, le faire.

C'est alors que le miracle de Dieu se produisit. Un jour, je rencontrai quelqu'un qui avait les mêmes problèmes que les miens, dans un mouvement méditatif dont je faisais partie. Je me suis mis peu à peu à sympathiser avec lui et, peu après, il me demanda : - « Crois-tu en Dieu ? » - « Oui, lui répondis-je, je vais à l'église catholique tous les dimanches ». En réalité, j'allais à l'église plutôt par habitude qu'autre chose. C'est alors qu'il a ajouté : - « Est-ce que tu pries Dieu ? ». Je répondis par l'affirmative, car, tous les soirs, je récitais un « Notre Père », un « Je vous salue, Marie », ainsi qu'un acte de contrition. (C'est ce que j'avais appris dans mon éducation catholique). Ce dont mon ami voulait parler, c'était d'une prière qui venait du cœur, mais cela, je ne devais le comprendre que plus tard.

Alors, un jour que je ne savais trop que faire, je me mis à prier, en disant toujours le « Notre Père », mais en ayant plus que d'habitude conscience du sens des mots que je prononçais. Or, la nuit suivante, toutes sortes de tensions commencèrent, comme par miracle, à disparaître. Le

lendemain, je me réveillai avec un profond sentiment de contentement que je n'avais pas encore connu jusqu'alors. Je me mis ainsi à passer une journée agréable comme je n'en avais pas vécue depuis longtemps dans mon travail. Dans le milieu où je pratiquais la méditation, les gens semblaient étonnés de voir que je paraissais « mieux » qu'avant. De temps en temps, il m'arrivait même de parler à certaines personnes, alors que jusque-là, j'étais dans la totale impossibilité de le faire.

C'est alors que mon ami Georges m'invita à venir voir un groupe de chrétiens qui l'avaient enthousiasmé. J'acceptai son invitation avec plaisir et me mis à aimer ces jeunes gens dans la joie, même quand ils se trouvaient dans des difficultés.

Puis, après une prédication entendue chez mes nouveaux amis chrétiens, au cours de l'entretien qui suivit avec le pasteur, je me rendis compte que Jésus me demandait d'abandonner mes péchés. Comme Il ne me condamnait pas pour ce que j'avais fait jusqu'alors, je décidai

d'abandonner ma vie passée, et c'est ainsi que je résolu de renoncer à la méditation transcendante et de venir vivre à la Communauté.

Ainsi, chaque jour, je vois que Jésus peut, non seulement faire des miracles, mais qu'Il est réellement la réponse vraie à tous ceux qui acceptent de croire en Lui et de Le suivre. Jusque-là j'étais seul. Aujourd'hui, Jésus m'aime à travers les frères et sœurs qu'Il m'a donnés. J'étais dans l'erreur. Jésus m'a amené à connaître ce qui est vrai et vivable. Je pensais qu'une vie pure et proche du parfait était impossible. Jésus me montre que c'est possible en comptant sur Sa présence aimante.

Voilà la vie que je souhaite que d'autres personnes connaissent et c'est à quoi nous travaillons dans la Communauté dont je fais partie maintenant depuis plus de trente ans.

QUI SONT LES VRAIS PAUVRES

Le réveil sonne maintenant. Dominique est déjà debout, il a même déjà pris sa douche.

Nous prions un moment et il s'en va à son travail de bibliothécaire.

Je reste là, dans cette chambre, seul avec Mon Dieu. Dehors, la neige a recouvert le parc du château, mais je n'irai pas mettre la trace de mes pas dans ce blanc manteau, car je n'ai qu'une envie : avoir chaud. Après la douche, je m'installe donc à ma petite table où je retrouve la petite note que j'avais griffonnée à la hâte, la veille au soir. Jésus avait dit :

- Vends tes biens et donne le produit aux pauvres.

Pourquoi, au lieu de cela, distribuaient-ils l'argent aux gens de la Communauté, à chacun selon ses besoins ? Quand Jésus parle des pauvres, qu'entend-Il par-là ?

À ce sujet, remarquons tout de suite que la Bible fait une différence entre les pauvres et les mendiants.

Dans les Psaumes (chapitre 7, verset 25), Dieu dit que le juste n'est pas abandonné et que ni lui, ni sa descendance ne mendient son pain.

Alors, qu'est-ce qu'un pauvre aux yeux de Dieu ?

Pour moi, c'est une personne qui n'a pas de travail, ou ne peut pas travailler, et qui de ce fait, a besoin des aides sociales pour survivre.

Mais, aux yeux de Dieu, tant qu'une personne a un moyen humain pour pourvoir à ses propres besoins (travail, assurance sociale, charité, etc...) elle n'est pas pauvre !

En fait, il semble bien que le pauvre selon Dieu, c'est celui qui compte sur Lui, c'est celui qui veut n'avoir que Dieu pour source et ressource, c'est celui qui vit par sa foi en Dieu. Les premiers Chrétiens n'étaient pas indigents puisque les riches vendaient leurs biens et l'argent était redistribué à chacun selon ses besoins.

Le mendiant qui devenait Chrétien se voyait pardonné par Jésus, justifié et enrichi. Le SDF trouvait, le jour de sa conversion, un logement et une bonne table. Ainsi, le juste, le justifié, ne mendiait jamais son pain. Il n'était plus dans le besoin, car la « société de Jésus » (La Communauté) fonctionnait avec l'amour de tous pour tous.

« Nul ne disait que ses biens lui appartenaient en propre » signifie que les disciples possédaient tout ce dont ils avaient besoin, mais qu'ils avaient tous conscience que tout était à l'Église, à la Communauté.

Leur source, c'était Dieu et l'Église qu'Il avait créé. Faire partie de l'Église, c'était avoir foi en Dieu pour tout.

ANANIAS ET SAPHIRA

Le couple Ananias et Saphira a cherché à corrompre cette société, l'Église, en gardant cachée une partie du produit de la

vente de ses biens, tout en profitant du produit de la vente des biens des autres.

Ils n'étaient pas obligés de vendre leurs biens, leur dit Pierre, et ils n'étaient pas obligés non plus de les donner à la Communauté, **pour la bonne raison qu'ils n'étaient pas obligés de se convertir au Christianisme.**



Mais ils avaient fait le choix de suivre Jésus Le Seigneur. Ils devaient donc se soumettre à l'enseignement que les apôtres avaient eux-mêmes reçu du Maître et, à partir de là, tout vendre et donner la totalité du produit de la vente à la Communauté, pour pouvoir entrer dans la dite Communauté qui est l'Église de Jésus.

Personne ne les obligeait à quoi que ce soit, sinon à l'honnêteté après avoir fait vœu de suivre le Maître.

Ananias et Saphira furent les premiers à essayer de corrompre le Message de Jésus et ils en moururent, car Dieu veille sur les siens. Il n'aime pas que quelques personnes profitent et vivent sur le dos des autres. Il veut qu'il y ait de l'ordre dans Son Église. C'est en tout cas ce que je comprends en lisant les Écritures Saintes.

Alors, comment se fait-il que ce qui se nomme aujourd'hui « Église de Jésus-Christ » soit devenue ce que l'on sait ? Pourquoi a-t-on renoncé à la communion fraternelle, à cette vie en communion ?

Pourquoi les chrétiens ne vivent-ils plus ensemble ? Pourquoi y a-t-il des millions de « Dominique » tout seuls dans les églises ? Pourquoi y a-t-il tant de pauvres chrétiens, face à des riches si insolemment riches ?

Tout d'abord, je sais par expérience que tous ceux qui se croient Chrétiens ne le sont pas forcément. Ainsi, pour ma part, je

croyais être un Chrétien, mais je n'avais que le nom, l'étiquette de protestant, ce qui n'a, en fait, pas grand-chose de commun avec un disciple de Jésus. Il a fallu que des Gitans viennent à Lausanne pour que je connaisse enfin La Personne de Dieu.

Donc, si j'étais moi-même un « Chrétien-païen », je présume fortement que bien d'autres « Chrétiens » le sont également. Il faut d'ailleurs savoir que le mot « païen » signifie « inculte ». Il dérive du mot « paysan », car autrefois les paysans n'avaient pas droit à l'instruction. On disait donc d'eux qu'ils étaient incultes.

Et aujourd'hui, un païen est une personne qui n'a pas de connaissance biblique, c'est donc un inculte. J'étais inculte, quoique protestant. Or, je dis que les églises sont actuellement remplies, à un très fort pourcentage, de Chrétiens incultes. Ils croient être Chrétiens simplement parce qu'ils ne sont ni bouddhistes ni musulmans. Ils croient être Chrétiens parce qu'ils vont de temps en

temps à un office religieux et parce qu'ils ont été aspergés d'eau étant enfants.

Mais ce ne sont que des incultes (des païens).

La grande responsabilité en incombe d'ailleurs à tous ceux qui ont pour tâche d'enseigner la Bible. La plupart des ministres de l'Évangile n'enseignent que ce que leur dénomination religieuse leur autorise à enseigner.

Je pose mon stylo sur les notes que je viens de prendre :

- Mon Dieu, est-ce bien là ce que Tu veux que je dise ? Est-ce pour cela que l'ange à la station St-Michel m'a dit de **passer de l'autre bord ?**

Je jette un coup d'œil par la fenêtre, il neige. Mais dans ma petite chambre, j'ai chaud.

Je sais que Michèle et tous les membres de la Communauté de Sarcelles ont également chaud.

- Mon Dieu, si Philippe ne s'était pas tourné vers Toi, où serait-il maintenant ? Peut-être dans un couloir de métro, ou sous le porche d'une église, à faire la manche ? Et où dormirait-il cette nuit ? Avec les sans domicile fixe ?

Je regarde ma Bible, elle est ouverte au chapitre 4 du livre des **Actes des Apôtres** et je lis :

- La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenait en propre, mais tout était en commun entre eux. Avec une grande puissance, les Apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grande grâce reposait sur eux tous, car il n'y avait parmi eux aucun indigent. Tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu et le déposaient aux pieds des Apôtres, et l'on distribuait à chacun selon qu'il en avait besoin.

Alors, une grande paix envahit mon être tout entier. « **Passe de l'autre bord** » ne signifie pas « **Quitte les églises en**

claquant la porte », mais « **Va dehors là où sont ceux qui souffrent et prends-les chez toi, car c'est là que Dieu répandra la bénédiction en abondance** ». C'est vrai que le Bible dit cela, mais je n'y avais pas fait attention jusqu'alors. Par exemple, le **Psaume 133** affirme :

- *Voici qu'il est bon, qu'il est agréable à des frères d'habiter unis ensemble. C'est comme de l'huile la meilleure qui, répandue sur la tête, descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de ses vêtements. C'est comme la rosée de l'Hermon qui descend sur les montagnes de Sion, car c'est là que l'Éternel donne la bénédiction, la vie pour l'éternité.* (version Thompson).

NOTRE VIE COMMUNAUTAIRE EST BIBLIQUE

À partir de là, tout est clair : **où** est-ce que Dieu donne la bénédiction **et** la vie éternelle ?

**Là où des frères habitent ensemble,
nous enseigne la Parole de Dieu ! Ps 133/3**

Or, nous vivons cela avec notre cœur depuis des années sans même avoir remarqué que c'est une doctrine Biblique.

Et il est vrai que c'est bon et agréable de vivre avec de vrais frères et de vraies sœurs en Christ. C'est même merveilleux !

Alors, je me mets à genoux et je loue Dieu dans la langue de l'Esprit. Des larmes de joie coulent sur mes joues. Oui, il est bon de sonder les Écritures, car elles nous montrent La Vérité du Chemin de La Vie.

Nous continuerons donc à vivre en communauté.

Cependant, à partir de maintenant, nous ne le ferons plus tant par souci du besoin des gens que parce que nous savons que c'est la volonté écrite de Dieu. Certes, le résultat est le même, mais la motivation

est plus noble et l'Esprit en nous n'en est que plus libre.

NE PAS JUGER

La Bible donne le Message vrai. Or, le Message vrai est, entre autres :

- *Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.* (**Matthieu 7:2**).

C'est pourquoi je ne juge pas les Chrétiens qui ne vivent pas en communauté. Je ne veux pas les juger.

Par contre, je me juge à la lumière de la Bible, car je veux être un disciple de Jésus. Or, pour l'être, il ne suffit pas de vendre tous ses biens, comme le dit Jésus dans l'Évangile de **Luc chapitre 14, verset 33**. Il faut aussi se discipliner en tous points.

Si Jésus a dit : « *Ne jugez point* », je ne jugerai donc pas.

Ainsi, je suis certain qu'un bon **protestant**, fidèle à la foi de ses pères, ne se fera pas baptiser par immersion.

Cependant, si un **baptiste** le juge, en pensant et affirmant qu'il est dans l'erreur et qu'il est donc sur la voie de la perdition, ce baptiste ne sera pas non plus en ordre avec Jésus, car il devra se juger lui-même par rapport aux lumières qu'il a reçues des Saintes-Ecritures, et voir par-là s'il est lui-même en ordre ou pas avec Dieu.

De même, je ne peux pas juger les gens qui sont fidèles au message de leur église. Je dois me juger moi-même et agir en conséquence de ce que j'ai compris personnellement.

Cependant, cela ne signifie nullement que je sois d'accord avec toutes les églises. Par exemple, je ne suis pas du tout d'accord avec leur passé. Ainsi, personnellement, si j'étais dans le **catholicisme**, je serais honteux au sujet des croisades, de l'inquisition, de la St-Barthélemy, ainsi que de certaines histoires de meurtres, de corruption, de complots, de guerre et d'antisémitisme. Personnellement, je ne pourrais pas rester **catholique**, étant donné qu'en plus d'un passé chargé, cette religion enseigne

toujours des choses anti-Bibliques comme par exemple de se prosterner devant des images taillées, alors que Dieu l'interdit formellement (**Exode 20:4-5**).

Je cite l'église catholique, mais je pourrais en citer d'autres. L'important est de ne pas juger si les autres ont fait bien ou pas, mais de se juger soi-même. Or, si j'étais catholique, je me jugerais complice de tout ce que je viens de vous dénoncer.

En fait, c'est le **système**, l'esprit, et ce que cette église a fait aux hommes que je n'aime pas. Par contre, **j'aime les catholiques**.

Jésus dit de ne pas juger et Il a bien raison.

Mais si vous vous apercevez que vos amis sont des receleurs ou des tueurs à gages, vous leur dites que ce qu'ils ont fait est mal, et s'ils continuent malgré tout, vous êtes alors obligés de vous séparer d'eux. En fait, on est bien obligé de juger. Ce qui est mal c'est de condamner.

Si ceux qui entouraient Jim John ou Moïse David aux USA trouvaient bon de rester avec eux, pour ma part, je me serais jugé indigne de Dieu en participant à leurs mauvaises oeuvres. En effet, sachant que le mal existe, je me dois et je dois à Dieu de m'en tenir écarté.

Dois-je haïr les catholiques d'aujourd'hui pour le mal qu'ils ont fait sous Louis XIV ?

Non, ce serait anormal, et donc anti-chrétien. Par contre, j'ai le droit de choisir à quel organisme je veux me joindre. Or, pour choisir, il faut un minimum de « jugeote ».

Certains m'ont dit :

- Mais, l'église catholique n'est plus aujourd'hui ce qu'elle était dans le passé !

À cela, j'ai répondu :

- C'est vrai, car on lui a ôté de force le pouvoir qu'elle avait. Mais si on le lui rendait, les bûchers se rallumeraient peut-être. Certes, pour ma part, je préfère

qu'elle ne soit plus ce qu'elle était, mais cela ne m'a pas convaincu d'en faire partie.

En vérité, c'est fou ce que les peuples ont la mémoire courte. Aujourd'hui, on s'offusque devant sa télévision, en regardant du côté des pays gouvernés par les islamistes. Et pourtant, ils vivent aujourd'hui le moyen-âge que nos pays ont vécu, alors que la religion et l'état n'étaient qu'un.

| |
|---|
| L'ange m'avait dit : « Passé de l'autre bord ! ». Eh bien, c'est ce que je fais. |
|---|

Désormais, je n'aurai plus de religion, car en fait, elles se valent toutes. Certes, les plus récentes sont moins mauvaises que les plus anciennes, mais cela est dû uniquement au fait qu'elles n'ont pas encore eu matériellement le temps de faire leurs preuves comme leurs aînées.

Je sors donc de tous ces mouvements religieux. Il y a, je le sais, **des gens merveilleux dans toutes ces religions**. Il y a d'authentiques enfants de Dieu dans les églises catholiques, protestantes,

pentecôtistes, baptistes, méthodistes, Branhamistes, mormones et autres. J'aime les rencontrer, prier, manger et travailler avec eux, mais je ne signerai jamais sur aucun de leurs registres religieux.

Toutes ces religions, qu'elles soient officialisées ou pas sont des sectes plus ou moins grandes et plus ou moins honnêtes. Notre Communauté n'est pas une secte. Nous vivons notre foi dans la tranquillité et la Paix selon les enseignements de Jésus.

**Nous vivons simplement
et normalement le Christianisme
décrit dans la Bible sans prétendre
qu'il n'y a pas de salut
en dehors de nous.**

FIN DES VINGT JOURS

Le matin du vingt-et-unième jour, Alain vient me chercher. Il m'apporte ce que je lui ai demandé : un Big Mac. C'est la première chose que j'ai envie de manger

et je le déguste lentement. Dans mon estomac, il semble être trop lourd, mais dans ma bouche, quel bonheur de sentir le goût du steak, de la sauce et du pain. Quelques instants plus tard je suis à la maison. J'ai beaucoup maigri. En fait, j'ai perdu 13 kg.

Le dimanche matin, je me rends à la Grange pour prêcher. Je flotte dans mon costume.

Il y a beaucoup de monde dont plusieurs personnes qui m'ont écrit pendant mes vingt jours de jeûne. À la fin de mon sermon, je lance un appel pour ceux qui veulent suivre Jésus-Christ. Plusieurs personnes se décident pour Jésus et se repentent de leurs péchés.

Après le culte, tout le monde veut me serrer la main.

Plusieurs viennent manger à La Communauté. L'un d'entre eux me semble étrange. Je prie pour lui dans mon cœur. Je lui demande ce qu'il fait dans la vie. Il me répond qu'il a un groupe de Hard-Rock. Il sort sa guitare de son étui et

nous montre le logos de son groupe. Nous sommes tous stupéfaits. C'est le serpent que j'ai vu dans le songe.

Ce garçon est venu habiter avec nous plusieurs années, tout semblait aller bien. Ce n'est que bien plus tard qu'il nous a quitté avec son épouse et leurs quatre enfants, pour suivre une dénomination religieuse très stricte. Cela nous a fait beaucoup de peine, mais nous nous attendions un peu à ce qu'il ne reste pas longtemps avec nous. Quelques années ont passé et nous reprenons doucement contact avec lui et son épouse.

CHAPITRE 7

LA PRIÈRE

Depuis que nous avons décidé de vivre en communauté, nous avons réalisé l'importance de la vie de prière. Bien sûr, nous avons un grand avantage par rapport aux églises classiques : **celui de vivre ensemble**. Il nous est donc facile de nous rencontrer quotidiennement pour une réunion de prières. Or, nous avons remarqué que la qualité de nos journées dépendait de ces réunions.

Avant ma conversion, la prière n'était, comme le dit Jacques Prévert, qu'un « vilain petit bruit » dans une grande église vide.

Au commencement de ma vie chrétienne, j'ai eu la révélation de la prière exaucée.

Puis j'ai appris, grâce à l'exemple de Raphaël et ensuite par les Saintes-Ecritures, que la prière de la foi est très efficace.

À ce sujet, l'apôtre Jacques dit que le prophète Élie, qui était de la même nature que nous, pria avec instance pour qu'il ne pleuve pas et il ne tomba point de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois. Puis il pria de nouveau. Le ciel alors donna de la pluie et la terre produisit son fruit. **(Jacques 5:17-18).**

De son côté, l'apôtre Luc nous enseigne que, dans la Communauté primitive, les trois mille personnes qui y vivaient **persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières.**

Nous avons donc décidé de persévérer, nous aussi, dans la prière.

Comme le faisait le roi David, nous devançons l'aurore et venons à la rencontre de Dieu dans la prière, la louange, l'intercession et l'action de grâce.

À 5h du matin, les réveils sonnent dans les chambres et tous les adultes

descendent dans le grand salon. (Les frères et sœurs âgées ne viennent pas, car nous savons que c'est vers ces heures-là que leur sommeil est le meilleur, nous les laissons donc se reposer.)

À 5h30, nous avons une méditation tirée d'un passage de la Bible ou de l'excellent recueil de Spurgeon, « Les Trésors de la Foi ». Puis, nous prions le Seigneur pour ceux qui nous tiennent à cœur, pour ceux qui nous ont demandé de prier pour eux, pour nos familles, pour notre travail, pour le gouvernement de notre pays et pour que la volonté de Dieu soit faite en toutes choses sur la terre comme elle est faite au ciel.

LA VISITE D'UN DÉMON

Nous faisons cela depuis plusieurs années, quand un matin, alors que le réveil a déjà sonné, que Michèle est déjà descendue dans le grand salon, un événement se produit. Je suis encore allongé dans mon lit (car je recule le moment de me lever), la lampe de chevet éclaire la chambre et j'entends

distinctement les pas de mes frères et sœurs dans l'escalier.

Il est évident qu'à ce moment-là je ne dors plus : j'ai les yeux ouverts et je termine simplement au lit les cinq dernières minutes avant de me lever.

Soudain aux pieds de mon lit, sur la droite, apparaît lentement une femme magnifique, aux cheveux longs de couleur châtain clair, vêtue de blanc, rayonnante de lumière et au regard plein de douceur, qui me sourit gentiment. Elle ouvre la bouche et me dit d'une voix suave :

- Michel, serviteur de Dieu, les prières de la Communauté sont montées jusqu'à Dieu. Il les a entendues. Il m'envoie te dire que vous avez assez prié et vous pouvez rester couchés le matin !

D'un bond, je m'assieds sur mon lit, pointe mon doigt en direction de cette apparition et dit d'une voix forte :

- Mais, pour qui me prends-tu, démon ? Ton piège est grossier. Va-t'en, au Nom de Jésus-Christ !

D'abord, la femme paraît surprise et elle fronce les sourcils. Puis, elle grimace, se transforme en se recroquevillant et en prenant une allure effrayante, pour enfin disparaître.

La pièce est toujours baignée dans la douce lumière de la lampe de chevet. Je saute hors de mon lit, m'habille en vitesse et me précipite dans le grand salon. Là, devant mes frères et sœurs, je raconte ce qui vient de m'arriver.

Nous comprenons alors que si l'ennemi de nos âmes se déplace pour essayer de nous convaincre de cesser nos réunions de prières, c'est certainement parce qu'elles le dérangent fortement. Nous en sommes ravis. Nous louons Dieu et persévérons dans la prière, avec au cœur l'assurance de la puissance destructrice qu'elle génère dans le camp ennemi !

LA VOIX DE DIEU DANS LE SALON

Les semaines passent très vite. C'est le printemps et nous sommes tous occupés au grand nettoyage de la propriété, quand une voiture s'arrête devant le portail. Un couple en descend. Ce sont des Chrétiens qui désirent parler à Michèle et à moi. Nous les recevons donc dans le grand salon où il y a déjà quelques frères et sœurs présents.

Ils se présentent à nous comme les envoyés du célèbre évangéliste américain Jimmy Swaggart et nous parlent de lui comme d'un homme extraordinaire et plein de foi, qui atteint par la télévision plusieurs dizaines de pays grâce aux satellites.

En écoutant ces gens, qui sont au demeurant d'authentiques Chrétiens, nous ressentons comme un malaise. Ne cherchant pas à analyser spirituellement d'où vient ce malaise, je me sens alors tout petit, un peu inutile face à de si glorieux témoignages.

Et comme il est humain de réagir, je réagis. Me voilà donc en train de parler à ces gens de ce que nous vivons en

communauté. Sans qu'ils aient à me poser la moindre question, je me mets à leur raconter pourquoi et comment nous vivons, je leur cite les Écritures Saintes pour justifier notre vie communautaire. En fait, je m'emballe et parle sans discernement.

C'est alors que je suis stoppé net par une voix qui résonne fortement dans la pièce.



Le salon où s'est fait entendre la voix du Seigneur.

Cette voix prononce mon prénom avec, dans l'intonation, la ferme intention de me faire taire.

Nous nous regardons tous, stupéfaits, car tous les frères et sœurs qui étaient présents ont entendu cette voix. Alors, je me ressaisis et change de conversation. Nos invités sont étonnés, mais sans plus. Ensuite, nous les invitons à manger, et nous nous séparons.

Quelques mois plus tard, nous apprenons par les journaux la chute lamentable du fameux télé-évangéliste. Dieu a certainement voulu nous protéger en m'empêchant de parler ce jour-là. Nous n'avons plus eu de nouvelles de ces Chrétiens. Nous prions pour eux, car ils doivent avoir beaucoup de peine suite à ce qui est arrivé à l'homme qu'ils admiraient tant.

À ce propos, je dis que nous n'avons pas à juger quand un homme de Dieu tombe dans le péché, mais nous devons faire pour lui ce que nous aimerions qu'il fasse pour nous s'il nous arrivait de tomber. C'est ce que Jésus enseigne et c'est très bien.

Je crois que Dieu est vivant et, dans certains cas, Il peut faire des miracles ou intervenir de la façon la plus inattendue.

Alors, qui dira à Dieu ce qu'Il a à faire ?
Cependant, quand Dieu parle, Il s'arrange
toujours pour que cela ne nous terrorise
pas.

LE BODYBUILDING

Les mois passent. Un jour Michèle me conseille d'aller consulter un médecin, car, depuis quelque temps, mon cœur me joue des tours. La nuit, je suis parfois réveillé brusquement, mon cœur semble s'arrêter, puis s'emballer.

Arrivé dans le cabinet du docteur, celui-ci m'ausculte et me fait une ordonnance pour que j'aie à passer un électrocardiogramme. Après l'examen, il s'avère que j'ai effectivement le cœur fatigué. Le médecin me conseille alors de me reposer, de manger moins vite et moins riche... et de faire du sport afin de perdre au moins quinze kilos.

Il faut vous dire que je n'ai jamais aimé le sport. Pour moi, le mot « sport » signifie avant tout « efforts inutiles » et, « odeurs de transpiration et de pieds dans les vestiaires ».

Mais, puisqu'il le faut pour ma santé, je décide donc de m'inscrire dans un club quelconque. En sortant de l'examen, je tombe nez à nez avec une affiche annonçant un concours de body-building à Sarcelles. Je prends les coordonnées :

- Bof ! Pourquoi pas la gonflette !

Et me voilà le samedi soir au Forum des Chollettes de Sarcelles, assis au milieu de plusieurs centaines de personnes qui crient et chahutent joyeusement. Le rideau rouge finit par s'ouvrir et, devant mes yeux écarquillés, une bonne vingtaine d'Arnold Schwarzenegger apparaissent en tenues de compétition, en compagnie d'une douzaine de jeunes femmes qui ressemblent davantage à Rambo qu'à Sissi.

Je n'en crois pas mes yeux. C'est ainsi que, pendant près de deux heures, sur une

musique assourdissante et dirigés par la voix du président des juges, je vois défiler des êtres humains comme je ne croyais pas qu'il puisse en exister :

Ce sont des pectoraux qui roulent sous les peaux bronzées, des abdos qui semblent sortir d'une bande dessinée, de biceps à n'en plus pouvoir, des cuisses ciselées, grosses comme des tours, des dorsaux qui s'ouvrent et se ferment en passant devant mes yeux ahuris.

Enfin arrive l'entracte. Comme à peu près tout le monde, je vais me chercher une boisson au bar. Là, je rencontre un garçon qui se nomme Bruno et qui a certainement remarqué que j'étais impressionné. Lui-même est très large d'épaule et fin de taille. Il m'explique alors qu'il s'entraîne chez Georges Daulcle, à Sarcelles, que c'est la meilleure salle de musculation de France, que je devrais y aller pour perdre mon ventre et que j'y serai très bien reçu. Il me donne l'adresse, me serre la main et disparaît dans la foule.

Alors, devinez où je suis allé, dès le lundi suivant ? À la salle de « muscul », bien sûr !

Et en effet, je suis très bien reçu par un culturiste qui a des bras deux fois comme mes cuisses.

Il me conseille un programme d'entraînement adapté et me voilà suant, soufflant et grimaçant sous la fonte. Je pousse des trucs, j'en tire d'autres, je soulève des machins et me démène tant et si bien qu'à la fin de l'heure je suis exténué.

Après une bonne douche, je rentre chez moi.

Pour pouvoir continuer, il me faut évidemment une autorisation du médecin. Quand je lui avoue que je veux faire de la musculation, il me le déconseille vivement, penchant pour un sport moins violent. J'insiste, il finit alors par me signer une autorisation pour un mois. À la suite de quoi, je devrais revenir le consulter.

C'est ainsi que, régulièrement, je vais chez Georges Daulcle m'entraîner sur les conseils du prof. Au bout de quatre semaines, je me sens très bien dans ma peau. Le docteur est satisfait et m'autorise alors à continuer.

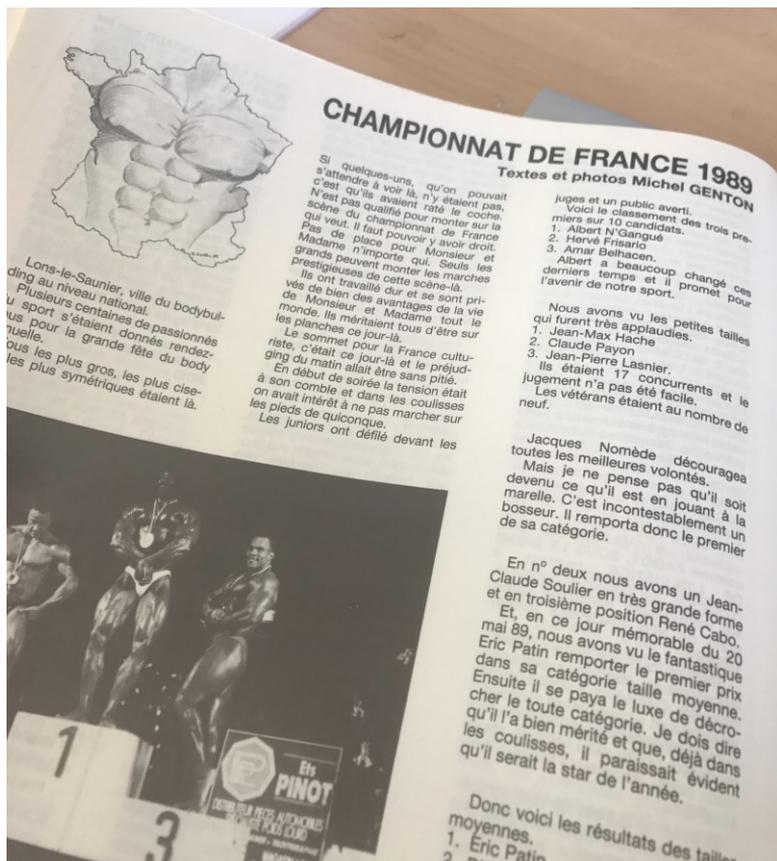
En fait, ce sport, s'il est bien pratiqué, est vraiment fabuleux. Je vois ainsi mes bras passer de 38 à 42cm en six mois. Bref, je commence à devenir sportif. Michèle, qui riait au début, se met à pratiquer avec moi et plusieurs personnes de la Communauté s'y mettent également.

De fils en aiguilles on reconnaît mes talents d'écrivains, de photographe et de dessins. La fédération de Bodybuilding me demande de publier des articles, des photos et de dessins dans leurs journaux. dans leurs journaux.

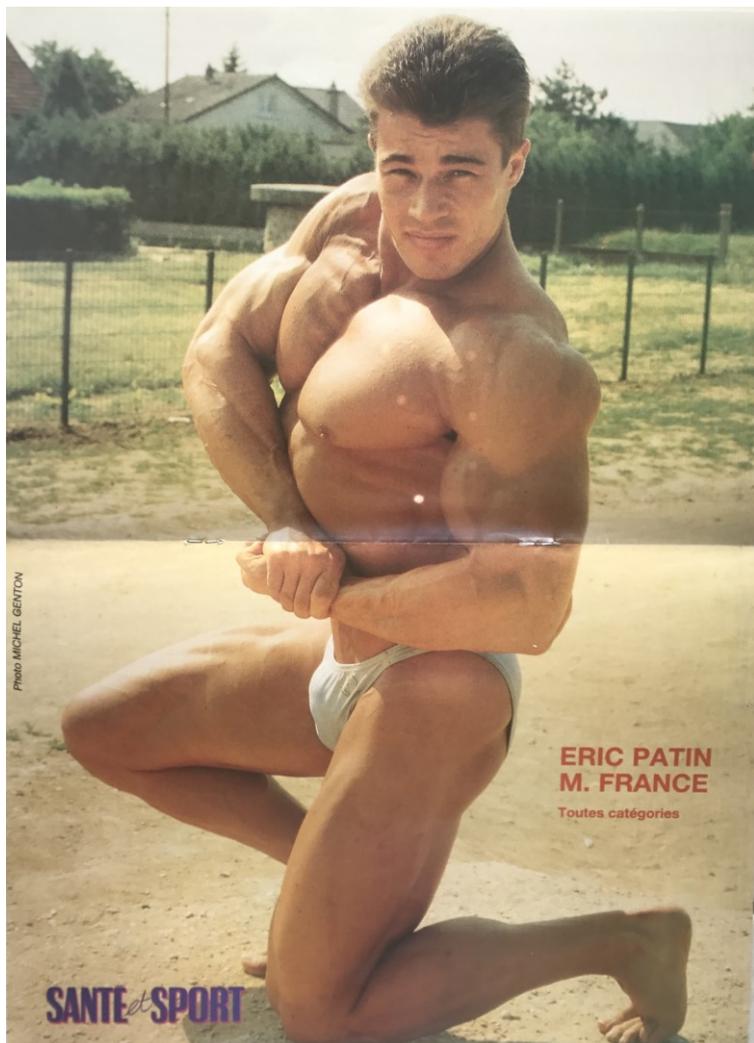
Alors je pars sur les routes pour suivre les bodybuilders afin d'assurer les reportages dans le journal Santé et Sport ainsi que dans celui de Linéa Sport.

J'assiste à des dizaines de concours et témoigne de Jésus-Christ à tous le monde.

C'est ainsi que j'ai gagné pas mal d'athlètes à Jésus-Christ et même le secrétaire mondial de la fédération.



Un de mes nombreux articles



Là, j'assure la photo du poster central du journal Santé et Sport



Stéphane Royer, mon dessin publié en 1982.



Stéphane à l'entraînement

MARIAGES

Dans la grande maison de Sarcelles, il y a du monde à tous les étages. Alain et Catherine se sont mariés et Priscille est née.

J'ai aussi béni le mariage de Philippe et Marie-Claire, et Olivier est né un peu plus de neuf mois après.

Il faut dire que nous pratiquons « à l'ancienne », selon l'ordre donné par Dieu. C'est-à-dire qu'à partir du moment où un jeune homme et une jeune fille s'aiment, on prévoit des fiançailles.

Les amoureux se gardent l'un pour l'autre sans avoir aucune relation sexuelle.

Je sais que c'est très « démodé », car dans le monde extérieur à la Communauté, les gens font ce qu'ils veulent, et nous avons été de leur nombre.

Mais aujourd'hui, nous avons un Maître, Jésus, et nous ne faisons plus ce que nous voulons. Certaines personnes

nous trouvent ridicules... Cependant, Jésus nous a dit :

*« Vous êtes **dans** le monde, mais vous n'êtes pas **du** monde ».*

Nous ne sommes donc pas obligés de suivre les passions qui asservissent les gens et précipitent notre génération dans tous les excès. Tant pis si nous sommes jugés « moyenâgeux », mais nous construisons l'amour sur d'autres bases que ceux qui ont rejeté Dieu !

Nous croyons qu'Il a raison et que les gens soi-disant « libérés » ne sont en fait que de pauvres esclaves dans l'erreur. Nous avons choisi de suivre les Lois de Dieu, parce que nous savons qu'elles sont bonnes pour nous.

LE PÉCHÉ

Un jour, dans le métro, je lis la phrase suivante qui avait été tracée au marqueur sur une palissade de travaux :

« Dieu n'aime pas le péché, Il a tort, c'est si bon ! ».

Mon sang ne fait qu'un tour, sachant que des milliers de gens passent devant ce graffiti et que ceux qui le lisent en rient. Je sors sur-le-champ de la station, achète un marqueur et écris juste à côté :

« Si vous trouvez le péché si bon, je vous souhaite d'être victime d'un viol, d'une trahison et d'être cocu ! ».

En fait, le péché est bon pour celui qui le commet, mais il y a toujours un malheureux dans l'histoire. Évidemment, l'égoïste n'y pense pas, et surtout il ne pense pas que Dieu le Père est offensé. Oui, notre génération est de plus en plus légère et superficielle. C'est facile de rire de tout, mais c'est plus difficile d'apporter une bonne pierre à l'édifice de la vie d'autrui.

LES VILLES DE GRANDES SOLITUDES

De plus en plus, nous voyons des enfants naître et grandir dans notre Communauté.

Nous sommes conscients du danger qui existe dans les grandes villes et leurs banlieues.

Dans nos réunions de prières quotidiennes, nous demandons à Dieu de nous conduire, afin de donner le meilleur à nos enfants. C'est ainsi qu'un jour, nous recevons l'ordre de quitter la région où nous sommes. Pour nous assurer que cette pensée vient bien de Dieu et non pas de nos idées personnelles, nous cherchons dans la Bible des passages concernant les villes.

Le premier texte qui en parle se trouve dans le livre de la **Genèse chapitre 4, verset 17**. Nous y découvrons que le premier homme qui ajouta maison à

maison pour faire une ville s'appelait Caïn ! Nous savons tous que cet homme a été également le premier assassin en tuant son propre frère.

Plus loin, le prophète Esaïe s'écrie, de la part de Dieu :

Malheur à ceux qui ajoutent maison à maison... jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'espace. Voici ce que m'a révélé l'Éternel des armées : certainement ces maisons seront dévastées, ces grandes et belles maisons n'auront plus d'habitants. (Esaïe 5:8-9).

De plus, le Seigneur nous donne un autre texte pour nous faire comprendre qu'Il veut nous mettre à part de ce qui va arriver dans les grandes villes et leurs banlieues :

Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain ! (Psaume 127:1).

À partir de là, nous comprenons deux choses : Dieu ne supporte pas le scandale des villes, et Il veut bâtir pour nous une

maison, un lieu familial, à l'écart de la violence, de la brutalité et du stress de la ville.

Alors, nous nous mettons à la recherche d'une grande maison à environ 120-150 km de Paris. Presque chaque samedi, je parcours la campagne à la recherche de cette perle rare.

Rare, car il la faut grande, pas trop cher et en bon état.

Ne trouvant rien d'habitable, pas trop loin de Paris et pas trop cher, je décide de me retirer pour jeûner, afin que Dieu nous dirige Lui-même vers le lieu qu'Il a choisi pour nous. Or, un matin, je reçois une publicité qui annonce qu'un magnifique château est à vendre dans la région de Verneuil-sur-Avre, à l'ouest de Paris. Des photos sont jointes, tout me paraît magnifique.

Le samedi suivant, nous prenons la route pour aller visiter ce petit coin de paradis. Dans le village, on l'appelle « Le Château Blanc ».



Il est tel un bijou posé dans un écrin de quatre hectares de verdure. Le parc est très bien entretenu, avec un étang, une serre, une grange, des communs et un pavillon de chasse.

L'intérieur du bâtiment principal est en bon état. Il faudra refaire les peintures. Le grand salon nous séduit. Nous y voyons déjà notre grand piano à queue ainsi que nos belles tables en marbre. Nous sommes donc très excités à l'idée d'acquérir cette merveilleuse propriété.

Nous montons un dossier et nous recommençons les démarches auprès des

banques et là... ce sont huit mois de patience qu'il nous faudra vivre.

Évidemment, pour que l'affaire se fasse, il nous faut vendre notre grande maison de Sarcelles. Or, personne ne semble vouloir d'elle : trop grande, pas assez grande, trop ceci, pas assez cela... Nous commençons alors une chaîne de jeûnes et de prières. Ainsi chaque jour, à tour de rôle, il y a toujours quelqu'un qui jeûne pour que nous puissions décrocher notre miracle.

STÉPHANE ROYER

Et le temps passe. Je continue à me 'sculpter' chez Georges Daulcle. Arrive la date du célèbre concours de la Bidassoa, à Paris. J'y suis pour faire le reportage pour un journal. Je suis donc assis tout devant, prenant les athlètes en photo. Ce jour-là, c'est le grand couturier Paco Rabanne qui remet les coupes aux jeunes femmes culturistes.

Tout se passe bien, mais comme je dois avoir l'oeil à tout, je remarque soudain un athlète que je connais, tout seul dans un coin. À l'entracte, je me dirige vers lui. Il s'appelle Stéphane Royer, il est Champion de Paris. Manifestement, il n'a pas l'air très heureux.

Il me raconte que, depuis qu'il a décroché son titre, il n'a pas eu les moyens de s'entraîner correctement et que, de ce fait, il a perdu de la masse musculaire. Il me raconte aussi que, tant qu'il avait de gros bras et qu'il était le meilleur, il avait beaucoup d'amis, mais maintenant on le laisse tomber. Il est déçu par la mentalité de ceux qu'il avait cru être des amis. Alors je lui dis :

- Stéphane, moi je suis ton ami, que tu sois le plus musclé ou que tu sois maigre, avec ou sans bras, tu es mon ami parce que ce que j'aime chez toi, c'est ce qu'il y a dans ton cœur !

Ce n'est que plus tard que j'ai su l'effet que cette petite phrase avait produit.

Quelques jours après, je lui téléphone et l'invite à venir manger à la Communauté. Il est très surpris par notre accueil chaleureux. Durant le repas, on parle de tout et de rien. Ce n'est qu'au café que l'on en vient à parler de son travail.

Stéphane nous apprend qu'il est comptable au chômage, que son apparence hyper musclée lui joue des tours et lui fait perdre des occasions d'embauche. Il y a toujours cette vieille idée qui court dans la tête des gens : « tout dans les muscles, rien dans la tête »



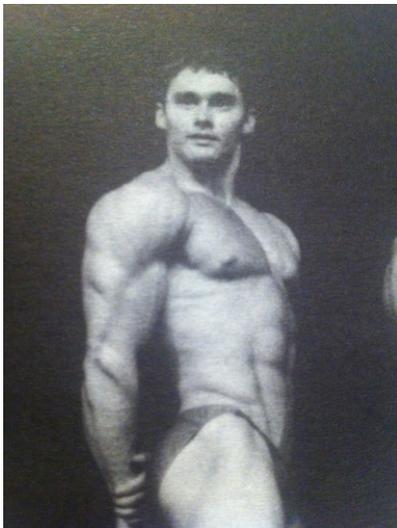
**Stéphane Royer champion de Paris de
bodybuilding**

Et comme je le questionne très directement, il m'avoue ne plus avoir de veste qui lui aille, car il a trop d'épaules. Il est donc très gêné de n'avoir plus rien à se mettre pour se présenter devant un éventuel patron.

Voyant cela, je lui propose de lui offrir, dès le lendemain, une veste, ce qui l'étonne de plus en plus.

Après le repas, je le raccompagne à Épinay-sur-Seine où il vit chez ses parents. Là, devant l'immeuble, bien au chaud dans la voiture, Stéphane se met à parler, il vide son sac.

En fait, lui que je croyais hautain n'est que timide. Il me raconte sa passion pour le culturisme, puis aborde ensuite ses peurs vis-à-vis de la décision qu'il a prise de se doper.



Stéphane Royer en pose

Lors d'un concours de bodybuilding

Il m'avoue alors avoir recours à des produits interdits, et même s'injecter des produits vétérinaires, en consommant jusqu'à six fois la dose prescrite pour doper les chevaux. Ses parents ne sont pas au courant, mais ils ont quand même remarqué que leur fils devenait de plus en plus étrange.

Je parle du Seigneur à Stéphane, lui explique que Dieu lui a donné une vie, mais qu'il est en train de la détruire. Bien sûr, il s'en rend compte, mais, en fait, il analyse mal pourquoi il continue à évoluer dans ce cercle vicieux. Évidemment, il voudrait être Champion de France, puis Champion d'Europe, voire Champion du Monde. Pourquoi pas, d'ailleurs ? Il sait qu'il a pour cela une très belle morphologie, qu'il est sec et volumineux.

Mais pourquoi, et surtout pour qui, tous ces sacrifices ?

Même pas pour lui-même, car, de plus en plus, il s'enferme dans ce ghetto des

culturistes et fuit finalement tous ceux qu'il avait connus avant. En fait, il le reconnaît lui-même, qu'il est devenu drogué.

LE CULTURISME

J'ouvre ici une parenthèse pour vous dire qu'il est étrange de constater que le culturiste (ou body-builder) ne pratique pas son sport pour frimer, comme le commun des mortels pourrait le penser. Bien au contraire ! Par exemple, savez-vous qu'un vrai culturiste s'habille toujours de façon à ce que l'on ne remarque pas qu'il est hyper-développé ?

Certes, le jeune qui commence dans ce sport prend un peu de biceps, les montre et frime. Cependant, le vrai culturiste se cache. Il s'entraîne, mange, dort et sacrifie tout à ce sport. Sa seule raison de vivre, c'est son sport et la compétition.

Plusieurs athlètes de haut niveau m'ont affirmé qu'ils accepteraient de donner dix ans de leur vie pour ressembler à Arnold

Schwarzenegger. Or, quel profit en tireraient-ils ?

Aucun ! Sachez, par exemple, que les meilleurs, lors des concours, ne reçoivent qu'une coupe d'une valeur de 50 €, qui ira en rejoindre d'autres sur une étagère de leur chambre.

Un jour, j'ai fait un reportage sur un Champion du Monde. Nous étions dans son appartement. Il m'a alors montré par la fenêtre l'épicerie juste en face de chez lui, en m'affirmant :

« Personne ne sait que je suis Champion du Monde, même pas mon épicier ! ».

Alors, pourquoi toutes ces heures d'entraînement ? Pourquoi risquer sa vie en prenant des produits illicites ? Pour la frime ? Non ! Pour l'argent ? Non plus ! Uniquement pour le sport et peut-être également pour une place sur le podium ! Le culturisme, sans la drogue, est un beau sport, mais pour Stéphane, sans piqûres, il lui est impossible de monter sur un

podium ! Alors, comment faire ? C'est un cercle vicieux !

Dans cette voiture, à deux heures du matin, je propose à Stéphane de prier pour lui. Il accepte. Les jours suivants, je le revois chez Georges Daulcle, nous parlons souvent. Puis je lui trouve finalement du travail dans une petite société d'encadrement que nous avons créée.

POURQUOI JEÛNER

Durant huit mois, nous maintenons la chaîne de jeûnes et de prières afin que la vente de notre maison de Sarcelles se réalise. Il faut savoir que le jeûne spirituel est très important pour chasser l'incrédulité.

Dans notre Communauté, nous sommes issus de familles d'ouvriers et, de ce fait, les projets de foi que le Seigneur nous inspire dépassent souvent nos capacités. C'est pourquoi nous devons mettre la foi de chacun au niveau du besoin communautaire que nous avons. Or, dans la Bible, nous trouvons justement un fait

qui nous enseigne à ne pas baisser les bras devant des prières qui mettent du temps avant d'être exaucées.

Un jour, un papa amena son fils malade aux disciples de Jésus, dans l'espoir qu'ils le délivreraient. Les douze essayèrent bien de chasser le démon, mais rien n'y fit. Alors le père pria Jésus en disant :

Seigneur, aie pitié de mon fils qui est lunatique et malade. Il tombe souvent dans le feu et dans l'eau. Je l'ai amené à tes disciples et ils n'ont pas pu le guérir.

Et là, Jésus laissa parler Son cœur humain, et dit :

- Race incrédule et perverse, jusqu'à quand serai-je avec vous ? Amenez-le-moi ici !

Et Jésus ordonna au démon de sortir de l'enfant. Instantanément, le gosse fut délivré.

Alors, les douze demandèrent :

- *Pourquoi n'avons-nous pas pu chasser ce démon ?*

- *C'est à cause de votre petite foi, leur répondit Jésus. En vérité, je vous le dis, si vous avez de la foi comme un grain de moutarde, vous direz à cette montagne : transporte-toi d'ici, là, et elle se transportera, rien ne vous sera impossible. Mais cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne (Matthieu 17:14-21).*

Pour nous, la question est donc la suivante :

- Quelle sorte de démon ne sort que par le jeûne et la prière ?

Ce n'est pas, comme le croient couramment les Chrétiens, la sorte de démon dont l'enfant était possédé, **mais le démon de l'incrédulité qui influençait les douze** et qui ne sort que lorsque l'on prie et que l'on jeûne.

C'est très simple à comprendre ! Nous savons que le contraire de la foi, c'est l'incrédulité. La foi nous est inspirée par

le Saint-Esprit, quand nous lisons les Écritures Saintes (Romains 10:7). De son côté, l'incrédulité nous est inspirée par des faits qui nous dépassent.

Dans cette histoire, nous voyons que les disciples s'étaient laissés impressionner par cet enfant démoniaque, et que leur foi s'était rétrécie en eux, au point de laisser place à l'incrédulité. C'est pourquoi Jésus leur fait des reproches.

De même, lorsqu'un Chrétien est impressionné par la tâche à accomplir, par le défi qu'il doit relever, il est alors comme hypnotisé par le serpent ancien, le diable. Et souvent, après deux prières, il abandonne et avoue son incapacité à vaincre. Or, c'est là que le jeûne et la prière interviennent.

Pour chasser cette incrédulité, il faut se détourner un moment de notre objectif et se laver de toute incrédulité. Or, quand on jeûne dans la prière, notre corps et nos facultés de « calculateur » se trouvent alors affaiblis. Par contre, notre intuition est renforcée, toutes les choses qui concernent la foi en Jésus-Christ, notre

Père éternel, deviennent plus claires.
(Esaïe 9 :5).

En fait, la prière et le jeûne nous préparent à lutter plus efficacement contre l'anti-foi, car, quand on jeûne dans la prière, on ouvre volontairement son intelligence à Dieu, on s'abaisse humainement, volontairement, et notre foi se fortifie alors miraculeusement.

C'est une Loi Divine enseignée par Jésus :

- En effet, quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaissera sera élevé ! (Luc 14:11) et « Dieu résiste aux orgueilleux, mais Il donne Sa grâce aux humbles. Approchez-vous de Dieu et Il s'approchera de vous. Purifiez vos mains, pécheurs, et nettoyez vos cœurs, âmes partagées ! ». (Jacques 4:6-8).

Voici l'état dans lequel se trouvait ce papa, comme hypnotisé par l'importance du besoin de son fils. Les disciples se laissèrent également impressionner, à tel point que le doute l'emporta en eux sur la

foi. C'est ainsi qu'ils ne purent obtenir la délivrance du petit.

Mais comment leur jeter la pierre ? Ne rencontrons-nous pas, nous aussi, des problèmes aussi hauts que des montagnes, comme par exemple l'acquisition de notre château ? Dans cette affaire, nous étions comme ce papa. Nous avons donc dit à Dieu :

« Seigneur, nous croyons, viens au secours de notre incrédulité ! ».

Nous nous sommes donc mis à jeûner. Durant les huit mois qu'ont duré les diverses démarches, chaque jour, un frère ou une soeur jeûnait, ne buvant que de l'eau, mais travaillant normalement. C'est ainsi que les résultats sont apparus, au fur et à mesure que la foi communautaire grandissait. Notre conseiller juridique va trouver des banques pour décrocher un crédit. C'est refus sur refus. Un jour, je me décide d'aller avec lui. Arrivé dans le bureau du banquier je lui dis : « laissez-moi vous raconter une histoire » et je lui raconte ce que mon épouse et moi faisons depuis tant d'années au milieu des gens

submergés de problèmes. Au bout de dix minutes, il a les larmes aux yeux et me dit : « Monsieur Genton, je vais me battre pour vous, votre Château, vous l'aurez ! »

Et en effet quelques jours après, je suis convoqué à la banque pour fixer la date de la signature et remplir quelques papiers.

Notre conseiller juridique nous a conseillé d'acheter sous la forme d'une SCI. Nous décidons donc du nombre de parts que chacun se sent pouvoir acheter et nous signons les papiers ensemble.



On signe pour l'achat du Château-Sanctuary.

Et le jour de la signature chez le notaire arriva. Je pensais à mon père. S'il pouvait me voir, il serait fier de moi. Et si nous avons pu acheter ce Château, c'est en grande partie parce que Michou et moi avons mis la totalité du prix de la vente de la maison de Sarcelles que nous avons vendue. À la base de tout cela, c'est le travail de mon père et de ma mère qui se sont tant privés pour construire la maison de Chexbres.

UN PROBLÈME.

Mais un autre problème nous attendait : à la lecture de l'acte de vente, chez le notaire, nous apprenons que nous n'avons pas le droit d'installer nos ateliers d'encadrements dans aucun des bâtiments du château. Il nous faut donc trouver autre chose, et très vite !

Notre foi s'étant fortifiée dans le jeûne communautaire, nous avons acheté le bourg du village, qui comprend l'ancien presbytère, un magasin agroalimentaire, une laiterie, ainsi que d'immenses locaux dont nous aurons sans doute besoin dans l'avenir. Comment nous y sommes

arrivés ? J'ai parlé avec mon cœur à la banquière qui nous a accordé le crédit dans la semaine. Oui, vraiment, ce que Jésus dit est vrai :

**« Rien ne vous sera impossible ! »
(Matthieu 17:20).**

Notre premier repas au château est constitué par la traditionnelle fondue au fromage suisse de la région de Gruyère, C'est un vrai repas communautaire, nous mangeons tous dans le même caquelon.



Nous sommes un peu perdus dans ce qui nous semble une immense demeure (700mètres carrés) : en fait, elle ne l'est que par rapport à ce que nous avions à Sarcelles.



Le jour de Pâques arrive et nous inaugurons une plaque en l'honneur de mon père et de ma mère, qui ont été les premiers « donateurs d'amour ». Elle sur le côté droit de la façade sud du bâtiment principal. Honorer ses parents est un commandement du Seigneur et, Michèle et moi, nous nous appliquons toujours à

l'enseigner à ceux qui se joignent à nous, même si leurs parents ne sont pas toujours très « honorables ».

Nous devons être ceux qui procurent la paix. Même si nous ne pouvons pas toujours être d'accord avec tout ce que veulent les parents, car il y en a qui sont vraiment étranges.

Ainsi, avons-nous pu voir certains d'entre eux manifester une très mauvaise attitude.

Quelques-uns nous ont même dit qu'ils préféreraient la situation de leur enfant quand il était dans la drogue plutôt que de le voir dans une « secte » !

D'autres nous ont traités d'escrocs et d'hérétiques !

Je n'oublierai jamais le papa d'un garçon que nous avons aidé qui m'a dit un jour :

« Je n'ai jamais réussi à faire faire quoi que ce soit à mon fils. Et vous, en quelques semaines, vous lui avez fait poser de la

moquette et du papier peint dans sa chambre ; il se sert d'une perceuse, d'une tronçonneuse et d'une hache. Dites-moi donc quelle sorte de pouvoir vous exercez sur lui ! Vous l'hypnotisez ? Vous en avez fait un garçon soumis, une chiffé molle ! Et puis, comment va-t-il pouvoir se marier ? Il n'y a que des laiderons dans votre château ! ».

En fait, je crois que ce parent était certainement étonné de voir son fils prendre des décisions et agir. Peut-être était-il un peu jaloux du fait qu'ici son fils avait changé en bien, alors que dans le cocon familial il n'avait été bon qu'à manger, dormir et regarder la télévision.

Oui, la réaction de certains parents nous fait beaucoup de peine, mais nous comprenons parfaitement qu'ils puissent se faire du souci, car il y a tellement de choses étranges qui se passent dans ce monde en folie. Néanmoins, la grande majorité des parents font ce qui est normal : ils essaient d'admettre que leur enfant est heureux dans la vie de foi en Jésus-Christ. Ils se mettent alors à nous fréquenter pour mieux comprendre ce qui se passe à la

Communauté. Mais il faut bien le dire, beaucoup de parents ne sont pas des gens « normaux ». Cela explique pourquoi les enfants ne le sont pas non plus. Depuis, ce papa s'est rapproché de son fils en venant habiter la ville à côté...

CHAPITRE 8

PERDRE POUR GAGNER

Lorsque nous avons déménagé les machines de notre atelier de Sarcelles au village, Stéphane Royer, notre culturiste, propose de nous donner un coup de main. Je l'aime bien, ce Stéphane. Je prie pour lui en espérant qu'il se convertisse. Là aussi, le Seigneur agit en sa faveur avec beaucoup de sagesse.

Un jour, il me téléphone pour me demander si je ne connaîtrais pas une musique spéciale sur laquelle il pourrait faire son « posing », lors du prochain concours de bodybuilding de Villeneuve-la-Garenne. Je lui propose un titre que je viens justement d'acheter « Keeping the dream alive », de Freiheit, avec le London Symphony Orchestra. Je lui envoie donc la cassette. Quelques jours plus tard, il m'appelle pour m'annoncer qu'il en est très content et qu'il compte bien sur moi pour faire des photos de lui lors du concours.

J'accepte, et me revoilà dans une salle de spectacle, au milieu de tous ces

culturistes. Le rideau bleu s'ouvre et le spectacle commence. Stéphane a une forme extraordinaire et je suis certain qu'il va monter sur le podium. Après avoir vu ses poses imposées, ainsi que sa chorégraphie, le public lui fait un très bon accueil. Il faut dire que les autres athlètes sont très bien aussi. Entre-temps, Stéphane et moi avons décidé qu'il viendrait passer la nuit au château.

L'heure des résultats arrive, et là... c'est la grande désillusion ! Aujourd'hui encore, je ne comprends pas ce qui s'est passé, car Stéphane a été classé seulement cinquième. La foule siffle, manifestement je ne suis pas le seul à être étonné par le score. Cependant, les juges ont décidé et Stéphane est donc cinquième. Je le rejoins dans les vestiaires, il est abasourdi. Tant de travail, tant de risques pour un résultat aussi minable.

Oui, il a du mal à « encaisser ». Cependant, Stéphane est un garçon poli, aussi ne dit-il rien. Nous sortons de là, tous les deux très déçus, et en route vers le château ! En chemin, j'essaie bien de le consoler en lui parlant du Seigneur, mais le choc est trop récent.

Nous arrivons ainsi au château. Les enfants ont fait de beaux dessins pour le Champion... mais Stéphane sourit tristement en les regardant. Évidemment, ce n'est pas un grand soir !



**Stéphane a tout abandonné
pour suivre
Jésus-Christ**

LE CURE DU VILLAGE

Le lendemain, nous allons faire quelques photos pour le journal. Stéphane s'échauffe et prend des poses classiques. Nous sommes à côté de l'étang, dans le parc du château, mon chien Hercule nous suivant partout. Soudain, je vois un homme tout en noir se diriger vers le perron. Nous cessons net notre séance de photos pour aller voir immédiatement de qui il s'agit.

Arrivés dans le salon, nous voyons Michèle en grande discussion avec l'homme en noir. En nous voyant, il se lève pour venir nous saluer. C'est le curé du village, un homme très sympathique qui sait que nous sommes des Chrétiens.

Nous parlons un long moment ensemble autour d'une tasse de thé. À un moment donné, il fronce les sourcils et me demande :

- Savez-vous, monsieur Genton, qu'une secte d'extrême droite, à vocation paramilitaire, s'est installée presque au même moment que vous dans le village ? De ce fait, les populations des communes environnantes se posent de nombreuses

questions à votre sujet. Elles se demandent, par exemple, si vous ne seriez pas une antenne, voire le quartier général des dirigeants de cette secte !

Évidemment, nous ne sommes au courant de rien.

C'est alors que Monsieur le Curé a une très bonne idée : il nous propose d'organiser une journée « portes ouvertes », afin que nous puissions montrer à tous qui nous sommes, ce qui contribuera, à n'en pas douter, à rassurer les esprits. Michèle et moi nous nous rallions à ce conseil très sage, car, de toute façon, ça ne peut que nous aider à avoir de bonnes relations avec tous.

Et c'est ainsi qu'après avoir entrepris quelques travaux de restauration intérieure, nous lançons des invitations à tous par voie d'affiches. Dans cette affaire, la mairie nous aide à tout organiser. C'est ainsi que les pompiers nous prêtent des bancs, tandis que plusieurs hommes de la commune se dérangent pour nous monter un beau chapiteau dans la grande clairière du parc.

Des amis musiciens viennent depuis Toulouse, ainsi que d'autres de Suisse. Des athlètes culturistes nous prêtent également leur concours.

Raphaël le Gitan et sa femme Violette sont là. Nous comptons plus de 300 personnes venues des communes voisines jusque chez nous. Il y a même des journalistes qui, bien entendu, posent un tas de questions.

Dans le château, nous exposons des oeuvres d'art, mais la cérémonie que nous avons prévue se passe sous le chapiteau.

Malgré une pluie abondante ce jour-là, le soleil est présent dans les cœurs. Monsieur le Maire prononce quelques mots de bienvenue, puis, devant tout ce beau monde endimanché, je procède alors au baptême de quatre personnes, dont Stéphane qui, entre-temps, s'est donné à Jésus et vit désormais avec nous, Simone, une dame Juive et son fils Eric Ruiz, sont immergés ainsi qu'un ami Jean Wolkoff. Ensuite, c'est au tour de quatre enfants d'être présentés au Seigneur. Une chorale suisse nous interprète alors deux chants de

circonstance. Pour finir, le Champion d'Europe de bodybuilding, Éric Patin, nous fait une démonstration de poses plastiques très appréciée de tous.

Au terme de cette journée mémorable, tout le monde se retrouve au château autour d'un lunch fabuleux que notre Communauté a préparé tout exprès. Nous profitons de l'occasion pour faire la connaissance de plusieurs personnalités de la région. En définitive, tout le monde est ravi.

ARTICLES DE JOURNAUX

Quelques jours plus tard, nous avons le plaisir de découvrir des articles plus élogieux les uns que les autres dans les journaux de la région. C'est ainsi que nous « faisons la une » du « Réveil Normand », avec une grande photo montrant la présentation des enfants à Dieu. Désormais, nous sommes donc connus pour ce que nous sommes et il n'y a plus de malentendu. Force est de reconnaître

que Monsieur le Curé a vraiment eu là une riche idée ! (Et merci aux journalistes qui ont fait là un très bon travail !)

Après la fête, la vie continue, car il y a des milliers de choses à faire dans une si grande propriété. Tout le monde met la main à la pâte. Chaque jour, chacun va à son travail et se saisit de toute occasion pour rendre témoignage de qui est Jésus-Christ. C'est ainsi qu'un des fidèles qui est professeur de sport de l'éducation nationale parle à l'un de ses collègues qu'il voit tout triste depuis quelque temps. Et cet homme se convertit pour nous rejoindre ensuite à la Communauté.

LES QUATRE CLÉS DE PIERRE

1° Nous commençons donc notre vie chrétienne par une conversion, en nous repentant de nos péchés.

2° Puis, le nouveau Chrétien se fait baptiser au Nom de Jésus-Christ, pour le pardon de ses péchés.

3° Il reçoit alors le Saint-Esprit, car la promesse est pour tous ceux que le Seigneur, notre Dieu, appelle : « *Pierre leur dit : repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur, notre Dieu, les appellera.* » (**Actes :38-39**).

4° Puis, le nouveau Chrétien se sauve de cette génération perverse, en renonçant à sa vie et à ce qu'il possède. Jésus l'ordonne ainsi :

« *Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple* ». (**Luc 14:33**).

Jésus enseigna ainsi:

- **QUICONQUE** ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.

Jésus dit encore à Ses disciples :

- *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même. (Matthieu 16:24).*

Les premiers disciples vivaient cela et, quand Pierre prêcha le jour de la Pentecôte, leur nombre augmenta de trois mille âmes (Actes 2:4). Or, tous ces gens vivaient en communauté.

Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés, et en ce jour-là furent ajoutées trois mille âmes. Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières. La crainte s'emparait de chacun et il se faisait beaucoup de prodiges et de signes par les apôtres. Tous ceux qui avaient cru étaient ensemble et avaient tout en commun. Ils vendaient leurs biens et leurs possessions et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. Chaque jour, avec persévérance, ils étaient au temple d'un commun accord. Ils rompaient le pain dans les maisons et prenaient leur nourriture avec allégresse et simplicité de

cœur. Ils louaient Dieu et obtenaient la faveur de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. (Actes 2:41-47).

La multitude de ceux qui avait cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais tout était commun entre eux. Avec une grande puissance, les apôtres témoignaient de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grande grâce reposait sur eux tous, car il n'y avait parmi eux aucun indigent. Tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu et le déposaient aux pieds des apôtres. Et l'on distribuait à chacun selon ce qu'il en avait besoin. (Actes 4:32-35).

C'est ainsi que nous avons fait. Nous avons construit sur une nouvelle base. Et le fait de tout partager n'appauvrit personne. Chacun travaille honnêtement et paie tout ce qu'il doit à qui il le doit, comme devrait le faire tout bon citoyen. Il est écrit :

Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ! (Luc 20:26).

La Bible est claire à ce sujet :

- Si quelqu'un ne veut pas travailler qu'il ne mange pas non plus ! Nous exhortons les gens par le Seigneur Jésus-Christ à manger leur propre pain, en travaillant paisiblement. (II Thessaloniens 3:10-12).

Nous mettons cela en pratique et sommes toujours prêts à aider celui ou celle qui passe par un moment difficile. Mais nous ne voulons en aucun cas encourager la paresse. Mais il se trouve que nous avons parfois à faire avec des gens très abîmés qui ont besoin d'être aidés plus que d'autres. C'est ainsi que nous devons parfois cacher une personne qui est recherchée par des trafiquants de drogues. Il n'est pas question d'envoyer cette personne travailler à l'extérieur. Donc la Communauté la prend en charge. Nous avons aussi le cas d'une femme bipolaire qui fait ses crises assez régulièrement et qui est donc souvent à charge des la Communauté, car elle ne

peut pas aller travailler régulièrement. Mais la Communauté de Jésus n'est pas « une bonne planque pour assistés de tous poils », ni non plus un camp de travail. Mais c'est un lieu de paix où chaque personne de bonne volonté peut s'épanouir dans sa vie de consécration à Jésus et aux autres.

Ceci dit, il y a quand même pas mal de personnes qui ont bien profité de notre gentillesse, qui se sont carrément bâfrées sans vergogne. Mais il n'y a rien de nouveau sous le soleil, déjà l'apôtre Jude écrivait au sujet de ces profiteurs de tout poils :

*« Leur présence à vos repas fraternels est une constante menace pour les autres participants. Ils ne songent qu'à se régaler sans vergogne. **Ils veulent être des bergers**, mais ils ne repaissent personne d'autre qu'eux-mêmes. Ils sont semblables à des nuages chassés de-ci, de-là par les vents, mais ne donnant pas de pluie, des arbres qui, même à la fin de l'automne, n'ont encore donné aucun fruit, parce qu'ils sont morts et déracinés. Ils sont des étoiles filantes détournées de leur cours, qui jettent un éclat vif et*

passager avant de sombrer pour toujours dans l'obscurité des ténèbres à laquelle ils sont voués ». **Jude versets 12 et 13**

Nous avons donc connu cette sorte de personnes. Certaines sont restées à notre charge durant des années. J'avoue que j'aurai dû être plus juste et ne pas accepter leurs jeux. Mais bon ... sous mes allures de dur, je suis trop bon. Jude l'était beaucoup moins, en tout cas d'après ce qu'il écrit...

LA GRÂCE.

Ceci dit, ce qui compte, et que je veux croire, c'est que si ces gens ont reçu Jésus dans leur vie et se croient sauvés par le seul fait des mérites de Jésus à la croix, ils sont sauvés. Car c'est pas la grâce qu'on est Sauvé et non pas par les œuvres que nous faisons ou que nous ne faisons pas ou que nous faisons mal. Rom 4/4-5.

Le seul problème c'est que si ces gens meurent en n'ayant pas la foi en Jésus, après avoir goûté aux choses vraies... là ... je ne sais pas... Il se pourrait bien qu'elle sombre pour toujours dans l'obscurité des ténèbres à laquelle ils sont

voués, comme le dit Jude. Je n'ose même pas imaginer cela.

Je crois que **Héb 6/4-6** ne parle pas de ceux qui sont retombés dans un péché tel que la drogue, ou l'adultère ou autres. Je crois que Paul parle là de ceux qui se sont disqualifiés quant à la foi en la grâce de Jésus. Qui ont entendu et compris le Message et l'ont peut-être même vécu un temps en compagnie du Saint-Esprit, puis sont tombé dans le piège du salut par les œuvres. **Héb 10/26-31** donne un éclairage sur ces choses. Ce ne sont pas des gens sauvés qui perdent leur salut en commettant **volontairement** un péché dont il est question là. Ce sont des gens qui ont volontairement commis le plus grand péché qui soit, à savoir : insulté l'Esprit de la grâce.

Donc, tous ces gens qui ont vécu avec nous et qui ont profité malhonnêtement de notre générosité et qui nous ont volé (ou pire) ne sont pas perdus et n'iront pas en enfer à cause de cela. Non !

Ce ne sont que ceux qui, après avoir connu le salut par les seuls mérites de Jésus, et qui, volontairement, rejette cette grâce, ce cadeau, seront perdus. Ils seront perdus parce qu'ils l'auront bien voulu.

En fait, je vais même plus loin : je pense que de telles personnes n'ont jamais vraiment connu Jésus, ni son amour. Je crois que ces gens-là n'étaient en fait que des personnes possédées par un esprit religieux de mensonges. Un peu comme Judas. Ils fréquentaient la Communauté de Jésus, faisaient même parfois des miracles, mais au fond, il était un démon. **Jean 6/70.** Judas a connu le message, il a eu part au Saint-Esprit. Il y a encore des gens comme lui dans les églises et nous en avons eu dans notre Communauté. Mais je le redis : un chrétien n'ira pas en enfer parce qu'il a péché, même volontairement. Le péché dont Paul parle là, c'est le péché d'insulter l'Esprit de la grâce de Dieu. **Ce péché consiste à croire qu'on peut se sauver par nos propres œuvres.**

CHAPITRE 10

TOUT CECI EST DANS LA BIBLE

Dans la vie avec Jésus, nous devons être abondants pour pouvoir aider les autres. Mais en fait, la vie abondante n'est pas que la prospérité financière, bien cette dernière en fait partie. Et pour faire tourner la Communauté, il nous faut bien de l'argent.

Nous ne pouvons pas donner aux autres si nous n'avons rien nous-mêmes.

Au sujet de l'agent, la plupart des gens reçoivent un choc lorsqu'ils lisent la Bible et qu'ils se rendent compte que Jésus a davantage parlé d'argent que du ciel et de l'enfer ?

Il est quasi incroyable que la tradition religieuse passe sous silence tant de promesses de prospérité matérielle pour ceux qui se consacrent à faire la Volonté de Dieu sur la terre ! **Or, notre travail numéro un est de porter le Message de Jésus à chaque créature, et cela exige de l'argent. C'est pourquoi Dieu veut notre prospérité.** L'Ecclésiaste disait à ce sujet :

- *Des richesses et des biens... c'est là un don de Dieu ! (Ecclésiaste 5:18).*

De même, le psalmiste s'écriait :

- *Heureux l'homme qui craint l'Éternel, qui trouve plaisir à Ses commandements... Il a dans sa maison bien-être et richesse ! (Psaume 112:1 et 3).*

Il dit aussi que Dieu ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité (**Psaume 24:12**).

Évidemment, vous avez remarqué qu'il y a toujours une condition à la vie abondante : **c'est de marcher selon la Loi de Jésus**.

Or, une personne qui se contente d'aller à l'église, au baptême du petit et à l'enterrement de sa grand-mère n'est pas une personne qui marche selon Dieu. Comme vous avez pu le comprendre en lisant ce livre, marcher selon Dieu est plus profond que d'avoir son nom sur un registre religieux :

- Ne vous y trompez pas, on ne se moque pas de Dieu ! Ce qu'un homme aura semé, il le récoltera aussi ! Celui qui sème pour la chair (pour de mauvaises choses), moissonnera de la chair, la corruption ! (Galates 6:7 et 8).

Mais si vous vous êtes repentis de vos péchés et désirez ardemment marcher en

nouveauté de vie, toutes les promesses de Dieu sont alors pour vous.

Ainsi, le roi David disait :

- Observe les commandements de Dieu en marchant dans Ses voies, afin que tu réussisses dans tout ce que tu feras et partout où tu te trouveras (1 Rois 2:3).

Le psalmiste affirmait encore :

- C'est la bénédiction de l'Éternel qui enrichit (Psaume 10:22).

David lui, disait :

- L'Éternel est mon Berger, je ne manquerai de rien ! (Psaume 23:1).

... Et plus loin (Psaume 34:11), il redisait la même chose, en d'autres termes :

- Ceux qui craignent l'Éternel ne sont privés d'aucun bien !

De son côté, Jésus nous montre la voie de la vie abondante en affirmant :

Cherchez premièrement le Royaume de Dieu et toutes choses vous seront données par-dessus (Matthieu 6:33).

| |
|---|
| Or, qu'est-ce que chercher le Royaume de Dieu ? |
|---|

C'est premièrement chercher à être sujet du Roi des rois, c'est de devenir un disciple, quelqu'un qui obéit à Jésus Le Roi, avec son cœur et son amour.

Ensuite, c'est une personne qui cherche à faire entrer d'autres personnes dans le Royaume de Dieu. Or, pour y faire entrer quelqu'un, il faut lui témoigner de ce que l'on vit dans ce Royaume. (C'est justement ce que je suis en train de faire, alors que vous lisez mon livre. Je vous raconte comment et pourquoi je marche avec Jésus comme Roi ! C'est mon témoignage et celui de notre Communauté !)

Or, quand vous vous occupez des choses qui concernent le Royaume de Dieu, Jésus promet de pourvoir à tous vos besoins, et c'est justement ce qu'Il fait

pour nous. Le bonheur que nous vivons ne doit rien à la chance. Nous avons simplement cru que Dieu veut le meilleur pour nous

Si c'était un péché que de jouir des bienfaits matériels, Dieu ne les aurait pas créés et Il ne nous les aurait pas promis. Donc, si la tradition religieuse insinue que Dieu veut que Son Peuple soit dans la misère, sans initiative, vaincu, écrasé et affligé. Je proteste contre cette tradition, et nous vivons la Bonne Nouvelle du Salut complet offert par Jésus.

D'après les religieux, il faudrait, soi-disant, vivre dans la pénurie et le besoin afin de rester humble et pieux. On devrait être voué à la défaite, impuissant à éviter le péché, la maladie et les échecs afin d'échapper à l'orgueil.

Toujours selon eux, la douleur, les souffrances physiques et la misère seraient, paraît-il, des dons cachés de Dieu pour nous enseigner la patience et l'humilité. Alors, si cela était vrai, tous les pauvres devraient être patients, humbles et

sages ! Or, il y a des riches humbles et des pauvres très orgueilleux. Hélas, l'enseignement dispensé depuis des siècles par des religieux enténébrés influence encore aujourd'hui l'intellect des gens.

COLUCHE

Coluche disait à ce sujet :

- Les riches, ce sont les méchants et les pauvres ce sont les gentils. Mais ce qu'il y a d'étrange, c'est que tout le monde veut devenir méchant !

Oh, comme il disait bien les choses !

Voyez-vous, l'argent n'est ni bon ni mauvais, tout dépend de votre cœur. Si

vosre cœur est bon, vous ferez de bonnes choses avec l'argent. Mais s'il est mauvais, il est clair que l'argent vous offrira la possibilité d'assouvir vos mauvaises passions.

En fait, l'argent représente votre vie. Quand vous recevez votre salaire, cet argent représente le mois vécu pour le gagner, mais vous ne revivrez plus jamais cette portion de votre vie et vous ne gagnerez plus jamais le même argent. Ce salaire représente donc cette portion de votre vie, sous forme monétaire.

C'est pourquoi l'argent est le bien le plus prisé sur la terre après la vie elle-même. Jésus a dit à ce sujet :

- *Là où est votre trésor, là est votre cœur* (**Luc 12:34**).

Alors, que faites-vous avec l'argent ? Il démontre ce qu'est votre cœur. Êtes-vous une bonne personne ? Je souhaite que vous deveniez très riche, car, alors, vous ferez beaucoup de bien avec votre argent et vous le placerez là où est votre cœur, dans ce que vous aimez, dans l'œuvre du

Royaume de Dieu, dans l'humanitaire, bref... dans le bien..

Michèle et moi, nous nous efforçons de prêcher et de vivre cela depuis plus de 40 ans (j'écris cela en 2017) ans. Dieu nous a richement bénis en faisant croître les semences que nous avons investies pour le bien de notre prochain. Alors, si certains esprits chagrins nous cataloguent au rang des escrocs, cela ne nous touche pas, car nous avons notre conscience propre devant Dieu. Nous sommes tellement des escrocs, que nous avons nourris, logé, blanchis et même offert des vacances à certaines personnes qui se moquaient de nous (et qui continuent à se moquer de nous d'ailleurs). Nous ne regrettons rien et ne tirons aucune gloire de cela. Et je vous le dis afin que, s'il vous prend de vouloir créer une Communauté Biblique, vous sachiez qu'il faut être prêt à tout cela.

JÉSUS-CHRIST

Jésus est notre consolation en toutes choses. Il disait :

- Heureux serez-vous quand les hommes vous insultent et vous persécuteront, lorsqu'ils répandront toutes sortes de calomnies sur votre compte, parce que vous êtes mes disciples. Oui, réjouissez-vous alors et soyez heureux parce qu'une récompense magnifique vous attend dans les cieux ! Vous êtes dans la lignée de vos devanciers, les prophètes d'autrefois. Eux aussi ont été persécutés de la même manière. (Matthieu 5:11 et 12).

Oh, nous sommes loin d'être persécutés ! Mais il est arrivé parfois que quelques personnes mal instruites en ce qui concerne les Saintes Écritures aient été choquées de voir notre belle assurance face à Dieu et à la vie sur terre. Alors, elles se sont permis des jugements aboutissant à quelques condamnations.

Nous leur avons tout pardonné, car c'était plus par ignorance que par méchanceté qu'elles avaient agi de la sorte. Mais, même si cela avait été de la méchanceté, nous leur aurions aussi pardonné.

PARDON.

Il faut tout de même dire ici que le pardon n'est pas la seule solution au conflit. Jésus pardonnait, **mais** cela ne l'empêcha pas de prendre un fouet et de chasser les marchands du Temple. Il faut savoir que nous accordons le pardon, **MAIS ...** la personne qui nous a offensé **a la responsabilité de regagner notre confiance**. Tendre l'autre joue ne signifie pas que nous devons nous laisser faire constamment par de mauvaises personnes.

Laissez-moi vous expliquer ce que signifie « tendre l'autre joue ».

L'Église primitive était persécutée et un certain Saul de Tarse était un persécuteur virulent qui s'en prenant violemment aux disciples de Jésus. On pourrait dire : « ces disciples auraient du tendre l'autre joue et accepter cette persécution comme étant une bonne chose voulue par Dieu. »

En réalité, ces disciples ont tendu l'autre joue, mais pas comme beaucoup de chrétiens passifs ou mal enseignés se l'imaginent.

Comment ont-ils tendu l'autre joue ?

Ils ont prié pour que Paul soit arrêté dans sa course meurtrière. Et Jésus leur a répondu. Saul de Tarse a été jeté par terre. **Jésus l'a violemment fait tomber de son cheval et l'a rendu aveugle.** C'était l'exaucement des prières des saints.

Avez-vous conscience d'être le Corps de Christ ? Si oui, quand une personne vous frappe sur votre joue humaine, présentez-lui votre joue Divine. Car en vérité, quand Saul de Tarse frappait les disciples, il frappait Jésus. Jésus le lui a dit clairement : « C'est Moi que tu persécutes » **Actes 9/4-5.**

Quelqu'un vous fait du tort ? Il vous frappe d'une manière ou d'une autre ? Envoyez-lui Jésus ! **Priez pour que Dieu le fasse tomber de son cheval. C'est cela tendre l'autre joue.** C'est tendre votre joue spirituelle. Tendez à vos ennemis la joue de Jésus qui vit en vous. **Et Jésus va se charger de celui qui a osé vous frapper.**

« Dieu des vengeances, Seigneur, Dieu des vengeances, parait dans toute Ta splendeur ! » **Psaumes 94/1**

Si vos ennemis vous voient résigner et passif, ils n'apprendront rien. Ils continueront à vous persécuter. Le mal est

le mal et nous devons lutter contre la mal. Pas en nous vengeant nous-mêmes, mais en priant pour que Dieu nous fasse justice. Vos ennemis sont les ennemis du Seigneur. Leur haine ne disparaîtra pas avec le temps. Leur haine ne fait que de grandir avec le temps. Elle est comme un cancer. Allez-vous vous laisser faire ? NON ! Luttezz avec les armes de Dieu. Et, pardonner n'est pas la seule arme. Il est temps que les vrais disciples de Jésus invoquent le Seigneur afin que les ennemis, les offenseurs soient jetés par terre comme Saul de Tarse l'a été.

J'ai prié pour qu'un jour vous lisiez ce livre afin que vous veniez à la Lumière de Celui qui a dit d'aimer en tout temps. Et je vous rappelle que l'Amour, le vrai, est **correctif**. Ce n'est pas 'aimer vos ennemis' que de prier pour que Dieu leur pardonne. Vos ennemis savent très bien ce qu'ils font. Ils font le mal en connaissance de cause. Ce mal-là mérite un salaire, une punition en vue de leur salut.

UN CAS SPÉCIAL.

Ceux qui ont crucifié Jésus ne savaient pas ce qu'ils faisaient.

Mais au fait ? Que ne savaient-ils pas ?

Ils croyaient assassiner Jésus. Ils ne savaient pas qu'en réalité, ils faisaient la volonté de Dieu. Car oui, il fallait bien que certaines personnes fassent mourir Jésus sur cette infâme croix. Ces gens ne le savaient pas. C'est pourquoi Jésus a prié le Père, disant : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font ». Mais cela est un cas spécial. Vos ennemis savent très bien ce qu'ils font quand ils vous font du mal.

Par contre, ils ne savent pas que vous pouvez leur tendre votre autre joue, **celle de Jésus qui vit en vous.** Ils ne savent pas que vos prières vont être exaucées et qu'ils vont bientôt être désarçonnés par Jésus en Personne comme l'a été Saul de Tarse.

Le pardon mielleux que s'efforcent de donner les chrétiens mal enseignés est dangereux. Quand on pardonne les gens remplis de démons, on leur donne le pouvoir de devenir encore plus fort dans l'expression du mal.

Notre guerre contre le mal est une guerre spirituelle. Ce ne sont pas les gens, mais les esprits qui les animent que nous devons terrasser. **Eph 6/12**. Mais, remarquez au passage que c'est bien Saul de Tarse qui s'en est pris plein la figure, et pas seulement les esprits qui le poussaient au meurtre. **Actes 9/4**.

NOUS AVONS APPRIS EN VIVANT

En fait, chez nous, rien n'a été savamment pensé longtemps à l'avance. Depuis que Michèle et moi sommes mariés, nous nous sommes trouvés devant des besoins et nous y avons pourvu. Nous n'étions pas des spécialistes, mais dès le début, nous avions un cœur pour les gens et Dieu nous a toujours donné les moyens de faire ce que nous trouvions normal de faire.

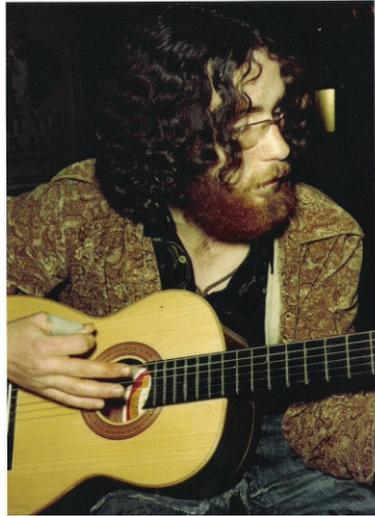
LE TÉMOIGNAGE DE PHILIPPE NAVEZ

Je me souviens d'un dimanche matin, alors que nous venions de commencer notre culte, la porte s'est ouverte et un grand garçon extrêmement maigre est entré. Il s'est assis et a écouté ma prédication. Après le service, je suis allé lui serrer la main et l'ai invité à prendre son repas avec nous.

Comme chaque dimanche, le menu est simple : «Spaghettis sauce bolognaise», car ceux qui nous connaissent et viennent manger le dimanche à la Communauté ne viennent pas pour la gastronomie. C'est donc toujours le même menu dominical. C'est très bon et surtout très vite préparé. Ainsi, tout le monde est rapidement à table et les discussions vont bon train.

Or, ce jour-là, ce grand garçon maigre nous raconte son histoire :

SON TÉMOIGNAGE



Je m'appelle Philippe. Je suis né dans une famille de sept enfants. Nos parents nous ont très bien élevés et je leur en serai toujours reconnaissant. Cependant, à l'âge de 15 ans, après en avoir longuement parlé avec mon père, je suis parti de la maison pour vivre ma vie. Au début, tout était bien, mais très vite je me suis mis à fréquenter des gens bizarres et j'ai commencé à me droguer avec eux.

Au début, je ne prenais que du « H » et je pensais contrôler parfaitement la situation. Cependant, assez rapidement, je suis devenu fournisseur pour les 'camés' du coin. Un soir, il y a eu une rafle de la police et environ 80 consommateurs de

drogue ont été arrêtés. Comme il n'y avait aucun trafiquant parmi eux, ils ont été 'cuisinés' et m'ont finalement 'balancé'.

Je me suis alors retrouvé entre deux flics, avec une dénonciation 'maison' sur le dos. Le journal de Verdun a grossi l'affaire faisant de moi un grand trafiquant de drogue. J'ai donc été emprisonné, puis envoyé à l'hôpital psychiatrique, car mon état était jugé inquiétant.

Là, j'ai vu des mecs 'bloqués', des types qui avaient fait un mauvais 'trip' avec la 'came' et qui donc étaient restés 'bloqués'. Ça m'a beaucoup impressionné. Mais aussitôt libéré, j'ai replongé de plus belle. Entre temps, j'étais devenu le 'héros' des 'camés' de la région, car ils croyaient ce que les journaux avaient imprimé et, pour eux, j'étais un grand trafiquant, quelqu'un d'important !

De fil en aiguille, je le suis devenu vraiment. J'ai alors commencé à prendre des amphétamines, puis du L.S.D . et de l'héroïne. Pour couronner le tout, je

m'étais mis également à boire énormément. Je passais aussi les frontières avec de la 'marchandise'.

Mais un jour, alors qu'avec mon meilleur 'ami' je m'étais bien 'pété' à la mescaline et à l'alcool, on s'est fâché et il m'a foutu à la porte de chez lui. J'ai fait du stop et, tant bien que mal, je suis arrivé à Grenoble, complètement épuisé. Il faut vous dire que je n'avais ni mangé ni dormi depuis 24 heures !

Mon 'trip' tournait au cauchemar, je sombrai dans le coma. Bien qu'affolée, ma copine n'osait pas appeler l'hôpital. Par moment, je refaisais surface et lui interdisais d'appeler du secours. Puis, je glissais à nouveau dans le coma. En fait, je me voyais fini, 'bloqué' comme les mecs en 'psy', je 'flippais'.

Normalement, les effets de la drogue auraient dû être terminés, mais je n'arrivais pas à 'revenir'. Je sombrai de plus en plus et j'en étais conscient. Je voyais et entendais bien ma copine, mais

je ne pouvais plus réagir. Je me voyais 'foutu', 'bloqué', un débris, un déchet comme les mecs en 'psy'.

Alors, j'ai eu réellement peur, et c'est cette énergie de la peur qui m'a aidé. Finalement, j'ai réussi à émerger du trou infernal, et là j'ai pris la ferme décision de stopper la drogue... et j'ai tenu !

À vrai dire, ça été très dur. J'ai commencé par avoir mal partout. De plus, j'avais les dents rongées qui me faisaient horriblement souffrir. Parfois même, je me tapais la tête contre les murs pour ressentir une autre douleur que celle terrible de mes dents ! Puis, cela a été une formidable furonculose sur toute la partie inférieure de mon corps. C'est ainsi que je ne pouvais même plus enfiler de chaussures, tant j'avais les pieds infectés !

Heureusement, un brave homme me donna ma chance. C'était un Juif religieux qui tenait une pizzeria. J'ai donc commencé à travailler chez lui et, comme il m'impressionnait par sa façon d'agir, je lui ai demandé si je pouvais lire sa Bible.

Mais à ma grande surprise, il ne me le permit pas. Alors, en cachette, je lui ai 'volé' sa Thora (les cinq livres de Moïse) et je l'ai lue sans qu'il le sache.

Chaque fois que j'y trouvais une loi écrite, je m'efforçais de la mettre en pratique.

Or, un beau jour, mon patron se rendit compte de ce que je faisais. Au lieu de m'encourager, il m'affirma au contraire que cela ne servait à rien et que mes prières n'étaient pas écoutées par Dieu, parce qu'il fallait d'abord que je me convertisse, ce qui prendrait bien deux ans. Puis, par beaucoup d'autres paroles, il essaya encore de me dissuader de lire la Thora.

Le seul résultat de tout cela fut que j'ai alors décidé de lire la Thora encore plus sérieusement, car je pensais en moi-même : il est vrai que je ne suis pas un Juif, mais seulement 'un chien' ; mais si Dieu est bien le Créateur, je dois être nécessairement l'une de Ses créatures !

Or, un jour de Sabbat (donc un samedi), j'avais tout arrangé dans mon petit

appartement et m'étais mis à prier ainsi : 'Seigneur Dieu, je ne Te demande pas de m'apparaître, car même si Tu le faisais, je ne pourrais pas y croire. J'ai vu tant de choses avec la drogue que je penserais que c'est un flash-back. Par contre, voilà ! Je vais faire du café pour Toi et moi, je vais mettre deux tasses sur la table et je T'invite. Envoie-moi quelqu'un de Ta part !

Aussitôt dit, aussitôt fait ! Je prépare le café, mets la table et m'assieds en attendant que l'on frappe à la porte. Mais comme rien ne se passe, pour gagner du temps, je dis : 'Tiens, Seigneur, j'ai pas de lait ! Peut-être que la personne que Tu m'envoies aime le lait !'.

Je me lève et descends immédiatement chez l'Arabe en bas de l'immeuble pour en acheter. Je remonte l'escalier, ouvre la porte et là, assis à la table, un jeune homme 'bon chic, bon genre' me sourit. 'La porte était ouverte, alors je suis entré !' s'excuse-t-il. En fait, il s'avère que c'est un Chrétien qui vend des livres sur la foi en Jésus-Christ.

De ce jour-là, j'ai décidé de suivre Jésus et de faire tout ce qu'Il voudrait. Il avait écouté ma prière et était venu boire mon café sous la forme de ce jeune homme tout simple, avec son petit bouquin qui avait pour titre 'Et si c'était vrai ?

Et voilà, quelques semaines après j'ai entendu parler de Michel Genton à Paris, et c'est pourquoi je suis venu te voir.

Quelle histoire ! »

Depuis ce jour-là, Philippe vit avec nous dans la Communauté.

Quelques années après son arrivée, il s'est marié avec Marie-Claire. Un an après, ils ont eu un petit garçon, Olivier. Puis, Lydie est arrivée. Ce sont tous les deux de beaux enfants en pleine santé et très intelligents.

MARIE-CLAIRE

Je vis dans une communauté de vie depuis l'âge de 25 ans. Cela fait 36 ans que j'ai rencontré un pasteur et sa femme, Michel et Michelle

GENTON. Avec d'autres personnes, ils vivent en communauté comme les premiers chrétiens. J'ai découvert la lecture de la Bible l'année de mes 20 ans. Je suis issue d'une famille catholique, je suis allée au catéchisme lorsque j'étais enfant, mais je n'avais jamais lu la Bible. Pendant cette période de mes 20 ans j'ai vécu une profonde crise existentielle. Je me posais beaucoup de questions sur le sens de la vie. Je faisais des études de Lettres et je lisais beaucoup d'auteurs qui écrivaient sur le néant, le sens de la vie, l'absurdité de la vie... Ces lectures me démoralisaient, mais je trouvais que ces écrivains avaient raison : la vie n'avait pas de sens, elle était absurde, vouée au néant. Mais la mort aussi était absurde, injuste même ! Perdre les gens que l'on aime, ne jamais les revoir, les retrouver. Toutes ces pensées m'angoissaient. À quoi bon aimer alors ? ... A 20 ans j'avais perdu la foi de mon enfance, celle où je croyais au paradis, cet endroit où l'on retrouve les gens aimés. Je ne croyais plus en Dieu depuis plusieurs années ou plutôt la religion n'apportait aucune réponse à mes angoisses. A cette époque ma sœur aînée et moi avons rencontré à Paris un homme qui nous avait parlé de Jésus. Étant catholiques nous étions très surprises de sa manière de parler de la foi. 'Son Jésus' semblait être une personne avec qui il communiquait naturellement et qui lui

apportait le ‘bonheur sur terre’. Il nous avait invitées à venir assister à une réunion dans une église baptiste. Ma sœur a accepté de suite l’invitation, quant à moi j’ai refusé ! J’étais partagée : au dedans de moi j’enviais la joie de cet homme, son bonheur qui se lisait dans ses yeux, brillants d’une réelle joie de vivre. Mais à la fois ayant tourné résolument le dos à la religion, il n’était pas question pour moi de remettre les pieds dans une église quelconque. Quelque temps après, ma sœur m’annonçait avoir trouvé Dieu : elle disait sa vie transformée. Je trouvais cela un peu bizarre et même dérangeant. Mais effectivement elle était plus épanouie, joyeuse et enthousiaste qu’avant.... Le principal était qu’elle soit heureuse. Quant à moi j’ai décidé de profiter le plus possible de l’existence en m’étourdissant dans les sorties, les concerts, l’alcool et parfois la drogue. Mais j’ai été très vite rattrapée par mes angoisses. Un jour à bout de force morale et physique j’ai invoqué Dieu, je lui ai dit simplement :’’ si tu existes, viens à mon aide’’. Il s’est alors produit un événement extraordinaire qui a bouleversé ma vie jusqu’à ce jour. En moi-même je reçus la révélation que Dieu existe, comme si un voile était ôté de mes yeux. Tout était clair, limpide. Une paix, une joie, indescriptibles avec les mots , m’envahissent. JE SAVAIS ! Naturellement je fis part de cette

expérience à ma sœur. Elle en fut très heureuse et me conseilla de lire la Bible. 2 En lisant ce livre saint, les écailles tombèrent de mes yeux. Je comprenais ce que je lisais. Ce livre me révélait l'amour de Dieu. Il me montrait qui j'étais, le pourquoi de mes luttes, de mes angoisses, de mes insatisfactions permanentes. Ces écrits trouvaient un écho en moi. Je comprenais le sens de la venue de Jésus Christ sur terre. Il était Dieu venu en chair pour accomplir la purification de nos péchés, de mes péchés. Avant cette expérience je trouvais ce terme de péché ridicule, démodé voire inapproprié à la vie actuelle. Maintenant en lisant les Évangiles, les épîtres du Nouveau Testament je réalisais mon état : j'étais une personne séparée de Dieu. Alors j'ai demandé pardon à Dieu simplement. Puis j'ai cru que j'étais pardonnée. Une paix profonde s'est installée en moi, car en lisant tous ces passages sur le pardon, la justice de Dieu, le don de la Vie Éternelle, j'ai reconnu la Voix, sa Voix. Colossiens 1/14-22 : Il nous a délivré de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous sommes rachetés, pardonnés de nos péchés. Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. En effet, c'est en lui que tout a été créé dans le ciel et sur la terre, le visible et l'invisible, trônes, souverainetés, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et

pour lui. Il existe avant toute chose et tout subsiste en lui. Il est la tête du corps qui est l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. En effet, Dieu a voulu que toute sa plénitude habite en lui. Il a voulu par Christ tout réconcilier avec lui-même, aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans le ciel, en faisant la paix à travers lui, par son sang versé sur la croix. Et vous qui étiez autrefois étrangers et ennemis de Dieu par vos pensées et par vos œuvres mauvaises, il vous a maintenant réconciliés par la mort de son Fils dans son corps de chair pour vous faire paraître devants lui saints, sans défaut et sans reproche. Cela fait maintenant plus de 40 ans que je lis la Bible. Elle est ma boussole dans ce monde désorienté. Par elle j'ai appris que les premiers chrétiens vivaient en communauté. C'est pourquoi à l'âge de 25 ans j'ai rejoint la communauté de vie de Michel et Michelle GENTON. En lisant Luc 14/33 'Ainsi donc aucun de vous, à moins de renoncer à tout ce qu'il possède, ne peut-être mon disciple', j'ai compris que croire en Jésus Christ exigeait une vie consacrée, il ne s'agissait pas de se rendre une fois ou deux par semaine dans une église. Cette vie communautaire est une marche quotidienne où l'on apprend à aimer véritablement. Chaque personne ayant sa personnalité, vivre en

harmonie demande de se supporter, de se pardonner, de se faire confiance. Le chapitre de Corinthiens 13/4-8 prend du relief dans une vie communautaire ! L'amour est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est pas envieux ; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne soupçonne pas le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne meurt jamais. Je suis maintenant bientôt à la retraite, tout au long de ces années j'ai vécu une vie communautaire heureuse entourée de ma famille, et d'autres croyants. J'ai vécu aussi des deuils, des moments de découragement voire de déprime, mais ce livre, la Bible m'a toujours ramené à l'essentiel, l'amour de Dieu. Ce qui m'a aidé à sortir de mes pensées les plus sombres c'est le verset suivant de Romains 8/38 'En effet j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur' Lire la Bible est une véritable nourriture, sa lecture renouvelle les pensées et le plus important bien sûr est de pratiquer ce que l'on comprend. La mort ne m'effraie plus, car j'ai

ce témoignage en moi-même que ce que dit la Bible est vrai. 1Corinthiens 15/51-58, Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons transformés, en un instant, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette. La trompette sonnera, alors les morts ressusciteront incorruptibles et nous, nous serons transformés. Il faut en effet que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira cette parole de l'Écriture : la mort a été engloutie dans la victoire. Mort, où est ton aiguillon ? Enfer, où est ta victoire ? L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et ce qui donne sa puissance au péché, c'est la loi. Mais que Dieu soit remercié, lui qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ !

POURQUOI NOUS VIVONS EN COMMUNAUTÉ

Oui, vraiment, le Seigneur fait tout à merveille et nous nous réjouissons chaque jour de Lui appartenir. Certes, nous travaillons toute la semaine, comme tout le monde pour pouvoir vivre, mais notre but est élevé. En fait, nous avons un objectif très important devant nous.

Souvent, les gens qui nous rendent visite nous demandent le « pourquoi » de notre vie communautaire. Évidemment, en premier lieu, nous répondons que nous vivons ainsi parce que nous avons compris par la Sainte Bible que c'est ainsi que Dieu veut que les disciples vivent.

Certes, nous ne jugeons pas les Chrétiens qui vivent autrement, mais pour nous, si nous abandonnions la vie communautaire, ce serait comme si nous rétrogradions. En effet, après avoir entendu et **compris la Volonté écrite de Dieu**, comment pourrions-nous nous mettre à vivre notre vie comme si elle nous appartenait ?

À ce sujet, Paul écrit sous la dictée du Saint-Esprit :

« Vous ne vous appartenez plus, car c'est à un grand prix que vous avez été rachetés. Honorez donc Dieu et rendez-lui gloire par votre corps même, aussi bien que par votre esprit, car tous les deux appartiennent à Dieu » (1 Corinthiens 6:19-20).

Or, Jésus dit que pour être parfait, il faut renoncer à ses biens et à sa propre vie. Eh bien, dans la vie communautaire, c'est exactement ce que nous faisons. Nulle part ailleurs, on est en meilleure place pour le renoncement.

Aussi, lorsque quelqu'un prétend devant nous qu'il doit être dur de vivre en communauté et qu'il n'y arriverait sans doute pas, je lui réponds alors que ce n'est pas la vie communautaire qui est dure, mais le cœur des gens qui n'ont pas renoncé à leur propre vie, car la vie communautaire des disciples de Jésus n'est possible qu'à ce prix-là.

C'est **seulement** lorsque chacun a décidé de donner sa vie pour les frères et sœurs, qu'il devient alors doux et agréable de vivre ensemble, selon ce que dit le **Psaume 133** de David. En fait, comment Jésus nous demande-t-Il de nous aimer ? En donnant notre vie (**Jean 15:13**).

C'est pourquoi, si quelques personnes disent :

- **Je suis prêt à mourir pour mes frères et sœurs !**

Je lui demande de commencer par vivre pour eux, car donner sa vie comme un sacrifice vivant est de loin préférable au fait de donner un cadavre ! Paul dit que c'est ainsi que toute notre vie sert Dieu. Il dit que c'est là un culte qui a un sens, un culte logique et conforme à ce que la raison nous demande (**Romains 12:1**).

De son côté, l'apôtre Jean a écrit :

- *Nous avons appris à connaître ce qui est le véritable amour par celui qui a offert sa vie pour nous. C'est pourquoi nous*

devons nous aussi engager notre vie pour le bien de nos frères (1 Jean 3:16).

Oui, la vie communautaire est nécessaire à la sanctification, c'est-à-dire à la mise à mort de nos projets personnels et à nos petits désirs égoïstes. Si nous arrivons à vivre en communauté, c'est par une grâce de Dieu et un miracle qui se renouvellent chaque matin.

Nous vivons également ainsi parce que nous avons conscience que nous devons être prêts pour le plus grand Événement qui ne se soit jamais produit sur terre depuis la mort et la résurrection de Jésus.

Nous étudierons de quoi il s'agit dans les pages suivantes...



La Communauté quand on s'aime, c'est magnifique. Mais si on perd son premier amour inconditionnel, l'amour fraternel qu'on avait au début, ça peut devenir un enfer.

Apocalypse 2/4

CHAPITRE 11

UNE AUTRE PAROLE

Nous vivons heureux dans le meilleur des mondes. Ce monde, nous l'avons voulu et nous l'avons créé avec l'aide de Dieu en suivant ce que nous avons trouvé dans les Saintes Écritures.

Le Psalmiste s'écriait :

- **Voici, ah qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble !** Psaume 133.

Eh bien nous sommes les témoins visitables pour démontrer que c'est vrai !

Quand chaque Chrétien se consacre à mettre de l'amour dans tout ce qu'il fait, la vie devient belle !

Chaque personne de la Communauté a un travail et **chacun a son compte en**

banque qu'il gère comme il le veut.

Nous partageons les frais de notre vie communautaire et venons en aide à ceux qui sont dans les problèmes.

La société avec laquelle je travaille est d'origine américaine. Je suis très bien rémunéré ce qui me permet d'apporter de quoi payer des rénovations au Château. Je fais beaucoup de réunions d'information et rencontre donc beaucoup de monde.

**Avertissements à ceux qui
voudraient créer une
Communauté.**

90% de l'argent que je gagne là, je le mets dans la restauration du château et pour le bien-être des gens qui y vivent. S'en rendent-ils tous compte ? Je ne le pense pas. Les profiteurs profitent. Il n'y a que les vrais de vrais qui sont conscients de ce que Michou et moi faisons. Et nous sommes contents. (naïfs, mais contents) Bien sûr, certains ignorent ce que nous donnons de notre poche parce que nous ne voulons humilier personne. Mon épouse et

moi avons reçu une éducation qui nous conduit à être discrets quand nous pouvons être généreux. Pourquoi irions-nous dire à tous que nous payons les vacances, plusieurs années de suite, à une famille qui ne peut pas le faire ? Pourquoi raconterions-nous que nous offrons du matériel professionnel à un couple qui veut se lancer dans la poterie artisanale ? Pourquoi raconterions-nous que nous payons la nourriture d'une famille pendant plusieurs années, car ils ne peuvent pas le faire.

Mais le fait d'être discrets sur ce que nous donnons éveille des soupçons dans le cœur de certains, car tous savent combien nous gagnons dans cette société américaine. Nous étions loin de nous douter que ça tournerait au vinaigre. Ces gens-là ont profité de tout pendant des années et un beau jour, ils nous ont craché un venin épouvantable à la figure sous forme de révélations soi-disant données par le Seigneur.

Il y avait un journal que je lisais avant ma conversion et qui me faisait beaucoup rire. Le journal 'Hara-Kiri'. Il avait pour sous-titre 'BÊTE ET MÉCHANT'.

C'est très souvent par bêtise que les gens deviennent méchants.

Mais... j'en parlerai à la fin de ce livre. Vous allez voir que j'en suis tombé gravement malade.

Nous organisons des séminaires

Au Château, nous organisons ce que nous appelons « les week-ends des gagnants ». Ceux qui y participent sont ceux qui, parmi les 700 vendeurs de mon équipe, ont réussi à atteindre un chiffre d'affaires que nous avons fixé en début de mois. Nous nous amusons beaucoup lors de ces réunions. Je donne des enseignements qui ont pour but de motiver encore davantage ceux qui veulent réussir dans leur vie. Je me sers évidemment de La Bible pour démontrer que rien ne vaut le travail honnête et que la réussite accompagne ceux qui s'attachent à apporter le meilleur aux autres dans tous les domaines.

Nous avons de plus en plus de monde à ces rencontres. Plusieurs personnes se convertissent à Jésus-Christ, car elles découvrent avec joie que Le Dieu de La Bible, le seul vrai Dieu, est bon et qu'Il veut donner une bonne vie à ceux qui le suivent. Qui ne voudrait pas d'une vie abondante ? Et au Sanctuary nous faisons la preuve que ce que nous croyons, nous le vivons. Cela en inspire beaucoup.

LES REDZIPETEURS. (mot suisse)

Un jour, une équipe de télévision me téléphone pour me demander de leur parler de ce que nous vivons. Et moi, naïf, j'accepte.

Ils devaient venir pour une heure. Ils sont restés tout le dimanche. Ils ont mangé à notre table, ont été charmants, ont posé des questions sensées. Nous étions mis en confiance.

Nous avons ouvert nos cœurs.

Et voilà que quelques semaines plus tard, nous sommes passés dans la célèbre

émission « envoyé spécial » que nous aimions bien regarder à la Communauté. Depuis que nous sommes passés dans cette émission, nous ne la regardons plus. Parce que nous avons vu à quel point ces gens racontent ce qu'ils veulent, truquent les images et le son pour vous faire dire des choses que vous n'avez pas dites. Nous ne pouvons plus croire aux choses annoncées dans cette émission qui continue d'influencer des millions de personnes (sous d'autres titres d'émissions).

Ces gens de la télé ont été envoyés spécialement pour nous déshonorer. Au début du reportage on me voit sortir d'un bosquet comme un loup, comme un prédateur. Une musique lugubre accompagne mes pas. Je suis présenté comme un malfaisant, rusé qui se fait du pognon sur le dos des autres et qui est **chargé par les États-Unis d'implanter une secte dangereuse en France.**

Nous nous sentons salis, déshonorés devant des millions de téléspectateurs. Nous sommes traînés dans la boue au nom de la liberté d'expression qui permet aux

journalistes de dire ce qu'ils veulent. En fait, ils n'ont rien contre nous, ce qu'ils veulent c'est salir la société américaine pour laquelle je travaille. Elle gêne le lobby pharmaceutique. (déjà les profits de 'Big Pharma')

Et nous ne pouvons rien dire pour notre défense. (...) Les mois qui ont suivi ont été pénibles.

Une douzaine de journaux ont repris l'émission et ont brodé leurs insanités contre nous, sans jamais prendre la peine de venir nous voir.

C'était comme si nous étions des parias, des méchants, des sorciers, des criminels.

RÉSULTAT

Depuis **sept ans**, nous avons notre propre école sous le contrôle très rigoureux du CNED. Nous voulions donner à nos enfants la possibilité d'avoir le meilleur et nous pensions très sincèrement, après avoir vécu l'école de Sarcelles, que ce que nous faisons pour eux était le meilleur.

Il faut savoir qu'en France, l'école n'est pas obligatoire, c'est l'instruction qui l'est.

Chaque année nous avons la visite d'un inspecteur de l'Éducation nationale qui nous redonnait l'autorisation de continuer une année.

Nous avons à chaque fois des félicitations pour le travail accompli. La personne qui se chargeait des cours s'appliquait pour donner le meilleur aux enfants, et les examens organisés par l'État démontraient une parfaite réussite pour tous les élèves de la Communauté.

Après l'émission et les articles de journaux, l'inspecteur est venu et nous a retiré le droit de continuer.

- Vous comprenez, je suis presque en fin de carrière, je ne voudrais pas prendre de risque avec vous ; vous n'avez pas bonne presse et je ne veux pas me mouiller là-dedans !

C'est à peu près ce que nous a bafouillé l'inspecteur.

Pensez-vous que cela nous a fait plaisir ?
Pensez-vous que les journalistes qui ont détruit notre travail se sont sentis coupables de quelque chose ?

NON !

Ils nous ont oubliés aussitôt leurs saletés écrites et vendues. Ils ont continué à salir d'autres personnes en se moquant complètement des blessures qu'ils infligent au passage. Alors c'est certain que, parfois, ils dénoncent des choses importantes. Mais pour ce qui nous concernait, c'était un abus de pouvoir de leur part. Ce n'était que menterie.

Pensez-vous que leur incompétence n'a pas eu de répercussions sur nos vies ?
Pensez-vous que c'est normal que des scribouillards puissent avoir tant de pouvoir ? Ils ont brisé un joli rêve, nous ont donné en pâture à des lecteurs qui, de toute façon, n'en n'ont rien à faire.

Ils ont écrit ce qu'ils pensaient de nous...alors j'écris ce que je pense d'eux afin que vous sachiez que cela peut vous arriver un jour. Ils peuvent faire ce qu'ils veulent de votre vie !

Ils sont des nuisibles. Quand j'étais petit, à l'école, il y avait dans chaque classe un gamin que les autres n'aimaient pas beaucoup : c'était celui qui allait vers la maîtresse et qui racontait ce que ses petits camarades avaient fait. Chez nous, en Suisse, on les appelle des « **redzipèteurs** ».

Eh bien , je pense que les redzipèteurs, en grandissant, sont devenus de mauvais journalistes.

Vous ne les aimiez pas beaucoup, à l'école. Pourquoi lisez-vous leurs articles ? C'est un mystère ! Quand on pense qu'il suffirait que personne n'achète leur torchon pour qu'ils ne se vendent plus...

Nous savons qu'il y a de bons journalistes, nous en avons rencontré, mais c'est comme dans tous les milieux, il

y en a parmi eux quelques-uns qui peuvent être dangereux...

Bref, nos enfants sont donc allés à l'école du village. Très bonne école au demeurant ! Et nous avons été agréablement surpris ! Les gens du village se sont rapprochés de nous avec beaucoup de sympathie. Ils ont remarqué la bonne éducation de nos enfants et leur bon niveau scolaire.

En fait, toute cette méchanceté organisée a tourné à la faveur de la bonne réputation de notre Communauté dans le village. Gloire à Dieu !

Mais cela nous a fatigués spirituellement. Nous nous sentions salis. Tous les jours nous devons répondre à des questions de toutes sortes de gens au sujet de cette émission et des journaux.

LA PROPHÉTIE

Un dimanche matin, alors que nous étions dans l'adoration devant Dieu lors de notre culte, ma maman a prophétisé :

- Mes enfants, je vois que vous êtes fatigués. Comme à Élie, Je vais vous donner une nourriture qui va vous donner de la force pour marcher sur le Chemin jusqu'au bout. Ce que Je vais vous donner est Ma Parole. Ne craignez donc pas !



**Madeleine Genton,
ma maman,
une vraie prophétesse.**

Nous étions très étonnés. Que pouvait donc être cette Parole que Dieu allait nous donner. Pour nous, nous savons que La Bible est La Parole de Dieu.

Quelle autre Parole Dieu pouvait-Il nous donner ?

Nous avons attendu environ six mois, et un jour, un frère me dit :

- Michel, tu sais la maison du curé que nous avons achetée à Lamblore, tu devrais aller voir le grenier, il y a de la place là-dedans pour faire au moins trois immenses chambres.

Ça faisait au moins dix fois que ce frère me parlait de ce grenier. Mais chaque fois que j'allais dans cette maison, il n'y avait pas d'échelle pour monter ou il y avait des choses qui obstruaient l'entrée, bref... je n'y étais jamais monté.

Ce jour-là, je décidai d'y aller de suite. Je grimpai à l'échelle et ouvris la trappe. En effet, ce grenier est immense. Je m'y promène. Il est vide. Je marche encore et soudain je remarque un carton posé là. Je m'accroupis, je l'ouvre et dedans, je trouve des brochures.

J'en prends une. Il s'agit des brochures d'un prophète du nom de William Marion Branham.



Le prophète William Branham

J'avais entendu parler de lui dans les églises. On disait qu'il avait été un homme envoyé de Dieu, mais qu'à la fin de sa vie il avait dévié dans des doctrines étranges.

En fait, j'avais même entendu dire qu'une secte avait été fondée sur son nom. Il m'était arrivé de lire quelques passages de quelques-unes de ses brochures. Mais sans plus.

Et voilà que je me trouve devant ce carton, au milieu de ce grenier vide. Je

feuillette un gros bouquin qui est sa biographie.

Je décide de descendre avec ce carton et d'étudier d'un peu plus près qui donc est ce William Branham diabolisé par les églises ; car enfin... les religieux ne disaient-ils pas du mal de Jésus-Christ en son temps. Et aujourd'hui, n'ai-je pas pu apprécier à quel point le témoignage des gens est souvent faux ? Il faut que je me fasse mon opinion sur cet homme.

**Je ne peux pas me contenter de croire
ce que les autres racontent.**

Dès les premières pages du livre je suis touché dans mon cœur. Je découvre la vie d'un homme simple qui aimait Dieu. Je découvre un homme qui a été utilisé puissamment par Le Seigneur. Des miracles extraordinaires ont toujours eu lieu tout au long de sa vie. Il avait très fréquemment des visions. Elles s'accomplissaient toujours avec une précision formidable. Son message me semblait bon, malgré le fait qu'il tapait un peu fort sur les femmes de son époque. Mais très vite j'ai compris qu'il devait être

choqué, dans les années 30 et 40 en voyant les mouvements féministes américains. C'est vrai qu'à l'époque, certaines ont aussi exagéré.

Il est normal que William Branham, un homme sans grande instruction, élevé à la campagne, ne puisse pas accepter facilement que les femmes se promènent en short, fumant la cigarette dans les rues tout en sirotant une bière.

Elles se mettaient à porter le pantalon et les hommes commençaient à se féminiser. C'était une drôle d'époque. Pour nous, tout cela semble normal, nous sommes nés dedans. Mais pour un paysan du fin fond de l'Amérique profonde, tout cela devait être choquant.

Bref, je décidais de passer par-dessus cela et m'appliquais à comprendre le fond de son message. Et c'est en lisant que j'ai enfin compris cette histoire de trinité qui m'avait toujours semblé un mystère.

LA TRINITÉ.

Tout devenait clair. Il y a un seul Dieu qui s'est manifesté principalement de trois façons différentes.

1° Comme le Père, Créateur de tout ;

2° puis comme le Fils qui est Dieu venu dans la chair humaine pour nous révéler le Nom du Père Jean 17/26 ;

3° puis Il se manifeste comme le Saint-Esprit qui est Dieu vivant en nous qui croyons. Le Saint-Esprit est l'Esprit de Dieu.

Il n'y a pas trois personnes, cela ferait trois dieux. Il y a Une Personne qui s'est manifestée de trois façons différentes.

Charles Genton. Je suis aussi le **père** de Mélody et troisièmement, je suis le **Grand-père** de Lucas, d'Élise et de Timothy. Mais cela ne fait pas de moi **trois personnes**.

Et cette personne unique que je suis se nomme Michel Genton.

C'est ainsi que Dieu le Père, le Fils et Le Saint-Esprit **a** un Nom ! Et ce Nom est Jésus.

Quand Le Seigneur a envoyé Ses disciples Il a dit qu'ils devaient baptiser les gens au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. (**Matt 28:19**). (Remarquez que le Texte dit « baptisez-les **AU NOM** »... (au singulier !)

Les disciples l'ont fait scrupuleusement en baptisant les gens **AU NOM** du Seigneur Jésus-Christ. Car **ce Nom** est celui du Père, du Fils et du Saint-Esprit qui **n'est**, en réalité qu'une personne : Dieu ! (Je sais que ces phrases ne sont pas en bon français, mais c'est afin d'attirer votre attention sur le fait que Le Père, Le Fils et

Le Saint-Esprit est une seule et même personne.)

Ensuite, Pierre enseigna qu'il faut se faire baptiser dans ce Nom : le Nom de Jésus-Christ. (**Actes 2/38**).

Et vous pourrez lire toute La Bible, jamais vous ne trouverez un baptême fait auX nomS du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Cela me semble être une chose si importante que je décide de demander à un ami pasteur de me baptiser correctement. Non pas que je renie le baptême pentecôtiste. Ce baptême-là a été fait très sincèrement à l'époque. De plus, je ne crois pas un seul instant que Dieu enverra en enfer les gens qui n'ont pas été baptisés avec LA BONNE FORMULE.

Simplement, je suis Suisse, donc discipliné, et je tiens à faire très scrupuleusement ce qu'ont fait les disciples.

J'en parle avec mon épouse et lui explique bien toutes ces choses. Elle est en

plein accord avec moi. Nous décidons donc de nous faire baptiser à la manière des disciples du premier siècle. Nous avons donc été baptisés au Nom du Seigneur Jésus-Christ dans le Pacifique, le 18 juillet 87.



Mon baptême Biblique le 18 juillet 1987

Je le redis : je ne juge pas, ni ne condamne les Chrétiens qui ont été baptisés du baptême trinitaire. Si j'écris

cela ici, c'est pour vous informer de ce que Dieu nous a conduits à voir dans les Saintes-Ecritures. Si vous avez le désir de vous faire baptiser comme cela se faisait au temps où la trinité n'avait pas encore été inventée, je me tiens à votre disposition.

Car il faut le savoir, les apôtres ne connaissaient pas la trinité, elle a été inventée et officialisée longtemps après.

La trinité a été rendue obligatoire en **325** après Jésus-Christ lors du Concile de Nicée. Quand je dis qu'elle a été rendue obligatoire, je dis que, **si vous n'y croyiez pas, vous étiez excommunié (pour ne pas dire, persécuté)**.

En **1571** le Synode national a tenu ses assises et a publié « La véritable confession de foi de nos églises réformées de France ».

Voici une partie de l'article 6 des confessions dites « de La Rochelle », au sujet de la trinité :

... « **Les trois personnes de la trinité ne sont pas confondues, mais distinctes, elles ne sont pourtant pas séparées, car elles possèdent une essence, une éternité, une puissance identique, et sont égales en gloire et en majesté.** »

Bref, ils croient dans une personne qui est trois personnes. Je n'arrive pas à y croire. Cela offense mon intellect. Comment une personne peut-elle être trois personnes ? (Peut-être en étant schizophrène)

Pour moi, Dieu est **omniprésent** et n'a aucune difficulté à se trouver **en même temps** dans le Jourdain, dans le ciel et sous la forme d'une colombe (**Matt3/13-17**). Son omniprésence Le rend capable d'être partout à la fois comme Il le veut. Cela ne fait pas de Lui trois personnes distinctes.

*

Cela dit, je crois que, dans notre temps, Dieu le Père est assis sur Son Trône et que Jésus Son Fils est assis à Sa droite et que le Saint-Esprit de Dieu vit dans nos cœurs.

•

Pour en savoir plus sur ce sujet commandez mon livre « LAMB-LORE le mystère révélé ».

Commandez sur revelationbible.fr

CHAPITRE 12

LE VEILLEUR

C'est à cette époque que les frères et sœurs de la Communauté me demandent d'écrire notre histoire. Pour m'y encourager, Stéphane Royer (notre frère culturiste) m'offre un ordinateur. Il débourse 16000 francs pour cela, une fortune à cette époque. Là je suis coincé. Comment voulez-vous que je dise non ?

Je ne pensais pas pouvoir être inspiré devant un clavier. J'avais toujours écrit à la main. Mais très vite je m'y suis mis. Nous confions la disquette de la première édition à une imprimerie tenue par des Chrétiens. Et quelques mois plus tard nous avons la joie de pouvoir distribuer notre témoignage sous la forme d'un livre de 174 pages. Malheureusement, le travail n'a pas été très bien fait et le livre se décolle dès la première lecture. Produit donc invendable...

Les chrétiens qui tiennent l'imprimerie avouent avoir fait une faute dans le collage du livre, mais refusent de la corriger. Ils nous proposent de nous faire un prix pour le prochain livre que nous imprimerons chez eux. (Ben voyons !!! Pensez-vous que je sois retourné chez eux pour les livres qui ont suivis ? Non ! J'ai donné ce travail à des imprimeurs « du monde » comme on dit dans le milieu évangélique. Voilà, encore un couac avec des chrétiens... c'est à croire que je les attire.

Mais cela n'empêche pas le contenu de mon bouquin de toucher les cœurs de centaines de personnes qui vont nous contacter. Beaucoup se convertissent en le lisant ou en nous rencontrant suite à la lecture du Veilleur.

Un jour, un jeune homme assiste à une de mes réunions à l'hôtel Pulman à Paris. Il trouve ma façon positive de parler très intéressante, mais n'ose pas venir me voir à la fin de la rencontre.

Quelque temps plus tard, il rencontre Philippe Navez, un frère de la Communauté, qui tenait, lui aussi une

réunion . Philippe et lui parlent un long moment et finalement ce jeune homme se retrouve dans sa voiture en possession de mon livre « Le Veilleur ». Il le dévore et le prête à un de ses frères, Éric. Celui-ci le lit et, alors qu'il n'est même pas encore arrivé à la fin, se dit :

-« C'est exactement le genre de vie que je veux, j'irai et je vivrai dans cette Communauté ! »

C'est ainsi qu'un beau dimanche matin nous voyons arriver trois frangins. Ils sont très respectueux.

Nous devenons tout de suite amis. Les semaines passent et ils reviennent tous les dimanches.

Et sous les arbres du parc, dans la paix, un jour, ils me demandent comment faire pour pouvoir venir habiter dans la Communauté.

Nous sommes dans la joie ! C'est toujours merveilleux de voir des gens se convertir. Et ces trois-là sont tellement gentils. Ils me racontent qu'ils ont des

choses à mettre en ordre. Ils ont à cœur de détruire des objets ayant servi à la sorcellerie. Étant donné qu'ils cherchaient autre chose que « métro, boulot, dodo » et religions formalistes, ils avaient fini par trouver les sciences occultes et s'étaient spécialisés dans l'astrologie sur informatique.

Le dimanche suivant ils apportent leur matériel, il y en a pour environ six mille Euros. Nous détruisons tout cela au Nom du Seigneur Jésus comme cela se faisait au temps des apôtres (**Actes 19/19**).



**Je sais que cela peu choquer
certaines personnes, mais pour nous,
pratiquer l'astrologie est un péché
grave.**

Deut 18/9-14

Le temps de vendre ce qu'ils possédaient, ils viennent s'installer au Château. Éric a une très bonne situation professionnelle. Il est ingénieur chez Général Electric. Il possède un appartement dans un quartier chic. Ses frères cherchent un emploi.

Nous travaillons et réussissons dans tout ce que nous faisons. Le Seigneur bénit l'œuvre de nos mains. C'est presque normal que les petits esprits soient dérangés par notre réussite. Nous prenons la décision de ne plus nous en faire pour les accusations mensongères qui courent sur nous.

Nous rencontrons beaucoup de personnes et plusieurs se convertissent. Certains vont et viennent. Je n'ai plus 18 ans et je ne me rends plus malade quand une personne manque de fidélité au Seigneur. Comme l'homme de Dieu dans la Bible, je dis :

| |
|--|
| -« Si vous ne trouvez pas bon de servir l'Eternel, choisissez aujourd'hui qui vous |
|--|

voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. **Moi et ma maison nous servirons l'Éternel !** »

Josué 24/15.

C'est ainsi que nous continuons toujours avec un esprit bien disposé et positif.

JEAN-MARIE BIGARD

Un soir, nous regardons la télévision. Michèle aime bien regarder l'émission « Combien ça coûte. » Ce soir-là Jean-Marie Bigard est l'invité. Et Michèle est morte de rire en écoutant ce qu'il raconte. En la voyant, je me dis que je sais enfin ce que je vais lui offrir pour son anniversaire. En effet, je ne savais pas quoi lui acheter.

Je suis donc aller prendre deux billets pour le spectacle de Bigard à l'Olympia. J'ai pris les deux places tout devant et au milieu.

Ce que je ne savais pas, c'est que Bigard a l'habitude de 'charrier' quelques personnes du public. Et devinez qui a été sa tête de turc toute la soirée ? Moi !

Et le voilà en train de me présenter au public comme son chirurgien. Et finalement, il me fait monter sur la scène. Il y a environ 2800 personnes dans la salle.

- Alors mon chirurgien ? Comment tu t'appelles ?

- Michel Genton.

- Au fait, tu n'es peut-être pas chirurgien, tu fais quoi dans la vie ?

- Je suis pasteur.

- Wouah ! mais qu'est-ce que tu fous là ?

Le public rigole.

- Pourquoi ? Les pasteurs n'ont pas le droit de se marrer aussi de temps en temps ? Il faut qu'on vous écoute nous

raconter vos problèmes nuit et jour et on n'a pas le droit de s'amuser un peu ?

- Oui, bien sûr ! Et comment je dois t'appeler ? Mon père ?

- Euh... vu l'âge que tu as je doute que je puisse être ton père !

La salle se marre, la situation est cocasse.

- Mais... tu es pasteur ? Euh... avec une église ? Et tu as des gens qui viennent t'écouter ? C'est ça ?

- Pas tout à fait, non. Mon épouse qui est là, au premier rang, et moi avons acheté un petit Château et nous vivons en Communauté pour aider des gens qui ont des problèmes.

Jean-Marie me regarde avec étonnement.

Il met fin aux présentations et me conduit dans les coulisses. Il m'explique qu'il a besoin de moi pour le sketch

suis. Je dois porter un casque et monter sur son dos.

Pendant ce temps la scène a été remplie de fumée et nous simulons un saut en parachute. Les commentaires de Jean-Marie font hurler de rire l'assistance.

Et moi je pense :

- Et dire que je suis sur la scène la plus célèbre du monde : ici ont chanté les plus grands comme Mistinguette, Maurice Chevalier, **Sylvie Vartan**, Johnny, Cloclo, Bécaud, Léo Ferré, Piaf, Mitchell, Montand, Brel, Coluche, Aznavour, Barbara et tous les autres, tous ces gens qui ont enchanté tant de moments de ma vie.

Soudain Bigard me ramène à la réalité :

- Je voudrais qu'on arrête le spectacle maintenant, on ne rigole plus ; je voudrais savoir quelque chose. Apportez-moi un téléphone sur la scène.

-

Il me demande le numéro du Château et appelle devant tout le monde et me passe le combiné. C'est un frère qui décroche. Sa voix est amplifiée dans tout l'Olympia.

- Allo ? Salut Linlin, Devine où je suis !
- Je sais que tu es à L'Olympia, pourquoi ?
- Je suis plus qu'à l'Olympia, je suis sur le dos de Jean-Marie Bigard, je te le passe.

Jean-Marie prend l'appareil.

- Allo ? Bonsoir. C'est Jean-Marie Bigard. Quelle est la profession de Michel Genton ?
- Bonsoir Jean-Marie ; il est pasteur, pourquoi ?



Je suis sur le dos de Jean-Marie pendant qu'il téléphone au château depuis la scène de l'Olympia.

- Ok, et vous vivez où ? Je veux dire : dans quel sorte d'immeuble ?
- Dans un château, pourquoi ?
- Ok, je pense qu'on va se voir bientôt, excusez-moi, mais il y a deux mille huit cents personnes qui nous attendent dans la salle, merci, à plus !

Et je descends du dos de Jean-Marie. Il est balaise Jean-Marie, car je pèse quand même 89 kg.

Et voilà Jean-Marie qui précise au public que cela ne fait **pas** partie du spectacle. Il raconte :

- Voilà, nous sommes mercredi aujourd'hui. Lundi passé les ouvriers ont détruit les bureaux de Bruno Coquatrix, et depuis, il y a des manifestations plus que bizarres dans tout l'Olympia. C'est comme des forces maléfiques et on est terrorisé. C'est à tel point qu'hier soir on pensait stopper le spectacle. Ce soir on est quand même venu et tout le staff de l'Olympia et tout mon staff, on est venu sur la scène et on a prié, demandant à Dieu un signe pour nous encourager. Mesdames et Messieurs, je vous présente le signe que Dieu nous a donné ce soir : Michel, le pasteur. Je dois dire qu'on se sent tous mieux ! **Et on se lève et on applaudit Jésus !**

Et toute la salle s'est levée et a applaudi. C'était un moment extraordinaire.

C'est à ce moment que je lui ai offert la première édition de mon livre « Le Veilleur ».

Jean-Marie a continué le spectacle, nous avons continué de rire beaucoup et à la fin, sa sœur, Anne-Marie, une femme tout en sourire et en grâce, nous a donné les photos qui avaient été prises sur scène, lors de ce moment magique.

Depuis, nous nous sommes revus ; nous sommes allés chez les Bigard. Il a une charmante épouse. Ils sont très cultivés et ne prononcent pas de gros mots. Ils sont charmants au possible et leur compagnie est très agréable.



Michou et moi chez notre ami Jean-Marie Bigard

Jean-Marie m'a montré sa cave avec fierté. Il est connaisseur le bougre et le vin

qu'il nous a servi était paradisiaque. De plus, il a tout le matériel de musculation nécessaire chez lui. Pas étonnant qu'il ait pu me porter aisément sur son dos si longtemps. Et depuis, il a encore fait beaucoup de progrès, si vous voyez les bras qu'il a à l'heure actuelle ! Wouah !

Nous sommes allés au restaurant, et un de ces jours ils doivent venir nous voir au Château.

Nous avons été invités à la première de son film « l'âme sœur » c'est un joli film que les critiques se sont plus à démolir. Il faut dire que Jean-Marie aime (à raison) les journalistes à peu près autant que moi et qu'il ne se gêne pas pour le leur dire. Alors, ils se sont vengés. Mais je crois, avec tout le bon peuple, que Jean-Marie est un homme qui a encore beaucoup de choses à communiquer.

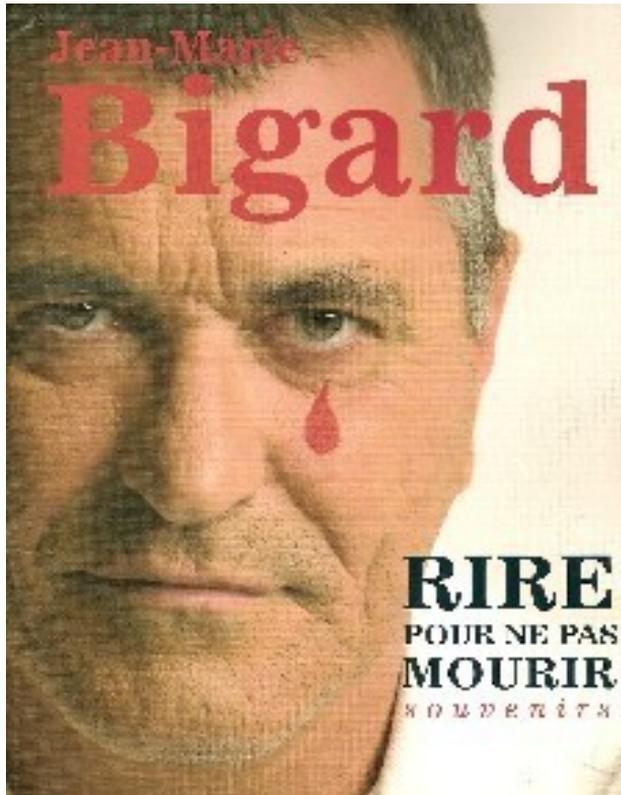
C'est dommage qu'en France on attende que les gens meurent pour leur trouver toutes les qualités du monde. Qui dit, aujourd'hui, que Coluche était vulgaire ? Si « Benoit 30 » voulait le canoniser, personne n'y trouverait à

redire. Mais souvenez-vous des critiques du temps où il était vivant !

Ce qui me fait plaisir, c'est que, contre l'avis des critiques, Jean-Marie est l'humoriste le plus célèbre de France, que c'est lui qui vend le plus de CD et de DVD. C'est aussi lui qui remplit les plus grandes salles et même le stade de France avec 52000 places occupées par un public enthousiaste. On peut ne pas aimer ce qu'il fait, et c'est vrai que parfois je suis gêné par ses propos et certains de ces gestes, mais, il fait un travail et il le fait bien ! C'est un grand pro !

Moi je vous dis que Jean-Marie est un homme fort et sensible et je n'ai pas peur de le comparer à un autre grand du spectacle, un génie presque oublié : Monsieur Robert Lamoureux.

Michèle et moi avons offert une Bible à Jean-Marie et il la lit, priez pour eux. J'ai semé La Parole de Dieu dans leur cœur, priez pour qu'Elle donne du fruit abondant !



**Jean-Marie raconte l'histoire de notre
rencontre dans ce livre**

MELODY AU LYCÉE

Mélody est devenue une belle fille et elle va au lycée de Verneuil-sur-Avre. Chaque jour je vais la chercher à l'heure de la sortie. Je suis assis dans la voiture et je regarde les élèves quitter l'établissement. Tout à coup je m'aperçois que la grande majorité des garçons sont très beaux. Et cela me trouble : ma fille est au milieu de tous ces magnifiques jeunes gens. Mon Dieu, pourvu qu'elle ne se laisse pas tourner la tête par un incroyant.

Je vois que des couples d'ados s'embrassent sur la bouche en pleine rue. Quelle influence cela va-t-il avoir sur ma fille ? Elle a toujours vécu dans un milieu paisible où nous réglons nos vies sur la pureté. Sans juger ou condamner ce qui se passe à l'extérieur de la Communauté, je dois quand même dire que cette fameuse évolution des mœurs et cette soi-disant libération sexuelle n'est pas un signe de santé morale.

Sans jouer au bigot de bas étage, je dois avouer que je ne suis pas rassuré de voir comment la plupart des filles de son âge se comportent.

Je redouble de prière pour ma petite Mélody. Ce que je ne sais pas, c'est qu'il y a déjà quelqu'un dans son cœur. Je n'ai rien vu.

ÉRIC JACQUES

Un jour, on frappe à la porte de mon bureau. C'est Éric Jacques. Il fait une drôle de tête. Je lui dis de s'asseoir. Il prend place en face de moi. Il a visiblement quelque chose d'important à me dire. Il semble ému. Il ouvre la bouche pour parler et je vois que sa lèvre inférieure tremble un peu.

- Michel, euh... je...je suis venu pour te demander la main de ta fille.

En moi j'ai pensé « OUF ! » Mais je ne peux pas déceimment lui sauter au cou en le félicitant.

Je dois garder mon calme, froncer un peu les sourcils, et dire quelque chose dans le genre :

- Hum Hum ... ?!

-

Mais je ressens tellement de bonheur dans mon cœur ! J'aime ce garçon, il est spirituel, gentil, doux, calme, travailleur, intelligent, bref il a tellement de qualités !

Il est tout ce qu'un père peut souhaiter pour sa fille unique.

Mélody est heureuse. Michèle est heureuse. Nous sommes tous heureux.

Il y a d'abord des fiançailles, puis une année s'écoule et on envisage une date pour le mariage.

La mariée est magnifique. Et je ne dis pas cela parce que c'est ma fille ! C'est vrai qu'elle est très belle.



**Le mariage d'Éric et Mélody.
Raphaël et Violette sont de la fête.**

Il faut que vous sachiez que dans la famille Genton, les gens pas beaux sont très rares. J'ai même une cousine qui a été miss Europe ! Ah, mais !...



Ma cousine Jacqueline Genton.

Elle remporte, en 1951, le concours Miss Europe à Palerme, en Sicile. Elle fut la première Miss Suisse de l'histoire du pays. Longtemps, elle est le seul mannequin suisse à percer, hors de la Suisse, dans le monde de la mode et la haute couture.

Le jour du mariage, nous inaugurons la nouvelle Chapelle du Sanctuary. Éric est très ému. Il y a des fleurs partout. Tous nos amis sont là. Et en particulier Raphaël et Violette sont venus. Jean-Marie Bigard et son épouse ne peuvent pas venir ce jour-là et me téléphonent au dernier moment. Ils sont avec le fils de leur concierge qui vient de vivre un miracle magnifique. Dieu est bon ! Nous faisons une fête superbe. Les mariés s'en vont discrètement pendant le feu d'artifice sur le lac.

Michèle et moi nous nous sentons devenir un peu plus vieux tout d'un coup.

ÉRIC JACQUES : SON TÉMOIGNAGE

Je suis Éric et en quelques lignes, je vais vous décrire comment le Seigneur a guidé ma vie jusqu'à ce jour.

Je suis l'aîné d'une famille de trois garçons.

Notre père a toujours beaucoup travaillé pour nous offrir ce dont nous avons besoin et notre mère nous a élevés de tout

son cœur en nous aidant à faire nos devoirs, en nous donnant une bonne éducation dans le but d'avoir une bonne base pour l'avenir.

Malgré cet amour, il y avait un manque dans ma vie sans pouvoir le définir.

Les années ont passé et je m'interrogeais de plus en plus sur le monde spirituel et le but de notre vie sur cette terre, en passant par l'astrologie, la voyance, ... et les tarots.

Un jour, nous étions en vacances tous les 5 et le soir venu nous nous sommes couchés, j'avais du mal à m'endormir, car dans la chambre d'à-côté, ma mère avait une crise d'asthme et je faisais attention pour voir si elle avait besoin d'aide.

Et tout d'un coup, j'entendis comme un bruit très puissant (un avion qui s'écrase à côté de moi aurait fait moins de bruit), mon corps ne pouvait plus bouger et je vis au-dessus de moi 3 êtres de lumière qui me disaient de venir « Éric viens, viens » ! en me tendant les bras.

J'avais vraiment très peur et cela s'est arrêté.

À partir de ce moment-là, j'ai redoublé d'efforts dans ma recherche, car je savais maintenant qu'il y avait là un monde spirituel.

Quelques mois ont passé et mon frère me raconte la vie de personnes qui vivent ensemble avec comme point commun d'aimer DIEU et de vivre ce que la Bible enseigne et non ce que les hommes peuvent dire.

Et tous les jours, j'en apprend un peu plus sur leur vie et je lis le livre le VEILLEUR que le pasteur de cette communauté a écrit.

Après lecture de cette histoire extraordinaire, je savais au fond de moi que j'allais vivre avec eux et surtout qui était le créateur de ce monde.

Nous sommes donc partis tous les passer un week-end chez eux. C'était un samedi, il faisait beau, nous avons été accueillis très chaleureusement, nous sommes entrés

dans le salon, j'étais près du piano et une charmante jeune femme est rentrée nous saluer, le Seigneur me comblait encore, car Il me présentait ma future épouse : Mélody.

J'ai mis en vente mon appartement et je me suis installé à la communauté. Quatre ans après, Michel (le pasteur et le père de la mariée) a célébré notre mariage, nous avons trois superbes enfants Lucas, Élise et Thymoty

Élise est aussi un miracle de DIEU, car pendant la grossesse de ma femme, le médecin nous avait dit qu'il n'y avait plus que la prière pour que votre fille puisse naître sans problème.

C'est exactement ce que nous avons fait avec tous les frères et sœurs du château. Le Seigneur est bon et notre fille est en parfaite santé.

Le Seigneur m'a aussi beaucoup béni dans mon travail, car depuis que je suis à la communauté mon salaire a pratiquement doublé et Il m'a toujours guidé dans mes choix professionnels en me donnant à

chaque fois le meilleur et maintenant je suis cadre.

*Quel chemin parcouru depuis mon enfance ! Je me souviens quand j'avais une dizaine d'années, j'aimais beaucoup aller au catéchisme entendre l'histoire de JÉSUS. La dernière année je devais faire une banderole avec l'inscription suivante **JÉSUS EST DIEU** néanmoins je me suis trompé et j'étais très attristé par cela, au lieu de marquer DIEU j'avais écrit DIEN. Sans cette faute je ne m'en souviendrais certainement pas et aujourd'hui je souhaite écrire sans fautes d'orthographe, ni spirituelle que **JÉSUS EST DIEU, LE SEUL VRAI DIEU ET QU'IL EST MORT POUR VOUS A LA CROIX.***

Faites-vous baptiser au NOM du Seigneur JESUS-CHRIST et suivez-Le, Il vous conduira et vous donnera toujours ce dont vous avez besoin.

MELODY : SON TÉMOIGNAGE



Mélody et son fils Timothy

Je suis la première enfant née dans La Communauté. On peut dire que j'ai entendu parler du Seigneur dès ma naissance.

J'ai toujours été entourée de frères et sœurs accomplis en Dieu. Mes parents ont toujours pris soin de moi comme de vrais parents.

Même si on leur reprochait que j'étais mal entourée. Je n'ai jamais rien ressenti ou vu du mal autour de moi.

La communauté était et est toujours remplie d'Amour de Jésus envers les siens et c'est ce qui fait notre force.

Les frères et soeurs racontaient le plus souvent ce qui leur était arrivé, à table. J'aimais tout particulièrement ce moment, car l'on pouvait voir comment Dieu se manifestait et se manifeste encore aujourd'hui dans le coeur des hommes et des femmes.

Quand j'eus atteint l'âge de mon adolescence, je n'avais pas compris que Dieu pouvait venir dans mon coeur. Pour moi, j'étais persuadée qu'Il y était puisque je connaissais des versets et des histoires de la Bible. Jusqu'au jour où pendant une prédication, je compris que lors du jugement j'étais seule que même si mon père est pasteur, que ma famille est chrétienne et que je suis en communauté, je serais seule devant Jésus.

Savoir est une chose tandis que manifester que Dieu est en nous, c'est une toute autre chose.

Dès ce jour, ma vie a toujours été merveilleuse. Dieu m'a donné un mari merveilleux, Éric. Nous nous sommes unis le 3 avril 1999 et ce fut un merveilleux mariage.

Le 05 Mai 2000, Dieu nous donna un beau garçon qui prie tout seul, dans son lit, avant de se coucher et qui me réclame des histoires de Jésus. Je suis vraiment fière de notre fils que nous avons nommé Lucas qui veut dire Lumière.

Puis j'ai attendu ma fille qui fut un miracle. Je manquais de liquide amniotique, ce qui est très rare. Le diable n'a pas arrêté de nous tourmenter mon mari et moi.

Pourtant grâce à Dieu, et à nos prières et à celles de mes frères et soeurs ma fille n'est pas trisomique, n'a aucun trouble respiratoire et n'est pas décédée à sa naissance comme l'avait prédit le médecin.

Grâce à ce chemin parcouru, ma foi se renforce chaque jour et je loue le Seigneur pour toutes ses bontés. C'est pourquoi

*nous avons appelé notre fille Élise ce qui
veut dire Dieu est Promesse.*

CHAPITRE 13

LA VIE CONTINUE

La vie continue. Mélody et Éric vivent au Château avec nous. Nous sommes heureux de les voir heureux. Mais nous arrivons à l'âge où nous voyons quelques-uns de nos chers amis partir pour la patrie céleste.

Le papa de Michèle est déjà parti. C'était la première fois que je voyais un Chrétien quitter ce monde. Nous étions là depuis plusieurs jours, dans la maison d'Auvergne. Il souffrait beaucoup, mais dignement. Nous avons parlé jusqu'à la dernière seconde. Quelques heures avant de s'en aller je lui ai dit :

-« Guy, que préfères-tu ? Être guéri par le Seigneur et rester encore avec nous, ou partir voir Jésus face à face ?

Il a souri. Difficile de choisir...

- Guy ? Tu te rends compte que tu vas bientôt voir Celui que tu as adoré depuis tant d'années ?

Et j'ai ajouté :

- Je sais que ce n'est pas très Biblique, mais, quand tu le verras, parle-lui de moi !

Il a souri à nouveau.

Des Chrétiens de Suisse étaient venus gentiment pour aider dans la maison. Tous les jours les frères et sœurs de l'église venaient prier avec Guy et Rachel.

Et un soir, tranquillement, il nous a quittés pour quelques années. Sur ses lèvres, il y avait le sourire que nous lui connaissions tous. Celui des moments où il venait de nous faire une farce.

Guy était un homme de foi. Il savait où il allait et savait que nous l'y rejoindrions bientôt. Il est donc parti tranquillement. Et nous sommes restés là, sachant que des anges étaient dans la chambre pour l'accompagner. C'était un moment précieux.

Depuis Rachel est venue habiter au Château. Une nouvelle vie a commencé pour elle. Elle est devenue arrière-grand

mère. En effet, le beau petit Lucas est arrivé.

C'est le plus beau garçon du monde ! Et je ne dis pas cela parce que je suis son grand-père. Je vous rappelle que chez les Genton, on est presque tous beaux !!! Je dis « presque » pour vous faire croire que je suis modeste !

Je suis si content de la naissance de Lucas, je vais bientôt avoir une super excuse pour aller à Disney plus souvent qu'à mon tour.

Et puis, je pourrai acheter ce train électrique que je n'ai jamais pu avoir ! Tout cela pour vous dire que je suis devenu le pépé le plus gâteux du monde !

Michèle est une belle grand-mère. Ma mère qui vit aussi avec nous est une arrière-grand mère formidable, en béton-armé !

Notre chère sœur Camélia aussi est partie. Juste quelque temps avant son grand voyage, elle est venue nous voir au

Château. Comme pour nous dire « à bientôt ».

Un missionnaire

Un jour je me rends à une réunion à Paris et je retrouve un ancien élève de l'école pentecôtiste de Bièvres.

Je le trouve très fatigué, mais heureux. La réunion est très bien organisée. J'y retrouve quelques vieux amis. Un repas fantastique nous est offert.

Pendant le repas je fais la connaissance d'un monsieur qui se nomme Jean-Charles Kabré. Il est Burkinabé. Il est directeur d'une école qu'il a montée là-bas pour les plus pauvres. Je ne pensais pas du tout qu'un jour je le reverrais...

Mon ami le missionnaire est venu se reposer jours au Château et nous ont abondamment parlé du Burkina. Cela faisait déjà presque vingt ans qu'ils y étaient installés.

Évidemment, il m'invite à venir le voir là-bas. Je réponds que je viendrai certainement, une fois, mais au fond de moi je n'ai pas du tout envie d'aller là-bas. Je l'admire sincèrement, mais me demande ce que je pourrais bien faire dans ce pays ; et puis, tous les missionnaires vont en Afrique ! Et qui a un appel pour aller au Pôle Nord ?

Il me raconte que depuis quelque temps il a pris un jeune broussard en affection. Ce jeune homme s'appelle Nicolas Sawadogo.

D'origine animiste, il avait été rejeté par sa famille depuis qu'il s'était converti.

Une prophétesse du nom de Dorcas lui avait annoncé qu'il travaillerait avec des blancs.

Peu de temps après, il rencontra mon ami missionnaire et c'est ainsi que Nicolas Sawadogo se familiarisa avec les blancs.

Il nous parle aussi des forages. Il nous raconte les réunions d'évangélisation que Nicolas et lui font. Mais pour nous... qui était Nicolas ? Un noir sur une photo papier ? Un noir sur une diapo couleur ?

- Michel, il faut que tu viennes au Burkina ! Nous avons besoin de ton ministère. Viens avec moi. Prends un billet d'avion et viens, ne serait-ce que pour te rendre compte à quoi tu peux servir dans ce pays !

Et moi je pense :

- Mon pauvre, mais j'ai pas envie du tout d'aller crever de chaud dans ce pays pleins d'araignées et de serpents où il n'y a même pas de Mac Donald !

Comme vous pouvez le voir, je ne suis pas un homme très spirituel. S'il y a quelque chose de spirituel en moi, ce n'est pas moi, c'est Christ qui vit en moi.

Quand je regarde en arrière et que je contemple ma vie, je me dis que vraiment, Dieu a choisi les choses folles de ce monde pour confondre les sages.

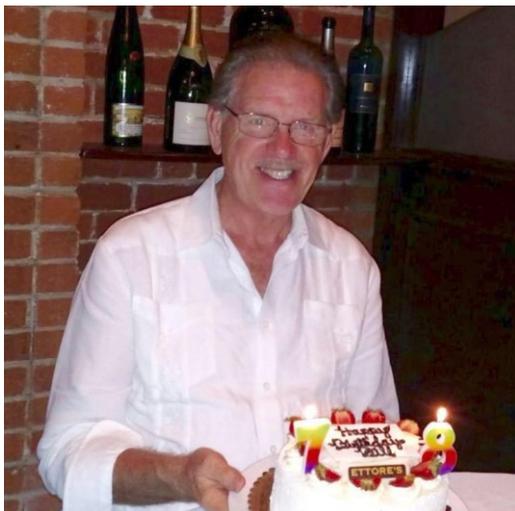
1 Corinthiens 1/27.

Une année passe et le missionnaire revient faire une tournée en France pour collecter des fonds. Il me présente, un pasteur des Assemblées de Dieu du nom de François Forschlé qui l'aide du mieux qu'il peut avec une association qui en fait déjà beaucoup à Madagascar.

Et vous allez voir comme le monde est petit ! Et en fait je dis que même si le monde était plus grand, cela n'empêcherait pas Dieu de faire ce qu'IL VEUT, COMME Il veut et où Il veut.

Un soir dans le bar d'un hôtel près du Palais des Congrès, François Forschlé me lance :

- Tu sais pas qui va louer un bureau dans mes locaux à Montrouge ? Bill William !



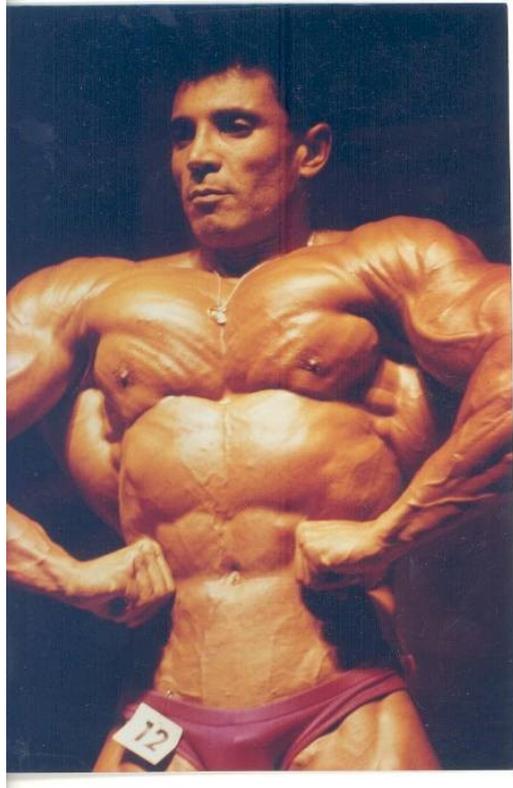
Bill William

Vous vous souvenez de Bill ? Je l'ai connu dans l'église pentecôtiste de Lausanne où il était venu pour apprendre le français. Puis il avait été mon directeur dans l'œuvre de **Teen-Challenge** pendant sept ans à Paris. Depuis, nous ne nous étions pour ainsi dire pas revu.

Et voilà Bill qui réapparaît dans ma vie. Rien n'est fait au hasard ! Dieu tient toutes choses dans Ses Mains.

Bill est comme moi, il n'est plus tout jeune ! Mais, nous partageons également une autre chose : nous sommes très beaux ! (du moins c'est ce que disent nos épouses...) Je vais sur mes cinquante ans et Bill sur ses... je ne sais pas combien, mais il les porte à merveille. Nous nous retrouvons avec une grande joie.

Jo Anne et lui viennent au Château. Ce jour-là nous recevons aussi mon ami Abdel Bouafle qui est un grand champion de bodybuilding.



Abdel Bouafi

Jo Anne devient très vite amie avec Latifa, la fiancée d'ABDEL. Elle lui chante même une chanson en arabe, ce qui étonne vraiment notre couple de sportif.



Jo Anne et Bill.
**(Jo Anne m'a dit qu'elle a rencontré
James Dean à Hollywood)**

Tout est à la gaîté. Bill et moi arrivons à convaincre Abdel d'ôter sa chemise pour nous faire une démonstration de body. Il ôte donc sa chemise, découvrant un torse

monumental bardé de muscles puissants, roulant aisément sous sa peau lisse. Bill est stupéfait. Il court chercher sa caméra qui est restée dans le salon. C'est alors que Jo Anne nous apprend qu'elle avait eu un fiancé bodybuilder quand elle était ado. Puis elle s'amuse attirant notre attention sur l'unique muscle abdominal de Bill.

Si vous voulez trouver des Chrétiens tristes au Château-Sanctuary, vous aurez de la peine. Nous avons nos difficultés, c'est vrai, mais nous ne nous laissons jamais submerger par elles. Nous prenons la victoire dans la bonne humeur. Les choses simples de la vie sont là pour être appréciées par ceux qui veulent bien les observer. Et comme le disait Camélia :

- Un Chrétien triste est un triste Chrétien !

Et Bill et moi parlons de nos projets d'avenir. Il s'occupe de diffusions de littératures chrétiennes dans les pays de l'Est. Il est très enthousiaste. Moi, je suis en train d'écrire un bouquin et lui demande s'il connaît un bon imprimeur

pas trop cher. Il me pose des questions et me dit qu'il me proposera un devis.

Nous nous donnons rendez-vous à son bureau de Montrouge. Il m'invite à m'y rendre le jeudi suivant, comme cela, il pourra me présenter à des amis pasteurs à lui qui se réunissent pour prier et étudier La Bible.

Le jeudi suivant je me présente donc à l'adresse indiquée par Bill et je me trouve dans une bonne ambiance. C'est François Forschlé qui organise ces rencontres de pasteurs.

On se présente, on boit un café, on lit les Écritures, on prie, on discute et à midi on mange un bon repas préparé avec beaucoup d'amour par une équipe de sœurs de l'église locale.

Je me rends tous les quinze jours à ces rencontres. Cela me fait du bien de prier avec des serviteurs de Dieu.

Un jour tout ce beau petit monde vient au Château pour une journée de détente. Michèle et moi avons mis les petits plats

dans les grands pour recevoir ces frères et amis.

Le repas était magnifique et nous avons pu apprendre à mieux nous connaître. Nous nous sommes promenés dans le parc du Château baigné de soleil. Pour plusieurs d'entre eux, c'est un peu comme les vacances. Un moment de la vie pour respirer paisiblement.

Vers les quinze heures, nous nous dirigeons ensemble vers un trou que le frère Philippe avait préparé à l'avance. L'idée est de marquer cette journée en plantant un arbre en signe de notre amitié naissante.

Nous avons bien rit en le faisant, car aucun de nous n'a le geste auguste du planteur d'arbre. Mais le cœur y est. Réunis au tour de ce jeune arbre, juste à l'arrière du Château, nous nous tenons par la main et remettons nos vies dans les Mains de Dieu, Le priant de nous garder fidèles jusqu'à Son retour.

Nous rentrons au salon pour boire un dernier rafraîchissement avant le départ.

Car plusieurs doivent assurer des réunions dans Paris et la région.

LES PARENTS

Isabelle Le Maux est dans La Communauté depuis le tout début et sa sœur, qui était une pentecôtiste, venait la voir de temps en temps. Voyant les progrès qu'elle faisait dans sa vie spirituelle et observant comment nous prenions soin les uns des autres, Marie-Claire décida un jour de se joindre à nous. Au bout de quelques années elle s'est mariée avec Philippe et ils eurent deux enfants, Olivier et Lydie.

Isabelle et Marie-Claire ont de la famille qui vient les voir au Château. Chaque personne peut recevoir qui elle veut et peut aller où elle veut, quand elle le veut. Notre vie est une simple vie de Chrétien. Nous ne renions pas nos familles comme cela se fait dans quelques sectes.

Leur maman vit seule à Rennes. Nous la voyons souvent et en particulier pour les fêtes et anniversaires. Mais la mamy Le

Maux, comme chacun l'appelle ici ne rajeunit pas. Et nous voyons arriver le jour où une décision devra être prise. De plus en plus elle a besoin d'aide. Ses filles arrivent alors à la convaincre de quitter Renne pour se rapprocher de La Communauté. C'est ainsi que Mamy Le Maux se trouve un petit appartement à Verneuil-sur-Avre. Puis les années passent et elle a de plus en plus besoin d'attentions. Finalement elle décide de venir habiter avec ses filles, au Château. Elle nous aime tous et nous aimons tous notre Mamy Le Maux.

- Je suis née catholique et le resterai jusqu'au bout ; vous savez, Michel, vous ne me convertirez pas !

Combien de fois m'a-t-elle répété cette phrase comme pour se faire croire à elle-même qu'elle n'avait pas la même religion que nous.

Et chaque fois je lui répétais que je ne cherchais pas à la convertir. Notre but à La Communauté, ce n'est pas de convertir nos parents à notre soi-disant religion.

PAS DE RELIGION

Nous n'avons pas de religion. Nous vivons simplement ce que les Chrétiens devraient vivre. Nous nous aimons les uns les autres, nous nous pardonnons mutuellement quand il arrive qu'il y en ait besoin. Nous sommes des gens paisibles qui ne faisons pas de prosélytisme pour une religion. Nous désirons seulement que tous sachent que Jésus-Christ est Dieu venu en chair sur terre pour nous révéler le Nom du Père et Son Amour.

Évidemment, nous avons plus à cœur nos parents que nos voisins et plus à cœur nos voisins que les Africains. Il y a une sélection naturelle qui s'opère. Nous chérissons nos parents. Plusieurs d'entre nous étaient fâchés avec leur famille avant de se convertir à Jésus-Christ. Mais Michèle et moi nous nous efforçons de tout faire pour réconcilier les familles. Vous n'allez peut-être pas me croire, mais le problème vient toujours des parents.

En fait, depuis que j'ai vu comment se comportent certains parents, je comprends mieux les gourous de sectes dites 'dangereuses'.

Les journalistes émeuvent le bon peuple en écrivant que les enfants sont arrachés des familles et que les ‘méchants gourous’ les empêchent de revoir leurs parents. C’est peut-être vrai pour quelques cas, mais je vous assure que chez nous, ce que nous avons constaté, c’est que les parents se montrent implacables et parfois même méchants avec leurs enfants quand ceux-ci se sortent de la drogue ou autres problèmes.

Plusieurs parents m’ont dit, et quelques-uns me l’ont hurlé :

- Je préférerais voir ma fille dans la drogue (la prostitution et autres) que dans votre secte.
- Quel pouvoir exercez-vous sur mon fils ? Je ne pouvais rien en tirer et depuis qu’il est avec vous, il pose du papier peint, tond les pelouses, tronçonne les arbres ! Vous avez hypnotisé mon fils !
- Et avec quelle fille mon fils va-t-il se marier s’il reste dans votre secte ? Il n’y a que des laiderons parmi vous !

(c'est charmant n'est-ce pas ?)

La plupart des frères et sœurs qui vivent au Château n'avaient rien. Plusieurs avaient des dettes infernales. Quelques-uns avaient des procès en cour et risquaient la prison. Certains étaient dépressifs, voir suicidaires. Une d'entre elles s'étaient faites violée trois fois.

Ceux qui avaient une bonne situation et une vie équilibrée n'ont jamais vu leurs parents faire de tels scandales. Ce sont ceux qui étaient les blessés de la vie qui ont vu leurs parents se mettre ainsi en furie et devenir très sectaires, condamnant d'office notre façon de vivre notre foi.

Mais n'exagérons rien, il y a plusieurs papas et mamans qui sont bien conscients que leur enfant ne serait plus de ce monde s'il n'avait pas rencontré Jésus-Christ au travers de nous. Gloire à Dieu.

MAMY LE MAUX

- Michel, vous ne ferez pas changer de religion .

Mamy Le Maux venait de me le redire pour la X ième fois. Je venais de lui remettre un ouvrage du révérend Billy Graham. En disant cela elle a toujours ce même sourire malicieux que nous aimions tous.

Mamy Le Maux aime lire et faire des mots croisés. Nous lui avons donné une petite chambre dans le Château, ainsi, elle est avec ses filles, son gendre et ses petits enfants. Elle n'est pas seule dans un mouvoir. Elle aime le Seigneur Jésus-Christ et dévore littéralement tous les bouquins chrétiens qui se trouvent à La Communauté. C'est une femme cultivée. Elle est pleine d'humour comme tous les gens qui aiment la vie.

Un jour nous devons la faire hospitaliser pour une petite opération à l'épaule. Nous lui rendons visite. Elle va bien. Une des infirmières prend alors à part ses deux filles et lui dit en souriant avec tendresse :

- Elle est formidable votre maman ! Elle n'arrête pas de nous parler de vous

deux et de La Communauté où vous vivez. On voit qu'elle est heureuse avec vous. Elle nous a dit :

- Vous savez, ce n'est pas une secte là-bas. Je vis chez mes filles ; elles vivent en Communauté, mais personne ne me juge au sujet de ma religion. Je suis catholique et eux ne le sont pas. Ils ne me forcent pas à changer de religion, ils m'aiment comme je suis ; vous savez, ce sont de vrais Chrétiens !

Vous voyez, ça c'est un témoignage ! Malheureusement, vous ne lirez pas cette sorte de témoignage dans les journaux qui cultivent l'art de l'amalgame.

Je sais qu'il existe des sectes dangereuses.

Au Château, nous prions tous les jours pour notre gouvernement afin que chaque personne qui a de l'autorité en use avec justice. Et nous louons Dieu pour la loi qui est appliquée. Nous ne pouvons pas approuver les faits délictueux pratiqués, qu'ils soient commis par des catholiques, des protestants, des Musulmans ou des

membres de ce que les gens appellent des sectes.

La Bible est claire à ce sujet :

Que Chacun soit soumis aux autorités établies ; car il n'y a pas d'autorités qui ne viennent de Dieu, et celles qui existent ont été instituées par Dieu. C'est pourquoi celui qui résiste à l'autorité s'oppose à l'ordre de Dieu, ceux qui s'opposent attireront un jugement sur eux-mêmes. Les chefs, en effet, ne sont pas à craindre quand on fait le bien, mais quand on fait le mal. Veux-tu ne pas craindre l'autorité ? Fais le bien, et tu auras son approbation, car elle est au service de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, craint, car ce n'est pas pour rien qu'elle porte l'épée : elle est en effet au service de Dieu pour faire justice, pour la colère, contre celui qui pratique le mal. C'est pourquoi il est nécessaire d'être soumis, non seulement à cause de la colère, mais encore par motif de conscience. C'est aussi pour cela que vous devez payer des impôts. Car les gouvernements sont attachés au service de Dieu pour cette fonction même. Rendez à chacun ce qui lui

est dû, l'impôt à qui vous devez l'impôt, la taxe à qui vous devez la taxe, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur. Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres. Car celui qui aime l'autre a accompli la loi. (Romains 13/1 à 7)

Nous cherchons à faire le mieux que nous pouvons pour vivre en paix dans un monde où les valeurs anciennes sont bafouées. Nous ne prétendons pas avoir atteint la perfection, mais nous courons vers le but.

Mamy Le Maux va de moins en moins bien. Plusieurs fois nous avons cru la perdre. Et un jour, elle nous a quitté pour la Patrie Céleste. Elle n'a jamais abandonné sa religion. Mais elle ne la pratiquait plus. Elle vivait simplement comme nous, mais à son rythme. Comme nous n'avons pas pu la baptiser, Isabelle s'est fait baptiser à sa place, conformément aux Écritures Saintes, quelques temps après l'enterrement. (1 Cor 15/29)

PAPA ET MAMAN BOISSET

C'est à cette époque que nous avons reçu un coup de téléphone qui nous a beaucoup touché. C'était le papa de Dominique qui, de Manosque, nous demandait de le baptiser, lui et son épouse.

Je suis donc descendu chez eux et après m'être assuré qu'ils avaient bien compris ce que signifiait le message du Salut par grâce en Jésus-Christ, je les ai plongés dans les eaux du baptême au Nom du Seigneur Jésus-Christ, tel que les apôtres le faisaient il y a deux mille ans. Nous avons pris de belles photos en souvenir de ce moment précieux.

Quelques années plus tard, le papa Boisset nous téléphone. C'est Michèle qui l'a au bout du fil :

- Michèle, ça devient de plus en plus difficile pour nous. Yvonne est absolument incapable de faire quoi que ce soit. Je fais tout dans la maison et je n'en peux plus. Nous avons parlé et nous avons décidé de vous demander si vous seriez d'accord pour que nous

venions habiter au Château, vers notre fils ?

Michèle est très étonnée par cette demande et répond qu'elle ne voit pas de problèmes majeurs et qu'elle m'en parlera dans la journée.

Le soir, Dominique, Michèle et moi parlons de la situation de la famille Boisset.

Nous ne pouvons pas les laisser tout seuls. Si nous ne nous en occupons pas, ils vont devoir aller dans une maison de retraite. Ils se sont fait baptiser, ils sont nos frères et sœurs. Ils sont les parents de Dominique. La Bible dit :

Si quelqu'un n'a pas soin des siens, surtout de ceux de sa maison (famille), il a renié la foi et il est pire qu'un non-croyant. (1 Timothée 5/8)

Il est donc décidé que je vais descendre à Manosque pour parler avec eux.

Je prends la voiture et vais donc à leur rencontre. En effet, maman Boisset ne va

pas bien du tout. La maison n'est plus du tout en ordre comme je l'avais vue quelques années auparavant.

Ça a été difficile de leur faire comprendre que la vie de Château serait pénible pour eux. Ils ont en effet toujours vécu dans le calme. Comment pourront-ils supporter quinze enfants qui courent dans les escaliers, jouent et crient dans le parc ? Supporteront-ils de prendre leur repas avec quarante personnes ? Je préfère les avertir de tout cela et de mille petites choses qui semblent n'être rien du tout pour des gens en pleine santé, mais qui peuvent devenir des fardeaux pour des personnes âgées et malades.

Après de longues et difficiles conversations, on arrive à trouver une solution qui puisse les satisfaire.

Nous allons leur chercher une maison dans le village et nous promettons de nous occuper d'eux de sorte qu'ils puissent vivre une heureuse vieillesse.

C'est ainsi qu'ils ont emménagé à La Ferté-Vidame et y ont vécu les deux

dernières années de leur vie. Mamy Yvonne n'a jamais pu venir à nos réunions de prières ou d'enseignements, sa santé était trop mauvaise pour qu'elle puisse sortir. René venait le plus souvent possible. Philippe faisait tous les travaux d'entretien de leur maison et leur a même construit une salle de bain toute neuve. Ils pouvaient voir Dominique, leur fils tous les jours. Michèle faisait leur courses et le ménage.

Alors que nous pensions tous que maman Boisset nous quitterait la première, c'est papa Boisset qui s'en est allé le premier. Son épouse l'a suivi auprès du Seigneur quelques mois plus tard.

Après le décès, la maison a été revendue et l'héritage a été partagé comme il se doit entre Dominique et ses deux soeurs. À ce sujet, je dois dire que les deux sœurs de Dominique ont été très étonnées de constater que le « méchant gourou » que je suis ne leur avait pas piqué leur part d'héritage. C'est fou à quel point les médiats font du mal et influencent les gens qui ont tôt fait de nous mettre dans le même sac que les sectes.

Nous voulons la Paix selon les Écritures. Et si tout le monde voulait la même chose, la vie serait belle. Malheureusement, chacun pense à soi d'abord, soupçonne le mal chez l'autre et c'est ainsi qu'on peut voir des guerres dans les familles, puis dans les quartiers, puis dans les villages, puis dans les pays et finalement entre les pays.

La vie pourrait être si belle. Il y a tout ce qu'il faut sur cette terre pour que tout aille bien. Le problème, c'est le péché d'égoïsme.

LES STARS

Un jour, rue des Rosiers, dans un restaurant, un de nos frères se rend compte qu'à une table voisine se trouve Sylvie Vartan. Il se lève, court chez un marchand de cartes postales, remonte l'escalier et se dirige vers Sylvie.

Il est tout essoufflé...

- Bonjour madame, excusez-moi, j'ai un ami qui vous aime depuis vos débuts. Puis-je me permettre de vous demander un autographe pour lui ?

Il y a un homme avec elle. Il dit :

- Depuis ses débuts ?! Oh la la ! Il doit être très vieux votre ami !

Sylvie rit. Elle accepte très gentiment de signer sur la carte. Le soir, il me raconte sa rencontre, je n'en crois pas mes oreilles.

- Comment se fait-il que je ne la rencontre jamais, moi ?

Si, une fois je l'ai croisée dans la rue, elle était à vélo...

Ça fait des années que je prie pour elle.

Il y a même des gens qui ne veulent plus monter dans ma voiture, car ce n'est que Sylvie qui a le droit d'y chanter. Certains me disent atteint de monomania. Je me sens très Caliméro. C'est pas juste ! (rire).

Enfin, je suis tout de même content d'avoir cet autographe.

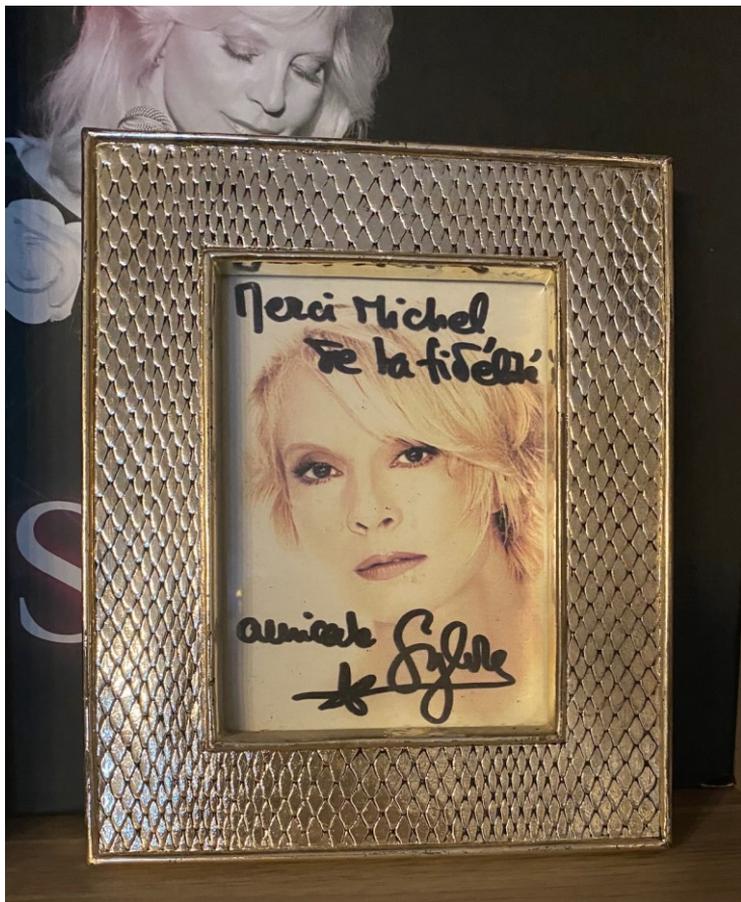
Je pose mes mains sur cette carte et prie pour que je puisse la rencontrer prochainement afin de lui rendre témoignage de l'Amour de Dieu.

Et Dieu m'a exaucé.



Sylvie Vartan et moi lors d'une soirée à l'ambassade de Bulgarie à Paris.

Voilà le jour est arrivé où j'ai enfin l'occasion de la rencontrer. Nous passons quelques moments à parler. Je lui remets la première édition de mon livre « Le Veilleur ». Elle est comme j'avais pensé. Une femme de grande classe. Très gentille, très réservée. Elle aime Dieu. Elle emploie des mots choisis faire passer ses idées. Je passe un moment délicieux en sa compagnie. Quelques jours plus tard, je reçois une gentille carte d'elle.



Cela m'a conforté dans mon idée : il faut que je puisse rencontrer d'autres stars afin de leur parler de l'Amour de Dieu.

Alors que, depuis Elvis, les religieux vocifèrent contre le Rock et l'influence nuisible des gens du show business, je prie pour que Dieu me permette de leur parler de Lui.

Et c'est ainsi que je me trouve assis à côté de Jane Birkin chez mon coiffeur, que je parle avec Claudia Cardinale, que Johnny a pu tout savoir de mon histoire avec Jésus, ainsi que le cousin de James Dean, etc etc...

J'aime Dieu ! Avec Jésus la vie est belle, la vie est pleine de bonheur, pour ceux qui vivent chaque jour avec Leur Sauveur à leur côté.

CHAPITRE 14

L'AFRIQUE

L'année passe et voilà l'été... et mon pote le missionnaire revient avec « son Afrique » sous le bras. Il va faire une tournée dans les églises pour parler de son œuvre au Burkina. Il me montre à nouveau des photos.

Des noirs, des forages, des noirs, des cabanes, des noirs, un désert, encore des noirs, des maigres, des gros, des petits, des grands, des ruisseaux sans eau, des noirs et des pistes pleines de trous (mais pas de rats laveurs, pour ceux qui aiment Prévert).

Et en plus, il me dit qu'il fait quarante-cinq degrés sous ventilateur, que les moustiques sont féroces, que l'air est humide ou qu'il souffle des vents de poussières. Il est en train de me donner la nausée.

Nous voyageons un peu ensemble à travers la France. Je le vois se débattre de

tout son cœur pour que les gens prennent à cœur ce qu'il fait dans ce pays où il y a tant de misère.

J'observe et je vois les gens bien roses et bien replets qui jettent quelques sous dans la corbeille pour se calmer le cœur. J'observe et je vois quoi ? Je vois que je ne suis pas meilleur qu'eux. Qu'en réalité, je m'en fous de l'Afrique, de sa pauvreté, de ses malades, de sa richesse que nous pillons pour notre plus grand confort.

Mais que puis-je y faire ? Et même si je fais quelque chose... Ça changera quoi ? Si peu par rapport à l'énormité du besoin. En même temps je ressens comme de la honte. Ne suis-je pas en train de me défendre ? Suis-je honnête dans ma réflexion ? Suis-je au moins courtois avec ce pauvre missionnaire qui m'invite depuis trois ans ?

Je fonce dans la nuit. Nous venons de terminer une réunion d'information dans une église. Pendant cette réunion, je suis resté assis au fond. J'ai regardé mon ami parler avec tout son cœur à ces chrétiens pentecôtistes qui étaient venus

spécialement pour en savoir plus sur la mission.

Il y avait environ deux cents personnes. Je fonce dans la nuit, on rentre au Château. Le missionnaire s'est endormi, épuisé. C'est le silence. La collecte s'élève à quatre cents francs. C'est incroyable ! Je suis en colère contre eux et contre moi. (ça fait deux francs par personne !)

Comment le monde... comment en sommes-nous arrivés là ?

Soudain je m'aperçois que je n'ai presque plus d'essence. Je cherche une station. J'en trouve une. Je m'arrête. Je fais le plein. Ma voiture consomme un produit d'Afrique.

Je vais payer et profite pour aller aux toilettes. Quand je reviens dans la voiture, le missionnaire s'est réveillé et il a mis l'autoradio en marche. C'est Sylvie qui chante : « Donner » :

**- Aujourd'hui, on peut mourir de
solitude**

**Sous l'œil indifférent d'un monde
qui a l'habitude.**

**Il y en a qui voudraient crier au
secours**

Lancer un SOS à l'amour

Et si on a dans nos cœurs

Un reste de bonheur

Il faut le donner

**Rien qu'un sourire, oui, mais le
donner**

**Un mot d'espoir ça peut tout
changer**

Tendre la main à une autre main

Au moins, essayer !

Il n'a pas écouté les paroles de cette chanson. Je n'ai pas eu besoin de les écouter, je les connais par cœur. C'est incroyable d'entendre ces mots-là, à ce moment-là.

Je serre les dents. J'ai envie de pleurer.
Je prie intérieurement :

- Seigneur, Tu sais bien que j'ai beaucoup plus qu'un reste de bonheur à donner. Mais, est-ce bien utile que moi, en particulier, j'aïlle là-bas ? J'aime pas la

chaleur, j'aime pas les araignées, les margouillats, les serpents, et on peut attraper le palus. Tous les missionnaires que je connais ont le palus. Ça m'intéresse pas. Et je ferais quoi là-bas ? Hein ?

Sylvie continue de chanter. Le missionnaire s'est endormi. Je roule seul, les larmes aux yeux. Nous arrivons au portail du Château. Il se réveille et s'étire bruyamment. Il sort de la voiture pour aller ouvrir le portail. Les pneus crissent sur le gravier. Sylvie et le moteur se sont tus. Nous entrons dans la cuisine. Nous mangeons quelque chose que les sœurs nous ont préparé. C'est alors que le piège se referme sur moi.

- Michel ? Je peux te poser une question indiscrète ?
- Oui, on est de vieux frères, on se connaît depuis près de trente ans !
- Attention, mais ma question va changer le cours de ta vie !
- Ok ! Vas-y, ne te gêne pas ! Au point où j'en suis allons-y gaiement !

Il tient sa fourchette garnie de pâtes entre son assiette et son visage. Il va poser sa question indiscreète et enfourner ses pâtes en écoutant ma réponse.

- Qu'est-ce que tu fais en premier après t'être levé le matin ? »
- Tu veux une vraie réponse ?
- Ben oui ! dit-il tout en mangeant.
- La première chose que je fais après m'être levé le matin ? Je vais pisser.
- Bingo ! c' est la bonne réponse !... Et après tu fais quoi ?
- Avant de me laver les mains, je tire la chasse d'eau !
- Re bingo !

Il parle la bouche pleine :

- Désormais, tu vas penser à moi tous les matins en pissant !

J'éclate de rire.

- Ah bon ?! Et par quel miracle ?

-« Michel, pendant que tu chasses ton pipi de bourgeois avec dix litres d'eau pure, souviens-toi que, en même temps, partout en Afrique, il y a des milliers de femmes qui ont déjà fait dix ou quinze kilomètres avec un seau sur la tête pour aller chercher de l'eau sale dans un marigot pour laver leurs gosses, faire la lessive et préparer le repas de la journée ! »

J'ai aussi la bouche pleine. Mais j'ai de la peine à avaler. Je sais qu'il m'a eu. Je ne vais plus pouvoir pisser tranquille.

UNE ANNÉE APRÈS

J'ai pensé à mon missionnaire chaque matin, toute l'année. Je sais que la date de

son congé annuel approche. Je vais devoir lui dire que je vais aller au Burkina avec lui quelques jours. Cela ne m'enchanté pas du tout. Mais je suis certain qu'une fois que j'y serai allé, j'aurai toutes les bonnes excuses pour dire haut et clair que ce n'est pas ma place. Je pense me débarrasser ainsi de ce que j'entrevois comme une corvée.

Et il arrive en effet comme chaque année. Il est en pleine forme. Il me parle avec enthousiasme de ses projets. Il me saoule. J'écoute poliment, voyant arriver le moment fatal de sa question :

- Alors ? Quand est-ce que tu viens au Burkina ?

Je réponds du tac au tac :

- En février ou mars.
- Très bien, il ne fait pas trop chaud à cette époque de l'année !

Et il recommence sa tournée des églises comme chaque année.

C'est à cette époque que j'écris mon livre « Lamb-Lore ». C'est un livre d'étude et de réflexion. Je passe donc des heures dans mon bureau.

Les mois passent très vite et le mois de février arrive. Je ne partirai pas seul au Burkina. Phillipe Navez de La Communauté viendra avec moi. J'ai tellement peur de m'ennuyer là-bas. Nous voilà à Roissy. Michèle m'a accompagné. Je tourne en rond. Le pasteur Forschlé de Montrouge est du voyage avec un architecte.

Les bagages sont enregistrés. Nous décollons dans deux heures. Nous buvons un café et discutons de tout et de rien. Philippe s'en va faire un tour. Quand il revient, dix minutes plus tard, il a un tract sur lequel se trouve une carte de l'Afrique.

- Tiens Michel, regarde, c'est là le Burkina ! Me dit-il en me montrant la carte.

J'avoue que je ne savais même pas où se trouvait ce pays. Je repense alors à des gens que j'avais rencontrés aux USA et qui ne savaient où se situait la France. J'en

avais été outré. Mais là encore, je m'aperçois que je suis bien comme beaucoup de monde.

L'avion quitte le sol. Deux malabars armés sont assis juste derrière nous. Ils sont là au cas où il y aurait un problème. C'est gai. Ça met tout de suite en confiance. En fait, je suis très négatif quant à ce voyage. Je m'en rends bien compte. Je ferme les yeux et médite un moment. Il me revient alors la pensée d'un Canadien, un pasteur, qui m'avait rendu visite peu de temps avant mon départ. Il m'avait dit :

- Michel, Le Seigneur me dit de te dire que tu vas devoir te rendre sensible.

J'ai les yeux fermés et doucement, je prie :

- Seigneur, je suis désolé pour cette attitude stupide ; si tu veux que je fasse quelque chose là-bas, montre-le-moi.

Et en priant, je m'endors. C'est le Pasteur Forschlé qui me réveille. C'est l'heure de manger. Ça change les idées. Je

me dis que c'est peut-être le dernier repas civilisé avant deux semaines. Mais je me reprends aussitôt, décidant de changer ma façon de voir ce voyage.

Nous faisons escale à Bamako. C'est là que pour la première fois je vais poser les pieds sur le sol africain. On doit attendre un peu et on en profite pour aller boire quelque chose. Il fait chaud. Je me laisse tenter par des amuse-gueules. C'est en dégustant une salade délicieuse que je me fais copieusement enguirlander par le pasteur.

Tu as envie d'attraper la tourista ? Ne mange rien ici à part des conserves !!!

C'est bien ce que je pensais, ça va pas être du gâteau ! Bon, mais je décide de rester positif. Je finis ma salade et nous repartons dans les airs.

Nous sommes reçus par le missionnaire et toute une équipe de Chrétiens. Tous nous serrent la main en nous disant :

- Bonne arrrrivée !!! (On roule les R comme Dalida au Burkina.)

C'est la coutume ici. Et nous buvons de l'eau qu'on nous sert dans unealebasse en signe de bien venue. François Forschlé me dit discrètement de ne pas la boire et d'y tremper symboliquement les lèvres... la tourista !!!! (pour ceux qui ne savent pas ce qu'est la tourista, c'est tout simplement la diarrhée que chopent les touristes quand le changement de nourritures est trop différent...)

Un jeune homme tout mince, un Africain, veut porter ma valise. Je ressens mal la chose. Je ne me vois pas comme un gros colon marcher devant, avec un « p'tit noir » qui se coltine mes bagages. Je lui dis que je suis encore assez fort pour la porter moi-même.

Et c'est un peu comme dans les films de Don Camillio, c'est comme si Le Seigneur me disait

| |
|-------------------------------|
| - Michel, rends-toi sensible. |
|-------------------------------|

Nous sommes dans la voiture, une vieille Mercedes qui a déjà beaucoup souffert. Philippe et moi sommes stupéfaits par ce

que nous voyons. Il fait nuit, les bords de routes sont encombrées de toutes sortes de trucs et de machins que des gens tentent de vendre. Nous voyons une enseigne sur laquelle il y a une inscription étrange :

Poulet télévisé.

Je demande qu'est-ce qu'un poulet télévisé ? On me dit le plus naturellement du monde !

- C'est un poulet qui a cuit au four ».

Phillipe et moi éclatons de rire. Et les explications continuent : Il y a aussi des poulets bicyclettes, mais nous ne les verrons que demain.

Nous quittons la route goudronnée pour emprunter une voie pleine de trous. Le chauffeur qui doit éviter un rocher qui dépasse au milieu de ces trous.

Philippe et moi ouvrons des yeux comme des roues de char ce qui a pour effet de déclencher un fou rire général dans la voiture. Nous tournons à droite et arrivons devant la maison d'Alain. Je suis

rassuré, c'est une vrai maison et non pas ce que j'ai entrevu tout au long de la route.

Arrivés chez le missionnaire, sa cuisinière nous a préparé un repas à la française. C'est super. Je regarde le pasteur Forschlé du coin de l'œil. Il rigole et dit :

- Ici, tu peux tout manger et même, tu peux tout boire !

Et il décapsule une bouteille de bière. Et j'apprends qu'au Burkina les Chrétiens ne boivent pas d'alcool et vont jusqu'à enseigner que c'est un péché d'en boire.

Oui, mais nous on est Européen ! Ouf !

Mais mon ami Forschlé m'explique que pour ne pas choquer les susceptibilités religieuses locales, il vaut mieux s'adonner à notre « passion » entre nous. Décidément, je l'aime bien ce Forschlé. Et nous prenons notre repas dans la bonne humeur. Toute l'équipe qui nous attendait à l'avion est là. Parmi eux, il ya un garçon, celui de la valise. Il me regarde avec beaucoup d'attention. Il se nomme Nicolas.

* Si je ne donne pas le nom du « missionnaire » c'est que plus tard nous avons eu de sérieux problèmes avec lui.

**PREMIER JOUR A
OUAGADOUGOU**

Chaud ! Il ne fait pas chaud, il fait abominablement chaud ! Pardon, j'avais dit que je serais positif... il fait une chaleur magnifique, un charmant 45° à l'ombre et sous le ventilateur. Impossible de faire la grasse matinée à Ouagadougou. Ce matin, c'est la douce et mélodieuse voix venant du haut d'un minaret qui me réveille. Ce que je ne sais pas encore, c'est que demain, c'est un âne qui va braire juste sous ma fenêtre et qu'après-demain, ce sera un coq mal réglé qui va se mettre à hurler avant le lever du soleil. Je n'ai pas très bien dormi, au milieu de la nuit, une foule de personnes frappait des bidons ou des casseroles dans la rue. Après une bonne douche froide, j'arrive à la table où nous attendent un bon café bien chaud et des tartines.

Je raconte l'histoire de mon réveil en sursaut vers deux heures du matin. Tous éclatent de rire :

- Ils ont chassé le chat qui mangeait la lune !

Qu'est-ce qu'il me raconte ? Et c'est avec le plus grand sérieux qu'on me dit

que les Burkinabés croient qu'un chat vient régulièrement pour manger la lune ; alors, quand la lune décroît, les gens sortent la nuit dans les rues pour faire peur au chat afin qu'il ne la mange pas entièrement. J'en oublie d'avaler le bout de pain que j'ai dans la bouche. Tous ceux qui sont là se marrent en voyant mon expression et celle de Philippe. Il faudra que, quelques jours plus tard, je lise cette histoire dans une brochure destinée aux touristes pour me donner l'assurance qu'on ne s'est pas moqué de moi.

Après ce petit déjeuner, Philippe et moi nous nous risquons hors de la maison. La rue est encore pire que je croyais. Ce n'est que de la terre pleine de trous et de bosses. Il y a des rochers qui dépassent par endroit et les rares voitures qui passent par là font du slalom au milieu de tout cela et des tas d'ordures qui font la joie des porcs qui y trouvent leur pitance et des enfants qui y défèquent.

Le missionnaire, François Forschlé, Philippe et moi prenons la voiture et allons au centre-ville pour changer notre argent. C'est le chauffeur d'hier soir qui conduit,

c'est l'as du volant, il pourrait piloter n'importe quelle auto sur la lune (à condition que le chat ne l'ait pas mangée...) Puis nous faisons des courses chez un Libanais qui tient une boutique où on trouve de tout, même du Rocqufort et du Champagne. Dans les rues de Ouaga, Philippe et moi ouvrons des yeux comme des roues de moulin. Tout est surprenant. Nous avons l'impression d'être sur une autre planète. Pourtant nous avons déjà beaucoup voyagé. Mais là, ça dépasse tout ce qu'on aurait pu imaginer et ce qui est le plus remarquable, c'est l'extrême gentillesse des gens.

Par exemple, après que nous ayons rempli le coffre de la voiture avec toutes sortes de victuailles, le pasteur Forschlé décide de se rendre à l'ambassade de France. Philippe et moi attendons dehors, pensant qu'il serait bon de prendre quelques couleurs au soleil. Nous sommes blancs, désespérément blancs, au milieu de tous ces gens magnifiques nous avons l'air presque malades. Alors que nous sommes là, appuyés nonchalamment contre un muret, un jeune homme assis sur une chaise roulante s'approche de nous. Il

nous fait de grands sourires en nous demandant un peu d'argent pour manger. Nous n'avons rien sur nous, nous avons tout donné au missionnaire. Nous lui expliquons la chose. Il nous croit et continue à sourire tout en nous parlant de choses et d'autres. Un autre handicapé arrive sur ces entre faits. Le premier lui raconte que nous n'avons rien. Le second lui dit, tout en rigolant, que c'est parce qu'il nous a tout pris. Le premier rigole et lui dit que, s'il est un homme, il n'a qu'à se battre. Et nous assistons à une bagarre en chaise roulante et en éclats de rire. Ils se frappent vraiment, ils finissent par terre tous les deux, en sueur et rigolant comme ce n'est pas croyable. C'est un jeu. Nos amis reviennent de l'ambassade et assistent à la fin de ce joyeux combat. Quand il voit la situation, le missionnaire me donne un peu de monnaie pour la remettre à ces deux jeunes hommes. J'ai souvent vu des mendiants, un peu partout dans le monde, mais ceux-là sont fantastiques. Ils ne cherchent pas à faire pitié. Ils sont pauvres, voilà tout. Et ils le disent avec une telle authentique simplicité que nous en sommes étonnés. Ce furent les premiers, mais ce ne furent

pas les derniers. Le Burkina-Faso est l'un des cinq pays les plus pauvres du monde. Mais cela, je ne le savais pas vraiment. Là, je suis en train d'apprendre. Dans cette rue, je ne sais pas encore que je suis en train de tomber amoureux de ce peuple.

Nous apprenons que ce soir, nous allons dans une église. C'est l'église du pasteur Jean-Charles Kabré que j'avais rencontré à Paris. Nous roulons donc dans un labyrinthe de trous et de bosses. Nous sommes pourtant en ville. Le conducteur a de la peine à se faufiler entre les maisons de boue séchée, les trous et les bicyclettes.

Nous arrivons devant une bâtisse aussi simple que les autres ; c'est là que Jean-Charles nous attend pour la réunion du soir. Nous sommes très bien reçus. Nous entrons dans l'église. C'est juste quatre murs de terre et un toit de tôle. Le sol est presque entièrement recouvert de béton. La chaire est en terre. Il fait très sombre, car il n'y a pas d'électricité. C'est François qui prêche à la lueur de trois lampes-tempête.

Il enseigne de façon simple, mais très vivante. Je vois, sur les expressions des auditeurs que le message est bien passé.

La soirée se termine dans la joie. Nous rentrons. Sur la table, nous trouvons des salades magnifiques et des pâtes du même métal, et de la Flag, la bière locale.

La cuisinière du missionnaire avait douze ans quand il l'a recueillie dans sa famille. Elle est comme leur fille. Elle a appris à faire la cuisine à la française et ce talent est aussi apprécié qu'une oasis au milieu du désert.

C'est elle qui va faire notre lessive et notre repassage. Les premiers temps cela me gênait. J'ai donc essayé de laver mes affaires tout seul. Mais la poussière rouge qui s'infiltrait partout a eu raison de mon courage. Impossible de laver mon linge. J'ai donc accepté qu'elle le fasse.

Nous sommes fatigués et contents de retrouver notre chambre. Philippe dort sur un matelas et moi j'essaie de dormir sur un lit. Il fait chaud, je sue. Soudain, je me réveille en sursaut, croyant qu'une

bestiole me court sur le torse. Ce n'est qu'une goutte de sueur qui m'a chatouillé en coulant. Et le ventilateur s'époumone au plafond en faisant des « tship tship tship » énervants.

Aujourd'hui nous nous rendons dans une école Biblique. Celle où Nicolas étudie. Le directeur, Joseph, un Ghanéen au sourire inimitable nous présente à la classe. Il y a là de jeunes gens et de jeunes filles tous plus beaux les uns que les autres. Et parmi eux je remarque un homme d'un âge un peu plus avancé. On me le présente, c'est le ministre de (je ne sais plus quoi) Bien étrange pays où des hommes d'État sont assez humbles pour venir étudier les Saintes Écritures dans une école Biblique si simple.

Il ya aussi un étudiant aveugle qui fait toutes ses études en braille. Je suis très impressionné. C'est François l'invité d'honneur et c'est donc lui qui va donner le cours. Il parle du symbolisme des pierres dans La Bible. Il truffe son exposé d'anecdotes amusantes et remporte un franc succès auprès des élèves.

Philippe et moi sommes appelés à donner notre témoignage. Et je ne sais pas ce qui me prend... me voilà en train de parler du fait que Dieu veut que Ses brebis soient dans l'abondance. Et j'explique que ce n'est pas normal d'être pauvre et que les enfants de la Lumière que nous sommes devons donner le ton dans le pays et démontrer que l'intelligence est d'origine divine et que nous devons être riche pour pouvoir, non seulement aider les pauvres, mais aussi pour les inspirer à changer de style de vie.

Le directeur prend la parole . Je tremble un peu. N'ai-je pas été un peu fort ? Et Joseph de dire aux élèves enthousiasmés :

- Alors ? vous avez compris ce qu'il a dit ? C'est fini ces fausses croyances trop répandues ! C'est fini de croire que Dieu bénit les blancs et que nous, les négros, nous sommes les maudits de la terre ! Dieu veut nous donner autant qu'aux blancs. Le seul problème qu'il y a, c'est notre mentalité ! Il faut changer notre mentalité !

Et il s'envole dans une nouvelle prédication digne de T.L. Osborn. Je n'en crois pas mes oreilles, je suis émerveillé. Nous rentrons à la maison et passons une journée à recevoir une foule de personnes qui ont appris qu'il y a des blancs qui sont arrivés. Nous parlons avec eux et prions jusque tard dans la soirée.

Le dimanche nous partons pour la brousse. Étant donné que je suis un ignare n'ayant jamais cherché à comprendre ce que pouvait être la brousse, je suis très étonné de ne pas voir d'arbre géant avec des lianes. Mon image de l'Afrique est tout droit sortie des films de Tarzan que mon père m'emmenait voir dans les années cinquante.

La brousse, c'est la campagne. Mais la campagne du Burkina c'est un peu mieux que le désert du Sahara et légèrement plus verdoyant que la paume de ma main.

C'est une terre rouge et des arbres qui semblent morts à cette saison. C'est des vautours qui tournent dans le ciel comme dans celui de Lucky Luck.

C'est le goudron qui nous conduit hors de Ouagadougou. C'est ainsi que l'on nomme tout ce qui n'est pas une piste ou un six mètres. La rue dans laquelle vit le missionnaire est un six mètres. Il y a environ six mètres entre les maisons de droite et les maisons de gauche.

Quand vous êtes invité chez quelqu'un vous demandez :

- Ou habites-tu ?

Et il vous répond, par exemple :

- Au troisième six mètres après la pharmacie.

Et nous roulons dans la brousse, toutes fenêtres ouvertes à cause de la chaleur. Pas de climatisation dans la voiture. François dit qu'il aimerait bien aller dans un maquis avant d'aller au culte. Philippe et moi sommes étonnés, mais nous n'osons plus rien demander. Tout nous oblige à des questions. Et on s'arrête au bord du goudron.

Il y a là une cabane faite de planches et de tôle. Une femme souriante y sert des boissons fraîches grâce à un vieux réfrigérateur qui fonctionne sur batterie. C'est cela un maquis.

Au Burkina, il ya l'eau en bouteille, le Coca, le Fanta orange ou citron, et la Flag pour quiconque n'a pas été endoctriné par ceux qui condamnent la bière.

Il faut dire que l'alcoolisme est un grave problème ici. Je comprends les Chrétiens qui, en arrivant au Burkina ont essayé d'apporter une délivrance à ceux qui en avaient cruellement besoin, en créant cette loi qui n'est pas vraiment défendable Bibliquement parlant.

Après nous être désaltérés, nous reprenons le goudron.

VILLAGE DE BROUSSE

Quelques kilomètres plus loin, nous arrivons vers un groupe d'environ deux cents personnes qui semblent attendre au bord de la route. On s'arrête. Ce sont des gens de l'église qui nous attendent pour nous montrer le 'chemin'. Parce que, nous allons vite le comprendre, à partir de là, il n'y a plus de chemin. C'est la terre rouge, quelques buissons secs, des arbres semblant morts et des cailloux.



**Les gens du village nous reçoivent
avec une grande joie.**

Tous ces gens se mettent à chanter et à jouer du tam-tam. Nous descendons de la voiture, sauf le chauffeur qui nous suit

lentement. Nous sommes embrassés par tout le monde. C'est la joie, mais je sens au fond de mon cœur comme une émotion qui monte et qui me pique les yeux. Et nous marchons au rythme de la musique.

Nous arrivons auprès de quelques bâtisses de terre. Il y en a une qui est un peu plus grande que les autres. Ce doit être l'église. On nous conduit sous une paillote. Ce sont quatre piquets de bois sur lesquels repose de la paille qui fait un peu d'ombre dans cet enfer de soleil brûlant. Le chef du village nous attend, royal, avec son épée. On nous donne des chaises. Le pasteur nous est présenté par Nicolas. C'est le pasteur Simon. Le village s'appelle Téma. Une femme arrive, portant une cuvette d'eau. Elle s'agenouille devant le chef et lui sert l'eau de la bienvenue dans unealebasse. Le récipient fait le tour et arrive à mes lèvres avec lesquelles je frôle poliment la surface de l'eau un peu trouble. C'est de la farine de mil qui donne cet aspect à la boisson. Et je vais assister à ma première palabre. Après que chacun ait bu, tout le monde se relève et se sert à nouveau les mains en se souhaitant la bonne arrrrrivée. Puis nous

laissons le chef nous parler. François qui est un vieux de la vieille en Afrique sait très bien quand il est de bon ton de se lever pour serrer à nouveau la main du chef en signe d'approbation. Il se lèvera ainsi une bonne demi-douzaine de fois en dix minutes. Le chef parle le moré, une des langues du pays. C'est Nicolas qui traduit.

Soudain, on entend un drôle de bruit de ferraille. Je tourne la tête sur ma gauche et vois un homme qui frappe lentement une jante de voiture suspendue à un arbre. Alain me dit que c'est la cloche de l'église. C'est l'heure du Culte et elle appelle les fidèles à venir adorer Dieu.

Nous nous levons et tous se dirigent vers l'église, sauf le chef qui est animiste et chef des masques. C'est une chose que je ne connaissais pas. La sorcellerie a une très forte influence au Burkina. Les sorciers sont les maîtres. Il n'y a que dans les églises où se manifeste la puissance miracle de Dieu, que les Chrétiens tournent définitivement le dos à la sorcellerie. (et encore... pas toujours...)

Le culte au Burkina-Faso est vraiment différent de ce que nous vivons en France. Les hommes sont assis d'un côté et les femmes de l'autre. On chante beaucoup, mais cela n'a rien d'ennuyeux. Les tam-tam sont à l'honneur. Les femmes, même les plus âgées, dansent devant Dieu. On tape des mains, la poussière se soulève, car le sol est en terre battue. Les enfants en bas âge dorment sur le dos de leur maman qui danse frénétiquement en louant Dieu à très haute voix. Je regarde Philippe et remarque qu'il est aussi émerveillé que moi.

C'est à nouveau François qui prêche et j'en suis très heureux, car en fait, je ne saurais que dire à ces gens. L'épisode de l'école Biblique avait été un succès, mais cela ne me donnait pas envie de renouveler l'expérience. Je ne me sentais pas à l'aise devant un auditoire si différent. Et je respectais trop ces gens pour leur balancer une prédication qui, je le pensais, ne serait sans doute pas adaptée à leur besoin. (J'ai vraiment l'impression d'être sur une autre planète).

À la fin de son sermon, le pasteur Simon monte sur la chaire et commence à remercier les blancs d'être venus de si loin pour les bénir. Il appelle deux de ses fidèles qui sont restés à la porte. Ils entrent en tenant fermement un bélier. C'est le cadeau pour François. C'est la fête ! Et puis ce sont les annonces. Il est rappelé à tous que les murs de l'église ne pourront pas résister à la saison des pluies qui arrive. Qu'il faut installer des tôles là où il n'y en a pas. Nicolas traduit. Puis, tous les pasteurs se retrouvent sous la paillote. Ils sont venus de loin pour entendre les blancs annoncer le message du Seigneur. Il y en a même un qui a fait quarante-cinq kilomètres avec un vélo sans pédales... François distribue des bonbons aux enfants. Il y a une ambiance de fête dans ce petit village. Mais Nicolas semble contrarié. Il me prend un peu à part et me dit :

- Tu sais, je n'ai fait que traduire, ce n'est pas moi qui ai parlé des tôles et de tout cela.

Je le rassure, j'avais bien compris. Puis nous allons nous rasseoir avec les quelque

dix pasteurs qui sont là. François n'a toujours pas fini de donner ses bonbons. Les enfants crient de joie. Il y en a qui essaient de passer deux fois pour en avoir plus, et tout le monde rit.

C'est alors que je m'entends dire le plus naïvement du monde :

- Pasteurs, vous ne prêchez jamais sur la dîme ?

Et tous me disent qu'ils enseignent leurs Chrétiens à donner la dîme, mais qu'ils sont si pauvres que cela n'aide absolument pas l'église.

Je leur dis alors :

- Mais c'est normal que vous soyez pauvres. Vous vous trompez, il ne faut pas donner la dîme !

Tous me regardent comme si j'avais une corne qui venait de me pousser sur le front.

Alors j'explique :

-Jésus-Christ enseigne que ce que ta main droite donne, ta main gauche doit l'ignorer. Cela signifie que tout ce que vous pouvez **donner** c'est donné, et que vous ne devez pas attendre quoi que ce soit. Matt 6/3.

Par contre, si vous **semez** quelque chose, vous pouvez vous attendre à **récolter** quelque chose. Si vous semez du mil, vous allez récolter du mil. Si vous en semez peu, vous en récolterez peu. Mais si vous en semez beaucoup, vous pouvez vous attendre à avoir une bonne moisson. Je continue en leur expliquant qu'on récolte toujours selon la nature de ce qu'on a semé. En effet, si vous semez du blé, vous n'allez pas récolter de l'orge ni du mil. C'est une loi universelle.

Et je cite le Texte sacré dans lequel le prophète Malachie dit de la part de Dieu :

*« Vous me frustrez, dit le Seigneur
Et vous dites,
En quoi T'avons-nous frustré ?
C'est sur les dîmes et les offrandes !
Et vous êtes frappé par la malédiction,
la nation toute entière !*

*Apportez à la Maison du Trésor toutes
les dîmes,
Afin qu'il y ait des provisions dans Ma
Maison,*

***METTEZ-MOI DE LA SORTE A
L'ÉPREUVE***

Dit l'Éternel des armées,

*Et vous verrez si Je n'ouvre pas pour
vous les écluses des cieux,*

*Si Je ne déverse pas sur vous la
bénédiction*

Au-delà de toute mesure.

*Pour vous Je menacerai celui qui
dévore,*

*Et il ne vous détruira pas les fruits du
sol.*

*Et la vigne ne sera pas stérile dans vos
campagnes,*

Dit l'Éternel des armées,

Toutes les nations vous diront heureux

Car vous serez un pays de délices,

Dit l'Éternel des armées. »

**Prophète Malachie, chapitre 3,
versets 8 à 12.**

Tous les regards sont fixés sur moi, je me rends compte que j'ai fait mouche. Ces pasteurs sont ignorants de cette chose que tous les chrétiens évangéliques connaissent dans ce qu'ils appellent « le pays des blancs ». Pourquoi ne leur a-t-on pas enseigné ces choses ?

Alors, commençant par le début, je prends le temps de leur expliquer que le Message de La Bible est écrit de façon à ce que ceux qui doivent voir puissent voir et que les autres n'y comprennent rien. Je leur explique tranquillement que Dieu est un Être spirituel et que tout ce qu'Il a créé est spirituel. Que tout est pur pour ceux qui sont purs et que l'argent n'est donc pas mauvais ; je le leur démontre par les Écritures :

Que si une personne a un cœur mauvais, tout ce qu'elle touche va être sali.

Mais que si une personne a un cœur renouvelé par Jésus-Christ tout ce qu'elle touchera deviendra positif et constructif.

Que l'argent n'est ni bon ni mauvais, que cela dépend du cœur de celui qui le possède.

Je leur fait comprendre que :

Tout ce qui peut être semé doit donner une récolte.

J'explique que depuis Noé, une alliance a été passée avec l'humanité. Dieu s'est engagé à ne plus détruire la terre par l'eau et que, tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et le chaud, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront pas **Gen 8/22**.

Je leur montre comment Paul disait aux gens de Corinthe que s'ils semaient fidèlement de l'argent dans l'œuvre de Dieu, Dieu se chargerait Lui-Même de leur fournir de la semence pour qu'ils puissent semer encore davantage les prochaines fois. **2 Cor 9/6 à 15**.

Je leur lisais des textes comme celui où Paul s'adresse aux chrétiens de son temps pour les exhorter à **semer** de l'argent.

Il leur disait clairement :

- *« Celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème en abondance moissonnera en abondance... Dieu a le pouvoir de vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours à tous égards de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toutes œuvres bonnes ». 2 Cor 9/6 et 8.*

Il fait très chaud sous la paillote. Plus personne ne parle. Tous écoutent avec beaucoup d'attention. Je suis en train de parler d'abondance dans un pays pauvre. Mais n'est-ce pas là justement que ce message doit être donné ?

Je ferme ma Bible, et reste les yeux rivés au sol pendant un long moment. Que va-t-il se passer ? J'attends. Au bout d'un long moment, un pasteur se risque à dire :

- Frère Genton, venez nous enseigner ces choses. Nous en avons besoin. Vous, vous crachez la Vérité !

Et tous les autres pasteurs se mettent à parler. Je ne comprends pas ce qu'ils disent. Nicolas essaie de m'interpréter leurs paroles. Elles traduisent leur joie et leur espoir. Ils sont contents de ce qu'ils ont entendu et veulent en savoir plus.

Je lève les yeux et vois que des femmes se tiennent un peu plus loin, en plein soleil, et qu'elles écoutent. Quelque chose est en train de se passer. C'est comme si un ange passait par là. Il y a un infini respect dans les cœurs, comme une louange silencieuse palpable qui nous environne et monte jusqu'au Cœur de Dieu.

Nous nous regardons et sourions. C'est un manteau rafraîchissant de Paix qui tombe sur nous tous, là, au milieu de nulle part, au fond de la brousse, loin de tout signe de civilisation.

Une bonne odeur nous parvient. C'est la cuisine préparée avec amour par les sœurs

du village. Elles nous servent, déposent les plats sur une sorte de table bancale.

Nous revenons sur terre.

LE TÔ

Pour la première fois de ma vie je me trouve devant le tôle. C'est leur nourriture de base. En fait, ils ne mangent pour ainsi dire que ça. Heureusement, il y a plusieurs façons de le préparer. C'est ce que Nicolas m'explique. Il s'agit de farine de mil qu'on mange avec les mains, tous dans le même plat. On fabrique une boulette à partir de cette pâte chaude et un peu molle et on la trempe dans la sauce qui se trouve dans un autre récipient. Ce jour-là, c'est le tôle aux poissons.

Je goûte... c'est délicieux si on aime ce qui n'a pas de goût et si on aime la sauce d'arêtes de poissons. (Je ne veux blesser personne, mais, depuis, j'ai eu l'occasion de faire manger des plats français à mes amis Burkinabés qui se sont écriés que cela sentait les wc... alors, maintenant, j'ose dire, moi aussi ce que je pense de

cette nourriture. Je vous promets que j'ai essayé plusieurs fois d'en manger. Ça ne passe pas).

Philippe trempe ses doigts dans les plats et déguste :

- Ah ! Mais c'est un dessert aux poissons, c'est bon !

Et tout le monde rigole en voyant nos têtes qui ne peuvent pas cacher notre... étonnement.

Pendant le repas je vois le missionnaire et Nicolas qui discutent ferme un peu plus loin. Nicolas a l'air contrarié. Je me renseigne. En fait, il ne peut pas rentrer avec nous, car il n'y a plus assez de place dans le bus à cause du bélier que François a reçu. Alain demande donc à Nicolas de rentrer en taxi-brousse le lendemain. Aussitôt une idée surgit en moi. J'imagine donc que Nicolas va passer la nuit ici. Je demande à Nicolas si je peux rester avec lui. Avant qu'il n'ait le temps de répondre, Philippe, qui a tout entendu demande à son tour s'il peut aussi passer la nuit au village.

Nicolas à l'air très ennuyé. Quoi ? Des blancs ?!! Dormir au village ?!!! Dans des cases ?!!! Il refuse. Nous insistons tellement que, finalement on le convainc que nous ne sommes pas en sucre et qu'on ne risque rien... puisse qu'il est là...

C'est ainsi que nous voyons les blancs partir et que Philippe et moi restons avec nos nouveaux amis dans un village qu'on ne saurait situer sur aucune carte.

La soirée se passe à palabrer avec les pasteurs restés pour en savoir plus sur la dîme. Nous sommes assis et je leur recommande d'expérimenter eux-mêmes cette Parole de Dieu. Je leur dis que quand ils auront vécu le miracle de la semence, ils seront plus à même d'enseigner leurs fidèles. Ils sont tout à fait d'accord, et me trouvent très sage. Je suis flatté !!

Il est tard, nous allons nous coucher. Dans la case, c'est de la terre battue. Une natte a été posée par terre. Impossible de dormir, non pas à cause de la dureté du sol, mais plutôt parce que, dehors, tous parlent en même temps de ce qu'ils ont appris. Un

peu plus loin, il y a des tams-tams qui jouent. C'est bruyant la brousse !



Nicolas et moi devant la case.

Vers quatre heures du matin, on entend un klaxon. C'est le taxi-brousse qui passe nous chercher. Nous voilà donc entassés dans ce bus dont personne ne voudrait en France. Un bœuf est coincé dans le coffre avec des poules et autres bestiaux. J'ai une pensée pour Brigitte Bardot. Nous quittons le village, rejoignons le goudron et roulons sur ce qu'ils appellent ici « la tôle ondulée ». C'est la piste qui a été raclée par des bulldozers et qui offre à nos

arrière-trains des secousses qui ne sont pas sans rappeler les effets que nous sentirions si nous roulions à vive allure sur de la tôle ondulée. Les phares s'éteignent régulièrement. Le passager à côté du chauffeur donne alors de grands coups de pied au tableau de bord, et la lumière revient...

Vers cinq heures, le bus s'arrête. Il fait noir dehors. Quelques hommes sautent par les fenêtres pour aller se soulager au bord de la route. Puis, ils se mettent à genoux pour prier, ce sont des musulmans. Le jour se lève, il est cinq heures, la brousse s'éveille.

Nous arrivons à Ouagadougou. Nous descendons dans la rue et attendons un autre taxi qui va nous conduire chez le missionnaire. C'est une simple voiture qui a dû être belle, un jour, en France. Nous montons à huit dedans et le bélier sur les genoux de celui qui est assis à la place du mort.

Philippe et moi sommes sur une autre planète. Ou alors, nous sommes des martiens sur la terre. Mais nous ne savions

pas que sur la terre, les béliers prenaient le taxi...

Nous arrivons ; sur le pas de la porte, la cuisinière éclate de rire en nous voyant. Nous sommes rouges de la tête aux pieds. C'est la poussière qui a fait cela. Nous sommes bons pour une bonne douche. Heureusement, ce jour-là, à ce moment-là, il y a de l'eau. (parce qu'il faut savoir qu'à n'importe quel moment, l'eau ou l'électricité peuvent être coupées.)

François nous salue et nous annonce que nous sommes attendus dans un village et que c'est moi qui vais prêcher. Ce village, c'est Kikilma. Nicolas est très heureux. Sa joie m'inquiète un peu. Tout est tellement à l'envers dans ce pays.

Après un bon repas préparé avec une main de fée 'française', nous reprenons la route.

Nous sommes reçus par les chrétiens du village dans les chants et les tams-tams. Je vous assure que je ne m'y habitue pas. C'est une émotion très intense, à chaque fois, mais cela, je ne le sais pas

encore. Dans ma tête, je suis certain que je ne reviendrai jamais en Afrique.

C'est Pierre Kabré qui nous accueille au milieu des cases. Tout ce qui m'entoure me donne l'impression d'évoluer dans un film dont les décors viennent d'être plantés. C'est à peine croyable que des gens vivent là toujours, tous les jours, tout le temps...

Et c'est la traditionnelle palabre sous la paillotte. Le pasteur Pierre a un très beau visage. C'est un beau noir au sourire si grand qu'on dirait que sa bouche fait le tour de sa tête. Il a des dents éclatantes, une expression franche et humble à la fois.

Le soir tombe très vite en Afrique. Et, alors que nous parlons, les femmes préparent... le tôle.

Heureusement, la sauce est au poulet. Je n'aime pas du tout le poisson. On va aller manger près de la case de Pierre. Alors que nous y allons, je croise une femme devant sa case. Elle porte un bébé dans ses bras. Je pose ma main sur l'enfant en marque de gentillesse. La femme est visiblement bouleversée, je ne comprends pas

pourquoi. Nous continuons notre chemin, nous nous asseyons et après une courte prière, nous mangeons.

Et me voilà avec un morceau de cartilage dans la bouche. Je ne sais pas qu'en faire. Je n'ose pas l'avaler, si je le fais, je sens que je vais vomir. Ma bouche se remplit de salive. Cela n'arrange rien. Je fouille discrètement mes poches dans l'espoir d'y trouver un mouchoir. Pas de mouchoir. Juste un billet de dix mille francs CFA. (Environ quinze euros). Je le sors et essaye de mettre ce morceau de cartilage dedans, discrètement. Je ne veux pas choquer ces gens qui, j'en suis conscient, nous ont fait un repas réservé aux hôtes de marque.

Ouf ! j'ai réussi. Je tiens le morceau dans la main. Maintenant, je ne sais qu'en faire. Je le mets donc dans ma poche. Et je continue de manger en faisant bien attention, sans en avoir l'air, à ce que je vais mettre dans ma bouche. Il fait nuit et nous sommes éclairés par quelques feux dans cette cour. Soudain, j'entends le bruit d'un compresseur, et deux néons

s'allument un peu plus loin. L'équipe du missionnaire s'affaire à monter la sono.

LA PROPHÉTIE DE PIERRE

Philippe et moi finissons de manger. Tout le monde parle en même temps. Tout à coup, Nicolas se lève et se met à parler :

- En 1995 je suis venu dans ce village pour prier avec le pasteur Pierre. Pendant la prière une prophétie est sortie annonçant que des blancs allaient venir pour annoncer l'Évangile et que beaucoup de monde serait sauvé. Voilà maintenant des années que cette prophétie a été donnée. Jamais aucun blanc n'est venu ici, et ce soir, Michel, tu es le premier blanc à prêcher La Parole de Dieu. Tu es la prophétie qui s'est accomplie.

Eh bien, cela ne m'aide pas du tout. Cela rajoute à mon angoisse. Mais que vais-je bien pouvoir raconter à ces gens qui attendent tant de moi ? Où en sont-ils dans la foi ? Sachant que les pasteurs que

j'ai rencontrés ne savent même pas la différence entre donner et semer la dîme... Je me sens tout petit et incapable. J'ai envie de m'enfuir.

Mais bon, je ne peux pas m'enfuir. Où irais-je ? Je ne sais même pas où je suis. Quelle histoire !

La musique s'élève des haut-parleurs dans le ciel d'encre clouté d'or. Jamais un son aussi fort n'a fait vibrer l'air dans cet endroit oublié du monde.

Ils ont mis une cassette de chants en moré, la langue pratiquée dans la région. Et nous voyons arriver des gens qui semblent sortir de la nuit, sortir de nulle part. Une foule immense est maintenant là, attendant que nous venions pour prêcher. Et les pasteurs ne semblent pas trouver cela étrange. Et on les voit palabrer encore une heure alors que ces gens attendent patiemment, debout. Je n'en reviens pas. Qu'attendent-ils ? Nicolas me dit qu'ils ont entendu dire que des blancs sont venus de loin pour leur annoncer la bonne nouvelle. Je vous assure que cela ne me donne aucun courage. Il me dit que

certaines femmes ont marché vingt kilomètres et plus, toute la journée sous le soleil brûlant et qu'elles attendent le moment de la réunion. J'ai envie de disparaître sous terre.

Cependant, on finit par s'avancer vers cette foule. J'en profite pour jeter le morceau de cartilage à un cochon qui passe par-là. Je remets le billet de dix mille francs CFA tout gras dans ma poche. Et dans cette semi-obscurité, quelqu'un de l'église du pasteur Pierre commence à chanter un cantique au micro.

Les tams-tams jouent de plus en plus fort. La foule tape des mains. J'observe que plusieurs dizaines de personnes restent dans les coins sombres.

Nicolas anime maintenant la rencontre. Il parle des Nassaras. Là j'ai compris : Nassara, signifie : blancs. Mais que raconte-t-il à ces gens à notre sujet. Et, de la foule des « AMINA ! » fusent de partout. Amina signifie: Amen.

Les chants semblent ne jamais vouloir s'arrêter. Je remarque une gamine qui se

trouve devant, juste au milieu. Elle danse magnifiquement bien. Elle me fait penser à la petite fille qui danse dans l'église, au début du film de la vie de Tina Turner.

Et voilà le moment de vérité. Nicolas se tourne vers moi et dit d'un ton triomphant :

- Michel ! c'est à toi !

Je me lève de ma chaise et me dirige vers le micro. C'est alors que me revient la parole du prophète canadien qui m'avait visité au Château quelques jours avant mon départ.

- Michel, en Afrique, rends-toi sensible !

Cette petite fille est là, elle ne danse plus, elle me regarde comme des centaines de personnes me regardent. Alors, je me dirige vers elle. Je la prends dans mes bras et la gorge serrée je prie :

- Seigneur Jésus-Christ, je ne sais pas que faire, aide-moi. Oh Dieu ! Qu'au travers du petit cœur de cet enfant, je sente battre le cœur de l'Afrique !

Et je repose la gamine par terre. Elle court se cacher dans la foule. C'est la première fois, je l'apprendrai plus tard, qu'elle touchait un blanc, elle a eu peur.

Et me voilà en train de raconter à ces gens attentifs, ce que Jésus est venu faire il y a deux mille ans sur cette terre. Je leur dis simplement qu'Il est venu pour ôter le péché du monde, mais, que seuls ceux qui croiront en Lui seront au bénéfice de cette œuvre miraculeuse. Je leur dis que Jésus n'est venu violer personne. Qu'Il pourrait, s'Il le voulait, changer la vie des gens d'un coup de baguette magique, mais qu'Il respecte trop nos vies pour faire une telle chose. Je leur dis que Jésus attend d'eux une prière honnête et qu'Il répondra à cette prière et leur accordera la chance de naître une deuxième fois pour commencer une vie nouvelle, purifiée de tous les péchés accumulés depuis leur naissance.

Puis, doucement, je fais un appel, demandant à ceux qui m'ont compris et qui veulent changer de vie et recevoir Jésus-Christ comme Dieu, de lever leur main en signe d'acceptation.

Et c'est le miracle. Près de cent personnes se décident pour Jésus-Christ ce soir-là.

La musique reprend, alors que les nouveaux convertis au Seigneur se dirigent paisiblement vers l'église en terre séchée. Au bout d'un quart d'heure, ils reviennent et Nicolas annonce que je vais prier pour les malades.

Je sens derrière moi les yeux de François Forschlé, du missionnaire et de Philippe.

Alors, silencieusement, je fais cette prière :

- Seigneur, je n'ai pas voulu venir ici, je ne t'ai même pas demandé si Tu voulais que je vienne, mais, Seigneur, si tu veux que je revienne, donne-moi un signe miraculeux. Qu'il y ait des miracles ce soir ; je Te le demande au Nom précieux de Ton Fils Jésus-Christ, amen.

Et je me tourne face aux gens, et j'enseigne cette foule. Il faut toujours que la foi des gens soit portée, élevée par La Parole de Dieu prêchée, enseignée.

Dieu envoie Sa Parole et guérit les gens. Ps 107/20.

Ce n'est pas de la magie. Il faut que la foi des auditeurs passe par la compréhension de la volonté écrite de Dieu.

Alors j'explique à ces gens que :

La grande question est toujours la même :

- Dieu veut-Il vraiment me guérir ce soir ?

La Bible répond clairement à cette question. Un jour, Jésus a enseigné comment prier. Il a démontré, dans cette prière, qu'Il s'inquiétait beaucoup au sujet de ce qu'était la volonté de son Père.

Il dit :

- Que Ta volonté soit faite !

Il est donc normal que vous sachiez si ce que vous demandez est selon la volonté du Père.

Je continue en disant à ces gens qu'ils doivent simplement dire ce que Jésus nous a enseigné :

- Que Ta volonté soit faite sur la terre comme elle est faite au ciel.

La question est donc la suivante : Combien y a-t-il de malades au ciel ? S'il n'y a pas de malades au ciel, c'est que c'est la volonté de Dieu qu'il n'y en ait pas au ciel.

Et si la volonté de Dieu doit être faite sur la terre comme elle est faite au ciel, il semble logique de comprendre que Dieu ne veut pas que vous soyez malades sur la terre.

Tous m'écoutent avec un infini respect. Nicolas m'interprète phrase après phrase. Alors, voyant que la foi a augmenté dans leurs cœurs, je prie. Je chasse toutes maladies au Nom puissant de Jésus-Christ le Seigneur.

Puis, je demande à chacun de constater ce qui s'est passé dans son corps suite à la prière de la foi. C'est alors que seize personnes confessent avoir été guéries miraculeusement par Jésus-Christ le Sauveur.

La réunion n'est pas encore terminée, le pasteur Pierre dirige la foule dans un moment de louange. Je prends Nicolas par la main et le traîne jusque derrière l'église ; je le saisis par le col de sa chemise, je le regarde droit dans les yeux et lui dit fermement:

- Je veux que tu sois honnête avec moi, je ne veux pas que tu me racontes des histoires. Est-ce que tu crois que je peux être utile dans ton pays ?

Il me regarde comme s'il voyait un martien...

- Mais, Michel, tu n'as pas vu toi-même ce que Jésus a fait ce soir au travers de ton ministère ?

- Ça ne veut rien dire ! C'est la foi de ces gens qui a été exaucée. C'est normal !
- **Eh bien, si c'est normal, en tout cas, ici, c'est plutôt rare. Un blanc qui va là où les pasteurs blancs ne vont jamais, un blanc qui dort dans les cases, qui prêche et il y a des conversions, qui prie et il y a des miracles !!! Michel, Dieu avait dit que tu viendrais ici. Tu es la prophétie qui s'accomplit ! Comment peux-tu douter ?**

En fait, je ne doute pas, mais j'ai besoin d'avoir le témoignage d'un Africain en qui j'ai confiance. Ce qu'il m'a dit ce soir-là m'aidera chaque fois que j'aurai des ennuis en Afrique. Et je sais bien que si je me consacre pour l'Afrique, je vais avoir de nouveaux problèmes.

Ce moment derrière l'église est un moment que je garde très précieusement dans ma mémoire. Nicolas pose sa main sur mon épaule et prie pour moi, suppliant Dieu de me montrer que j'ai ma place ici.

La foule se disperse. Personne ne vient vers moi. Nicolas me dira, par la suite, que c'est une marque de respect. Nicolas me propose de nous emmener, Philippe et moi, un peu plus loin dans la brousse. Il y a là un maquis, un bar mal famé. C'est un lieu de rencontre pour ivrognes et prostituées. Nous y allons avec des amis qui portent la sono et les néons. Il fait si noir dans ce désert que je ne vois rien à deux pas. Nicolas me prend par la main pour que je ne tombe pas dans un trou.

Nous arrivons dans un endroit incroyable. Il y a des lampes-tempête qui éclairent lamentablement un spectacle sordide. Des centaines de personnes sont ivres mortes. D'autres se touchent dans les coins sombres. On entend des rires gras et des soupirs.

Les frères préparent rapidement l'installation des micros. Nicolas demande à Philippe de donner son témoignage. Et Philippe se donne à fond. Il a bien connu les milieux de la débauche en Europe et ce n'est pas très différent ici. Il leur parle de vie et de mort. De pureté et de saleté. Il leur explique qu'avant de connaître Jésus,

il n'était qu'un mort-vivant. Et soudain, il s'écroule de tout son long sur le sol. Nicolas s'effondre lui aussi. Ce geste impressionne tout ce monde de la nuit. C'est le silence. Que vont faire ce blanc et son copain bien habillés dans la poussière ?

Alors, Philippe raconte comment Jésus l'a relevé du fumier où il se trouvait à cause du péché. Tous les visages sont figés. On entend les moustiques voler. Et Philippe dit que Nicolas va leur dire une chose très importante et il retourne s'asseoir. Nicolas a pris le micro et rugit littéralement un message conduisant à la repentance. Plusieurs personnes vont faire la paix avec Dieu ce soir-là. Puis nous remballons le matériel et repartons vers le village.

Derrière nous, j'entends des bruits furtifs de pas. Mais il fait si sombre que je n'arrive pas à distinguer de quoi il s'agit. Nicolas me dit de ne pas me retourner, de laisser faire. Il nous dit de ne pas nous inquiéter. Nous arrivons enfin au village et nous découvrons derrière nous une quinzaine de jeunes gens et jeunes filles

qui nous demandent de prier pour eux, car ils veulent se convertir à Jésus-Christ, changer de vie. Alors au coin d'une case, nous prions pour ces jeunes qui se tiennent là, le cœur brisé. Je suis au bord des larmes. Mais nous ne sommes pas au bout de nos émotions.

Alors que nous avançons dans le village, nous remarquons qu'il y a un mouvement sur le sol. En fait, quand nos yeux s'habituent un peu à l'obscurité, nous voyons qu'il y a trois cents personnes qui nous attendent dans le noir, assises par terre, dans le silence et le recueillement.

Je demande à Nicolas ce que peuvent bien vouloir ces gens. Il le leur demande et vient me rapporter qu'ils veulent encore m'entendre au sujet de Jésus-Christ et désirent que nous priions pour eux.

Je prends donc la parole. Il n'y a pas de micro. Cela se passe comme au temps des apôtres. Le même Saint-Esprit est là et je dois dire que je le ressens très fort. J'exhorte donc ces gens en m'adressant à leur conscience et par diverses paroles je m'emploie à augmenter leur foi dans la

simplicité. Puis, je commence à prier pour eux. Ils se mettent en rang et vont défiler ainsi jusque vers trois heures et demie du matin.

MON PREMIER GRI-GRI

Une vieille dame s'avance péniblement s'appuyant sur un bâton. Son corps est à peine recouvert par des haillons. Elle boite. Elle explique qu'elle a marché sur un gri-gri et que depuis, elle a mal au pied. Je demande à Nicolas qu'est-ce que c'est que cette histoire de gri-gri. Il m'explique qu'il y a des sorciers qui s'amuse en effet à jeter des gris-gris sur les chemins et que, lorsqu'une personne marche dessus, le démon entre dans son pied et la fait horriblement souffrir.

Je n'en crois pas mes oreilles. Mais je ne suis pas là pour discuter, je suis là pour aider ces gens. Je demande donc à Nicolas de me traduire, et j'explique à cette vieille maman que Jésus nous a donné le pouvoir de marcher sur toute la puissance de l'ennemi et même sur les scorpions. Luc

10/19..Je lui montre le texte dans La Bible. Évidemment, elle ne peut pas le lire. Mais elle me croit. Je lui demande alors :

- Maman, à votre avis, qui est le plus dangereux ? Le scorpion ou le gri-gri ?

Elle me répond dans sa langue, avec un sourire qui illumine son visage :

- Le scorpion !

- Alors, marcher sur un gri-gri est moins grave que de marcher sur un scorpion !

Elle acquiesce et comprend soudain que, si Jésus nous a donné le pouvoir sur les scorpions qui sont plus méchants que les gris-gris, ce n'est rien pour Lui d'enlever le mal dû au gri-gri sur lequel elle a marché. Je lui dis alors de jeter son bâton au Nom de Jésus et de frapper le sol avec son pied. Elle le fait et constate que toute douleur l'a quittée et qu'elle est libre de marcher comme elle veut.

Voyant cela, la foi de tous est augmentée. Et nous voyons Jésus poser Ses mains bénies sur ces corps souffrants.

Ce sont des femmes au dos brisé d'avoir trop porté d'eau, du bois et des enfants tout au long de leur vie. Ce sont des hommes aux pieds enflés, empoisonnés par des piqûres d'insectes dont j'ignorais même l'existence. Ce sont des enfants fiévreux, brûlants, qu'on m'amène avec un infini respect. Je suis troublé en moi-même par l'amour que je ressens pour ces gens. Et ce sont des dos qui se redressent, des fièvres qui quittent les corps, des douleurs qui sont délogées, des bras qui retrouvent leur motricité. Je suis spectateur de ce que Jésus-Christ fait alors que nous prions ensemble.

C'est alors que je dis à ces femmes qu'un jour je reviendrai avec mon épouse et qu'elle leur parlera.

Le pasteur Pierre nous a préparé une case. Impossible de dormir. Les émotions sont si vives, la tension est si forte que je ne peux fermer l'œil de la nuit. Pourtant j'essaie de me calmer et je ferme les yeux. Tout à coup j'ai l'étrange sensation qu'on m'observe. J'ouvre les yeux. Nicolas a son visage à dix centimètres du mien.

- J'ai eu peur, j'ai cru que tu étais mort, je ne t'entendais plus respirer ! me dit-il.

Et nous choisissons de parler plutôt que de rester à attendre le matin.

Il me dit :

- Tu as l'air triste Michel, pourquoi ?
- Pourquoi je suis triste ? Non, mais tu as vu cette misère ? C'est insoutenable de voir ça sans rien faire.
- Mais Michel, nous avons l'habitude ! Faut pas être choqué !
- Comment veux-tu que je ne sois pas choqué ? Il faudrait que je sois un bout de bois !
- Michel, ça ne doit pas te rendre triste.

Alors là, il commence à me chauffer les oreilles. Je me redresse sur un coude, le regarde droit dans les yeux et lui dit :

- Ah bon ! Je ne dois pas être choqué ? Eh bien, on va voir si toi tu ne vas pas être choqué !
- Tu m'as vu prier et poser mes mains sur ces gens tout à l'heure ? Je vais te dire une chose qui va te choquer, comme ça je ne serai pas le seul choqué de la soirée.
- Tu sais combien coûte la bague que j'ai au doigt de la main gauche ? Cinq cent mille francs CFA . Et tu sais combien coûte la montre que je porte ? Deux millions trois cent mille francs CFA. T'es choqué ?

Nicolas me regarde avec stupeur. Puis il baisse les yeux.

- Oui je suis choqué.

Je me rallonge sur le lit de camp et dit :

- Eh bien tant mieux, je me sens moins seul !

Et nous parlons, je lui raconte comment nous vivons en France, comment nous gaspillons tout. Je lui dis que c'est anormal et que je ne pourrai plus vivre

comme avant. Que je vais réfléchir à ce que je pourrai faire pour essayer de changer quelque chose. Pour qu'il y ait de l'équilibre. Et voilà comment torse nu, suant et gesticulant dans une case au fin fond de la brousse je refais le monde comme un gamin tout maigre, avec mon nouveau frère, Nicolas Sawadogo qui jubile.

Le matin, c'est la douche ! Et la douche, c'est, au milieu de rien, quatre murs de terre d'environ un mètre soixante de hauteur, c'est une calebasse et un seau d'eau que les femmes du village ont fait chauffer pour les petits blancs délicats.

Et on s'arrose tant bien que mal et on se savonne alors que le village grouille de monde. Personne ne regarde du côté des quatre murs de terre. Mon Dieu que c'est bon de se rafraîchir ainsi, sous le ciel.

Le café est prêt, on sort des biscottes et des corn-flakes de la glacière sans glace et nous rendons grâce à Dieu pour cette nouvelle journée qui commence.

Ça va être difficile de partir. Tout le village est là pour nous demander de revenir. Maintenant, je sais que je reviendrai.

Et nous retournons à Ouagadougou par le goudron après avoir quitté la piste.

La semaine passe très vite. François est reparti en France et Nicolas nous a organisé, vite fait, des réunions un peu partout dans les églises du coin.

Nous visitons une école. Il y a cinq cents enfants qui étudient dans un silence et un ordre qui nous saisit. Nous connaissions cela dans les années cinquante en France et en Suisse. Mais «tout fout l'camp.»

Le directeur et fondateur de l'école, Jean-Charles Kabré, nous explique qu'une œuvre chrétienne du Canada soutient cette œuvre. Le but de cette école, c'est de donner l'instruction aux enfants les plus pauvres, ceux qui ne pourraient pas y avoir droit à cause de la grande pauvreté de leur famille.

Il y a six classes, pour cinq cents enfants.

Malheureusement, les dons se sont faits rares et les enfants ne mangent que le mardi et vendredi midi depuis deux mois.

Je demande combien il faudrait pour que l'école tourne correctement. Il me fait un devis et me l'apporte le lendemain. En fait, pour qu'un enfant soit nourri, habillé et scolarisé pendant un mois, il faudrait **dix euros**.

Dix euros par enfants ? Et par mois ?

C'est à ce moment que je dis, comme vous l'auriez dit :

- C'est faisable !

En rentrant à la Communauté, nous avons immédiatement créé une association qui se nomme

« C'est Faisable. »

Cette association veut répondre à toutes sortes de vrais besoins. Par exemple, ces

enfants, s'ils ne sont pas à l'école, traînent dans les rues, mendient, volent et finissent souvent par se droguer ou se prostituer. (Vous pouvez faire des dons en allant sur notre site revelationbible.fr MERCI D'AVANCE !

Nous avons aussi visité une clinique. C'est un médecin-chirurgien qui l'a créée pour les pauvres. Il a commencé il y a quelques années en recevant les gens sous les arbres. Il faisait ce qu'il pouvait, mais il le faisait. Les perfusions étaient accrochées aux branches. Les gens venaient de loin.

Depuis, sous après sous, il a réussi à construire une sorte de hangar. C'est là qu'il travaille avec une équipe de vingt-cinq personnes.

J'ai pris ce hangar en photo pour montrer cette misère aux gens d'Europe. Mais quand ils ont vu les photos, ils ont tous dit :

- Oh ! comme c'est joli toutes ces couleurs !

Évidemment, les malades qui viennent ne sont pas tout nu. Ils se vêtent avec des tissus colorés et, avec le soleil, la misère est jolie sur les photos. (comme le chante Aznavour)

Cela m'a donné une idée. Nous allons faire venir les gens une semaine au Burkina et nous leur ferons voir ce que nous avons vu. Ils iront dans les villages, dormir dans les cases et visiteront les écoles, les dispensaires. Ils verront la pauvreté, la vraie, la moche.

Depuis, nous avons emmené des amis en Afrique et plusieurs en sont rentrés bouleversés et aident très activement l'association « **C'est Faisable.** »

(D'autres, des Suisses, après que nous leur ayons présenté les gens que nous connaissions, ont préféré créer leurs propres associations humanitaires. Pour quelle raison, je ne le sais pas. (quoique j'ai ma petite idée sur cela...) Mais je n'ai pas trouvé cela très sympathique ni loyal. Mais bon... pourvu que les gens soient aidés, peu importe).

Nous avons lié amitié avec le docteur Issa de la première clinique que nous avons visitée. Et depuis nous avons vécu de très belles choses.

C'est un homme qui se bat et gagne.

Le temps passe trop vite quand il y a tant à faire. Chaque soir nous tenons des réunions dans une petite église. Des dizaines de personnes reçoivent Jésus-Christ comme Sauveur. Une maison de prostitution se trouve juste à côté et quelques personnes de mauvaise vie vont se donner au Seigneur en entendant l'évangile prêché depuis l'église.

Le dernier soir, j'annonce à tous, et surtout à Nicolas, que je vais venir deux fois par an au Burkina.

Nicolas s'engage à me préparer des réunions dans tout le pays. Nous décidons de fêter tout cela et j'invite toute l'équipe au restaurant pour manger des glaces. A part Philippe, le missionnaire et moi, personne ne sait ce que sont les glaces. C'est avec beaucoup de précaution qu'ils goûtent à ces boules blanches, roses,

vertes et marrons. Nous rions beaucoup. C'est tout de même meilleur que le tôle !!!

Puis, c'est le départ. Tout le monde est à l'aéroport. On s'embrasse ; cette fois, je veux bien que Nicolas porte ma valise. Les choses et les gens changent.

Et c'est Roissy, le froid, des émotions difficiles à partager. Tout me semble gris. Je ne pense qu'au Burkina. Michèle m'écoute lui raconter. Les frères et sœurs écoutent. Heureusement que Philippe était avec moi, comme ça je suis certain que je n'ai pas rêvé toute cette histoire.

C'est drôle comment Dieu s'y prend pour me séduire. On m'aurait dit, il y a encore un mois, que je tomberais amoureux de l'Afrique, je me serais étranglé à force de rire.

Avec moi, Dieu est obligé d'avoir de l'humour !

PROJETS HUMANITAIRES

Le missionnaire est assis dans le salon du Château, nous regardons la vidéo faite au mois de mars au Burkina. Il me parle du docteur Issa. Il est en train de construire une clinique juste à côté du hangar.

Il faudrait lui trouver du matériel pour une salle d'opération, des médicaments et toutes sortes de choses utiles dans une clinique.

Mais je ne sais pas comment m'y prendre pour récolter tout cela. Lui, n'est pas soucieux du tout. Il me dit qu'il va aller dans les hôpitaux et parler de ce projet. Et il le fait. C'est ainsi que nous avons dû aller chercher une salle d'opération complète, des couveuses et des appareils qui me semblent sortis d'un film de science-fiction, mais qui doivent sûrement servir à quelque chose dans les mains de chirurgiens.

Je suis éberlué de voir tant de générosité. Les directeurs d'hôpitaux m'expliquent que c'est du matériel qui

n'est plus aux normes européennes et que, si ça ne part pas en Afrique, ce sera jeté à la poubelle. Si Nicolas savait cela, il serait encore plus choqué que par ma Rolex.

Et nous recevons des extincteurs par dizaines et des médicaments et des livres d'école et des chaises roulantes et des bureaux, des lits d'hôpitaux, des chaussures, des habits, beaucoup de choses (mais pas de raton laveur au grand dam de Jacques Prévert.)

Comme les dépendances du Château sont grandes, nous avons de la place pour stocker tout cela avant de l'envoyer par bateau au Burkina.

Je suis toujours étonné de voir la générosité des Français. Ils sont gueulards, mais ils ont du cœur. C'est un bon peuple. Que Dieu bénisse la France.

CHAPITRE 15

VACANCES EN SUISSE

Michèle et moi prenons quelques jours de vacances pour aller voir notre famille en Suisse. Quel contraste avec le Burkina !

Quand nous allons en Suisse, il y a un pèlerinage que nous aimons bien faire : nous quittons le bord du lac Léman pour nous diriger vers le canton de Fribourg.

Et là, perché sur une petite montagne, se trouve un village merveilleux. Son nom est Gruyère. C'est de là que le vrai fromage de Gruyère vient.

Le Gruyère de France n'a absolument rien à voir avec le vrai.



Gruyère, un des plus beaux coins de Suisse.

Le vrai fromage Gruyère est le produit de vaches spéciales qui broutent les herbes de Gruyère.

Il est fait dans une région qui se nomme La Gruyère et principalement dans le village très typique de Gruyère.

Ce fromage est salé et il n'a pas de trous.



PUB !

Quand on a mangé du vrai Gruyère, on ne l'oublie jamais et on y revient ! La fondue au fromage de Gruyère est la meilleure du monde. Et je ne suis pas chauvin du tout, c'est la pure vérité !

Nous ne pouvons pas aller jusqu'au village avec la voiture. Nous la laissons donc au parking et nous montons à pied. Arrivés à la porte du village, nous sommes alors séduits par la beauté du site. On se dirait dans un conte de fées. Les maisons sont toutes plus belles les unes que les autres. Il ya des fleurs à toutes les fenêtres.

Nous nous dirigeons toujours vers le Chalet que vous ne pourrez pas manquer tant il est joli. À l'étage, nous sommes accueillis par de charmantes jeunes filles en costumes folkloriques. La décoration nous fait découvrir les ustensiles qu'employaient les anciens paysans de La Gruyère.



**Michèle et moi aimons venir manger
là en amoureux.**

La fondue est onctueuse, accompagnée de viande séchée des Grisons, de

cornichons, de petits oignons et le vin blanc qui nous est servi est un délicieux Fendant du Valais.

Pour le dessert, nous avons un faible pour la coupe de framboises à la crème de Gruyère (si la saison le permet).

Il est environ vingt et une heures quand nous sortons du restaurant. Le village s'est illuminé et nous apparaît comme un décor dans lequel rien n'aurait été négligé. C'est la Suisse ! C'est beau, c'est propre et ça respire la tranquille sécurité.

Il fait bon et c'est main dans la main que nous retournons à la voiture. Le ciel est clair. Les montagnes qui nous entourent sont majestueuses dans ce ciel noir serti de clous d'or.

OSBORN AU CHÂTEAU

Le mois de juin approche, je vais fêter mes trente-trois ans de conversion. Ce que je ne sais pas encore, c'est que Le

Seigneur me prépare un beau cadeau. Un matin, en lisant mes mails, je découvre un message de mon frère T.L. Osborn qui me dit qu'il termine une série de réunions en Russie et en Europe de l'Est. Il me dit être en Angleterre et qu'il désire se reposer quelques jours, incognito, chez nous. C'est une nouvelle qui me remplit de joie !

Le jour arrive enfin où Michèle et moi allons le chercher à la gare, à Paris. Il est là nous faisant signe du milieu de la foule qui ne sait même pas qui il est. Alors, l'instant de quelques secondes, je mesure le privilège qui est le nôtre, il y tant de Chrétiens de par le monde qui aimeraient le rencontrer, ne serait-ce qu'une heure dans leur vie.

Il n'a pas changé, on dirait que le temps n'a pas d'emprise sur lui. La même souplesse, la même tonicité, les mêmes expressions franches et gentilles, nous retrouvons notre frère comme si nous venions de le quitter.

Pour une fois, je suis content qu'il y ait des embouteillages dans Paris, cela nous donne l'occasion d'être très près de lui et

de lui poser les questions que je ne lui poserais pas en présence de personnes qu'il ne connaît pas bien.

Il est très enthousiaste. Il nous parle de ses réunions dans les pays de l'Est. De la soif de ces gens qui ont été privés de liberté pendant si longtemps. Nous arrivons aux Puces, je lui explique que j'ai commencé mon ministère dans les rues ici. Nous prenons le 'périph' et partons dans la direction du Château.

Les frères et sœurs ont tout bien arrangé pour sa venue.

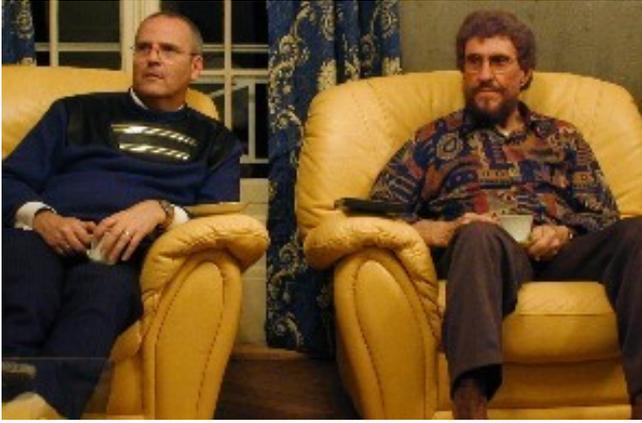
Les grilles du portail sont ouvertes, tout le monde est sur le perron, un chant de bienvenue s'élève des cœurs. Osborn sort de la New Bittel et salue toute l'équipe, embrasse les uns et les autres et entre dans le château.

Le verre de l'amitié est servi. Il n'y a pas de paillote pour la palabre, mais au fond, nous le recevons comme les Africains me reçoivent chez eux, avec amour et simplicité. Cette idée m'amuse.

Nous conduisons notre frère dans la chambre que nous lui avons préparée, la nôtre en fait. Sur le mur il remarque une photo de Daisy et lui. Elle n'est pas là pour la circonstance, ça fait plus de dix ans qu'elle est au mur. Je suis devenu très photos en vieillissant...

Le repas du soir se prend dans la joie. Nous avons dû faire un programme pour que chacun puisse être à la table avec lui au moins une fois durant les trois jours.

Au café je me hasarde à lui poser des questions concernant le frère Branham. Il me dit qu'il était son ami et qu'il n'a jamais vu Jésus de plus près que lorsqu'il priait. Il me dit aussi qu'il a dit des choses magnifiques, mais que ses propos au sujet des femmes sont, pour ainsi dire... impardonnables. Il dit aussi que depuis la mort du frère Branham, il a dû se désolidariser du mouvement quelque peu fanatique qui s'est servi de son nom. Qu'il n'est pas content du tout du fait que les Branhamistes se servent du sermon qu'il a prêché lors de l'enterrement de frère Branham pour se donner du poids auprès des dénominations.



T.L. Osborn et moi au salon du Château

Nous parlons jusque tard dans la soirée et soudain je pense qu'il n'a plus vingt ans et qu'il est si poli qu'il ne dira jamais qu'il a sommeil. Nous terminons la soirée par une prière de remerciement à Dieu pour le fait de pouvoir encore nous rencontrer ici-bas, puis nous allons tous nous coucher.

Le lendemain, nous visitons le château, le parc et les dépendances. Nous visitons aussi notre salle de musculation et la chapelle. Le frère Osborn s'installe au piano et nous joue un vieux cantique. J'aime ces vieux cantiques. T.L. Osborn

est un très bon pianiste. Il aime bien la déco de notre chapelle.

Nous prenons le temps de beaucoup parler et je vois qu'il est tout à fait disposé à répondre à mes questions. J'apprends beaucoup de choses durant ces trois jours, mais je voudrais vous dire ce qui m'a le plus marqué de son passage chez nous.



Nous étions en train de parler des actualités et des prophéties Bibliques quand tout à coup il a sorti de la poche intérieure de sa veste, un long ruban de papier. Il me le tend en me priant de lire chaque mot à haute voix. Cela m'est difficile, il y a des KJZ et des WZTOCK sans parler des GZNAGF. Enfin... je lis

une demi-douzaine de ces mots alignés. Il me prie de continuer jusqu'au bout. Je m'exécute donc. Arrivé tout en bas de cette très longue liste, il me regarde avec le plus grand sérieux et me dit :

- Savez-vous ce que vous avez lu là ? Ce sont des noms de villes des pays de l'Est de plus de cent mille habitants. Il n'y a pas d'église où l'évangile est proprement annoncé dans ces villes. Les prophéties et toutes ces choses sont très intéressantes pour parler dans les salons, **mais ce que Dieu nous demande c'est d'aller et de prêcher à ceux qui n'ont jamais entendu la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus-Christ.**

Un silence s'installe. J'avoue que j'aime beaucoup étudier les prophéties et tous les mystères de la Bible. Je m'aperçois que frère Osborn s'attache absolument et uniquement à son ministère. Et cela me force à l'admiration. Car c'est un homme intelligent qui pourrait briller dans les milieux évangéliques en exposant des points de doctrines réputés difficiles.

Mais, au lieu de cela, il va dans les coins les plus reculés de la terre pour s'adresser aux pauvres et aux oubliés des églises. Il m'inspire. Je me sens tout petit.

Il continue de parler de l'importance de l'évangélisation. Il me raconte des témoignages de vies changées et de miracles magnifiques.

Les frères et sœurs sont là et écoutent attentivement tout cela. Stéphane filme tout.

Le dimanche, nous avons invité Monsieur et Madame le maire et quelques personnes de la région. Le frère Osborn prêche dans notre chapelle. Un message très simple, mais qui va droit au cœur.



Osborn dans notre Chapelle du Château

Puis nous nous retrouvons tous à côté du château pour un apéritif. Le frère Osborn déguste le cidre de notre village. Nous prenons des photos devant le splendide rhododendron en fleurs qui se trouve à gauche du Château.

Puis nous plantons un arbre en souvenir de cette journée. Le repas est formidable. Le vin vient de Saint-Saphorin le village d'origine de ma famille.



Un arbre planté dans le parc du

Château en signe d'amitié

Je vous raconte tout cela pour que, si vous en doutiez encore, nous savons bien vivre et que nous aimons ce qui est beau et bon. Dieu a fait tant de belles et bonnes choses. Il nous permet d'y avoir accès, alors pourquoi nous en priver ? Dieu veut que ses brebis vivent dans l'abondance. Nous le croyons, nous l'enseignons et nous le vivons. Nous ne gardons pas cela pour nous seulement, mais nous le partageons avec les plus pauvres que nous rencontrons dans ce monde. Si certains esprits chagrins font tristes mines devant les bénédictions que Dieu, dans sa grâce,

nous accorde, je les invite à vivre ce que nous vivons afin de goûter combien le Seigneur est bon et qu'Il n'est pas seulement soucieux du bien-être de notre âme, mais qu'il se charge aussi de notre bien-être matériel, intellectuel, physique et spirituel.

Je parle du Burkina à frère Osborn, lui racontant ce qui m'est arrivé et comment Dieu a agi puissamment au travers de mon ministère. Je lui parle de Nicolas ; Je lui montre la vidéo et il me dit qu'il a à cœur l'Afrique francophone et qu'il est en train d'organiser une série de séminaires et de soirées d'évangélisation. Il me dit qu'il veut parler à Nicolas par l'intermédiaire de la vidéo. Je trouve cette idée excellente.

Après cela nous lui demandons d'accepter de laisser les empreintes de ses mains dans un bac de plâtre en souvenir. Il s'exécute avec simplicité. Nous mettrons ce souvenir dans la Chapelle du Sanctuary et il nous servira pour témoigner aux gens qui nous visitent. Chaque fois que quelqu'un verra ces empreintes, nous pourrons raconter comment Le Seigneur Jésus-Christ s'est merveilleusement servi

du frère Osborn de par le monde et en particulier dans les pays les plus pauvres.



L'empreinte des mains de l'apôtre T.L OSBORN.

Et le moment de raccompagner notre frère à l'aéroport arrive.

Et l'avion s'envole, nous laissant un peu seuls dans cet immense Roissy.

BURKINA, LE RETOUR

Le mois de septembre est enfin là. J'ai mon visa, mon billet d'avion et une surprise pour Nicolas dans ma poche.

L'avion décolle et cette fois, il est direct pour Ouaga. En survolant le pays, je suis étonné de voir qu'il n'est pas comme la dernière fois. Il y a beaucoup de verdure. La saison des pluies a fait renaître ce qui semblait mort lors de mon dernier séjour.

À peine sorti de l'avion, je constate que la chaleur est toujours aussi terrible. Mais en plus du chaud, il y a une humidité formidable dans l'air. Ce doit être la fête des moustiques en ce moment.

Le papa de Saly, la petite fiancée de Nicolas nous reçoit en premier. Il travaille

à l'aéroport. Je récupère mes bagages et me voilà au début d'une nouvelle aventure de foi pour cinq semaines.

Toute l'équipe est là. C'est une joie de se retrouver ! Nicolas a préparé un programme chargé. Le docteur Issa se demande si je vais tenir le coup.

Nous arrivons à la maison. Un bon repas a été préparé. Nicolas me montre une collection de gris-gris que des gens ont abandonnés lors de ses réunions d'évangélisation. Ils sont tous plus moches les uns que les autres. Il veut m'en offrir un pour que je le donne en souvenir à mon petit-fils. Il s'agit d'une espèce de vieux clou tordu et rouillé sur lequel est attaché un bout de machin sale ressemblant à du tissu ayant certainement servi à nettoyer les wc pendant au moins dix ans et un petit fagot de plantes séchées. Je rigole et lui dis que c'est trop vilain. Il rigole aussi.

En Europe, nous avons aussi des « sorciers », ils ont pignon sur rue et les

« gris-gris qu'ils vendent sont en or ou en argent.

C'est difficile d'aller se coucher. Tout le monde a quelque chose à raconter. J'explique que demain je distribuerai les cadeaux, mais que pour le moment je suis trop fatigué.

Au dodo !

PREMIÈRE JOURNÉE

Le matin, le docteur Issa est le premier à recevoir notre visite. Il est très enthousiaste, en effet, la clinique est presque entièrement construite. Le docteur nous fait visiter le chantier. Comme il sait que je suis réservé, il me dit ce que j'ai envie de savoir sans que j'aie besoin de poser la question :

- Chacun des parpaings que vous voyez là représente une consultation. Il n'y a pas un sou qui vient de l'étranger. Tout

ceci est le fruit de notre travail que Dieu bénit !

Je suis très impressionné. La clinique est immense, il y a deux étages, ce qui est rare à Ouagadougou.

Le docteur Issa est une boule d'énergie enrobée dans un calme apparent. C'est un homme qui aime Dieu, il est ancien dans une église de la ville, la même que celle de Nicolas.

Nous visitons tout cela en écoutant attentivement ce que le docteur nous dit. Nous voyons le personnel qui est très actif. Nous voyons les malades qui attendent et ceux qui sont installés dans des lits. C'est une vraie clinique. C'est à peine croyable ce que tout a changé depuis la dernière fois.

Nous reprenons la voiture et rentrons tout en parlant de ce que nous pourrions encore faire pour cette clinique.

Il est presque midi et nous allons passer à table. Nous parlons du programme, des réunions d'évangélisation, des

enseignements et des cultes que je dois assurer.

Nicolas me raconte comment il a fait pour organiser tout cela. Le missionnaire lui a donné de l'argent pour qu'il prenne le taxi afin de se rendre dans la brousse pour parler avec les pasteurs. Pour un étranger comme moi le taxi ne coûte pas cher ici, mais le niveau de vie est si bas que finalement cela coûte une fortune pour les autochtones.

Je demande à Nicolas si une mobylette ne serait pas moins chère à long terme. Il me dit que oui, sans doute. Il dit aussi que des blancs lui ont déjà promis, mais qu'il n'a rien vu venir et qu'il est totalement dans l'impossibilité d'en acheter une. Je lui demande alors quelle sorte de mobylette il faudrait pour aller et venir sur les pistes en brousse. Il me dit qu'une Yamaha serait l'idéal. Je lui dis alors que si nous passons devant un concessionnaire Yamaha dans l'après-midi, j'aimerais bien voir à quoi elle ressemble.

Tout cela est dit, noyé dans une conversation sans cesse interrompue par

des visiteurs imprévus qui ont entendu dire que je suis là. Et ce sont les traditionnelles « Bonne arrrivée » et on se secoue les mains trois heures et on embrasse les amis les plus proches. Tout cela remplit la maison de bruits agréables et de rires sans retenue.

Il fait si chaud que même le traditionnel café semble un rafraîchissement. Et puis nous nous levons de table pour prendre le bus de la mission qui est encore plus chaud. Nous allons en ville pour faire des courses. Nous serons loin de la maison pendant quatre jours, il nous faut des provisions. Et nous passerons faire une visite chez maman Dorcas, la prophétesse.

Nous voilà chez le Libanais comme tout le monde l'appel à Ouaga. C'est une famille qui possède un grand magasin à l'européenne. Nous achetons de tout et surtout de l'eau.

Pour la brousse le menu ne sera pas très varié : boîtes de lentilles, boîtes de pommes de terre en sauce, boîtes de raviolis et café.

Le magasin est climatisé, c'est un bonheur de faire les courses. Le propriétaire est très sympathique. Et je suis un peu désolé de devoir retourner dehors, dans ce four à micro-ondes.

Les sièges du bus sont assez chauds pour faire frire un œuf. Nous voilà partis dans un dédale de rues bordées de toutes sortes d'étalages. Il a l'art d'éviter les passants qui semblent avoir une insouciance aussi dangereuse que celle des insectes quand ils repèrent une ampoule allumée la nuit.

Dans la bonne humeur, nous nous dirigeons vers la maison de maman Dorcas.

Les retrouvailles sont chaleureuses. Je n'ai plus de sentiments de doute comme lors de ma première visite. Depuis, suite à ses exhortations prophétiques, j'ai écrit un livre de trois cent soixante-six pages qui explique ce que le Seigneur m'a donné et un site internet en français et anglais qui est beaucoup visité. Des gens du monde entier me contactent et la plupart sont très ouverts au message. Vraiment, Dieu m'a

donné la sagesse et l'argent pour faire face à tout cela, comme elle me l'avait prophétisé. Gloire à Dieu !

Je raconte tout cela à maman Dorcas sans pour autant lui préciser le contenu du message. Je n'ai pas envie d'entrer dans des discussions théologiques avec elle.

Nous prions un moment. Nicolas lui demande d'intercéder en particulier pour le programme qui nous attend.

La voix de Dorcas ne me semble pas aussi forte que dans mon souvenir. On s'habitue à tout.

Le Seigneur nous parle alors disant que nous allons avoir du succès et qu'Il étendra Sa main pour qu'il se fasse des miracles à la Gloire de Son Nom. Nous sommes dans la paix.

Au bout d'un moment, Nicolas demande la route à maman Dorcas. C'est ainsi qu'on doit faire au Burkina. Quand vous avez envie de partir de chez quelqu'un, vous demandez la route. Puis vous laissez passer un quart d'heure et

vous redemandez la route. Après une bonne dizaine de minutes, votre hôte se lève alors et vous dit qu'il vous donne la route. C'est enfin le moment où vous pouvez vous lever pour une séance de secouage des mains et vous pouvez prendre congé. Enfin... je veux dire : vous pouvez prendre la route.

LA YAMAHA

Nous voilà donc sur le goudron et je demande à Nicolas où se trouve le concessionnaire Yamaha. On doit passer devant pour rentrer me dit-il. Nous arrivons donc devant un magnifique garage. Nous entrons. L'air est climatisé. Je sens qu'on va rester longtemps ici, c'est agréable. Dehors il fait tout de même 42° à l'ombre.

Le problème c'est qu'il n'y a pas, parmi toutes les mobylettes présentes, la Yamaha qu'il voudrait nous faire voir. Le patron nous explique qu'il y en a une, mais qu'elle vient d'arriver, qu'elle est dans la cour et qu'elle n'est pas encore déballée.

Nicolas ne se démonte pas et dit que nous voulons la voir. Nous allons donc dehors, au chaud...

Elle est là, brillante de tous ses chromes. Nicolas nous la vante. C'est la meilleure. Elle est solide et puissante. Je me renseigne discrètement au sujet du prix. Elle est en 'promo', ce qui explique qu'il n'en reste plus. Elle coûte deux mille francs de moins que d'habitude.

C'est une affaire à saisir me dit le patron en s'essuyant le front.

Nous sommes à côté de l'engin. Je redemande à Nicolas s'il est bien certain que c'est la meilleure. Il ne me regarde même pas. Il est comme hypnotisé par la machine. Il hoche la tête et dit :

- Y a pas mieux !

Alors je sors de mon sac une enveloppe, je la lui donne et dis :

- Eh bien elle est à toi ! Les frères et sœurs de La Communauté du Sanctuary te l'offre.

Lui qui est si extraverti d'habitude me regarde sans dire un mot. Il est presque blanc. Sa bouche est ouverte, mais pas un son n'en sort. Cela dure si longtemps que je me demande s'il ne va pas se sentir mal.

Alors, tout doucement, il lève ses mains et commence à remercier Dieu. Puis sa voix augmente en volume et il demande à Jésus de bénir chaque frère et sœur du Château pour ce don merveilleux et si important pour lui.

Le patron du garage se demande ce qui se passe. Je lui explique que Nicolas est serviteur de Dieu et qu'il s'occupe d'organiser les rencontres que je viens faire au travers de tout le pays, qu'il accomplit un travail extraordinaire en me traduisant près de neuf heures par jour dans des réunions publiques et que ma Communauté lui offre un moyen de transport pour le remercier de ses services remarquables.

Nous passons à la caisse. Nicolas regarde sa mobylette comme un papa regarderait son nouveau-né.

Nous mettons tous les papiers au nom de Nicolas et nous allons faire le plein d'essence. Nicolas met le contact. Il fait ses premiers tours de roues. Son sourire fait plaisir à voir.

Je lui dis qu'il serait plus prudent d'enlever les plastiques qui protègent les rétroviseurs. Il me répond qu'il n'en est pas question, cela prouvera à tous qu'elle est neuve !

Après des remerciements à n'en plus finir et des secouages de mains à vous rendre manchot, nous lui disons de 'prendre la route'. Alors, cravaté comme un prince, il s'éloigne sur son bolide se demandant à qui il va aller le montrer en premier.

Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir dit Jésus, eh bien c'est vrai ! Vous ne pouvez pas vous imaginer quel plaisir j'ai eu de lui offrir ce cadeau de la part de la Communauté.

Je voudrais que tous ceux qui donnent quelque chose pour l'Afrique puissent

venir se réjouir en voyant le bonheur qu'ils créent.

Le lendemain, je suis invité à enseigner à l'école Biblique où étudie Nicolas. Le cours est déjà commencé quand soudain Nicolas fait son entrée dans la classe sur sa mobylette.

Les élèves applaudissent. Les plastiques sont toujours sur les rétroviseurs. Nicolas prend la parole :

- *« J'étais 'enceint' et hier j'ai accouché d'une mobylette. Je voulais cette mobylette depuis deux ans et je priais tous les jours pour l'avoir. Mais ça ne venait pas. Cependant, je gardais la foi. Vous vous rappelez que je vous disais que bientôt j'allais avoir une Yamaha. Eh bien, je l'ai accouchée hier après-midi. Elle était en moi par la foi. Je croyais qu'elle allait se matérialiser. Et le miracle est arrivé. Aujourd'hui elle est là, neuve ! Gloire à Dieu.*

Vous devez penser à ce que vous voulez, et en parler à Dieu, et garder la foi qu'Il vous a entendu, et la chose que

vous voulez vraiment, Dieu vous la donnera si vous ne doutez pas et si vous croyez que ce que vous avez dit arrive. Vous le verrez s'accomplir.

Moi, je voulais cette mobylette pour pouvoir servir Dieu. Pour pouvoir aller dans la brousse pour prêcher. Dieu a mis ma foi à l'épreuve et j'ai passé le test victorieusement.

Quoi que ce soit que vous demandiez avec foi, vous le recevrez si vous ne doutez pas dans votre cœur.

Le Seigneur saura comment vous répondre. Pour moi, il a mis cela sur le cœur de frère Michel. Pour vous Il fera comme Il voudra, le problème n'est pas le vôtre, mais le Sien. Croyez simplement sans vous poser de questions. Voilà ce que je voulais vous dire pour glorifier le Nom de Jésus-Christ et pour vous donner un exemple ».

Toute la classe est debout et tous louent Dieu qui fait des miracles dans tous les domaines.

Ce que je voudrai, c'est que mes frères et sœurs du Château soient là pour partager ce moment merveilleux.

Ensuite, le directeur de l'école a parlé disant que si on a la foi, ça doit se voir. Il dit aussi que la foi de Nicolas se voit et que cela rend gloire à Dieu. Ensuite il a organisé une collecte pour me la remettre en signe d'amitié.

MIRACLE DE DÉLIVRANCE.

En sortant de l'école, nous nous rendons dans une église. Après ma prédication des gens m'amènent une femme qui se débat. Elle ne tient pas en place. Ses amis me disent qu'elle a toujours peur de tout et qu'elle s'enfuit. Ils me demandent de prier pour elle. Je pose mes mains sur son bras, commandant, au Nom de Jésus-Christ, à cet esprit de peur de la quitter.

Tout à coup elle se détend, me regarde comme si elle venait de découvrir que je suis là. Elle est très calme et remercie Dieu de l'avoir libérée. Toute l'assemblée qui

connaissait son cas est debout pour louer Dieu.

Cette femme regarde autour d'elle et s'en va serrer la main des gens, les remerciant pour leurs prières. C'est très émouvant, on dirait que ce n'est plus la même femme.

Nous rentrons à la maison. Demain nous partons en brousse.

Vous savez, quand vous ouvrez les yeux au Burkina, vous n'avez pas besoin d'aller à la fenêtre, comme en Normandie pour savoir quel temps il fait. Il fait toujours beau. À la télévision, chaque jour il y a un moment consacré à la météo. Je me demande bien pourquoi.

Le bus est chargé, nous avons prié pour remettre le voyage au Seigneur et nous roulons maintenant dans la ville. Tout à coup un jeune homme se met à crier depuis le trottoir à côté duquel nous passons.

- Y a le feu sous le bus !!! y a le feu !!! y a le feu !!!

On arrête le véhicule au milieu de la route et on sort tous en vitesse. En effet il y a des flammes ! On sort vite tout ce qu'on peut sortir du bus pendant que le missionnaire, calmement, ouvre le capot du moteur et jette du sable dessus. L'incendie est stoppé !

Nous cherchons le jeune homme qui nous a sauvé la vie, mais il a disparu. Les gosses nous entourent en criant. Certains vont dans un garage pour acheter une pièce qui manque. En les attendant, nous remettons le matériel dans le bus et remercions Dieu pour Sa protection.

Une heure après nous sommes à nouveau en route. Tout le monde chante. Nous arrivons à Kaya. Nous allons nous arrêter là pour la soirée. Des églises nous attendent pour une grande réunion.

KAYA

Le soir arrive et, en chemise longues manches, je commence à enseigner les cinq cents personnes qui se sont réunies et qui sont toutes très décontractées.

Alors je pense qu'en France, il y a des gens qui payent pour aller au sauna.

Quarante et une personnes reçoivent Jésus-Christ ce soir-là. Puis je dirige les gens dans la prière pour les malades.

MIRACLES.

Ce soir-là quatre aveugles retrouvent la vue. Je voudrais que vous puissiez venir pour ressentir ce qui se passe dans des moments comme ceux-là. C'est difficilement explicable. Il y a des gens miraculés qui se mettent à crier leur joie. D'autres restent tranquilles. Personne ne réagit de la même manière.

Parfois je suis surpris par le manque de démonstrations émotives de certains. Alors qu'en général les Africains sont expansifs, il arrive, le miracle étant un fait si grand, que celui qui en bénéficie reste comme hébété.

Mais ce soir-là, c'est la joie exubérante qui l'emporte.

UN ESPRIT MUET CHASSE.

Le pasteur me présente un homme. Il n'a pas toujours été muet. Mais il est allé en Côte d'Ivoire et il a « ramassé » un démon là-bas. Et depuis quatre ans, il ne parle plus.

Je regarde l'homme et lui dis :

- Je vais chasser cet esprit muet. Toi, ne ferme pas les yeux. Regarde-moi et quand j'aurai dit « AMEN » tu feras exactement tout ce que je ferai. D'accord ?

Je remercie Dieu qui m'exauce toujours et me met à chasser ce démon. Puis je fixe l'homme et crie, tout en me frappant l'oreille :

- Papapapa la la la cococo tu tu tu tu lo lo lo ra ra ra !

Et l'homme imite mes gestes et répète mes cris parfaitement. Les gens qui sont autour de nous louent Dieu en criant et en sautant de joie.

Puis il se met à parler distinctement. Je ne le comprends pas, car il parle le moré.

Le pasteur, qui essaye de le faire taire, m'explique qu'il est très excité et demande qu'est-ce qu'il doit faire pour remercier Jésus.

Les anciens des églises le conduisent un peu à l'écart pour lui parler.

La réunion continue. Je transpire. Plusieurs boiteux sont guéris. Ils se joignent à ceux qui ont commencé une danse de louange pour Le Seigneur. Car c'est ainsi au Burkina, pour louer Dieu, on danse et je vous prie de croire que ça ne ressemble pas au menuet.

Le lendemain nous quittons Kaya pour la brousse. Nous arrivons dans un village musulman et animiste.

LE VILLAGE DE GOURCY

La terre est rouge. L'accueil est correct, mais sans plus. Cela fait comme un chaud

et froid avec l'ambiance que nous avons laissée derrière nous, à Kaya.

Le soir, les frères installent la sono et la musique attire du monde. Plus de cinq cents personnes sont là à attendre ce qui va se passer.

Il faut dire que dans ces endroits retirés, loin de tout, une sono c'est une curiosité. C'est un peu comme le manège qui venait une fois par an dans mon village quand j'avais moins de dix ans.

Nicolas me dit qu'il y a un orage qui arrive et que si Dieu ne fait rien, la réunion va être annulée. En effet, les éclairs et le tonnerre se déchaînent derrière nous. Nicolas me dit aussi que le chef du village, un musulman, se cache derrière un buisson pour voir ce qui va se passer.

C'est alors que je décide de faire un acte de foi spectaculaire. Je me tiens debout, les jambes bien écartées, les bras levés et je dis à voix très forte :

- Orage ! Écoute-moi ! Je suis Michel Genton ! Je me tiens là au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Ce soir, tu ne

passes pas par ici. Tu vas là-bas à gauche et là-bas à droite pour arroser les champs des paysans, mais tu ne viens pas par là, nous avons l'évangile de Jésus-Christ à prêcher. Amen !

Et je retourne m'asseoir. Et le miracle s'accomplit. Ça tonne de tous les côtés et nous sommes comme sous une coupole de ciel noir, sans nuages, plein d'étoiles.

Nous chantons. Les gens sont très excités par ce qu'ils ont vu et la foi est montée d'un cran dans les cœurs.

Le lendemain matin, alors que nous buvons notre café, un homme du village vient nous demander de nous rendre sous la paillote. Le chef veut nous parler. Nous finissons notre petit déjeuner et nous allons à la rencontre du chef qui nous attend avec les anciens du village.

Nous nous secouons les mains, comme d'habitude, et le chef se met à parler.

Il explique qu'il a vu comment j'ai chassé l'orage. Il dit qu'il est croyant musulman et qu'il voit que nous sommes

de vrais Chrétiens. Il voit que Dieu nous entend et que nous avons Sa Grande Puissance. Nous lui disons que nous n'en retirons aucune gloire, mais que Dieu seul peut faire de telles choses.

Il nous demande alors de lui faire l'honneur d'accepter de dormir les nuits suivantes dans la case de son défunt fils, ce qui sera pour lui un honneur.

Nous acceptons avec joie. Puis il nous demande d'accepter de construire une église dans son village, car il a vu que nous sommes des gens de paix et que cela ne peut apporter que des bienfaits à son peuple.

Nous sommes très heureux de sa demande et disons que nous le ferons aussitôt que Dieu le permettra.

Nous nous secouons les mains, puis après une courte prière de bénédiction nous nous séparons. C'est alors que de jeunes Chrétiens qui se tenaient non loin de là viennent nous voir en disant qu'ils ont tellement prié pour cela qu'ils voient que nous sommes des envoyés de Dieu. Le

plus âgé d'entre eux sort alors une enveloppe de laquelle il sort de l'argent. Cette somme représente le travail qu'ils ont fait durant tout l'été, Ils le donnent, et nous ajoutons à cette somme de sorte qu'ils puissent acheter les tôles du toit et la porte en métal. Pour la construction des murs, ils fabriqueront les briques eux-mêmes.

(Juste un mot pour les grincheux radins qui disent que la dîme n'est pas Biblique dans la Nouvelle-Alliance... comment aurions-nous pu donner cet argent **sans que des chrétiens fidèles et intelligents donnent leurs dîmes ?**)

Il fait de plus en plus chaud, heureusement la case du fils du chef est un peu plus confortable que l'endroit où nous dormions la nuit d'avant.

Plusieurs personnes reçoivent Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur et plusieurs sont aussi guéris de leur maladie.

C'est extraordinaire de voir comment Dieu peut se servir de personnes aussi ordinaires que nous.

Nous avons le sentiment que les apôtres ne devaient pas vivre autre chose que cela. Des journées où se mêlent le normal et le surnaturel.

À l'école laïque, en Suisse, nous étudions les histoires de la Bible et je n'avais alors jamais pensé que les apôtres étaient des gens comme vous et moi. Je les imaginais toujours très sérieux et comme auréolés d'une sorte de mystère qui impose le respect. Mais maintenant, je relis les Écritures différemment. Je vois entre les lignes qu'ils étaient des hommes normaux qui vivaient des choses normales comme nous. Ils avaient, comme nous, une foi simple, basée sur la Personne de Jésus-Christ. Et c'est cela qui faisait qu'ils vivaient des miracles merveilleux tout en étant des gens très proches des autres.

En fait, ils n'avaient pas d'allure religieuse comme je les avais imaginés et comme certains dignitaires des églises

d'aujourd'hui voudraient nous le faire croire.

Mais... auraient-ils prêché en T. shirt ?
(Mystère...)

REMISE DE DIPLÔME

C'est le grand jour pour Nicolas. Nous sommes tous endimanchés, car nous allons à la Maison du Peuple pour la remise des diplômes de fin d'année de l'école Biblique. Nicolas a fini sa première année d'étude.

C'est une fête. Comme toujours, on chante beaucoup, on danse et on transpire. Et en plus, à cause du changement de nourriture, j'ai un aphte qui me fait vraiment souffrir. Le directeur, frère Joseph, me demande d'intervenir durant la cérémonie.

Les étudiants sont habillés différemment selon leur année d'étude. Les plus anciens ont le chapeau carré et une robe qui me font inmanquablement penser à la cérémonie de clôture de l'école de Harry Potter... Et je souris, car cette idée n'est pas une bonne idée dans ce lieu.

Je pense déjà à après-demain. Nous allons repartir deux jours en brousse. Et je vais tenir mon premier séminaire pour les pasteurs et leurs épouses. J'ai encore dans la tête ce qui est arrivé hier soir, dans l'église du pasteur Victor. J'avais terminé mon message et ils m'en ont demandé un deuxième. J'ai fini de prêcher à minuit. Il y a une véritable soif de la Parole de Dieu ici. Et ces étudiants qui se tiennent là pour recevoir leurs diplômes ne sont pas de trop pour satisfaire les besoins du peuple. Il nous faut prier pour que d'autres se joignent à eux pour dispenser adroitement la Parole du Seigneur.

UN CULTE

Le dimanche nous allons dans une église et c'est le missionnaire qui prêche pour que je me repose un peu. Je m'assieds sur l'estrade avec les quelques pasteurs présents et j'écoute.

Il parle des péchés favoris des Chrétiens. (en fait, il n'a que ce message-là et il le prêche partout) Il enseigne et ensuite fait un appel à la repentance. C'est alors que je vois avec stupéfaction presque la totalité des gens de l'église se mettre debout pour demander pardon à Dieu. (C'est presque normal, tous se sentent concernés, **car** qui ne commet pas de péchés ?)

Le pasteur de l'église me demande de conduire ces gens dans la prière. Je lui demande alors s'il désire une prière traditionnelle et religieuse ou une prière efficace. Il me demande de suivre les indications du Saint-Esprit.

Alors je commence à expliquer à ces gens que de demander pardon à Dieu est comme une insulte faite au Seigneur puisqu'Il nous a déjà pardonné il y a deux mille ans sur la croix.

Je leur dis que, lorsqu'ils étaient inconvertis il était normal qu'ils demandent pardon, mais que maintenant, ce que Dieu attend d'eux, c'est qu'ils Lui avouent leurs transgressions et que Lui, Il se montre toujours fidèle et juste pour pardonner et rendre pur une personne qui agit de la sorte.

J'explique que Jésus nous a **déjà** pardonné et qu'Il nous a donné la charge de nous pardonner les uns les autres en Son Nom.

LAVAGE DES PIEDS.

Le Chrétien qui vit dans ce monde est souvent souillé dans sa marche au quotidien. Nos pieds sont en contact direct avec le monde. Nos pieds ont souvent besoin d'être lavés, surtout ici, au Burkina.

En Israël, Jésus a inventé le lavage des pieds comme symbole de la purification de nos péchés commis chaque jour durant notre marche chrétienne.

Il a enseigné que les croyants ont à se laver mutuellement les pieds pour être entièrement purs.

Il a lavé les pieds de ses disciples en leur disant qu'ils avaient à se laver les pieds les uns des autres et qu'ils seraient heureux si seulement ils le faisaient. Jean 13/1-17.

La tradition des églises a oublié ce message du Christ. Cependant, il est toujours vrai. La vérité et nous avons à le pratiquer afin d'être heureux. (Heureux =Ashéri en Hébreux, ce qui signifie '**en marche sur une voie de rectitude**')

Quand nous lavons les pieds d'un frère au Nom du Seigneur Jésus-Christ, nous purifions ce frère des souillures occasionnées dans ce monde. Déjà nous sommes purs à cause de La Parole, à cause de Jésus. Il nous suffit, pour être entièrement purs, de nous faire laver les pieds par un enfant de Dieu. Ce geste de foi et d'obéissance est une Ordonnance du Maître et si nous voulons avancer dans notre vie avec Lui, il nous faut nous mettre à faire ce qu'Il veut.

Je me tourne vers le pasteur et lui demande qu'on m'apporte de l'eau et un linge. Puis je m'assieds bien en vue de tous et retire mes chaussures. Je demande au pasteur de me laver les pieds. Il s'accroupit et commence ce geste de foi. Tout le monde se bouscule pour venir voir. Quand il a fini d'essuyer mes pieds avec le linge, il me demande de faire la même chose pour lui.

L'émotion est à son comble. Les anciens de l'église font la queue pour le lavage, puis les Chrétiens veulent aussi obéir au Maître.

Quand tout est fini, le pasteur me demande de prier pour les malades. Or, j'avais remarqué une très belle femme toute de bleu vêtue au milieu de l'église. Elle avait attiré mon regard dès le début du culte, car j'avais vu qu'elle avait une béquille.

Je l'appelle donc et elle s'approche en boitant très bas. Je lui demande si elle croit que je suis un serviteur de Dieu. Elle répond que oui. Je dis alors :

- Je veux que les tams-tams jouent, car je veux danser avec cette sœur.

La musique commence, je pose mes mains sur les épaules de cette femme, commande à la maladie de la quitter au Nom de Jésus-Christ, puis je lui prends sa béquille.

Elle se tient là, debout, sans bouger. Alors je la prends par les deux mains et je commence à danser. Elle esquisse un pas, puis un autre et au bout de moins d'une minute elle danse magnifiquement à la Gloire du Notre Grand Dieu , Le Seigneur Jésus-Christ.

UN DÉMON SE MONTRE

Nous sommes tous en train de danser et de louer Dieu quand une petite femme se fraye un chemin jusqu'à moi et attire mon attention en tirant les bords de ma chemise qui est sortie de mon pantalon. Tout le monde se calme.

Cette femme me dit devant tous qu'elle était dans sa cuisine, en train de préparer le repas de midi. Elle pouvait suivre tout ce qui se disait dans l'église à cause de la sono que l'équipe avait installée.

Quand elle a entendu qu'une femme a été guérie, elle a tout arrêté et s'est précipitée ici pour demander la prière. Elle nous montre alors son bras qui est comme mort, tout sec.

Je lui demande si elle croit que je suis serviteur de Jésus-Christ, elle répond « oui ». Je lui dis alors de poser son bras mort sur mon bras. Elle le fait. Soudain, je sens comme un fourmillement désagréable me monter dans le bras je secoue la main en criant :

- Au Nom de Jésus-Christ ! Sors de là !

Et chose rare, plusieurs personnes, dont moi, nous avons vu une ombre quitter mon bras et sortir furtivement par la porte de l'église.

Quand je me retourne pour voir la dame, elle est en train de bouger son bras qui est devenu comme l'autre, mais juste un petit peu plus maigre.

C'est alors une explosion de louanges qui montent vers Dieu.

Le soir nous faisons une réunion devant cette église. Juste avant que je ne prenne la parole, un couple avec un enfant vient me trouver. La dame me dit qu'elle passait devant l'église ce matin avec son vélo pour aller faire des courses et qu'elle a entendu les cris de joie et qu'elle a dit : « ce soir je vais aller me convertir, ces gens sont plus heureux que moi ».

Et la voilà avec son mari et son petit garçon. Je les présente au pasteur et toute l'église réunie prie pour eux. Ça aussi c'est l'Afrique. Ici, en Europe, les gens sont différents, ils ne veulent pas de Jésus-Christ dans leur vie. Ils se méfient des pasteurs. Ils font un amalgame qui les arrange, mélangeant les histoires de sectes avec ce qui est authentiquement chrétien. Je dis que ça les arrange parce qu'en réalité, ils se cachent derrière ces choses afin de ne pas avoir à se convertir et abandonner leurs péchés. Matt 13/15.

Ce soir-là, après la prédication, quatre-vingts personnes se donnent à Jésus-Christ. Le pasteur conduit toutes ces personnes à l'intérieur de l'église, leur

parle et prie avec eux. Puis il donne à chacun un évangile de Jean. Les nouveaux Chrétiens sortent et commencent à danser pour exprimer leur bonheur d'avoir fait la paix avec Dieu . Cela soulève des nuages de poussière. En rentrant à la maison, nous sommes d'une saleté formidable. Mais tellement heureux !

**Voilà ce qui se passe
quand l'Église
se met en ordre avec
Dieu et qu'Elle n'écoute
pas les fables de vieilles
femmes 1 Tim 4/7, ni les
prophètes (Kazards ou
autres) autoproclamés qui
radotent. (Et on en connaît**

de ces illuminés qui, en plus, nous insultent copieusement.)



**Ils sont possédés par des démons
religieux
Lisez ce que David disait à leur sujet
Ps 139 /22**

CHAPITRE 16

POURQUOI Y A-T-IL PRESQUE PLUS DE GUÉRISONS MIRACLES DANS LES RÉUNIONS D'ÉVANGÉLISATION QUE DANS LES ÉGLISES ?

J'ai remarqué en plus de quarante ans de ministère au travers du monde que les gens qui ne savent rien de Jésus-Christ, qui ne sont pas nés de nouveau, reçoivent des grâces plus grandes que beaucoup de Chrétiens qui sont fidèles aux réunions des églises. Quand j'étais plus jeune, cela m'intriguait, maintenant, avec l'expérience, j'ai acquis une certitude. Jésus-Christ guérit les pécheurs dans Son Amour pour les attirer à Lui et pour montrer Sa Puissance aux incrédules. **Par**

**contre, Il attend de la discipline de ceux
qui se disent Ses disciples,.**

C'est ainsi que quand Jésus-Christ envoie ses serviteurs pour qu'ils annoncent l'Évangile par tout le monde, Il les accompagne par des signes évidents de Sa Gloire en confirmant La Parole qui est prêchée devant les non-chrétiens. Il donne l'ordre d'imposer les mains aux malades après que l'Évangile ait été annoncé aux non-convertis. Et Il guérit les malades. Tout cela se trouve dans le chapitre 16 de l'Évangile de Marc du verset 15 au verset 20.

*Allez par tout le monde et prêchez la
bonne nouvelle*

*À toute la création. Celui qui croira et
qui sera baptisé sera sauvé,
Mais celui qui ne croira pas sera
condamné.*

*Voici les miracles qui
accompagneront*

Ceux qui auront cru :

*En Mon Nom, ils chasseront les
démons ;*

Ils parleront de nouvelles langues ;

Ils saisiront des serpents ;

*S'ils boivent quelque breuvage mortel,
Il ne leur fera point de mal ;
Ils imposeront les mains aux malades,
Et les malades seront guéris.*

*Le Seigneur, après leur avoir parlé,
fut enlevé au ciel,
Et Il s'assit à la droite de Dieu.
Et ils s'en allèrent prêcher partout.
Le Seigneur travaillait avec eux,
Et confirmait la Parole par les
miracles qui l'accompagnaient.*

Maintenant, il en est autrement pour ce qui concerne Son Église. Là, Jésus-Christ a affaire à des gens qui sont normalement des personnes engagées à Le suivre fidèlement. Jésus envoie Ses serviteurs de par le monde, non pour qu'ils aillent faire des adhérents à une philosophie, mais qu'ils fassent de leurs auditeurs, des disciples.

*Allez, faites de toutes les nations des
disciples,*

*Les baptisant au nom du Père, du Fils et
du Saint-Esprit,
et
enseignez-leur à observer tout ce que Je
vous ai prescrit. Matt 28/19-20.*

Donc, quand un disciple tombe malade, il a une responsabilité devant Dieu en tant que disciple.

Paul disait cela très fermement. Quand il enseignait les disciples de l'église de Corinthe, il leur disait au sujet de la Sainte-Cène : **1 Cor 11/27-32.**

*... celui qui mangera le pain
ou boira la coupe du Seigneur
indignement
sera coupable envers le Corps et le Sang
du Seigneur.
Que chacun s'éprouve donc soi-même,
et qu'ainsi il mange du pain et boive de
la coupe ;
car celui qui mange et qui boit sans
discerner
le Corps du Seigneur,*

boit et mange un jugement contre lui-même.

*C'est pour cela qu'il y a parmi vous
Beaucoup d'infirmes et de malades,
Et qu'un grand nombre sont morts.
Et si nous nous jugions nous-mêmes,
Nous ne serions pas jugés.*

Paul disait clairement que les Chrétiens ont à se juger personnellement avant de prendre la Sainte-Cène. Se juger personnellement ne signifie pas faire une introspection négative.

Cela signifie : reconnaître qu'on a pu commettre quelques fautes, et s'engager à les réparer dans la mesure du possible.

En tout cas, cela ne signifie pas : juger les uns et les autres. En jugeant les autres plutôt que soi-même, on se rend coupable envers le Corps de Christ.

Le Corps de Christ, c'est l'Église. Si vous jugez un membre du Corps de Christ, vous vous rendez coupable de juger le Corps de Christ. C'est pourquoi Paul dit que chacun doit se juger personnellement. C'est-à-

dire que chaque membre du Corps de Christ (chaque Chrétien) se juge lui-même devant Dieu et se mette lui-même en ordre par la foi.

Que chacun s'occupe d'ôter la poutre qu'il a dans son propre œil avant de vouloir ôter la paille qu'il croit voir dans l'œil de son prochain...

Et cela, **c'est tout un programme**. Et ce programme-là n'est pas suivi fidèlement dans les églises. C'est pourquoi il y a si peu de guérisons miracles dans les églises... (entre autres).

Pour résumer, je dis donc que, se juger soi-même signifie :

- Admettre que nous avons commis des choses contraires aux règles imposées par notre Dieu.
- Les avouer à Dieu
- Croire qu'Il nous a pardonné. 1 Jean 1/9.

- Relever la tête et déclarer que le corps de Christ a été cloué à la croix pour le pardon de ces péchés-là aussi et que le Sang de Jésus est suffisant pour nous laver de toutes souillures.
- Prendre le pain et le vin avec la foi que nous avons été pardonnés.

Puis, il y a aussi le lavage des pieds pour se mettre en ordre avec les frères et sœurs. Confessant que nous avons péché et que nous nous pardonnons, que nous nous lavons mutuellement les uns les autres selon l'ordre donné par Jésus-Christ.

Tout cela demande de l'humilité. Cela parle de confession de péchés.

Lisons ce que l'apôtre Jacques disait au sujet des Chrétiens malades. **Jac 5/14-16.**

*...quelqu'un parmi vous est-il
malade ?
Qu'il appelle les anciens de l'église,
et que les anciens prient pour lui*

*en l'oignant d'huile au Nom du
Seigneur ;
la prière de ma foi sauvera le
malade ;
et s'il a commis des péchés,
il lui sera pardonné.*

*Confessez DONC vos péchés
les uns aux autres,
et priez les uns pour les autres
afin que vous soyez guéris.*

Alors, que signifie cela ? Certains pasteurs en ont déduit que si un chrétien est malade, c'est qu'il a péché. C'est une absurdité et c'est cruel de dire cela aux gens. Par contre, si l'église persiste à ne pas vouloir faire de l'ordre, le Corps devient malade.

Maintenant, ce que j'écris là ne signifie pas que tous les chrétiens qui sont malades le sont par leurs propres fautes. Lisez bien la suite ... merci !

Prenons un exemple typique de votre corps humain.

Si vous buvez trop d'alcool, vous allez tomber malade. Mais quel membre va tomber malade ?

Pas forcément le coude qui s'est levé pour porter les verres à votre bouche, ni forcément la bouche qui a bu ou votre gorge qui a avalé. Ce sera sûrement votre foie ou un autre membre qui sera atteint.

Quand un membre souffre, tous les membres souffrent. **1 Cor 12/26**. De même, quand un membre du Corps de Christ pèche, il infecte le Corps de Christ tout entier.

Cela n'est jamais sans conséquence. C'est pourquoi il est bon que les Chrétiens se mettent en ordre avec Dieu selon Sa Volonté écrite avant de pouvoir prétendre à des miracles.

(Plus loin dans ce livre, vous verrez comment le péché de rébellion de certains membres de notre Communauté a déclenché un cancer en

moi. Et comment la méchanceté de certains a causé tant de soucis à mon gendre que sa sclérose en plaques, qui était stable depuis 10 ans, s'est réveillée et a ruiné sa vie au point qu'il en est mort. Tout cela pour dire que vos péchés peuvent occasionner des problèmes graves chez les autres membres du Corps de Christ.

UNE GRANDE ÉGLISE

Le pasteur Mamadou Karambiry me demande un jour de prêcher dans son église. C'est la plus grande église de Ouagadougou. Il y a environ 3800 personnes qui fréquentent le culte le dimanche matin. Le pasteur Karambiry a créé, dans tout le pays, des annexes à son église. En fait il a environ 20000 membres.

Le soir arrive où c'est à moi de prendre la parole devant cet immense auditoire. C'est Nicolas qui m'interprète. Il n'est pas très bien, car il a pris froid en se baignant dans les cascades de Banfora.

Je prêche ce soir-là au sujet du fait qu'il y a deux sortes de pécheurs sur terre. Il y a les **pécheurs sauvés** et les **pécheurs perdus**. Je déclare que grâce à Dieu je suis un pécheur sauvé. Je demande à ceux qui n'ont pas reçu leur Sauveur de prendre la décision de se repentir d'avoir offensé le Père et de changer de mentalité. Beaucoup de personnes se convertissent ce soir-là. Et c'est porté par cette vague de foi que je commence à enseigner que Jésus veut guérir les malades et délivrer ceux qui sont liés par des passions.

Je commence par ceux qui sont liés par la fumée et qui désirent en être délivrés. Une douzaine d'hommes s'avancent. Je demande lequel d'entre eux a sur lui ses cigarettes. Un garçon dans la trentaine sort son paquet de sa poche. Je lui demande alors des allumettes.

Je lui colle une « sèche » dans la bouche, l'allume et lui propose de tirer la dernière bouffée. Il le fait. Je lui ôte alors l'objet de sa passion et lui demande s'il veut réellement en être délivré.

Il répond par l'affirmative. Alors avec autorité, je lui demande de tirer la langue. Il hésite, mais fini par s'exécuter. Je lui écrase la cigarette allumée sur la langue au Nom du Seigneur Jésus-Christ et lui ordonne de cracher les cendres par terre.

Je lie alors cet esprit qui le tenait jusqu'alors au Nom du Seigneur Jésus-Christ, lui ordonnant de ne plus revenir. Le garçon m'avouera plus tard que son cœur battait fort, mais qu'il n'a ressenti aucune douleur.

(Je n'étais pas sans savoir que ce geste spectaculaire est absolument sans aucun danger, mais cela a servi à impressionner sa foi, comme un support).

GUÉRISON D'UN SOURD MUET.

Tous les deux nous avons ensuite imposé nos mains sur les autres garçons présents. Puis c'est un sourd-muet qui commence à entendre. La foule se met à crier à la gloire de Dieu.

GUÉRISON D'UN ENFANT AVEUGLE.

Puis un papa m'amène son enfant qui ne voit pas. Je mets un peu de salive sur mes pouces et je touche les paupières de l'enfant avec au Nom de Jésus. Puis je lui demande s'il voit clair. Il voit !

Il est absolument capable de faire précisément tous les gestes que je fais devant lui.

La foule éclate en louanges, glorifiant le beau Nom de Jésus-Christ. Le papa du garçon se met à courir autour de l'église en criant sa joie et des louanges à Dieu !

Vous pouvez voir ce miracle sur YouTube en tapant :

Michel Genton miracle



**Je mets un peu de salive sur mes
pouces et les dépose sur les yeux de
l'enfant**



**Je chasse l'esprit de cécité au Nom
de Jésus et aussitôt, l'enfant voit !**

Plusieurs autres malades sont alors guéris et ce n'est que très tard dans la nuit que je rentre me coucher, fatigué, mais heureux d'avoir pu faire la volonté de Dieu.

Un autre jour, je dois me rendre dans l'église de la prophétesse Dorcas. Quand nous arrivons, il n'y a pas grand monde. Nous nous joignons au groupe qui est déjà dans la prière.

UN AVEUGLE GUÉRIT

La matinée touche à sa fin. La sœur Dorcas me demande de prier pour un homme qui souffre de la cataracte. Il a les deux yeux complètement brouillés. On ne voit même plus la forme de la pupille.

J'applique un peu de salive sur ses paupières au Nom du Seigneur Jésus-Christ et ordonne à l'esprit de maladie de sortir de là.

Quand j'enlève mes pouces de ses yeux, il ne voit toujours pas.

J'entreprends alors de l'enseigner sur ce qui vient d'arriver.

La maladie est un esprit, une vie étrangère à la personne, qui entre dans le corps pour vivre par ce corps. Elle détruit les chairs pour se fortifier elle-même. Quand nous chassons l'esprit (la vie) de cette maladie, il doit s'en aller, car, tout doit se soumettre au Nom de Jésus-Christ.

Mais le corps de la personne est encore abimé et c'est là que, très souvent les gens perdent la foi.

Ces gens voient que le corps, en l'occurrence, la cataracte est encore là, alors ils doutent. L'esprit (la vie de la maladie) peut alors revenir et s'installer à nouveau et la condition de cette personne est pire qu'avant. **Luc 11/24-26.**

Mais, si la personne est bien enseignée au sujet de ces choses et qu'elle y croit de tout son cœur il va se produire ce qui doit se produire.

Le corps de la maladie étant mort, va être expulsé de la personne par les voies naturelles.

Un esprit ne peut pas revenir dans un corps si la personne à une foi basée et ferme sur les Saintes Écritures.

Cet homme me déclare avoir bien compris ce que je lui ai dit. Je lui explique alors que quelque chose va se mettre à couler de ses yeux et qu'il est possible que ça lui fasse même un peu mal. Cela peut arriver dans une heure ou dans une semaine, je ne le sais pas, Dieu le sait.

Dans 1 Cor 12/9 et 10, Paul enseigne qu'il y a deux dons surnaturels.

1° Celui de donner des guérisons aux gens

2° Celui de faire des miracles

Un miracle se produit instantanément,

Une guérison peut prendre un peu de temps pour s'installer. C'est ce que les chrétiens n'ont pas compris en général.

Après la prière, s'il n'y a pas de miracle, c'est qu'il y a une guérison.

Mais comme ils ne le savent pas, constatant qu'il n'y a pas eu de miracle instantané, ils doutent et perdent leur guérison.

Il dit me comprendre. Je l'exhorte donc à ne pas s'inquiéter et de continuer à croire, malgré l'apparence étrangement malade de ses yeux et le fait qu'il ne voit pas.

Puis nous prenons congé, car nous devons nous rendre dans une autre église. Nous n'avons que très peu de temps pour manger.

Le soir de cette belle journée, il y a une petite foule devant l'endroit où je vis. Ces gens viennent m'annoncer que l'homme à la cataracte a eu ses yeux qui ont commencé à couler environ dix minutes après notre départ. En très peu de temps ses pupilles sont apparues parfaitement nettes et qu'il est rentré chez lui en conduisant la voiture d'un de ses amis ! Gloire à Dieu !

L'homme est là pour en témoigner et loue Dieu avec tout le monde.

La mission tire à sa fin. C'est alors qu'un frère d'Abidjan qui m'a vu prêcher chez le pasteur Karambiry m'invite à me rendre en Côte d'Ivoire.

C'est ainsi que quelque temps plus tard je me retrouve dans ce beau pays.

LA CÔTE D'IVOIRE

Je suis bien accueilli à l'aéroport. C'est toujours un peu étrange pour moi d'arriver quelque part en Afrique. Les frères et sœurs des églises me reconnaissent tous, mais moi je ne reconnais personne. Il me semble qu'ils se ressemblent tous.

Je monte dans une voiture et on me conduit dans une belle maison. Je suis reçu par une famille charmante. Le soir quelqu'un vient me chercher pour aller à l'église. Je commence à enseigner après

avoir écouté leurs nombreux et merveilleux chants de foi.

Je prêche ce soir-là sur le fait que Jésus-Christ n'a pas cherché à éviter la mort au jardin de Gehtsémané. Il pria son Père d'éloigner de Lui la coupe qui lui était présentée par le diable. Car l'ennemi voulait Le faire mourir dans ce jardin afin qu'Il ne puisse pas aller jusqu'à la croix.

En effet, Jésus se mourait au jardin, Il suait des grumeaux de sang. Cela signifie qu'il faisait une hémorragie interne. Sans doute son aorte avait lâché sous la pression de l'angoisse que notre Seigneur subissait alors.

Si des anges n'étaient pas venus pour Le fortifier, Il n'aurait pas pu aller jusqu'à la croix. Il serait mort dans le jardin de Gethsémané et le lendemain on aurait dit à Jérusalem :

-Voilà que celui qui se disait le Fils de Dieu est mort d'une crise cardiaque dans un jardin cette nuit.

Or La Bible dit expressément que Jésus a été exaucé ce soir-là au jardin. **Héb 5/7**. C'est-à-dire que Dieu a enlevé la coupe de mort que le diable présentait à Jésus.

C'est ainsi que la volonté du Père a été faite : Jésus a pu aller jusqu'à la croix pour mourir à notre place.

Il faut bien se rendre compte qu'au jardin, Jésus était si affaibli par son hémorragie interne due à l'angoisse qu'Il n'avait même plus la force, la volonté, de lutter Lui-Même. C'est pourquoi Il a dit : « Que Ta volonté soit faite et non la mienne ».

Dieu a fait Sa volonté par Jésus. Jésus est allé jusqu'au bout de ce qu'Il avait à faire sur cette terre.

Je le redis : Dans le jardin, Jésus était mourant, Il sentait sa vie l'abandonner, Il n'avait plus la force de lutter. Il n'avait plus la volonté de se battre contre l'ennemi. C'est pourquoi Il a dit à Son Père :

-Que Ta volonté soit faite et non la mienne.

Et il a été exaucé. Dieu lui envoie des anges pour le fortifier.

C'EST LUI, QUI DANS LES JOURS DE SA CHAIR, AYANT PRÉSENTÉ AVEC DE GRANDS CRIS ET AVEC LARMES DES PRIÈRES ET DES SUPPLICATIONS À CELUI QUI POUVAIT LE SAUVER DE LA MORT, ET AYANT AINSI ÉTÉ EXAUCÉ À CAUSE DE SA PIÉTÉ, A APPRIS L'OBÉISSANCE BIEN QU'IL FUT FILS.

Héb5/7.

Tous sont étonnés d'entendre cela. Je leur parle alors du fait que Jésus est venu pour donner Sa Vie en rançon pour nous. Je leur explique que Sa mort n'a pas été accidentelle. Il l'a voulue ainsi pour servir de sacrifice agréable à Dieu.

En effet, nos péchés avaient mis une séparation infranchissable entre nous et Dieu. Mais Jésus est venu sur terre afin de mourir à notre place. Il est mort en tant que notre substitut. Il s'est chargé de nos péchés et de nos maladies sur la croix afin que nous soyons rendus purs.

Après ce message, plusieurs se repentent de leurs péchés et donnent leur vie à Jésus-Christ.

Puis je prie pour les malades.

DES AVEUGLES GUÉRISSENT

Une jeune fille conduit sa vieille maman jusque vers moi pour que je lui impose les mains. Mais la maman retourne à sa place aussi aveugle qu'avant la prière. **(ce n'était pas un miracle, mais une guérison qui s'installait en elle)**

Puis une gamine arrive à tâtons jusque vers moi dans la ligne de prière. Elle est aussi aveugle. Mais après la prière, elle voit parfaitement. **(là ça a été un miracle, car ça a été instantané)**. La vieille dame qui est retournée s'asseoir précédemment se met alors à crier. Elle voit, elle aussi ! Jésus l'a guérie alors qu'elle prenait place sur sa chaise.





La vieille dame se lève pour venir m’embrasser

C’est comme si on pouvait palper la Gloire de Dieu dans cette église. Sa présence est très sensible à notre cœur. La louange monte comme d’un seul cœur. C’est magnifique de vivre de telles choses.

UNE JAMBE SE RALLONGE DE 10 CM EN 20 MINUTES

Puis une jeune fille arrive vers moi. Je ne la connais pas. Je ne peux même pas savoir de quoi elle souffre, car dans ce saint désordre mon traducteur a disparu dans la foule. Et de toute façon, il y a tellement de

bruit dans l'église, que je ne pourrais rien entendre. Je prie donc pour elle sans savoir de quel mal elle est atteinte.

Soudain elle tombe à genoux devant moi en pleurant. Quelqu'un l'aide à se relever et elle retourne à sa place. Je vois alors qu'elle boite beaucoup. (Elle n'a pas eu de miracle, mais une guérison a commencé à s'installer en elle)

Je continue dans la prière pour d'autres malades. Il y a plusieurs sourds et quelques-uns sont guéris de suite. Il y a aussi des gens qui ont de l'arthrose et reçoivent leur délivrance.

Soudain il y a un brouhaha dans le fond de l'église. Des cris plus forts que les autres. Je regarde.

C'est la jeune fille qui boitait tout à l'heure. Elle est tenue par deux malabars. Elle se débat. Elle hurle. Elle semble souffrir. Les deux hommes la conduisent jusqu'à moi.

Elle soulève sa robe et je vois alors qu'elle a une jambe plus petite et plus maigre que

l'autre. Elle gesticule beaucoup, essayant de se dégager de ces deux garçons musclés qui la tiennent par les bras... quand ils y arrivent.

Au bout d'un long moment, elle se calme un peu et se met à danser. Elle ne boite plus du tout. Et plus tard, quand elle se tranquillise, elle nous raconte qu'elle est née avec une jambe mal formée et qu'elle souffrait sans cesse. Ce soir, la douleur l'a quittée en premier.

C'est pourquoi elle est tombée à genoux devant moi en pleurant. Puis, quand elle s'est retrouvée sur sa chaise, une autre douleur a commencé à se faire sentir dans sa jambe.

Ce qui se passait : c'est que sa jambe environ dix centimètres plus courte que l'autre se mettait à se rallonger et cela lui faisait mal. Les muscles, les os, les tendons et que sais-je étaient créés en elle. **C'était une guérison... comprenez-vous mieux la différence entre un miracle et une guérison ?)**



La jeune fille souffrait encore plus qu'avant la prière.



Sa jambe se rallongeait sous nos yeux. Elle hurlait. Puis quand la jambe est redevenue normale (en 20 minutes), la douleur est partie et la jeune fille dansait.

La plupart des gens étaient debout sur les chaises pour voir ce qui se passait. La fille dansait de joie devant Dieu. Elle relevait de temps en temps sa robe pour regarder sa jambe miraculée.

Et j'entends le pasteur annoncer au micro que je serai l'orateur principal de la

convention l'année prochaine. Eh oui...
cela aussi c'est l'Afrique !

COUP D'ÉTAT

La mission terminée, je rentre au Château me reposer un peu. Je me prépare pour la mission suivante. C'est ainsi que quelque temps plus tard je me retrouve au Burkina-Faso avec Nicolas, prêt-à-partir pour Abidjan. Nous sommes en train de déjeuner. La télé ronronne dans son coin. Soudain notre attention est attirée par une information incroyable.

Il y a eu un coup d'État en Côte d'Ivoire il y a quelques heures. De suite je téléphone à mon organisateur qui est sur place pour lui demander de quoi il en retourne. Il est en train de dormir et m'assure qu'il n'est même pas au courant de cette situation, que le pays est en paix, que tout va bien.

Nous nous rendons en ville pour acheter les billets d'avion. On nous dit que la

situation est grave et qu'il n'est pas certain que notre avion décolle demain.

Nous prions et décidons d'y aller quand même. Je paye mon billet et celui de Nicolas. C'est une grande première pour lui. Il n'est jamais monté dans un de ces appareils volants.

Et c'est le départ. Nous arrivons à Abidjan. Il y a des militaires un peu partout, mais il ne semble pas qu'il y ait une tension extraordinaire. Le pasteur Almandé qui nous reçoit nous annonce que toutes les réunions en soirée sont supprimées à cause du couvre-feu.

Les réunions commencent l'après-midi et tout se passe bien, comme toujours. La foi de ces gens est grande et ils sont tous heureux que nous soyons venus malgré le coup d'État.

Nous passons une semaine à Abidjan et le Seigneur se sert de nous avec puissance. Nous apportons des enseignements qui fortifient la foi des Chrétiens. Mon but est surtout de démystifier les choses.

Tous les croyants sont heureux d'entendre que les miracles et autres manifestations du Saint-Esprit ne sont pas réservés à une élite religieuse. Leur foi est soulevée quand je leur démontre par les Écritures qu'aussitôt qu'une personne devient croyante, elle peut faire les mêmes choses que Jésus-Christ faisait.

Faire ce que Jésus-Christ faisait ne consiste pas seulement à être gentil toujours et à tendre l'autre joue quand on vous frappe, cela consiste aussi à être toujours exaucé par le Père Céleste.

Beaucoup de soi-disant serviteurs de Dieu ont tenu ces vérités cachées. La majorité des Chrétiens ne savent pas ces choses que tous connaissaient dans l'Église primitive.

Jésus, dans le livre de l'Apocalypse appelle ces soi-disant serviteurs de Dieu des **Nicolaïtes**.

Les théologiens n'expliquent pas ce qu'est un Nicolaïte, parce que c'est gênant. Un Nicolaïte est une personne qui domine les gens du peuple.

Le mot Nicolaïte est un mot composé de la langue greque.

| |
|---|
| Nickaos, qui signifie : dominer. |
| Laos, qui signifie : le peuple. |

Le christianisme a été manipulé par les Nicolaïtes depuis le premier siècle. **Ils ont officialisé leur système en 325 au concile de Nicée.**

Quand les Chrétiens apprennent cela, ils reçoivent comme un choc. Et le choc devient plus important quand ils apprennent tout ce qu'on leur a caché durant des siècles. La Vérité a été injustement retenue captive. Aujourd'hui, la Lumière arrive jusqu'au peuple. Et j'en suis très heureux. Cependant, je dois assumer une chose et ce n'est pas toujours facile.

Comme la chanson le dit : celui qui dit la vérité doit être exécuté.

C'est ainsi que, ne pouvant pas m'accuser au sujet de choses vraies, ceux que je dérange trouvent refuge dans l'accusation la plus ignoble. Voilà comment certains en sont arrivés à dire que, Michel Genton est un démon et qu'il enseigne des doctrines de démons.

Cela m'affecte un peu, je dois l'avouer, mais, finalement... Jésus-Christ nous avait avertis de ces choses.

Les religieux accusaient Jésus d'avoir un démon. **Matt 11/18. Jean 7/20. Jean 8/52.**

Ils me traitent comme ils traitaient le Maître, je ressens donc cela comme un honneur. (quoi que ça fait mal, surtout quand cela vient de personnes qu'on a sorties de toutes sortes de difficultés et avec lesquels on a vécu en Communauté plus de 30 ans comme je le raconte précisément à la fin de ce livre.)

Passons sur ces choses ; en Côte d'Ivoire tout va bien. Les croyants sont contents, les pasteurs sont contents et je suis content.

Nous revenons donc sur le Burkina après une semaine fatigante. En effet, les pasteurs nous ont organisé plusieurs réunions chaque jour et nous prêchons, puis courons à la voiture pour filer à l'autre bout de la ville pour prêcher encore et ainsi de suite.

Notre mission au Burkina est formidable. Nous sommes reçus par des centaines de pasteurs qui ont soif de la Parole de Dieu.

Un soir, l'un d'entre eux me dit, autour du feu de camp, dans un village de brousse :

- Michel, nous t'aimons, car tu es un homme qui crache la vérité ! (c'est la seconde fois qu'un pasteur me dit cela)

CANCER

Je suis retourné très souvent en Afrique. Un jour, je venais à peine d'arriver à Ouagadougou, quand une femme se présente chez le missionnaire qui me reçoit là-bas. Elle a entendu parler de moi et veut me rencontrer.

Nous sommes assis dans le salon, sous le ventilateur qui s'époumone tant qu'il peut, brassant un air épais et chaud.

Elle se présente et me parle de ce qui lui tient à cœur.

Un de ses voisins est en train de mourir à Paris à l'hôpital. Le professeur qui le suit a téléphoné à la fille de cet homme pour lui dire de prendre l'avion pour venir dire adieu à son papa, car il n'en a que pour soixante-douze heures au maximum.

Elle me demande de retourner à Paris ce soir avec la fille de ce monsieur pour aller

lui imposer les mains au Nom de Jésus-Christ.

J'admire la foi et la détermination de cette femme qui veut me payer le voyage pour aller faire une prière.

Je lui explique que je viens d'arriver à Ouaga et que tout le programme est établi depuis des mois. Je la regarde et vois que cela ne la trouble pas le moins du monde. Elle veut que j'aile au chevet de cet homme. C'est alors que me vient une idée. Oh ! encore une idée mal vue dans les milieux chrétiens !

Je prends ma Bible qui se trouve sur la table entre elle et moi. Je l'ouvre au **chapitre 19 du Livre des Actes, et lis à partir du verset 11 :**

Et Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, au point qu'on appliquait sur les malades des linges ou des mouchoirs qui avaient touché son corps, et les maladies les quittaient, et les esprits malins sortaient.

J'ai fini de lire. Je garde les yeux un moment sur La Bible, demandant silencieusement à Dieu que le cœur de cette femme comprenne ce que je vais dire.

Je relève la tête ; elle me regarde avec intensité. Je lui dis alors que Dieu n'est pas limité à moi pour guérir cet homme. Je lui demande si elle croit que Jésus peut faire les mêmes choses aujourd'hui que du temps de Paul. Elle acquiesce.

Je me lève et vais chercher un mouchoir en tissu dans ma chambre. Je reviens et lui demande de se lever. Et tous les deux, nous nous mettons en prière. Je pose mes mains sur le mouchoir en priant ainsi :

- Mon Dieu, je me tiens devant Toi avec cette dame remplie de foi. Je Te remercie de ce que Tu m'exauces toujours et te prie encore de tenir compte de ce que je vais dire en ce moment pour la gloire de ton Nom.

- Au Nom de Jésus-Christ, je prie que lorsque la jeune fille posera ce mouchoir sur le papa, si cette maladie vient pour la

mort, qu'il parte tout de suite dans la gloire afin que ses souffrances cessent et qu'il soit en Paix près de Toi. Mais si cette maladie n'est pas pour la mort de cet homme, je lui commande de quitter ce corps dès que le mouchoir touchera le papa, au Nom de Jésus-Christ j'ai prié. Amen. Merci Seigneur, que Ton Saint Nom soit glorifié.

La dame me remercie et s'en va avec le mouchoir. Je la regarde partir dans la poussière rouge du chemin. Que Dieu bénisse de telles femmes.

LE ROI

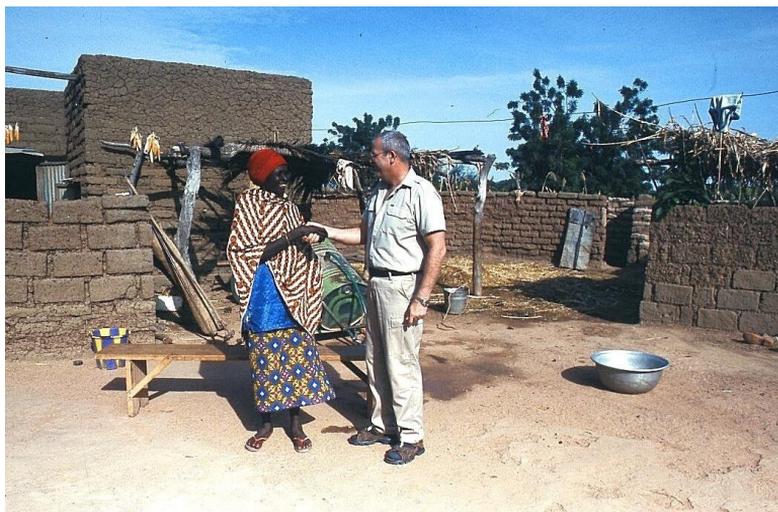
La mission commence et c'est au village de Téma que nous nous rendons avec l'équipe d'Alain. Un soir une femme arrive sur la place du village. Elle se déplace à quatre pattes.

Cela fait vingt-cinq ans qu'elle marche ainsi sur les coudes et sur les genoux.

Après la prière rien ne semble se produire. (pas de miracle)

Ce n'est que tard dans la nuit qu'elle ressent la vie parcourir ses membres. (une guérison)

Elle se lève et se met à réapprendre à marcher. Le matin, elle marche parfaitement et rend gloire à Dieu pour ce miracle merveilleux qui va changer sa vie !



**La dame qui marchait sur ses
coudes et ses genoux depuis 25**

ans me remercie d'être venu prier dans son village.

Le pasteur me dit que le roi veut me recevoir. Le roi ? Je ne savais pas qu'il y avait un roi au Burkina. Nicolas m'apprend alors que le roi, c'est un peu comme un préfet chez nous.

En fin d'après-midi nous nous rendons donc chez le roi. Quand nous arrivons, il n'y a personne sur la place du village. Au bout d'un moment quelqu'un nous apporte des chaises. Puis une longue attente commence. Je demande pourquoi c'est si long.

C'est le protocole. Le roi va nous envoyer ses fils, nous allons nous secouer les mains et boire l'eau. Puis longtemps après, le roi va sortir de sa case (dans laquelle il s'ennuie certainement à mourir) et il viendra sur la place. Il s'assiéra et nous devons aller nous prosterner devant lui.

Je dis à Nicolas qu'il n'est pas question que je me prosterne. Et il me répond que c'est obligatoire. En fait, il me fait

marcher. Il aime bien profiter de ma naïveté pour s'amuser un peu.

La nuit est tombée et nous sommes toujours là. Nicolas me raconte une histoire et, la fatigue aidant, me voilà pris d'un fou rire géant. C'est ce moment que le roi choisit de sortir de sa case. Je ne sais plus où me mettre, je n'arrive pas à me ressaisir et la situation n'arrange pas les choses.

Le roi s'assied sur sa chaise et le défilé commence. Je vois alors tous ces hommes se prosterner devant ce monsieur à fière allure. Même le pasteur plie le genou jusqu'à terre.

Je commence à rire un peu moins. Je dis à Nicolas que je ne me prosternerai jamais devant un homme. Il me dit de me sentir libre, mais de ne pas choquer.

Arrive mon tour. Je m'incline légèrement et serre la main du roi en le regardant droit dans les yeux. Il éclate de rire. Il appelle un de ses fils qui me tend un poulet vivant. Je n'ai jamais touché un poulet à part avec un couteau et une

fourchette. Je suis un peu embarrassé avec ce volatile qui gesticule au bout de mon bras. Le roi se tord de rire. Tout le monde rit ce qui me permet de finir tranquillement mon fou rire avorté tout à l'heure.

UN BÉBÉ MOURANT GUÉRI

Quand nous arrivons à nous calmer un peu, le roi commence son discours. C'est alors que j'apprends pourquoi il voulait me voir. La dernière fois que j'étais venu, en sortant d'une réunion, alors que j'allais à ma case, j'avais touché la tête d'un enfant que sa maman portait. Ce que j'ignorais, c'est que cette femme s'était mise sur mon chemin espérant une prière pour son bébé mourant. Et l'enfant a été guéri à ce moment-là et vit très bien aujourd'hui encore, alors que les médecins n'avaient pas donné cher de sa vie.

Il se trouve que cette femme de foi est la femme du chef du village. Alors le roi qui est le chef des chefs voulait me remercier pour ce geste miracle. Évidemment, je sais bien que je n'y suis pour rien et je m'applique à le signifier à

ces braves gens. Mais la joie est telle qu'il est difficile pour moi de me faire entendre. Quand le roi apprend que nous partons le lendemain pour Ouaga il déclare qu'il va venir nous dire au revoir et que nous planterons des arbres en signe d'amitié.

Le missionnaire me dit à l'oreille : « Eh ben ! on n'est pas sorti de l'auberge, s'il nous fait le coup du protocole, on n'est pas parti avant 15 heures. »

Et nous retournons au village pour assurer la dernière réunion d'évangélisation. Le lendemain matin, à sept heures, le roi est là avec tous ses fils.

Il me remet l'arc et les flèches du chasseur, car, dit-il, je suis un vaillant chasseur de démons.

Nous plantons les arbres et nous terminons par une séance de secouage de mains qui semble ne jamais devoir se finir. Nous voilà enfin dans le bus et nous rentrons à la maison.

Je donne quelques enseignements dans des églises et fais des réunions chaque soir

dans les rues. Plusieurs centaines de personnes passent des ténèbres à la Lumière de Jésus-Christ notre Divin Sauveur et Maître. Et Jésus continue de guérir les malades et de délivrer les possédés.

Chaque fois que je rentre en France, j'ai perdu au moins dix kilos. C'est formidable ! Plus besoin de faire de régime !

LE MIRACULÉ

Cette fois, Michèle me rejoint pour vivre une dizaine de jours en Afrique. Cela commence mal. Elle se fait voler un sac à la douane de Roissy. Dans le sac, en plus de ses affaires personnelles précieuses, il y a de l'argent destiné aux enfants pauvres d'une école. Nous sommes désolés de cela. Mais les frères et sœurs du Château Sanctuary font une collecte entre eux et réussissent à rassembler la somme exacte. Nous prions pour la personne qui a volé, car elle a volé le Seigneur sans le savoir.

Quelques semaines après cela, nous apprenons par la presse que plusieurs personnes travaillant aux douanes de Roissy ont été arrêtées pour vol. (Merci Seigneur)

Nous sommes dans le salon du missionnaire. Le ventilateur couine là-haut, au plafond quand tout à coup quelqu'un frappe à la porte. Je la reconnais à peine. Elle est si joyeuse ! C'est la dame à qui j'avais donné mon mouchoir six mois auparavant.

Elle entre avec trois autres personnes. Une dame, une jeune fille et un homme. Nous faisons les présentations. La dame est la maman de la jeune fille. La jeune fille est la fille du monsieur. Le monsieur est l'homme qui devrait être mort.

Il y a de l'excitation dans l'air. Tout le monde parle en même temps. Finalement je comprends que la jeune fille qui est présente est celle qui a posé le mouchoir sur son papa. Je comprends aussi que le papa, c'est le monsieur qui me regarde avec un immense sourire.



**Le papa
sur qui
sa fille
avait
posé mon
mouchoir**

Je fonce dans ma chambre et je branche la caméra. Et c'est ainsi que nous passons une excellente soirée avec ces gens qui ont été bouleversés par l'intervention miracle de Jésus-Christ dans la vie du papa.

La jeune fille raconte :

-Quand j'ai posé le mouchoir sur la poitrine de mon papa, comme il n'est pas mort de suite, j'ai su que Jésus-Christ l'avait guéri.

Et la maman de renchérir :

-Oui, vous aviez dit, dans votre prière que, si la maladie était pour la mort, qu'il meurt tout de suite afin de ne plus souffrir. Alors, comme il n'est pas mort tout de suite, c'est qu'il était guéri.

Eh bien... que dire de cela ? C'est la foi à l'état pur !

Nous remercions Dieu pour son Amour envers ses enfants. C'est bon d'être là à regarder de telles personnes qui ont une telle foi. Comme je voudrais que cela existe aussi en Suisse ou en France.



**Un cancéreux en phase terminale guérit
miraculeusement par Jésus.**

Je ne peux jamais être totalement content, il faut toujours que mon cœur se tourne vers ceux qui sont dans le besoin. Il y a tant de gens qui ne savent rien ou si peu au sujet de Jésus-Christ. Il y a aussi tant de margoulins qui se servent de Son beau Nom pour faire des horreurs. Ils ont la vérité chez eux, La Sainte Bible, mais ils conduisent les gens dans les ténèbres. Quelle misère ! Le christianisme n'est plus qu'une religion comme une autre. Alors que Le Message est vrai, aux yeux des gens il est devenu presque ennemi.

Maintenant, on nous parle des sociétés Judéo-Chrétiennes comme si elles étaient une tare empêchant les gens de se réaliser.

Mais ces gens-là se réjouissent de connaître Le Créateur de l'univers. Lui qui a créé toute chose s'est penché sur eux dont la foi était consommable. (Comprends qui pourra).

Et j’emmène Michèle dans les villages de brousse. Elle dort dans les cases, se fait vraiment à tous et est aimée de tous.

Combien d’hommes, combien de serviteurs de Dieu peuvent dire ce que je dis. Vraiment, j’ai une vie formidable avec Dieu. Bien sûr il y a certaines choses dans ma vie que j’aime moins que d’autres. Mais, tout compte fait, il est normal que j’aie les défauts de mes qualités et des peines qui équilibrent mes joies.

Il n’y a pas si longtemps, je me plaignais devant le trône de Dieu, Lui demandant pourquoi Il avait permis certains de mes défauts. Il m’a répondu : « Ma grâce te suffit ».

Et si je n’avais pas les défauts que j’ai, je ne serais pas devenu l’homme que je suis. Dieu m’a montré que, dans mon passé éternel, j’ai choisi la vie que je désirais vivre sur terre. Il m’a montré que, pour chaque qualité de vie, il devait y avoir son pendant en points mauvais. Il m’a dit : « Sur terre, vous appelez cela la dichotomie. » Il n’y a pas de haut sans le bas. Pas de droite si la gauche n’existe pas.

Il n'y a pas de vrai sans le faux. De noir sans le blanc. Il ne peut y avoir de bien sans le mal. »

J'ai dû y réfléchir.

Et aujourd'hui je suis arrivé au point pour vous dire : il en est de même pour vous. Ne vous plaignez donc pas de votre sort. Placez votre foi en Dieu et agissez selon Sa Sainte Parole. Il ne manquera pas d'accomplir pour vous selon la grandeur de votre foi.

Votre seul pouvoir, c'est votre foi. Et le libre arbitre est l'illusion de ceux qui n'ont pas le pouvoir. Que celui qui a des oreilles, un cœur (et un cerveau) comprenne ces choses. Amen !

CHAPITRE 17

**BURKINA-FASO
et
CÔTE D'IVOIRE**

COMPTE RENDU DU

18 Septembre au 4 Novembre 2002.

(Le texte suivant est le rapport que j'ai écrit à mes amis pour leur raconter ce que j'avais vécu là-bas. Je vous le donne ici, tel qu'il leur a été envoyé en novembre 2002.)

TOUT CELA...

C'est faisable !

C'est le **18 septembre 2002** que je suis arrivé à Ouagadougou, à 1h30 du matin. L'accueil est formidable, comme lors de mes trois premiers séjours dans ce pays.

Il fait chaud, j'avais presque oublié ce détail...

Très tôt, le matin, je suis réveillé par les hurlements du musulman de service sur son minaret. Celui-là aussi je l'avais oublié...

Premier jour. Nicolas, l'évangéliste, me conduit au village de son père sur sa mobylette.

Les retrouvailles sont très chaleureuses !

Retour chez le missionnaire. Nous décidons de partir en Côte d'Ivoire en avion, car je n'ai pas envie de passer deux jours dans un train qui fait du 30 à l'heure et qu'il faut pousser dans les côtes.

Deuxième jour. Au petit déjeuner nous apprenons qu'il y a eu un coup d'État à Abidjan. C'est justement là où nous sommes attendus pour une série d'une semaine de réunions.

Nous téléphonons au frère Olivier Naï qui doit nous recevoir là-bas. On le réveille. Il n'est même pas au courant au sujet de ce qui s'est passé dans sa ville durant la nuit.

La journée se passe bien. Nous faisons quelques visites. Le soir, nous apprenons que le général Geï a été assassiné ainsi que le ministre de l'Intérieur, Monsieur Emile Boga Doudou.

Ça va très mal en Côte d'Ivoire.

Mais nous nous sommes engagés envers le Seigneur et envers les frères des églises, et nous ne sommes pas de ceux qui renoncent facilement devant la première contrariété. Nous irons donc à Abidjan, car c'est pour y prêcher que nous y allons. Le Seigneur est avec nous.

Le 20 septembre. Nous allons visiter la prophétesse Dorcas et prions avec elle. Par elle, le Seigneur nous dit que tout ira bien.

Le soir nous recevons Madame Bouda, l'épouse du ministre des Finances et du Développement du Burkina. Leur fils avait été guéri par la prière de la foi, il y a un an et demi. Depuis, nous sommes devenus des amis.

Ensuite je prêche chez le frère Karambiri, le pasteur de la plus grande église du Burkina. Avec les annexes de l'église centrale, ce pasteur conduit 20000 (vingt milles) fidèles dans Le Chemin de Jésus-Christ. 16 jeunes hommes se convertissent ce soir-là, et 13 femmes se consacrent au Seigneur. Devant son église, les drapeaux du Burkina et d'Israël flottent ensemble dans le ciel de ce pays musulman.

Le 21 septembre. Nous allons acheter nos billets d'avion. Nicolas Sawadogo, l'évangéliste viendra avec nous. C'est une grande aventure pour lui : il n'a jamais pris l'avion !

De retour à la maison du missionnaire, nous recevons beaucoup de monde et surtout des pasteurs qui veulent tous que nous allions enseigner dans leurs églises. Toute la journée se passe ainsi.

À 15 h, nous avons réuni toute l'équipe d'évangélisation au grand complet, nous avons prié ensemble et nous nous sommes lavé les pieds selon le modèle Biblique. Moment très intense. Quelques petits problèmes de relations fraternelles sont réglés paisiblement en présence du Seigneur et de tous lors de cette petite cérémonie scripturaire. (Jean 13/1-17).

Le 23 septembre. Debout à 5h30. Enregistrement des bagages. 10h55 on décolle pour Abidjan. La situation ne s'arrange pas là-bas, selon les infos. Arrivés sur place nous sommes surpris de voir qu'il y a des spots publicitaires qui

passent à la TV au sujet de nos réunions. On m'y voit exerçant le ministère de guérison auprès des malades. Les Ivoiriens font les choses en grand.

Il y a des militaires partout dans la ville. Nous sommes reçus par le président des églises évangéliques, Monsieur Paul Ayo, et par plusieurs pasteurs de la ville et des environs. 20 h, couvre-feu à cause du coup d'État. Cela nous permet de fraterniser avec le couple de pasteurs qui nous loge. Nous prions pour ceux qui gouvernent le pays et pour nos frères et sœurs qui sont bloqués dans certaines villes occupées par les rebelles.

Le 24 septembre. Première réunion. Elle a lieu dans la chapelle de la principale librairie chrétienne de la capitale. On prie surtout pour la paix dans le pays et pour le Président de la République.

Nous apprenons avec tristesse que quelques pasteurs se sont détournés de la foi et sont devenus des francs-maçons. Certains sont même retournés aux grigris (sorcellerie).

Le Seigneur revient bientôt et ce n'est pas le moment de flancher. Tenez ferme dans la foi et fortifiez-vous dans le Seigneur !

Nous avons besoin de faire quelques courses en ville et Nicolas a une révélation : il découvre avec stupeur les escaliers roulants. Alors, il monte, il descend, il remonte et redescend ! Il est tout joyeux. Nicolas a été élevé dans la brousse et il ne connaît pas grand-chose de la « vie moderne ». Nous nous amusons beaucoup. Nicolas découvre aussi son premier Big Mac.

.Il adore ça ! (ce ne sont pas des vrais big mac, car Mac Do n'est pas encore installé là)
Couvre-feu

Le 26 septembre. Je prêche de 8h30 à 11h, et Nicolas de 16 à 19h.

Aujourd'hui il y a eu de nombreux miracles dont un homme que sa famille avait rejeté à cause de son infirmité. Sa jambe n'était que plaie purulente et elle ne bougeait pas. Après la prière, il se met à sauter et louer le Seigneur Jésus. Il nous suit dans la rue en louant Dieu et montrant à tout le monde ce que Dieu a fait pour lui.

Couvre-feu à 20 h. Nous apprenons que le pasteur qui nous reçoit est le cousin du Premier ministre. Nous avons donc des infos plus justes que ce que diffusent les chaînes de TV.

Le 27 septembre. De 11h à 13h je prêche sur « vends amis pasteur qui a le ministère de délivrance des fous (c'est comme cela qu'ils le disent !) Puis, nous rendons une visite à un jeune couple qui a été excommunié. La raison ? La femme portait un chapeau et non un voile lors de la cérémonie de mariage... Nous nous renseignons pour savoir si c'est vraiment la réalité. Hélas ! Oui ! C'est vrai ! Je constate, une fois de plus, que la religion rend fou. Seul l'amour de Jésus-Christ peut rendre intelligent et libre dans l'Esprit. Finalement tout s'arrange (ouf !)

Le 28 septembre. J'enseigne à l'Institut Biblique d'Abidjan sur « la différence entre être et faire. »

À la sortie, il y a des émeutes dans la rue, contre l'ambassade de France.

Nous nous demandons si nous allons pouvoir retourner au Burkina après-

demain, car il n'y a plus de vol pour le Burkina.

Nicolas prêche l'après-midi. Une quinzaine de personnes se convertissent et quelques-uns sont guéris. 22 h au dodo ! Nous sommes très fatigués.

Le 29 septembre. Dernier jour à Abidjan (peut-être...) J'enseigne au culte dans une petite église très vivante. Le Seigneur bénit richement en guérissant plus de 10 personnes. Dans La Bible, l'épître de **Jacques 5/16** dit : « Confessez donc vos péchés les uns aux autres, afin que vous soyez guéris. La prière du juste a une grande efficacité. » Un homme a été délivré de son hernie en un instant. Ensuite, nous visitons une femme qui a eu son bras débloquent et qui loue le Seigneur Jésus-Christ. Ambiance surchauffée dans la louange à l'africaine. C'est merveilleux !

L'après-midi je dois enseigner. Le frère qui doit passer me chercher en voiture arrive 3 heures en retard... Mais tout va bien... Ça aussi, c'est l'Afrique...

Le 30 septembre. 5h du matin debout. Est-ce qu'on va avoir notre avion ? À 8h15 nous avons enfin nos places. En fait, tout le

monde ne part pas. Ils ont fait une liste de privilégiés. Nous remercions Dieu.

Nous rencontrons une Chrétienne qui pleure dans le hall de l'aéroport. Elle n'est pas sur la liste. Elle n'a plus un sou. Je la dépanne. Elle retrouve son sourire. Dieu fait bien les choses. On aurait pu ne pas la rencontrer. Nicolas, notre cher broussard, est gentiment invité par une hôtesse, dans la cabine de pilotage. Il est très heureux. Il témoigne de ce que Jésus a fait dans sa vie. Lui qui gardait les moutons, pieds nus dans la brousse, il avait vu souvent les avions passer dans le ciel. Et aujourd'hui, le voilà en cravate, dans un avion, prêchant au pilote ! Tout le personnel est très touché. Nicolas est si authentique !!!

On arrive à Ouagadougou 30°. On ne risque pas d'avoir froid aux pieds.

Le 1 oct. Visite dans les hôpitaux. Prière avec les malades. Visite chez le docteur Issa et visite de son nouvel hôpital. Puis, visite chez le pasteur Gansoré. (je m'amuse à l'appeler Grandes-Oreilles)) Je dois prêcher dans son église un de ces jours. Je le

connais bien, il est déjà venu au Château-Sanctuary.

Les jours suivants, nous recevons sans cesse des pasteurs, des pauvres, des gens qui ont besoin de parler et de prier. Nous passons beaucoup de temps dans des entretiens spirituels. Je prêche le soir. Nous sommes si fatigués que nous n'arrivons pas à dormir.

Enseignement, messages d'évangélisation, exhortations, prières en vue de la guérison ou de la délivrance, nous nous partageons le travail et tous sont bénis. Tous les pasteurs veulent que nous revenions l'année prochaine. Il y a chaque fois l'intervention miraculeuse pour les malades. C'est vraiment beau ! Nous louons le Seigneur !

Un soir, trop fatigué pour imposer les mains à tous les malades, je leur dis de passer devant moi et de toucher le bord de ma chemise, 20 personnes reçoivent leur miracle Alléluia ! Actes 19/12.

Suite à un culte, 4 jeunes filles viennent me trouver : « nous voulons nous convertir ! » Quelle joie de voir l'action du Saint-Esprit dans les cœurs. Je n'avais pourtant pas prêché un message d'évangélisation !

Le 6 oct. Remise des diplômes de fin d'année de l'école Biblique.

La cérémonie a lieu au Palais des Sports de Ouagadougou, Nicolas reçoit le sien. Je lui offre sa troisième année au nom de la Communauté du Château-Sanctuary (**grâce aux dîmes**. **Je dis cela pour fermer le bec à ceux qui disent que l'Église ne doit pas prélever de dîme. Pauvres ignorants ! Comment l'Église peut-elle donner si elle n'a rien à donner ?**) C'est la joie. Je suis appelé à clôturer la cérémonie par la prière.

Après la prière, une dame vient me voir avec de l'argent dans la main. C'est la Chrétienne que j'avais dépannée à l'aéroport d'Abidjan. Elle est radieuse.

Dans la foule je remarque un jeune culturiste. Il a des biceps qui doivent approcher les 45 cm. Je vais lui parler. Il est Chrétien et tient une salle de bodybuilding dans la ville. Nous lui rendrons visite dans sa salle un de ces jours.

Soirée d'évangélisation. Je prêche en plein air. Tout près de là, il y a un bar mal famé. Les jeunes gens qui y sont hurlent « Alléluia !!! » Mais à la fin l'un d'entre eux vient en courant jusqu'à nous pour se convertir. Il est bouleversé. Mon message l'a

deffaoulé ! 10 personnes se donnent à Dieu dans une sincère repentance. Après la réunion, nous mangeons le poulet traditionnel avec le pasteur et les frères du conseil de l'église. C'est la joie !

En arrivant chez le missionnaire, une femme est là avec deux autres dames et un monsieur. Ils veulent me voir. Elle me rappelle qu'en mars 2002, elle était venue pour me demander de prier pour un ami qui se mourrait d'un cancer généralisé, à Paris, dans un hôpital. Elle m'avait dit que sa fille partait le voir une dernière fois, car les médecins ne lui donnaient que 72 h à vivre. Je lui avais remis un mouchoir sur lequel j'avais prié, lui disant de le déposer sur le malade au Nom du Seigneur Jésus-Christ.

Eh bien... Sa fille est allée à Paris et a posé le mouchoir sur son papa, au Nom de Jésus-Christ et le papa a été guéri ! Quelle joie de voir Jésus-Christ à l'œuvre ! L'homme qui accompagne ces chrétiennes, c'est le miraculé ! Alléluia. Nous passons un bon moment dans l'adoration ! Puis je filme leur témoignage sur vidéo.

Le 7 oct. Visite à Thomas, le culturiste de Ouagadougou. Il possède une très belle salle de sport. Il a des clients Libanais principalement. Ils sont deux Chrétiens à tenir l'établissement. Il y a le témoignage de Jésus-Christ un peu partout. C'est beau de voir de jeunes athlètes qui marchent avec Dieu !

Puis, nous sommes invités à venir prier pour une fillette dans un dispensaire à Loumbila. La fillette de 10 ans est possédée. Elle crie et plusieurs voix sortent en même temps de sa bouche. On se croirait dans un marché. C'est effrayant.

Après la crise, elle ne se souvient de rien. Nous ne voulons pas lui faire peur.

Alors nous décidons de chasser ses démons sans qu'elle soit présente.

Nous ne voulons pas la traumatiser. Les démons la quittent ! Gloire à Dieu.

Aujourd'hui, alors que j'écris, nous sommes le **4 Nov.**

Elle va très bien et son papa qui était musulman s'est converti à Jésus-Christ en voyant la puissance de Dieu dans sa fille ! Alléluia ! (nous apprenons que sa grand-mère l'initiait à la sorcellerie et la tenait souvent enfermée dans un puits plein de serpents).

Alors les petits bourgeois ignards qui regardent l'afrique dans de beaux reportages tv, et qui viennent me dire, avec leur bouche en cul de poule, de ne pas aller prêcher Jésus-Christ en Afrique... qu'ils sont très bien avec leurs cultures... prenez donc un billet d'avion et allez en Afrique. N'allez pas dans les hôtels 4 étoiles, mais allez dans la brousses, là où sont les vrais gens. Et vous verrez s'ils sont heureux

avec leurs cultures basées sur la peur !

Normalement Michèle, mon épouse arrive demain.

Problème ! Elle se fait voler par les douaniers français tout l'argent qu'elle avait pour l'œuvre. (Cette équipe de malfaisant ont été arrêtés quelque temps plus tard).

Le 10 oct., Michèle arrive enfin.

L'argent volé n'est pas réapparu, mais les frères et sœurs de la Communauté du Château-Sanctuary ont donné exactement la même somme à Michèle pour qu'elle vienne nous l'apporter ici. Ils sont formidables ! (2000 Euros ! EN PLUS DE LEURS DIMES) Cela fera des heureux ! Et le diable, ce voleur, est vaincu par l'amour manifesté par les enfants de Dieu. Alléluia ! Quant à celui ou celle qui a volé... Que Dieu lui

pardonne ou le punisse. Que Sa Volonté soit faite pour le mieux!

Le 11 oct. Michèle ouvre des yeux tout ronds. Elle n'en revient pas de la différence entre la France et le Burkina. À 10h nous partons pour Bobo Dioulasso. Nous visitons l'orphelinat et la pouponnière de la sœur Allard. Cette Chrétienne de 73 ans est pleine de feu. Ce qu'elle fait là est très important. Elle a même été décorée par le président Chirac. Elle est originaire de L' Aigle, juste à côté de chez moi. (Le monde est petit).

17 h30 je prêche à la radio. 19h prise de contact avec les pasteurs de Bobo.

Nicolas prêche. Michèle le regarde. Elle est impressionnée. Il faut dire que Nicolas qui prêche, c'est comme un lion qui rugit ! Je suis chargé d'exhorter les malades. Après la prière, plusieurs sont guéris. Alléluia.

Le 13 oct. Je prêche au culte de l'église du pasteur Karambiri. 3800 personnes. Michèle est assise devant en compagnie de Madame Bouda, l'épouse du ministre de l'Économie et du Développement. Tout se passe bien. Le pasteur Karambiri est très content. Nous

sommes en train de devenir des amis. Je lui offre les Ecrits Inter-Testamentaires (la traduction des écrits de la mer Morte de chez Galimard-La Pléiade, à lire absolument !!!) Il m'offre une magnifique mallette en cuir avec mon nom gravé dessus. Un objet de luxe. Michèle reçoit aussi un somptueux cadeau. Ça fait plaisir d'être aimé de cette façon si démonstrative. Ça aussi, c'est l'Afrique !

Nous passons la soirée avec la famille Bouda. Là aussi nous sommes couverts de cadeaux.

Le 14 oct, Michèle et moi sommes reçus par le docteur Issa. Nous visitons l'hôpital. Il a construit tout cela sans un sou venu de l'étranger. Il me dit : « Chaque parpaing représente une consultation ». C'est un Chrétien spirituel et très pratique. Nous avons, actuellement, au Château-Sanctuary, tout un container à lui envoyer. Des lits d'hôpitaux, des couveuses, des bistouris, des tables d'accouchements, etc etc... Il nous faut juste trouver 7630 Euros pour le faire partir par la mer... **Pensez-y...**

(Je vous rassure, nous avons trouvé la somme. Ce sont des enfants de Dieu qui croient Matt 23/23).

Visite aux enfants de l'école Vubiton. Puis départ pour Kikilma.

Kikilma est un village de brousse. C'est là que j'ai prêché pour la première fois en Afrique il y a deux ans.

À un kilomètre du village, 150 personnes nous attendent sur la terre rouge et sous le ciel bleu, en plein soleil. Quand ils voient le bus arriver, les tam-tams jouent et tous se mettent à chanter des louanges au Seigneur. Ils dansent de joie. Et c'est un cortège qui se dirige vers les cases du village. Nous descendons du bus que le pasteur Karambiri nous a prêté, car le bus du missionnaire est cassé et pour cette fois, je n'ai plus d'argent à donner pour la réparation. Nous marchons avec eux après avoir embrassé une bonne centaine de frères et sœurs. Le pasteur Pierre s'est fait tout beau. Il a un sourire qui fait presque le tour de sa tête !!!

Le soir, après un repas broussard, c'est la réunion d'évangélisation sous le ciel étoilé. Ça chante, ça danse. Il vous faut venir pour vous rendre compte de ce que c'est en réalité !

Suite à la prédication, il y a plusieurs conversions et guérisons.

Et Michèle va passer sa première nuit dans une case africaine. Les murs sont en terre et le toit en paille. Le sol est en terre battue. Il fait très chaud, et pas d'électricité pour brancher un ventilateur...(et il y a des margouillats, des gros lézards...)

Mais nous sommes si fatigués qu'on s'endort assez vite dans cette moiteur suffocante.

Le coq mal réglé nous réveille trop tôt. Nous sortons et nous constatons que Nicolas a dormi devant la case pour nous protéger (de je ne sais quoi ?) Il est hyper gentil !

C'est difficile de quitter tout ce monde. Mais nous sommes attendus à Loumbila et à Nioko. L'après-midi Madame Bouda vient chercher Michèle pour lui faire visiter Ouagadougou. Moi, je prêche à la radio à 16h. Le thème : « les nouvelles technologies et la foi en Jésus-Christ ».

Les jours se suivent.

Nous faisons diverses visites. En particulier à un frère blanc, ancien dans une grande église, qui rétrograde. Nous l'exhortons. Il nous invite à manger avec lui pour la semaine prochaine. Nous ne le verrons que le 29 oct.

Le soir, repas chez le ministre de l'Économie et du Développement. On mange le tô. Nourriture de base au Burkina. C'est très bon. Nous sommes sur la terrasse d'où nous pouvons voir tout Ouagadougou. On se croirait dans un décor de cinéma.



Chez le ministre

Le 17 oct. Michèle retourne en France, son court séjour a été formidable et inoubliable. À 10h je pars pour la brousse où je tiens un séminaire pour trois cents pasteurs et leurs épouses, à Roaghin.

Enseignement sur le retour de Jésus-Christ. Le soir, Nicolas évangélise sur la place du village. Il y a des centaines de personnes. Je suis chargé d'exhorter les malades en vue de la guérison miraculeuse. J'appelle un homme qui souffre du dos. Je le place bien en vue. Les anciens du village constatent qu'il a une jambe plus courte que l'autre. Je leur dis de ne pas fermer les yeux pendant

ma prière, mais de regarder comment sa jambe va se rallonger. Je prie. Le miracle se produit sous leurs yeux émerveillés. L'homme se lève et saute et danse en criant sa joie, il ne souffre plus du dos ! Tous louent le Seigneur Jésus-Christ. Ensuite, la foi des gens étant augmentée, 12 autres personnes sont guéries miraculeusement.



**La prière pour un homme
qui a une jambe plus courte que l'autre**

Le 18 oct. Séminaire pastoral. Environ trois cents pasteurs, leurs épouses et les diacres des églises sont présents. Le sujet « Hénoc,

le septième depuis Adam et les manuscrits de la mer Morte. »

L'après-midi je raconte mon rêve. J'explique ma vision pour le Burkina et parle de notre association humanitaire : **C'est Faisable**. Tous sont enchantés et décident de prier pour que ce rêve devienne une réalité à la Gloire de Jésus-Christ. La Communauté du Château-Sanctuary avait donné 2500 francs français pour que les pasteurs et leurs épouses puissent manger durant ces trois jours de séminaire. On a mangé du riz et des poulets grillés dans la joie et la simplicité. (il faut savoir que ces pasteurs et leurs épouses sont venus de tous les coins du pays et sont, pour la plupart très pauvres)

Départ pour Ouagadougou. Sommeil difficile. Je repense à tous ces miracles et je loue Dieu. Pas possible de dormir avec tous ces merveilleux souvenirs si frais dans le cœur et dans la tête...

Mais j'ai bien dû m'endormir à un moment, puisque je me réveille à 6h.

Nicolas, et moi partons à Léo. Les deux véhicules du missionnaire sont en panne. Il faut dire que 360 000 km, en général, ça use les voitures. Surtout quand elles roulent sur

les pistes pleines de trous. Et il n'y a pour ainsi dire que cela dans ce pays...

C'est un pasteur ami qui travaille avec le frère karambiri qui nous prête son 4x4 climatisé. Ouf ! Merci Seigneur ! C'est exactement de cela que nous aurions besoin pour les nombreuses tournées d'évangélisation !... **Pensez-y...**

Pour aller à Léo, il n'y a qu'une piste. Je devrais dire : il y a des trous alignés. Il faut le voir pour le croire !

Nous sommes reçus dans une petite maison. Le courant est coupé tous les soirs à 22h. Donc, pas de ventilateurs pour dormir. Premier soir Nicolas va avec l'équipe pour prêcher sur la place du marché. L'équipe et moi faisons le point sur la terrasse en regardant les crapauds manger les moustiques. Nicolas rentre vers 23h. Il y a eu peu de conversions, mais 8 guérisons miracles.

Le dimanche, nous prêchons chacun dans une église différente.

Et me voilà en train d'enseigner que Dieu, par la puissance qui agit en nous, peut aller au-delà de ce que nous osons penser et prier. (**Eph 3/20**) C'est alors que je ressens

comme de l'incrédulité dans une partie de l'auditoire. Alors je relève le défi :

- « Je vais vous prouver que Dieu est ce qu'Il dit qu'Il est. Il peut et Il veut aller au-delà de ce que nous osons imaginer et demander dans nos prières ! Que la première personne qui a la foi qu'elle va être guérie d'un mal de dos se lève et vienne devant, vers moi ».

MIRACLE

Un vieux monsieur s'avance. Il a de la peine à marcher. Il souffre du dos et a une jambe plus courte que l'autre. Tous regardent... Que va-t-il se passer ? Je commence à prier. Et soudain, le miracle commence. Visiblement, sa jambe se rallonge. Tous peuvent le constater. Les gens se mettent à crier dans l'église. Le vieil homme se met à sauter, à danser de joie, louant le Seigneur Jésus-Christ qui est toujours le même. La douleur l'a quittée.

Voilà le Jésus dont je parle ! Il est toujours vivant pour agir en faveur de ceux qui croient simplement ! Ce n'est pas un Jésus religieux, mais notre Dieu vivant !

L'équipe avait organisé une série de réunions avec toutes les églises de la ville. Mais au dernier moment, les pentecôtistes 'Assemblée de Dieu' se désolidarisent. Ils ne veulent pas collaborer avec ce qu'ils considèrent comme des sectes. Ils envoient des « espions » dans nos réunions.

Le deuxième jour, les responsables de cette dénomination religieuse viennent, tout penauds, nous demander pardon. Après avoir vu comment le Seigneur travaille au travers de nos ministères miracles, ils ont été convaincus de péché. Nous pardonnons bien volontiers. C'est bon de voir des pasteurs sincères qui savent s'humilier après avoir été stupides.

Le lendemain soir je prêche sur la place du marché. Une dizaine de conversions.

Et autant de personnes guéries de toutes sortes de maux. Le fils de notre cuisinière est guéri de névralgies dont il souffrait dans tout son corps. Le Seigneur se glorifie en agissant avec puissance !

Le 22 oct. J'enseigne à l'école Biblique. 4h durant je parle de l'urgence du retour de Jésus-Christ, démontrant que les prophéties sont presque toutes accomplies. Le soir,

Nicolas exerce son ministère d'évangéliste
30 conversions, 12 guérisons
merveilleuses !

Le 23 oct. Entretiens individuels toute la journée. Nous distribuons de l'argent à des pauvres veuves et à un pasteur. (je redis, à l'attention des mal-affermis dans les Écritures que sans les dîmes et les offrandes des chrétiens, on ne pourrait rien faire de pratiques comme cela.)

Le 24 oct. Je parle aux élèves d'un lycée chrétien et au personnel enseignant. Un jeune garçon me suit à la fin de la réunion. Il me demande de l'aide. Son père, il y a deux ans, juste avant de mourir, lui a remis des grigris consacrés par un sorcier. Il veut s'en débarrasser, mais n'ose pas le faire tout seul. Il a peur que les esprits se vengent sur lui. Je lui parle et il me remet une boîte dans laquelle se trouvent des morceaux de tissus noirs et sales, une poudre grise et une vieille bague rouillée. Je prie pour le garçon et brise, au Nom de Jésus-Christ, le lien démoniaque qui pourrait le tenir d'une manière ou d'une autre. Le jeune garçon (12 ans) est soulagé qu'un pasteur l'ait aidé en cela. Sachant qu'il est orphelin de père, je lui

pose des questions sur ses études. Il finit par m'avouer que sa famille est pauvre et qu'il ne sait pas si ses études seront payées. Il craint d'être renvoyé de l'école, (je précise que c'est moi qui ai insisté pour savoir tout cela. Il ne m'a rien demandé du tout, ni fait d'allusions sur quoi que ce soit.) Je suis allé trouver le professeur de cet enfant et j'ai demandé le prix de l'année de sa scolarisation. La somme était d'un peu plus de 10 Euros. J'ai payé cela avec joie. Je vous dis cela pour vous montrer qu'avec trois fois rien de ce qu'on a, on peut changer la vie de bien des gens qui n'ont rien. C'EST FAISABLE !!! (vous trouverez ce qu'il faut pour donner sur notre site revelationbible.fr en première page. Vous pourrez faire des dons avec paypal.)

(Mais, si vous ne me croyez pas, ne donnez rien. Dieu voit tout et vous ne serez pas bénis pour un don hypocrite)

Plus tard un enfant vient nous trouver et nous parle de ses peurs. Il a vu des pratiques de sorcellerie dans son village et il fait des cauchemars depuis. Dans son village, il dit avoir vu des grigris qui lui parlaient. Cela l'a terrorisé. Il demande que

nous prions pour lui afin qu'il soit délivré de ses peurs. Nous prions et il s'en va tout content. Minuit. Je décide d'éteindre ma lampe de poche. Je suis claqué. Je fatigue vite sous 40°.

Les jours se suivent.

Enregistrements de plusieurs émissions de radios. En tout, 3 h30 d'émissions, dont quelques-unes en direct. L'après-midi, j'enseigne.

Ce soir, c'est Nicolas qui prêche. Je ne mange pas. Rien ne passe. Au lit à 20h.

Départ pour Léô vers 10h. Nous nous trompons de piste. Nous tournons en rond une heure dans la brousse. Il y a des singes qui sautent d'arbre en arbre. (Mais Tarzan n'est pas là !!!)

On retrouve notre chemin. Cette piste est infâme. Le dos et les amortisseurs en prennent un coup. On mange debout à côté du 4x4. On a mal partout.

Vers 16h on arrive et on nous installe dans un dispensaire en construction. Il y a des bestioles qui grouillent partout. Entre autres, des mille-pattes de 15 cm, et gros comme

mon doigt. Berk ! Le soir arrive. Je prêche devant l'église des « Assemblées de Dieu » dans une ambiance de fête foraine. Il y a toute une bande d'incroyants qui s'est donné le mot pour mettre la pagaille. J'aime ça ! C'est comme un défi. Finalement 10 de ces jeunes gens se convertissent et le lendemain matin, 6 autres jeunes gens viennent à l'église pour demander pardon et se tourner vers Jésus-Christ. Ça, c'est la puissance de l'amour de Dieu dans les cœurs ! Alléluia !

L'après-midi nous allons rendre visite à la maman Dorcas, la prophétesse. Elle nous montre la case où elle est née et nous présente sa maman.

Nous visitons le village et trouvons une vieille dame de 95 ans qui est assise sur le toit plat de sa « maison » en terre. Ses enfants nous montrent où elle dort. C'est dans un trou à un mètre sous terre. Quand je dis un trou, c'est vraiment dans un trou qu'elle dort, dans un terrier !

Depuis, chaque soir avant de m'endormir, je ne peux pas m'empêcher de penser à elle. Comment est-ce possible ? Et je pense à nous, à Michèle... Comment imaginer que

mon épouse puisse vivre dans de telles conditions ?! Je suis troublé dans mon cœur. On ne peut pas se borner à prêcher et à prier dans ce pays. Il y a tout à faire (ou presque). Pensez-y avec moi et, je crois qu'on peut, ensemble, faire quelque chose. **C'EST FAISABLE !**

Le soir, juste avant d'aller prêcher, une vipère nous attaque devant l'endroit où nous devons dormir. Je cours à l'intérieur et saisis une pioche. Je sors et la coupe en deux ! Est-ce un signe de victoire ?

C'est Nicolas qui prêche. Rebelote ! Il y a des voyous qui tentent de saboter la réunion. Mais Nicolas, n'est pas le « gentil » Michel Genton !!! Nicolas les défie. Il les prend directement à parti et finalement arrive à imposer le silence. Il prêche. Que dis-je ? Il hurle sa prédication. Résultat une trentaine d'adultes se tourne vers Jésus-Christ en se repentant dans les pleurs.

Ensuite, je prends la relève et enseigne la guérison Divine pendant 30 minutes. Tout le monde écoute religieusement. Sept personnes reçoivent leur guérison. Le village est en effervescence ! C'est la joie et la louange qui éclatent devant la puissance d'amour de Jésus-Christ ! Nous apprenons

que ce village a chassé quatre pasteurs ces dernières années. Maintenant, ils ont vu quelque chose qui les a marqués : la puissance miracle de Dieu à l'œuvre dans les cœurs rebelles et dans les corps malades. Ça, ils ne pourront jamais l'oublier ! Le pasteur est très content et son épouse aussi.

23h, tout le monde au lit, sauf le chauffeur qui va dormir dans le 4x4. C'est vrai quoi !. On ne sait pas si la vipère avait des copines dans le coin !!! Bonne nuit ... !!!

Le 28 oct. Départ pour Ouagadougou On arrive vers 10 h du matin. Repos.

Nous allons rendre compte à nos frères et sœurs de ce que le Seigneur a fait durant la mission. Je dois encore prêcher des messages d'édification le vendredi soir et le dimanche matin. En attendant, nous assistons à un séminaire chez le pasteur Karambiri.

Je visite une exposition internationale d'art africain. Je prends des contacts avec des artisans en vue d'un commerce qu'on pourrait faire en France afin d'avoir plus de fonds pour aider les pauvres du Burkina.

C'EST FAISABLE !

Le vendredi soir, je prêche dans l'église du pasteur Albert Sawadogo des Assemblées de Dieu. Réunion très vivante. Après le sermon, trois personnes dans l'auditoire déclarent publiquement avoir vu des anges blancs et lumineux qui se tenaient derrière Nicolas et moi. Nous louons Dieu !

Samedi matin, grande rencontre dans l'église du pasteur Karambiri. Présence des trois anciens Présidents de la République de Haute-Volta (actuel Burkina-Faso). Le général Sangoulé Lamizana, le colonel Sayé Zerbo et le commandant Jean-Baptiste Ouedraogo.

UN PEU D'HISTOIRE

Jean-Baptiste Ouedraogo avait été renversé à la révolution d'août 1983 menée par le capitaine Thomas Sankra et le capitaine Blaise Compaoré, actuellement chef de l'État.

Quant au général Sangoulé, il avait été renversé par un coup d'État militaire mené

par la colonel Sayé Zerbo le 23 novembre 1980. Ce dernier avait été renversé par le commandant Jean-Baptiste Ouedraogo le 7 novembre 1982 (relisez-moi tout cela pour mieux suivre le feuilleton, ou consultez internet pour y découvrir l'histoire du Burkina...)

Tout cela peut sembler très embrouillé, mais la chose merveilleuse, c'est que ce matin, ces trois illustres personnages étaient assis l'un à côté de l'autre dans l'église de mon ami Mamadou Karambiri et que l'ancien chef d'État, le colonel Sayé Zerbo, a rendu témoignage de sa conversion à Jésus-Christ ! Gloire à Dieu !!!

L'ancien chef d'État, Jean-Baptiste Ouedraogo a déclaré au micro que ce n'est pas le même homme qu'il avait renversé en 1982. Applaudissement général des 3800 membres de l'église et de tous les pasteurs venus pour la dédicace du nouveau livre du colonel Sayé Zerbo.

Ça aussi, c'est l'Afrique !!!

Le samedi soir j'invite tous les frères et sœurs de l'équipe pour aller manger des glaces dans un resto de Ouagadougou C'est

la fête ! Il y en a qui n'ont jamais mangé de glace. On rigole beaucoup en se racontant nos souvenirs de mission. L'histoire de la vipère nous fera rire encore longtemps. Quelle équipe formidable ! Des hommes et des femmes consacrées à Dieu dans la bonne humeur. De la part des frères et sœurs du Château-Sanctuary, je leur donne à chacun l'équivalent du SMIC Burkinabé. Ils remercient Dieu ! Et moi, je suis si content de les voir contents. Je vous assure, ces gens sont merveilleux ! Je les aime !

Dimanche matin je prêche au culte. Les cœurs sont dévoilés par le Seigneur et c'est une louange magnifique qui monte au Ciel !

Lundi 4 novembre. 13h je vais devoir prendre l'avion pour rentrer en France, dans le froid. Je suis triste et content de partir. C'est un drôle de sentiment, n'est-ce pas ? J'ai pu appeler Michèle au téléphone assez régulièrement. J'ai même pu parler à mon petit-fils, Lucas, deux ans et demi. Je lui ai promis de l'emmener à Disney la semaine de mon retour.

Disney... la brousse... la richesse scandaleuse... la pauvreté scandaleuse...

La joie de vivre du bon côté de la planète !
Mais ne commettons pas l'erreur de vivre
dans une insouciant sécurité.

Voici ce que dit la Bible à ce sujet :

« Voici quelle a été la faute de Sodome, ta sœur : elle avait de l'orgueil, du pain à satiété, une insouciant tranquillité, elle et ses filles, et elles ne faisaient rien pour redonner courage au pauvre et au déshérité... Quand j'ai vu cela, Je les ai supprimées ! »

Ezechiel 1/49-50.

Je pense que vous n'en êtes pas là

Je vous embrasse fraternellement en Jésus-Christ notre Sauveur. Je vous souhaite le meilleur de Dieu pour votre vie et pour la vie de ceux que vous aimez. Écrivez-moi. À bientôt !

Michel Genton.

CHAPITRE 19

JÉSUS REVIENT BIENTÔT

En fait, notre vie communautaire nous aide dans notre préparation à cet Événement, car nous savons que c'est bien durant notre vie, durant la vie des gens de notre génération qu'il aura lieu. Nous le savons parce que nous l'avons lu dans la Bible.

Ainsi, Pierre écrit-il : « *Je cherche à éveiller par des avertissements votre saine intelligence, afin que vous vous souveniez des choses annoncées d'avance par les saints prophètes* ». (**2 Pierre 3:1-2**).

Or, le livre que vous lisez maintenant est un avertissement. Si vous ne l'avez jamais entendu dire, sachez donc que Jésus doit venir dans la gloire de Son Père, avec les anges ! (**Matthieu 16:27**).

Il l'a promis « *Je reviendrai !* » (**Jean 14:3**).

L'Évangéliste Matthieu a écrit : « *Toutes les tribus de la terre verront le Fils de l'homme (Jésus) venant sur les nuées du ciel, avec puissance et grande gloire !* » (**Matthieu 24:44**).

Le jour et l'heure ne sont pas précisés. C'est pourquoi Jésus dit : « *Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour ni l'heure !* » (**Matthieu 25:13**). Mais Jésus affirme que, juste avant Son retour, il y aura des signes annonciateurs, et Il dit à ce sujet : « *Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, car votre délivrance approche !* » (**Luc 21:25**).

Or, il se trouve que les signes s'accomplissent depuis 1948. Le retour de Jésus est donc sûr ! Paul enseigne que ; « *Le Seigneur Lui-même, à un signal donné, descendra du ciel* ». (**1 Thessaloniens 4:16**).

De plus, pour ceux qui ne se préparent pas à Son retour, Jésus dit : *Le jour du*

Seigneur viendra comme un voleur ». (2 Pierre 3:10).

Quant à Paul, l'auteur de la Lettre aux Hébreux, il affirme : « *Christ qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut* ». (Hébreux 9:28).

Alors à la question : « Pourquoi vivez-vous en communauté ? » Je réponds : « Nous attendons la venue de Jésus et c'est afin d'être prêts que nous vivons cette vie de consécration ». Oui, nous sommes avertis par les Saintes Écritures des signes avant-coureurs.

1) Par exemple, Jésus parle de tremblements de terre (Luc 21:11 ; Matthieu 24:7).

2) Jésus dit aussi que nous entendrons parler (que nous serons informés) de guerres et de bruits de guerres, alors que c'était impossible durant les âges qui nous ont précédés. **Or, nous sommes la première génération qui en est informée mondialement, par le moyen des**

satellites. Nous entendons (et même nous voyons) les guerres et les bruits de guerres, alors que c'était impossible durant les âges qui nous ont précédés.

3) Il y aura des pestes (Luc 21:11).

Il y a eu des pestes qui ont fait des ravages dans le passé. Et, alors que j'écris ce texte (oct 2017, la peste est réapparue à Madagascar. Il y a 1192 malades déclarés et déjà 124 morts). Et que dire du sida qui étend sa face hideuse sur notre fin de siècle ? (et que dire du covid 19 qui tue, ruine l'économie mondiale et pousse beaucoup de monde au suicide ,)

4) Jésus annonce aussi des famines (Luc 21:11 ; Marc 13:8).

Il y en a toujours eu, mais jamais dans un contexte tel que le nôtre. Pensez que si nous consacrons 1% du budget militaire mondial pour vaincre la famine, le problème serait résolu !

5) On vous persécutera, disait Jésus (Matthieu 24:9) ; Luc 21:12).

Depuis le début de l'histoire de l'Église de Jésus-Christ, les chrétiens ont été persécutés. Mais aujourd'hui, sur les trois-quarts de la planète, ils sont persécutés, torturés, emprisonnés, condamnés aux travaux forcés, enfermés dans des asiles psychiatriques ou assassinés ! En France, si vous n'êtes pas dans la fédération protestante, si nous n'êtes pas catholique ni Islamiste, vous avez une grande chance d'être classé dans les sectes dangereuses. O ! ce n'est pas encore de la persécution, mais... (et même notre Communauté vit actuellement une persécution (depuis le 27 juin 2014) : un groupe de dissident a tout fait pour que nous soyons obligés de quitter notre Château alors qu'ils n'ont légalement que 9 parts et nous 51. La pression qu'ils nous ont mise a été telle que nous en sommes presque tous tombés malades. Et nous avons dû partir de chez nous. Ils ne sont plus que 4 à vivre dans le Château. Et la Communauté a dû louer 5 maisons pour pouvoir vivre en paix loin d'eux). Je raconterai cela plus loin dans ce livre...)

Le 27 février 2021 à 11h00

Les résultats 2020 ont annoncé une hausse de 60% de la persécution des chrétiens, 340 millions de chrétiens sont persécutés ou fortement discriminés dans le monde.



Photo de l'association PORTES OUVERTES

6) Matthieu 24:12 et 2 Thessaloniens 2:3 nous annoncent l'apostasie et les progrès de l'iniquité.

(Le mot 'apostasie' vient du grec 'apostasis' qui signifie 'se tenir loin'. C'est l'attitude d'une personne appelée 'apostat' ; c'est une personne qui renonce publiquement à une doctrine ou à une

religion. Les apostats se détournent des principes de l'Évangile après y avoir cru et s'être engagés à les suivre. Les dissidents actuels du Château sont des apostats.)

Au sujet de l'iniquité et du péché, point n'est besoin de faire de dessin ! Ce que l'on appelle « l'évolution des mœurs » est en réalité une véritable déchéance :

- Ce qui est vil est glorifié.
- La morale judéo-chrétienne est bafouée et considérée comme dépassée.
- Le noyau familial éclate, et un mariage sur trois finit en divorce.
- Que dire du trafic des armes et de celui de la drogue qui sont en hausse constante !

Remarquez que si l'on arrête les passeurs de drogues, on ne touche jamais aux « gros bonnets » liés aux plus hautes sphères de décision. Les profits mondiaux de la drogue sont incalculables et les banques blanchissent l'argent !

- Les enfants, livrés à eux-mêmes, terrorisent leurs parents qui démissionnent (il existe maintenant en France une association « S.O.S. Parents Battus!).
- Et que dire des enfants mal traités ? De la pédophilie ? Que dire des parents qui jettent leur fils ou leur fille (mineurs) à la rue parce qu'ils découvrent qu'ils sont homosexuels ?

PARLONS DE L'APOSTASIE.

C'est le reniement de la vraie religion.

Depuis des siècles « Le Grand Gourou Infaillible de Rome » s'est permis de falsifier le Message de Jésus, en se permettant de créer le culte marial. Or, la Bible affirme : « *Jésus est ressuscité. Il est à la droite de Dieu et Il intercède pour nous* ». (**Romains 8:34**).

Mais le Vatican préfère affirmer que c'est Marie qui intercède ! En enseignant cela, les responsables de l'église catholique conduisent les gens dans un

culte des morts, ce qui est formellement n'interdit pas les Saintes Écritures.

Ils ont remplacé le baptême à la place des morts par les messes payantes pour faire sortir les morts du purgatoire (purgatoire qui n'existe pas.)

Ils ont remplacé l'Unité de Dieu par la trinité.

Ils prennent une fausse cène. L'ostie.

Ils enseignent que la grâce offerte par Jésus en croix n'est pas suffisante et qu'il nous faut faire de bonnes œuvres pour mériter le paradis. Etc etc etc...

Or, les gens croient plus au mensonge qu'à la vérité. Il faut dire que le mensonge ressemble de plus en plus à la vérité. Jésus dit à ce sujet qu'à la fin des temps, il viendra de faux christes (le mot « christ » signifie « oint »).

En fait, ces gens-là sont oints, mais
faux.

Leur message est celui de Balaam, le faux prophète. Il s'agit bien de messages de la séduction. Ces porteurs de messages sont de faux oints, de faux Christ, et il ne faut donc pas les suivre. D'ailleurs, le

grand gourou de Rome ne se fait-il pas appeler le vicaire de Christ ? (Vicaire signifie... remplaçant. Quelle honte !!!)

Jésus a dit qu'ils seront si proches de la vérité, que les saints seraient tentés de les suivre, mais qu'ils ne le feront pas, car les saints sont ceux qui se mettent à part pour Dieu et ils sont donc au bénéfice de la divine protection. Aussi, lorsque l'homme impie, le fils de la perdition paraîtra, ils le reconnaîtront et ne le suivront pas (**Thessaloniens 2:3**).

Cet homme impie, c'est l'anti-christ, celui qui apportera la paix sur terre. Il fera alliance avec Israël pendant trois ans et demi. Puis, il rompra cette alliance et déclenchera alors « La Grande Tribulation ». (au passage, l'anti-christ n'est pas le prince William comme le prétendent certains illuminés. Depuis que je suis converti, j'ai entendu toutes sortes d'idioties sur l'identité de l'anti-Christ. Ne suivez pas ces 'prophètes' autoproclamés qui radotent dans leur cuisine...)

Le pape Jean-Paul II, dans son encyclique « La Splendeur de la Vérité »,

annonce clairement la vérité de l'Évangile, tout en glorifiant Marie. En fait, c'est une oeuvre de séduction dirigée contre les Juifs et les protestants au nom de l'œcuménisme et de la reconnaissance de la loi mosaïque.

De son trône pontifical, il prépare le chemin de l'antéchrist. Et le nouveau pape n'est pas mieux.



Les protestants (qui ne protestent plus du tout) renient la foi des martyrs de la Renaissance, victimes de l'Inquisition catholique. Ils renient également les révélations de Luther et de Wesley. Ils retournent à ce qu'ils avaient vomi au nom d'un amour dégoulinant de mièvreries.

(Ils ont surtout peur de la montée de l'islam !)

Et je ne parle même pas des évangéliques qui sont, pour la plupart du temps de braves gens, mais un peu ignares. Ils se laissent bernier par toutes sortes de fables idiotes. Et ça se roule par terre dans le Culte pour la plus grande gloire de Dieu, et ça fait des calculs savants pour donner la date de la venue de Jésus, et ça a des songes et des visions de l'enfer et du paradis. Bref, ils aiment les fables.



Le dernier en date, c'est **Kenneth Coplan** qui pactise avec le pape par vidéoconférence. Et beaucoup de pentecôtistes sont séduits. Et ils "rient dans l'esprit » comme des hyènes qui cherchent un bout de viande. Quelle honte !

Et ils taxent de démoniaques ceux qui prient pour les malades et qui sont exaucés. Ils s'attaquent à ceux qui font quelque chose d'efficace pour le Royaume de Dieu. Ils salissent leur réputation. Ils ne les soutiennent ni dans la prière ni par les offrandes. Mais, comme le chantait si bien Jacques Brel : « Chez ces gens là, monsieur, on ne pense pas... On prie. »

Alors que l'apostasie s'installe, le jugement de Dieu commence par Sa Maison :

« ... car c'est le moment où le jugement de Dieu va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il débute, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'évangile de Dieu ? (1 Pierre 4:17).

Les idolâtres et les sorciers qui se disent chrétiens s'enrichissent. Savez-vous qu'il y a actuellement plus d'astrologues et de devins que de médecins à Paris ? Pourtant il est écrit dans la Bible : *« Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte les esprits ou dise la bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel ».* **(Deutéronome 18 : 10-12).**

ISRAËL

LE SIGNE LE PLUS FRAPPANT

Mais le signe le plus frappant, c'est le rassemblement d'Israël dans le pays promis. Or, la Bible affirme que, lorsqu'Israël serait à nouveau une nation, ce serait alors la ruine des autres nations.

À ce sujet, Ezéchiel prophétisait :

- *Voici, je prendrai les enfants d'Israël du milieu des nations où ils sont allés, je les rassemblerai de toutes parts et je les ramènerai dans leur pays (Ezéchiel 37:21).*

Cette prophétie s'est accomplie sous les yeux des gens de ma génération. De plus, nous n'approchons pas de la ruine soudaine des nations, nous sommes en plein dedans !

Dieu dit d'Israël que c'est un peuple qui a sa demeure à part et qui ne fait point partie des nations (**Nombres 23:9**).

Mais au fait, pourquoi les Juifs ne sont-ils pas restés dans leur pays ? Ils ont été dispersés dans les nations parce qu'ils avaient irrité Dieu !

- Lorsque tu engendreras des fils, et des fils de tes fils, et que vous serez depuis longtemps dans le pays, si vous vous corrompez, si vous faites des statues, des représentations de quoi que ce soit, si vous faites ce qui est mal aux yeux de l'Éternel ton Dieu pour l'irriter, je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre, vous disparaîtrez par une mort rapide du pays dont vous allez prendre possession après avoir passé le Jourdain. Vous n'y prolongerez pas vos jours, car vous serez entièrement détruits.

L'Éternel vous disséminera parmi les peuples et vous ne resterez qu'un petit nombre parmi les nations où l'Éternel vous emmènera. Et là, vous rendrez un culte à des dieux oeuvres de mains d'hommes, du bois et de la pierre, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni manger, ni sentir. C'est de là aussi que tu rechercheras l'Éternel ton Dieu. Tu le trouveras si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme. Au sein de ta

détresse, tous ces événements t'atteindront.

Alors, dans les temps à venir, tu retourneras à l'Éternel ton Dieu et tu écouteras sa voix. Car l'Éternel ton Dieu est un Dieu compatissant qui ne t'abandonnera pas et ne te détruira pas. Il n'oubliera pas l'alliance qu'Il a juré à tes pères ». **(Deutéronome 4:25-31).**

De même que l'Éternel prenait plaisir à vous faire du bien et à vous multiplier, de même l'Éternel prendra plaisir à vous faire périr et à vous détruire. Et vous serez arrachés du sol dont tu vas entrer en possession. L'Éternel te dispersera parmi tous les peuples, d'un bout à l'autre de la terre. Et là, tu trouveras un culte à d'autres dieux que n'ont connus ni toi ni tes pères : du bois et de la pierre.

Parmi ces nations, tu ne seras pas tranquille et tu n'auras pas un lieu de repos pour la plante de tes pieds. L'Éternel rendra ton cœur agité, tes yeux languissants, ton âme souffrante. Ta vie sera comme en suspens devant toi. Tu auras peur la nuit et le jour, tu douteras de ton existence. Tu diras le matin : si

seulement c'était le soir ! Et tu diras le soir : si seulement c'était le matin, à cause de la peur que tu éprouveras dans ton cœur et du spectacle que tu auras devant les yeux !

Et l'Éternel te ramènera sur des navires en Égypte, et tu feras ce chemin dont je t'avais dit : tu ne le verras plus ! Là, vous vous offrirez en vente à tes ennemis comme esclaves et comme servantes, et il n'y aura personne pour vous acheter (Deutéronome 28:63-68).

Tu tomberas sous le tranchant de l'épée. Ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que le temps des nations soit accompli » (Luc 21:24).

Puis, Dieu promet que les Juifs reviendraient dans leur pays : « Lorsque toutes ces paroles se réaliseront pour toi, la bénédiction et la malédiction que je mets devant toi, si tu les prends à cœur au milieu de toutes les nations chez lesquelles l'Éternel ton Dieu t'aura banni, si tu reviens à l'Éternel ton Dieu, et si tu obéis

à sa voix de tout ton cœur et de toute ton âme, toi et tes fils, selon tout ce que je t'ordonne aujourd'hui, alors l'Éternel ton Dieu ramènera tes captifs et aura compassion de toi. Il te rassemblera encore du milieu de tous les peuples chez lesquels Dieu t'aura disséminé ».
(Deutéronome 30:1-3).

- ... *Mais on dira : l'Éternel est vivant, Lui qui a fait monter les israélites du pays du Nord et de tous les pays où ils avaient été bannis ! Je les ramènerai sur leur territoire que j'avais donné à leurs pères* **(Jérémie 16:15).**

- *Voici que les jours viennent, oracle de l'Éternel où je ferai revenir les captifs de mon peuple d'Israël et de Juda, dit l'Éternel. Je les ferai revenir dans le pays que j'ai donné à leurs pères et ils en prendront possession* **(Jérémie 30:3).**

- *Je vous retirerai d'entre les nations. Je vous rassemblerai de tous les pays et je vous ramènerai sur votre territoire* **(Ezéchiel 36:24).**

- *Eh bien ! Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : maintenant je ramènerai les captifs de Jacob, j'aurai pitié de toute la maison d'Israël et je serai jaloux de mon Saint Nom (Ezéchiel 39:5).*

Alors je veux passer ici un message à tous les Juifs qui se disent Chrétiens : ne cherchez plus quelle est la Volonté de Dieu pour vous ! Elle est clairement écrite dans votre Bible. **RETOURNEZ EN ISRAËL !**

Ce rassemblement a eu lieu durant notre temps. Ce retour a commencé par la vision du sioniste Herzl. Voici un bref rappel historique :

- **1897 : 1^{er} congrès sioniste à Bâle en Suisse.**
-
- **1917 : Déclaration de Balfour et création d'un foyer national juif en Palestine.**
-
- **1922 : Ouverture d'offices d'immigration.**
-

- **1940/1944 : 6 millions de Juifs péricissent dans les camps de concentration.**
-
- **1947 : L'ONU décide le partage de la Palestine entre Juifs et Arabes.**
-
- **1948, le 15 mai : David Ben Gourion proclame la renaissance de l'État d'Israël.**
-

Puis la prophétie continue de s'accomplir :

- *Et vous, montagnes d'Israël, vous produirez votre ramure et vous porterez votre fruit pour mon peuple d'Israël, car ces choses sont près d'arriver. Me voici maintenant avec vous, je me tournerai vers vous et vous serez cultivés et ensemencés. Je multiplierai sur vous les êtres humains : la maison d'Israël tout entière. Les villes seront habitées et l'on rebâtera sur les ruines (Ezéchiel 36:8-10).*

- *La terre désolée sera cultivée au lieu d'être une désolation aux yeux de tous les passants. Et l'on dira : ce pays désolé est*

devenu comme un jardin d'Eden, et ces villes ruinées, désolées et abattues sont fortifiées et habitées (Ezéchiel 36:34-35).

- 1967 : La guerre des 6 jours. L'armée d'Israël prend possession de la ville de Jérusalem.

- Jérusalem, toi qui es bâtie comme une ville qui forme un ensemble bien uni ! - (Psaume 122:3).

Aujourd'hui, Jérusalem est une pierre pesante pour tous les peuples, selon la prophétie de Zacharie :

- En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre lourde à soulever pour tous les peuples. Tous ceux qui la soulèveront seront gravement meurtris et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle (Zacharie 12:3).

Jésus a dit aussi :

- Jérusalem sera foulée aux pieds des nations jusqu'à ce que le temps des nations soit accompli (Luc 21:24).

Eh bien, c'est là où nous en sommes. Le temps des nations est terminé. On va vers un gouvernement mondial dirigé par l'antéchrist et appuyé par le faux prophète de Rome qui sera certainement un pape juif.

(Antéchrist signifie AVANT -CHRIST. Ce sera l'homme providentiel qui se présentera **avant que Jésus revienne sur les nuées du ciel pour régner sur terre.** Cet antéchrist sera aussi un anti-christ puisqu'il sera contre le Vrai Christ)

Alors je redis à tous les Juifs qui se disent Chrétiens :

Ne cherchez plus quelle est la Volonté de Dieu pour vous ! Elle est clairement écrite dans votre Bible. **RETOURNEZ EN IRAËL !**

**LE PEUPLE JUIF (chrétiens ou non)
DOIT RETOURNER EN ISRAËL**

ET L'ÉGLISE DES GENTILS (des non-juifs) DOIT REVENIR A LA SOURCE DE L'ÉGLISE PRIMITIVE.

Cependant, ce qui se passe en Israël n'est pas encore ce qui doit arriver quand le Messis, Jésus reviendra. Pour le moment ce n'est que le début de la prophétie qui se réalise et c'est la mort qui agit là-bas. **Car Dieu n'a pas encore trouvé un peuple repentant.** Il y a beaucoup de Kazards en Israël, des faux Juifs. (Des gens qui se sont convertis au Judaïsme il y a environ 1000 ans)

Les ossements de la prophétie se remettent en place, mais ce n'est pas encore la vie de l'Esprit. L'Esprit de Dieu n'a pas encore soufflé sur Israël. C'est pourquoi il y a tant de confusions et de malheurs.

Pour mieux comprendre, lisez **Ezechiel 37/1 à 14.**

Vous comprendrez que ce qui se passe sous nos yeux vient de Dieu, mais ce n'est pas encore achevé. Ce le sera quand l'Esprit de Dieu soufflera sur Son Peuple. Et qu'ils reconnaîtront Celui qu'ils ont

percé. **Jean 19/37 et Zacharie 12/9-10.**
Pour le moment. C'est un corps mort qui bouge.

TÉMOIGNAGE DE MADELEINE
(La maman du pasteur Michel Genton)



Je me souviens que, lorsque j'avais huit ans, après avoir vu des films sur la vie de Jésus, je regrettais de ne pas être née du temps où Il était sur terre.

Je pensais que maintenant c'était trop tard, mais que les gens qui L'avaient connu avaient eu bien de la chance !

Les années ont passé et je ne comprenais toujours pas pourquoi Jésus était descendu sur la terre. Je restais donc avec mes regrets, respectant Dieu, mais n'ayant pas la révélation des merveilles de Dieu et de Son Amour, faute de connaissances.

Je me suis mariée et j'ai eu deux garçons. Notre vie a été heureuse dans la belle maison construite par mon mari. Mais un jour, suite à une lésion du coeur, j'ai dû subir une opération. De plus, mes jambes étaient pleines d'oedème. Je ne pouvais donc plus travailler avec la même facilité qu'auparavant, ce qui me rendit dépressive et nerveuse.

Heureusement, j'étais bien soignée. C'est ainsi que grâce à des piqûres, je redevais plus calme.

Cependant, à l'âge de 38 ans, mon médecin m'annonça un jour que lorsque

j'aurais atteint la soixantaine, je ne pourrais plus gravir les escaliers.

Un jour, mon mari nous expliqua qu'il devait s'arrêter de travailler et, quelque temps plus tard... il mourut. Bien sûr, notre vie bascula d'un coup. Je répétais sans cesse en moi-même :

- Mon Dieu, aide-moi à vivre ! Mon Dieu aide-moi à vivre !

C'est alors que mon fils aîné, Michel, bouleversé par le décès de son père, me déclara un jour :

- Il doit vraiment y avoir une force supérieure, car il n'est pas croyable que Papa qui était si fort, si plein de projets, qui a bâti une telle maison, soit parti tout d'un coup, en nous laissant ainsi !

À partir de ce jour, il chercha à connaître Dieu. Il commença alors à lire la Bible avec un ami, et c'est ainsi qu'en priant ensemble, ils eurent tous les deux des exaucements de prières.

Un peu plus tard, ayant appris que des Gitans venaient à Lausanne pour y apporter la Parole de Dieu, il s'y rendit avec des amis.

En rentrant, le soir, il me réveilla et me dit la Parole dont j'avais justement besoin :

- Maman, Jésus est vivant, Il est toujours le même !

Puis, il me raconta tout ce qu'il avait vu et appris ce soir-là : des sourds avaient entendu et un petit garçon paralysé avait marché et même couru !

Le lendemain, je décidai d'aller à mon tour à la réunion avec les Gitans. J'étais heureuse et pleine d'espoir, me répétant inlassablement :

- J'ai rendez-vous avec Jésus !

Plus tard, dans le train, je me disais non sans malice :

- Tous ces gens ne savent pas que j'ai rendez-vous avec Jésus !

En fait, en arrivant à Lausanne, j'avais bien conscience d'avoir réellement rendez-vous avec Jésus.

Lors de la réunion, j'ai tout à coup compris tout ce qu'Il avait fait pour moi et tout ce qu'Il continuait de faire.

C'est alors que je Lui ai demandé pardon pour mes péchés, en sachant qu'Il m'avait pardonné.

Depuis ce jour, ma vie, ainsi que celle de mes enfants, a été complètement changée, car je sais que Jésus m'aime et que je ne serai plus jamais seule, puisqu'Il m'aidera dans toutes les situations. Oui, Il est bien Mon Sauveur !

Quelques jours après ma conversion, j'ai demandé que l'on prie pour mes maladies. Après la prière de quelques disciples, j'ai pu jeter tout ce qu'il y avait chez moi comme médicaments. Plus jamais, je n'ai eu besoin de piqûres.

Oui, Jésus a bel et bien guéri mon corps et mon âme !

Aujourd'hui ayant compris que Dieu me demandait de vivre ensemble avec mes frères et soeurs, je connais une paix merveilleuse, en apprenant jour après jour à veiller sur chacun, à pardonner, à donner et à recevoir, à bénir et à ne pas maudire.

Je peux répéter maintenant à tout instant :

« Merci Seigneur, pour tes bontés qui se renouvellent chaque jour ! ».

Oui, Dieu m'a répondu en m'aidant à vivre !

Le Seigneur a repris à Lui ma maman le 25 novembre 2007 à l'âge de 89 ans. Elle est partie dans La Paix du Seigneur. Elle me manque.



Son corps attend la résurrection. Son esprit se repose de ses œuvres.

CHAPITRE 21



**MICHELLE GENTON
LA FEMME DU PASTEUR**

Vous avez lu le livre de mon mari jusqu'ici. Vous avez donc appris comment j'ai séduit Michel.

En 1974, nous nous sommes mariés et, depuis, nous travaillons ensemble dans la vision que le Seigneur nous a confiée.

Comme vous devez vous en douter, Michel n'est pas le genre d'homme à se laisser abattre. Il n'est pas mou et indécis, il sait très bien ce qu'Il veut. Une femme molle n'aurait donc pas pu le suivre. Et s'il est vrai qu'il est écrit dans la Bible que la femme doit être soumise à son mari, par contre, elle ne dit pas de l'être à un homme « méchant ». (*Dans le dictionnaire, « méchant » signifie : mauvais, médiocre et sans intérêt*).

Or, quand Michel m'a demandé de devenir son épouse, je savais quel genre d'homme il était. C'est donc intelligemment que j'ai décidé d'obéir à la Bible en lui étant soumise.

Mais, au fait, que veut dire « être soumise à son mari » ? Dans la pensée biblique, cela signifie : « être dessous pour le soutenir ». Une femme doit être une aide pour son mari, **car elle a, en plus d'être semblable à lui**, un don divin pour l'aider dans sa vie. (*Le livre de la Genèse, 2:18 et 3:20, affirme que la femme est une aide semblable à l'homme*).

Oui, c'est en lisant la Bible que j'ai appris ce que c'est que d'être une femme. Et si la religion a toujours laissé la femme pour compte, Jésus, Lui, a toujours mis la femme en avant, car en tant qu'homme parfait, Il a souvent demandé l'aide des femmes :

- C'est d'une femme qu'Il est né.
- Ce sont des femmes qui Le soutenaient financièrement (**Luc 8:3**).
- C'est à une femme qu'Il confia la prédication de la résurrection.

Or, pendant ce temps-là, les hommes se tenaient cachés à Jérusalem par crainte d'être arrêtés. Marie-Madeleine se rendit au tombeau et rencontra Jésus ressuscité. Elle reçut alors l'ordre d'aller vers les hommes pour leur annoncer la résurrection (**Jean 20:17**).

Plus tard, les femmes organisèrent des réunions de prières à Jérusalem et les hommes se joignirent à elles (**Actes 1:4**).

Quand les disciples furent baptisés dans le Saint-Esprit, le jour de la Pentecôte, les femmes étaient également là et elles furent baptisées comme les hommes (**Actes 2:4**).

Alors, pourquoi ont-elles reçu le Saint-Esprit ? Pour pouvoir être, elles aussi, des témoins de Jésus ! Jésus avait dit :

- *Vous recevrez une puissance et vous serez mes témoins (Actes 1:8).*

Tout cela pour vous dire qu'une femme a la même valeur qu'un homme aux yeux de Dieu. Dans l'oeuvre de Dieu, elles peuvent faire les mêmes choses que les hommes. Simplement, elles n'ont pas à humilier les hommes, mais à montrer infiniment de tact, pour que les hommes se sentent aidés.

Jésus a aboli l'esclavage des femmes

!

Malheureusement, depuis deux mille ans, la tradition des églises a interdit aux femmes de lever le bout du nez ! Aussi, à la Communauté, je me tiens debout, bien droite, consciente du pouvoir que Jésus

m'a donné. Mon mari sait qu'il peut compter sur moi, comme je sais que je peux compter sur lui.

De nos jours, sous prétexte de libération, certaines femmes font honte à leur mari. Mais il est vrai aussi que certains hommes ne se comportent pas comme ils le devraient vis-à-vis de leur femme. Or, le fait d'être obéissantes à la Parole de Dieu nous donne un équilibre qui nous permet de vivre en harmonie dans chaque situation.

Mon mari et moi avons des tâches à accomplir et nous nous y attachons. Si vous venez nous voir à La Communauté un dimanche, vous ne verrez sans doute pas la vraie Michelle Genton, car la vraie s'occupe de mille choses durant toute la semaine : j'organise, planifie, comptabilise et distribue les tâches à chacun. En fait, j'ai des talents que mon mari n'a pas et j'en ai développés d'autres dont je ne me servais pas étant jeune.

Voyez-vous, la vie est belle quand on sait quoi faire avec, car rien n'est plus

ennuyeux qu'une vie sans surprises, sans défis, sans combats. Paul disait :

- *Je peux tout par celui qui me fortifie.*

Eh bien, cette phrase, je l'ai faite mienne !

C'est vrai que la première fois que j'ai rencontré Michel, j'étais en train de frotter le plancher. Il m'arrive de le faire encore aujourd'hui, mais ce n'est pas le but de ma vie. Avec Michel, nous avons construit une belle vie dans laquelle nous sommes à l'aise pour faire ce qui est à faire.

Nous n'avons pas peur du travail et nous n'avons pas peur de nous investir. Mais quelle vie magnifique ! Tout n'est pas toujours rose, mais, avec l'aide de Dieu, nous embellissons chaque jour la toile de fond de nos vies avec de l'amour. Oui, ce que j'apprends jour après jour, c'est à mettre de l'amour dans tout ce que je fais.

Ce livre, raconte une histoire vraie. C'est une vraie histoire d'amour.

En fait, l'amour est plus fort que tout. C'est par amour que Michel et moi avons commencé et c'est par amour que nous irons jusqu'au bout du chemin. Nous ne sommes que deux êtres humains ordinaires avec qui Dieu a fait des choses extraordinaires. Or, ce qui nous est arrivé peut aussi **vous** arriver.

Souvenez-vous : Dieu vous aime ! Vous avez de la valeur à Ses yeux, quoi que vous ayez fait dans votre vie. Alors, confiez-vous à Lui. Il vous écoute et vous regarde en ce moment.

Pour la gloire de Jésus. Amen !

Michelle GENTON

CHAPITRE 22

La deuxième édition de 2005 ne comptait que **511 pages**. Cette

édition a donc été amplifiée de plus
de 700 pages d'anecdotes.

Depuis, bien des choses sont
arrivées et je tiens à vous les
raconter ici afin de rendre gloire à
Dieu et d'aider les chrétiens qui
souffrent à trouver en Jésus-Christ
la solution à leurs difficultés.



DES GUÉRISONS MIRACLES

Nous arrivons dans un nuage de poussière
rouge. Le vieux bus que j'ai loué a de la peine à

se frayer un chemin sur cette piste pleine de trous.

Mais nous arrivons, c'est le principal. Un pasteur nous a invités. Il est très découragé, car les gens de ce village sont pour la plupart des voleurs. C'est connu de tout le pays. Il n'a pas construit d'église, car il n'en a pas les moyens. Il vient encore de se faire voler deux chèvres. Et il n'a pas beaucoup de fidèles.

En fait son église, c'est deux vieux murs de terre et deux parois en paille tressée. Le toit est aussi en paille. Ils sont une dizaine de personnes à louer Dieu ici chaque dimanche.

L'accueil est chaleureux. Le pasteur, tout maigre nous conduit jusqu'à un local qui aurait dû devenir une école. Mais le projet a été abandonné, aucun prof ne veut venir habiter ce coin perdu de la brousse.

Nous installons nos lits dépliant et allons vite prendre une douche.



La douche, en brousse, c'est tout le temps un seau d'eau et une savonnette au milieu de rien, parfois derrière un mur de terre

Le soir arrive et nous installons la sono. La musique attire toujours le monde.

Au bout d'une heure, il y a déjà deux cents personnes qui attendent debout. Nicolas Sawadogo, mon ami et interprète me dit qu'on va encore attendre une heure de plus. Je suis gêné pour ces gens qui attendent debout.

Mais Nicolas connaît son pays. En effet, une heure plus tard il y a plus de cinq cents personnes sans compter une foule de gamins qui courent dans tous les sens. Nicolas commence la réunion en racontant qui nous a invités dans ce village et ce que nous sommes venus faire. Puis

il chante un cantique que la poignée de chrétiens présents reprend en chœur.

Les enfants l'apprennent vite et il y a rapidement une très bonne ambiance sur ce terrain, au milieu du village. La nuit est tombée et les néons se chargent sans peine à attirer des milliers de moustiques.

Mais la lumière attire aussi des gens. Ceux qui n'étaient pas encore arrivés à cause de la musique, arrivent grâce à la lumière. Il n'y a pas d'électricité ici et, voir le village éclairé est une fête. Nicolas parle en Moré, langue du pays. J'entends qu'il doit parler de moi, car il dit et répète le mot « nassara » Ce mot signifie « blanc ».

Il leur parle du blanc, explique que je suis venu de loin pour apporter une bonne nouvelle et que je prierai pour les malades à la fin . C'est une bonne nouvelle pour ces gens, car il n'y a pas de médecin, ni de dispensaire et les malades souffrent sans soin depuis toujours.

Je me lève, je commence à prêcher, Nicolas me traduit. Je sens que ces gens ne croient pas ce que je leur dis. Je sens comme une barrière, alors que je parle de Jésus-Christ, le sauveur du

monde. Je parle encore un moment, et en moi-même je me demande si je ne vais pas être obligé de faire un acte de foi pour convaincre ces gens que Jésus est infiniment plus puissant que les sorciers locaux.

Voyant qu'ils sont à peine attentifs à ce que je dis, je me lance par la foi. Je dis :



« Écoutez-moi. Dieu va faire un miracle pour vous prouver que ce que je vous dis est vrai. Si vous voyez un miracle, allez-vous croire que Jésus est le Dieu tout puissant ? » Les gens se regardent, il y en a qui rient. Je demande le

silence afin de pouvoir prier mon Dieu tout puissant.

Ils se taisent tous, ils attendent. Je regarde Nicolas, il sait très bien ce que je pense et ce que je ressens. Je n'ose pas regarder le pasteur qui est assis trois mètres derrière moi. Je ferme les yeux et remercie Dieu pour tous ces gens qui sont là.

Je Le loue de ce qu'Il m'exauce toujours et le prie de m'assister alors que je vais ordonner aux esprits de maladie qui torturent ces gens de sortir d'eux. Puis j'ouvre les yeux.

D'une voix forte j'ordonne, au Nom de Jésus-Christ, à tout esprits de maladie de quitter ces corps.

J'ai à peine terminé ma phrase qu'un hurlement monte de la foule.

Les amis qui sont avec Nicolas et moi se précipitent pour aller voir ce qu'il se passe. Quelques instants après ils arrivent en tenant un homme par les mains. Il doit avoir dans la trentaine. Il est très agité. Je demande ce qu'il s'est passé. Il raconte, on me traduit. Il était

sourd et tout à coup il a entendu tous les bruits, ma voix, très fort, et il a eu peur. Il parle très bien. Je demande comment il se fait qu'il parle aussi bien. Il dit qu'il n'a pas toujours été sourd, mais que la méningite l'a rendu sourd. Il pleure. Je pleure. Toutes les personnes sont autour de nous, c'est un peu la panique. Nicolas ordonne à chacun de retourner à sa place. Dans un nuage de poussière, tout ce monde se retire. Nicolas me regarde et dit : « Vas-y Michel, prêche, maintenant ils t'écouteront et te croiront. »

En effet presque la totalité des personnes présentes reçoit Jésus-Christ ce soir-là. C'est comme une grande fête. C'est la joie, ce sont les cris, les embrassades.

Plusieurs autres personnes sont guéries, mais il y a un tel désordre que je n'arrive pas à savoir qui, et de quoi elles ont été guéries. Mais peu importe, pourvu que ces gens aillent mieux et que Jésus soit glorifié.

Nicolas me dit que je devrais aller me reposer. Ce que je fais avec joie. Je pars ma torche à pile à la main. Les gens me respectent trop pour me suivre. Mais comment voulez-vous dormir avec au cœur toutes ces émotions toutes fraîches ?

UN AVEUGLE VOIT

Le lendemain, selon la tradition, nous devons aller saluer le chef du village. Nous nous rendons vers une espèce de mur devant lequel se trouve une pierre qui a une vague forme de trône.

Il y a un petit passage à travers le mur.

Nicolas me dit que c'est par là que le chef passe et que personne d'autre n'a le droit de passer par là, parce que cet homme est sacré.

Nous attendons une heure. (À chacun son tour d'attendre...)

Le chef aveugle



Le chef aveugle miraculé

Enfin un vieux monsieur tout de blanc vêtu arrive. Il s'assied. Les anciens du village sont tout autour de nous. Les plus jeunes se tiennent à l'écart, et plus loin encore, se sont les femmes qui regardent.

Nicolas fait les présentations. Puis nous bavardons de tout et de rien. Je suis à court d'idées, je ne sais plus que dire à ce vénérable vieillard.

Et comme je le trouve très beau, je lui demande si je peux le prendre en photo. Je dis : je serai tellement content de montrer votre photo à mes petits enfants en France, et l'année prochaine, je vous en apporterai un exemplaire. » Il me dit (et

tout cela est traduit par Nicolas) qu'il est d'accord pour que je le prenne en photo, mais que cela ne servira à rien de lui en apporter une, étant donné qu'il est aveugle.

Et là je m'entends lui dire : « comme c'est triste. Mais savez-vous que Jésus-Christ est Tout-Puissant pour vous guérir ? » Et il répond avec une grande simplicité : « Je le sais, puisqu'il a guéri mon fils qui était sourd hier soir lors de votre réunion. »

L'homme sourd... c'était donc le fils du « chef !

Je lui demande s'il accepte que je prie pour lui en lui imposant les mains au Nom de Jésus-Christ le Seigneur Tout Puissant. Nicolas me dit discrètement que je n'ai pas le droit de le toucher, car il est sacré.

Je redemande cependant s'il permet que je le touche au Nom de Jésus-Christ. Il accepte avec joie. Je mets un peu de salive sur mes pouces et touche ses paupières au Nom de Jésus-Christ. J'ôte mes pouces et lui demande ce qu'il voit.

Il voit, mais ce n'est pas très net. Je prie à nouveau. Et là, il voit très bien. Il demande alors qu'on lui amène ses enfants et petits enfants afin

qu'il les regarde. C'est la joie ! C'est merveilleux ! Dieu est bon ! Alléluia ! Je ne veux pas décrire ces moments, car ce sont des choses si précieuses, des émotions et des retenues mélangées à des élans de cœur, que les mots qu'on mettrait dessus les amoindrieraient inévitablement. Nous prenons congé et allons manger quelque chose. (En fait, là-bas, je ne mange que des boîtes de conserve...)

MIRACLES

Le soir arrive et il y a plus de mille personnes. C'est l'excitation générale. Beaucoup reçoivent Jésus-Christ comme Sauveur. Puis on m'amène une fillette d'environ douze ans qui est sourde et muette. Après la prière elle répète tous les mots que je lui dis. Un homme se met à crier et à courir. Il revient cinq minutes après. Il tient une petite fille par la main. Elle doit avoir huit ans. Elle est sourde et muette, elle aussi.

Ce papa a été témoin du miracle qui vient de se produire et il a été chercher sa fille malade pour que je prie Jésus de la guérir. Elle aussi est délivrée et entend parfaitement et peut aussi répéter ce que nous lui disons. Que Dieu soit loué !

CAS DE POSSESSION

Un monsieur me dit que son fils est fou et qu'il est dangereux au point qu'il est continuellement attaché à un arbre avec une chaîne. Il me demande d'aller vers lui, car il ne peut pas le conduire jusqu'ici.

Je me déplace, et une grande foule se déplace avec nous pour voir le miracle. Arrivé devant ce jeune homme, j'ordonne, au Nom de Jésus-Christ aux démons de le quitter. Le jeune homme se roule par terre, puis se calme et demande pourquoi il est attaché. Son papa s'approche de lui et il se met à pleurer. Son fils est délivré ! Gloire à Dieu ! Le jeune homme a faim. Et ils s'en vont tous les deux pour aller manger ensemble. La foule crie des Alléluias formidables. C'est si beau de voir cela. Hier encore ils ne connaissaient rien de Jésus, ils étaient tous dans les ténèbres de l'animisme, de l'islam mélangé à la sorcellerie. Nous terminons la réunion en enseignant bien ces gens afin qu'il n'y ait aucune confusion. Ce n'est pas Michel Genton qui fait les miracles, c'est Jésus-Christ. Puis, je m'éclipse pour aller me reposer un peu. Impossible de fermer l'œil. Ils ont joué du tam tam jusqu'au lever du soleil ! Après un petit déjeuner, nous nous apprêtons à quitter le

village. Nous avons encore tant d'autres villages à éclairer avec la Lumière du Christ.

DEUX MIRACLES AVANT DE PARTIR

Alors que nous chargeons le bus, une femme arrive, tenant une vieille dame par la main. Nicolas me traduit ce qu'elle dit :

« Hier soir elle a demandé la guérison pour elle-même, mais rien ne s'est passé. Cela fait des années qu'elle souffre dans tout son corps. C'est comme des brûlures. Elle est rentrée toute triste dans sa case, mais ce matin elle s'est réveillée et a constaté qu'elle ne souffre plus du tout. Cela fait des années qu'elle ne s'est pas sentie aussi bien. Elle remercie Dieu de m'avoir conduit jusqu'ici et demande si je pourrais prier pour sa vieille maman qui est aveugle. (vous comprenez la différence entre **un miracle** qui s'installe immédiatement et **une guérison** qui est progressive)

Les frères sont toujours en train de charger le bus à trois mètres derrière nous. Ils font du bruit. Mais je n'y fais pas trop attention. Je mets un

peu de salive sur mes pouces et les pose sur les yeux de cette dame au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Et là, dans le petit matin, avec le soleil levant c'est le jour qui vient sur les yeux cette vieille dame, elle est guérie, elle sautille de joie sur ces vieilles jambes. Elle prend le visage de sa fille dans ses deux mains, elles se dévisagent, elles rient tout en pleurant. Nicolas et moi, nous nous regardons en souriant. Mais qu'est-ce qu'on a fait au Seigneur pour qu'Il nous exauce comme cela et nous remplisse d'une telle joie sainte ? La vie est belle avec Jésus c'est vrai ! Le bus est chargé, nous remercions Dieu, saluons le pasteur et reprenons le chemin. Personne ne m'a volé... Cependant, c'est dans ce village que j'ai perdu mon alliance. J'ai dû la perdre en me douchant. Il faut dire que j'ai tellement maigri. J'en ai racheté une plus belle en rentrant à Paris, et voilà...

Il y a deux ans de cela. Maintenant, il y a une église dans ce village. Et ils attendent que j'y retourne.

BÉNIN

C'était à Cotonou au début mars. À midi, j'étais invité dans les studios de la télévision pour annoncer en direct que Jésus est toujours le même et que le soir même je prierai pour les malades et qu'Il ferait des miracles.

Une foule de près de **3000 personnes** est venue dans stade de sport que nous avions loué.

Après la prédication, les malades se sont avancés vers l'estrade et beaucoup ont été guéris de toutes sortes de maladies. Soudain, j'ai vu deux hommes qui en portaient un troisième.

Je ne savais pas de quelle maladie il était atteint. Je chassais les esprits de maladies qui le tenaient dans ce qui me semblait être une paralysie des jambes.

Je ne savais pas encore qu'en plus d'être paralysé, il était muet.

Après la prière, comme je voyais qu'il avait la foi, je suis descendu de l'estrade et je l'ai invité à se lever et à marcher au Nom de Jésus-Christ. Il s'est mis debout, puis je l'ai aidé à faire ses premiers pas. Ses jambes étant atrophiées, il n'avait pas la force de marcher tout seul. C'est

souvent comme cela avec les gens qui souffrent de paralysie.

Mais, il pouvait les bouger et se tenir debout. La guérison était là. Gloire à Dieu !



Au bout d'un moment je me suis aperçu que le second miracle était qu'il pouvait aussi parler. Les gens qui le connaissaient me disaient qu'il était muet et que c'était miraculeux de l'entendre parler ainsi. Le monsieur qui l'avait conduit à la réunion était comme fou de joie. C'était la joie du Ciel qui fondait sur l'assistance. On s'est mis à chanter ce beau cantique : « Il m'a touché, oh ! Il m'a touché ! »

Oui, Jésus est toujours le même et Il veut toucher miraculeusement de Ses Mains, **au**

travers des nôtres, tous ceux qui ont une foi toute simple en Lui.

Après Cotonou, je suis allé à Parakou, une ville au nord du Bénin.

Toute la nuit, à l'hôtel, j'ai été attaqué par un mauvais esprit qui ressemblait à un singe. Le matin, au petit déjeuner j'en ai parlé aux pasteurs. Ils ont rit en disant que c'était l'esprit qui tient cette ville et que c'est bien connu de tout le monde.

L'Afrique... c'est aussi ça...

UNE JEUNE FILLE SOURDE GUÉRIE



Un soir on m'amena une jeune fille sourde et muette. Après avoir

ordonné à l'esprit sourd de la quitter, elle pouvait entendre et répéter ce que je disais.

Il faut savoir que très souvent ce sont **des esprits** qui lient les gens dans une maladie.



Quand Jésus était sur la terre, Il ordonnait avec autorité à ces **esprits** de quitter les corps.

Une fois que **la vie** de la maladie est sortie, le corps se restaure de lui-même. Cela peu prendre quelques instants ou se faire instantanément

Si c'est instantané, nous parlons de miracle.
Or, Dieu a donné à certains le don d'opérer des miracles et à d'autres d'opérer des **guérisons**.
1Cor 12/9 et 10.

Ce sont deux façons différentes pour arriver au même résultat.

Lorsque nous ordonnons avec foi à un **esprit** de maladie de quitter une personne, il **doit** sortir, car tout vient en soumission au Nom de Jésus-Christ . La **vie** de la maladie est alors sortie. Maintenant, si les symptômes demeurent encore, il faut garder la foi, car la **vie** de la maladie étant sortie, le corps est en train de se restaurer. C'est généralement là que les gens mal affermis perdent leur guérison.

Ne trouvant plus une foi invincible, l'**esprit** de maladie revient s'installer dans le corps. C'est pourquoi j'enseigne toujours les gens en leur expliquant ces choses. J'ai vu souvent des guérisons se produire quelques minutes ou quelques jours après la prière.

Ce fut le cas, par exemple, pour un homme de Ouagadougou qui était complètement aveugle à cause de la cataracte. Immédiatement après la prière , la **vie de la maladie, l'esprit de cécité**, l'avait quitté, puis au bout de quelques minutes un liquide épais sortait de ses yeux et il pouvait voir parfaitement. Il est rentré chez lui en conduisant la voiture de son ami. Gloire à Dieu !

Pour vous qui êtes malade, ne perdez pas la foi si, après la prière, il semble que rien ne s'est passé. Restez tranquille et observez le processus de la guérison s'établir en vous grâce à Jésus-Christ.

MIRACLES À RAMONGO

Mon épouse et moi étions dans une église près de Saria, à Ramongo au Burkina-Faso.

Je prêchais le dimanche matin. Sur ma gauche, il y avait une porte ouverte donnant sur la place du village. Sous un arbre, un homme était assis. Il écoutait ma prédication. Soudain, rempli du Saint-Esprit, je me tournais dans sa direction, le pointais du doigt et ordonnais avec force : « Toi là-bas, sous l'arbre ! Au Nom de Jésus-Christ, lève-toi et viens ici ! » Cet homme se leva avec peine, il commença à se traîner vers la porte de l'église en s'aidant difficilement avec son bâton. Puis, en marchant, ses jambes se raffermirent et il entra dans l'église en tenant son bâton bien haut. Sa guérison miracle émerveilla tout le monde, car cet homme était connu de tout le village. Tout le monde le savait impotent.

Mais ce dimanche-là, il avait rendez-vous avec Jésus le Divin guérisseur.



**Mon épouse a pris la photo que vous voyez.
Que toute la Gloire revienne à Dieu notre
cher Sauveur et Maître.**

La maladie ne vient pas de Dieu. Jésus est venu sur terre pour détruire les oeuvres du diable. **1 Jean 3/8**. Toute personne qui a la foi sait cela. Nicodème disait :

Nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles si Dieu n'est avec lui ». **Jean 3/2**

Certains religieux corrompus disaient :

Jésus ne vient pas de Dieu, car Il n'observe pas le sabbat. Et d'autres disaient : » Comment un homme pécheur peut-il faire de tels miracles ? »
Jean 9/16.

Rien n'a changé. Jésus est toujours le même **Héb 13/8**. Ses serviteurs fidèles sont jugés comme Il était Lui-même jugé **Jean 17/14**. Et il y a toujours des gens pour croire et d'autres pour douter. **Qui êtes-vous ?**

Ces mauvais esprits ont dit que William Branham travaillait avec le diable.

Ils ont dit que T.L. Osborn travaillait avec le diable.

Aujourd'hui, ils disent que Michel Genton travaille avec le diable.

Ce sont toujours les mêmes mauvais esprits. Ils agissent au travers de nouvelles personnes au travers des siècles.

Aujourd'hui, alors que j'écris ces lignes (oct 2017) il se trouve que même des gens que j'ai conduits à Jésus-Christ et qui ont vécu trente ans avec moi au Château, **disent que c'est le diable qui travaille au travers de moi.**

Si vous avez lu les précédentes éditions de ce livre, vous pourrez lire leurs témoignages. Ils ne sont que dégoulinants d'amour fraternel à mon égard. (Évidemment, j'ai ôté leurs témoignages de cette édition).

Actuellement, ces gens-là ne font rien à part hululer des inepties sur YouTube.

Dire que c'est le diable qui fait ces Choses revient à s'attaquer au **Saint-Esprit**, car c'est le **Saint-Esprit en moi qui fait ces miracles.** Or c'est un péché **extrêmement grave.** Je dis cela à ceux qui connaissent les Écritures...

MAIS, APRÈS TOUTES CES ANNÉES AU SERVICE DE DIEU, PLUS RIEN NE M'ÉTONNE...

UNE OPÉRATION CHIRURGICALE ANNULÉE.



UNE OPÉRATION CHIRURGICALE ANNULÉE.

Le couple qui m'a logé à Fada (Burkina-Faso) était dans l'épreuve depuis plus de six mois.

En effet, le chef de famille souffrait d'un mal terrible à l'anus et ne pouvait presque pas marcher, ni se tenir assis. Il avait beaucoup maigri.

De plus son corps était couvert de boutons étranges qui le forçaient à se gratter.

Le matin, avant de partir enseigner à la radio locale, je posais ma main sur lui au Nom de Jésus-Christ et ordonnais à la maladie de le quitter.

Il devait se rendre le jour même à l'hôpital pour être opéré.

Arrivé devant le chirurgien, tous furent dans l'étonnement, car la masse douloureuse avait disparu ainsi que toutes douleurs.

Il rentra donc chez lui sans passer par l'opération, et les boutons disparurent aussi.

Gloire à Dieu qui répond encore aux prières de ses enfants qui marchent dans la lumière. Le dernier jour de ma mission à Fada, nous avons pris cette photo avec son épouse et le pasteur Paul de l'église qui me recevait.

MIRACLE SOUS LE MANGUIER

Il faisait tellement chaud dans l'église que nous avons décidé d'aller prier à l'ombre d'un manguiier.

Plus de quarante personnes étaient présentes.

Le pasteur Paul de l'église de Fada était à côté de moi.



**Mariam arriva
pour que nous
demandions à
Jésus-Christ de la
guérir.**

Elle souffrait du dos et avait une jambe qui mesurait deux centimètres de moins que l'autre.

En moins d'une minute nous avons tous vu sa jambe se rallonger.

Tous louaient Dieu qui est Tout-Puissant pour répondre à la prière de la foi. Depuis, elle n'a plus de douleur dans le dos. Alléluia !

MIRACLES AU TOGO



Dans la petite ville de Kpalimé, au Togo, tout le monde connaît cette dame. Elle est aveugle depuis plus de 5 ans. J'étais là le samedi 19 février 2011 pour prêcher l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Elle était dans l'auditoire. Soudain, alors qu'elle écoutait attentivement la Parole de Dieu, ses yeux se sont ouverts. Depuis, elle voit clairement. Le dimanche matin, au culte, nous avons pris cette photo pour rendre Gloire à Dieu. Merci à tous ceux qui ont soutenu cette mission dans la prière et financièrement . Dieu vous bénisse !



Réunion dans un petit village près de Kpalmé. Ce soir-là Jésus a guéri des dizaines de personnes. Jésus-Christ ne change pas ! Alléluia !

GUÉRIE PAR JÉSUS, ELLE MARCHE PARFAITEMENT SANS BÉQUILLES



Cette femme ne pouvait se déplacer qu'avec ses deux béquilles. Ses jambes ne la portaient plus depuis des années. Après mon prêche concernant la foi en Jésus-Christ pour une guérison miracle, elle a lâché ses béquilles et depuis elle marche parfaitement. Je l'ai même vu porter un sceau d'eau sur sa tête dans le village. Son pasteur, Samuel de Ramongo (Burkina) témoigne que Jésus a guéri miraculeusement

cette femme qu'il connaît depuis des années.
Alléluia !



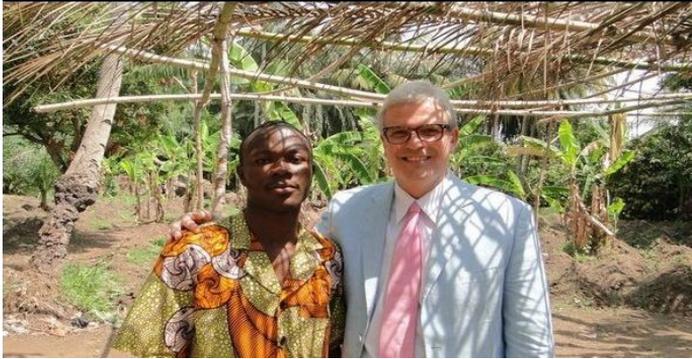
Me voici avec le pasteur Samuel de Ramongo, au Burkina-Faso. Il témoigne du miracle arrivé à cette femme paralytique guérie par Jésus-Christ.



C'est le village de Ramongo, là où la dame paralytique a été guérie par Jésus-Christ



Saria, est le village où vit la prophétesse Suzanne. Les gens viennent de partout pour recevoir une Parole de Dieu. Son don est exceptionnel. Suzanne découvre ma brochure "MIRACLE". Elle est venue au Château et a dévoilé les cœurs de presque tout le monde. Elle a un don magnifique. Elle me rappelle un peu ma chère sœur Camlia ! Gloire à Dieu.



Jésus a délivré cet homme qui avait un mal de tête depuis une année, sans cesse. "Le mal est sorti de mon oreille, comme une bête, pendant la nuit, après que Michel ait prié pour moi au Nom de Jésus. Et maintenant, je ne souffre plus du tout, gloire à Jésus !" a-t-il déclaré le lendemain au culte.

**Une lettre du pasteur Atta Richard
de Kpalimé adressée au pasteur Michel
Genton le 13 fév 2011.**

Mon très cher frère, pasteur Genton

Recevez nos salutations les plus cordiales, celles de ma femme, de toute l'église de Kpalimé à vous-même, à votre femme et à vos enfants.

Je tiens très sincèrement à vous témoigner toute ma profonde reconnaissance pour tout ce que vous avez fait à Kpalimé au Togo, mission que le Dieu Tout- Puissant a confirmé par des miracles et des guérisons. À vrai dire ceux qui ont reçu des guérisons sont incomptables. Mais néanmoins nous avons photographié certaines personnes et nous avons recueilli leurs témoignages. Papa, ces témoignages confirment que Dieu est avec vous. Il y en a tant d'autres. J'enverrai d'autres photos et les témoignages la semaine prochaine. Vraiment votre passage à Kpalimé a apporté un puissant réveil spirituel et de nouvelles âmes dans notre église. Nous sommes bénis par vos mains. J'ai la certitude que Dieu nous fera encore beaucoup de choses par vos mains. Nous avons besoin de vos talents spirituels pour bâtir

le Royaume.

Papa que Dieu vous bénisse abondamment pour votre mission en direction du Togo. Priez pour moi pour que je sorte du désert et que le Seigneur m'utilise pour le salut des âmes.
Votre humble serviteur Pasteur Atta Richard.

Les chrétiens d'Afrique aiment appeler les vieux pasteurs 'papa'. Je leur dis que ce n'est pas bien, mais c'une tradition qui a la peau dure chez eux.

Matt 23/9



Cette femme était tenue liée par un esprit impur qui a attaqué l'os de son bassin, ses deux pieds et ses articulations si bien qu'elle marchait toujours soutenue par deux personnes. Elle était courbée. Elle éprouvait des douleurs dans ses membres inférieurs.

Elle dit : "Je souffrais depuis près de 25 ans. Le pasteur Michel Genton a prié pour moi, et depuis, je suis libérée; je marche sans difficulté,

car l'os de mon bassin est guéri de même que mes jambes."

GLOIRE À DIEU !



"Après que le pasteur Genton a prié pour moi. Il m'a dit que ce n'était pas un miracle, mais une guérison et que l'esprit de la maladie est sorti, et que la guérison peut venir les jours à venir. J'ai cru à cet enseignement.

Effectivement, le troisième jour, la nuit, j'ai vu dans un songe, deux êtres splendides tout de blanc vêtus, dont le visage brillait. L'un a opéré mon sein malade. Et il en a soutiré la gangrène qui était à l'origine des douleurs dans ce sein. L'autre être m'a opéré le ventre et a coupé une trompe malade sur mon utérus. Après il a pris une trompe dans un tissu blanc pour me remplacer l'ancienne trompe malade. Quand je me suis réveillée, j'ai compris que le Dieu du pasteur Genton, Jésus-Christ, m'a guérie. Je ne souffre plus des douleurs dans mon sein. D'autre part j'ai l'assurance que dans les mois à venir je concevrai et j'aurai un enfant pour mon mari".

Une ex-musulmane



"Je suis une ex-musulmane convertie à Jésus-Christ, mon mari est un évangéliste du Ministère du Plein Réveil au Togo, Église où le pasteur Genton a fait une croisade. Mon pied gauche était enflé depuis trois mois, car j'avais marché dans une poudre noire magique que l'ennemi m'avait préparée. À l'église on priait pour moi, mais hélas... Les dimanches je restais à la maison à cause des douleurs. Mais L'homme de Dieu, le pasteur Genton a prié pour moi et instantanément j'ai reçu mon miracle séance tenante. Maintenant je marche normalement et je ne manque plus l'église."

d'ici deux ou trois générations, le continent africain sera libre des ténèbres et pourra se développer correctement.

En tout cas, nous, nous allons faire tout ce que nous pouvons pour que le peuple africain quitte ses ténèbres et marche à la Lumière des enseignements libérateurs de Jésus-Christ en vue d'une réelle vie abondante.

Mais ce n'est pas gagné, il y a du travail et il faudrait que toutes les personnes honnêtes et de bonne volonté s'unissent et se soutiennent (dans la prière et les finances) pour cette action de délivrance.

Ce que les chrétiens européens ne comprennent pas, c'est que tout cela coûte cher. Ils pensent généralement que nous demandons de l'argent pour satisfaire nos besoins personnels.

Il faudrait que les chrétiens étudient un peu la situation et investissent dans des ministères qui font ce qui est nécessaire.

Ce qui est nécessaire, c'est que la prédication soit apportée au plus grand nombre possible d'auditeurs par des ministères de puissance.

Tout le reste n'est que folklore. Jésus n'a pas dit autre chose ; Il a dit que Sa Parole devait être prêchée. Quand Il prêchait, Il ne se souciait pas de l'ambiance musicale qui précédait Ses sermons. Il ne se souciait pas non plus de construire des bâtiments coûteux pour y assembler des gens en rang d'oignons. Il parlait et guérissait les malades et délivrait ceux qui étaient possédés. C'est cela qu'Il nous a envoyé faire. C'est ce que nous faisons. Si vous trouvez cette action nécessaire, soutenez-la, (et pas seulement en prière). Merci d'avance.

Allez sur notre site **revelationbible.fr**

et faites un don. Merci d'avance.



Ce jeune homme est venu dans la file de prière le 19 février 2011 à Kpalimé. Je me souviens très bien de lui. Il m'a dit qu'il souffrait sans cesse de terribles maux de ventre et que cela

l'empêchait de se concentrer dans ses études.
J'ai prié pour lui conformément à L'Évangile de
Marc chapitre 16 et verset 18,

Voici les miracles qui accompagneront ceux qui
auront cru : en mon nom, ils chasseront les
démons; ils parleront de nouvelles langues.ils
saisiront des serpents; s'ils boivent quelque
breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils
imposeront les mains aux malades, et les
malades, seront guéris. **MARC 16/ 17-18**

J'ai posé mes mains sur lui au Nom de Jésus-
Christ, ordonnant à la douleur et à la cause de la
douleur de le quitter. Il témoigne aujourd'hui
que depuis cette prise d'autorité contre le mal, il
ne souffre plus du tout et il donne toute la Gloire
à Jésus-Christ notre Dieu. Son pasteur est K.
Atta Richard de Kpalimé au Togo.

UNE JAMBE SE RALLONGE.

Plus de 150 personnes ont reçu leur guérison
miracle après la prière d'autorité au Nom de
Jésus-Christ. Le premier qui a été guéri, c'est
cet homme. Il avait une douleur due à une
sciatique. En contrôlant la longueur de ses

jambes, nous avons tous constaté que l'une d'elles était deux centimètres plus courte que l'autre. J'ai appelé les enfants afin qu'ils viennent voir le miracle que Jésus allait faire. Émerveillés, ils ont vu la jambe se rallonger en à peine une minute.



La jambe étant rallongée, la douleur a quitté cet homme qui se réjouit, les enfants applaudissent Jésus-Christ qui est toujours le même !



Soudain cet homme me prend par la main et se met à courir pour montrer à ses amis qu'il ne souffre plus. Tous sont dans la joie de voir que Jésus les aime. La foi de tous est soulevée et beaucoup d'autres miracles vont se produire durant les quatre jours qui ont suivi, Alléluia !!



L'homme me prend par la main et court pour montrer à tous qu'il ne souffre plus

J'aime prier pour les gens. Je sais que Jésus-Christ est toujours le même. Par contre, j'ai même des « amis » qui ne croient pas et même se moquent de moi quand je leur parle de jambes qui se rallongent. Ils disent que c'est un 'truc'. Cela me fait de la peine. Ils sont incroyables. Jésus avait aussi à faire à cette sorte de personne qui essaie de saper notre foi et notre joie.

MISSION au BURKINA-FASO et au TOGO avril 2013



Une autre réunion d'évangélisation dans un coin perdu du monde.

J'aime aller là où les grands évangélistes de renom ne vont pas.

Dans les endroits les plus reculés.

Là où il n'y a pas d'eau, pas d'électricité, pas d'hôtel 3 étoiles, là où les gens sont dans l'ignorance totale au sujet du message d'amour de Jésus-Christ.

C'est là que se produisent les plus beaux miracles de guérisons



Cette femme démente est attachée à cet arbre avec une chaîne.

(Chez nous on les ‘attache’ avec des produits chimiques qui les tranquillisent)

Dans le petit village de Téma, le pasteur Simon s’occupe principalement de gens tourmentés par des démons.

Partout les gens l’appellent « **le pasteur des fous** ».

Des familles de tout le pays lui amènent des malades mentaux qui sont parfois dangereux.

Il n'y a pas de médicaments ni de chambres capitonnées en pleine brousse. Le pasteur fait comme il peut pour que ces pauvres gens ne se fassent pas de mal et n'en fassent pas aux autres. (Parce qu'il arrive qu'ils soient très violents).

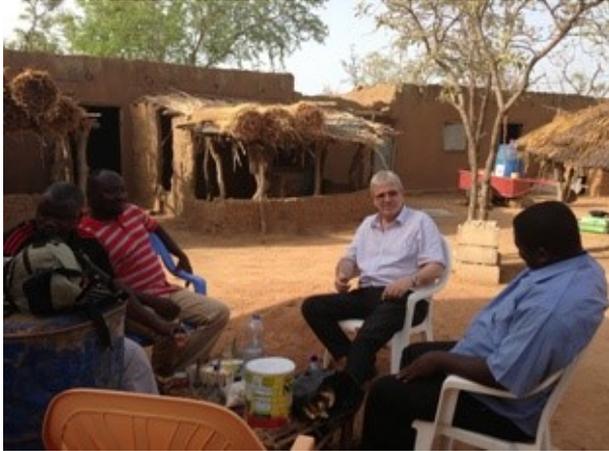
Les malades les plus dangereux sont enchaînés aux arbres et une équipe d'intercesseurs prie pour ces pauvres gens jusqu'à leur délivrance.

Cela peut prendre plusieurs jours.

Je sais que c'est choquant pour nous autres, mais ce n'est pas un cas isolé. Beaucoup de pasteurs font comme lui. Et ils ont des résultats extraordinaires. J'ai eu l'occasion de parler avec plusieurs personnes qui ont été délivrées et je vous assure que c'est bouleversant.



C'est là que je dors avec mes compagnons de voyage. À moins d'un kilomètre, il y a un réservoir infesté de crocodiles.



Le matin, c'est le coq qui nous réveille. Très vite nous nous débarbouillons comme nous pouvons et nous prenons un petit déjeuner avant de commencer une nouvelle journée d'aventures de foi.



Nous avons offert cette machine qui broie la paille



Grâce **aux dons des partenaires** et à l'intelligence de notre frère Nicolas, le village de Zan a maintenant une machine qui broie les tiges de mils. Les animaux ne pouvaient pas manger ces tiges, car elles étaient trop dures. Maintenant, non seulement ils peuvent les manger, mais en plus, le village est illuminé la nuit, car cette machine fabrique aussi de l'électricité. Les habitants de Zan ont maintenant deux ampoules par famille !

Cela ne se fait pas sans argent, n'en déplaise à ceux qui racontent que je demande de l'argent pour m'acheter des Rolex ! (Pauvres gens.)

Dans ma vie, j'ai reçu deux Rolex. Je les ai offertes à deux personnes qui aujourd'hui m'ont trahi et me traînent dans la boue. **Si je reçois de nouveau une Rolex, je ne la donnerai à personne.** (rire)

Et vous à qui j'ai donné ces Rolex, si vous lisez cela... rien ne vous empêche de me les rendre hih i hi ! (N'est-ce pas Riri et Linlin ?)

TOGO



Après le Burkina, Nicolas et moi sommes partis pour le Togo. Là, le pasteur John Koussé nous a installés à l'hôtel dans cette rue.



Dans l'église du pasteur John nous avons enseigné environ 60 pasteurs pendant trois jours. J'enseignais les 7 âges et les 7 Sceaux de l'Apocalypse. Nicolas enseignait comment commencer de petits commerces afin de pouvoir aider les membres d'églises.

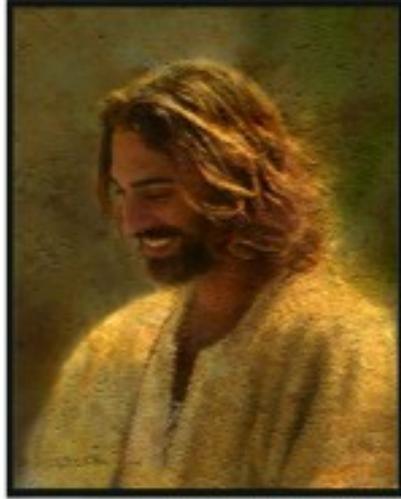
Il faut prendre du temps pour enseigner les choses de bases. Il y a tellement de fatalisme dans l'esprit africain...

Souvent ils pensent que « Dieu l'a voulu ainsi ». Alors que ce n'est pas vrai. Il y a des règles à

observer pour développer un commerce. Mais qui va leur enseigner gratuitement ces choses ? PERSONNE (ou presque) ! Je vous en supplie, aidez-nous à y aller plus souvent ! Merci !



Suite à mon passage à Lomé l'année passée, le pasteur John a créé un institut de formation Biblique. Je leur envoie des enseignements régulièrement. Les 13 personnes qui ont suivi les cours pendant la première année ont reçu un certificat et je leur ai offert mon dernier livre : L'Évangile de Thomas.



Un soir, une femme hémiplegique s'est traînée à la réunion en plein air à Lomé. Elle est venue à l'imposition des mains que je pratique selon l'Évangile de **Marc 16/16-18**. C'est son bras qui a été guéri en premier, puis je l'ai aidée à marcher devant toute cette foule qui criait des louanges à Jésus-Christ. En moins de deux minutes, sa jambe s'est fortifiée et elle pouvait marcher librement toute seule. J'ai alors demandé aux tam-tams de jouer. Elle et moi avons dansé devant l'Éternel et devant tous ces gens qui adoraient notre Dieu vivant.

Lors de cette mission, je peux témoigner au Nom de Jésus-Christ que tous les malades qui se sont avancés pour la prière ont été guéris.



**Et combien d'autres guérisons miracles? Je ne sais pas.
Des milliers en tout cas.**

QUE TOUTE LA GLOIRE REVIENTE

A JÉSUS LE FILS DU DIEU TOUT PUISSANT

Notre Mission en décembre 2013 au Burkina-faso



J'ai été reçu par le président des Assemblées de Dieu, Monsieur Michel Ouedraogo. (Les AD = 450000 membres baptisés pour près de 2000 églises au Burkina-Faso). (N'étant pas opportuniste, je n'ai jamais cherché à le rencontrer, c'est Nicolas Sawadogo qui a voulu et organisé cette rencontre).

J'y suis donc allé avec lui et Olivier Navez, un frère fidèle de notre Communauté.

Nicolas lui avait parlé de moi au président.
Notre frère Michel Ouegraogo nous a remerciés
pour toutes nos actions spirituelles et
humanitaires faites depuis 13 ans dans son pays.
Il m'a aussi encouragé à continuer d'enregistrer
des prédications d'enseignements pour la
télévision.

CHAPITRE 23

HUMANITAIRE.



Puis, nous avons pris la route pour les villages de brousse. Nous avons chargé notre bus avec des sacs de riz, sachant qu'il y avait une grande pauvreté dans ces villages.

Nous sommes arrivés de nuit dans le premier village. Le pasteur de l'église AD nous a

présenté des femmes veuves dans le plus grand dénuement. Nous étions si heureux de pouvoir leur donner des sacs de riz de la part de nos amis de **C'est Faisable**, notre association humanitaire.

Elles étaient si contentes et nous remerciaient avec tant d'enthousiasme que nous en étions presque gênés. Ça a été un moment fort de notre mission.



Quand Jésus dit qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir, Il a vraiment raison. J'aurais voulu que vous soyez là avec nous, vous qui êtes fidèles dans vos dons pour **C'est Faisable**.

Sur notre site revelationbible.fr il y a le logo de PayPal. Rien de plus simple pour envoyer vos dons. Car sans vous rien de tout cela ne serait arrivé, merci ! Du fond du cœur, MERCI !



L'église d'une femme pasteur

Nicolas nous avait organisé des réunions dans diverses églises. Là, nous sommes dans l'église d'une femme pasteur. Elle s'occupe principalement de femmes pauvres qui vivent en grattant le sol pour récolter un peu de sable qu'elles vendent ensuite au bord des routes. **Elles gagnent environ 25 centimes d'euros par jours.** Ce jour-là, elles s'étaient faites toutes belles pour nous recevoir. Je les ai enseignée, et nous avons chanté et prié

ensemble. Aucune d'entre elles n'a mendié.
Elles ont beaucoup de dignité.

UN MIRACLE POUR CE VIEIL HOMME.



Puis nous avons continué notre périple dans la brousse. À peine arrivé dans un village, le pasteur nous a amené un vieux monsieur afin que nous lui imposions les mains au Nom de Jésus-Christ. Il souffrait depuis plusieurs années de névralgie faciale. J'ai chassé cet esprit de douleur au Nom du Seigneur Jésus. Sur le moment, rien ne s'est passé. Le lendemain, alors

que je prenais mon petit déjeuner devant l'église, il est venu pour me remercier, car il ne souffrait plus du tout. Nous avons loué le Seigneur Jésus pour Son Amour et la manifestation de Sa miséricorde.

ENCORE DES JAMBES QUI SE RALLONGENT.
(N'en déplaie aux embourgeoisés moqueurs incroydules)



La Bible dit de prier pour les malades. Nous le faisons toujours avec foi. Plusieurs boiteux ont été guéris lors de cette mission. Gloire à Dieu ! Pour ceux qui se moquent du fait que je guérisses des boiteux au Nom de Jésus, qu'ils aillent lire

que Jésus en a guéris beaucoup dans les jours de sa chair.

Luc 7/22. Luc 14/13. Luc 14/ 21. Jean 5/3.

Allez-vous aussi vous moquer de Jésus ?

Et les apôtres aussi guérissaient beaucoup de boiteux en leur temps :

Actes 3/2. Actes 8/7. Actes 14/8.

Allez-vous aussi vous moquer des apôtres ?

Non, vous ne le ferez pas. Mais comme ces choses se produisent de nos jours et que vous **me** connaissez, vous vous permettez de rire de ces miracles. Cependant, faites attention, car ce n'est pas que de moi que vous vous moquez, c'est surtout du **Saint-Esprit**. Car c'est en Son Saint-Nom, au Nom de Jésus, que je fais ces choses.



T. L. Osborn à Paris, me présentant à la foule venue l'écouter.

Alors je me moque de votre avis et de votre arrogance.

Ce qui compte à mes yeux, c'est la reconnaissance de Jésus-Christ mon Maître, et celles de mon ami Raphaël et T.L Osborn qui ne m'ont jamais laissé tomber !



**Olivier Navez, un frère de notre
Communauté. Un homme aux talents
multiples et qui aime les gens.**

Dans chaque réunion notre frère Olivier Navez a chanté des cantiques de sa composition. Il été une bénédiction pour ces gens.

Dans les villages éloignés de tout, les enfants croyaient que c'était Jésus qui était venu pour leur chanter des chants. Nous avons dû leur expliquer que Olivier n'est pas Jésus, mais que

Jésus vit en lui. C'étaient des moments de grandes joies !



Depuis l'an 2000 c'est notre frère le pasteur Nicolas Sawadogo qui interprète mes prédications. Je ne sais pas combien de prédications ont été données, ni combien de personnes ont été sauvées de leur vaine manière de vivre pour se donner à Jésus-Christ le Sauveur. Je ne sais pas non plus combien de

milliers de personnes ont été guéries. **Mais ce que je sais, c'est que nous y sommes allés.**

Nous ne sommes pas restés devant une caméra, bien confortablement installés dans un salon pour baver des niaiseries dégoulinantes de religiosités infructueuses sur YouTube.

Je ne suis pas aigri, **juste scandalisé** par l'attitude de certains soit-disant chrétiens qui condamnent ce que nous faisons.

Je remercie Nicolas Sawadogo et son frère Inoussa ainsi que toute leur équipe d'avoir consacré tout ce temps et cet amour pour ces pauvres gens qui sont oubliés de tous.



Tout le monde est très attentif au message de Jésus-Christ.



Réunion à Abidjan



**Là, je ne sais plus où c'était...
(pardon)**



Abidjan. Rencontre organisée par mon frère et ami Abraham Gadji. (Je suis derrière les pasteurs, révisant ma prédication).

QUI EST MON AMI LE PASTEUR ABRAHAM GADJI D'ABIDJAN ?



Abraham GADJI est un universitaire. Professeur Agrégé des Facultés de Droit, il a été le Major en Droit public du 15ème Concours d'Agrégation organisé par le Conseil Africain et Malgache de l'Enseignement Supérieur (CAMES) en novembre 2011 à Abidjan. Il enseigne entre autres matières, le Droit International Public, le Droit Public Economique, le Droit de l'Environnement, les Relations

Internationales et les Droits de l'Homme à l'Université de Cocody à Abidjan.

Il est marié à Micheline SIAN et est père de trois enfants, Grâce-Emmanuelle Shekina, Grâce-Eden Manou et David-Elie Samuel Ley.



Mon épouse et moi sommes allés le soutenir à Limoge le 26 janvier 2007 lorsqu'il a obtenu la plus haute mention, attribuée à des candidats possédants des qualités exceptionnelles, après un vote à bulletins secrets et à l'unanimité des membres du jury, conformément à l'arrêté du 7 août 2006.

Parmi les membres du jury, se trouvait le professeur "émérite" en droit de l'environnement: Michel Prieur

Je donne ce témoignage pour démontrer que, parmi les Chrétiens, il y a toutes sortes de personnes, et que je suis à l'aise avec des Gitans illettrés comme l'était Raphaël et des intellectuels de haut niveau.



**Là aussi, je ne sais plus où c'était.
(pardon)**



Nous allons dans les plus belles églises, mais le plus souvent dans des églises pauvres de la brousse, comme ici. (je ne me souviens plus où c'était, pardon.)



Là, c'est dans le village de **Thion**. Des églises comme celle-là, il y en a des centaines en Afrique. Les missionnaires blancs n'y vont pour ainsi dire jamais. Pourquoi ? À votre avis ? (€... \$... il n'y a pas d'argent à gagner !)



Notre Communauté a acheté ce générateur afin de pouvoir alimenter une sono et quelques néons pour les réunions de nuit dans la brousse.



Comme je vous le disais plus haut, Nicolas Sawadogo est le fondateur d'un orphelinat près de Ouagadougou. Là, c'est une des classes d'école. Tout est gratuit pour les **140 enfants** qui vivent là. Ils sont scolarisés, nourris et j'ai observé qu'ils vivent là, bien mieux que beaucoup d'enfants qui ont encore leurs parents, tant la pauvreté est grande dans ce pays. Nous avons décidé de venir en aide aux trois professeurs qui travaillent dans l'orphelinat.

Nous avons décidé qu'ils auraient une augmentation de salaire. Nous croyons que vous serez avec nous pour cette affaire-là.

L'éducation et l'instruction des enfants, c'est une grande partie de la solution pour l'avenir de l'Afrique. Merci d'avance pour vos dons. Pour soutenir un enfant, 20 euros par mois suffisent.

C'est Faisable !!!!! (sur le site revelationbible.fr, faites un don)

Quelques enfants de l'orphelinat de Nicolas Sawadogo. Quand je vois cela, j'ai une vive émotion. Car je me souviens que Nicolas, adolescent, avait été banni de son village animiste parce qu'il s'était donné à Jésus-Christ.

Maintenant, il y a trois enfants de son village qui ont été accueillis avec amour dans cet orphelinat. Leur papa était un musulman polygame et il est mort dans un accident de la route. Dans une grande pauvreté, les deux femmes de cet homme ne pouvaient plus élever les 9 enfants. Trois d'entre eux ont été accueillis avec amour à l'orphelinat. Ils rentrent au village vers leurs mamans et leurs frères et soeurs presque chaque week-end. Nous avons été très touchés par leur histoire.



Sur le sol carrelé (chose très rare là-bas) je passe un bon moment avec quelques enfants qui me montrent fièrement leurs cahiers d'école.



Les classes sont pleines, mais l'ordre règne. On entend les mouches voler. Les enfants ont un grand respect pour les professeurs.



À la frontière du Sahel, une église qui semble perdue dans un paysage désolé. Pourtant, tous les dimanches elle est pleine de chrétiens qui viennent adorer Dieu. Nous sommes allés jusque là et nous avons donné du riz pour les enfants. En fait nous avons distribué **600 kg de riz** dans cette mission.



C'est la fête ! Manger du riz est chose rare.

Une partie des enfants qui se régalaient du riz que nous leur avons donné de votre part. Quand ils mangent (car ils ne mangent pas tous les jours), ils mangent du mile. Le riz est un luxe pour eux.



Ils mangent le riz avec les mains. Les fourchettes, couteaux et cuillères ne sont pas encore à la mode là-bas.



Il^s voulaient que nous mangions avec eux. On le dit bien n'est-ce pas : **ce ne sont pas les riches qui donnent le plus.**



Dom^mage qu'avec la photo il n'y ait pas le bruit des rires.



Voici le château d'eau offert au village de Zan.



Et voilà le fameux château d'eau tant attendu !
Nous sommes allés le voir alors que sa

construction se termine à Ouagadougou. Normalement, la semaine entre Noël et Nouvel An, il sera installé dans le village de Zan. Le 9 janvier, la ministre de l'eau que nous avons rencontrée la semaine passée, le frère du président Compaoré, le président des Assemblées de Dieu et le préfet seront là pour l'inauguration avec toute la population en fête. Nous sommes si contents pour les gens de ce village et de tous les environs, car la corvée de l'eau est terminée. En effet, quand nous avons connu ce village, il y a 13 ans, les femmes allaient tous les matins à 16 km pour chercher de l'eau dans un marigot. Des panneaux solaires ont aussi été installés et il y aura désormais de la lumière dans toutes les cases du village.

Vos dons réguliers ont rendu toutes ces choses possibles. N'hésitez pas à vous montrer généreux. Nous contrôlons bien les sommes d'argent que vous donnez. Rien ne se perd, la corruption n'a pas sa place dans nos actions, nous ne graissons aucune patte pour arriver à faire ce que nous faisons. Nous prions et nous agissons selon la Règle de Dieu : « Faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous »

Dieu vous bénisse et vous comble de biens spirituels et matériels. Qu'il vous accorde une bonne santé et la volonté de faire bien.

Voici quelques photos et les commentaires de la mission qui s'est déroulée au Burkina-Faso et en Côte d'Ivoire au mois de mai 2017.

Pendant deux ans je n'ai pas pu y aller à cause d'un cancer qui me bloquait chez moi. Je raconte cette histoire à la fin de ce livre.

Toute l'équipe vous remercie pour vos prières et pour votre générosité.

Avec vous, TOUT devient faisable ! Merci à tous.

CHAPITRE 24

MAI 2017 : MISSION AU BURKINA-FASO ET CÔTE D'IVOIRE



Nos frères Olivier et Lucas sont venus avec moi pour cette mission au Burkina-Faso. Pour Lucas, mon petit fils, c'était une première !

Tout le programme était préparé par Nicolas Sawadogo pour le Burkina et par le prophète Lévi pour la Côte D'Ivoire.

AUSSITÔT ARRIVÉS...



Notre association C'est Faisable distribue 6 tonnes de maïs et de mils à 190 personnes les plus pauvres de la commune de Boussé.

Nous avons commencé par distribuer six tonnes de maïs et de mils aux 190 personnes les plus pauvres de la commune de Boussé (Burkina-Faso). Notre frère Nicolas Sawadogo est

**devenu le maire de cette commune.
(60000 habitants)**



**Les sacs de nourriture étaient
d'abord placés dans la mairie.**



Puis, nous avons sorti les sacs pour commencer la distribution.



**La distribution est faite dans l'ordre
devant la mairie de Boussé**



**Lucas, Olivier et moi avons donné
du riz et du mil à chaque personne.
C'était émouvant !**



Quand la distribution a été finie, des enfants sont venus ramasser des graines qui étaient tombées par terre. Je pleurais en voyant cela.



Des dames nommées par la mairie ont apporté des sacs pour des veuves qui n'avaient pas pu se déplacer à cause de leur maladie ou de leur grand âge.



Puis nous sommes allés distribuer des fournitures scolaires aux enfants de l'orphelinat de Nicolas



Ces photos pour vous montrer que nous ne nous enrichissons pas avec l'argent que vous donnez. Il va droit aux nécessiteux.



Nous avons vu que le système électrique que nous avons offert fonctionne bien. Cela rassure les enfants, car dans la nuit, il est arrivé trois fois qu'un enfant trouve un serpent dans son lit.

Maintenant qu'ils ont la lumière dans les chambres, ils voient s'il y a des serpents ou pas... et ils peuvent aussi lire dans leurs chambres.



Lucas constate que ça marche !



Olivier aidant à la distribution de fournitures scolaires.



Réunion dans une église pour le salut et la guérison des gens



Je prie au Nom de Jésus-Christ pour une dame qui a une jambe deux centimètres trop courte et des douleurs dans la colonne vertébrale.



La jambe se rallonge et ses douleurs la quittent.

Un ami chiropracteur m'a expliqué cela.

En réalité,, c'est souvent parce que leur bassin est biaisé à cause des charges que ces gens portent qu'une de leur jambe semble plus courte, mais en fait, c'est leur bassin qui est de travers. Je commande au bassin de se remettre en place, des nerfs se décoincident et les douleurs disparaissent. Mon ami Chiropracteur m'a dit qu'il peut soigner cela en deux ou trois séances de massage et de manipulations. Mais de mon côté, je ne fais aucune manipulation, je prie et le résultat est un miracle.

Mais il est arrivé qu'une jambe soit 10 à 15 cm plus courte que l'autre. À ce moment, c'est un miracle de création qui se produit et nous voyons la jambe qui se rallonge sous nos yeux.

Après cela plus des dizaines de personnes ont reçu leur guérison miracle

J'ai remarqué, en près de 50 ans d'expérience, que souvent, Jésus commence par faire un miracle spectaculaire et cela aide les gens à avoir la foi.

C'est la raison pour laquelle je commence par demander que les

malades qui boitent s'approchent d'abord.

Des amis incroyables se moquent de moi à cause de cela. Je leur pardonne volontiers. Que chacun s'occupe de bien faire ce qu'il sait faire, et donne ce qu'il a à donner, et tout sera bien.



Puis nous allons manger dans un "resto" au bord de la route.



C'est très bon et très épicé.



Au menu :

Boyaux de je ne sais pas quoi ou brochettes. Lucas hésite...



Nous apportons le matériel et machine pour construire un moulin dans le village de Zan (Burkina-Faso). Les femmes sont heureuses, car elles n'auront plus à se casser le dos à moudre sur une pierre. (encore merci aux donateurs !)



La maman de Nicolas vit dans ce village.



Le Pasteur Nicolas Sawadogo, maire de la commune de Boussé (60 000 habitants) remet la pompe solaire, que

notre association 'C'est Faisable' a offerte aux femmes de la commune. Elles n'auront plus besoin d'aller chercher l'eau (polluée) dans un marigot situé à plusieurs kilomètres. Cette pompe solaire remplit le château d'eau une fois par jour.

Cela grâce aux authentiques chrétiens qui ont mis en pratique

**l'évangile de Matthieu chapitre 25 et
versets 31 à 46. Merci à eux tous**



Le fameux château d'eau qui était en construction (plus haut dans ce livre),

Ça y est, le château d'eau fonctionne grâce à la pompe solaire que notre association a pu offrir à ce village.



LE MIRACLE DE L'EAU QUI JAILLIT POUR CES GENS !

L'eau jaillit avec force et il ne reste plus qu'à brancher le tuyau au château d'eau.



Voici le prochain château d'eau que nous allons offrir à un village. Il manque encore 13 000 € pour le livrer. Pensez-y et n'hésitez pas à faire un don à notre association ... Même un petit don, cela sera utile !



**Vite un repas au bord de la route,
nous avons encore beaucoup à faire.**



Un homme passe devant nous avec un boeuf vivant qu'il a attaché sur sa mobylette. Nous sommes choqués, évidemment. Mais là-bas, cette pratique est courante !

Là, je pense à Brigitte Bardot et à tous ceux qui luttent contre la maltraitance des animaux...



Olivier chante un cantique en langue Moré (un dialecte du Burkina-Faso) dans une église. Tout le monde apprécie !



À Fada (Burkina-Faso), nous sommes invités à participer à un concert. Lucas est à la basse et Olivier à la guitare. Olivier chante en Gourmantché (un autre dialecte du Burkina-Faso).

Un producteur de CD se trouve dans la foule (2000 personnes) et monte sur scène pour dire qu'il invite Olivier et Lucas pour enregistrer un CD dès le lendemain. Il leur fait cadeau de l'album qu'ils vont enregistrer.



Réunion dans une église. On comptera environ 60 personnes qui ont reçu leur guérison miracle. Gloire à Dieu !

UN AVEUGLE RETROUVE LA VUE.



On m'amène **un petit garçon aveugle**. Je mets un peu de salive sur mes pouces. Je les pose sur ses yeux au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Quand j'enlève mes pouces, **l'enfant voit et peut faire tous les gestes que je fais**. ALLÉLUIA !!!

ENCORE DEUX AVEUGLES GUÉRIS.



Les gens voyant ce miracle se précipitent pour la prière. La foi remplit ce lieu. Je pose mes mains sur

cette dame, femme de pasteur aveugle depuis quatre ans. Aussitôt elle voit. Puis le jeune homme en t-shirt rouge, également aveugle, il est aussi guéri par Jésus. Jésus-Christ ne change pas ! La foule qui connaît bien ces gens sont dans la joie !



Après le Culte, nous allons au studio d'enregistrement dans lequel nous avons été invités hier soir.



Après l'enregistrement, nous allons visiter l'école de couture et de coiffure de mon ami et frère Boukari Koidima



Quand j'ai rencontré Boukari en 2001, il était apprenti couturier dans cette boutique



Boukari (à gauche) avec son parton d'apprentissage.

Quand j'ai vu ce jeune homme, il était découragé et pensait arrêter son apprentissage.

C'est alors que, dans cette boutique j'ai prophétisé qu'il devait continuer et qu'il allait réussir et serait reconnu dans tout le pays.

Il a cru la prophétie, a travaillé et aujourd'hui il a fondé une école de couture et de coiffure d'où sortent chaque année près de 100 jeunes gens ayant appris le métier. Il leur offre à

**toutes et tous une machine à coudre
pour les aider à se lancer dans le métier.**



**Son travail a été remarqué par le
gouvernement qui l'a décoré pour
l'excellence de son travail.**



Une des classes de l'école de Boukari



Une des classes de l'école créée à Fada par Boukari Koidima.



Une vue d'une des classes de coiffure et de couture de l'école créée par Boukary Koidima, reconnue par l'état Burkinabé.



C'est de son école que sortent les costumes de la police municipale. Olivier joue au mannequin ...



Le bureau de Boukary. Voilà ce qui arrive quand une prophétie donnée est vraie. (n'est-ce pas Riri ?) Elle s'accomplit ! Gloire à Dieu !



Nous sommes très heureux de voir un tel succès. Gloire à Jésus-Christ, le Fils de Dieu qui donne le vouloir et le faire à Ses enfants.

UN ESPRIT SOURD SORT D'UNE DES ÉLÈVES DE CETTE ÉCOLE



Une des élèves de cette école est sourde et muette. Jusqu'à l'âge de 10 ans elle entendait normalement. Mais soudain, elle devint sourde. Elle n'entend plus depuis 16 ans.

Boukary, le directeur de l'école me demande de prier pour elle.

Ce fut un combat d'environ vingt minutes, car l'esprit sourd ne voulait

pas sortir et agitait violemment la jeune fille. Il fallait trois personnes pour tenir cette jeune fille, tant le démon l'agitait.

Nous avons persévéré et soudain cet esprit étant sorti, la jeune fille pouvait parfaitement entendre et répéter les mots que nous disions. Gloire à Jésus-Christ notre Dieu !

(Allez sur YouTube et tapez :
Michel Genton miracle
et vous verrez des vidéos de miracles, dont celui-ci)



Pour finir en beauté cette mission au Burkina, nous nous offrons un resto à la 'française'. (avec nos sous personnels et non avec ceux de l'association)

Une dernière photo avec un baobab



et nous partons pour Abidjan.

CHAPITRE 25

CÔTE D'IVOIRE

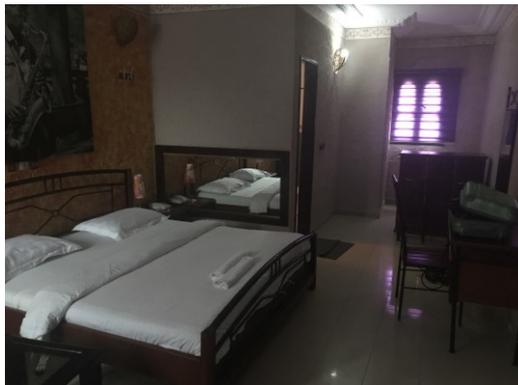


Et rebelote l'avion !

**(raz le bol l'avion... même Nicolas en a
marre !)**



Et me voilà avec Nicolas chez le prophète Levi à Abidjan, avec Paulin. Il tient à nous faire manger une nourriture non-africaine pour que nous soyons contents. Alors nous voilà au Burger King de l'aéroport d'Abidjan !



Le prophète Lévi est au petit soin pour nous. Il nous offre à chacun une très belle chambre climatisée à l'hôtel



Dans l'église du prophète Lévi, ce sont des réunions bénies. Plusieurs personnes ont reçu Jésus-Christ comme sauveur et plusieurs ont été guéries de leur maladie.



J'ai prié pour ce jeune homme qui avait une douleur violente dans son dos et souffrait terriblement pour uriner depuis plusieurs mois. Après la prière la douleur l'a quitté. Trois jours plus tard, il a rendu témoignage qu'il n'avait plus du tout de souffrances et louait Dieu pour cela !



La louange monte vers Dieu pour Ses bontés !



Puis nous allons manger dans un bon restaurant d'Abidjan.



Le lendemain les réunions reprennent. Enseignements, prières, miracles !



**Et nous allons dans l'église du
pasteur Blé.**



**Il y a beaucoup de monde et je
prêche et prie pour les malades. Il y a
des gens qui se convertissent, d'autres
qui se reconsacre à Dieu et beaucoup
de guérisons physiques.**

Le dernier jour, on me conduit dans le bureau du pasteur Blé pour boire un truc frais. Soudain, quatre hommes entrent dans le bureau en portant un homme visiblement malade.

Il me dit qu'il ne parche plus depuis longtemps et qu'il a entendu dire que j'étais là. Il est arrivé en retard à la réunion, mais a supplié ces hommes de le conduire jusqu'à moi.

Je lui parle de Jésus, sa foi augmente. Je vois qu'il boit mes paroles. Je fais une courte prière et je lui dis : « lève-toi et marche, au Nom de Jésus ! »

Et devant tous ces gens, dans ce bureau, il se lève et se met à marcher librement. Alléluia !

Nous sortons du bureau, il n'y a presque plus personne dans l'église et nous marchons ensemble. Je demande qu'un frère fasse une photo et voila cet homme. Deux minutes après son miracle. Son pasteur m'a dit dernièrement qu'il va toujours très bien et qu'il est fidèle à Jésus. Alléluia !



**Le dernier miracle de cette mission à
Abidjan. Alléluia !**



**L'homme est heureux et moi aussi.
Les gens autour de nous ne savent pas
ce qui se passe, car le miracle a eu lieu
dans le bureau à droite sur la photo.**

**Puis c'est le départ un peu
mouvementé. En effet, des rebelles
tirent au centre-ville. Il me faut partir
en catastrophe à l'aéroport avant que
ce dernier ne soit bloqué.**

**Attente pendant plus de 12 heures
dans l'aéroport. L'armée est partout,
armée jusqu'aux dents.**

**Nous écoutions les nouvelles à la
télévision. Et finalement, nous avons
pu prendre l'avion !**

CHAPITRE 26

BAPTÊME POUR LES MORTS

Le *baptême pour les morts* a été pratiqué par les apôtres de la première Église jusqu'au au IVème *siècle* de notre ère, puis il fut interdit. C'est l'église d'État qui l'a formellement interdit en 397 au concile de Carthage. Depuis, cette église prétend que le baptême pour les morts dont Paul parle est « un mystère ». Que ceux qui ont un cœur, un cerveau et des oreilles comprennent...C'est un « mystère » pour ceux qui le veulent bien. Pour nous, Dieu nous a éclairés, Gloire à Son Saint Nom !

La déclaration de l'apôtre Paul est explicite sur le sujet

Autrement (c'est-à-dire : si Jésus-Christ n'est pas ressuscité) que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts?" **1 Corinthiens 15:29**

1- Pourquoi Jésus-Christ a-t-Il institué cette pratique ?

Par amour pour les siens; Parce que tous les prédestinés au salut n'ont pas, sur terre la

possibilité d'entendre l'Évangile de Jésus-Christ,
Le Seigneur a institué le baptême à la place les
morts 1 **Cor** 15/29

2- Par qui ce baptême doit-il être fait ?

Les serviteurs de Dieu mandatés et consacrés
par le Seigneur et l'Église rétablie doivent
pratiquer ce baptême en tant que les substituts
des personnes décédées

(et non par procuration).

*(Une procuration est un pouvoir que quelqu'un
donne à un autre d'agir en son nom. Pour se
faire baptiser pour un mort par procuration, il
faudrait avoir reçu du mort le pouvoir légal de
le faire. Ceci relèverait du spiritisme, car il
faudrait alors que le vivant demande au mort le
droit de se faire baptiser à sa place. Or, nous
savons que tout contact avec les morts est
rigoureusement condamné par La Sainte Bible
Lév 19/31; Deut 18/10-12).*

**Les premiers Chrétiens se faisaient baptiser
pour les morts !** Cela est écrit, cela est donc vrai

! Ils le faisaient et Paul n'est pas épouvanté par cela.

Paul se réfère à ce que les Chrétiens de son temps faisaient, afin d'appuyer ce qu'il dit au sujet de la résurrection des morts.

D'après ce que Paul écrit, on peut comprendre que TOUS ne pratiquaient pas ce baptême.

Certains ont dit que Paul n'était pas d'accord avec ceux qui le pratiquaient. C'est ce qu'ils pensent, ce n'est pas ce que Paul écrit.

D'autres ont dit que CERTAINS se faisaient baptiser pour les morts et que cela n'était donc pas une doctrine approuvée par tous. C'est eux qui le disent. Paul ne dit pas cela.

EN CE QUI NOUS CONCERNE

Dans notre Communauté TOUS ne pratiquent pas le baptême à la place des morts.

Pourquoi ?

Parce que c'est un travail très prenant. Pensez-y un peu... rien qu'en France, il y a environ 500 personnes qui meurent chaque jour.

Mon gendre a donc créé un logiciel spécial pour cela et nous avons consacré des frères et sœurs qui ne s'occupent que de ce ministère.

De qui Paul parlait-il ?

Pouvez-vous imaginer que Paul, inspiré par le Saint-Esprit, prenne en exemple quelques hérétiques qui se faisaient baptiser pour les morts, ou les gens de la secte orphique (secte païenne) ?

Pensez-vous que pour démontrer la vérité de la résurrection de Jésus-Christ, Paul parlerait des ablutions des morts que pratiquaient les Mandéens (au deuxième siècle après lui-même...) ou du baptême DU mort dans l'Égypte ancienne ?

| |
|---|
| Les théologiens ne savent pas de quoi il s'agit, et ils l'avouent dans leurs livres ! |
|---|

Allez-vous les suivre dans leur ignorance ?

Ou, allez-vous recevoir ce que Dieu donne aujourd'hui à son Épouse juste avant qu'Elle ne soit enlevée par Lui dans les nuées du Ciel ?

À notre connaissance, il n'y a pas d'autres églises qui pratiquent le baptême pour les morts. Il n'y a que nos frères et sœurs Mormons qui le pratiquent (mais par procuration)...

Cependant je ne pense pas qu'ils invoquent les morts avant de se faire baptiser pour eux. En tout cas je n'ai jamais rien lu de tel à ce sujet.

Nous croyons que nous avons à nous faire baptiser à la place de nos ancêtres qui sont décédés, pour tous ceux que Dieu porte à notre connaissance et qui ont quitté le monde des vivants pour être jugés quant à la chair. 1 Pierre 4/6.

3- L'Évangile est-il prêché aussi aux morts ?

Pierre écrit que l'Évangile est aussi prêché aux morts ; le mot « aussi » prouve qu'il est prêché aux vivants et aux morts 1 Pi 4/6.

Jésus a inauguré le chemin en allant prêcher l'Évangile à une certaine catégorie de morts et Il a emmené avec Lui des captifs pour les conduire dans les hauteurs **Eph 4/8.**

Jésus-Christ est mort par pure obéissance, Il a été élevé au rang de Souverain et Son Nom est maintenant connu dans le Ciel, sur la terre et SOUS LA TERRE, **Phil 2/10**.

Sous la terre, c'est là que se trouve le séjour des morts selon que Jésus est allé dans les régions inférieures de la terre **Eph 4/9**.

Car Jésus est allé prêcher dans le séjour des morts
1 **Pi 3/19**.

Mais qu'est-Il allé prêcher ? Selon quelques versets plus loin, Pierre dit que c'est **l'Évangile** qui a été **Nouvelle du Salut pour quiconque croit**.

Jésus-Christ est allé dans le séjour des morts pour dire à ces captifs-là : « Sortez ! » **Es 49/9**.

Il est allé inaugurer la route et leur a proclamé la liberté **Es 61/1 ; Luc 4/18**.

Depuis, nous sommes dans l'heure où les morts entendent la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'entendent, vivent **Jn 5/25**.

Jésus est allé prêcher aux morts UNE FOIS.

Oui. Mais qu'advient-il des morts auxquels Il n'a pas prêché ?

Quelqu'un va-t-il leur annoncer l'Évangile ? Et si OUI, **QUI ?**

Jésus ayant dit que tout ce qu'Il a fait nous devrons le faire **Jn 14/12**.

Cela signifie que les disciples de Jésus-Christ, quand ils "meurent", vont prêcher aux morts pendant quelque temps comme le Maître l'a fait avant eux.

4- Pourquoi les disciples de Jésus doivent-ils faire des recherches généalogiques?

Sur terre, les disciples accomplissent l'Ordonnance du baptême à la place des morts. C'est pourquoi, les disciples de Jésus-Christ font des recherches généalogiques, pour accomplir l'Ordonnance du baptême au profit du plus grand nombre, et en particulier pour ceux de leur famille qui sont déjà morts 1 **Tim 5/8**.

Nous croyons que nous avons à nous faire baptiser à la place de nos ancêtres qui sont décédés et qui n'ont pas entendu ou mal entendu l'Évangile de leur vivant. Nous nous faisons aussi baptiser pour tous ceux que Dieu porte à notre connaissance et qui ont quitté le monde des vivants pour être jugés quant à la chair. Car il est donné à l'homme de mourir une seule fois après quoi vient le jugement **Héb 9/27**.

Les gens qui meurent sans avoir fait la Paix avec Dieu par Jésus-Christ parce qu'ils n'ont pas entendu l'Évangile

ou parce que l'Évangile qui leur a été annoncé était faux,

ou parce qu'ils ont rejeté les choses de Dieu ayant été choqués par des religieux (pédophiles ou autres),

ces gens-là sont jugés quant à la chair et sont placés dans le mauvais côté du séjour des morts. Là où se trouve le mauvais riche de la Parabole.

Mais là, ils entendent l'Évangile. S'ils le reçoivent, ils sont sauvés. Ils sont les captifs qui sont conduits dans les hauteurs (dans le sein

d'Abraham, en attendant la résurrection. **Selon Eph 4/7-10.**

DANS UN PREMIER TEMPS, UN CHRÉTIEN DOIT SE FAIRE BAPTISER POUR SES PROPRES ANCÊTRES.

Pour pouvoir le faire, il fait des recherches généalogiques.

QU'EST-CE QUE LA GÉNÉALOGIE ?

Genos = origine et **logos** = science.

Science qui a pour objet la recherche de l'origine et l'étude de la composition des familles.

Donc, une fois que le Chrétien a trouvé ses ancêtres, il demande à être baptisé à leur place. Nous ne savons pas tout de nos ancêtres. Il se peut que certains de nos ancêtres étaient des Chrétiens. Si nous nous faisons baptiser à leur place, Dieu ne nous en tiendra pas rigueur. Dieu voit là notre souci de bien faire et l'amour que nous avons de Sa Parole et de notre famille.

Mais pour ceux qui ont vécu sans Christ toute leur vie, ils sont jugés quant à la chair

et placés du mauvais côté du séjour des morts.

Ceux-là entendent l'Évangile. Et, s'ils croient et reçoivent Jésus-Christ, ils sont sauvés.

Mais ils n'entendent pas l'Évangile tout de suite après leur mort.

Certains se sont très mal comportés sur terre et ont commis beaucoup de fautes graves. Ils attendent donc dans ce lieu de tourments.

Par exemple, ceux qui ont été rebelles au temps de Noé ont dû attendre des milliers d'années avant d'entendre la voix de Jésus leur annoncer l'Évangile. **1 Pierre 3/19.**

Matt 5/21-26 nous parle de ceux qui sont jugés (quant à la chair) et doivent payer jusqu'au dernier quadrant.

(Payer jusqu'au dernier quadrant est une métaphore).

Et certains recevront des coups dans cet endroit, car ils auront connu les bases de l'Évangile, mais se seront mal comportés **Luc 12/46-48.**

D'autres souffrent de la soif **Luc 16/23-24**.

Dans le séjour des morts, l'Évangile est prêché et ceux qui sont prédestinés au salut reçoivent le Message de l'Évangile. Ils peuvent être pardonnés là.

Mais il leur manque l'ordonnance du baptême qui est **la condition** donnée par Jésus-Christ **Marc 16/16**. « Celui qui croira **et** sera baptisé sera sauvé »

C'est pourquoi nous nous faisons baptiser à la place des morts (en tant que leur substitut et non par procuration) et cela parce que, comme les premiers Chrétiens, nous croyons à la résurrection des morts 1 **Cor 15/20-29**.

La généalogie est une science qui est revenue à la mode en ce dernier âge. Cela est voulu par Dieu pour que Ses enfants puissent retrouver les noms des ancêtres et se faire baptiser à leur place au Nom du Seigneur Jésus-Christ.

Dieu est très intéressé aux généalogies **Gen 10, 25, 46** ; 1 **Chro** chapitres 1 à 9 ; **Esd 2/2-62** ; **Néh 7/7-64**... et autres ; **Matt 1/1-17** ; **Luc 3/23-38**.

Si Paul écrivait à Timothée au sujet des généalogies, c'est qu'il devait y avoir des gens charnels qui s'y intéressaient d'une manière déséquilibrée 1 **Tim** 1/4.

Paul écrivait aussi à Tite d'éviter quatre choses :

> **1** Les discussions folles

> **2** les généalogies

> **3** Les querelles

> **4** Les disputes relatives à la loi.

Les gens charnels sont souvent à la recherche de leurs ancêtres pour s'enorgueillir d'avoir des nobles dans leur famille.

C'est aussi un fait que chez des gens qui ne sont pas très sages selon la chair **1 Cor 1/ 26**, l'étude des généalogies peut devenir un sujet qui les détourne de la vie pratique et du témoignage de Jésus-Christ que nous avons à rendre aux vivants qui sont sur la terre dans notre génération.

| |
|---|
| <p>Le baptême pour un mort n'est valable que pour la personne décédée <u>qui accepte l'Évangile</u> dans le séjour des morts 1 Pi 4/6.</p> |
|---|

5- Certains morts peuvent-ils être encore sauvés ?

Les morts qui entendent l'Évangile prêché et qui le reçoivent attendent 'en haut' le jugement du Grand Trône Blanc. 'En haut' est certainement l'endroit où se trouvent le bon larron et le pauvre de la Parabole.

Là, au Trône Blanc d'**Apoc 20/11-15**, ils seront jugés selon leurs œuvres. Et si leurs noms est dans le livre de Vie, ils seront sauvés (Juger ne veut pas dire condamner). Le verset 15 nous fait comprendre clairement qu'il y aura là des gens qui seront sauvés.

Ils n'auront pas les mêmes récompenses que ceux qui ont vécu en disciples de Jésus-Christ sur la terre. Mais ils seront sauvés, ayant payé jusqu'au dernier quadrant selon **Matt 5/21-26**.

En effet quiconque n'a pas reçu Jésus-Christ de son vivant, ou n'a pas pu Le recevoir, et dont les péchés n'ont donc pas été effacés par Son Sang précieux, doit :

1° être jugé quant à la chair,

2° il doit être mis en prison pour payer sa dette jusqu'au dernier quadrant,

3° Il doit entendre l'Évangile de la grâce et le recevoir, pour pouvoir ensuite vivre selon Dieu quant à l'esprit, (comme le dit 1 Pi 4/6)

Par exemple, les gens qui avaient été rebelles au temps de Noé ont été jugés quant à la chair : c'est-à-dire qu'ils sont tous morts dans les eaux du déluge, puis ils sont allés dans le lieu de tourments où se trouve le mauvais riche de la parabole. Dans ce lieu, ils ont réellement été tourmentés selon la mesure juste qu'ils méritaient.

Puis, Jésus leur a prêché l'Évangile et ceux qui étaient prédestinés au salut ont cru en Lui et ont quitté ce lieu, Jésus les ayant enlevés dans les hauteurs. Il est à noter que ces gens-là sont passés par un baptême (une immersion, le déluge) qui était une figure du baptême 1 **Pi 3/21**.

C'est pourquoi Jésus les a emmenés en haut, au paradis **Eph 4/8-9**. Ce qui est juste selon les

Écritures doit être accompli. (croire et être baptisé **Marc 16/16**)

Ensuite, après le jugement du Trône Blanc, ils pourront vivre selon Dieu quant à l'Esprit **1Pi 4/6**.

Tous ces gens qui n'ont jamais entendu ou entendu correctement ou lu le Message de la Bonne Nouvelle que La Sainte Bible révèle auront donc une chance nouvelle selon **1 Pi 4/6**. Et nous voulons humblement, mais fermement être participants par notre foi agissante, à leur riche bénédiction en faisant ce qu'ils ne peuvent faire : *se faire baptiser bibliquement, à leur place.*

6- Comment cette révélation nous est-elle parvenue ?

Une prophétie donnée par l'épouse d'un serviteur de Dieu anglais, **Jane Ramsey**, nous avait annoncé le **7 juillet 1998**, que Dieu allait nous confier une tâche importante. Nous avons reçu cette révélation du baptême pour les morts le 1er septembre de cette même année. Voici la teneur de cette prophétie :

« Depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse il n'y a pas une seule Parole de Moi qu'il faille changer. La Vérité que je vous donne ne doit pas être rejetée, car une grande Lumière va venir sur votre maison et Je veux venir Me révéler par le Saint-Esprit en cet endroit et des louanges à mon égard vont retentir parmi vous et ce, d'une manière que vous n'avez jamais connue jusqu'ici. À partir de cette maison, un ministère pour Moi va se répandre aux quatre coins de la terre. Mon Saint-Esprit va vous secouer et vous allez l'éprouver. Certains vont devoir bouger (partir), d'autres vont venir, et on vous appellera : « La Maison de la Bénédiction ». Le temps de préparation est terminé et c'est maintenant le temps de bouger grâce à ma puissance ». Lisez Luc 4/18-19.

La Lumière que Dieu nous a donné suite à cette prophétie, le 1er septembre 1998 est le message concernant le baptême pour les morts. En pratiquant cette Parole méprisée par les églises laodicéennes,

Nous travaillons avec Le Seigneur qui a pour but de détruire son dernier ennemi : la mort 1 Cor 15/26-29.

7- Pourquoi seul un petit nombre a reçu cette révélation, et seulement aujourd'hui ?

La religion a retenu injustement captives des millions de personnes **Rom 1/18-19** les tenant dans l'ignorance quant à leur salut acquis par Jésus-Christ sur La Croix, et donné gratuitement à quiconque le reçoit avec foi et amour. Cela est particulièrement vrai pour la France qui a massacré les premiers protestants et une foule de Juifs depuis des siècles.

Ces choses, comme beaucoup d'autres, ont été scellées en leur temps et ne sont révélées qu'aujourd'hui **Dan 12/1-4**. Beaucoup courent ça et là pour trouver La Vérité et ne la trouvent pas. C'est parce que l'Amour (de la Vérité) du plus grand nombre s'est refroidi **1 Cor 8/1** et **2 Thess 2/10**.

Ces gens sont des éternels mécontents, murmurant toujours. Ils ne sont pas satisfaits avec ce qu'ils trouvent dans leurs dénominations religieuses, mais ne veulent pas entendre parler d'autres choses. Ils n'ont pas reçu l'Amour de la

Vérité. Ils savent que, s'ils écoutent la Vérité, ils devront renoncer à leur petite vie et cela, ils ne le veulent absolument pas. Ils préfèrent se plaindre constamment de leur sort et du manque d'Amour dont ils sont les victimes.

8- Pourquoi ne peut-on pas être sauvé sans être baptisé?

En effet l'ordre de Jésus, c'est de croire et d'être immergé (baptisé) pour être sauvé **Marc 16/16**. Or, ils ne peuvent pas se faire baptiser puisqu'ils n'ont plus de corps. Mais nous, comme les premiers Chrétiens, nous accomplissons cet acte d'obéissance par la foi, à leur place. Nous avons conscience que ce que nous faisons sur la terre au Nom du Seigneur Jésus, est retenu comme valable dans le Ciel. Jésus a dit :

« ce que vous lierez (deh'-o) sur la terre sera lié dans le Ciel » **Matt 18/18**. Le mot Grec « deh'-o » signifie « lié, attaché, en prison, dans les chaînes ».

9- Pourquoi Jésus-Christ donne-t-il cette responsabilité à son Église ?

Quand Jésus-Christ a donné les clés du Royaume à Pierre, Il a précisé que le séjour des morts ne l'emportera pas sur l'Église.

Par contre, Il dit aussi que, ce que nous déliions (loo'-o) sur terre sera délié dans le ciel.

Cela signifie que, si les portes du séjour des morts ne peuvent rien contre l'Église, l'Église, Elle, peut prévaloir contre les portes du séjour des morts **Matt 16/18-19**. Loo'-o, mot grec signifiant: supprimer, délier, détacher ... relâcher. Rendre libre, libérer de prison, laisser aller.

Jésus parla de l'abîme qui ne pouvait être franchi à Son époque **Luc 16/26-31**.

Mais, depuis, Jésus-Christ a inauguré le chemin en allant prêcher dans le séjour des morts et en est sorti en compagnie de certaines personnes qui s'y trouvaient captives **Eph 4/8-11**.

Ces choses, comme beaucoup d'autres, ont été scellées en leur temps et ne sont révélées qu'aujourd'hui **Dan** 12/1-4.

Beaucoup courent çà et là pour trouver La Vérité et ne la trouvent pas. C'est parce que l'Amour (de la Vérité) du plus grand nombre s'est refroidi 1 **Cor** 8/1 et 2 **Thess** 2/10.

La Parole de Dieu, c'est Jésus-Christ, ce n'est en tout cas pas un livre. Et Jésus-Christ n'a **jamais** dit que nous devons avoir un livre que nous appellerions La Parole de Dieu et que nous devrions le considérer comme infaillible.

La Parole de Dieu a été faite chair. Elle est Divine, parfaite, sans aucun défaut et infaillible. C'est une personne, c'est Jésus-Christ.

Peut-on en dire autant de la Bible que nous appelons La Parole de Dieu ?

Les chrétiens en général répondent « **oui** » à cette question. Mais ce « **oui** » sincère et un « **oui** » provenant de l'ignorance.

Mon but ici n'est pas de vous troubler. Ma prière est que Dieu dirige vos cœurs vers **Jésus qui est La Parole infallible de Dieu.**

Et que vous cessiez d'idolâtrer La Bible qui n'est pas parfaite, ce que nous allons voir tout de suite dans cette étude.

Je vais surtout parler du Nouveau Testament.

Quelques erreurs humaines s'y sont glissées.

La Bible n'est pas Divine.

Matt 1/16 nous dit que le papa de Joseph se nomme Jacob
Or, **Luc 3/23** nous dit que le papa de Joseph se nomme Héli.

Matt 1/12 nous dit que le fils de Salalthiel se nomme Jéchonias
Or, dans **Luc 3/ 27** il se nomme Néri

Matt 1/8 nous dit que le papa d'Ozias se nommait Jotham
Or, dans **2 Chron 26/1** il se nomme Amatsia.

Matt 1/17 nous affirme que, de l'exile Babylonien jusqu'à Jésus, il y a 14 générations
Mais, si vous comptez soigneusement dans **Matt 1/12-16** vous n'en trouverez que 13.

Matt écrit que, chronologiquement, Jésus a guérit

1° le lépreux **Matt 8/2-4**

2° La belle-mère de Pierre **Matt 8/14-15**

Mais, Marc nous parle d'une autre chronologie.

1° Jésus guérit la belle-mère de Pierre **Marc 4/38-39**

2° Le lépreux **Marc 5/12-14**

Jean 1/21 : Jean le baptiste affirme ne pas être Élie

Or, **Matt 11/13-14** Jésus nous affirme que Jean était Élie.

Dans **Actes 2/25** Luc cite le **Psaume 16/9**
Mais si vous lisez le **Psaume 16**, le texte
n'est pas identique.

Dans **1 Cor 2/9** Paul cite **Esaïe 64/3**
Mais le texte n'est pas identique.

Dans **Matt 20/29-30**, à la sortie de Jéricho, il
y a deux aveugles
Or, Dans **Marc 10/46** il n'y en a qu'un

Dans **Matt 21/1-2** Jésus demande à ce qu'on
lui amène une ânesse et son petit
Alors que dans **Marc 11/1-2** Jésus ne
demande que le petit de l'ânesse

Dans **Jean 5/31** et **Jean 8/14** Jésus affirme
deux choses différentes au sujet de Son
témoignage

Dans **Matt 15/22** Il est question d'une femme
cananéenne qui avait une fille possédée
Or dans **Marc 7/24-26** il nous est dit que
cette femme est Grec d'origine Syro-
Phénicienne.

Dans **Matt 26/20-24** Jésus affirme que celui qui a mis la main avec Lui dans le plat le livrera

Or, dans **Jean 13/21-26** Jésus dit que c'est celui à qui Il donnera le morceau trempé qui le livrera

Au Jardin de Gethsémané, **Matt 26/47-50** nous raconte que pour identifier Jésus auprès de la troupe qui vient l'arrêter, Judas embrassa Jésus.

Or, **Jean 18/1-8** nous dit que Jésus s'avance vers la troupe et demande : « Qui cherchez vous ? » (pas de baiser de Judas)

Selon **Jean 19/16-17** Jésus porta sa croix jusqu'au bout

Or, selon **Luc 23/26-27** On force un homme à la porter et Jésus marche derrière.

Selon **Jean 19/14-15** à la sixième heure Jésus se trouvait chez Pilate

Alors que selon **Luc 23/44** Il était sur la croix à cette heure-là.

Selon **Matt 27/44** Les deux brigands sur les croix insultaient Jésus

Alors qu'en **Luc 23/39-43** un seul L'insultait et l'autre le pria de se souvenir de lui quand Il viendrait dans Son règne.

Actes 7/14 nous affirme que les membres de la famille de Jacob qui sont venus en Égypte étaient 75

Alors que **Gen 46/27** nous dit qu'ils étaient 70.

Qu'a donc fait Judas avec l'argent qu'il a reçu pour trahir Jésus ? **Matt 27/5** nous affirme qu'il jeta les pièces dans le Temple. Et alla se pendre.

Alors qu'**Actes 1/18** nous dit qu'il a acheté un champ avec le salaire du crime.

Qui a tué Goliath ? Dans **1 SAM 17/23-50**, c'est David

Or, dans **2 Sam 21/19** c'est Elchanan. (était-ce un autre Goliath ?) **1 Sam 17/4** et **2 Sam 21/19** nous disent qu'il venait de Gath

Et qui a tué Saul ? Dans **1 Sam 31/4-5** Saül prit sa propre épée et s'est jeté sur elle.
Mais selon **2 Sam 1/1-16** c'est un Amalécite qui a tué Saül.

Quels sont les derniers mots de Jésus sur la croix ?
Selon **Luc 23/46** « Père, Je remets Mon Esprit entre Tes Mains. »
Mais selon **Jean 19/30** Jésus a dit « Tout est accompli »

Qu'a dit le centenier envoyant Jésus mourir.
Selon **Luc 23/47** : « Certainement cet homme était juste »
Mais selon **Marc 15/39** : « Assurément cet homme était le fils de Dieu ».

Sur le chemin de Damas, Paul a vu la lumière et a entendu la voix. Est-ce que ceux qui étaient avec lui ont entendu la voix ? Selon **Actes 9/7**, non.
Alors que selon **Actes 22/9**, oui.

Est-ce que ceux qui étaient avec Paul ont vu quelque chose ? Selon **Actes 9/7** ; non. Selon **Actes 22/9**, oui.

Si vous lisez **Actes 26/16-18** et **Actes 9/6** vous pourrez vous poser la question de savoir où et quand Paul a-t-il été informé de sa destinée. (Luc se serait-il mal relu ?)

Bref...

Il y a encore beaucoup d'autres choses telles que celle-là dans la Bible.

La question est donc de savoir pourquoi je vous informe de ces choses ? Ce n'est pas pour vous troubler, bien que cela va en troubler plusieurs. C'est juste pour attirer votre attention sur Jésus.

Lui seul est Parfait, Divin et infallible.

Aucun livre et aucun homme et donc aucun traducteur de livres ou auteur de livres n'est parfait.

Il n'y a que Dieu seul qui soit parfait. Lui seul est La Parole Parfaite, Créatrice et Inspirante.

**La Bible est donc un témoignage de Dieu
notre Père Céleste et de Jésus-Christ Son
Fils.**

C'est un témoignage de l'histoire de Dieu et des hommes.

Paul nous dit :

« Toute Écriture est inspirée de Dieu... »

1 Tim 3/16

De quelle Écriture parlait-il ?

De ce qu'il écrivait lui-même ?

Des Écritures de l'Ancien Testament ?

Des Livres tels que celui d'Hénoch ou du livre des patriarches ?

Paul parlait-il du livre de l'Apocalypse ? **Non**, car il n'était pas encore écrit quand Paul écrivait cela à Timothée.

ALORS !

Je crois que Dieu permet qu'il y ait des contradictions apparentes dans les Écritures. Et voilà deux bonnes raisons :

- 1° afin de piéger les orgueilleux
- 2° afin d'identifier les idolâtres.

Nous, nous ne cherchons pas des éléments pour argumenter contre la Bible !

Nous voulons juste avoir l'équilibre entre la foi et le fanatisme religieux idolâtre.

Alors ? Comment savoir si La Bible est fiable ?

- 1° Les gens ne peuvent pas vous le prouver.
- 2° La Bible ne peut pas vous le prouver par elle-même.
- 3° **Mais Dieu peut vous en convaincre.**

Le malheur, c'est qu'une grande partie des gens ne la lisent pas et disent qu'elle est remplie d'erreur et de contradiction et d'autres la lisent mal et prétendent qu'elle est parfaite.

Il faut que VOUS-MÊME, vous ayez le témoignage de Dieu dans votre cœur.

Pour cela il faut déjà commencer par la lire

avec un cœur ouvert. Puis il vous faut prier le Père, au Nom de Jésus-Christ afin que le Saint-Esprit vous révèle que le Message de La Bible est un Message de Dieu aux humains.

La question suivante est : **peut-il y voir d'autre témoignage de Dieu et de Jésus-Christ à part la Bible ?**

Par exemple :

L'**archéologie** peut-elle témoigner de Dieu ?
Est-ce que la **science** peut témoigner de Dieu ?

Est-ce que la **nature** peut témoigner de la grandeur de Dieu.

Est-ce que des **gens** qui ont vécu quelque chose en Communion avec Dieu peuvent avoir un témoignage recevable ?

Y a-t-il **d'autres livres** qui pourraient témoigner de Dieu et de Son Fils Jésus-Christ ?

Veillez et priez afin de ne pas tomber dans un excès ou dans un autre. Veillez et priez afin d'être guidé par le Saint-Esprit.

Je vous dis donc que la Bible n'est pas LA PAROLE DE DIEU, car elle n'est pas infallible.

La seule Parole de Dieu, c'est JESUS-CHRIST, La Parole de Dieu faite chair.

Jésus est Divin alors que le livre (la Bible) ne l'est pas. Je vous ai donné beaucoup d'exemples qui, dans la Bible, portent la marque de la faillibilité humaine. Je vous ai dit que, prétendre et considérer la Bible comme un objet Divin est de l'idolâtrie.

Ce livre n'est pas Divin, il est un témoignage de Dieu aux humains que nous sommes et il nous révèle l'Amour de Dieu et le plan du salut.

J'aime la Bible, je la lis tous les jours avec respect et joie, mais je ne peux pas dire qu'elle est Divine.

Elle est inspirée par Dieu, oui, mais pas sans imperfections humaines.

Des erreurs humaines se sont glissées dans ce livre. Ce ne sont pas des erreurs de très grandes importances.

Cependant, elle est écrite de façon à ce que les gens puissent l'interpréter comme ils l'entendent ce qui explique, en partie, le nombre de religions qui sont nées de ce livre.

Ceux qui prétendent que la Bible est parfaite sont des ignorants ou des fanatiques.

Les musulmans fanatiques qui prétendent que le coran est parfait sont dangereux et malhonnêtes comme le sont, et l'ont été, les chrétiens qui prétendent que la Bible est parfaite.

Je vous donne un exemple frappant : J'écoutais les arguments des chrétiens luttant contre le mariage gay. Ils s'accordent pour dire que la Bible dit que c'est une abomination. Et ils ont raison.

Cependant, si vous dites à ces mêmes chrétiens que Jésus a dit (qu'il est donc écrit) **que nous avons à vendre tous nos biens,**

et que nous devons les distribuer aux pauvres, et que personne ne peut être disciple de Jésus à moins de renoncer à tous ses biens, Luc 14/33. Ils vous répondent que la Bible est une allégorie et qu'il ne fait pas prendre tout à la lettre...

Malhonnêteté flagrante !

Ils ne prennent dans la Bible **que** ce qui leur convient.

Bref, je crois que Jésus est La Seule Parole de Dieu.

Et je crois que la Bible est un témoignage de Dieu à l'humanité.

Cela dit, y a-t-il d'autres témoignages de Dieu à l'humanité ?

La Bible elle-même nous dit que la nature rend témoignage de la puissance et de la sagesse de Dieu. **Rom 1/18-20.**

Dans mon parcours de vie chrétienne, j'ai fréquenté les « Branhamistes ». J'ai trouvé des choses très intéressantes chez eux. Le prophète Branham a reçu de Dieu un témoignage qui met de l'ordre dans beaucoup de choses.

Par exemple :

Lisez le livre des 7 âges de l'église ou celui des 7 Sceaux ou la brochure de "la stature d'un homme parfait". Ces textes sont de véritables témoignages de la sagesse de Dieu. **Mais** on y trouve aussi des passages purement humains qui sont facilement reconnaissables.

Ce qui me dérange chez les « Branhamistes » c'est l'importance démesurée qu'ils donnent à TOUTES les paroles de frère Branham.

Ils utilisent plus les brochures de Branham que la Bible. Je trouve cela déséquilibré.

Si frère Branham a dit... alors c'est que c'est vrai !

Pour ma part, je ne peux pas dire que toutes les paroles de frère Branham sont divines.

Reprenons un exemple Biblique :

Matt 8/28 nous affirme qu'il y avait 2 possédés à Gadara

Marc 5/1, il n'y a qu'un possédé à Gadara.

Qui dit vrai ? **Matthieu ou Marc** ?

C'est une erreur humaine qui s'est glissée dans ce témoignage. Et alors ?!!!

Et quand le prophète William Branham dit que **les femmes ont une côte de plus que les hommes parce que Dieu a pris une côte à Adam pour former Eve**, c'est aussi une erreur humaine due à son manque de connaissance de la morphologie humaine. Et alors ? !!!

Et quand il dit que la femme a été tirée de l'homme et que cela fait d'elle **un sous-produit...** cela est une énorme absurdité due à la vision que beaucoup d'hommes avaient encore dans les années 1950

Ce sont des traits humains, au milieu de très belles choses inspirées par Dieu. À nous de trier et d'être sages.

Et je continue à dire que La Parole de Dieu, c'est JESUS-CHRIST EN PERSONNE et non un livre, ni une brochure.

Je ne peux donc pas suivre les « branhamistes à cause de leur fanatisme au sujet de “l’**infaillibilité**” de toutes les paroles de frère Branham.

OSBORN.

Quand je lis les livres de T.L. Osborn, je trouve qu’il enseigne bien ce qui concerne La Parole de Dieu, Jésus-Christ.

De même quand je lis les livres de Billy Graham ou d’autres vrais serviteurs de Dieu.

Chacun d’eux apporte un éclairage sur la Personne Divine de Jésus-Christ.

Certains ne comprennent pas les choses de la même manière que d’autres. Et alors ?!!

Dois-je rejeter tout ce qu’ils disent à cause de cela ?

PAR EXEMPLE : au sujet du baptême.

Les **protestant Luthériens** baptisent les enfants et s'appuient sur la Bible pour le faire.

Les **pentecôtistes** baptisent les adultes au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Et ils se basent aussi sur la Bible pour le faire.

Les « **branhamistes** » baptisent les adultes au Nom du Seigneur Jésus-Christ et ils s'appuient aussi sur la Bible pour le faire.

QUI A RAISON ?

Tous sont sincères !

Mais il ne peut pas y avoir trois ou quatre vérités.

Pour beaucoup de choses il en est ainsi.

Tous s'appuient sur la Bible et tous disent avoir raison.

| |
|--|
| Mais... il est évident que TOUS ne peuvent pas avoir raison. |
|--|

CHAPITRE 28

Donc...

**OU EN EST-ON DANS NOTRE
COMMUNAUTÉ ?**

Nous sommes plus **protestants** que
catholiques.

Mais nous sommes plus **baptistes** que
protestants.

Et nous sommes plus **pentecôtistes** que
baptistes

Et plus « **Branhamistes** » que
pentecôtistes

Et en plus, nous vivons en Communauté
alors qu'aucun d'eux ne le fait.

Mais La Bible nous raconte clairement que
l'Église primitive était Communautaire.

POURQUOI sommes-nous ainsi ? Pour se rendre intéressants ? Pour faire autrement que les autres ? NON ! C'est simplement parce que nous avons suivi l'ordre du rétablissement de toutes choses que Dieu est entrain d'accomplir selon **Actes 3/19-21 et Eph 1/7-10.**

Nous ne pourrions pas être seulement protestant ou baptiste ou pentecôtiste ou « Branhamistes ». Car ils ont tous reçu une part de ce rétablissement que Dieu opère en ces derniers temps. Mais, à cause des bouleversements que chaque révélation donnée provoque, les églises se sont divisées. Elles se sont figées sur leurs révélations particulières.

En fait... Dieu nous a fait comprendre que nous ne devons nous joindre à aucune d'elles, car aucune d'elles n'est SON ÉGLISE.

Elles sont les églises :

Des Luthériens
Celle des Calvinistes
Celle de baptistes
Celle des pentecôtistes

Celle des « Branhamistes
Celle des quakers

ETC ETC ETC....

Aucune n'est l'Église **de** Jésus-Christ !
Nous avons jeûné et prier et le Seigneur
bénit toujours ceux qui Le cherchent et
attendent de Lui la sagesse.

BREF ...

Je n'ai pas assez de temps pour essayer de
convaincre ceux qui ne veulent pas être
convaincus. Je vais mon chemin.
Si votre chemin vous satisfait, c'est bien.
Mais si vous avez l'impression que Dieu a
encore des choses à dire, cherchez et vous
trouverez.

LE PROPHÈTE DANIEL ANNONCE DES CHOSSES POUR NOTRE TEMPS

Voyons maintenant **Daniel 2/44**

Il est question là d'une pierre qui se détache d'une montagne et qui renverse tous les gouvernements en place.

Le Texte nous parle de rois. De quels rois parle ce Texte ?

De 10 rois, représentés par les 10 orteils de la statue de Daniel.

Nous sommes arrivés à la fin du temps des nations, chaque chrétien le sait. Or, les grands de ce monde ont divisé le monde en 10 régions.

CHAPITRE 29

Le rétablissement de l'Église.

Je n'irai pas par quatre chemins. Je vous dirais le plus simplement possible ce que j'ai appris depuis que je me suis converti à Jésus-Christ au sujet du rétablissement de toutes choses.

Je me suis converti dans les milieux pentecôtistes.

UN PEU D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE MODERNE



L'HISTOIRE TELLE QUE LES PENTECÔTISTES ME L'ONT RACONTÉE.



William Seymour,
leader du renouveau
pentecôtiste d'Azusa
Street.

Les réveils marquants furent celui du pasteur américain Charles Fox Parham aux USA en 1901, celui du Pays de Galles (en 1904) puis celui d'Azusa Street dans le centre-ville de Los Angeles (en 1906) avec le pasteur William Joseph Seymour, qui attira des observateurs du monde entier qui sortirent la chrétienté évangélique de sa torpeur bien que ceux-ci ne

puissent être considérés comme les seules sources historiques contemporaines du mouvement de Pentecôte.

PLUS TARD J'AI APPRIS QUE...

Il est impossible de fixer une origine unique au « pentecôtisme » moderne. La première Église qui reçut le Réveil par l'expérience de la Pentecôte fut celle de l'Arménie, en **1880** dans le plus ancien état chrétien du Monde, mais aussi et de manière plus sporadique celle des Indes, de Chine et du Chili.

Ce mouvement se caractérise par la redécouverte de la dimension charismatique, c'est-à-dire du baptême dans le Saint-Esprit et des dons spirituels (Première épître aux Corinthiens 12:9-11), comme au jour de la Pentecôte, selon le récit du Nouveau Testament (Actes 2).

De fait, en plus des textes des Actes des Apôtres, de l'épître aux Corinthiens, plusieurs pères de l'église parlaient eux aussi de dons spirituels et de glossolie dans leurs écrits ou lettres tels que :

- Tertullien, « Contre Marcion », III, 239.
- Clément de Rome, Épître aux Corinthiens.
- Irénee de Lyon, Contre les Hérétiques, I, 409.
- Jean Chrysostome, Homélie sur l'Épître de Paul aux Corinthiens.

Parmi tous les différents réveils cités ci-dessus, le réveil du pays de Galles, les réveils de Topeka, Azusa Street ont contribué au véritable développement du mouvement de Pentecôte.

Ces deux derniers réveils sont généralement attribués à un camp de prière organisé sous la direction de Charles Parham (pasteur méthodiste), à Bethel Bible College à Topeka, au Kansas, aux États-Unis, le 1er janvier 1901. Il s'est rapidement étendu au Missouri, au Texas, à la Californie et ailleurs.

En 1906, un camp de réveil, sous la direction de William Seymour, eut lieu à la Mission d'Azusa Street à Los Angeles et a attiré des croyants du monde entier.

Les aspects du réveil de la Pentecôte n'ont pas été bien accueillis par les Églises établies, et les associés au mouvement se trouvèrent bientôt forcés de quitter leurs Églises d'origine.

(L'histoire ne fait que se répéter sans cesse, nous aussi, nous avons été forcés de quitter le Château de la Communauté que nous avons fondée mon épouse et moi à cause de ce que nous avons reçu du Seigneur. Nous avons été forcés, par une petite minorité autoritaire, de quitter la Communauté que nous avons nous-même créée avec l'aide de Dieu. Je raconte tout cela en détail à la fin de ce livre.)

Ces croyants du début du siècle passé ont cherché à établir leurs propres lieux de culte et fondèrent des centaines d'églises spécifiquement pentecôtistes.

En 1914, de nombreux ministres et laïcs ont commencé à réaliser combien l'implantation du réveil pentecôtiste était profond. Les dirigeants ont senti le besoin de protéger et de préserver les résultats du réveil en unissant le mouvement en une organisation unie. En avril 1914, environ 300 pasteurs et laïcs ont été invités venant de 20 pays pour assister à une Assemblée Générale à Hot Springs, Arkansas, États-Unis, pour discuter et prendre des mesures sur ces questions et d'autres besoins pressants.

L'organisation restante qui a émergé de la réunion, a constitué **la Conférence Générale des Assemblées de Dieu aux États-Unis** (General Council of the Assemblies of God in the United States of America).

Avec le temps, des mouvements autonomes autofinancés et indépendants de la Conférence Générale ont été formés dans plusieurs pays à travers le monde, provenant soit de mouvements pentecôtistes locaux soit comme conséquence directe du travail des missions de la Conférence Générale.

Ainsi, les Assemblées de Dieu de France sont autonomes et indépendantes des Assemblées de Dieu de Finlande, d'Italie ou de Grande-Bretagne.

Les Assemblées de Dieu sont l'une des plus anciennes et des plus importantes familles du mouvement de Pentecôte.

Par ailleurs, il convient de souligner que les **Assemblées de Dieu de France** n'ont pas été fondées par des Américains, mais se sont développées à partir d'une église baptiste indépendante (créée en 1890) et du Ruban Bleu (avec Mlle Biolley et M. Gallice) avec le

concours d'un missionnaire anglais d'origine anglicane (Douglas Scott arrivé en 1930), d'un prédicateur baptiste français (Felix Gallice), d'un Danois d'origine luthérienne (Ove Falg) et d'un prédicateur roumain d'origine orthodoxe (Cristo Doumoutchiev). Le premier président des assemblées de Dieu de France sera aussi un pasteur français d'origine baptiste : **Pierre Nicolle**.

*(J'ai eu le privilège d'avoir son fils, **André Nicole**, comme directeur et professeur de l'école Biblique des Assemblées de Dieu de Bièvre en 1970, puis comme professeur à l'école des Choux en 1971).*



**École Biblique des Assemblée de Dieu à
Bièvre où j'ai fait une partie de mes études en
1970**

Tous ces hommes ont donc été convaincus et ont expérimenté le message des Évangiles et des Actes des Apôtres et sont devenus de véritables prédicateurs de l'Évangile. Ils furent parmi les tout premiers pasteurs pentecôtistes en France.



Clément Le Cossec

Le pasteur Clément Le Cossec était, lui aussi, un des tout premiers pasteurs pentecôtistes Assemblée de Dieu français. Il créa La **Mission Évangélique des Tziganes de France - Vie et Lumière** qui est un regroupement d'églises chrétiennes évangéliques, de courant pentecôtiste, regroupant environ 110 000 membres et 220 assemblées en France.

Le pasteur Clément Le Cossec fonda la revue *Vie et Lumière* et la *Mission Évangélique des Tziganes de France* en 1954. D'après le récit du pasteur Le Cossec, ce mouvement est né à la suite de la guérison miraculeuse d'un jeune tzigane du nom de Mandz en 1950, qui provoqua plusieurs conversions, mais surtout de la prise de conscience par le pasteur Le Cossec en 1952 de l'état d'abandon des Tziganes, tant par les autorités civiles que **religieuses**.

En 1968, (année de ma conversion) la Mission est devenue autonome des Assemblées de Dieu de France, non pas que le pasteur Le Cossec ait été rejeté par les Assemblées de Dieu, mais plutôt parce que les Assemblées de Dieu ne savaient pas du tout comment s'y prendre avec les gens du voyage.

La mission regroupe de nombreux Tziganes: elle revendique environ 110 000 membres en France, et plus de 220 églises sur le territoire national. (et plus de 600000 membres de par le monde)

École biblique Vie et Lumière

En 1966, Clément Le Cossec crée une école Biblique principalement destinée à la formation de ministère des chrétiens Tziganes. Quelques non-Tziganes y sont reçus. (*Je suis un de ceux-là*).



En effet, j'ai fait la cession de 1971 dans cette école située dans le village des Choux, dans le Loiret. (Ce château a aussi été la propriété du célèbre présentateur de tv, Guy Lux)

Puis, l'école biblique Vie et Lumière de Nevoy, a remplacé celle des Choux et assure maintenant

la formation théologique des croyants appelés au ministère de l'église.

(C'est un pasteur de la mission tzigane, Raphaël Duval, qui est venu prêcher en juin 1968 en Suisse, à Lausanne qui est à l'origine de ma conversion).



Violette et Raphaël Duval dans le parc de notre Communauté



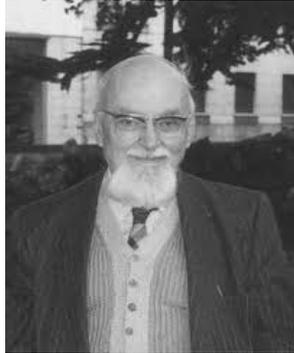
L'apôtre Clément Le Cossec nous remettant notre Bible de mariage.

Mon épouse et moi avons été bénis par le pasteur Clément Le Cossec lors de notre mariage le **8 juin 1974** dans l'église des Roms à Noisy-Le-Sec en présence de sept autres pasteurs des Assemblées de Dieu.

Je suis donc né de nouveau dans le pur milieu pentecôtiste Assemblée de Dieu de France et j'ai bien évidemment cru ce qu'on m'y a enseigné et raconté.

J'y ai appris beaucoup de choses vraies et Bibliques. Par contre, j'y ai aussi appris des choses fausses véhiculées par des gens

ignorants (ou peut-être malhonnête, je ne sais pas)



**Le docteur Jules
Marcel Nicole.**



Désirant toujours en savoir plus, je me suis aussi inscrit à l'**Institut Biblique de Nogent-sur-Marne** où j'ai eu l'immense privilège d'avoir le directeur Jules Marcel Nicole comme enseignant. Il n'était pas du tout pentecôtisant, ni de la famille de André

Nicole. Son enseignement m'a ouvert l'esprit sur ce qui se passe dans les milieux chrétiens.

NOUS SOMMES À LA VEILLE DU PLUS GRAND ÉVÉNEMENT DEPUIS LA CROIX.

J'en arrive donc maintenant au sujet du RÉTABLISSEMENT DE TOUTES CHOSES.

Jésus est sur le point de revenir sur les nuées du ciel pour enlever Son Église (plus précisément, Son Épouse enlevée du milieu des églises).

Or, dans les milieux pentecôtistes, on se plait à dire et à répéter sans cesse que LE grand signe de la venue de Jésus est **le retour des Juifs en terre d'Israël**. Ce n'est pas faux, mais ce n'est pas entièrement vrai.

Le retour des Juifs en terre d'Israël est un acte de Dieu qui consiste à ressusciter un

corps mort et à lui insuffler, à la fin de la reconstitution du corps, le souffle de Vie.

La prophétie de **Ezéchiél 37/1 à 6** est donc en train de s'accomplir sous nos yeux depuis 1948 . Mais, de nos jours, La Vie, l'ESPRIT, n'a pas encore soufflé sur ce qui se trouve en reconstruction en Israël.

L'Histoire est en marche là-bas, mais dans une souffrance terrible. (Pour le moment ce sont surtout des Kazards, peuplade convertie vers l'an 1000 qui occupent la terre d'Israël.

CHAPITRE 30

LES KHAZARS



D'après les sources arabes, la religion des Khazars était à l'origine tout à fait représentative des pratiques religieuses des peuples de la steppe. Ils vénéraient le *Tengri*, la divinité supérieure assimilée à la voûte céleste, le tout sans doute accompagné d'un culte des esprits et de pratiques chamaniques.

Des marchands chrétiens et musulmans se sont rapidement installés le long des voies commerciales qui animaient l'empire khazar.

Les esclaves capturés à la guerre nourrissaient aussi les flux commerciaux vers le Moyen-Orient et la Méditerranée. Progressivement, les Khazars se sont de ce fait sédentarisés et ont développé une économie urbaine.

De petites communautés juives se sont aussi installées le long des axes commerciaux. C'est dans ce contexte qu'est intervenue la conversion du peuple khazar au judaïsme. Les sources arabes du IXe siècle la datent du califat d'Haroun Al Rachid, aux environs de l'an 800, mais elle a dû se faire progressivement à partir des années 730.

Se convertir au judaïsme présentait pour les Khazars un intérêt évident : préserver leur indépendance tout en entrant dans le monde des religions monothéistes et des grands empires sédentaires ! En effet, s'ils avaient adopté la foi chrétienne, ils seraient entrés dans la sphère d'influence byzantine. Devenir

musulmans était une option encore moins envisageable puisque le califat était un ennemi de toujours.

Dans un premier temps, seul le clan dirigeant a dû se convertir. La diffusion du judaïsme a dû s'élargir ensuite, au cours des IXe et Xe siècles, à des couches plus larges de la population, même si elle est restée globalement minoritaire. Puis les Khazars se sont répandus partout en Europe de l'Ouest. (Mais ces choses sont assez contestées... à vous de voir)

Cherchez un peu et vous trouverez des choses bien étranges au sujet de ceux qui se disent juifs de nos jours...

MAIS ...

En tout cas, nous savons que le souffle de Vie sera donné à Israël lorsque Jésus reviendra visiblement sur les nuées du ciel pour établir son règne de mille ans.
Apoc1/7.

Pas avant.

C'est en effet à ce moment-là qu'Israël reconnaîtra Celui qu'ils ont percé et se repentira en pleurant. **Zacharie 12/10**

Pour le moment, il y a un autre signe que les « prophètes » et les eschatologues **laissent complètement de côté**, c'est **le rétablissement de toutes choses** dont nous parle la Bible. **Actes 3/19-21**.

Jésus ne reviendra pas quand tout sera rétabli, mais Il reviendra au temps du rétablissement de toutes choses.

ÉLIE.

Or, Jésus dit que c'est **Élie** qui doit venir rétablir toutes choses. **Matt 17/11**.

En Son temps sur terre, Jésus dit à Ses disciples qu'Élie est DÉJÀ venu et que les religieux ne l'ont pas reconnu.

Et les disciples de Jésus comprirent alors que Jésus parlait de Jean Baptiste. **Matt 17/13**.

Ils avaient raison de croire cela.

Cependant, Jésus leur cacha certaines choses qu'il ne révéla que plus tard, à l'apôtre Paul.

DIEU RÉVÈLE LES CHOSES PROGRESSIVEMENT

Le Saint-Esprit révéla à Paul que l'Épouse de Christ serait enlevée à la rencontre du Seigneur sur les nuées du ciel. **1 Tess 4/13 à 18.**

En lisant ce que Paul écrit, nous constatons qu'il croyait que cet enlèvement aurait lieu de son vivant. Il dit en effet, « **NOUS** les vivants, restés pour l'avènement (la venue) du Seigneur, **NOUS** ne devancerons pas ceux qui sont morts... »

Mais cet enlèvement ne pouvait pas avoir lieu à cette époque là parce que beaucoup de prophéties devaient se réaliser avant cela. **Mais Paul ne connaissait pas ces prophéties.**

Comment se fait-il que Paul ne les connaissait pas ?

Tout simplement parce qu'elles sont majoritairement écrites dans le Livre de l'Apocalypse de Jean, et que le Livre de l'Apocalypse n'existait pas encore, quand Paul écrit sa lettre aux Corinthiens, leur parlant de l'enlèvement.

La lettre aux Corinthiens dans laquelle Paul parle de l'enlèvement de l'Épouse a été écrite aux environs de **54-55** après Jésus-Christ.

Le Livre de l'Apocalypse a été écrit aux environs de **81-96** après Jésus-Christ.

Nous voyons donc par là que les disciples apprenaient des choses de la bouche de Jésus ou par la Saint-Esprit et ne les comprenaient pas entièrement.

Et nous voyons également que Dieu révèle les Choses progressivement.

CHAPITRE 31

POUR EN REVENIR À ÉLIE...

Pour revenir à **Élie** dont Jésus parle, nous savons bien que Jean-Baptiste n'a pas rétabli toutes choses.

Or La Bible parle de Jean Baptiste **qui marcherait avec l'esprit et la puissance d'Élie.** Luc 1/17.

Mais Jean Baptiste était Jean Baptiste. **Il n'était pas Élie.**

Il était un **ELIJAHU**. (ou Elias)

Il avait avec lui la puissance de l'esprit de Élie. Il était un **Elijahu** comme tous les prophètes qui avaient annoncé la venue de Jésus. La particularité de Jean Baptiste, c'est qu'il a été le dernier précurseur. Il l'était donc un « **Elijahu** », un Elias.

L'esprit d'Élie était Saint-Esprit que Jean avait en lui dès le sein de sa mère **Luc 1/15.**

(Mais il est à noter que Jean le baptiste n'a fait aucun miracle, alors qu'Élie en a fait beaucoup).

L'esprit d'Élie en Jean Baptiste a accompli **une chose** annoncée par le prophète Malachie, mais il n'a pas tout accompli.

Malachie 4/6 nous dit que quand Élie reviendra, il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, **et** le cœur des enfants à leurs pères.

Or, l'ange du Seigneur a dit au futur papa de Jean Baptiste que son fils ramènera le cœur des Pères à leurs enfants. **Jean 1/17**. Jean Baptiste l'a fait. Il a amené le cœur d'Israël (les pères, ceux qui avaient l'Ancienne Alliance, l'ancienne religion) à avoir un cœur d'enfant pour recevoir le Messie, pour préparer le chemin du Messie et ainsi recevoir la Nouvelle Alliance.

Jean Baptiste n'était pas Élie en personne.

Mais Élie **en personne** doit venir pour accomplir **la deuxième partie** de la prophétie de Malachie : « **Il ramènera le coeur des**

enfants à leurs pères » et cela, juste avant le jour de l'Éternel. **Mal 4/6.** (Je vous expliquerai plus loin comment cela est arrivé)

Toute cette confusion vient d'une mauvaise compréhension du **mot Élie**.

Élie est un précurseur, un ELiyahu , ce qui signifie Dieu est 'Yahvé'.

Jean-Baptiste est venu pour annoncer au peuple que Jésus était Divin. Il était un Eliyahu, un précurseur, le dernier précurseur. (En français : un Elias)

LA GRANDE QUESTION.

Pour sa part, Jean-Baptiste est catégorique dans l'évangile de Jean. Des prêtres et des lévites lui posent directement la question : « Es-tu Élie? » Et lui de répondre : « **Je ne le suis pas** » (Jn 1/21).

(Loin de moi l'idée que Jean baptise a pu mentir.)

ALORS ?! Qui doit-on croire?

1° Jésus, qui selon Matthieu, affirme que Jean-Baptiste est Élie?

ou

2° l'intéressé lui-même, qui, selon l'apôtre Jean, le nie ?

Je sais que cela peut sembler compliqué. Mais La Bible n'est pas un Livre simple. Il y a, dans La Bible des choses que des enfants peuvent comprendre et il y a aussi des choses difficiles à comprendre. **2 Pierre 3/16.**

Je vais m'appliquer à répondre à ces questions. Mais soyez attentifs, car ce n'est pas facile.

D'ABORD. Que signifie RÉTABLIR ?

Rétablir signifie plusieurs choses :

- 1° Faire exister de nouveau
- 2° remettre dans son état premier.
- 3° Redonner des forces.
- 4° Recouvrer la santé.

Nous savons que l'Église de Jésus-Christ a passé par une apostasie terrible depuis des siècles et qu'elle a besoin de rétablissement dans les quatre sens du mot.

1° L'Église telle que Jésus l'a créée au temps des apôtres n'existe plus sur terre.

(Signification N°1. Elle doit donc exister de nouveau).

2° L'Église a besoin d'être remise dans Son état premier. **(Signification N°2)**

3° Elle a besoin de retrouver Sa force, celle que Lui donne le Saint-Esprit. **(Signification N°3)**

4° Et Elle a besoin d'être guérie, car elle souffre à cause des multiples empoisonnements dont Elle a été victime par la faute des faux enseignants et des bandits qui l'ont prise d'assaut. Elle souffre aussi à cause d'un manque de communion fraternelle authentique (**Signification N°4**)

Or, Jésus-Christ ne reviendra pas tant que le processus du rétablissement ne sera pas une réalité. Actes 3/19

La Bible nous donne d'autres signes avant-coureurs de Sa venue, mais le RÉTABLISSEMENT n'est pour ainsi dire jamais évoqué dans les églises.

Les pentecôtistes se vantent de croire et de vivre le PLEIN EVANGILE. (Donc, Dieu n'a plus rien à dire, plus rien à révéler. Ils croient avoir tout reçu et qu'ils n'ont besoin de plus rien. Ils croient que ce qu'on rajoute à leurs croyances ne peut venir que du diable. N'est-ce pas un peu orgueilleux ?) Lisez **Apoc 3/17**.

**Ils croient qu'il n'y a rien d'autre que
LEURS vérités.**

Ils n'acceptent RIEN de ce qui n'est pas de leur milieu. Ils ne le disent pas, mais ils sont aussi sectaires que les catholiques qui disent qu'en dehors d'eux il n'y a pas de salut.

Or, en vivant de 1969 à 1977 dans le milieu pentecôtiste français, j'ai entendu parler d'un certain William Branham.



William Marion Branham

Cet homme manifestait les 9 dons surnaturels que Paul mentionne dans la Bible. **1 Cor 12/7 à 10**. Mais il avait des doctrines qui dérangent l'ordre établi dans les églises pentecôtistes. (Il n'a jamais

accepté d'appartenir à une église pentecôtiste ni à aucune autre organisation d'église quelconque.)

La doctrine la plus dérangeante était celle de l'unité de Dieu. Comme les pentecôtistes, Branham croyait en l'unité de Dieu, mais non pas comme trois personnes distinctes, **mais comme trois manifestations de la même personne.**

| |
|--|
| Les pentecôtistes diabolisèrent donc Branham, qui diabolisa les pentecôtistes. |
|--|

Pour ma part, en tant que bon pentecôtiste, j'ai même été jusqu'à brûler des brochures de W. Branham dans les années 70.

Je ne les avais jamais lues.

Mais puisqu'on me disait que c'était du diable... alors brûlons cela ! (à l'époque j'étais jeune et soumis aux anciens)

Depuis j'ai appris qu'un ancien n'est pas infallible et qu'il ne faut pas forcément être soumis à n'importe quels anciens.

Puis, j'ai été interpellé et j'ai fini par lire la biographie de cet homme suite à une

prophétie que ma mère donna lors d'un Culte le 26 décembre 1993. (Tout cela est raconté dans ce livre)

Je me suis vite aperçu que ce Branham n'était pas ce que les pentecôtistes m'avaient raconté.

Il faut savoir que le prophète W. Branham vitupérait contre toutes les organisations humaines nommées "églises", ce qui n'empêcha pas ses fidèles, juste après sa mort survenue en 1965, de créer une organisation connue sous le nom de Branhamisme. (Ils s'en défendent, cependant, ils ont, comme toutes les autres églises, un « pape », un bureau central, un nom déposé en préfecture et des pastorales et tout ce qui se trouve dans toutes les autres églises de forme pyramidale. Les Branhamistes n'ont pas suivi leur prophète pour organiser l'église comme Elle se trouve dans La Bible :

une Église Communautaire.

Ils se sont contentés de reproduire ce qui existait déjà en y ajoutant la mémoire de William Branham qu'ils vénèrent un peu trop

à mon goût. Je me suis donc vite aperçu que le Branhamisme ne valait pas mieux que le pentecôtisme.

J'aime beaucoup William Branham, homme simple et direct. Homme de Dieu confirmé par Dieu selon **Marc 16/17**. « Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru... » J'aime écouter, de temps en temps, un de ses sermons, **mais je ne prends pas tout ce qu'il dit pour parole d'Évangile.**

W. Branham était un homme et il s'est trompé quelques fois et a souvent eu l'occasion de l'avouer publiquement et par écrit.

Mais il y a un fanatisme autour de cet homme qui me choque, chez les Branhamistes. Si Branham a dit une chose, c'est « ainsi dit le Seigneur ». Or, il a dit pas mal de bêtises, il faut oser l'avouer.

Ayant fréquenté les Branhamistes et leurs pastorales pendant près de quatre ans, j'ai eu le temps de faire le tour de leurs croyances.

Ils croient que Branham est le Élie dont parle **Malachie 3/23**.

Branham lui-même n'a jamais prétendu cela, (mais il a laissé croire cela).

À force de bourrage de crâne, pendant un temps j'ai cru que Branham était l'Élie dont parle le prophète Malachie.

Et puis, ça ne changeait rien à ma vie de le croire. Puis, j'ai prié pour être éclairé et aussi, afin que Dieu me donne la sagesse de comprendre.

Une chose m'étonnait chez les Branhamistes : Ils ne manifestent plus le don des langues, ni celui de prophétie, ni aucun autre don, prétendant que **ce qui est parfait** est déjà venu. **1 Cor 10/10**. C'est une grossière erreur qui frise le blasphème.

Ce qui est PARFAIT selon **1 Cor 10/10**, c'est **Jésus qui doit venir**. Eux, ils prétendent que Jésus est venu **en** Branham pour montrer une dernière fois ce qu'est le ministère du Seigneur. **Je ne peux pas croire une chose pareille.**

Je crois que Jésus vit en chaque vrai chrétien, et que nous avons tout pleinement EN LUI.

Je vous dis ces choses afin que vous compreniez mon cheminement.

Alors ? Doit-on encore attendre Élie ? Ou est-il déjà venu ? Si oui, où ? Et quand ?

Dieu a permis dans Son Amour que je devienne ami avec le docteur et évangéliste T.L. Osborn en 1980.



**T.L. Osborn et moi dans notre
Communauté de vie.**

T.L. Osborn a bien connu le prophète W. Branham et dit à qui veut l'entendre que le ministère de W. Branham a été à la base de son propre ministère de guérison Divines mondialement connu. Il m'a rassuré sur la personne de Branham, me disant que le seul défaut qu'il lui trouvait était son acharnement à rabaisser les femmes quant au ministère.



W. Branham et T.L. Osborn

T.L. Osborn m'a aussi dit que, jamais il n'a vu Jésus de plus près que lorsqu'il voyait W. Branham prier pour les malades. La Présence du Seigneur Jésus était une réalité

avec cet homme tout simple. Le ministère puissant de W. Branham était si extraordinaire que beaucoup de personnes mal enseignées (ou un peu simplettes) ont pensé que c'était Jésus revenu sous la forme de cet homme. Or, frère Branham disait toujours : « **souvenez-vous, je ne suis que votre frère** ». Il avait conscience que certains l'idolâtraient déjà de son vivant.

D'après les Saintes Écritures, Élie doit venir pour rétablir toutes choses.

| |
|---|
| Branham n'a pas rétabli toutes choses, pas plus que Jean-Baptiste en son temps. |
|---|

Je crois que Branham était un ELIYHU, un précurseur de la seconde venue de Jésus. Mais certainement pas Élie en personne.

CHAPITRE 33

Je me suis converti au travers du ministère miracle de **Raphaël Duval** le Gitan le 1 juin 1968.

Or, quelques années avant cela, le ministère de **Raphaël** a été confirmé publiquement par une prophétie du Docteur **T. L. Osborn**.

Le Docteur **T.L. Osborn** tenait son ministère miracle du ministère de **William Branham** qui était son ami. (C'est **T.L. Osborn** qui prêcha lors des funérailles de **William Branham**). **Branham, Et T.L. Osborn m'ordonna dans le ministère à Tulsa Ok, le 7 nov 1979. Cela fait beaucoup de coïncidences, vous ne trouvez pas**



Photo prise le jour où T.L. Osborn prophétisa publiquement un ministère exceptionnel à Raphaël Duval.

Et cela arriva tel que Le Seigneur l'a dit.
Personne ne peut le contester..

Dieu est entrain de rétablir les tributs d'Israël.

Dieu est entrain de rétablir La Vérité de Son Évangile sur la terre.

Cet Évangile (cette bonne nouvelle) avait été enlevé de la terre suite à l'apostasie qui s'est produite à la mort des apôtres.

Ce rétablissement se réalise par des visions, par les ministères d'envoyés de Dieu, d'anges et de révélations à des hommes et des femmes de bonne volonté sur terre en cette fin des temps des nations.

Le prince de ce monde (satan) organise la mondialisation. Ce que la Bible appelle **le temps de la fin des nations et la fin de l'Église dans les nations.**

Et Dieu fait ce qu'il avait dit par ses prophètes. **Actes 3/21.**

Il y a eu des réformateurs, mais aujourd'hui, il y a plus qu'une réforme. Il y a **le rétablissement dans les quatre sens du terme.**

Rétablir signifie plusieurs choses :

- 1° Faire exister de nouveau
- 2° remettre dans son état premier.
- 3° Redonner des forces.
- 4° Recouvrer la santé.

Quand tout sera rétabli et accompli, Dieu réunira tout en Christ, sous Son autorité.
Eph 1/10.

En ce moment l'autorité (le permis de conduire) et les clés ont été données. **Cela est contesté par les églises apostates qui sont toutes divisées entre elles.**

Nous sommes en plein dans le temps durant lequel Jésus rétablit toutes choses. Il rétablit toutes choses dans Son Église. Et dans Son amour Il donne au monde des connaissances extraordinaires.

Jésus annonçait que l'amour du plus grand nombre se refroidirait **Matt 24/12.**
C'est ce que nous voyons sous nos yeux.

Nous constatons aussi que, jamais la science n'a fait tant de progrès. Par contre l'orgueil des gens les fait enfler, alors que leur connaissance en toutes choses augmente **1 Cor 8/1.**

Et dans l'église la connaissance augmente, mais l'orgueil des « serviteurs de Dieu » étouffe ces merveilles pour protéger leurs petits privilèges de bourgeois aux apparences bon chic bon genre.

Ô Seigneur aie pitié de nous ! Permet que tes enfants cessent de se chicaner ! Gen 45/24



Jésus prêchant dans le séjour des morts

Ce magnifique tableau se trouvait dans le musée de la fondation Osborn. Mon épouse et moi l'y avons vu en 1979.

C'est assez étrange que ce tableau se trouvait dans le musée de la fondation Osborn. C'est frère Osborn lui-même qui nous a fait visiter son musée. Et cette œuvre était une des plus belles de sa collection.

CHAPITRE 34

CANCER ET BÊTISE VAINCUS.

Pourquoi écrire l'histoire de notre Communauté qui est l'Église selon le modèle biblique que tous peuvent lire dans **Luc 14/33, Psaumes 133, Actes 2 et Actes 4** ?

L'histoire principale ne se trouve-t-elle pas dans la Bible ? Pourquoi y ajouter notre petite histoire ? Les Évangiles et les lettres des apôtres servent de **souvenir**. Se **souvenir** des paroles des prophètes, se **souvenir** des commandements, se **souvenir** des grandes choses que le Seigneur a faites pour nos pères, mais aussi se **souvenir** des attaques de l'ennemi et des opposants.

Si j'ai écrit notre histoire dans un livre, et en particulier cet épisode dramatique qui a duré 4 ans, c'est pour nous aider à nous **souvenir** du passé. C'est aussi pour que mes petits enfants et leurs enfants après eux

sachent que tout n'a pas été facile dans le Service de ce ministère principalement consacré au rétablissement de toutes choses, selon **Actes 3/19-21**.

Cela nous donne la perspective dont nous avons besoin comme enfants de Dieu pour avoir la foi dans notre future destinée, et donc pour vivre le présent avec encore plus de foi.

C'est comme si le Seigneur me disait :

« Souviens-toi, Mon fils, que Dieu t'a confié ces choses qui sont sacrées afin de pouvoir montrer Son pouvoir aux générations futures ».

Depuis le début de l'histoire, tous les prophètes anciens et modernes ont reçu l'instruction du Seigneur d'écrire l'histoire séculière et religieuse de l'Église.

En 1994, j'ai reçu l'ordre d'écrire l'histoire de notre Communauté dans un livre qui avait pour titre **« Le Veilleur »**. Puis en 2005 j'ai reçu l'ordre d'écrire les choses qui s'étaient passées depuis 1994 dans un livre qui a pour titre **« Oracle »**.

Puis est arrivée l'année **2014**. Ce fut une année terrible pour notre Communauté. Devais-je cacher les choses qui sont arrivées ?

Si je ne dis que les choses merveilleuses, les miracles et les merveilles de Dieu sans raconter les obstacles, les trahisons, les maladies, mes erreurs et toutes ces choses négatives, que restera-t-il de notre histoire ?

Et les gens pourront donner leurs versions des faits qui nous sont arrivées, déformant l'histoire à leur gré ?

Alors j'ai continué à écrire les choses importantes que j'ai observées concernant l'histoire de la Communauté et donc de mon histoire.

VOICI DONC CE QUI EST ARRIVÉ...

CHAPITRE 35

Depuis 1968, j'en ai vu de toutes les couleurs dans le milieu évangélique. Je pensais avoir tout vu.

Eh bien... j'étais loin du compte. Je vais maintenant vous raconter de qui nous est arrivé depuis le 27 juin 2014 et qui a bouleversé nos vies et qui a failli me tuer.

LA MORT A MES TROUSSES.

J'écris cela pour aider les chrétiens à ne pas commettre les erreurs que j'ai commises et à agir comme Le Seigneur Jésus-Christ m'a appris à le faire au travers de cette terrible épreuve. Mon but ici n'est pas de dire du mal des gens qui m'ont rendu malade. J'ai pitié d'eux, je les pardonne et je prie pour eux. (Je ne prie pas pour que Dieu leur pardonne leur méchanceté, non. **Il l'a déjà fait.** Je prie pour que Dieu leur ouvre les yeux et qu'ils se rendent compte du mal qu'ils ont fait.

Mal impossible à réparer.

Un très court résumé de mon témoignage.

Ceci est juste un témoignage à la gloire de Dieu et ne croyez pas que j'en tire une gloire quelconque, merci.

Depuis le **premier juin 1968** j'ai donné ma vie à Jésus-Christ suite à une prédication donnée par l'évangéliste **Raphaël Duval** à Lausanne, en Suisse. Depuis ce soir-là, j'ai

vu ma vie changée et une progression s'opérer dans tous les domaines de ma vie. J'ai vu et vécu des miracles réels. Dès le 3 juin 1968, j'ai commencé à vivre un ministère de guérison. J'ai voyagé dans plus de **70 pays** et j'ai toujours vu des miracles extraordinaires accompagner les messages que je donnais aux gens face à face ou réunis en foule.

Quand je parle de miracles, je sais de quoi je parle et des milliers de personnes peuvent témoigner de cela.

ÉGLISE – COMMUNAUTÉ.

En 1977, mon épouse Michelle et moi avons créé une petite Communauté de vie qui existe toujours [en 2020 alors que j'écris ce texte]. Elle est basée sur le Livre des Actes des apôtres.



Pour pouvoir acheter notre première maison Communautaire en France, **nous avons vendu notre magnifique villa de Suisse**. Cette villa a été construite par mon père, Charles Genton dans les années 53 - 56. Ma maman, Madeleine, s'est privée de tout pour la construction de cette villa. Par exemple, **pendant onze ans elle a porté le même manteau tous les hivers**. Après la vente, nous avons partagé la somme entre ma maman, mon frère et moi. Et avec notre part, nous avons pu acheter une horrible petite maison au Perreux. Dans la région Parisienne, les prix sont très élevés.



La petite Communauté naissante a beaucoup travaillé pour faire de cette vilaine petite maison, un endroit charmant et confortable. Nous y avons vécu un peu plus de 4 ans et nous l'avons vendue un très bon prix.

Nous avons passé de très beaux moments dans cette petite maison. Mais il nous fallait quelque chose de plus grand, car de nouvelles personnes voulaient se joindre à nous.



Nous avons ainsi acheté une maison plus grande à Sarcelles.

Il y avait aussi pas mal de travaux à faire et nous nous y sommes tous mis.

C'est ainsi que quelques années plus tard nous avons pu vendre cette maison un bon prix et, **en y ajoutant la part d'héritage des parents de Michou**, nous avons pu acheter un petit Château en faisant un crédit à la banque, évidemment.



**C'est notre conseiller juridique qui a
acheté notre maison de Sarcelles**



Ce petit Château se trouvait sur 4 hectares et il y avait 23 chambres et des parties communes dans les 4 bâtiments de la propriété. Il y avait aussi des travaux à faire. Nous les avons faits (nous étions jeunes et pleins d'énergie)



Et voici les frères et sœurs qui vivaient avec nous dans ce petit Château.

En plus des fidèles qui vivaient en Communauté, nous recevions beaucoup de visiteurs. Et c'est ainsi que nous avons vécu en paix pendant **26 ans dans cette troisième Communauté.**



Tous les membres de cette petite Communauté savaient dès leur entrée en Communauté qu'ils venaient y vivre la vision que le Seigneur m'avait donnée.

Ils y sont entrés volontairement pour soutenir ce ministère d'évangélisation et d'enseignements. Ils ont donc tous volontairement et sans contrainte, travaillés avec nous de mille manières pour que

l'Évangile soit annoncé au plus grand nombre.

Ils n'ont pas rechigné devant l'immensité de la tâche. Ils ont été fidèles et je les en remercie de la part du Seigneur.

Sans eux, mon ministère n'aurait pas connu cette ampleur internationale.

Ensemble, nous avons créé un site qui est visité régulièrement et qui répond aux aspirations de milliers de personnes à travers le monde [**revelationbible.fr**]. Nous recevons des requêtes de prières parce que nous sommes des gens de prière et les gens qui nous écrivent le savent. Nous avons une page Facebook de ce site qui est visité par des dizaines de milliers de personnes)

Grâce aux dîmes et aux offrandes **volontaires** de cette petite Communauté, des milliers de personnes ont été aidées, surtout en Afrique francophone. Il y a d'innombrables personnes, dont beaucoup de pasteurs, qui peuvent en témoigner tant au Burkina Faso, au Togo, en Côte d'Ivoire, au Ghana et au Cameroun où nous avons, entre autres, nourri **durant des mois** des villages entiers qui étaient victimes de la

sécheresse ou d'inondations, construit des forages soutenus des orphelinats, etc.

Le fait de donner librement la dîme et des offrandes est le fruit d'une conviction religieuse.

La Déclaration des droits de l'homme, **article 18. Liberté de pensée** nous avons le droit de croire ce que nous voulons, d'avoir une religion ou d'en changer si c'est ce que nous souhaitons.

Une conviction religieuse doit être respectée par tous, mais ne peut pas et ne doit pas être imposée, elle prend naissance dans le cœur de ceux qui cherchent de tout leur cœur à vivre au plus près ce que les chrétiens nés de nouveau du monde entier vivent selon les Saintes Écritures,

- 1° Parce qu'ils aiment Dieu,
- 2° Parce qu'ils aiment La Bible
- 3° Parce qu'ils aiment l'œuvre de Dieu sur terre et veulent y participer en donnant librement ce que **La Bible appelle la dîme et les offrandes** pour le bon fonctionnement de l'Église de Son accroissement, sans oublier les œuvres humanitaires.

Une conviction religieuse doit être vécue librement et avec amour. Sinon, elle n'est plus une conviction religieuse, elle devient une loi implacable.

C'est donc en vivant nos convictions religieuses que nous avons participé à la construction de forages dans des villages reculés et abandonnés de tous. Nous aussi avons participé à la construction d'écoles et d'orphelinats. Et, nous avons aussi aidé pas mal de Français en France, et en particulier plusieurs membres de notre Communauté qui ne pouvaient pas travailler ou qui étaient malades (bipolaire, etc.) Nous avons aussi aidé financièrement des membres de notre Communauté qui voulaient se lancer dans des affaires commerciales (achats de fours, de voitures, etc. Nous avons également pris la défense de certains devant des tribunaux et des huissiers. Il nous est aussi arrivé d'aller au tribunal pour plaider la cause de certains)

Bref, nous avons fait ce que Jésus attend de Ses disciples et nous Lui donnons toute la gloire, car c'est Lui qui nous a donné un tel

coeur, les forces et l'intelligence pour le faire. Et nous n'avons jamais manqué de rien selon Ses promesses. **Mal 3/6-13**. Dans la Nouvelle Alliance, Jésus dit qu'il faut donner la dîme sans négliger les autres bonnes choses à faire **Matt 23/23**. (Je vais revenir sur ce sujet délicat de la dîme un peu plus loin dans ce texte)

Bien sûr, au cours de toutes ces années, certaines personnes ont quitté notre Communauté. Il est évident que tous ne vieillissent pas de la même manière et que certains ont eu le désir de vivre autrement. C'est tout à fait normal. Nous ne sommes pas une secte et ceux qui veulent nous quitter sont libres de le faire.

Plusieurs, parmi ceux qui nous ont quittés, étaient propriétaires de parts du petit château dans lequel nous vivons. Nous leur avons racheté leurs parts devant notaire, dans la plus grande légalité.



Une vue partielle du Château
dans lequel la Communauté
a vécu **26 ans** en Paix
jusqu'au jour où un loup
déguisé en brebis a mis la
pagaille.

Ce petit Château que la Communauté possédait sous forme de parts de Société Civile Immobilière

(Il y a un autre bâtiment derrière que l'hélicoptère n'a pas photographié. Il y avait six pièces dans cet autre bâtiment).



CHAPITRE 36

Un problème nouveau

Le 27 juin 2014, une chose nouvelle est apparue. Et c'est là que j'ai mal réagi, je le confesse.

Un groupe de onze personnes de notre petite Communauté s'est mis à suivre les prophéties de l'un d'eux.

(Pour info... Ce petit groupe vivait avec nous depuis presque **30 ans**. Parmi eux, deux familles possédaient **9** parts d'actions de la Société Civile Immobilière du château qui en comprend **60**.)

Certaines d'entre ces onze personnes avaient été des blessées de la vie anorexique, victime de viol, bipolaire, drogué, alcoolique, suicidaire, obsédés sexuels, etc. (Nous les avons reçus tels qu'ils étaient avec tout l'amour et la patience dont nous étions capables grâce à Dieu)

Dès la fin juin 2014, ce petit groupe a commencé à organiser des réunions de prières quotidiennes secrètes dans la

chambre d'un frère nouvellement arrivé. Cet homme simple s'est évidemment senti très flatté de ce fait.

En Communauté tout se sait assez rapidement. J'ai donc été mis au courant de ces réunions 'secrètes'.

Il y avait de l'effervescence dans l'air. « On » me racontait les nombreuses prophéties qui étaient données lors de ces réunions. En très peu de temps, j'observais que ces prophéties ne s'accomplissaient pas. Je leur en parlais. Mais j'étais alors considéré par eux comme totalement dépourvu d'intelligence spirituelle. Certaines de ces prophéties étaient tellement vagues, que seuls les naïfs pouvaient y croire. Je pensais donc que ces frères et sœurs reviendraient sagement pour vivre ce à quoi elles s'étaient engagées de plein gré au commencement de leur vie avec nous. Je pensais que ce mouvement « prophétique » disparaîtrait comme il était apparu.

C'est alors que le dirigeant de ce petit groupe commença à nommer, par prophétie, certains comme pasteur, comme prophètes et que sais-je encore ?

Quelle joie ! Quel honneur ! (Quel mensonge !)

Par exemple, une d'entre ces femmes, l'épouse de leur prophète, a été nommée **pasteur** alors qu'elle avouait clairement ne pas aimer lire la Bible.

Ça devenait du haut folklore pentecôtiste de bas étage.

Le premier à avoir vu clair : un adolescent.

Mon petit-fils, Lucas, qui avait alors 14 ans m'a dit : « Papy, c'est le syndrome de Napoléon »

*(Le « **complexe de Napoléon** » est un terme informel décrivant **un complexe d'infériorité** qui affecterait certains hommes, particulièrement ceux de petite taille [mais pas toujours]. Le terme est également utilisé plus généralement pour décrire les personnes qui sont poussées par un handicap perçu à surcompenser celui-ci dans d'autres aspects de leur vie. On parle aussi de « syndrome de Napoléon » de*

« syndrome des petites personnes » ou de « syndrome du petit homme » il a été analysé par le psychiatre autrichien Alfred Adler. L'expression « complexe de Napoléon » a été utilisée dans certaines publications scientifiques pour désigner le phénomène qui a lieu lorsque des organismes se comportent de façon agressive envers d'autres organismes plus grands.)

Quand un esprit de séduction entre dans une église, le berger, le pasteur de cette église, doit faire son travail de berger. Je confesse que je ne l'ai pas fait, comptant sur l'intelligence de ces gens **que je croyais bien connaître.**

Or, vous pouvez avoir affaire à des gens très intelligents, mais dès lors qu'ils sont séduits par un esprit de division qui flatte leurs égaux, c'est spirituellement qu'il faut réagir. J'avoue que je ne l'ai pas fait. J'ai tout bonnement cru que cela s'arrangerait, faisant confiance à leur bon sens. J'ai parlé avec eux et j'ai prié, mais sans plus.

Ma deuxième erreur

Ma deuxième erreur est de ne pas avoir manifesté la personne que je suis réellement.

Je ne suis pas un introverti de nature. Quand quelque chose ne fonctionne pas correctement, je le dis une fois, deux fois et si cela ne suffit pas, j'ai une tendance naturelle à « pousser ma gueulante » (comme on dit).

Et là, je n'ai pas haussé le ton, (sinon pour deux ou trois détails qui étaient vraiment des manques élémentaires de politesse) et je n'ai pas pris autorité. En décembre 2014, dépassé par la situation, j'ai réuni la petite Communauté et j'ai annoncé, avec mon épouse, notre décision de partir, cédant la place à ceux qui se disaient « pasteurs et prophètes ».

J'expliquais que ce n'était pas une division, mais une multiplication. Nous allions créer une autre Communauté ailleurs, les laissant vivre leur vision au château. Nous pourrions ainsi travailler ensemble sur les points où nous étions d'accord. Phil 3/16.

Silence total dans le salon dans lequel j'ai parlé pendant un peu plus de dix minutes.

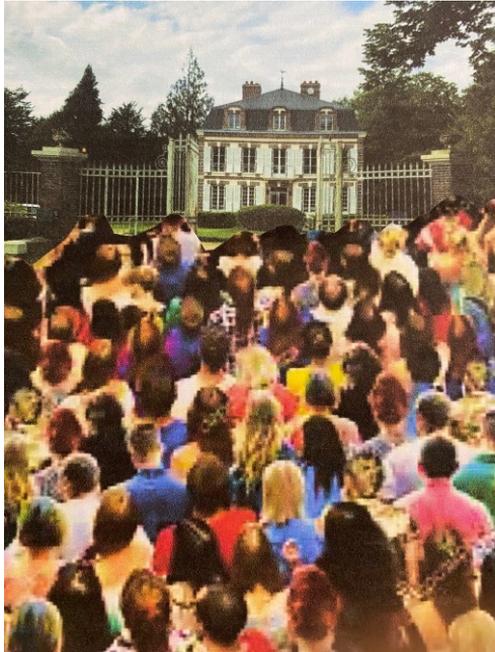
Mon épouse et moi nous sommes levés et nous sommes sortis pour retourner dans notre appartement.

La majorité des membres de la Communauté et des actionnaires nous ont rejoints nous disant que, si nous partions, ils partiraient avec nous.

Ce que les autres ont dit ou pensé... je n'en sais rien. **Peut-être ont-ils pensé que c'était un coup de bluff.** Je l'ignore.

Comme je le dis plus haut, quelques dissidents possédaient des parts du château (9 sur 60). Le 'prophète' en possédait 3.) Nous avons donc eu des discussions pour savoir ce qu'ils comptaient faire.

Or, une de leur « prophétie » annonçait que des milliers de personnes allaient venir spontanément au portail du château pour se convertir.



La fausse vision du faux prophète. Elle ne s'est jamais accomplie. (Ceci est une photo-montage)

Évidemment, je ne croyais pas cette prophétie, **car** je crois ce que La Bible dit. Et Elle dit :

« Comment sauront-ils si personne ne leur prêche ? » Rom 10/13-15

Comment des milliers de personnes allaient-elles débarquer devant le château pour se convertir si personne ne faisait d'évangélisation sérieuse ? (Or, je ne faisais d'évangélisation qu'en Afrique) Et eux... **rien**... (ou du bricolage insignifiant ne portant aucun fruit). Mais ils croyaient dans cette prophétie !

Comme il était clair qu'ils refusaient l'idée d'une **multiplication**, désirant vivre leur vision indépendamment de nous, j'ai donc pensé qu'ils seraient heureux de nous racheter nos parts de la SCI et de vivre leur prophétie dans le château, attendant que ces milliers de personnes arrivent au portail pour se convertir...

Je leur en parlais donc. Le prix que nous leur avons proposé était le prix juste estimé par notaire.

Et dans un premier temps, ils pensaient pouvoir racheter nos parts et continuer à vivre au château. Mais ils se sont vite découragés quand ils ont réfléchi aux charges qu'ils allaient devoir payer. En effet, comme la grande majorité de la

Communauté s'en allait avec Michou et moi, il ne restait pas grand monde pour payer...

Je leur ai donc dit que, **selon leur prophétie**, des milliers de personnes allaient venir se convertir au portail du Château. **Donc**, si des milliers de personnes venaient se convertir au portail du château, ils auraient des aides considérables pour financer et vivre leur vision. De plus, ils avaient de « chers amis » dans la région avec lesquels ils pouvaient s'associer pour faire face aux charges.

Mais ils se sont dégonflés.

Le fait de refuser d'acheter le château prouvait donc qu'ils ne croyaient pas tant que cela à leur prophétie. **En tout cas pas assez pour OSER prendre des responsabilités financières et de gestion.**

« Excuse-glissade » typique des faux prophètes manipulateurs

Leur dirigeant me dit alors, sans sourciller, en me regardant droit dans les yeux, que ces milliers de personnes qu'il avait vues en vision pourraient très bien venir se convertir **devant un autre portail**.

Ben voyons...

Nous avons donc pensé qu'ils se résoudraient à nous quitter pour aller vivre leurs visions tranquillement ailleurs, attendant les milliers de personnes derrière « **un autre portail** » (pour reprendre la parole de leur « prophète »).

Nous leur avons donc proposé de leur racheter leurs 9 parts. (sur les 60)

(Ils étaient deux couples. Le couple du « prophète » possédait 3 parts et l'autre 6 parts). Les fidèles de la Communauté n'auraient eu aucun problème à leur racheter leurs 9 parts, plus leurs comptes courants. La banque nous suivait et tout pouvait ainsi entrer dans l'ordre.

Ils ont refusé de nous vendre leurs parts.

Pourquoi ? Parce que « *dieu* » leur a dit, qu'un miracle allait arriver.

Quel miracle ? Je ne sais pas, et je pense que personne ne le sait encore à l'heure où j'écris. (en avril 2019)

Quand vous vous trouvez face à un grand gaillard athlétique, et calme qui vous regarde droit dans les yeux et qui vous dit que **Dieu lui parle**... que voulez-vous dire à une telle personne ?

Cet homme, professeur d'État, est persuadé que Dieu lui parle deux à trois fois par jour, même pendant ses cours et réunions professionnels. [...]

Nous avons eu des discussions durant lesquelles nous avons appris que leur « *dieu* » leur avait montré que j'étais **possédé**. Ils voulaient m'imposer les mains pour chasser les démons qui étaient en moi... (du délire de haut vol) ! Pas question de me laisser imposer les mains par des déséquilibrés.

Ensuite, cela changea, je n'étais plus **que « lié » par des démons.**

Il me dit aussi que « *dieu* » lui a ordonné de ne rien retrancher à ses messages, même

pas une virgule. Une vraie folie religieuse avec tous ses symptômes !

Alors, voilà le tableau.



Le`prophète' et ses suiveurs (il en manque un ou deux)

(Leurs enfants ne sont pour rien dans cette sordide histoire)

POUR RÉSUMER...

Je suis le possédé de service et lui le
« prophète infallible ».

Et tant que j'habite le château, ou que je ne me repente, les anges retiennent les gens qui doivent venir au portail.

Je suis
« L'INTERDIT INCARNÉ »

Dans une église « normale », le conseil se réunit et un tel groupe est gentiment prié de quitter l'assemblée.

Mais là, ils avaient des parts légales financières avec nous. Ils ne voulaient pas nous les vendre ni racheter les nôtres.

Et ils savaient parfaitement que nous ne ferions pas de procès puisque la Bible interdit de faire des procès entre frères. 1 Cor 6/7.

Ils **s'incrustaient** donc dans le fruit de notre travail et des parts héritées de nos parents que mon épouse et moi avons mis dans l'achat de ce Château. Ils voulaient vivre **leur vision** chez nous (9 parts contre 51) sans nous sans aucune vergogne, dans la plus grande légalité.

(Avis aux amateurs qui voudraient créer une Communauté : ne la créez pas sous la forme d'une SCI.)

L'erreur que j'ai commise en ne réagissant pas fermement a été terrible.

Mais qu'aurais-je dû faire ?

Que pouvais-je faire ?

Ils exigeaient que je me repente.

OK, mais de quoi ?

Personne ne me l'a dit. J'ai cherché devant Dieu ce que j'aurai pu faire de mal. J'ai posé des questions à plusieurs, mais je ne voyais rien de ce que je n'aie déjà confessé et déposé à la croix. Finalement, leur « prophète » a dit que je n'avais jamais, pardonné aucune faute commise par les frères et sœurs de la Communauté... (Chaque personne sensée et de bonne foi qui me connaît sait très bien que c'est faux.)

UN EXEMPLE.

Ne pas confondre pardon et prudence.

Il faut simplement dire que je suis lucide et que je faisais particulièrement attention aux personnes qui avaient une tendance fâcheuse récurrente.

Par exemple : Longtemps avant toute cette histoire, nous avons reçu un homme qui était désespéré suite à un chagrin d'amour. Il voulait se suicider. C'est son père (un missionnaire) qui m'a demandé de l'aider en le prenant au Château. Nous l'avons entouré et conseillé. Nous avons prié avec et pour lui. Et nous l'avons vu s'épanouir.

Quelques années plus tard nous avons découvert qu'il nourrissait une passion perverse. Il aimait photographier les cuisses des femmes et des jeunes adolescentes mineures, par en dessous les tables avec son téléphone portable. Il collectionnait aussi de petites culottes qu'il volait à la lingerie, les prenait en photo et gardait ces images sur une clé USB.

C'est homme pervers a prêté cette clé USB à jeune fille mineure (une des filles du « *prophète* ») et c'est ainsi que nous l'avons su.

QUE FAIRE ?

PARDONNER certes, mais aussi faire attention afin de ne pas laisser ces manies malsaines et perverses se développer et dévier plus gravement.

Nous avons parlé de cette affaire avec lui, puis nous avons mis toute la Communauté au courant afin que chacun veille avec amour, mais aussi avec prudence.

Est-ce que je manquais de pardon parce que je le surveillais et recommandais à chaque frère et sœur de le surveiller ?

Est-ce que je manquais de pardon parce que je lui avais interdit de prendre les jeunes enfants sur ses genoux et de les chatouiller ?

Je ne manquais pas de pardon, j'étais prudent. Est-ce mal ?

Aurais-je dû le dénoncer à la police ?

Nous avons tous fait très attention à ce que faisait cet homme, tout en lui conservant notre amitié fraternelle. (Il est à signaler que, lors de la division, cet homme s'est mis du côté des dissidents. Et qu'il a quitté leur groupe très rapidement, se fâchant avec eux...)

CHAPITRE 37

Mon erreur numéro 3

Quand on souffre, il vaut mieux faire sortir sa souffrance plutôt que de la garder en soi. Bien sûr je priais, et les fidèles priaient également.

Mais j'étais réellement dépassé par cette situation, ces non-sens, ces accusations, ce mépris et les insultes faites par écrits.

Grâce à une de leurs bêtises notoires, je suis en possession de certains de ces écrits. (Et je les garde précieusement, on ne sait jamais...)

Par exemple, un des écrits de ce 'prophète' affirme **au Nom du Seigneur Jésus** que je devais mourir en septembre 2015. (Oups, je suis toujours là en 2021)

Puis un autre écrit « prophétique » annonçait **la mort de tous ceux qui n'étaient pas du côté de leur sacrosaint « prophète »**.

(Et bien sûr, j'ai gardé tous ces écrits. On ne sait jamais...)

Un de mes amis psychiatre m'a donné le nom du mal qui a atteint ce 'prophète' rien qu'en lisant ses écrits, et sans savoir de qui ils provenaient. Et bien... ça fait peur.

Et les groupes de dissidents continuent à prendre autorité sur la Communauté sans aucune vergogne.

C'est ainsi qu'un jour, ils ont **exigé** que nous vivions notre vie communautaire indépendamment de la leur, ils nous ont donné un mot (non signé évidemment).

Ils voulaient **profiter de tous les biens** et surtout **diriger la Communauté** que mon épouse et moi avons créée et qui les avait accueillies quand ils étaient dans la crasse et la misère de leur vie ratée de péchés.

Voici ci-dessous le petit mot que nous avons reçu d'eux qui nous signifie comment gérer notre vie communautaire : la cuisine, les repas, les lessives, etc.

Vous aidez des gens et quand ils vont mieux, ils vous font des trucs comme cela !

On en a vu plusieurs nous quitter pour toutes sortes de raisons et nous ne leur avons pas couru derrière. Nous ne leur avons pas fait des histoires.

Nous n'avons proféré aucune menace. Nous ne sommes pas une secte. Les gens, s'ils n'aiment plus vivre en Communauté peuvent partir librement.

Mais eux non !

Ils voulaient profiter des biens de la Communauté en créant une ambiance détestable pour nous faire fuir.

Ils ne voulaient pas nous vendre leurs parts ni racheter les nôtres. Ils créaient une division dans la Communauté. Ils pensaient être conduits par Dieu pour le faire.

Voici la lettre qu'ils nous ont donnée...

8/09/15

Nous souhaitons vivre notre communauté à temps plein.
Aussi, nos coûts communautaires serviront à nos dépenses de repas.
Nous vous proposons ce type de fonctionnement pour les repas de la semaine.

1er service vous
11h45
2ème service nous
12h 30 on aura besoin de la cuisine pour faire a manger le matin de 8 h a 10h

1er service vous
19h30
2 eme service nous
20h 15

Pour le linge dites à [redacted] quelles sont les créneaux qu'elle peut utiliser.
Pour les poubelles et les volets : On vous propose d'alterner une semaine nous une
semaine vous.
Merci de redonner aux [redacted] ce qu'ils ont versé pour le mois en cout
communautaire. *Voilà*
Nous verserons le loyer et les charges correspondant à nos derniers baux respectifs.
Cordialement
Famille [redacted]

(N'ayant pas très envie d'avoir de nouveaux ennuis avec ces gens-là, j'ai flouté leurs noms.)

Un proverbe profane dit :

Donne du pain à un chien et il te mordra la main.

Pas tous les chiens, non. Il y a des chiens qui valent mieux que certains « humains ». Et même, que certains, soi-disant chrétiens...

LA GOUTTE QUI A FAIT DÉBORDER LE VASE

UNE AUTRE LETTRE

Un jour, ils nous remettent une lettre. Elle était composée de quatre pages d'accusations et de suspicions infamantes quant à l'honnêteté de mon épouse qui gérait la Communauté avec l'aide d'un comptable agréé.

| |
|--|
| Nous avons donné cette lettre à notre comptable et à un homme de loi. |
|--|

Et ils ont rapidement fait la preuve point par point que leurs accusations étaient sans aucun fondement et complètement fausses.

Nous leur avons donné une copie de ce document officiel, mais... il ne valait rien à leurs yeux. **Leur « dieu » avait dit que Michou était une voleuse, donc c'est leur « dieu » et son « saint prophète » qui avaient toujours raison !**

Mais l'histoire de cette lettre m'a rendu malade. Car là, on ne s'attaquait plus à moi, mais à mon épouse. J'en suis tombé malade.

Réellement malade.

CANCER

Dès le lendemain de la lecture de cette lettre, (que j'ai gardée dans mon coffre) je me suis constipé gravement. Étant complètement bloqué, je me suis fait une fissure à l'intestin. J'ai trop attendu (des mois) avant d'aller voir un proctologue. (Ce n'est jamais amusant d'aller voir un proctologue...)

Ma fissure mesurait 5 cm.

Une opération a été programmée. Et, le lendemain de l'opération, le 1er décembre 2015, le verdict est tombé. « Monsieur

Genton, la fissure a dégénéré et... **vous avez un cancer de l'intestin.** »

Maintenant vous savez comment cela m'est arrivé...

(Depuis, j'ai eu accès à mon dossier médical qui confirme que **l'origine de tout cela a été un stress violent.**)

Le stress, suivi d'une constipation épouvantable durant des mois, a généré des fissures, puis l'évolution de la fissure en cancer.

Comment ai-je été délivré de ce cancer ?

Mettre toutes les chances de mon côté.

Premièrement, nous avons prié Dieu, mon épouse et moi. Puis nous avons averti ma proche famille, puis les frères et sœurs en qui nous avons totalement confiance afin qu'ils prient pour ma guérison. **Matt 18/18.**

(Certains n'ont pas été mis au courant, car ils traversaient eux-mêmes de graves épreuves et je ne voulais pas ajouter à leur peine)

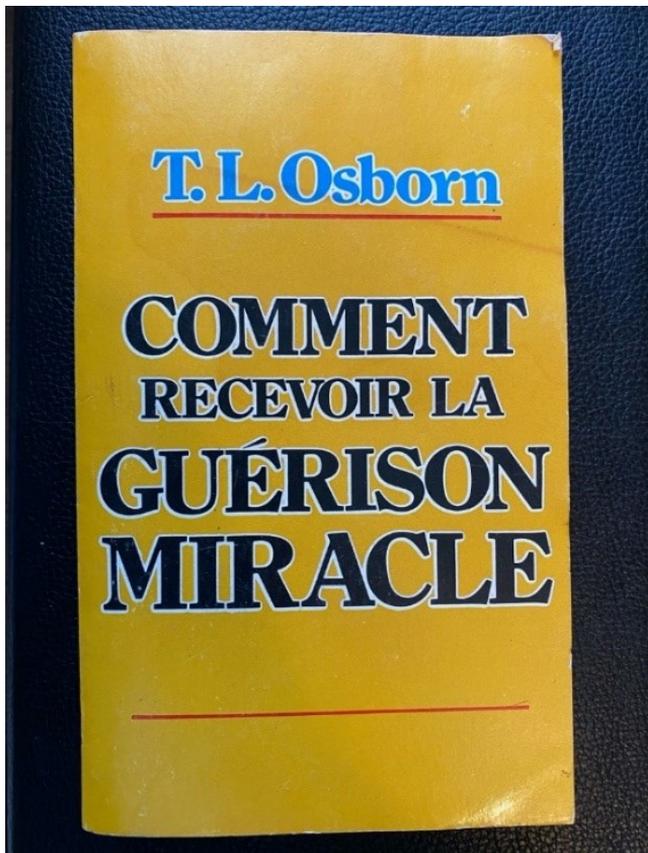
J'ai pris contact avec **Ladonna Osborn**, la fille de mon papa **T. L. Osborn** pour lui demander de prier pour moi.

Ce qu'elle m'a dit a été salvateur. Je la cite :



Ladonna
Osborn

« Cher frère Michel, depuis combien de temps n'avez-vous pas relu les livres de mon papa au sujet de la guérison miracle ? Lisez-les, cela rafraîchira votre



Et je l'ai relu. Cela a été une merveille !

Quelques amis très proches ont donc été mis au courant. Et l'un d'eux m'a parlé d'un chercheur français du nom de Beljansky.

Je me suis bien documenté et j'ai pris conseil auprès d'un médecin suisse qui connaît très

bien le parcours du professeur Beljansky (qui soigna entre autres le président François Mitterrand). Mon épouse et moi avons décidé de commander ces produits.

Ils ne sont pas incompatibles avec les traitements courant contre le cancer.



Les produits du professeur Beljansky que j'ai pris pendant deux mois.

*(Allez voir sur le net ce que **les lobby pharmaceutiques** ont fait à cet homme. C'est une véritable honte.!)*

Et puis les traitements ont commencé.

33 séances de rayons et **3** chimiothérapies d'une semaine prévues à domicile.

4 à 5 fois par semaine un taxi-ambulance venait me chercher au château pour me conduire à l'hôpital.

Des cœurs de glace

Il est impossible que les dissidents ne s'en soient pas rendu compte.

Pourtant, **aucun** n'est venu demander pourquoi je partais en taxi-ambulance tous les matins. Ils me voyaient partir et revenir cinq fois par semaine avec ce taxi-ambulance.

Aucun d'eux n'a demandé de mes nouvelles à mon épouse, ni à moi, ni aux frères et sœurs de la vraie Communauté...

Ce sont des gens lamentables qui se prennent pour des gens inspirés par Dieu. Des gens au cou raide.

(Cela pour dire qu'entre leur christianisme et le mien, je préfère le mien.)



Voilà la Chapelle de notre Communauté. J'ai enseigné durant des années dans cet endroit.

Mais c'est à croire que les dissidents n'écoutaient pas ce que je leur enseignais.

**Ils sont devenus durs, méchants,
implacables, cruels, hautains et stupides**

Pendant mon traitement, je ne pouvais même plus me tenir debout 45 minutes pour prêcher.

Je me tenais donc assis.

J'avais mon traitement de chimio attaché à ma taille.

J'étais épuisé, mais toujours bouillant pour annoncer l'Évangile de Jésus-Christ.



CHAPITRE 38

Des gens magnifiques.

J'ai rencontré des gens magnifiques tant parmi ceux qui me conduisaient chaque jour en taxi ambulance, que parmi les professionnels de la santé.

Que de gentillesse, que de prévenance, que de compétence !

J'ai évidemment donné mon témoignage au sujet de Jésus à tous.

Et comme les traitements passaient par le jour de mon anniversaire, j'ai offert mon livre **Oracle** à tous, ainsi que des chocolats et des bouteilles de Champagne. Ces gens merveilleux ont tous contribué à me sauver la vie ! Et je ne les oublierai jamais !

Pour aider ceux à qui cela pourrait arriver.

La chimio a été un peu difficile à supporter.

Pas sur le moment. Mais après.

Beaucoup de fatigue. (Deux ans après je me sentais encore vite fatigué), Mais ça n'a pas été au-dessus de mes forces et je me sentais soutenu par les prières de tous mes amis du monde entier.



**La chimiothérapie à domicile.
C'est ce flacon que je tenais
attaché à ma taille 24 sur 24.**

Ce produit détruisait la tumeur, mais détruisait aussi de bonnes cellules en moi. J'étais fatigué, amaigri. Cela se voyait. Je croisais

les dissidents et leur « prophète » dans le Château. Ce n'étaient que regards hautains envers moi. Une méchanceté sans doute sanctifiée par leurs prières montant vers leur « *dieu* » que je ne connais pas et que je ne veux pas connaître.



Le produit passait au goutte-à-goutte par un cathéter posé sous la peau

Un cathéter se pose sous la peau lors d'une opération sous anesthésie locale (ou générale).

Ensuite, l'infirmière n'a plus qu'à piquer directement dans le cathéter, ce qui est pratique pour faire passer la chimio.

Après, il faut trouver le bon truc pour dormir avec ce corps étranger.

Mais on y arrive rapidement. Le plus ennuyeux, c'est la toilette. Se doucher avec cet attirail n'est pas un amusement.

Mais il y a pire. Donc je ne me plains pas. Je suis trop content de vivre du bon côté de la planète. En France, nous avons tout cela à notre disposition sans déboursier un centime.

Merci et respect à tous les anciens qui se sont battus pour que nous ayons tous ces avantages dans ce beau pays de France.



33 séances de radiothérapie à Chartres

La radiothérapie est autre chose. On se couche sur une machine magnifique et elle nous tourne autour en bombardant et précisément la tumeur. On ne sent rien.

C'est au cours de la cinquième semaine que les brûlures sont apparues. L'oncologue m'a félicité, me disant que normalement j'aurai dû les avoir au bout de trois semaines. Si je

vous raconte tout cela, c'est pour vous dire comment les choses se passent quand on vit cette épreuve.

Un jour, l'oncologue me convoque dans son bureau et me dit :

« Monsieur Genton, tout se passe très bien et, au lieu des trois semaines de chimio prévues, nous n'en ferons que deux. »

J'ai éclaté de rire et j'ai dit :

« De deux choses l'une : soit ce que vous dites est vrai, ou je suis tellement foutu que ça ne vaut pas la peine de creuser inutilement le trou de la sécu en me faisant une troisième semaine de chimio ! »

Elle a ri et m'a assuré que tout allait bien. Puis elle a ajouté :

« Monsieur Genton, vous allez vous en sortir, car votre corps marche en symbiose avec votre tête ».

J'ai appris que le biberon de chimio qui passait dans mon corps à raison de deux millilitres par heure coûtait un peu plus de 2000 €. **(Donc 4000 € en tout)**

Je loue Dieu de vivre du bon côté de la planète. Même le taxi ambulance est pris en charge. La France est un bon pays et je suis heureux d'avoir cotisé toute ma vie et je continuerai de cotiser avec respect et amour afin que d'autres puissent également être soignés. En tout, les soins ont coûté 20 000 €.

Je dis : **soigné**. Car tout le monde Chrétien le sait, les médecins peuvent soigner, **mais seul Dieu guérit**.

Alors que j'étais allongé sur la machine qui bombardait ma tumeur avec des rayons, je priais. Je remerciais Dieu pour tout cela ; même pour ce cancer que ces machines détruisaient petit à petit. Car ce n'est pas que pour les bonnes choses que nous devons Le remercier, mais aussi pour les mauvaises.

Car toutes choses contribuent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés conformément à Son Plan. Rom 8/28.

Pour quelle raison ?

Les mauvaises choses qui nous arrivent nous permettent de montrer à tous quelles sont les attitudes des enfants de Dieu. Et cela loue le Seigneur aussi bien devant les gens que devant les puissances de ténèbres.

Un jour j'ai dit à Jésus, alors que j'étais allongé sur cette magnifique machine en radiothérapie :

« Seigneur, je n'oserai jamais te demander de faire une chose que je peux faire moi-même. Si je passe par les mains de ces gens qualifiés, ce n'est pas parce que je doute de Ta puissance de guérison. Je le fais par respect pour l'intelligence que Tu as donnée à ces gens qui me soignent. Cette intelligence vient de Toi et je Te remercie de l'avoir donnée à des êtres humains telle cette équipe de jeunes gens qui m'entoure avec tant de bonté et de dévouement. »

Un exemple pour mieux comprendre ma démarche

Pour être plus claire encore : ne serait-ce pas malhonnête de prier Dieu de mettre en

marche notre voiture alors que nous avons les clés en main ?

Je ne vois aucun manque de foi en Dieu à me faire soigner par des médecins.

La Bible nous raconte la triste histoire d'un roi qui fut atteint d'une grave maladie. La Bible nous dit : « *Même pendant sa maladie, il ne consulta pas l'Éternel, mais les médecins. ... Et il mourut.* » **2 Chron 16/12.**

Il y a **des fanatiques** religieux qui se servent de ce Texte sacré pour dire que si l'on a la foi en Dieu, on ne doit pas aller voir les médecins. Ceux qui disent cela sont **des abrutis, une bande d'incultes, méchants et dangereux** qui méconnaissent les Écritures Saintes (ou veulent faire du mal aux gens, ce qui n'est pas impossible quand on sait de quoi sont capables les religieux).

La Bible ne dit pas que c'est mal de consulter les médecins, Elle dit que cet homme a consulté les médecins, **mais** n'a pas consulté Dieu. La Bible n'est pas contre les médecins.

Elle nous cite beaucoup de médecins comme par exemple l'apôtre Luc, **Col 4/14**. Jésus Lui-Même dit que les malades ont besoin des médecins, **Matt 9/12, Marc 2/17, Luc 5/31**.

Dieu a donné l'intelligence et un cœur à ces gens pour qu'ils accomplissent des merveilles.

Merci Mon Dieu et merci à tout le corps médical

Tous les gens du corps médical sont contre la maladie. Dieu aussi est contre la maladie. Jésus est venu pour guérir tous les malades qui se confiaient en Lui. Dieu et le corps médical ont donc le même but : ôter la maladie.

Or, contrairement à ce que pensent certains religieux, la maladie ne vient pas de Dieu. Si la maladie venait de Dieu, tous les médecins seraient des suppôts du diable, tous les hôpitaux et toutes les pharmacies seraient des repaires de démons luttant contre la volonté de Dieu. Le moindre sparadrap serait un objet de rébellion contre Dieu qui voudrait notre souffrance. C'est tellement

ridicule que je laisse ces pensées aux religieux fanatiques, archaïques, aux complotistes et aux « prophètes à la noix » mal embouchés ainsi qu'à ceux qui aiment les suivre.

Dieu est Celui qui guérit

Jésus est venu sur cette terre pour pardonner tous nos péchés et nous guérir de toutes nos maladies ; **Esaië 53/4-5**.

La base de la prière exaucée est de se rendre compte que votre seule raison d'attendre de Dieu une bénédiction, **c'est que Jésus y a pourvu par Sa mort sur la croix.**

CROIRE

Il y a beaucoup de choses que je ne comprends pas, mais auxquelles je crois.

Par exemple : je crois dans la puissance de l'électricité et je l'utilise tous les jours. Je ne la comprends pas, mais cela ne m'empêche pas d'y croire et de l'utiliser.

De même, je ne comprends pas comment Jésus a pu pardonner mes péchés il y a

2000 ans, alors que je n'étais pas encore né.
Mais s'Il le dit, je veux le croire.

De même, je ne comprends pas comment Il s'est chargé de toutes nos maladies sur la croix alors que nous n'étions même pas nés.
Mais s'Il le dit, je le crois. **C'est cela la foi.**
C'est croire ce qu'Il dit DANS LA BIBLE.

Nous avons, vous avez à croire que Jésus-Christ a réellement pris votre place à la croix, souffert à cause de vos péchés et subi tout le châtiment que méritait votre culpabilité. En mourant sur cette croix Il a dit : « Tout est accompli ». C'est-à-dire : Il a payé le prix à votre place pour que vos péchés soient **tous** pardonnés par Dieu le Père et que vos maladies soient **toutes** guéries. Il a payé une fois pour toutes. **Et comme une dette ne peut pas être payée deux fois,** *vous n'avez pas à payer en faisant des bonnes œuvres pour vous racheter ou des pénitences pour impressionner Dieu et attirer sur vous Ses faveurs.* Quand Jésus était sur terre, La Bible nous dit qu'on Lui apportait les malades et qu'Il les guérissait **tous.**

Qu'est-ce que la foi ?

La Bible promet : « Quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé » **Héb 11/6**. Mais encore faut-il accepter ce salut par la foi.

Or, la foi consiste à croire que Dieu dit la Vérité.

La foi veut dire qu'on s'attend à ce que Dieu fasse ce qu'il a promis de faire. C'est pourquoi la foi vient de ce qu'on comprend que Jésus dit. **Rom 10/13**. (Entendre dans le sens de comprendre)

CROIRE NE SUFFIT PAS, IL FAUT SAVOIR.

Maintenant, il faut savoir ce que Dieu a promis de faire, pour pouvoir s'attendre à ce qu'Il le fasse.

Une fois que nous connaissons Ses promesses, et que nous croyons donc que nos fautes sont pardonnées, et que nous sommes par conséquent en règle avec Lui, nous pouvons nous attendre à ce qu'il accomplisse ce qu'il a promis. **Voilà ce qu'est la foi !**

La foi, c'est accepter les promesses de Dieu et être convaincu de leur véracité **au point**

d'agir en conséquence, en dépit de toute évidence contraire. La première chose à faire, quand on croit qu'on a reçu ce qu'on a demandé, c'est de **remercier le donateur.**

Cela s'appelle : **la louange.**

Que devons-nous croire ? **L'Évangile**, La BONNE NOUVELLE de ce que Jésus a accompli pour nous par Sa mort sur la croix et par Sa résurrection.

La Sainte Bible fait plusieurs déclarations incroyables, et même illogiques !

Mais Dieu nous dit de les croire avec simplicité de cœur. Jésus a dit : « Ayez foi en Dieu » **Marc 11/22**. DONC, acceptez ces affirmations quant à Jésus-Christ et à Son Sacrifice sur la croix comme littéralement vraies, qu'elles vous paraissent rationnelles ou non. Ceci est la foi.

La Bible dit qu'il a été blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités **Esaïe 53/5**.

Jésus, qui était innocent de tout péché, Dieu L'a chargé pour nous de tous les péchés du monde.

Il est devenu comme une incarnation du péché pour que, en communion avec Lui, nous puissions être agréés, étant revêtus de la Justice de Dieu. 2 Cor 5/21. (Version Parole Vivante)

Pour résumer tout le message de la Bonne Nouvelle, de l'Évangile, je dirais que Jésus-Christ est mort à notre place, et a subi tout le châtement que nous méritions à cause de nos fautes.

Il l'a fait si bien que notre dette envers Dieu est totalement payée et qu'elle n'existe plus. Et, nous n'avons pas à payer deux fois la même dette.

Ceci vaut aussi bien pour nos **péchés**, que pour nos **maladies**, que pour notre **protection**, que pour notre **justification**, que pour le fait d'être **guidé** par Lui et de pouvoir trouvé en Lui la Source de **tous nos besoins**.

Deux songes.

Voilà le premier songe que j'ai fait le mercredi 16 déc. 2015.

Nous avons eu notre réunion de prières à 5 h 30 comme tous les mercredis et là j'ai demandé à Dieu de me montrer ce qui n'allait pas et le pourquoi de notre situation qui semblait s'éterniser **depuis le 27 juin 2014**.

Après la réunion de prières, je suis allé me recoucher un moment. C'est là que j'ai fait ce songe.

LE SONGE.

Je me trouvais dans une salle de réunion avec Nicolas Sawadogo. (Le pasteur qui organise mes missions en Afrique) Je ne sais pas où c'était, mais je me souviens qu'il y avait des inscriptions au mur d'entrée de cette salle. Ces inscriptions étaient comme des caractères en arabe.

Dans cette salle il y avait autant de noirs que de blancs.

Il y avait une estrade blanche sur laquelle était vautrée une femme de l'équipe des dissidents (je lui donnerai ici le nom de Giovanna, comprenez qui pourra). Elle me narguait.

Derrière Giovanna, il y avait un bébé blanc qui dormait. Il se trouvait dans un petit renforcement lisse creusé dans l'estrade.

Comme Giovanna me narguait de plus en plus, je pointais ma main sur elle et je parlais en langues. Elle s'est mise à se recroqueviller et à gémir en se roulant par terre en direction du bébé. Je voyais qu'elle allait étouffer le bébé.

J'ai dit : « *Non, ne touche pas le bébé ! Au Nom de Jésus-Christ, ne lui fais pas de mal !* »

Giovanna s'est arrêtée net de rouler en direction du bébé. Mais à ce moment-là, une grosse dame noire est arrivée derrière moi et m'a ceinturé. Je ne pouvais plus bouger. Nicolas Sawadogo est arrivé et d'une seule main il a attrapé cette grosse dame noire et l'a jeté par terre au Nom de Jésus. Puis il s'est mis face à moi et a dit : « *Non, mais, elle est complètement folle, celle-là !* » Et il riait, tout joyeux.

Le songe s'est arrêté là.

J'en ai parlé à **Éric Jaques**, mon gendre, qui a interprété ce songe me disant que le bébé c'est notre projet. Je crois cela. Dans la réalité, Giovanna est une pauvre femme déséquilibrée, bipolaire, qui n'hésitait pas à fumer du cannabis tout en se disant chrétienne. Cette femme a fait office de médium. D'après ce songe, elle est sous l'emprise d'une sorcière africaine qui veut empêcher la maturité de notre projet en l'étouffant. Cette sorcière se sert de Giovanna spirituellement. Giovanna n'est certainement même pas au courant qu'elle est sous l'influence de cette sorcière. Mais, comme dans leur groupe, c'est elle qui est la plus vulnérable psychologiquement, spirituellement et moralement, cette sorcière africaine se sert d'elle pour me nuire, et nous tenir dans l'échec. Cette sorcière est sans doute une femme qui m'a vu en Afrique et qui a décidé de me détruire et de détruire nos projets.

Mais Nicolas Sawadogo est l'autorité spirituelle qui me dégage de l'emprise de cette sorcière. C'est lui qui par ses prières d'autorité va jeter cette puissance maléfique par terre, au Nom de Jésus. Cela coupera le

lien qui existe entre Giovanna et cette sorcière.

Ainsi nos prières et nos actions seront efficaces et le bébé (notre projet) ne sera plus en danger d'être étouffé.



Michou et moi avec notre frère et ami, le pasteur-maire de Boussé au Burkina-Faso. C'est lui, Nicolas Sawadogo, qui a prié pour que je sois délivré de la puissance démoniaque de cette sorcière que j'ai vu dans le songe, et de l'emprise de la médium qui n'était autre que la sœur du 'prophète' dissident.

Nous n'avons pas à lutter contre des gens,
mais contre des esprits qui animent
certaines personnes.

CHAPITRE 39

Un autre songe.

Ce jour-là, j'étais allongé dans l'appareil qui prend les marques précises où se situe la tumeur afin que les rayons bombardent l'endroit voulu.

Cet examen est très rapide. Mais curieusement, je me suis endormi. Sans doute quelques secondes.

Et là, j'ai vu une scène étrange : je voyais deux soldats dans une tranchée. Un des deux était armé d'un fusil. Il visait quelqu'un pour le tuer. L'autre lui disait : « Non, tu ne peux pas le tuer ! Arrête ! » Et tout à coup comme sortant de nulle part une petite fille est venue en courant se jeter dans les bras de l'homme au fusil. Le fusil tomba. La petite fille tenait un nounours...

C'est à nouveau mon gendre qui me donna l'explication du songe. Il me dit :

« Quelqu'un veut ta mort prématurée et s'apprête à te tuer. Une autre personne est opposée à cela. Cela se passe dans le monde spirituel. Mais c'est la petite fille qui réussit à empêcher le tueur en le neutralisant. Cette petite fille, **ce sont toutes les prières qui montent en toute innocence vers Dieu, pour toi Michel** ».



Mon gendre, Éric avec Mélody, notre fille

Dieu parle tantôt d'une manière tantôt d'une autre. Ces songes et leurs interprétations m'ont beaucoup aidé dans les moments difficiles de fatigue et de douleurs.

Les douleurs.

Si vous ne le savez pas, je vous le dis : les rayons ne font pas mal. On est allongé sur une sorte de table et une machine magnifique tourne autour de vous. Cela se passe en 10-15 minutes chaque jour. Ce n'est pas douloureux du tout.

Les rayons s'attaquent aux cellules cancéreuses pour les détruire. Mais, au passage, elles n'épargnent pas les cellules voisines en bonne santé : d'où les dommages collatéraux.

Les cellules en bonne santé se régénèrent toutes seules. Et les cellules cancéreuses meurent.

Dans mon cas, je n'avais aucune douleur durant les cinq premières semaines. Puis elles ont commencé à se manifester. Étant donné que c'est mon intestin qui était atteint, je ne vous raconte pas les joies pour aller à la selle. Ces douleurs commencent tout doucement. Elles se manifestent comme de fausses envies d'aller aux w.c. Puis elles s'intensifient et chaque fois qu'il faut vraiment aller aux toilettes, je chantais « Ramona » comme disait ma mère.

L'horreur ! C'était à pleurer. Heureusement, on sait que cela ne va pas durer toujours. De plus, extérieurement, la peau, dans la région concernée, était en lambeaux, à vif, et mon épouse me faisait des soins trois fois par jour avec de l'éosine aqueuse, un liquide rouge. Ne perdant jamais mon humour, je lui disais : **« Chérie, c'est l'heure de me mettre du rouge à lèvres ! »**

L'humour est très bon dans ces moments-là. Il faut l'entretenir. J'ai donc acheté l'intégral des DVD de Chevalier et Laspalès et l'on a passé des soirées à rigoler avec les frères et sœurs de la Vraie Communauté.

Il y a un temps pour toute chose, nous dit la Bible. Un temps pour la prière, un temps pour la louange, un temps pour la lecture des Saintes Écritures, un temps pour méditer, un temps pour se soigner, un temps pour se reposer, un temps pour écrire, un temps pour rire et un temps pour pleurer. Il ne faut pas se laisser aller au découragement, **jamais.**

Et puis, il y a eu une prophétie. (Car il y a en a des vraies, tout de même. C'est comme

les billets de banque. C'est parce qu'il y en a des vrais qu'il y en a des faux)

Le vendredi **22 janvier 2016** à 17 h 45 Nicolas Sawadogo me téléphone d'Abidjan. L'appel rate, je le rappelle. Il est avec un prophète du nom de **Lévi**, il a une église de 1000 membres.

Nicolas ne lui a rien dit de moi ni de notre situation. Nicolas et moi parlons de projets de missions pour octobre-novembre 2016 quand soudain le prophète demande à me parler. Il prend le téléphone et me dit :

« Bonjour frère, je vois que votre mentor est un très grand serviteur de Dieu, mais il n'est plus. Je le vois à côté de vous... c'est T.L.Osborn. Vous avez un ministère d'évangélisation puissant. Je vous vois habiter actuellement dans une très grande maison, un peu comme un château. Je vous vois faire de la musculation. Vous soulevez des poids. Je vois que votre communauté est petite et qu'il y a des problèmes. Encore un peu de temps et tout va se régler, même financièrement un renouveau va arriver. Je vois que vous êtes malade, mais Jésus vous guérit, ne craignez rien. Attendez un peu de temps ».



Le prophète Lévi et mon frère et ami Nicolas Sawadogo 10 minutes après la prophétie

Il me repasse Nicolas. Il est bouleversé. Il m'assure qu'il ne lui a jamais parlé de moi. Il ne sait rien au sujet de la division dans la Communauté, ni de ma maladie, ni au sujet de frère Osborn et sur rien de tout ce qu'il a dit.

Ensuite, le prophète Lévi prie pour moi et la Communauté, Nicolas me demande de lui envoyer une photo du Château pour lui montrer. Il confirme que c'est ce qu'il a vu.

L'équilibre. (Je le répète)

Dans la vie d'un chrétien, il doit y avoir **de l'équilibre**. Un chrétien sait qu'il y a le monde matériel et le monde invisible. Il doit toujours être dans l'équilibre.

Les sottises apparaissent quand il n'y a pas d'équilibre.

Je ne crois pas les prophéties ni les songes qu'on me raconte. Je passe tout au crible. La Bible nous dit de **juger** les prophéties **1 Cor 14/29**.

C'est pourquoi, par exemple, que je ne pouvais pas croire dans les prophéties du leader des dissidents du château.

Quand j'ai parlé avec lui pour lui expliquer que certaines choses n'étaient pas exactes, il m'a dit que « **dieu** » lui avait dit de ne rien changer à ce qu'il a dit, même pas une virgule.

C'est mauvais signe. Pourquoi ? Parce que La Bible dit que personne ne prophétise parfaitement. **1 Cor 13/9**.

Et que c'est justement parce que personne ne prophétise parfaitement que les autres prophètes doivent juger les prophéties.

Les chrétiens naïfs qui marchent à coup de prophéties se font souvent rouler dans la farine par de beaux parleurs qui les escroquent en les flattant ou en leur faisant peur.

En l'occurrence, le « prophète » des dissidents de notre Communauté n'est pas un escroc. Par contre, j'ai vite discerné que ce qu'il disait n'était pas juste à 100 %. Il n'y avait pas que du mauvais dans ce qu'il disait, c'est là que c'est très séducteur et qu'il faut connaître l'Esprit de prophétie pour y voir clair.

Dans sa « prophétie », il disait des choses qui provenaient de ses jugements personnels, et de ceux de *sa chère et tendre « épouse-pasteur-joueuse-addict-à-DOFUS »*, au sujet des personnes dont ils ne connaissaient pas vraiment la situation.

Une personne, dans la Nouvelle Alliance en Jésus-Christ, est maître de ce qu'il dit. (Donc responsable)

L'esprit des prophètes est soumis aux prophètes. **1 Cor 15/22.**

Si l'esprit qui anime le prophète **exige** du prophète de lui être soumis, c'est que cet esprit ne vient pas de Dieu.

Une telle personne n'est pas prophète. Une telle personne peut-être simplement **charnelle**. Elle peut être dans une certaine confusion, ne discernant pas entre ses propres pensées et celles de Dieu.

Elle peut être aussi un **médium** autoritaire ou une personne **inspirée par un esprit de mort**.

Il peut aussi s'agir d'un « prophète » orgueilleux et déséquilibré qui entend des voix, ce qui n'est pas rare en milieu psychiatrique. (**Schizophrénie**)

| |
|--|
| Selon l'OMS, 25 % des Français seront touchés par des troubles psychiques en 2020. (C'est-à-dire environ 16 millions de Français). 1 sur 4... |
|--|

Ce qui touche ces « prophètes » ce sont des maladies connues : troubles bipolaires, schizophrénie, dépression, etc. Ce sont des

affections qui touchent l'esprit des gens et ont des répercussions sociales et physiques invalidantes et peuvent devenir un vrai handicap. Il existe des traitements et des prises en charge pour guérir ou stabiliser ces troubles.

Le problème est que la personne souffrant de schizophrénie n'a pas conscience de sa maladie. La personne atteinte de schizophrénie entend des voix. Il faut aussi savoir que les gens atteints de ce mal peuvent avoir un comportement parfaitement normal pendant de longues périodes. Ce mal n'affecte pas l'intelligence proprement dite de la personne. C'est ainsi que vous pouvez vivre des années avec une personne malade mentale sans le savoir.

Il faut savoir qu'il y a **deux fois plus de schizophrènes** au monde que de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer (en 2013 plus de 850 000 personnes souffraient de la maladie d'Alzheimer en France. Avec près de 225 000 nouveaux cas diagnostiqués chaque année, la maladie progressant, si rien ne change, notre pays comptera 1 275 000 personnes malades d'Alzheimer dans seulement 8 ans. **C'est-à-**

dire, sur cette base : 4 850 000 schizophrènes en France en 2021).

Il y a **cing fois plus de schizophrènes** que de personne atteinte de sclérose en plaques.

Et six fois plus que de diabétique **insulinodépendant**. Voyez dans quel monde on vit et quelles sortes de personnes on croise tous les jours.

Entre autres, les schizophrènes entendent des voix

Les vrais prophètes **aussi** entendent des voix. Par contre, comme le dit la Bible, **on reconnaît l'arbre à son fruit**. Ce que produit un schizophrène n'est pas de la même nature que ce que produit un prophète envoyé et confirmé par Dieu et l'Église.

Un exemple frappant.

Un de mes chers amis pasteurs est décédé d'un cancer il y a quelques années. Quelques semaines avant qu'il ne meure, un de ces « prophètes » schizophrènes lui a déclaré : ...

« “dieu” m’a dit que tu as ce cancer et que tu mourras de ce cancer si tu ne te repends pas d’un péché que tu as commis alors que tu avais 18 ans et que tu n’as pas confessé. »

Ce pasteur sur son lit de mort m’a parlé de cela. Affaibli par la maladie et les médicaments, il avait de la peine à chasser cette pensée de sa tête.

Je lui ai simplement rappelé qu’à la croix, Jésus a porté tous ses péchés et que lors de sa conversion, Dieu a fait de lui une personne nouvelle et que toutes les choses qu’il avait pu commettre autrefois n’existaient plus au regard de Dieu. 2 Cor 5/17.

Les milieux pentecôtistes et charismatiques, en général, sont infestés par ces « prophètes » malfaisants.

Autrefois je pensais que cela venait du fait des pasteurs qui enseignaient mal leurs brebis.

Mais j'ai humblement changé d'avis depuis que cette « chose » s'est introduite dans ma propre Communauté.

J'ai toujours et régulièrement enseigné les vérités scripturaires et notre site **revelationbible.fr** en est témoin puisque tout y est enregistré depuis 2005.

Mais, comme nous le dit La Bible, nous n'avons pas à faire à des êtres de chair et de sang (à des gens). Nous avons affaire à des esprits nuisibles qui s'introduisent dans les églises en rôdant, cherchant des terrains favorables, des gens déséquilibrés, des gens au lourd passé génétique, qui les accueillent en eux pour apporter la destruction. **Eh 6/12 et 1 Pierre 5/8.**

Miséricorde.

Quoi qu'il en soit, celui ou celle qui offense a droit à la miséricorde. Jésus nous a montré le chemin de Sa miséricorde et nous a commandé d'être comme Il est.

Alors, cela, nous le savons tous, mais c'est une autre histoire de manifester la miséricorde dans certains cas graves (comme celui au travers duquel notre Communauté est passée depuis le 27 juin 2014).

En fait, on ne peut pas se forcer à être miséricordieux. Il faut que ce soit le Saint-Esprit qui fasse cette œuvre en nous.

Mais, pour qu'il puisse commencer cette œuvre en nous, **nous devons désirer qu'il la fasse.**

En suivant Le Seigneur, nous sommes appelés à répandre Sa miséricorde sur tous ceux qui se reconnaissent pécheurs, responsables du mal qu'ils ont accompli, et qui sont demandeurs de pardon.

La question est :

Peut-il y avoir miséricorde de notre part si le pécheur ne reconnaît pas sa faute ?

Le disciple de Jésus doit avoir assez de miséricorde pour tous.

1° Si un pécheur ne reconnaît pas son péché, cela signifie qu'il ne veut pas de votre miséricorde. C'est son problème, pas le nôtre. Nous devons lui donner notre miséricorde.

2° Il y a des pécheurs qui souffrent à cause du mal qu'ils ont fait, mais qui ne veulent pas le reconnaître. Ils font comme les chiens qui lèchent leurs propres plaies. Ils sont atteints d'une maladie appelée « narcissisme ». Ils ont un plaisir morbide à se justifier et à se placer en victime. Ils deviennent de plus en plus amers. C'est leur problème, pas le nôtre.

Nous leur devons la miséricorde.

Pour ce qui concerne cette équipe de dissidents, ils ne se souviennent pas d'où ils viennent ; et dans ce cas particulier, dans quel état étaient-ils quand Jésus les a placés sur notre chemin ! Ils ne se souviennent pas qu'ils ne sont que poussière. Il est important que le pécheur ne se croie pas autosuffisant. Mais beaucoup de pécheurs sont aveuglés par l'orgueil ou la folie (ou la bêtise). Ils ont besoin de notre miséricorde.

Le Seigneur Jésus-Christ me pardonne toujours, Il m'offre toujours la possibilité de me relever si je suis tombé. Il m'aime comme je suis et Il veut me soulager. Il me tend toujours la main.

Eh bien, c'est ainsi que nous devons être avec ceux qui nous ont offensés. Il faut qu'ils sachent qu'il n'y a pas de situations sans issues. Il nous revient à nous de leur faire sentir. Qu'ils voient notre miséricorde !

Mais s'ils n'en veulent pas, c'est leur problème. Mais nous, nous ne leur retirons pas notre miséricorde.

Par contre, un pasteur ne doit pas laisser le petit troupeau que le Seigneur lui a confié se faire dévorer par les loups. Il doit défendre les fidèles et les mettre à l'abri.

Regardez Jésus avec la femme adultère. Demande-t-elle pardon à Jésus ? Non. Alors que dire ?

Je crois de tout mon cœur que la miséricorde de Dieu dépasse la doctrine de la miséricorde de Dieu.

Et je crois également que nous devons agir comme Jésus agissait.

Nous ne sommes pas des doctrinaires, bien que nous ayons besoin des doctrines bibliques.

Je lis souvent des textes sur le net, ou j'écoute des prédicateurs qui sont de réels docteurs de la loi. C'est-à-dire : ils s'opposent à l'Esprit de Jésus comme le faisaient les docteurs de la Loi autrefois.

Les docteurs de la Loi défiaient sans cesse Jésus au nom de leur doctrine. Et dans l'Église, il y a une multitude de pasteurs qui font cela et beaucoup de chrétiens pensent que c'est normal.

Pensez à ce lépreux dont **Marc 1/40-45** nous parle. La Loi ordonnait qu'un tel homme soit exclu de la ville. **Lév 13/45-46**.

Il devait être marginalisé et déclaré impur. Il était malade, en souffrait beaucoup et en plus, la Loi **ajoutait** à ses souffrances, le rejet, l'exclusion et la solitude.

La loi avait pour but d'éviter la contagion. Ce n'était pas une mauvaise chose, **mais**...

Jésus a opté pour une autre logique. Il va vers le lépreux, le touche et le guérit. Voilà un autre horizon n'est-ce pas ?

La logique de Dieu est l'amour et veut le salut de tous. Et pas l'exclusion.

Jésus n'a pas organisé une réunion dans la salle à manger de la sœur « machin » pour étudier la situation de manière théorique. Il n'a pas demandé l'avis des docteurs de la Loi. Il a accompli Son but : S'approcher de celui que la loi désignait comme « impur », de le purifier et de le sauver.

Nous ne devons en aucun cas agir comme les docteurs de la Loi.

Leur logique de condamnation est une insulte à l'Esprit de miséricorde de Jésus. Même s'ils semblent avoir de bonnes raisons.

En agissant comme Il l'a fait, Jésus nous montre comment nous devons agir avec ceux qui nous ont offensés, critiqué, jugé, condamné, soupçonné de malversation et d'être possédé d'esprit impur.

Déjà dans la Communauté primitive, il y avait des Juifs qui exigeaient une stricte observance des Lois de Moïse. Rien n'a changé.

Ce que cette épreuve m'a appris, entre autres, c'est que nous devons entrer dans l'obscurité que traversent les gens durs et implacables. Il nous faut entrer en contact avec eux et leur faire sentir notre proximité sans nous laisser conditionner et salir par leur obscurité.

Aller vers les pécheurs ne signifie pas laisser le loup entrer dans la bergerie. C'est juste chercher à les toucher en leur témoignant de la miséricorde, celle dont nous avons été les premiers bénéficiaires. Il nous faut aussi faire attention de ne pas céder à la tentation de se croire parfaitement juste.

Parce qu'en vérité, plus nous avons conscience de notre propre misère, plus nous aurons de force pour manifester l'infinie miséricorde de Dieu.

Nous devons absolument éviter d'être comme ces docteurs de la loi qui regardent les gens depuis le haut de leur sainteté en cherchant la paille qui est dans leurs yeux,

sans jamais s'apercevoir qu'ils ont des poutres dans les leurs.

Si la personne qui vous a offensé est touchée par le Saint-Esprit et se rend compte du mal qu'elle a fait, elle doit pouvoir trouver votre porte ouverte et non fermée. Elle doit pouvoir trouver en vous de l'accueil et non des jugements, des préjugés ou une condamnation.

Le Seigneur m'a beaucoup parlé de ces choses durant cette épreuve.

Voilà pourquoi j'ai écrit ce texte. Pour vous dire que le mal atteint souvent celui que Jésus a justifié, mais qu'Il l'en délivre toujours. **Ps 34/20**. Mais la délivrance peut prendre du temps. Si Jésus m'avait guéri de ce cancer en une minute, je n'aurais rien appris de ce que je sais aujourd'hui et que je partage avec vous ici.

CHAPITRE 40

ET LE TEMPS PASSAIT...

Le 9 février 2015 les séances de rayons se sont arrêtées. Il ne restait qu'à attendre. Et ça aussi ce n'est pas une chose que je n'aime pas... attendre ! Eh bien, j'ai attendu. Les douleurs se sont estompées petit à petit. Elles revenaient de temps en temps. La fatigue due à la chimio ne me quittait pas. Je me forçais à manger. Les aliments avaient un gout amer. Mes frères et sœurs ont tout fait pour me rendre la vie plus facile. En fait notre communion fraternelle est devenue plus forte que jamais. Je prêchais tous les vendredis et tous les dimanches et toutes ces prédications ont été mises sur notre site **revelationbible.fr**. Mais jamais je n'ai parlé de ce cancer lors de ces réunions enregistrées.

Nos liens fraternels se fortifiaient de plus en plus. En même temps, nous apprenions que les dissidents se chicanaient entre eux et que la plupart ne fréquentaient plus les réunions de leur « prophète ».

Quelques-uns ont même quitté le château (dont le pervers aux petites culottes). Et quelques-uns sont venus nous demander pardon.

Et nous passions du temps dans la prière, dans l'étude de La Bible. Nous passions de bonnes soirées ensemble. Et le temps passait. Je recevais des requêtes de prières pour des gens malades, je priais pour eux et plusieurs ont été guéris, gloire à Dieu.

Pendant tout ce temps, il a aussi fallu régler légalement les diverses situations dues à l'entêtement des dissidents qui voulaient s'incruster dans le château. Or, tous les articles de nos associations avaient été créés dans un temps où il y avait de l'amour, et donc de la confiance entre nous tous.

Mais là, ce n'était plus le cas et les dissidents réclamaient de plus en plus de choses au détriment de la Communauté fidèle.

Ce fut impossible de leur faire comprendre que nous ne pouvions pas leur laisser tout ce que nous avons construit alors qu'ils ne possédaient en réalité que **3 parts sur 60**. (Je parle ici de la famille du 'prophète' et non de tous les dissidents)

Ils voulaient, au nom d'une « révélation » profiter du château pour vivre leur vie.

AUCUN SENS DE L'HONNEUR.

En vérité, ils n'avaient pas le sens de l'honneur que Paul avait quand il disait : « Je me suis fait un honneur... de ne pas construire sur les fondations posées par un autre » **Rom 15/20.**

Or, c'est mon épouse et moi qui avons posé le fondement de cette Communauté spirituellement et financièrement.

(Nous y avons placé tout l'héritage que nous avons touché de nos parents.)

Mais rien ne les gênait. Cela ne les gênait pas du tout de **profiter** de tout et **de nous pousser au désespoir**.

Nous avons dû demander l'aide d'un notaire pour des rencontres de conciliations. J'avais honte de voir le Nom de Jésus sali devant des personnes extérieures.

Toutes ces choses me tracassaient beaucoup. Par moment, le doute m'envahissait et je me demandais si j'allais survivre à ce cancer. Alors, ce que je voulais le plus, c'était de mettre ma famille et la Communauté fidèle à l'abri légalement, financièrement et géographiquement.

Le stress n'était pas bon pour mon état de santé. Mais il fallait bien que je reste au Château jusqu'à ma rémission (ou ma mort). J'avais commencé les traitements à Chartres, je ne pouvais donc pas déménager.

JE LEUR DIS LA VÉRITÉ

Enfin, devant le notaire, j'ai dit aux dissidents que je souffrais d'un cancer dû au stress et je les ai implorés d'avoir un peu de compassion et de cesser de nous chercher

querelle sans cesse. Que j'avais besoin d'un maximum de paix !

Leur « prophète » a fini par comprendre et a accepté de signer un papier important qu'il avait toujours refusé de signer. Et ceux qui étaient de son côté signèrent aussi.

Et le 'prophète' affirma triomphalement devant le notaire :

« De toute façon, ce Château ne se vendra jamais. Dieu me l'a dit ! »

Le notaire lui demanda :

« Dieu vous l'a dit ?!?!?! »

Il avait les yeux tout ronds et un air on ne peut plus étonné et dubitatif.

Le 'prophète' se ridiculisait ainsi devant un Officier Ministériel.

Et le 11 avril arriva le jour où je devais aller faire un examen pour voir les résultats des rayons et de la chimio. Mon épouse et moi, nous nous sommes levés tôt, nous avons fait notre toilette, puis nous avons prié. La Communauté était en prière. Nous sommes arrivés à Chartres pour le TEP SCAN. Une infirmière m'a passé un produit en intraveineuse. Encore une heure d'attente. Puis elle vint me chercher pour me conduire à la « machine qui voit tout à l'intérieur du corps ». Je me suis couché. La machine s'est mise en marche. Je priais. Michou priait dans la salle d'attente. Vingt minutes d'attentes supplémentaires.

Puis, une gentille dame est venue me dire que c'était fini et que je devais me rendre dans la salle d'attente. Encore attendre... J'étais assis, j'attendais. Une dame m'a appelé. Je l'ai suivie dans son bureau et elle m'a dit :

**« Monsieur Genton,
la tumeur a disparu. »**

Mais... il y avait une tache étrange et un liquide bizarre dans « le cul-de-sac de Douglas » que mon oncologue voulait

analyser. Je ne savais pas que nous avons tous un « cul-de-sac de Douglas » en nous...

Rendez-vous fut pris pour le 18 avril.

La Communauté priait. Je passais sur la table d'opération, et l'endoscopie commença.

Comme la douleur était trop vive, le médecin décida de me faire une anesthésie générale.

On trouva une pastille de muqueuse plane sur une longueur de 11 mm et d'une épaisseur de 4,5 mm.

Un prélèvement a été fait. Je rentrais au château avec une nouvelle douleur. Et surtout l'angoisse de devoir attendre jusqu'au **19 juin** pour connaître les résultats des analyses afin de savoir ce qu'était cette pastille et ce liquide bizarre.

L'attente, encore l'attente !

UN PEUPLE AU COU RAIDE.

Et en attendant, pas un mot des dissidents.
Pas une question sur mon état de santé. **Le mépris total.** Une dureté de cœur digne de celle des Juifs dont Dieu Lui-même, excédé, à plusieurs reprises devait dire à Moïse :

« Je vois que ce peuple est un peuple au cou raide. Maintenant, laisse-Moi ; ma colère va s'enflammer contre eux, et Je les consumerai » ... Exode 32/8-10.

« Je ne monterai pas avec toi (Moïse) de peur que Je ne consume ce peuple en chemin, car c'est un peuple au cou raide ». Exode 33/3.

« Moïse dit aux enfants d'Israël : vous êtes un peuple au cou raide ; si Je montais un seul instant au milieu de toi, Je te consumerais. Ôte maintenant tes ornements de dessus toi et Je verrai ce que Je ferai. » Exode 33/5.
Lisez aussi **Exode 34/9, Deut 9/6, Deut 9/13. PEUPLE AU COU RAIDE.**

Étienne, le premier martyr Juif-Chrétien tué par des Juifs dit :

« Hommes au cou raide, incirconcis de cœurs et d'oreilles ! Vous vous opposez TOUJOURS au Saint-Esprit !
Ce que vos pères ont été, vous l'êtes aussi. Actes 7/51.

Alors, n'allez pas me taxer d'antisémite !
J'aime Israël. Mais il faut bien reconnaître, comme Dieu l'a reconnu Lui-même : ce peuple est un peuple au cou raide, dur et orgueilleux.

Et ce n'est pas ma faute si le "prophète" dissident de notre histoire est... un Juif.

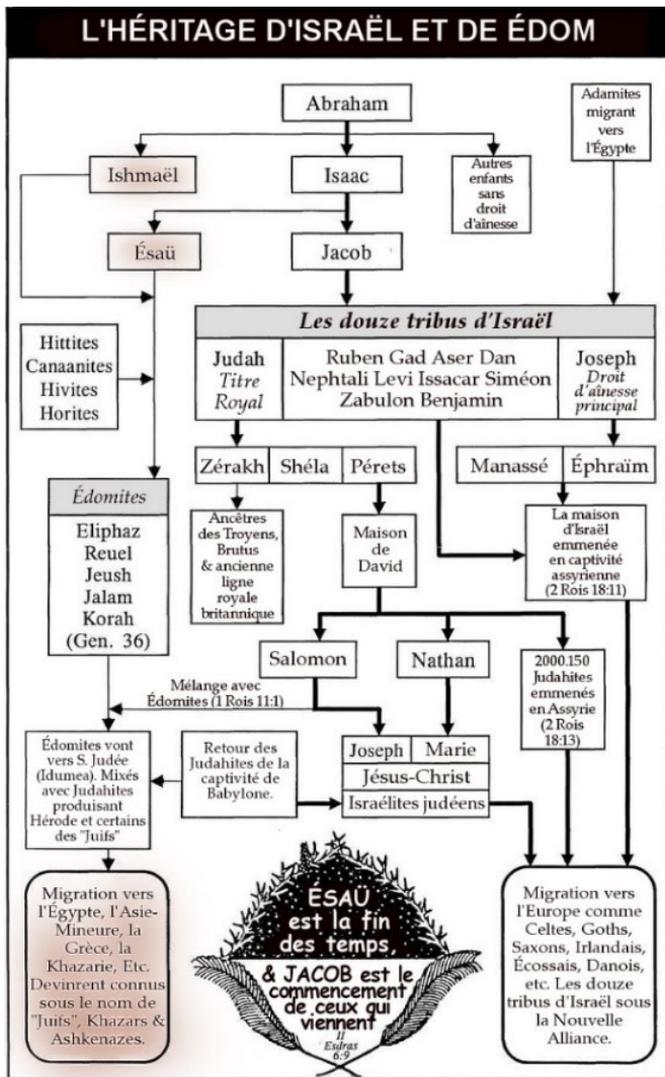
Je dis cela pour vous exhorter à ne placer votre confiance qu'en Dieu. Les humains sont des bestioles versatiles.

Mais il y a une chose que vous devez savoir. Tous ceux qui se disent juifs ne le sont pas **Apoc 2/9**

Vous pouvez faire des recherches à ce sujet. Ce n'est pas mon propos ici. Cependant, voici un tableau pour vous mettre sur la voie :

Et je vous conseil de faire des recherches sur ce que sont les Khazars.... Vous allez être étonné.

L'HÉRITAGE D'ISRAËL ET DE ÉDOM



II Esdras 6/9 (traduction de la Bible Œcuménique de 2010.

Si vous êtes malade, vous devez savoir que l'attente est pire que la maladie, elle-même... Mais je me confiais au Seigneur. Michou me disait de ne pas avoir de craindre. La prophétie de Lévi disait : tu es guéri. Un ami médecin, le docteur Kiener, m'a dit que ce devait être un résidu cicatriciel.

Tout cela me rassurait. Mais, de temps en temps, une vague sournoise de doute me submergeait. Puis je me ressaisissais par la foi. Mes frères et mes sœurs de la Communauté, m'ont été d'un grand secours dans ces moments-là. Ils ont manifesté beaucoup de gentillesse, de spiritualité saine et me faisaient rire.

EXODE

Entre-temps une grande partie de la Communauté fidèle est partie s'établir dans le Sud-Ouest **pour commencer à établir notre nouvelle Communauté.** Nous

n'étions plus que 5 personnes de la vraie Communauté au château. Nous avons décidé de ne plus nous servir de la cuisine ni de la salle à manger du château afin d'éviter les vexations. En effet, les dissidents avaient établi leur programme, sans nous demander s'il nous plaisait. Nous devions manger entre midi et midi et quart, faire notre vaisselle et **dégager**, car ils voulaient manger à midi et quart, entre eux.

Je vous rappelle que cette famille de dissidents juifs (Khazars) restant au château ne possédait que 3 parts sur 60.

Le diable est bien le prince de ce monde et nous devons prendre l'habitude que l'injustice et la fourberie sont monnaie courante ici-bas.

Cela dit pour vous exhorter à ne pas être impressionné outre mesure des exigences des chrétiens charnels (voir diaboliques).
Finalement, nous ne nous occupons plus de leur continuelle mauvaise foi envers nous.
Nous avons trois objectifs :

1. Ma guérison
2. Fuir dans le Sud-Ouest pour ne plus vivre dans cet enfer
3. Vendre la Château puisque'ils nous y contraignent.

CHAPITRE 41

Et le 19 juin arriva. Mon épouse et moi sommes arrivés à l'hôpital Pasteur de Chartres. J'étais paisible en apparence. Le docteur Etesami qui me suivait depuis le début nous a reçus dans son bureau et a dit :

“Monsieur Genton, il n'y a rien de mauvais dans les analyses. Vous pouvez vous considérer comme délivré de ce cancer. Sachant que vous allez bientôt déménager, je vais vous recommander un spécialiste qui vous suivra pendant quelque temps. Mais ne vous inquiétez pas, c'est fini.”



Madame Etesami m'annonce ma nouvelle de la rémission totale

J'étais si content que je lui ai dit qu'il n'était pas question que j'aie vu un autre spécialiste, je monterais à Chartres la voir, elle. Puis, je me suis levé et mon épouse et moi l'avons embrassée. On a ri. C'était la joie dans ce bureau. Elle était aussi contente que nous !

Nous sommes rentrés au château. Riant et pleurant à la fois. Nous avons écrit à tous nos amis. J'ai téléphoné à mon frère Éric en Suisse. Remercié tous les gens qui m'ont aidé durant cette épreuve. Et le soir, nous avons ouvert une bouteille de Champagne et remercié Dieu tout en la buvant.

Puis le temps passait encore, nous avons trouvé une belle maison dans le sud-Ouest de la France. Nous avons déménagé le **18 juin 2016**.

Nous avons eu notre premier Culte le **27 juin 2016** avec toute la Communauté fidèle. Chose étrange, le 27 juin est précisément le deuxième anniversaire du coup d'État provoqué » par le « prophète juif "dissident".

Or, nous avons reçu un message de La Sainte-Bible qui nous dit que :

La première année nous mangerions le fruit qui est tombé ; la deuxième année, le fruit de ce qui pousse tout seul (les herbes amères) ; et que la troisième année, nous planterions des vignes et que nous en mangerions le fruit. **2 Rois 19/29**. Nous commençons donc à vivre la troisième glorieuse année de cette histoire. (je reviendrais sur cette prophétie plus loin dans ce livre)

Le 11 juillet 2016, je suis remonté à Chartres pour un nouveau TEP SCAN. Mon oncologue m'a dit qu'il n'y avait plus rien du tout et qu'elle ne me reverrait que dans un an, au lieu de tous les trois mois comme prévu normalement. **Le cancer dont j'étais atteint n'existe plus, la rémission est complète, totale ! GLOIRE À DIEU !**

Notre troisième année commence bien. Nous avons emménagé dans une superbe maison avec une immense piscine. Nous avons déjà deux personnes qui nous ont demandé le baptême et nous vivons dans la Paix du Seigneur.



La belle maison dans le Sud-Ouest

Notre petite Communauté se trouve donc dans 5 maisons proches les unes des autres. Nous mangeons ensemble, prions ensemble et étudions les Saintes Écritures ensemble.

Nous sommes débarrassés de la vue des dissidents. Et cela est un poids énorme en moins sur nos épaules. Eux, les dissidents, habitent toujours le château jusqu'à ce qu'il soit vendu. Ils croient toujours dans leur vision stupide. Par contre ils se divisent de plus en plus. À l'heure où j'écris (**Oct. 2017**) leur 'prophète' n'a plus que **3 fidèles** : son épouse, sa sœur et son beau-frère. Même leurs enfants ne participent plus à leurs réunions (m'a-t-on dit).

(Mais, dans un sens, je suis assez content qu'ils soient restés au Château en pensant qu'il ne se vendrait jamais. Ainsi, le Château

n'était pas vide, nous n'avons pas eu à faire a des voyous squatteurs. Ça aurait été le comble).

Je vous pose trois questions :

1°. Suivriez-vous un 'prophète' qui vous dit de brûler les photos de vos enfants et petits-enfants, car les photos sont des idoles ? Et s'il n'y avait que cela...

2°. Suivriez-vous un 'prophète' qui enseigne qu'il n'est pas nécessaire de prendre la Sainte-Cène ni de chanter des cantiques lors des Cultes ?

3°. Honnêtement, suivriez-vous, en tant que Chrétien, un 'prophète' dont les prophéties ne s'accomplissent **jamais** ?

Ceux qui l'ont suivi au début de son délire et n'ont pas pris position pour nous (**tout en disant nous aimer**). Ils l'ont tous laissé tomber, fâchés (c'est eux-mêmes qui nous l'ont dit) au bout de quelques mois. Et quelques-uns le voient de temps à autre.

Voilà... maintenant, il nous reste à voir si les anges vont daigner ouvrir le portail du château pour laisser entrer les milliers de

personnes qui doivent se convertir, selon sa 'sainte vision'... si cela arrive, ils achèteront le château. C'est tout le mal que je leur souhaite.

En vérité, ce 'prophète' se retrouvera, d'ici peu, dans sa cuisine de HLM (ou au mieux dans un petit pavillon de banlieue) devant son frigidaire, avec pour tout auditoire, son épouse qui n'aime pas lire la Bible. Je ne prophétise pas, je suis juste lucide.

Voilà, je voulais vous dire ces choses afin que vous ne commettiez pas les erreurs que j'ai commises et je voudrais que vous appreniez ce que j'ai appris durant ces moments pénibles.

Surtout :

1. Ne vous laissez pas avoir par le stress.
2. Entrez fermement et spirituellement dans la bataille, avec l'aide de Dieu contre ceux qui vous font du tort.
3. Ne vous laissez pas faire !

4. Si vous tombez malade, ne soyez pas fataliste. Battez-vous en vainqueur !
 5. Entourez-vous de gens de foi. (Et de quelques hommes et femmes de loi)
 6. Fermez votre cœur aux religieux bêtes et méchants.
 7. **Soignez-vous** avec tout ce qui existe de bon et d'efficace en sanctifiant tout par la prière.
- Et surtout, croyez-en Dieu qui guérit par Jésus-Christ.**

Mais il n'y a pas que moi qui ai souffert physiquement de cette situation dans laquelle les dissidents nous ont mis. Notre sœur Marie-Claire qui venait de perdre sa sœur a été choquée par toute cette histoire et a presque sombré dans une dépression nerveuse.

Mon gendre qui avait une sclérose en plaques stable depuis 10 ans a vu cette maladie faire des poussées irréversibles.
Une personne atteinte de sclérose en plaques a besoin de paix.
Même certaines personnes de sa famille lui sont tombées dessus pour l'accabler.
Ils lui écrivaient et lui téléphonaient, lui disant de se repentir.

De quoi ?

De ne pas croire leur prophète dérangé du bocal ?

L'état de mon gendre s'est très vite détérioré suite à toute cette méchanceté.

Alors, comme vous avez pu le comprendre en lisant ce livre, Jésus est merveilleux, par contre Son Église est infestée de réels démons religieux. Si, après avoir lu ce livre vous pensez que je suis amer, non, je ne le suis pas.

Par contre, je me cache.

Les gens sont souvent toxiques. J'ai 69 ans, il me reste quelque temps à vivre. Je veux passer mes dernières années (ou moins) avec ceux qui m'aiment et me l'ont prouvé.

Jésus ne donnait pas Son amitié à tous, **Jean 15/14**. Je me protège. Je reçois des gens chez moi et nous passons de bons moments, mais il n'est plus question de faire confiance inconditionnellement.

Trop, c'est trop !

Je reste donc superficiel dans mes relations. (...) Je n'ai plus assez de temps pour reconstruire de nouvelles amitiés. Et puis j'ai des copains... mais ça ne vole pas bien haut.

Je me borne à prêcher aux incroyants en Afrique, les conduisant à Jésus-Christ notre Sauveur. Et je continue de prier pour les malades. Alors que je suis en train d'écrire ces lignes, je peux témoigner que cette année (août 2017) trois aveugles ont retrouvé la vue après mes prières. Une jeune femme sourde a été guérie et de nombreux boiteux marchent. C'est ce qui compte. Que l'Évangile soit annoncé et les malades guéris pour démontrer aux foules que ce que j'enseigne est vrai. **Marc 16/20.**

Pour le reste, je vis en communauté avec ceux qui sont fidèles et pleins d'amour. J'attends le retour de Jésus-Christ avec impatience.

Et nous vivons dans le Sud-ouest dans une jolie maison. Plusieurs agences s'occupent de la vente du Château. Nous prions pour cela. Nous avons beaucoup de visiteurs, mais tous disent la même chose : 'c'est trop grand'. Quelques-uns ne sont que des curieux qui viennent pour passer le temps. Nos amis Nadège et Dominique Geffroy de La Ferté ont les clés des deux derniers étages du Château et de deux des communs. Nous avons mis des serrures à toutes ces portes, car nous n'avons pas

confiance dans les dissidents qui s'incrument dans le Château. Nos amis Geffroy sont adorables et font visiter le Château des dizaines de fois et vont nettoyer les chambres inoccupées. Ils se dévouent pour nous d'une façon magnifique. Que Dieu les bénisse pour cela.

Le temps passe et nous ne voyons toujours personne qui nous fasse une offre raisonnable pour la Château.

Un jour un ami me conseille de me renseigner à nouveau auprès de professionnels afin de savoir si nous n'avons pas exagéré le prix de la propriété. Et là, nous tombons des nues. En effet le prix est le problème. Car depuis que nous avons mis le Château en vente, le prix de l'immobilier s'est écroulé. Les experts nous conseillent tous le même prix, beaucoup plus bas que celui que nous affichions.

Et le temps passe.

Le 11 mars, jour de l'anniversaire de Michou, un monsieur vient visiter le Château. Il l'aime

beaucoup et désire l'acheter pour permettre à son papa de passer la fin de sa vie dans un bel endroit.

La visite se passe bien. Mais le papa est fatigué et demande de rester dans le salon pendant que son fils termine la visite. C'est à ce moment-là que le plus gros des dissidents, avec son air bonnasse, profitant sournoisement d'un moment où le papa est seul pour lui raconter des choses très négatives sur la propriété.

Le papa le dit à son fils qui décide alors de réfléchir. (Désormais je ne crois plus à cette expression : 'un bon gros', ils peuvent être aussi méchants que les grands maigres.)

Le 13 mars ce monsieur décide de l'acheter. Je reçois donc un coup de téléphone de la dame de l'agence, La dame de l'agence. Elle est aussi contente que moi.

Je réunis la Communauté et leur annonce la bonne nouvelle.

Nous sommes dans la joie. La dame de l'agence se charge d'établir les contacts entre le notaire de l'acquéreur et le nôtre et nous tombons d'accord pour une date de signature. **Le 10 avril à 14 h.**

Nous envoyons donc à chaque actionnaire une lettre en recommander et accuser de réception, les invitant à une assemblée générale extraordinaire pour le 10 avril au matin. Notre notaire accepte de venir pour temporiser la rencontre.

Selon la loi, il faut que les actionnaires soient avertis 15 jours à l'avance. Nous sommes dans les délais.

Toute la petite Communauté du Sud-Ouest est dans la joie.

Un jour le courrier arrive et il se trouve sur la table de la salle à manger.

Nous ne l'avons pas encore ouvert. Michou et moi avons une course à faire en ville.

Quand nous revenons nous découvrons, dans le courrier, que **les actionnaires dissidents donnent procuration à Michou pour tout.**

Comme c'est étrange ? Ils ont fait tout ça pour en arriver là ? Suivriez-vous des gens aussi déséquilibrés spirituellement et moralement ?

Même le ‘prophète infallible’ nous envoie une procuration donnant à Michou tout pouvoir pour voter comme elle le veut en son nom.

Mais, chose étrange, notre chien a pris la lettre du ‘prophète’ et la mise en pièce sur le plancher.

Parmi toutes les lettres et toutes les pubs notre cher Severus a choisi la lettre de celui qui est la cause de tout notre chagrin



et a passé ses nerfs dessus. Après cela on dira que les chiens ne sentent rien de ce qui nous concerne... Ils sont plus fidèles et sensibles que certains humains.

Nous n’aurons donc pas à rencontrer ces gens qui nous ont fait tant de mal.

Quelle joie !

Seulement, rien n’est jamais simple

Six jours avant la signature, la dame de l’agence, La dame de l’agence me téléphone. Tout tombe par terre. Le papa de l’acheteur vient de faire un AVC et **l’acheteur annule tout.**

Nous sommes tous attristés pour ce papa et son fils et aussi parce que tout va continuer : les visites, le temps qui passe, etc.

Je dis à la dame de l'agence que nous allons prier pour le papa afin qu'il se remette de cet AVC. Il a 92 ans. Mais nous avons la foi.

Nous prions pour ce papa tous les jours.

La dame de l'agence continue sans relâche à faire visiter le Château.

Et des gens très pénibles le visitent. Elle ne se décourage pas. Elle fait les visites avec son mari. Un jour, il me dit : « Nous avons pris votre bien à cœur et nous faisons tout pour le vendre, comme s'il était à nous ».

Et nous continuons de prier pour le papa qui a fait un AVC, comme nous prions pour toutes les personnes que nous connaissons et qui souffrent.

Les jours passent (lentement) et les visites défilent.

« Trop grand, trop près de la route, pas assez de ceci, pas assez de cela, une odeur étrange derrière une porte ». Bref, des excuses de personnes qui visitent un Château et qui n'ont pas les moyens de se l'offrir.

Une dame me propose de l'acheter pour 300 000 €. Je lui répons que son budget est celui d'un pavillon de banlieue, elle se vexe. Et de notre côté, pour nous donner du courage, nous visitons de grandes maisons dans la région de Cahors. On en trouve de très belles. Mais encore faut-il que le Château se vende...

Et le **vendredi 4 mai** le téléphone sonne. C'est la dame de l'agence. Elle me dit que le papa qui avait fait un AVC va beaucoup mieux et que son fils veut revisiter le Château.

Quel retournement de situation !

Une date est fixée pour la visite. **Le 10 mai**. C'est l'anniversaire de Timothy notre petit-fils.

Le matin, lors de notre prière, Michou et moi disons à Dieu que cela fait trois ans que nous prions pour la vente et que nous aimerions qu'aujourd'hui soit la dernière fois où nous assiégeons le Trône de Sa grâce pour cela.

Puis, nous partons chez notre fille pour l'anniversaire. Toute la petite Communauté est là. Mélody a préparé des rips délicieux.

Mais j'ai une boule au ventre. La pendule est en face de moi. Je vois les minutes qui passent... lentement. La visite a commencé à 11 h. Il est 13 h 10. Mais que font-ils ? Je n'arrive pas au bout de mes rips. Je suis tendu.

Le moment arrive pour souffler les bougies. Puis ce sont les cadeaux. Timothy est content, tout le monde est content et moi aussi.

Mais j'ai toujours la boule au ventre. Soudain le téléphone sonne. Le nom de la dame de l'agence est sur l'écran. Je décroche. Je mets le haut-parleur pour que tous entendent. Après des politesses d'usages, elle me dit : « **C'est fait, il achète !** »

Des hurlées de joie résonnent dans la maison ! Nous louons Dieu. Nous sommes si contents. Et la dame de l'agence nous rassure en nous disant qu'elle a demandé à l'acquéreur : « Mais... s'il arrive encore quelque chose à votre papa d'ici la signature ? Allez-vous renoncer à acheter ? » Et le Monsieur lui dit : « Non, j'achète quoi qu'il arrive ! »

CHAPITRE 42

UN NOUVEAU PROBLÈME

Le futur acquéreur pose une condition suspensive à l'achat et veut qu'elle paraisse sur le compromis de vente.

Il veut avoir un papier officiel de l'urbanisme parce qu'il veut construire sur le terrain.

Michou et moi savons que certaines parcelles sont constructibles. Le maire de Lamblore le savait aussi et avait même écrit à la dame de l'agence immobilière. **Mais il veut un papier de l'urbanisme.** Or, cela peut prendre deux mois. Et vous savez à quel point je suis patient. Je me demande si ce monsieur ne va pas nous laisser tomber comme la première fois.

Cela serait une catastrophe, car les dissidents doivent quitter le Château dans les trois mois qui suivent la signature du compromis de vente. S'ils s'en vont et que cet acquéreur décide de ne plus acheter... comment allons-nous faire ? Il nous faudra remonter vivre au Château jusqu'à la vente afin de le protéger **contre les squatters.**

Et, en plus, à partir du moment où nous signons le compromis de vente, nous ne pouvons plus faire visiter le Château. Nous perdons du temps dans une saison magnifique, pleine de soleil et d'éventuels acheteurs.

Vous voyez, rien n'est simple

Les notaires se mettent d'accord pour une date.

Nous sommes tenus d'envoyer à nouveau une convocation à tous les actionnaires, dont deux familles de dissidents celle du « prophète » Juif-Kazhar et celle de celui qui fut mon second (un Juif-Khazar également) pour une assemblée générale extraordinaire devant se tenir au siège social de notre SCI.

Quelques jours plus tard, nous recevons de la part de tous ceux qui ne sont pas avec nous, une procuration.

C'est-à-dire **qu'ils nous donnent le pouvoir de signer à leur place, comme nous le voulons. PFFFFTTTT !!!**

Tout ce mal qu'ils nous ont fait pour en arriver là... Ça laisse planer un doute **sur ce qu'étaient leurs motivations réelles et sur leur intelligence**. Car en fait, s'ils s'étaient tous unis (ils étaient 11 au début de leur rébellion) ils pouvaient facilement acheter le Château et y vivre leur « magnifique vision que le "Saint-Esprit" leur avait donnée ».

De plus, nous apprenons que le fameux « prophète-meneur de la révolte » à complètement dévié de la simple croyance en Jésus-Christ le Sauveur mort une fois pour toutes pour notre salut et qui a dit qu'il est donné à l'homme de mourir une seule fois **Héb 9/27**. Le voilà maintenant entrain de divaquer dans l'hérésie cathare de la réincarnation.

Évidemment, nous ne lui ferons pas subir ce que les catholiques ont fait subir aux cathares. Ils ont été plus qu'ignobles. Nous nous contentons de prier pour eux afin qu'ils reviennent dans leur bon sens. Mais, je ne crois pas que Dieu m'exaucera. Je connais trop bien le caractère obtus de ce « prophète » au cou raide comme un manche à balai... (et je connais bien le Seigneur aussi)

Et les jours passent... lentement. J'écris au notaire pour lui faire part de mes inquiétudes. Pas de réponse. Il est en vacances. Quand il revient à son étude, je téléphone. Mais je tombe sur une secrétaire charmante qui me dit que le notaire va me rappeler. Mais il ne rappelle pas. C'est énervant.

Le 26 mai, la dame de l'agence immobilière me téléphone juste pour faire un coucou. Je lui fais part de nos soucis. Elle m'écoute.

Quinze minutes plus tard elle me rappelle :

« Monsieur Genton, j'ai téléphoné à l'acquéreur et je lui ai raconté vos appréhensions, je lui ai rappelé que vous avez été gentil avec lui et qu'il devrait faire un geste pour vous soulager. Il m'a dit OK JE RETIRE LA CONDITION SUBSTANSIVE ! Alléluia ! »

Je suis assis dans mon bureau, le téléphone à la main et nous louons Dieu, la dame de l'agence et moi. C'est vraiment un miracle de plus ! Et nous en sommes conscients. Je la remercie aussi pour ce qu'elle vient de faire. Cette femme est une battante. C'est

merveilleux ! Je suis très conscient que c'est Dieu qui l'a mise sur notre route.

Puis je vais le dire à Michou qui est en train de préparer le repas de dimanche. Puis je téléphone à Mélody et Éric qui se réjouissent avec nous. Puis j'appelle Stéphane qui ne répond pas. Puis Philippe qui ne répond pas, puis Marie-Claire qui ne répond pas non plus.

Puis le téléphone sonne, c'est Stéphane qui m'appelle pour me dire que la voiture d'Olivier est en panne et qu'ils seront en retard au studio pour la dernière séance de mixage de leur CD. Je lui annonce la nouvelle. Et ce n'est que du bonheur. Puis je rappelle Philippe et je lui annonce aussi la nouvelle. On loue Dieu.

Nous sommes dans la joie. Et dans ce moment je me dis : « Et alors Michel ? Ça fait 50 ans que tu connais Dieu et tu n'as pas encore appris la patience ! Et tu n'as pas encore saisi que Dieu est le Dieu de la dernière minute ? »

Reste le problème de la chaudière que la société qui nous l'a vendue ne daigne pas venir réparer depuis près de 2 ans. Ne sachant plus que faire, je fais appelle à

Julien Courbet et, je lui explique notre histoire avec cette société.

Michou Philippe et moi allons monter au Château pour l'**Assemblée Générale Extraordinaire** et Philippe va rencontrer un chauffagiste qui essaye depuis des mois d'obtenir des pièces pour cette chaudière. Maintenant, elle fonctionne, mais refuse de se connecter au thermostat. Il se peut que Philippe ait une idée. Nous avons donc pris rendez-vous avec le chauffagiste. Ce doit être une question d'ordinateur.

Je vous raconte cela pour vous montrer que **rien n'est facile**. Il faut toujours qu'on se heurte à l'incompétence des gens ou à leur mauvaise volonté.

Quant au « prophète », je suis allé sur son blog et je vois qu'il persiste dans sa « révélation » de la réincarnation. Il écrit même que le christianisme est un poison. Ce pauvre homme a perdu l'esprit. Dans les commentaires, des gens lui disent de se repentir, car sinon Dieu va le frapper.

Mais je sais qu'il ne se repentira pas de son hérésie. Il a le cou raide et ses antécédents familiaux ne travaillent pas en faveur de

l'humilité. Il a des gênes très abîmées. En fait, c'est un malade. On ne peut pas en vouloir à un malade.

Est-ce que l'on doit pardonner à quelqu'un qui est atteint d'une maladie ? Non, bien sûr. Il ne commet aucune faute, il est malade. Son psychisme est atteint. En fait, il souffre de schizophrénie doublée de bipolarité et d'un besoin extrême de dominer, en condamnant les autres. (genre pervers narcissique)

Son épouse a fui le domicile conjugal pendant trois jours. Puis elle est revenue, car, n'ayant aucune formation, elle ne peut pas vivre sans le salaire de son homme.

Comment est-ce que je sais qu'elle a fui le domicile conjugal pendant trois jours ?

Elle a fait une vidéo publiée sur YouTube avec l'accord de son « prophète » de mari. Là, elle raconte qu'elle n'en peut plus.

Je la comprends. Elle doit certainement se farcir tout le travail : lessive, repas, taillage des haies, tonte du gazon, ménage, etc....

Connaissant les trois personnes qui vivent avec elle au Château, je sais qu'il n'y en a pas un pour lui donner un coup de main.

Nous attendons vendredi pour l'Assemblée Générale Extraordinaire à laquelle ils ne participeront pas. Ils ont tous donné une

procuration à mon épouse pour décider à leur place. Rien n'est normal dans leur façon d'agir. Ils nous ont mis dans une situation épouvantable et s'en lavent les mains. Je suis certain qu'ils se croient persécutés par nous.

Nous sommes les méchants, ils sont les gentils.

En tout cas, ses prophéties ne se sont pas réalisées. Et voici ce que la Bible dit des personnes qui osent dire « Ainsi dit le Seigneur », alors que le Seigneur n'a pas parlé.

« Quand ce que le prophète dit n'a pas lieu, n'arrive pas et ne se réalise pas : c'est donc une parole que l'Éternel n'a pas prononcée. C'est par témérité, par audace, par présomption et par orgueil que le prophète l'a dite et a osé parler en son nom à lui. **Deutéronome 18/22**

La date de la signature arrive

Philippe Navez, Michou et moi montons à Lamblore. Ça fait deux ans que je n'ai pas revu le Château. J'appréhende un peu. Arrivés à Verneuil, nous retrouvons Nicolas Sawadogo qui a tenu à être avec nous pour ce moment important de notre vie. Nous prenons un hôtel et pendant la nuit Nicolas se fait voler sa carte de crédit, ses

téléphones et 600 euros. Le matin du premier juin commence donc mal. Nous sommes obligés d'aller à la gendarmerie pour porter plainte. Puis, nous allons au Château. Il est dans un état affreux. Le gazon est mal tondu, le massif de rosiers du centre est une grosse boule moche. Derrière le Château tout est laissé à l'abandon. On ne voit presque plus le chemin qui conduit à notre appartement. L'épouse du prophète, en jogging, comme toujours, est en train de faire je ne sais quoi. Quand elle nous voit, elle disparaît de l'autre côté du bâtiment. Seule Michou aura droit à un bonjour. Nous allons dans ce qui a été notre appartement. Et là, sur le bord de la fenêtre nous signons les papiers de l'Assemblée Générale Extraordinaire.





Dans ce que fut notre magnifique chambre...



Assemblée générale sans la présence des dissidents dégonflés et sans doute honteux.



La même pièce alors que nous y habitons.

(Quand cette photo a été prise, les dissidents mangeaient au château suite à leur décision de vivre leur vie communautaire sans nous).



Jamais le parc du Château n'a été si moche. Une horreur, une désolation. On dirait un décor de la série **American Horror Story**.



Une dernière photo de Michou et moi devant le Château

Michou et moi prenons une dernière photo devant le Château. Dans trois heures et demie, nous n'en serons plus propriétaires. Et nous partons à Verneuil pour rejoindre Nicolas et rencontrons la dame de l'agence et son mari.

Durant tout ce temps nous sommes devenus amis sans jamais nous rencontrer.

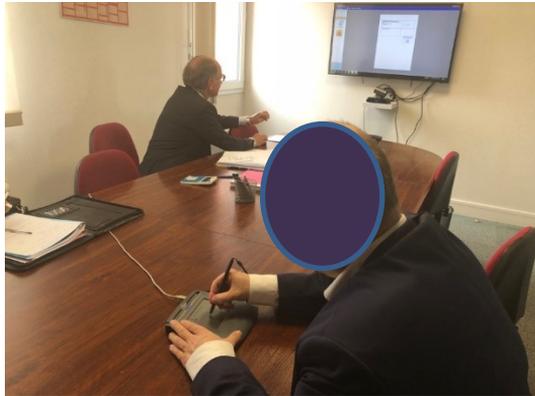


Un bon repas pour fêter la vente qui aura lieu dans deux heures.

Et le moment tant attendu arrive.



Michou qui a reçu tous les pouvoirs de la part des actionnaires signe



Le nouveau propriétaire signe

Puis, nous nous rendons chez nos amis Nadège et Dominique Geffroy qui ont gardé les clés du Château pendant deux ans, faisant visiter ou donnant les clés aux représentants des agences.

Ils sont allés aussi souvent pour nettoyer et régler la chaudière. Ils ont été constants tout au long de ces deux ans et ont toujours été merveilleusement serviables.

Il y a une anecdote amusante à ce sujet : quand Nadège et Dominique n'étaient pas chez eux, nous avons convenu que les gens des agences immobilières pourraient trouver les clés du Château cachées dans la poubelle devant leur maison.

La fameuse poubelle dans laquelle se trouvaient les clés quand Nadège et Dominique n'étaient pas chez eux. Il faut dire que les dissidents jouissaient de leurs appartements **et** du bas du Château. Mais ne leur faisant plus confiance, nous avons fermé à clé tout le reste du Château.



Si nous ne faisons plus confiance, c'est parce qu'eux-mêmes nous avaient dit ne plus nous faire confiance



De droite à gauche : Philippe, Nadège, Daniel.

Nous voilà donc chez nos amis Nadège et Dominique, **gardiens des clés** du Château avec deux bonnes bouteilles de Ruinart pour fêter la vente.



Dominique et Michou

Le lendemain matin, très tôt, Michou en bonne gérante, envoie un mot au « prophète » et à l'autre famille occupant le Château leur signifiant que la promesse de vente a été signée et qu'ils ont donc, selon le protocole signé par eux devant notaire, trois mois pour quitter les lieux.



La réponse du « prophète » ne tarde pas : **il veut voir le document notarial !**

Comme je le disais plus haut, ils ne nous font plus du tout confiance. Ils pensent peut-être que nous n'avons rien signé du tout chez le notaire et que nous les chassons illégalement du Château. (Paranoïa quand tu nous tiens)

Je trouve cela insultant. Michou leur répond qu'elle leur enverra les documents dès lundi.

Je réfléchis et décide que nous ne leur enverrons rien. Je prends contact avec le notaire lui demandant d'envoyer lui-même ces papiers. Il comprend tout à fait la situation. Il me dit qu'il les enverra dès mardi.

Je vous rappelle que j'écris ces choses en détail afin que vous vous rendiez compte comment on peut se tromper sur ce que sont les gens.

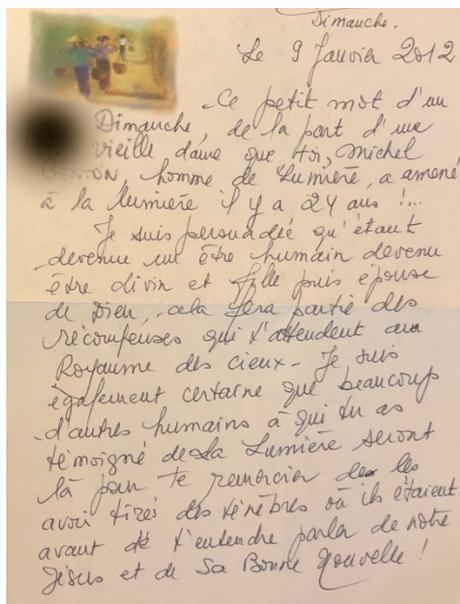
J'avoue m'être fait avoir. Je n'en suis pas fier.

J'ai manqué de discernement avec ces gens-là. Mais, je ne regrette pas ce que j'ai fait pour eux durant les trente ans où ils ont vécu dans la Communauté.

Dieu sait ce que Michou et moi avons été pour eux et ce que nous avons fait pour eux.

Ils ont écrit leurs témoignages dans mon livre Oracle. Ils y écrivent de très bonnes choses à notre sujet.

Nous avons aussi d'autres écrits comme celui de la maman du « prophète » par exemple :



Dimanche.
Le 9 février 2012

Ce petit mot d'un
Dimanche, de la part d'une
vieille dame que Hô, Michel
mon homme de Lumière, a amené
à la lumière il y a 24 ans !...

Je suis persuadée qu'étant
devenue un être humain devenu
être divin et fille puis épouse
de Dieu, cela fera partie des
récompenses qui s'attendent aux
Royaume des cieux. Je suis
également certaine que beaucoup
d'autres humains à qui du es
témoigné de la Lumière seront
la joie te remercia des des
avoir tirés des ténèbres où ils étaient
avant de t'entendre parler de notre
Jésus et de Sa Bonne Nouvelle !

J'ai flouté le nom, le prénom et la signature de cette sœur par respect envers elle. Elle est décédée quelque temps après que nous ayons été obligés de quitter le Château. Elle était la maman du « prophète ».

Sis heureux Michel tu seras
en mesure de présenter devant
notre Seigneur des gerbes pleines
les bras ...
- Continues à nous bénir en nous
rappelant, chaque fois, que tu
nous éclaires sur la Parole et
la personne de Dieu, pour nous
aider à atteindre notre but
final ensemble ! Bientôt, je
l'espère ...
Ta sœur
qui t'aime

Maintenant, à l'heure où j'écris, je constate que le « prophète » ne s'est pas arrangé dans sa course à la folie religieuse. Il enseigne sur YouTube, et écrit sur son blog que Le Saint-Esprit lui a révélé que la **réincarnation** existe.

CHAPITRE 43

ATTENTION !!!

**CE QUI SUIT EST UN ÉCRIT HÉRÉTIQUE
DU 'PROPHÈTE' autoproclamé qui a
produit la division.**

**Voilà un passage significatif de ses
élucubrations :**

*Et là je vous fais part d'une autre
révélation !*

*Parfois quand Dieu reprend un enfant c'est
pour priver la mère ou le père (ou même les
deux parents) qui l'abandonnent, lui le Dieu
unique (pas l'enfant). C'est pour que cet
enfant naisse dans une famille différente où
l'amour et la crainte du Seigneur seront la
loi.*

*Un enfant qui disparaît a une raison qui
généralement nous échappe, mais n'échappe
sûrement pas au Seigneur. Et c'est bien*

souvent pour un jugement ou pour un avertissement.

L'obéissance à la loi d'amour crée une bénédiction jusque dans la fécondité.

La désobéissance n'amène que stérilité et décès infantiles.

Prenons un exemple : un enfant qui naît dans une famille de rebelles, le Seigneur appliquera la loi d'Osée 9 :12

« S'ils élèvent leurs enfants, je les en prierais avant qu'ils soient des hommes ; et malheur à eux, quand je les abandonnerai ! »

Cet enfant abandonné retrouvera plusieurs générations après, la famille selon le cœur de Dieu. Cet enfant renaîtra alors comme un fils de la lumière, dans une maison éclairée.

Dieu protège ses enfants, et en les reprenant.

C'est le Psaume 68 :7 qui l'illustre le mieux :

« Dieu donne une famille à ceux qui étaient abandonnés, Il délivre les captifs et les rend heureux : »

Cet enfant plutôt qu'être malheureux dans une famille rebelle sera heureux avec une autre famille fidèle au Seigneur. C'est la même

stratégie que le sarment pris sur un mauvais cep et qui est greffé au bon cep, et qui portera du fruit.

Voilà la sorte de **poison** qu'il met sur le Net et qui va tomber sous les yeux de papa et de maman qui ont perdu un enfant. Quelle merveilleuse nouvelle !

Imaginez ces gens qui ont perdu un fils ou une fille dans un accident ou un attentat. Eh bien, c'est Dieu qui leur a pris leur enfant parce qu'ils n'étaient pas des parents assez bien aux yeux du Seigneur.

Imaginez des parents qui accompagnent leur enfant durant sa maladie comme le cancer ou autre horreur. Eh bien, si cet enfant a eu cette maladie, c'est que Dieu a voulu que cet enfant meure, car ses parents étaient de « vilains mécréants ».

Mais... que ces parents indignes se réjouissent, leur enfant va se réincarner dans une famille meilleure que la leur. Quelle consolation ! C'est vraiment tout à fait magnifique, non ?

Par contre les enfants qui sont violés par leur papa ou leur maman ? Eh bien, pour ceux-là, sans doute, le « prophète » va avoir une révélation.

Et pour les enfants que des fanatiques religieux mettent en première ligne lors des combats de guerre, sans doute ces parents sont **bien** et c'est pour cela que Dieu leur laisse leurs enfants ?

Et tous ses enfants qui souffrent parce qu'un, ou leurs deux parents sont des ivrognes et les battent, ceux-là ne meurent pas pour aller se réincarner dans de meilleures familles ? Oups, Dieu les a oubliés ou Il y a des exceptions qui confirment la règle émise par révélation au grand « prophète » du Château.

Non seulement cette révélation qu'il affirme avoir reçue du Saint-Esprit est fausse, en plus elle est stupide et cruelle. Elle provient de son cerveau déréglé.

| |
|--|
| Je vais arrêter là sur ce sujet, je pense que vous avez compris d'où lui viennent ses révélations... |
|--|

ATTENDRE.

Le temps passe, l'acheteur du Château a 10 jours pour se rétracter. On en est au troisième jour.

Mais nous savons qu'il a déjà versé 5 % de la valeur du Château chez le notaire.

CHAPITRE 44

ÉRIC JACQUES



Nous avons un autre problème, mon gendre doit subir une opération. Il souffre de calculs dans la vessie et un rein. L'anesthésie totale est risquée à cause de la sclérose en plaques. Et là aussi, il faut attendre les résultats.

Nous prions pour lui. Mélody, notre fille attend devant la porte de la salle d'opération. Les chirurgiens sortent, tout sourire. C'est plutôt de bon augure. Ils discutent entre eux.

Enfin, un d'entre eux vient vers ma fille pour lui dire que tout s'est bien passé. Merci Seigneur ! Nous voyons Éric qui est tout sourire. Il parle et tout semble bien aller.

Et le lendemain les choses se compliquent. Éric fait une infection et il est obligé de redescendre en réanimation. Mélody et moi allons le voir. Il ne va pas bien du tout, mais il est conscient. Nous parlons. Il dit à Mélody « Tu es forte ». Mélody lui parle à l'oreille. Elle lui parle avec beaucoup de douceur et Éric est ému. Une larme coule sur sa joue. À un moment Mélody va voir le médecin. Je parle à Éric, lui disant qu'il peut choisir et que nous ne lui en voudrions pas s'il lâche prise et s'en va vers le Seigneur. Il dit qu'il sait et me dit « merci ».

Je lui chante le cantique « vers Jésus lève les yeux, contemple Son visage merveilleux. Et les choses de la terre pâliront peu à peu, si tu lèves vers Jésus les yeux ». Éric me dit « Où est Mélo ? » Je lui dis qu'elle discute avec le médecin. Et j'ajoute en riant un peu : « tu ne peux pas te passer de Mélo deux minutes ! » Éric me fait un large sourire et me dit : « non ». Mélody revient. Elle lui parle encore. Éric la regarde avec tant d'amour. Ils se regardent avec tant d'amour.

Le moment arrive où nous devons partir. Nous reviendrons demain. Je les laisse un moment tous les deux. Puis Mélody me rejoint dans le couloir, je fais signe à Éric. Il me redit « Merci ».

Les médecins ont dit à Mélody : s'ils arrivent à stopper l'infection d'ici 48 heures, tout ira bien, mais que ce n'est pas gagné, car son foie refuse les médicaments.

Le lendemain matin Mélody est avec nous quand soudain le téléphone sonne. C'est l'hôpital. Éric est au plus mal et ils lui disent de venir tout de suite. Je décide de conduire. Nous arrivons en réanimation. Un médecin et deux infirmières nous reçoivent dans un bureau. Ils nous disent qu'ils ont mis Éric dans un coma artificiel. Ils ne nous donnent pas beaucoup d'espoir. Mélody et moi entrons dans cette chambre. Éric ne tremble plus. Depuis deux ans, il tremblait sans cesse. Et là, il ne tremble plus. Il respire, le médecin dit qu'il peut sans doute nous entendre. Mélody lui parle tout en pleurant. Je pose ma main sur son front et je le bénis au Nom de Jésus-Christ. L'appareil de cardiologie fait alors un sursaut. Puis il se

remet à battre normalement. Mélody lui dit merci pour tout ce qu'ils ont vécu. Elle lui redit tout son amour. Elle lui dit que les enfants sont forts et que tout ira bien. Je prie doucement. Trente minutes après Éric rend son dernier souffle. Le médecin et une infirmière arrivent immédiatement. Ils se mettent à pleurer. Éric est parti vers le Seigneur.

Nous rentrons à la Communauté. Les enfants sont très forts, ayant une foi totale en Jésus ils savent que leur papa est mieux maintenant. Je parle avec Timothy. Je lui dis que son papa ne tremble plus et que maintenant, il marche. Il me dit : « oui, et il vole ».

LA BÊTISE REND MÉCHANT

Quand nous sommes arrivés dans le Sud-ouest, Éric allait encore bien. Il marchait avec une canne. Mais toutes les méchancetés et bêtises que « certains » lui ont dit au téléphone l'ont terriblement affecté. Il ne faut pas de vives contrariétés quand on est atteint de la sclérose en plaques. Les contrariétés favorisent ce que les médecins appellent

« des poussées ». **En fait cela provoque des dégradations irréversibles.** Et des méchancetés dues à la bêtise religieuse sectaire de certaines personnes appartenant au groupe des dissidents et même de certains sa famille ont été légions. Nous pardonnons ces gens, et que Dieu en fasse ce qu'Il voudra.

LES FUNÉRAILLES

Arrivent des SMS, des coups de téléphone. Tout le monde est attristé. Mélody remonte le moral à tout le monde.

C'est elle qui veut parler lors des funérailles et elle le fait magnifiquement. Élise chante un chant composé par tous les jeunes de la Communauté. Lucas et Olivier jouent et chantent doucement la chanson préférée d'Éric.

La Maman d'Éric est là. Le frère d'Éric, Didier, est venu avec son épouse et leurs enfants. Beaucoup d'amis sont venus d'un peu toute la France et même depuis l'Afrique. Les professeurs des enfants sont là ainsi que des copains d'école et certains de leurs parents. Tous ceux que nous connaissons

ont manifesté beaucoup de compassion et de gentillesse.

Sauf... le « prophète » du Château et sa tendre moitié.

Pas un mot,



Ils ont juste envoyé un SMS à Michou le jour de la cérémonie funéraire pour signaler une inondation dans la cave du Château. Un total manque de savoir-vivre humain. Ils sont tellement « **divins** » qu'ils en oublient d'être **humains**. Mais ça leur ressemble tant. Ils sont génétiquement mal fagotés.



**Et les jours passent.
Tout nous rappelle Éric.**

CHAPITRE 45

Maintenant les 10 jours légaux durant lesquels l'acheteur du Château peut se rétracter sont écoulés.

L'inondation due aux intempéries exceptionnelles de ce printemps 2018 nous ennuie. En effet, nous apprenons par le chauffagiste que la chaudière du Château est hors d'usage. Et d'après le contrat de compromis de vente, c'est à nous de la remplacer à l'identique. Nous devons aussi prendre contact avec le futur propriétaire pour lui signaler que nous allons faire ses travaux. C'est la loi.

Nous faisons le nécessaire auprès de notre assurance et prenons contact avec une entreprise qui va nous faire un devis. Tout cela nous contrarie. **Rien n'est vraiment simple dans la vie.**

Mais une bonne nouvelle nous arrive **le 22 juin**, Le « prophète », sa femme, sa sœur et son beau-frère quittent le Château. **Le 31 juillet il n'y aura plus personne dans le Château.**

Donc, pour résumer : nous n'avons plus notre Château et eux non plus.

Voilà donc comment ne se réalisent **pas** les prophéties de ce môssieur.

Selon la fausse prophétie du faux prophète, des milliers de personnes devaient venir spontanément se convertir au portail de la propriété.

Je lui avais dit que cette prophétie, et bien d'autres n'étaient pas inspirées par le Saint-Esprit. Il n'a pas voulu écouter son pasteur, il s'est endurci le cœur comme c'est, semble-t-il, la coutume chez les Juifs. Et il nous a fait une belle division dans la Communauté. Il nous a rendus malades en se comportant comme un petit chef intraitable dans notre Communauté où il n'avait que 3 parts sur 60. **En fait, cet homme est un malade, un pervers narcissique.** Il nous a tellement poussés à bout que nous avons décidé de partir dans le Sud-Ouest. **La fuite**, c'est ce qu'il y a de mieux à faire quand on est persécuté par **un pervers narcissique.**

Et il s'est montré ensuite intraitable avec les « pauvres moutons » qui l'ont suivi dans sa rébellion. Un certain soir ils en sont venus aux mains. Tous ont quitté le Château à part sa sœur et son beau-frère. Et nous avons mis le Château en vente pour pouvoir récupérer ce qui était à nous.

Et voilà que maintenant, le « prophète » s'en va le 15 juillet. Sa charmante sœur et son mari s'en vont le 31 juillet. Dans son délire, il doit s'imaginer que nous sommes les méchants de l'histoire.

Bien sûr, ils ne vivront pas en Communauté. Ce que je comprends aisément. Qui aurait le cœur assez large pour vivre avec de telles personnes ? Michou et moi avons eu ce cœur-là, les aimant et les supportant pendant 30 ans.

Et voilà le « prophète » habitant un petit pavillon de banlieue dans un quartier de Turcs. Il a bien essayé de louer une salle dans un hôtel de Verneuil-sur-Avre pour tenir ses réunions « spirituelles ». Mais n'ayant pas assez de monde, il ne pouvait plus payer la location.

Dans moins de trois ou quatre ans il se retrouvera seul avec sa femme dans son pavillon en location ou un autre. Il parlera de Jésus à des chaises vides... Il aura toujours quelques personnes qui l'écouteront radotter sur YouTube. Ce sera sa grande consolation.

Voilà où nous en sommes en ce 22 juin 2018 alors que nous nous souvenons que Raphaël, mon ami et frère Gitan nous a quittés le 22 juin 2013.

Et le téléphone sonne. C'est l'agence qui nous avait trouvé l'acheteur. Elle nous annonce que ce dernier n'a pas eu son crédit et que donc, **la vente du Château est annulée.**

Par contre ce monsieur tient au Château et nous demande si nous pouvons accepter de lui garder le Château en attendant qu'il vende son appartement dans la région Parisienne. Il nous demande un délai de six mois. Nous acceptons. (**Toujours trop gentils et naïfs**)

Seulement voilà, c'est les vacances ! Et durant les vacances la France est morte. Les notaires traînent à monter le dossier. Jusqu'au jour où l'acheteur se met en colère

et nous annonce **qu'il ne veut plus du Château.**

Il nous a fait perdre six mois. **Et il ne s'excuse même pas.** C'est par la courtière de l'agence, que nous apprenons cela.

Je suis désolé de le dire, mais en France il y a beaucoup de personnes sans éducation.

(Et il y a aussi 12 millions de personnes malades mentales, sans compter ceux qui ne sont pas encore diagnostiqués comme tels.)

NOUS NE RESTONS PAS LES DEUX PIEDS DANS LE MÊME SABOT.

Nous recontactons donc les agences et remettons le Château en vente. Les visites se multiplient.

Et nous attendons.

Un nouvel acquéreur se présente. Nous signons une promesse de vente avec lui.

Deux mois après nous apprenons qu'il n'a pas pu obtenir son prêt.

Nouvelle annulation de la vente.

Il y a des gens... « étranges »

(Nous avons appris que ce monsieur a fait une demande d'emprunt pour la globalité de la somme+ les frais de notaires et d'agence sur un site internet. Vous imaginez ? Acheter un Château en cliquant deux trois vagues informations sur un site internet ? En voilà encore qui sont étranges).

CHAPITRE 46

Finalement je comprends que ce qui empêche la vente, c'est un problème spirituel.

Alors je décide d'utiliser les pouvoirs que Dieu donne à Ses ministres.

Pour expliquer cela :

Au temps de Moïse, Dieu ordonna qu'on mette du sang sur les linteaux des portes de Son peuple, afin que ceux qui étaient tenus en esclavage soient protégés de ce qui allait arriver, et soient délivrés du joug des oppresseurs. **Exode 12/21-25.**

Jésus a aussi donné le pouvoir de lier et délier en Son Nom. **Matt 18/18.**

J'ai donc pris un récipient que j'ai rempli de vin. Le vin étant le symbole du Sang précieux de Jésus-Christ. **Matt 26/28.**

Sur des morceaux de papier, j'ai écrit les noms et prénoms de tous ceux qui s'étaient opposés à l'œuvre de Dieu en participant à cette révolte et cette division au Château.

J'ai prié sur ces papiers en liant ces gens et leurs démons au Nom de Jésus.

J'ai rendu grâce à Dieu pour le Sang de l'Agneau qui donne la Vie et la délivrance à ceux qui se confient en Lui.

Puis j'ai immergé les papiers dans le récipient **AU NOM PUISSANT DE JESUS-CHRIST LE FILS DE NOTRE PÈRE CÉLESTE.**



La colline du Sang



L'acte de foi pour la délivrance

Puis, accompagné par mon frère Stéphane, de notre Communauté nous sommes allés sur une colline et nous avons ordonné aux démons qui empêchaient la vente de notre Château de cesser leurs œuvres de ténèbres.

Nous avons laissé le récipient, les papiers avec les noms dans le Sang de l'Agneau, sur cette colline comme témoignage de notre foi devant Dieu.

ATTENTION !

• • •

Ne vous amusez pas à faire de telles choses, car elles sont réservées aux ministres de Dieu qui sont disciples selon l'Ordre de Luc 14/33 et confirmés par Dieu et

reconnus par la véritable
Église.

Actes des apôtres 2 et 4

TRÈS RAPIDEMENT, nous
avons la victoire totale.
ALLÉLUIA !

**Donc, par la foi, nous remettons le
Château en vente pour la troisième fois.**

Et un homme se présente rapidement après
que la dame de l'agence ait fait visiter le
Château une douzaine de fois.

Il a l'air sérieux.



Nous re re re signons chez le notaire. Puis le **17 mai** nous apprenons qu'il a eu son prêt et qu'une date va être décidée pour la signature définitive.

De notre côté nous avons trouvé la maison de nos rêves et signé une promesse de vente. Puis nous avons fait une demande de prêt. Le **17 mai** nous avons une réponse positive de la banque. **En fait nous avons eu notre prêt le même jour que l'acheteur du Château a eu le sien.**

Nous vendrons donc le Château et achèterons notre nouvelle maison Communautaire dans la foulée.

DIEU EST LE DIEU DE LA DERNIÈRE MINUTE.

Notre nouvelle maison Communautaire est plus belle que le Château. Elle se trouve sur un terrain de quatre hectares. Sans aucun voisin.

Nous avons donc tout gagné.

En effet le Château nous coûtait une fortune en impôt foncier et entretiens divers. Et comme nous vieillissons, nous aurions été

dans les difficultés dans quelques années. De plus la Basse-Normandie c'est bien joli, mais c'est plat et humide.

Le diable et ses copains font vraiment une œuvre qui les trompe. **Prov 11/18**

Et surtout, ce que nous avons gagné c'est d'être débarrassé de gens infidèles à leurs engagements.

Le Seigneur nous avait dit de nous éloigner des grandes villes et d'être le plus autonomes possible à cause de ce qui va arriver bientôt.

NOUS SOMMES LE 24 JUIN 2019

Nous sommes à la veille de partir pour Lamblore afin de passer chez le notaire pour vendre le Château.

Je ne peux m'empêcher de penser que le « prophète » qui a semé la pagaille dans notre Communauté a commencé à semer son venin **le 27 juin 2014**. Et c'est à la date anniversaire de cette rébellion que nous signerons la vente du Château.

L'HUMOUR DE DIEU ET DE SON CALENDRIER

Rébellion

Le 27 juin 2014



Vente du Château

Le 27 juin 2019

De plus...

Michelle et moi sommes arrivés dans le Sud-Ouest **le 18 juin 2016**

Et nous avons appris **le 18 juin 2019** que notre Château serait vendu.

Cela fait exactement **3 ans jour pour jour** selon la prophétie que j'avais donné selon **Esaïe 37/30**.

« Que ceci soit un signe pour toi :

On a mangé une année le produit du grain tombé, et une seconde année ce qui croît de soi-même ; mais la troisième année, vous sèmerez, vous moissonnerez, vous planterez des vignes, et vous en mangerez le fruit ».

En effet, **la première année**, du 18 juin 2016 à 2017 nous avons vu notre Communauté être divisée par des mercenaires et nous avons mangé ce qui était tombé, c'est-à-dire que nous avons dû partir de notre Château, vivant de ce qui nous restait.

La seconde année, de 2017 à 2018 nous avons mangé ce qui pousse tout seul, c'est-à-dire des herbes amères. La vraie Communauté voyait les faux frères jouir de notre bien, de ce que nous avons construit. Et cela remplissait notre cœur d'amertume.

La troisième année, de 2018 à 2019, nous avons commencé à planter par la foi, signant une promesse d'achat pour une propriété beaucoup plus cher que le Château. Et nous avons récolté une merveille.

Le Seigneur Jésus a tenu Sa promesse envers nous, **le 18 juin**, exactement trois années après, car nous avons appris par le notaire la date de la vente.

Quant aux mercenaires, ils se sont tous séparés. Ils vivent chacun chez soi. Les uns vivent dans des pavillons, une caravane ou des HLM. Il y a même une femme qui a vécu quelque temps dans sa voiture... Plusieurs se sont fâchés avec le « prophète ». (**Pardon, mais ça me fait rire**)

Bossuet disait : Dieu se rit des hommes qui se plaignent des conséquences alors qu'ils en chérissent les causes.

Et LA BIBLE dit : Celui qui siège dans les Cieux rit, Le Seigneur se moque d'eux.
Psaumes 2/4.

Pour l'achat de notre nouvelle Communauté, nous signons le **15 juillet 2019**, même pas un mois après la vente du Château.

Plusieurs d'entre nous se sont formés à la permaculture et nous cultivons donc nos propres légumes.

Nous avons des moutons et des poules.

Nous sommes au bord du chemin de Compostelle et nous ouvrirons un gîte afin que les pèlerins se reposent. Nous envisageons de construire de quoi recevoir

entre 10 et 20 pèlerins par nuit. (C'est nous qui recevrons les milliers qui ne sont pas venus au portail du 'prophète')

C'est ainsi que nous hébergerons environ

3300 pèlerins par année.

Nous leur donnerons notre témoignage, nous chanterons des cantiques durant les soirées et nous donnerons à chacun un Évangile de Jean le matin au moment de leur départ.

C'est ce que le Seigneur a mis sur notre cœur depuis le mois de septembre 2014.

Nous avons deux maisons dans le pur style du Quercy Blanc. En pierres de tailles blanches et un chalet que nous avons fait construire pour Mélody qui en rêvait avec son mari, Éric.



En effet, Éric et Mélody ont toujours dit qu'ils aimeraient vivre dans un chalet avec leurs enfants. C'est un rêve que la Communauté respecte et nous l'avons donc fait.



Ce sera immense !

Nous aménageons une **Chapelle pour y rendre notre Culte à Dieu notre Père Céleste et Son Fils Jésus-Christ par l'Esprit-Saint qui vit en nous.**

Nous pratiquons toutes les Ordonnances de l'Évangile rétabli dans un Temple réservé aux membres de la Communauté.

Nous prenons nos repas dans la simplicité de cœur. Et lors des repas du soir, nous prenons ensemble la Cène, comme Jésus la fait le soir où Il a été livré.

Nous organiserons prochainement des séminaires plusieurs fois, chaque année, dans la belle région de Cahors.

Nous continuons notre travail d'évangélisation dans le monde.

1° Nous continuons à enseigner sur notre site **revelationbible.fr**

2° sur notre chaîne YouTube « Michel Genton »

3° et sur notre page Facebook **Révélation Bible.**

Et nous ferons encore bien d'autres choses si Dieu nous prête vie.

CHAPITRE 47

DIEU EST LE DIEU DE LA DERNIÈRE MINUTE.

Nos nouvelles maisons Communautaires sont plus belles que le Château. Elles se trouvent sur un terrain de quatre hectares. Sans aucun voisin.



Le Seigneur a tenu Sa promesse envers nous au jour près.

En effet, avons appris par le notaire la date de la vente **le 18 juin 2019**, exactement **trois années après que nous ayons quitté le Château.**

Souvenez-vous de la prophétie que nous avons reçue. **Esaïe 37/30**.

JE VOUS LA REDONNE

LA PROPHÉTIE.

**« Que ceci soit un signe pour toi :
On a mangé une année le produit du grain
tombé,
et une seconde année ce qui croit de soit
même ;
mais la troisième année, vous sèmerez, vous
moissonnerez, vous planterez des vignes, et
vous en mangerez le fruit ».**

En effet, **la première année**, du 18 juin 2016 à 2017 nous avons vu notre Communauté être été divisée par des mercenaires ingrats et nous avons mangé ce qui était tombé, c'est-à-dire que nous sommes partis de notre Château le **18 juin 2016** et nous avons vécu de ce qui nous restait.

La seconde année, de 2017 à 2018 nous avons mangé ce qui pousse tout seul, c'est-à-dire des herbes amères. La vraie Communauté réfugiée dans le Sud-Ouest voyait les faux frères vivre dans notre Château et jouir abusivement de notre bien, de ce que nous avons construit. Et cela remplissait notre cœur d'amertume.

La troisième année, de 2018 à 2019, nous avons commencé à planter par la foi, signant une promesse d'achat pour une propriété beaucoup plus cher que le Château. Et nous avons récolté une merveille.



Nous avons acquis cette
propriété de 4 hec avec
ses trois maisons
magnifiques.

Voilà comment cela
arriva...

LE 27 JUIN 2019

Nous allons à Lamblore afin de passer chez le notaire pour vendre le Château.

Je ne peux m'empêcher de me réjouir en pensant que le « prophète » qui a semé la pagaille dans notre Communauté a commencé à cracher son venin **le 27 juin 2014**. Et c'est à la date anniversaire de cette rébellion stupide que nous signerons la vente du Château.



Michou signe la vente **définitive** du Château le **27 JUIN 2019**.

Dieu a un calendrier parfait.



Le nouveau propriétaire signe l'achat



Comme dit le **Psaume 112 / 8**, notre cœur est affermi, nous n'avons point de crainte, **et nous mettons notre plaisir à regarder nos adversaires.**

ALLELUIA

Coucouc Riri ! ta prophétie prononcée devant un Officier Minisériel ne s'est pas accomplie. PS 112/8.



Le jour de l'achat de notre nouvelle Communauté arrive. C'est le 15 juillet

2019, même pas un mois après la vente du Château. Dieu est grand !



Michou signe



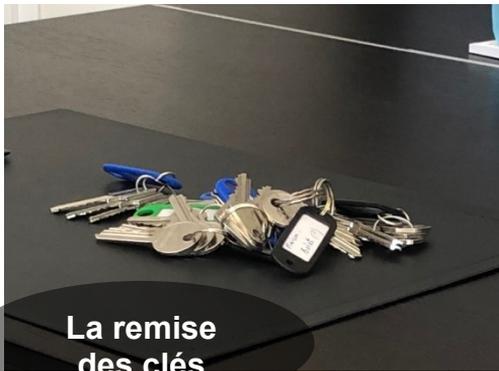
Mélody signe



Je signe



**L'ancien
propriétaire**



**La remise
des clés**



Notre première Église, à Paris, nous avait été offerte par notre frère et ami T. L Osborn. Elle se nommait **LA GRANGE**.

Une de nos trois maisons communautaires se nomme LA GRANGE (et ce n'est pas nous qui lui avons donné ce nom)



Nous avons des projets qui nous font rêver !

CHAPITRE 48

**Quelques photos pour
rendre gloire à Dieu pour
Ses bontés envers nous**



Pour les remercier pour leur dévouement et leur gentillesse, nous avons invité nos amis Nadège et Dominique Geffroy, (les gardiens des clés du Château) au meilleur dîner spectacle de Paris.

Ici, au Fouquet's avant le dîner spectacle.

Et nous avons emménagé dans notre nouvelle et magnifique propriété.



Notre banquière vient nous visiter



Rachel, ma belle maman, et moi avec la première coupette de Champagne dans notre nouvelle propriété.



Au début, nous vivions dans les cartons. Ici, sera mon bureau.



La chambre de Michel et Michou le premier soir



Quelques jours après



Quelques travaux pour faire des bureaux



**Achat d'un tracteur pour nos
4 hec de terrain**

Une fête avec le maire et quelques notables de la région



Tout le monde est content.



**Monsieur le maire sabre le
Ruinart qui coule à flot**



QUE DU BONHEUR !

CHAPITRE 49

Une petite visite de la nouvelle Communauté



La maison principale



Une des nombreuses chambres



La maison secondaire



Une des terrasses avec en contre bas, le premier chalet.



La Communauté
du Phénix



La salle à manger



L'entrée de la maison secondaire



**La Grange
(Maison secondaire)**



La Grange et sa terrasse



Autre vue de la maison principale



À gauche, le pigeonnier



Nous construisons notre piscine devant le pigeonnier



Moi au fond de la piscine



Les travaux avancent



Michou et moi en train de préparer une bonne fondue suisse (au VRAI fromage de la région de Gruyère. Le vrai gruyère n'a pas de trous)



Nous construisons un chalet pour notre fille et ses trois enfants



La nuit tombe doucement.

**Finis les mesquineries des dissidents et
le cancer.**



**Repas sur une des terrasses de la
Communauté**



Mon bureau

CHAPITRE 50

**Encore quelques photos pour louer Dieu
qui donne à ceux qui Lui sont fidèles**



Alors que les dissidents méditaient notre ruine, ne parlaient que d'iniquités et prophétisaient notre mort... (j'ai gardé les papiers qui le prouvent)

« C'est par la sagesse que notre maison s'est élevée. Et c'est par l'intelligence qu'elle s'affermir. C'est par la Science que les

chambres se remplissent de tous les biens précieux et agréables ».

Proverbes 24/2-4

GLOIRE A DIEU !



Il est doux d'habiter avec des frères et sœurs loyaux et honnêtes qui s'aiment les uns les autres.

Psaume 133



Une soirée d'étude Biblique



SALON TV



Nous aimons que tout soit le plus beau possible...

... car, ce n'est pas parce que Jésus est né dans le caca des vaches qu'il veut que nous y vivions.



Actes 2/46.



La simplicité de cœur entre personnes loyales et gentilles

***Un beau cadre
de vie***





*Se souvenir de
Jérusalem sans
cesse*

Nous gardons toujours une place importante pour Israël dans nos cœurs et nos prières.



Un salon pour ceux qui
aiment les jeux de société



**Nous sommes entrés dans des
bâtiments qui venaient d'être
refaits à neuf**



C'est là que nous avons construit une chambre pour le papa de notre frère Stéphane.





Le papa et ses deux fils



**La salle à manger pendant que toute la
Communauté dort paisiblement**



Une cuisine professionnelle

CHAPITRE 51



La prière, l'intercession et la louange tiennent une place importante chez nous



Nous prenons la Sainte-Cène tous les soirs pendant le repas, comme Jésus l'a fait avec Ses disciples.



Et tous les mercredis matin à 5h30 nous prions pour toutes les personnes qui nous envoient leurs requêtes de prières.



LE PHÉNIX RENAÎT DE SES CENDRES



La Communauté du Phénix

**POURQUOI AVONS-NOUS DONNE CE
NOM ÉTRANGE A NOTRE NOUVELLE
COMMUNAUTÉ ?**

Le phénix dans la légende juive.

Le Midrach Rabba dit que, quand Adam et Ève ont mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tous les animaux en ont mangé aussi et que la mort les a atteints autant qu'elle a atteint Adam et Eve.

Tous sauf un seul oiseau appelé Khôl (קוֹל הַחַוּלָה). Cet oiseau n'en mangea pas.

Le Khôl, c'est le phœnix, et voilà pourquoi cet oiseau vit éternellement.

Le phénix meurt, oui, mais il renaît de ses cendres.

Pour les chrétiens, la résurrection est fondamentale. Si Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vaine et nous sommes encore dans nos péchés écrivait Paul. **1 Cor 15/17.**

Les chrétiens ont très rapidement cherché dans la nature et les légendes tout ce qui pouvait faire comprendre la résurrection aux peuples non- Juif.

La légende du phénix y contribuait :

« Trouverons-nous donc étrange et étonnant que le créateur de l'Univers fasse revivre ceux qui l'ont servi saintement et avec la confiance d'une foi parfaite, alors qu'il nous fait voir dans un oiseau la magnificence de sa promesse ? »

affirme Clément de Rome dans sa *Lettre aux Corinthiens 26*.

Cette légende du Phénix a donc permis aux pères de l'Église et aux missionnaires chrétiens du début du christianisme de rendre la résurrection compréhensible même aux sceptiques d'Athènes.

Le phénix a été pris comme symbole de la résurrection, mais aussi, comme le symbole de la chasteté de Jésus. Dans les légendes concernant le phénix, ce dernier ne se reproduisait pas par un acte sexuel. Or Jésus-Christ se reproduit par le sacrifice qu'il a fait de Sa Personne. **Esaïe 53/10-10**

Et puis, le Phénix est aussi l'image du chrétien qui naît à une vie nouvelle par la mort du baptême, comme l'apôtre Paul l'écrivait dans son épître aux **Romains 6/3-4**.

Lactance, apologiste chrétien vers 260 après J-CH, écrivait que le Phénix trouve dans la

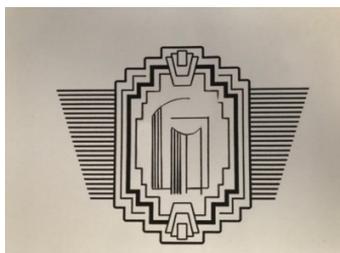
mort la joie et la renaissance à une vie nouvelle.

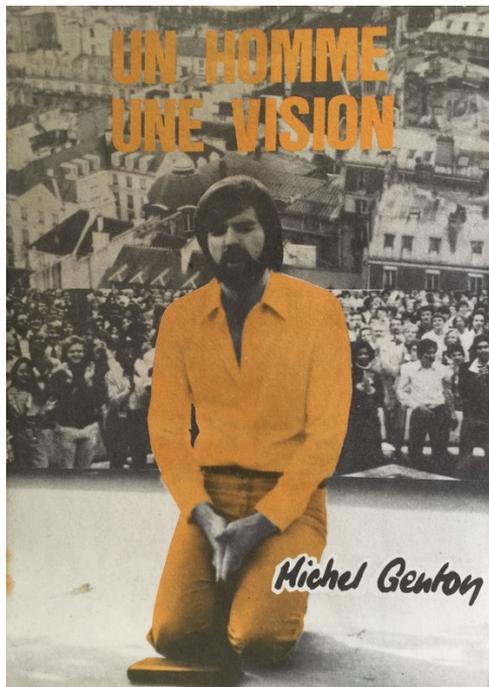
Les premiers chrétiens ornaient donc souvent leurs tombeaux et les catacombes de représentations du Phénix comme signe de leur foi en la résurrection du Christ.

Notre Communauté est morte en Basse Normandie, sous les coups de l'ennemi, elle est revenue à la vie, comme renaissant de ses cendres, tel un phénix dans la Sud-Ouest.

Ne porte pas envie aux hommes méchants,
et ne désire pas être avec eux ;
car leur cœur médite la ruine
et leurs lèvres parlent d'iniquité.
C'est par la Sagesse qu'une maison s'élève,
et par l'intelligence qu'elle s'affermit ;
c'est par la Science que les chambres se
remplissent
de tous les biens précieux et agréables.
Un homme sage est plein de force,
et celui qui a de la Science affermit sa vigueur.

Proverbes 24/1-5





Nous sommes restés fidèles à ma vision de
1977.



AVANT LA DIVISION



APRÈS LA DIVISION

Les gens masqués sont ceux qui n'ont pas tenu leurs engagements. 1 Pierre 3/21.
(Leurs enfants n'y sont pour rien.)

Matthieu 7/14.

« Entrez par **La Porte** étroite ! En effet, large est la porte, spacieux le chemin menant à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par-là, mais étroite est **La Porte**, resserré **Le Chemin** menant à la vie, et il y en a peu qui **LES** trouvent.

Ce que nous savons n'est qu'une goutte d'eau. Ce que nous ignorons est un océan.

Il y a des gens dont le destin est de mourir aussi ignorants que le jour de leur naissance.

Quelques-uns entendent parler de Jésus, ils comprennent certaines choses avec leur intelligence, ils font alors des efforts pour s'approcher de Lui. Ils aiment ce qu'Il représente, mais ne connaissent pas **Le Chemin** derrière **La Porte** qui s'est ouverte devant eux.

Alors, ils deviennent des gens croyants et légalistes.

Ils ne peuvent aller plus loin. Cela ne leur est pas donné. **Luc 8/10**

C'est pourquoi nous ne pouvons pas leur en vouloir.

Jésus est La Porte. **Jean 9/10.**

ET

Jésus est Le Chemin. **Jean 14/6.**

Certaines personnes entendent l'Évangile et se trouvent ainsi devant l'or de la Parole. **Apoc 3/18.**

Ils pensent que c'est trop beau pour être vrai et s'en retournent dans leurs ténèbres.

D'autres trouvent l'Or de la Parole de Dieu, le prennent, **mais** ne trouvent pas le Chemin. Ils ont une certaine richesse, mais elle ne leur sert pas à grand-chose.

La vraie Richesse, c'est de trouver **La Porte**, qui est Jésus, La Parole, l'Or, **et** de franchir cette porte pour avancer sur **Le Chemin** qui se trouve juste derrière cette **Porte**.

Ce Chemin a été ouvert par Jésus Lui-Même et il conduit dans La Présence de Dieu.

Personne ne peut entrer dans la présence de Dieu, si ses péchés n'ont pas été ôtés. Et, ils ne sont ôtés qu'à la condition de trouver **La Porte** **et** de marcher sur **Le Chemin**.

C'est pourquoi certains croyants, comme Judas, finissent mal.

Nous ne pouvons pas leur en vouloir. Ils ont leurs raisons d'être.

En effet, par exemple, sans Judas, il n'y aurait pas eu de trahison, et Jésus ne serait pas mort sur la croix, et nous ne serions pas sauvés.

Tout le monde a son utilité sur terre.
Même les traîtres et les parjures.

Il y a quatre sortes de terrains. **Matt 13**

Mais heureusement, les terrains changent. Un terrain qui semble être mauvais, peut devenir un bon terrain s'il

est travaillé par l'épreuve de la charrue et du temps.

Mais il y a aussi des vases d'usages vils qui sont créés pour être utilisés un temps, puis détruits. **2 Tim 2/20 et Prov 16/4.**

Ma prière pour ceux qui nous ont trahis est :

« Ô Seigneur ! Que Ta Volonté soit faite, au Nom de Jésus-Christ, Amen »

Le 30 avril 2021

Votre frère,

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'J. Gauthier', is centered below the text 'Votre frère,'.

Remerciements.

Je remercie Jésus-Christ notre Divin guérisseur, je remercie Michou, mon épouse chérie qui m'a bien soigné et aidé de mille façons. Je remercie Mélody, ma fille, et Éric, son mari, pour leur aide indéfectible. Je remercie mes petits enfants qui m'ont fait rire pendant toutes ces horribles semaines et qui ont prié pour moi. Je remercie tous les frères et sœurs de la Communauté fidèles : Michou, Rachel, Stéphane, Olivier, Dominique, Philippe, Marie-Claire, Éric Jacques et Mélody et leurs trois enfants. Je remercie tous mes amis qui m'ont encouragé et soutenu par leurs prières. Merci à mon ami et frère Nicolas Sawadogo pour son amitié fidèle. Je remercie la famille Beljansky pour ces produits qui m'ont aidé, j'en suis certain. Je remercie la famille Clerc pour son aide et son amitié. Je remercie Maître Depaay pour son aide efficace. Merci à Lily pour ses « coups de pied au cul » via Face Book quand je me laissais avoir par le découragement. Je remercie Charef pour

son amour indéfectible et sa gentillesse. Je remercie la dame des taxis Fertois qui m'a conduit plus de trente fois à l'hôpital et qui a été si gentille, ainsi que son mari et leurs associés de la région. Merci aussi aux infirmières de La Ferté Vidame si dévouées, rassurantes et gentilles, ainsi que la pharmacienne de La Ferté, Madame Stroh et toute son équipe. Je remercie le docteur Etessami efficace, aimable et direct et sa charmante secrétaire toujours positive Madame Corinne Rousseau, les docteurs et chirurgiens Jabaly, Alqaddi Jawad, Dupuy, Mehanna, Cases Garido et Kiener qui n'ont jamais douté de ma guérison. Je remercie toute l'équipe de la radiothérapie que j'ai souvent embêtée avec mes gaz et avec laquelle on a bien rit, et celle de la chimio de Chartres Pasteur. Et merci toute l'équipe du professeur Bonet de l'hôpital Rangueil et Purpan de Toulouse.

Par contre je ne remercie pas, ni ne loue les dissidents qui ont volé mon beau rêve et celui de mon épouse et celui de tous mes frères et soeurs. Je ne les loue pas de n'avoir JAMAIS demandé de mes nouvelles, montrant par là un christianisme dégénéré qui me confirme que c'est une

bonne chose que nous nous séparions
d'eux. J'ai pitié pour eux et je prie pour que
Dieu les bénisse à **Sa façon** pour qu'ils
apprennent ce que c'est que l'Amour.

Que Le Nom de Jésus-Christ soit loué et
glorifié !

Michel Genton.

